

Florilegium marianum
IV

LE HAREM DE ZIMRÎ-LÎM

*Illustration de la couverture : le portail de l'Hôtel de Chalon-Luxembourg
(Dessin Xavier FAIVRE, CNRS, MAE Nanterre)*

*Supplément à NABU
Nouvelles Assyriologiques Brèves et Utilitaires
1999*

n° 1 (mars)

NABU est publié par la Société pour l'Étude du Proche-Orient Ancien
SEPOA, c/o D. Charpin, 32 bis av. Kennedy, F-92160 Antony (France)
Directeur de la publication : Dominique CHARPIN ISSN 0989-5671

Florilegium marianum

IV

**LA POPULATION FÉMININE DES PALAIS
D'APRÈS LES ARCHIVES ROYALES DE MARI
LE HAREM DE ZIMRÎ-LÎM**

Nele ZIEGLER

Mémoires de N.A.B.U. 5

PRÉFACE

Ce m'est, pour nombre de raisons, un réel plaisir que de rédiger cette préface au *Harem de Zimri-Lîm* que nous offre aujourd'hui Nele Ziegler.

L'idée de départ du travail consistait à regrouper les recensements de personnel féminin du palais de Mari, publiés de-ci de-là, ainsi que quelques documents repérés dans le corpus des tablettes inédites, dans une contribution unique au volume d'hommages que nous projetions pour honorer la mémoire de Marie-Thérèse Barrelet qui venait de nous quitter, ce qui a de fait constitué la troisième livraison des *Florilegium marianum*. L'entreprise avait été naturellement confiée à Nele Ziegler qui, une fois terminée sa thèse sur Išme-Dagan, prince du Royaume de Haute Mésopotamie, avait décidé de tourner son attention vers le monde des femmes dans les palais syriens et assyriens en général, et de Mari en particulier. Très vite, cependant, il était apparu, tant à l'auteur qu'aux éditeurs, qu'un simple article ne pourrait que sous-traiter un ensemble dont la richesse apparaissait de plus en plus patente. Dans un premier temps, on décida donc de transformer un article trop volumineux en publication autonome, même si elle ne devait être que de taille modeste. En fait, ce qui est proposé aujourd'hui à l'attention des savants, est devenu une contribution majeure à l'Assyriologie, tant l'inclusion de matériel neuf et la complexité de la recherche elle-même ont abouti à un ouvrage conséquent.

On a donc désormais, enfin, une vision complète de cette population palatiale mésopotamienne, objet jusqu'ici d'un discours très *a priori*, et dépendant beaucoup de modèles extérieurs, surtout musulmanes, au point que des considérations hâtives avaient pu dénier l'existence même d'un « harem » antérieurement à la société islamique. La population du palais n'est plus désormais un « être de raison ». Il est maintenant possible de chiffrer — au moins dans un exemple précis — qui habitait un palais amorrite, de savoir qui en était exclu, donc de ne plus s'en tenir à des considérations générales, d'où il ressortait que le roi avait autour de lui, non pas un « harem », mais une « cour », avec — outre ses femmes — ses grands serviteurs et ses courtisans que l'on n'hésitait pas à loger avec lui dans la grande bâtisse. Il est ainsi très intéressant de voir que le maître du palais — que l'on se représente volontiers, à la lecture des textes, comme l'émanation de groupes de pouvoir masculins et nationalistes, chefs de tribus, Anciens ou généraux — vivait en fait dans un monde presque exclusivement féminin, relativement mêlé d'un point de vue linguistique, ethnique et religieux. Mais ce qui me frappe le plus à lire les notices de Nele Ziegler sur les catégories féminines de la population du palais, c'est de constater à quel point elles ont leurs correspondants dans le monde du temple où la proximité du dieu avait transformé pour notre aperception toutes les femmes qui y appartenaient en « prêtresses », ou au moins « personnes sacrées ». Il apparaît désormais que — de même que les grands du royaume calquaient l'organisation de leurs maisonnées sur celle du roi et qu'il ne faut plus tenir automatiquement pour « fonctionnaires palatiaux » tous porteurs de titres de fonction — le temple avait un indéniable aspect de palais. Aussi devrait-on désormais reconsidérer le statut de toutes celles que nous tenons pour des « prêtresses », voire pour des « prostituées sacrées », en « fonctionnaires » de gestion de biens, au service d'un roi divin.

La meilleure garantie de la vitalité d'un secteur d'études est certainement à chercher dans la jeunesse et l'enthousiasme des chercheurs qui s'y adonnent. Après la génération des déchiffreurs qui nous ont donné la première volée des *Archives royales de Mari*, le groupe de ceux qui avaient entrepris les premiers rassemblements de dossiers pour instaurer les bases du cadre géopolitique de cette époque

Préface

foisonnante que constitue l'âge amorrite, ne peut que se réjouir de voir apparaître une série de travaux de synthèse, dont *Le Harem* n'est que le premier échantillon. De tels efforts font passer désormais la recherche des stricts cadres de la philologie à celui d'un discours véritablement historique.

Ce nous est un plaisir supplémentaire, enfin, d'accueillir cet ouvrage dans le cadre des publications de la *SEPOA* sous les auspices d'une fondation nouvelle, le *Centre de recherches Maurice Birot* dont l'ambition est justement de promouvoir les études sur les textes et l'époque de Mari.

Jean-Marie DURAND

AVANT-PROPOS

Au moment de mettre la dernière main à cet ouvrage, je souhaite exprimer ma gratitude à tous ceux qui, d'une manière ou d'une autre, l'ont rendu possible.

Je veux commencer par Jean-Marie Durand, qui mérite la première place dans ces remerciements pour plusieurs raisons. Tout d'abord parce que, il y a bientôt trois ans, il m'a proposé ce sujet d'étude qui lui tenait à cœur. En effet, il avait déjà travaillé sur ce dossier lorsqu'il préparait la publication des listes du harem de Yasmah-Addu, parue en 1985. Il ne m'abandonnait donc pas seulement une étude qu'il aurait volontiers entreprise lui-même, mais aussi ses transcriptions préliminaires des listes de distribution inédites conservées au musée de Damas. En outre, il avait fait des joints aux textes TEM IV (le n°3 ci-dessous) et *ARMT* XXII 43, 44 et 45 (les n°s 6, 7 et 10 ci-dessous) et rassemblé d'autres documents inédits dont il avait déjà repéré l'intérêt dans la perspective de ce projet. Jean-Marie Durand m'a également communiqué ses collations aux textes publiés dans *ARM* X et *ARMT* XXV, dont j'ai pu ici faire usage et pour lesquelles je le remercie ici une fois pour toutes.

Le corpus ici édité a beaucoup grandi depuis que j'ai débuté ce projet d'étude en 1996. Là-aussi, il faut mentionner J.-M. Durand, qui maintes fois m'a indiqué tel ou tel document ayant un rapport avec mon étude. En outre j'ai pu profiter des transcriptions des textes inédits établies en bonne partie par lui et la lecture de ces fiches a nourri des nombreuses notes en bas de page. À un stade plus avancé de mon étude, il a fait une relecture attentive du manuscrit et de l'index. Il m'a communiqué de très nombreuses remarques, sur l'onomastique bien sûr, mais aussi sur la vie matérielle, l'histoire sociale, etc. Il va sûrement être déçu de voir que je n'ai pas pu tenir compte de toutes ses propositions ou idées – quelques-unes m'auraient entraînée dans des longues recherches et d'autres me paraissent trop intéressantes pour être publiées ici. Il a toujours été prêt à collationner un texte entier (notamment les n°s 13 et 31) ou un passage choisi, à discuter un problème, à répondre à une question. Finalement, il faut aussi le remercier pour la correction du français de mon manuscrit. Pour résumer : je le remercie pour la générosité avec laquelle il traite ses amis, pour son amitié donc et aussi pour sa patience, avec laquelle il a supporté le retard qu'a pris la publication de ce livre (non sans sa responsabilité – il n'aurait pas dû enrichir mon travail!).

Mes remerciements s'adressent ensuite à Adelina Millet Alba. Depuis quelques années, elle transcrit les listes de noms propres conservées à Paris et les collationne avec J.-M. Durand. Nombreux sont les textes et informations qui sont dus à cette entreprise ; le texte ici publié sous le n°31 a pu être notamment identifié de cette manière comme étant une liste énumérant les femmes du harem. Adelina m'a donné accès à ses transcriptions, ce qui m'a permis de retrouver de nombreuses femmes attestées par-ci par-là, et aussi à ses fiches prosopographiques. Tout cela m'a été utile lors de mon travail et je la remercie ici une fois pour toutes avec beaucoup d'amitié.

J'ai remercié Adelina Millet Alba pour ses fiches prosopographiques, je remercie Bertrand Lafont pour tous les outils de travail qu'il a créés et qu'il a mis à la disposition du laboratoire de la rue de la Perle, comme sa liste bibliographique des publications des textes de Mari ou l'index général des volumes de *NABU*.

Plus haut, j'ai fait allusion au retard que mon livre a pris, ... c'est vrai et j'en ai un peu honte. Je pense que ce retard a été utile pour faire mûrir certains passages que j'avais dans un premier temps trop vite traités. Mais ce retard est également dû à mes activités professionnelles. C'est à cet endroit que je

souhaite remercier Francis Joannès, qui a pu obtenir pour moi deux années de suite un poste d'enseignant-chercheur à l'Université de Paris VIII. J'ai été amenée à préparer des cours sur l'histoire et les sources cunéiformes du Proche Orient, mais aussi à enseigner l'histoire romaine ou l'historiographie française. Tout cela m'a assurément demandé beaucoup de temps, mais l'expérience d'enseignante m'a été utile et a complété ma formation. Donc, je ne voudrais aucunement manquer ici d'exprimer ma reconnaissance à F. Joannès.

Ma gratitude s'adresse aussi au Prof. S. Muhesen, Directeur général des Antiquités et des Musées, grâce auquel j'ai pu travailler dans les musées syriens dans les meilleures conditions ; je n'oublie pas la gentillesse de Mme M. Yabroudi, Conservateur au musée de Damas, ni celle de M. A. Mahmoud, Directeur du musée de Der ez-Zor, et du personnel de son musée. Tous ont rendu mon travail en Syrie aussi agréable que fructueux. Le Ministère des Affaires étrangères en la personne de M. Jean-Claude Jacq, ainsi que le CNRS, ont droit à ma reconnaissance pour les subsides qui ont permis le financement de mes différentes missions.

Pour terminer, je remercie mon mari, Dominique Charpin. Ses relectures, comme celles de J.-M. Durand, ne se sont jamais limitées à la correction de mon français, mais ont toujours été accompagnées d'idées, de propositions ou de corrections sur le contenu. Dominique a toujours été disponible pour discuter avec moi ou pour réfléchir sur une question. Il faut aussi lui rendre hommage en tant que créateur de bases de données informatiques très utiles et principalement enrichies par ses soins : BAOBAB (prosopographie) et PERGAME (bibliographie), qui m'ont servi constamment dans la préparation de ce travail. Dominique s'est chargé en outre de la saisie d'une partie des fiches des index, qu'il a mis en forme, et m'a aidée dans la mise en page du livre. Mais tout cela n'est rien à côté de l'amour et du soutien moral qu'il m'a donnés et qui ont permis à ce travail de grandir dans les meilleures conditions possibles.

Wetzawinkel, Noël 1998

INTRODUCTION

Le présent ouvrage représente le principal élément d'un projet ayant comme but l'édition et l'étude des textes relatifs à la population féminine des palais telle que la documentent les archives de Mari. Cette entreprise a donné ou donnera lieu à plusieurs contributions. J'ai déjà exposé ailleurs ce que nous savons sur « les enfants du palais¹ ». J'ai également déjà consacré une communication à la comparaison entre les harems des rois amorrites et les données de la Bible sur les harems². On trouvera ici-même l'édition et l'étude des listes de distribution d'huile et de laine aux femmes du palais de Mari, datées du règne de Zimrî-Lîm³, ainsi que de quelques autres textes connexes. Je me propose par la suite de compléter le corpus des « lettres féminines », essentiellement publié dans *ARM(T)* X, par l'édition de la correspondance écrite par ou à des femmes, encore inédite.

Ce livre est principalement consacré à la publication et à la mise en ordre des sources relatives à la population féminine du palais de Mari. Mon but est avant tout de déterminer quelles femmes habitaient le palais de la capitale, quel rang elles y occupaient, quelle fonction elles y remplissaient.

Il ne s'agit pas d'une étude d'ensemble des harems du Proche-Orient ancien, encore moins d'une étude comparative avec des harems plus récents. Je ne me suis pas interdit quelques rapprochements occasionnels, mais ceux-ci n'ont en aucun cas un caractère systématique ; je me suis ainsi abstenue de faire des comparaisons avec les données réunies par M. Brosius dans son récent ouvrage *Women in Ancient Persia (559-331 BC)*, Oxford, 1996.

Le présent ouvrage n'est pas non plus une étude exhaustive des femmes de Mari. Certaines femmes de très haut rang, qui n'habitaient pas le palais royal, ne sont pas ici évoquées.

Enfin, il s'agit avant tout d'une étude prosopographique ; ce n'est qu'à l'occasion que des observations ont été faites sur l'onomastique parfois remarquable de ces femmes. Une étude d'ensemble de l'onomastique féminine relève d'un autre projet que le mien.

Le premier chapitre de cette étude sera consacré à l'analyse de la notion de « harem », dont la pertinence pour l'antiquité a été mise en doute. Au chapitre deux, la documentation relative à la population féminine du palais de Mari sera présentée. La composition du « harem » de Zimrî-Lîm sera ensuite analysée en détail au chapitre trois. On trouvera pour finir au chapitre quatre l'édition commentée des textes qui font l'objet de la présente étude ; suivie d'un choix de photographies.

¹Cette étude, intitulée « Les enfants du palais », a été présentée lors de la table-ronde « Enfance et éducation en Mésopotamie » organisée par l'UPR 193, en décembre 1997 ; elle a été publiée dans la revue *Ktèma* 22, 1997, p. 45-57.

²Il s'agit d'une participation à la table ronde sur « Les traditions amorrites et la Bible » organisée par D. Charpin, J.-M. Durand et A. Lemaire à l'École Pratique des Hautes Études, en juin 1997.

³Cette étude constitue donc d'une certaine manière la suite de l'article de J.-M. Durand qui a édité et étudié les listes analogues datant du règne de Yasmah-Addu (cf. J.-M. Durand, « Les dames du palais de Mari à l'époque du royaume de Haute-Mésopotamie », *MARI* 4, 1985, p. 385-436).

QUELQUES INDICATIONS PRATIQUES

« Qu'il-y-ait-de-l'ordre! »

(Traduction du nom d'un gardien de portes du harem⁴)

La numérotation des personnes

S'agissant d'une étude prosopographique des femmes du harem de Zimrî-Lîm, il m'a paru nécessaire d'établir un système de repérage des noms propres apparaissant dans les listes, d'autant que dans de nombreux cas, celles-ci sont dépourvues de rubriques qui permettraient d'identifier les différentes sections, qu'elles n'en aient jamais possédé ou que celles-ci soient aujourd'hui cassées. De cette manière, l'identité de chaque personne apparaissant dans les listes du harem peut être retrouvée grâce à un système de numérotation par paragraphe. Ainsi, le nom du gardien de porte Kittum-lizziz a le n° de référence § 3.17.3.

Le premier chiffre renvoie au chapitre, en l'occurrence le troisième ; en effet, le troisième chapitre est l'étude de la composition du harem, dans lequel sont étudiés tous les groupes de personnes et énumérées toutes les personnes formant la population du harem.

Le deuxième chiffre renvoie à la section 17 du troisième chapitre, c'est-à-dire à l'étude des portiers.

Le dernier chiffre est celui attribué à Kittum-lizziz à l'intérieur de cette section, qui correspond à sa situation hiérarchique à un moment de l'histoire du harem de Mari.

Quand j'ai fait un commentaire plus poussé d'un personnage, le paragraphe qui lui est consacré est numéroté de la même façon. Ainsi, un seul et même numéro renvoie à la fois à la personne nommée dans le tableau, mais éventuellement aussi à un commentaire plus élaboré qui l'accompagne.

Le système chronologique

J'ai suivi le système préconisé par l'équipe des *ARM* depuis l'article de M. Birot, « Données nouvelles sur la chronologie du règne de Zimri-Lim », *Syria* 55, 1978, p. 333-343, avec en dernier lieu celui de P. Villard, « La place des années de "Kahat" et d'"Adad d'Alep" dans la chronologie du règne de Zimri-Lim », *MARI* 7, 1993, p. 315-328. Les deux premières années du règne de Zimrî-Lîm sont donc abrégées en ZL 1 (accession) et ZL 2 (Annunîtum = Kahat) ; puis la troisième année est notée ZL 1' (Ah Purattim = Addu d'Alep), ZL 2' (Yaminites), etc.

Les tableaux au début de chaque section

[...] = section trop cassée pour savoir si telle femme était présente

x = présente, éventuellement quantité de distribution = inconnue

- = absente

[1 q.] = quantité restituée

1 q. = quantité attestée

⁴Kittum-lizziz, § 3.17.3.

Principales abréviations bibliographiques

- AdŠ 2 = G. Wilhelm, *Das Archiv des Šilwa-Teššup Heft 2. Rationen Listen I*, Wiesbaden, 1980
- AdŠ 3 = G. Wilhelm, *Das Archiv des Šilwa-Teššup Heft 3, Rationen Listen II*, Wiesbaden, 1985
- ARM(T) = *Archives royales de Mari (Transcription, traduction, commentaire)*
- B. F. Batto, *Women...* = B. F. Batto, *Studies on Women at Mari*, Baltimore, 1974
- CRRAI 33 = J.-M. Durand (éd.), *La Femme dans le Proche-Orient antique. Compte rendu de la XXXIII^e Rencontre Assyriologique Internationale (Paris, 7-10 juillet 1986)*, Paris, 1987
- CRRAI 38 = D. Charpin et F. Joannès (éd.), *La circulation des biens, des personnes et des idées dans le Proche-Orient ancien, Actes de la XXXVIII^e Rencontre Assyriologique Internationale (Paris, 8-10 juillet 1991)*, Paris, 1992
- J.-M. Durand, « L'organisation... » = J.-M. Durand, « L'organisation de l'espace dans le palais de Mari », Ed. Lévy (éd.), *Le Système palatial en Orient, en Grèce et à Rome*, Strasbourg, 1985, p. 39-110
- FM [I] = J.-M. Durand (éd.), *Florilegium marianum. Recueil d'études en l'honneur de M. Fleury, Mémoires de NABU 1*, Paris, 1992
- FM II = D. Charpin & J.-M. Durand (éd.), *Florilegium Marianum II. Recueil d'études à la mémoire de Maurice Birot, Mémoires de NABU 3*, Paris, 1994
- FM III = D. Charpin & J.-M. Durand (éd.), *Florilegium marianum III. Recueil d'études à la mémoire de Marie-Thérèse Barrelet, Mémoires de NABU 4*, Paris, 1997
- B. Lafont, CRRAI 33 = B. Lafont, « Les filles du roi de Mari », J.-M. Durand (éd.), *La femme dans le Proche-Orient antique. Compte rendu de la XXXIII^e Rencontre Assyriologique Internationale (Paris, 7-10 juillet 1986)*, Paris, 1987, p. 113-124
- LAPO 16 = J.-M. Durand, *Les Documents épistolaires du palais de Mari, tome I, Littératures anciennes du Proche-Orient 16*, Paris, 1997
- LAPO 17 = J.-M. Durand, *Les Documents épistolaires du palais de Mari, tome II, Littératures anciennes du Proche-Orient 17*, Paris, 1998
- MARI = *MARI, Annales de Recherches Interdisciplinaires*
- Mél. Birot = J.-M. Durand et J.-R. Kupper (éd.), *Miscellanea Babylonica. Mélanges offerts à Maurice Birot*, Paris, 1985
- Mél. Finet = M. Lebeau et Ph. Talon (éd.), *Reflets des deux fleuves, volume de Mélanges offert à André Finet*, Leuven, 1989
- Mél. Hirsch = *Festschrift für Hans Hirsch zum 65. Geburtstag gewidmet von seinen Freunden, Kollegen und Schülern, Wiener Zeitschrift für die Kunde des Morgenlandes 86*, 1996
- Mél. Garelli = D. Charpin & F. Joannès (éd.), *Marchands, diplomates et empereurs. Études sur la civilisation mésopotamienne offertes à Paul Garelli*, Paris, 1991
- OBTCB = Ph. Talon & H. Hammade, *Old Babylonian Texts from Chagar Bazar, Supplementum ad Akkadica 10*, Bruxelles, 1997

Autres abréviations

NP = nom de personne

NPf = nom propre de femme

CHAPITRE PREMIER

LA NOTION DE HAREM

Il faut commencer cette étude par la définition — controversée — du terme « harem ». Nous entreprendrons ensuite de donner les grandes lignes de l'organisation du harem de Zimrî-Lîm, puis de localiser celui-ci dans le palais de Mari.

1.1. LA NOTION DE « HAREM » : UN ANACHRONISME?

La première liste de distribution de rations d'huile à la population féminine du palais de Mari (citée généralement sous le sigle *TEM IV*) a été publiée par M. Birot en 1956⁵. La nature du texte n'apparut pas immédiatement à son éditeur et il fallut attendre la parution d'*ARMT VII* pour que J. Bottéro soupçonne qu'on avait affaire avec ce texte à l'énumération complète du harem de Zimrî-Lîm⁶. J. Sasson se fit par la suite plus affirmatif⁷ : « Undoubtedly, many of the ladies named [dans *TEM IV*] served the harem of the king. » Il fut suivi dans son emploi du terme « harem » par B. Batto⁸. Plus récemment, S. Dalley s'est en revanche élevée contre l'idée que des harems aient pu exister avant l'époque médio-assyrienne⁹.

Dans son « review-article » très nourri des actes de la XXXIII^e Rencontre Assyriologique Internationale, qui s'est tenue à Paris en 1986¹⁰, J. Goodnick Westenholz a entrepris de donner quelques lignes de recherche pour l'« histoire des femmes », mettant surtout l'accent sur des problèmes de méthode¹¹. Elle s'est notamment intéressée à l'institution du harem (p. 513b-516a), en posant la

⁵M. Birot, « Textes économiques de Mari (IV) », *RA* 50, 1956, p. 57-72.

⁶J. Bottéro, *ARMT VII*, p. 241-242, disant à propos de Dâm-hurâši, Inibšîna et Bêlessunu : « On peut les tenir sans trop de hardiesse pour les trois premières concubines du roi (dont *TEM*, IV, i 6-17, pp. 68 s., énumérât le harem au complet?). »

⁷J. M. Sasson, « Biographical Notices on some Royal Ladies from Mari », *JCS* 25, 1973, p. 59-78, spécialement p. 59.

⁸B. F. Batto, *Studies on Women at Mari*, Baltimore, 1974, *passim* ; voir notamment le titre du ch. 1 : « The Queen and the Royal Harem. »

⁹S. Dalley, *Mari and Karana. Two Old Babylonian Cities*, Londres & New York, 1984, en particulier p. 99-100 : « There is no clear evidence for segregation of women within the palace. Shibtu wrote to male officials and conversed directly with Mukannishum, the workshop manager, when her husband was not there. There is no evidence for eunuchs at this date, nor evidence for bolting off sections of the palace, with a particular official in charge of the locks. However, there is a possible term, damaged and occurring in a single text, for harem women, and "serving women of the king" are given a wine ration together with female musicians. » Elle pense que le harem royal en tant qu'institution n'apparut qu'à l'époque médio-assyrienne, comme en témoignent les édits de cour et de harem, et qu'auparavant « there is no definite evidence for an organised harem ».

¹⁰J.-M. Durand (éd.), *La Femme dans le Proche Orient antique. Compte rendu de la XXXIII^e Rencontre Assyriologique Internationale (Paris, 7-10 juillet 1986)*, Paris, 1987, abrégé par la suite comme *CRRAI* 33.

¹¹J. Goodnick Westenholz, « Towards a New Conceptualization of the Female Role in Mesopotamian Society », *JAOS* 110, 1990, p. 510-521 ; voir pour le programme de cette recherche son introduction p. 510b : « In this article, I will attempt to suggest certain means that could be employed to reach the goal of properly

question de savoir si le terme lui-même est approprié à décrire la réalité mésopotamienne. Elle cite les différentes évocations du « harem » dans les contributions de la XXXIII^e RAI, et distingue d'abord « the Syrian culture area, the Assyrian culture area and the Persian culture area ». Elle propose de les traiter de façon séparée « because of diachronic, ethnic, and evidentiary disparities¹² ».

Se tournant d'abord vers la sphère syrienne, elle traite du terme *tubqum*, littéralement « coin, recoin », dont J.-M. Durand avait proposé qu'il décrive la partie privée du palais où le harem était confiné¹³. Elle compare le monde des femmes de premier rang, tel que le reflètent les textes de Mari, avec les harems du monde musulman, en l'occurrence à la cour du Caire au début du XX^e siècle de notre ère. Or, les femmes musulmanes égyptiennes habitant le harem, y compris la reine, n'avaient aucun accès aux fonctions publiques. Au contraire, la reine dans les sociétés mésopotamiennes, voire syriennes, pouvait, en l'absence du roi, exercer le pouvoir, recevoir des ambassadeurs, etc. J. Goodnick Westenholz conclut que cette différence entre coutumes musulmanes et paléo-babyloniennes « sheds a reasonable doubt on the theory of the harem in ancient Syria¹⁴ ».

Elle traite ensuite de la coutume de la femme mariée de porter le voile, attestée dans quelques exemples paléo-babyloniens. La prescription de porter le voile va de pair avec le confinement de la femme dans le harem dans les sociétés musulmanes. J. Goodnick Westenholz se pose alors la question de savoir pourquoi la femme mariée de la Mésopotamie ancienne aurait porté le voile, alors que les représentations de femmes montrent leur chevelure coiffée avec des rubans. Or, il me semble que la coutume mésopotamienne de porter le voile et les prescriptions pour les femmes musulmanes ne sont pas à confondre. Le Coran prescrivait le port du voile aux femmes musulmanes pour qu'elles se distinguent des femmes appartenant à la religion préislamique¹⁵. L'idéologie sexuelle de la civilisation musulmane et le désir de protéger l'ordre de la société avaient conduit à faire vivre les femmes dans un monde protégé des regards des autres hommes, à l'exception de ceux de leur famille. Nous ne savons que peu de chose des coutumes vestimentaires de la Mésopotamie ou de la Syrie de l'époque paléo-babylonienne. Il semble que le rite du mariage ait comporté l'imposition d'un voile à la nouvelle épouse¹⁶. Le voile

understanding the female role in Mesopotamian society, to evaluate the terminology to be used, to apply this type of critique to the studies of the Rencontre volume, and to suggest future steps to reach the stated goal. »

¹²J. Goodnick Westenholz, *JAOS* 110, 1990, p. 514.

¹³J.-M. Durand et J. Margueron, « La question du harem royal dans le palais de Mari », *Journal des Savants*, 1980, p. 253-280, en particulier p. 261-262 ; voir aussi J.-M. Durand, « L'organisation... », p. 88 ; cf. également *ARMT* XXI, p. 523-525. Voir également depuis A. Malamat, « Is There a Word for the Royal Harem in the Bible? The Inside Story », D. P. Wright, D. N. Freedman et A. Hurvitz (éd.), *Pomegranates and Golden Bells. Studies in Biblical, Jewish, and Near Eastern Ritual, Law, and Literature in Honor of Jacob Milgrom*, Winona Lake, 1995, p. 785-787.

¹⁴J. Goodnick Westenholz, *JAOS* 100, p. 514b. Elle cite également (p. 514-515) ce qui lui semble être une « exception » à la réclusion totale des femmes dans le harem : un fait mentionné par J.-M. Durand dans *MARI* 4, p. 417-418. Celui-ci avait évoqué la possibilité qu'une femme énumérée dans les listes du harem de Yasmah-Addu puisse être l'épouse d'un personnage important, mais il n'avait pas exclu qu'il s'agisse d'une homonymie. Nous savons maintenant que tel est le cas : Kazubtum est en effet le nom d'une femme *mušāhiztum* des harems de Yasmah-Addu et Zimrī-Līm. Le même nom est porté par l'épouse (ou une des épouses) du prince babylonien Sūmū-Ditāna, en visite à Mari et Terqa ; cf. infra § 3.1.2.4.19.

Mais nous possédons des exemples de femmes qui quittaient le harem pour être mariées. Tout d'abord, bien sûr, les princesses qui épousèrent des rois étrangers ou de hauts fonctionnaires. Mais de jeunes musiciennes pouvaient aussi quitter le harem et devenir soit une épouse, soit une concubine d'un haut personnage, comme Bazatum (§ 3.2.2.4.) qui devint l'épouse de Sammētār ou Karānatum (§ 3.9.1.) qui fut envoyée au vizir du roi d'Alep. Une fois qu'une femme était donnée en mariage, elle disparaissait des listes de rations dès qu'elle avait quitté le harem. La situation des domestiques est moins claire : je ne sais pas si elles pouvaient être mariées à l'extérieur du palais, et si, de temps à autre, elles pouvaient le quitter pour rejoindre leur mari. Telle semble avoir été la situation à l'époque médio-assyrienne : des domestiques employées dans le palais et mariées à des hommes vivant à l'extérieur de celui-ci pouvaient quitter le palais, pourvues d'une permission royale. Cf. E. Weidner, « Hof- und Harems-Erlasse assyrischer Könige aus dem 2. Jahrtausend v. Chr. », *AfO* 17, 1954-56, p. 262 : « Zum Gesinde des Harems gehören vor allem die Mägde. (...) Dann waren offenbar im Harem auch Frauen, die außerhalb des Palastgebietes verheiratet waren, mit Arbeiten beschäftigt (...); sie durften den Palast nur mit königlicher Erlaubnis verlassen. »

¹⁵Coran, Sourate 33 : 59.

¹⁶Pour la coutume du port du voile en Mésopotamie, voir l'article déjà ancien de R. de Vaux, « Sur le

semble avoir servi à la femme de protection quand elle se trouvait en dehors de son domicile¹⁷ mais nous ne savons pas si elle le portait aussi à la maison. En outre, la motivation du port du voile peut avoir été purement pratique : les femmes s'en servaient pour protéger leur tête contre le soleil et leurs cheveux contre la poussière. Cette habitude n'indique donc pas forcément le statut de recluse d'une femme.

Pour résumer, J. Goodnick Westenholz critique l'emploi du terme de « harem » par les assyriologues, du fait que les femmes qui habitaient les palais mésopotamiens ne peuvent pas être comparées à celles des harems musulmans. Elle a raison sur certains points :

— Les habitants de Mari ne faisaient sans doute pas de différence entre la partie officielle du palais et l'habitat des femmes ; certains textes ayant trait au harem le décrivent comme étant le « palais » *ekallum*¹⁸.

— Les reines de Mésopotamie pouvaient en effet avoir des responsabilités plus larges que celles de simples tâches familiales, recevoir des cadeaux diplomatiques ou des visites d'ambassades¹⁹.

— Elles avaient en l'absence du roi une position importante dans l'économie du palais²⁰, possédaient des terres²¹ ou pouvaient diriger des entreprises de tissage²².

— Elles étaient peut-être même à un certain degré libres de leur mouvement, mais sur ce point nous ne sommes pas encore suffisamment renseignés²³.

— Une dernière différence que J. Goodnick Westenholz ne remarque pas, mais qui me paraît essentielle, est qu'à l'époque paléo-babylonienne, il semble que la pratique d'avoir plus de deux femmes n'était usuelle que dans les familles royales ; la polygamie n'est pas attestée pour les autres couches de la société²⁴.

voile des femmes dans l'Orient ancien », *Revue Biblique* 44, 1935, p. 397-412 (repris dans *Bible et Orient*, p. 407-423). J. Goodnick Westenholz, *JAOS* 110, p. 515a, a insisté sur les cas où des femmes mariées sont représentées sans voile ; elle ne connaissait les textes de Mari qu'à travers l'article de F. Abdallah, « La femme dans le royaume d'Alep au XVIII^e siècle av. J.-C. », *CRAI* 33, p. 14. Depuis, J.-M. Durand a publié la lettre qui montre que le fait de placer le voile sur une femme était constitutif de l'acte du mariage lui-même, au moins en Syrie au XVIII^e siècle (*ARMT* XXVI/1 10 et commentaire p. 103-104). Un autre exemple où le fait de mettre un voile à une femme est considéré comme le geste symbolique du mariage a été signalé dans la documentation paléo-assyrienne par C. Michel, *NABU* 1997/40.

¹⁷Avant de se mettre en route, on demande à la femme de couvrir sa tête : *ARM* X 76 : 5-9 où Inib-šarri exprime son désir de repartir chez son père en citant les mots de son père : « Va ! Tranche ton affaire. Si ça ne convient pas, couvre-toi la tête et pars ! » (5) *a-al-ki wa-ar-[ka-at]* (6) *[a]-wa-ti-ki pu-[u]r-s[i-im]* (7) *šum-ma ú-ul ri-it-tum* (8) *qa-qa-ad-ki ku-ut-mi-ma* (9) *at-I[a]-ki-im* (cf. aussi *ARM* II 113 : 4-6). Cette demande pourrait indiquer que d'habitude, la tête de la femme, même mariée, n'était pas voilée. J.-M. Durand me propose une autre interprétation du passage : le roi conseillerait à sa fille d'affirmer son statut de femme mariée en n'oubliant pas son voile. La traduction qu'il propose du passage serait alors : « Allons, il te faut prendre une décision ! Si tu juges la situation inacceptable pour toi, pars mais que ce soit la tête couverte ! » Zimrí-Lîm déconseille donc à sa fille une attitude qui ferait invalider le mariage. Il semble également qu'une femme pouvait circuler avec un couvre-chef ou une perruque (*huburtum*) ; voir l'épisode de la musicienne raptée à Agadé parce qu'on a laissé entrevoir son visage, selon A.3917, à paraître dans *ARMT* XXVI/3 ; cf. provisoirement la citation que J.-M. Durand a faite de ce texte dans sa note de *NABU* 1991/52.

¹⁸Voir les récapitulatifs de rations à des femmes (et à leurs gardiens) sous la forme *ì-ba/síg-ba ekallim* « rations d'huile/de laine du palais » : n°2 : iv 9' ; n°4 : R. iii' 2' ; n°6 : vi 2' ; n°8 : R. iii' 2'. On trouve aussi simplement *ekallum* « le palais » : n°3 : viii 10' ; *FM* III 60 : 53.

¹⁹Cf. le § 3.1.1.

²⁰Au point que pendant longtemps, la reine mère Addu-dûrî a été prise pour une « superintendante au palais de Mari » (M. Birot, *ARMT* XVII/1, p. 50).

²¹Voir l'article de B. F. Batto, « Land Tenure and Women at Mari », *JESHO* 23, 1980, p. 209-239. Cf. aussi le document inédit M.12017, énumérant des surfaces de champ et de quantités de grain appartenant aux dames Inibšîna (grande prêtresse), Hâliyatum, Bêlessunu et Yatarâya. Voir n. 300.

²²Cf. la lettre de Liqum à Zimrí-Lîm, M.8161 : 5-13, publiée par P. Marelli, « Liqum, reine du Burundum », *MARI* 8, 1997, p. 455-459 ; pour une citation de ce texte, cf. n. 250.

²³Cf. le § 2.2.6.

²⁴R. Westbrook, *Old Babylonian Marriage Law*, *AfOB* 23, 1988, chapitre 6 : il fallait des conditions

La femme musulmane des classes dirigeantes était confinée au domaine privé de la famille — naissance et éducation des enfants — et n'avait en général pas de contacts avec des hommes en dehors de son entourage familial. La vie dans les harems des souverains ou des personnages fortunés était sans doute assez semblable, en dépit des différences d'échelle. J. Goodnick Westenholz a donc raison de dire que le harem musulman ne peut pas aisément être comparé à la réalité mésopotamienne. D'un autre côté, la civilisation chrétienne et généralement la société européenne occidentale ne permettent pas la polygamie et ne connaissent donc pas d'habitat fermé, destiné aux épouses et servantes. Pour décrire cette réalité, nos langues européennes doivent donc se servir d'un terme emprunté ; pour des raisons historiques, c'est à la langue arabe que cet emprunt a été fait. Cela ne veut pas dire que les deux réalités, mésopotamienne ou musulmane, étaient identiques. Vraisemblablement, l'institution du harem royal en Mésopotamie n'était pas non plus une réalité homogène. Dans cet ouvrage, je désignerai donc comme « harem » l'espace habité par les femmes dans le palais royal et plus largement l'ensemble des femmes appartenant à la famille ou au service du roi, qu'elles fussent mère, filles ou épouses du roi ou bien musiciennes, servantes ou gardiennes de portes²⁵.

1.2. L'ORGANISATION DU HAREM DE ZIMRÎ-LÎM

Les listes ici éditées documentent le harem du palais de Mari dans la première moitié du règne de Zimrî-Lîm et nous permettent de connaître son organisation²⁶. Toutefois, avec ces listes, seuls les habitants du grand palais de la capitale sont documentés ; or, au sein de cette population féminine, on note l'absence d'enfants mâles. La question de l'éventuelle présence d'eunuques se pose également. On peut enfin se demander si le grand palais de Mari était le seul habitat des femmes, enfants et servantes de Zimrî-Lîm.

1.2.1. Le harem du palais de Mari

Les listes de distribution au harem de Mari donnent les noms des rationnaires en suivant un ordre hiérarchique. Les femmes sont organisées selon leur fonction ou métier, même lorsque celui-ci n'est pas explicitement indiqué et qu'il doit être déduit de la comparaison des listes entre elles. Nous pouvons constater quatre grandes catégories d'habitants du harem :

- la famille royale féminine (et les jeunes enfants)
- les musiciennes
- le personnel domestique (chambrières, femmes scribes, servantes des reines, personnel des cuisines, puiseuses d'eau, etc.)
- trois groupes de gardiens : le premier formé de femmes, les deux autres d'hommes.

Ces différentes catégories se succèdent plus au moins dans d'ordre évoqué ci-dessus. Le plan de l'étude (au chapitre 3) reprendra donc les groupes dans l'ordre de leur apparition dans les listes.

particulières pour qu'un homme puisse épouser une deuxième femme et en aucun cas un particulier n'avait plus de deux épouses. Voir depuis K. R. Veenhof, « Three Old Babylonian Marriage Contracts involving *nadîtum* and *šugîtum* », M. Lebeau et Ph. Talon (éd.), *Reflets des deux fleuves, volume de Mélanges offert à André Finet*, Leuven, 1989, p. 181-189. Ici-même, le n°33 énumère les épouses de 12 des principaux hauts personnages du royaume de Mari (*wêdûm*) ; les deux premiers de la liste ont chacun deux épouses, toutes deux apparemment de même statut (qualifiées de *dam* = *aššatum*). Pour la polygamie des souverains, outre le cas de Zimrî-Lîm, on peut signaler celui d'autres rois, comme Ibâl-Addu d'Ašlakkâ, dont *FM* II 72 : 108 montre qu'il avait 8 épouses (8 *munus-meš dam i-ba-al-dIM*).

²⁵Le harem ne comprend donc pas les femmes travaillant dans les ergastules (*nepârum*), tisseuses ou autres. Pour une situation peut-être différente dans le palais de Burundum, cf. *infra* au § 3.1.1.1. la citation et le commentaire de M.8161 (notes 250 et 251).

²⁶La meilleure mise au point récente se trouve dans l'article de J. M. Sasson, « The Posting of Letters with Divine Messages », *FM* II, Paris, 1994, p. 299-316, spécialement p. 303-304.

1.2.2. Les absents du harem

L'énumération ci-dessus pose toute de suite le problème des absents de ces listes : les princes, la reine mère et les eunuques.

1.2.2.1. Les princes

Si les filles de Zimrî-Lîm étaient nombreuses et avaient leur place dans le harem de leur père jusqu'au jour de leur mariage, aucun de ses fils n'y apparaît, sauf dans la liste de distribution la plus récente, n°13, qui énumère trois princes²⁷. L'interprétation de cette situation est loin d'être simple.

Il pourrait s'agir d'un hasard : Zimrî-Lîm n'aurait pas eu de fils avant la naissance de Yagîd-Lîm, alors qu'il avait déjà une dizaine de filles, ce qui paraît peu vraisemblable. Une seconde solution est possible : Zimrî-Lîm avait eu des fils, mais qui étaient déjà morts lorsqu'il monta sur le trône de Mari. Théoriquement, deux possibilités existent : la mort naturelle—mais on voit mal pourquoi seuls les garçons auraient été touchés—, ou la mise à mort volontaire d'héritiers au trône potentiels, dans un contexte politique que nous ignorons²⁸. On peut envisager une troisième solution : Zimrî-Lîm avait d'autres fils plus âgés qui n'avaient plus le droit de vivre dans le harem. Cela ne paraît toutefois pas vraisemblable, puisque le fils aîné serait sans doute aussi le futur héritier du trône ; or l'onomastique des trois garçons attestés par la liste n°13 en ZL 5' semble celle d'héritiers au trône²⁹. Une quatrième hypothèse doit être évoquée : il faudrait inverser le problème, en posant la question de savoir si les princesses qui vivaient dans le harem étaient toutes des filles de Zimrî-Lîm, ou si parmi elles se trouvent aussi d'autres princesses de la famille royale. Cette dernière solution semble vraisemblable, mais seul le cas d'Inibšina, la grande prêtresse fille de Yahdun-Lîm, est connu comme tel³⁰, ce qui est insuffisant pour expliquer la disproportion des sexes.

Il existe théoriquement encore une autre possibilité : le harem aurait inclu les filles que Zimrî-Lîm eut, non seulement avec ses épouses, mais aussi avec ses concubines, tandis que les garçons nés des concubines auraient résidé dans une autre partie du palais et auraient été désignés comme *gerseqqûm*³¹. On ne comprendrait cependant pas pourquoi un traitement différent selon leur sexe aurait été appliqué aux enfants nés des concubines : dans cette hypothèse en effet, les filles auraient été manifestement avantagées par rapport à leurs frères, en étant comptabilisées parmi les princesses, alors que ceux-ci auraient été de simples *gerseqqûm*.

1.2.2.2. La reine mère

La présence de la reine mère Addu-dûrî est attestée dans la liste la plus ancienne qui documente le harem royal (texte n°1 : 7), mais plus dans les listes postérieures. On peut supposer qu'après quelques mois de séjour dans le harem, une autre demeure lui a été affectée³², même si nous ignorons où celle-ci était située. Cf. la section 3.1.2.2.

1.2.2.3. Les eunuques?

Un groupe essentiel pour le fonctionnement du harem ottoman était celui des eunuques. Les

²⁷Cf. pour cela plus bas, le § 3.1.2.5.

²⁸On rappellera ici le cas d'Askur-Addu : lorsqu'il prit le pouvoir à Karanâ, il massacra les partisans de l'ancien roi, mais aussi son propre frère, avec lequel il était en compétition, ainsi que trois autres frères en bas âge (ARMT XXVI/2 401 : 31-34 ; voir le commentaire de F. Joannès, ARMT XXVI/2, p. 245 n. h).

²⁹Voir mon article sur « Les enfants du palais », *Ktéma* 22, 1997, p. 49-50.

³⁰Voir le § 3.1.2.1.1.

³¹Cf. le § 1.2.2.3.

³²À titre de comparaison, on sait que lorsque Hammu-rabi était roi d'Alep, la reine-mère Gašera avait un habitat à l'extérieur du palais royal ; cf. J.-M. Durand, « L'organisation... », p. 87.

textes assyriens permettent de supposer que les *ša rêšî* étaient des serviteurs royaux eunuques³³. Dans les archives de Nuzi également, un groupe d'hommes en relation avec le harem peut être supposé avoir été formé d'eunuques, les *taluhlu*³⁴. Quant au palais de Mari, il n'y a pas encore de preuve définitive que des eunuques y existaient. Plusieurs textes font allusion à des personnages spécifiés comme *gerseqqûm*. À partir de trois paragraphes du code de Hammurabi (§ 187, 192 et 193), les *gerseqqûm* ont été identifiés par certains auteurs avec des eunuques³⁵.

Dans les sources de Mari, on a pensé trouver la preuve que les *gerseqqûm* n'étaient pas des eunuques dans un texte³⁶ qui mentionne un « fils de Bêlî-ašarêd le *gerseqqûm* » ; le contexte semble indiquer que *gerseqqûm* qualifie Bêlî-ašarêd, comme l'a compris M. Birot (voir son résumé) et qu'il n'était donc pas un eunuque, mais on avouera que le passage n'a rien de décisif, d'autant qu'il peut s'agir d'un fils adoptif.

Les textes de Mari permettent de dire : les *gerseqqûm* sont des « courtisans », sans doute très proches du roi, comme l'indique ARM IV 26, où le sire d'Ešnunna est avec toute son armée, avec ses *gerseqqû* et ses *bêl dumqî* à Opis³⁷, ou bien, dans un contexte plus pacifique, lors du rituel d'Ištar, où les serviteurs-*gerseqqûm* se tiennent à droite et à gauche du roi³⁸. Il y a des indices qu'ils habitent le palais³⁹ mais pas le harem⁴⁰. Les *gerseqqûm* peuvent avoir le titre de « chevauteur d'âne » (*râkib imêrî*)⁴¹. Ils peuvent accompagner des princes en voyage⁴². Deux textes administratifs⁴³ nomment un

³³Voir récemment les articles de A. K. Grayson, « Eunuchs in Power. Their Role in the Assyrian Bureaucracy », *AOAT* 240, Neukirchen & Vluyn, 1995, p. 85-98 et S. Parpola, « The Assyrian Cabinet », *ibid.*, p. 379-401, en particulier p. 391 n. 36.

³⁴Cf. G. Wilhelm, *Das Archiv des Šilwa-Teššup Heft 2 Rationenlisten I*, 1980, p. 90. Il traduit par « Haremsdiener ». Il conclut qu'en l'état actuel des sources, on ne peut répondre à la question de savoir si ces personnes étaient des eunuques ou non, mais que des comparaisons ethnographiques permettent toutefois de le supposer. Pour un avis contraire, cf. M. A. Morrison, qui dans son compte rendu de *AdŠ* 2, paru dans *AfO* 29-30, 1983-1984, p. 118a-119a discute à nouveau le terme. Elle dit p. 118b : « The translation of *taluhlu* as *Haremsdiener* relies heavily on an association with the harem, i.e. Šilwa-Teššup's chief wife and *esrêtu*. The *taluhlu* do appear in ration texts mentioning the women of the family, but these texts also include other categories of recipients. Moreover, the *taluhlu* also appear in a number of texts in which the harem does not occur. The only *taluhlu* named, Puhi-šenni, receives rations not only for the women of the family, but also for LÚ-MEŠ and SAL-MEŠ in the same text. Thus, the *taluhlu*'s association with the harem is not as clear as was previously assumed. » Elle propose que le terme *taluhlu* puisse simplement désigner un « gardien », ou bien un esclave pour dette.

³⁵La littérature ancienne est rassemblée par E. Ebeling dans l'article « Eunuch » du *RIA* 2, 1938. L'idée a été reprise par F. R. Kraus, *Vom mesopotamischen Menschen der altbabylonischen Zeit und seiner Welt*, Amsterdam & Londres, 1973, p. 70. M. Roth, *Law Collections from Mesopotamia and Asia Minor*, WAW 6, Atlanta, 1995, traduit de façon neutre *gerseqqûm* par « courtier ».

Pour les *gerseqqûm* à Mari, voir aussi M. D. Pack, *The Administrative Structure of the Palace of Mari*, Ann Arbor, 1981, p. 240 sq.

³⁶ARM II 129 = ARMT XXVII 115.

³⁷Pour des *gerseqqûm* enrôlés dans l'armée, cf. aussi la lettre de Samsî-Addu, ARM I 42 avec sa nouvelle traduction, J.-M. Durand, *LAPO* 17 n°448, p. 16-19.

³⁸Cf. G. Dossin, « Un rituel du culte d'Ištar », *RA* 35, 1938, p. 1-13 (= *Recueil G. Dossin*, p. 16) ; voir la réédition de ce texte par J.-M. Durand et M. Guichard, *FM* III 2.

³⁹A.3696 : 18-19 : serment de révéler tout vol que des serviteurs *gerseqqûm* vivant au palais auraient pu commettre lors de la chute de Yasmah-Addu. Le texte est malheureusement lacunaire. Cf. l'édition et le commentaire de J.-M. Durand, « Précurseurs syriens aux protocoles néo-assyriens : considérations sur la vie politique aux Bords-de-l'Euphrate », *Mél. Garelli*, Paris, 1991, p. 13-72, spécialement p. 16-20. Cf. aussi les remarques ci-dessous.

⁴⁰On remarquera qu'ils reçoivent du palais des rations de laine, mais de manière séparée, comme l'indique la lettre d'Ušur-awâssu ARMT XXVI/2 284.

⁴¹Voir par exemple l'inédit A.62 : (12) *l̄ki-ri-ip-še-ri-iš* (13) *ù l̄l̄-ma-lik lú ḡir-sigs-ga ra-ak-bu-ut anše-há lú nu-um-ha-ak̄i* (15) *l̄l̄-su-um ra-ki-ib anše-há* (16) *dumu ši-ip-ri-im lú qa-tá-ra-ak̄i* (17) 3 *dumu-meš ši-ip-ri ra-ak-bu-ut anše-há* « Kirip-šeriš et Ilî-Malik, les *gerseqqûm*, chevauteurs d'ânes, numhéens et Ilî-sûm, chevauteur d'ânes, messenger de Qaṭṭarâ, (soit) 3 messagers, chevauteurs d'âne ». Pour Kirip-šeriš, connu comme messenger de Kurdâ, voir *LAPO* 16 n°340 n. b.

⁴²Cf. *FM* II 119, et le commentaire de B. Lion, « Des princes de Babylone à Mari », *FM* II, 1994, p. 221-

gerseqqûm comptabilisé comme « artisan spécialiste » (*mâr ummênî*), plusieurs textes les attestent comme barbiers⁴⁴ et un texte inédit⁴⁵ mentionne des *gerseqqûm* qui sont chanteurs. Tous ces détails ne permettent pas d'établir une traduction de *gerseqqûm* par « eunuque » à Mari.

Récemment, J.-M. Durand a proposé que les *gerseqqûm* fussent des gens nés au palais, certains d'entre eux étant peut-être même des enfants que le roi avait eus avec ses concubines⁴⁶. En théorie, l'hypothèse que des *gerseqqûm* soient des enfants nés au palais n'exclut pas qu'ils soient eunuques : on aurait pu essayer d'éviter des problèmes de succession au trône en faisant eunuques des fils du roi, mais cela semble aller très loin dans la spéculation.

Deux éléments militent toutefois en faveur de l'hypothèse qui considère les *gerseqqûm* comme des eunuques. Dans une liste de personnel, on trouve la mention de *gerseqqûm ša tubuqtim*⁴⁷. Or le terme de *tubuqtum* a été rapproché par J.-M. Durand⁴⁸ de *tubqum*, lit. « coin, recoin », terme qui pourrait servir à désigner le harem⁴⁹. On relève par ailleurs qu'un gardien de porte du harem nommé Kittum-lizziz est qualifié de *gerseqqûm*⁵⁰.

Outre les gardiens de portes, parmi les rares personnes masculines qui semblent avoir été en charge des femmes du harem, figurent les chefs de musique (*nar-gal*)⁵¹. L'exemple de Warad-ilišu⁵² est bien illustré par la lettre de Zimrî-Lîm à Šibtu, ARM X 126⁵³. Warad-ilišu était chargé de choisir des musiciennes parmi des esclaves, qui devaient être belles, mais sans doute aussi douées pour la musique ou la danse. La compétence de Warad-ilišu pourrait déjà suffire à elle seule à le rendre apte à cette tâche. Néanmoins, il n'est pas exclu que Warad-ilišu fût responsable de l'ensemble des musiciennes du harem royal ; des sources qui clarifieraient cette question font néanmoins encore défaut⁵⁴. En outre, la fonction éventuelle de Warad-ilišu comme préposé au harem⁵⁵ n'indiquerait pas forcément qu'il fût eunuque⁵⁶.

234, spécialement p. 227-228.

⁴³ARM IX 24 : ii 5 et 27 : ii 23.

⁴⁴Deux listes parallèles les attestent comme barbiers, ARM XXI 398 : 27 et 400 : 11. La lettre ARMT XXVI/2 453 évoque un *gerseqqûm* confié par Zimrî-Lîm à un barbier pour apprendre le métier de barbier.

⁴⁵A.93⁺ qui sera publié par J.-M. Durand dans ARMT XXVI/3 dans le chapitre sur la musique à Mari : « À propos des chanteurs-*gerseqqûm*, que mon seigneur m'a mandés » A.93⁺ : (5) *aš-šum lû-nar gîr-sig5-ga-[m]eš* (6) [*š*]a *be-lî iš-pu-ra-an-ni*.

⁴⁶J.-M. Durand, *LAPO* 16, Paris, 1997, p. 85-86. En faveur de cette traduction de *gerseqqûm* comme « enfants nés au palais », cf. la lettre ARM X 112, écrite par des servantes (*šuhârâtum*) à des serviteurs-*gerseqqûm*, dans laquelle elles se définissent comme leurs sœurs. Ce terme de « sœur » doit vraisemblablement s'entendre au sens familial (et non hiérarchique) : ces servantes (*šuhârâtum*) seraient donc des filles que le roi aurait eues avec ses concubines. La prière à Bêlet-ekallim par laquelle elles concluent leur lettre montre que ces « servantes » vivaient à l'intérieur du palais de Mari ; ce n'était peut-être pas le cas de leurs « frères » *gerseqqûm*, car la communication entre eux n'aurait pas pris la forme d'une tablette, sauf si aucun contact entre eux n'avait été possible. Le parallélisme entre *šuhârâtum* « servante » et *gerseqqûm* semble indiquer que la traduction la plus prudente du terme demeure « serviteur » (sous-entendu dans un palais).

⁴⁷ARM XXI 398 : (38) *šu-nigin2 32 lû gîr-sig5-ga-meš* (39) *ša tu-bu-uq-tim*.

⁴⁸Voir J.-M. Durand, ARMT XXI, p. 523-524 et p. 531, commentaire au texte ARM XXI 398.

⁴⁹Voir n. 13.

⁵⁰Cf. le § 3.17.5. On notera également ARMT XXVII 60 : 15, texte très mutilé et donc d'interprétation délicate, pour lequel cf. *infra* n. 643.

⁵¹Cf. de plus Ilu-kân, qui était en charge du personnel des cuisines et le commentaire plus bas § 3.11. Sont en outre mentionnées des femmes du service d'Iddin-Dagan, cf. plus bas § 3.14.

⁵²La correspondance de Warad-ilišu doit être publiée par J.-M. Durand, dans ARMT XXVI/3, dans le chapitre concernant la musique à Mari.

⁵³Cf. à propos du dossier de lettres ARM X 123-126, l'article de P. Marelli, « Esclaves et reines », FM II, p. 115-129.

⁵⁴Voir le chapitre sur « Les chefs de musique » dans J.-M. Durand, ARMT XXVI/3 (à paraître).

⁵⁵Cf. aussi plus bas le commentaire à propos du rôle de Šibtu comme organisatrice du harem, dans le § 2.2.2. Les maladies.

⁵⁶Le fait que les chefs de musique ne sont pas mentionnés parmi les rationnaires du palais semble indiquer qu'ils n'y logeaient pas. Cela pourrait être un indice contre l'hypothèse qu'ils étaient eunuques.

Mais, en réalité, il me semble plutôt qu'il était seulement en charge des nombreuses musiciennes. Deux autres personnages avaient été en charge des musiciennes, Rîšiya⁵⁷, chef chantre de Yasmah-Addu et du début du règne de Zimrî-Lîm, et Ilšu-ibbîšu⁵⁸, comme l'indique entre autres le document administratif n°37 : dans ce texte, Ilšu-ibbîšu était en charge de 94 femmes, musiciennes, *kezertum*, ou Amorrites, Rîšiya en charge de 49 musiciennes. Malheureusement la date de ce texte n'est pas indiquée.

1.2.3. Les palais provinciaux

Les documents de Mari nous renseignent en détail sur l'habitat des femmes dans le palais de Mari, mais non ailleurs : nous ne savons presque rien sur les palais de province que le roi possédait dans les chefs-lieux de son royaume⁵⁹, peu de choses sur les autres palais ou grandes demeures dans la ville de Mari⁶⁰ ou sur les domaines royaux. Deux textes inédits⁶¹ énumèrent les différents palais du royaume, à savoir ceux de Mari, Terqa, Saggarâtum, Dûr-Yahdun-Lîm et Qaṭṭunân, en terminant avec la maison d'Asqûdum. Le pouvoir central reconnaissait donc l'existence de deux palais dans la ville de Mari : le grand palais et la « maison d'Asqûdum », soit le « petit palais oriental ». Puisque le texte semble postérieur à la mort d'Asqûdum, il est significatif que cette demeure ait encore été désignée par le nom de son ancien propriétaire. Les autres palais se trouvaient dans les principales villes de province, soit Terqa, Saggarâtum, Dûr-Yahdun-Lîm et Qaṭṭunân⁶².

Nous savons que Šîbtu habita pendant un certain temps le petit palais oriental, ou, comme l'appellent les textes de Mari, la « maison d'Asqûdum ». Il semble très probable de supposer que le roi de Mari faisait administrer ses autres demeures par des femmes, comme cela est attesté pour d'autres rois paléo-babyloniens⁶³ ou pour d'autres époques⁶⁴. Ces femmes pouvaient être ses épouses, ou bien

⁵⁷On sait le rôle joué par le chef de musique Rîšiya dans le mariage de Zimrî-Lîm avec Šîbtu ; cf. *ARMT* XXVI/1, p. 95-117. Selon une suggestion de J.-M. Durand, le voyage à Qaṭnâ d'Ibbi-Illabra (pris jusqu'ici, à cause de cela, pour un général), chef de musique à l'époque de Yasmah-Addu, pourrait s'expliquer par le mariage de ce dernier avec Bêltum.

⁵⁸Pour ce personnage, cf. J.-M. Durand, *ARMT* XXVI/3 (à paraître) ; il s'agit d'un *mušâhizum*.

⁵⁹Pour l'époque de Yahdun-Lîm, cf. le recensement du palais de Šuprum *ARM* XIX 463, réédité par J.-M. Durand, *MARI* 4, p. 164-165. Malheureusement, le contexte de *ARM* I 64, lettre de Samsî-Addu à Yasmah-Addu, est cassé, mais on peut supposer que les filles de Yahdun-Lîm dont parle Samsî-Addu habitaient à Saggarâtum. Le souverain estime qu'on pourrait leur enseigner la musique maintenant qu'elles sont plus grandes.

⁶⁰Une exception est constituée par le petit palais (ou palais oriental), découvert au chantier A, avec ses archives ; cf. D. Charpin, « Les archives du devin Asqudum dans la résidence du "Chantier A" », *MARI* 4, 1985, p. 453-462.

⁶¹M.12631 est une grande liste qui enregistre des apports divers des palais et des districts de Mari, Terqa et Saggarâtum, ensuite de Šîbtu et de Hâliyatum avant de mentionner de hauts personnages. La section se conclut avec la désignation « *halaš Mari* », avant de continuer par des apports de différents personnages, groupes de personnes ou villes du royaume ou de l'étranger. Pour des raisons prosopographiques, ce texte semble dater des années ZL 9' ou 10'. M.11776 est un fragment d'une tablette parallèle à M.12631, qui énumère de même des apports des palais et des districts.

⁶²Trois de ces quatre villes étaient des chefs-lieux de province (*halšum*) ; Dûr-Yahdun-Lîm fait exception, étant, selon les moments, rattachée à la province de Terqa ou à celle de Saggarâtum. On notera l'absence de palais dans le Suhûm (à Hanat, par exemple), qui ne fait pas à proprement parler partie du royaume de Zimrî-Lîm.

⁶³Voir par exemple la dépendance de son palais que Qarnî-Lîm d'Andarig avait installée à Šubat-Enlil, d'après M. Van De Mieroop, « The Tell Leilan Tablets 1991. A Preliminary Report », *Or* 63, 1994, p. 305-344. M. van de Mieroop interprète les attributions de bière de bonne qualité « *sá-sag geme₂ lugal* » ouvrant les listes de cette archive comme « food allotment for the royal harem ». Voir son commentaire p. 336 : « The shortest records document only issues to the royal harem women, who are always present. (...) The professional groups that receive the beer are varied in nature. They include women of the royal harem (*geme₂-lugal*) who are always issued the beer as a food allotment (*sá-sag for sá-dug*)... » et p. 343 il conclut que le palais de Šubat-Enlil était au moment des archives de la bière en fait une dépendance de celui du roi Qarnî-Lîm, dans laquelle des femmes du harem de Qarnî-Lîm étaient constamment présentes. Remarquer cependant le singulier constant « *geme₂ lugal* » : cela pourrait indiquer qu'une des épouses de Qarnî-Lîm était installée dans ce palais comme préposée ; pour *geme₂* traduit comme collectif (fém.), cf. *ARM* XXI 386. Les attributions varient entre 9 2/3 *qa* et 25 2/3 *qa*, en allant jusqu'à 27 *qa* et même 29 2/3 *qa* (une fois 30 [+x] *qa*), ce qui pourrait attester un changement dans le nombre des rationnaires. On remarquera en outre, que la « servante du roi » n'est jamais appelée par son nom.

d'autres membres féminins de sa famille, tantes, sœurs ou autres. Sans doute un bon nombre des femmes de sa famille, de la génération de Yahdun-Lîm, étaient-elles ainsi impliquées dans la gestion des palais et domaines du royaume.

Établir l'existence d'autres palais de Zimrî-Lîm, en dehors de celui de Mari, est une chose d'autant plus importante qu'elle nous permet d'expliquer certaines apparitions soudaines dans les listes du harem de Mari⁶⁵. On notera dans le même sens le commentaire de J.-M. Durand à propos de la prêtresse de Dagan, Kunšîm-mâtum, qui d'habitude logeait à Terqa : « La présence épisodique d'une rationnaire peut indiquer que son véritable lieu de résidence est autre que le palais. On notera avec grand intérêt que ce dernier n'est donc pas un lieu clos, mais que des femmes peuvent venir y résider et en sortir⁶⁶. » Malheureusement, les femmes vivant dans les palais provinciaux ne sont guère connues et on ne peut formuler à leur sujet que des hypothèses, faute de listes de distributions correspondant à celles dont nous disposons pour le palais principal de Mari. Il semble cependant que nous puissions identifier quelques-unes des femmes habitant deux palais provinciaux, respectivement celui de Terqa et celui de Saggarrâtum.

1.2.3.1. Terqa

Le palais royal de Terqa était tout proche de la demeure de la grande prêtresse du dieu Dagan, selon une lettre du gouverneur de cette ville à Zimrî-Lîm, et les deux lieux grouillaient d'activité. Kibrî-Dagan écrivit :

« [Précé]demment, j'avais fait prendre [les présages] pour la demeure de la prêtresse précédente et ces (= mes) présages étaient sans ambiguïté : [le dieu] m'a répondu [oui]. [Cela] je l'avais (déjà) écrit.

À présent, nous nous sommes con[cer]tés [avec] Šamaš-nâšir : la demeure de la prêtresse ne convient pas. [Dans ce]tte [maison], les tisseuses, les tailleurs et les artisans, tous ce[ux qu'il y] a, ont leur logement. Donc, la décision [à leur égard e]st pr[ise]. Il n'y a pas d'(autre) logement pour [les tisseu]ses, [les tailleurs et les artisans]. [La population] ancillaire du palais est rassemblée à cet end[roit].

Voilà ce que nous nous sommes dit. La demeure ne convient pas. Elle est toute proche de la cour du palais. [Pou]r là où logeait Kundulatam, la fabricante de bouillie-*mersum*, j'ai fait prendre les présages et les présages que j'ai obtenus étaient sans ambiguïté. Le dieu m'a répondu oui. Lui-même est, en ce qui le concerne, très favorable à la résidence de la prêtresse⁶⁷. »

La même pratique semble être illustrée en ce qui concerne le roi Ibâl-Addu d'Ašlakka, qui, en dehors de son harem d'Ašlakka, avait installé deux de ses épouses dans Hissalum, un des chefs-lieux de son royaume. Cf. les textes *FM* II 72 et 73, énumérant des femmes et des filles d'Ibâl-Addu capturées à Ašlakka. *FM* II 72 : 41 Narâmtum, fille d'Ibâl-Addu ; l. 94 une vieille femme (94) [...] šu-gi, qui pourrait être la mère d'Ibâl-Addu, si on restaure (95) [ama i]-ba-al-^dIM ; l. 99, des fillettes d'Ibâl-Addu ; l. 100-108, huit épouses d'Ibâl-Addu : Bussuratum, [...]tum, Šamaš-nûrî, Bêlessunu, Puliya, Tuppi-marra, Bêlî-lamassî, Bêlî-bâšî et son enfant ; les captives de Hissalum apparaissent l. 111-113 : deux épouses d'Ibâl-Addu, Iwuš'e et Unuš-kiyazi.

⁶⁴Pour citer encore une fois les archives de Nuzi, G. Wilhelm a pu établir que deux des épouses secondaires de Šilwa-Teššup vivaient dans le domaine d'Âl-ilâni. Elles sont pour cette raison rarement attestées parmi les rationnaires dans le harem de Šilwa-Teššup à Nuzi ; cf. G. Wilhelm, *AdŠ* 3, p. 29. On notera aussi l'existence de palais secondaires dans le royaume d'Ébla, dans lequel vivaient certaines épouses royales ; voir A. Archi, M. G. Biga et L. Milano, « Studies in Eblaite Prosopography », A. Archi (éd.), *Eblaite Personal Names and Semitic Name-Giving*, *ARES* 1, Rome, 1988, p. 205-306, spécialement p. 249-250.

⁶⁵Cf. le cas de la princesse Tizpatum, qui n'apparaît que dans les textes postérieurs à l'arrivée de Šîbtu, pour recevoir des rations plus importantes que ses sœurs (voir § 3.1.2.4.9.). Il ne peut pas s'agir d'une nouvelle née, car elle fut mariée avec Ilî-Ištar de Šunâ quelque temps plus tard ; malheureusement la date de cette union n'est pas connue. Il faut donc supposer qu'elle avait passé quelque temps en dehors de Mari.

⁶⁶J.-M. Durand, *MARI* 4, p. 391.

⁶⁷*ARM* III 84 = *ARMT* XXVI/1 179 : (5) [i-na pa]-ni-tim-ma a-na é munus^{us}ug-ba-ab-tim pa-ni-tim (6) [te-re-tim] ú-še-pí-[i]š-ma te-re-tu-ia i-ša-ra (7) [ù dingir-lum a-an-n]a-am i-pu-la-an-ni-[ma] (8) [an-ni-tam] aš-pu-ra-am i-na-a[n]-na (9) [it-ti^d]utu-na-ši-ir ni-i[š-ta-a]l-ma (10) [um-ma-a-mi] wa-ša-ab munus^{us}[u]g-ba-[a]b-tim ú-ul na-tú (11) [i-na é še]-tu munus-meš iš-pa-ra-tum (12) lú-meš túg ú dumu-meš um-me-ni ma-l[i] ša i-ba-šú-ú (13) wa-a[š]-b[u] ú wa-ar-ka-[šú-nu p]a²-a[r²]-sa-at (14) [a-š]²-[a]²-[r²] [w]²-ša-a[b munus-meš iš-pa-ra]-tim (15) [lú-meš túg ú dumu-meš um-me-ni] (16) [ú-u]l i-ba-aš-ši [te-ni-iš-tum ša] (17) lú-lú-meš é-[k]ál-li[m] aš²-ra²-[num-ma] (18) [k]a-am-sà-[at] (19) [a]n-ni-tam ni-iš-ta-a[l] (20) ki-tuš ú-ul ri-it-tu-[um] (21) a-na ki-sa-al é-kál-lim qé-er-bé-[et] (22) [a-n]a a-ša-ar¹ ku-un-du-la-tum (23) e-pé-ša-at mé-er-si-im wa-aš-ba-at (24) te-re-tim ú-še-pí-iš-ma te-re-tu-ia (25) i-ša-ra ú dingir-lum a-<an>-na-am i-pu-la-an-ni (26) ú šu-ú a-na wa-ša-ab munus^{us}ug-ba-ab-tim (27) [m]a-la-šu du-um-mu-uq.

Šamaš-nâšir était peut-être en charge de ce palais, puisque la lettre mentionne les consultations entre le gouverneur et ce fonctionnaire. Par ailleurs, ARM IX 287, qui mentionne au revers des gens « de Šamaš-nâšir » puis « de la maison de Šamaš-nâšir », cite sur la face cinq hommes et cinq femmes avec un enfant et un nourrisson qui appartiennent au palais (*ša ekallim*) : on est tenté de penser qu'il s'agit là du palais de Terqa, dont Šamaš-nâšir aurait été le responsable.

Les deux textes parallèles ARM IX 25 et 26 ont été commentés par M. Birot dans ARMT IX, p. 332-335 ; ils sont datés de l'année « *tillut Bâbilim* bis », soit ZL 11⁶⁸. On voit parmi les rationnaires, et occupant des postes de responsabilité à Terqa, Atrakatum, Šattum-kiyazi et Ewennikki. Atrakatum peut être identifiée à la princesse du même nom ; une Šattum-kiyazi est également attestée dans le palais de Saggarâtum (voir § 1.2.3.2.1.). Ewennikki ne m'est pas connue autrement.

1.2.3.2. Saggarâtum

Le palais de Saggarâtum est attesté par de petits décomptes de femmes (n°55 et 56), qui font partie de la série des serments prêtés par les femmes du royaume de Mari⁶⁹. Nous n'avons pas de liste complète qui documenterait toute la population du palais. Il est donc impossible de dire si le palais de Saggarâtum reproduisait, sur une plus petite échelle, ce qu'était le palais de Mari : habitat des épouses du roi et de leurs enfants, musiciennes, femmes *sekertum* ou *kezertum*, etc. Par contre, il semble assuré que du personnel domestique y était présent.

Que peut-on dire sur les femmes du palais de Saggarâtum ? Trois d'entre elles sont désignées comme « servantes du roi » selon le n°57 et doivent être considérées comme les premières dames du palais de Saggarâtum : Šattam-kiyazi, Abî-lamassî et Kimatum. Elles débute également le texte n°56. Le statut exact de ces femmes n'est pas clair : s'agit-il d'épouses de Zimrî-Lîm, ou bien de femmes ayant un autre statut⁷⁰ ? Ont-elles toutes été intégrées dans le harem de Zimrî-Lîm après la défaite de Yasmah-Addu ? Cela est sûr pour Šattam-kiyazi⁷¹, possible pour Abî-lamassî⁷² et inconnu pour Kimatum. Le palais semble aussi avoir recueilli des enfants en bas âge, puisque après l'enregistrement des vêtements pour les trois « servantes du roi », il y a mention d'un vêtement-*utublum* de seconde qualité destiné à une nourrice sèche, Ahâtum. Si la fonction des autres femmes mentionnées ne peut pas être établie, trois faisaient partie du personnel des cuisines (*abarakkatum*) : Karânatum⁷³, Nakkamtum et Ahâtum⁷⁴, de même sans doute que la femme appelée Lurakkîtum⁷⁵. On peut supposer que les deux textes n°55 et 56 énuméraient les femmes selon leur ordre hiérarchique : le texte n°56 débute en effet par les premières dames du palais de Saggarâtum, Šattam-kiyazi, Abî-lamassî et Kimatum. Les quatre femmes qui suivent, précédant la mention de l'*abarakkatum* Karânatum, c'est-à-dire Eštar-tayyâr, Bêlî-dumqî, Kursinu et Annu-lamassî, devaient donc être d'un statut hiérarchique supérieur au personnel des cuisines, – elles étaient peut-être musiciennes, *sekertum*, *kezertum*, chambrières ou éventuellement femmes scribes.

⁶⁸M. Birot, « Données nouvelles sur la chronologie du règne de Zimri-Lim », *Syria* 55, 1978, p. 333-343, spécialement p. 340-341.

⁶⁹Voir M. Bonechi, « Les serments de femmes à Mari », S. Lafont (éd.), *Jurer et maudire : pratiques politiques et usages juridiques du serment dans le Proche-Orient ancien, Méditerranées* 10-11, 1997, p. 97-104.

⁷⁰Pour la désignation d'épouses du roi comme « servantes » de celui-ci, voir le § 3.1.1.2.1.

⁷¹Voir l'argumentation ci-dessous § 1.2.3.2.1.

⁷²Cf. ci-dessous § 1.2.3.2.2.

⁷³N°56 : 8.

⁷⁴N°55 : 1-2.

⁷⁵N°56 : 11 ; voir le commentaire à cette ligne.

1.2.3.2.1. Šattam-kiyazi

Une femme nommée Šattam-kiyazi est l'auteur des lettres ARM X 87-89. Si la première lettre doit dater de l'époque de Yasmah-Addu⁷⁶, ARM X 88 était sûrement adressée à Zimrî-Lîm. Le palais lui avait attribué des champs dans les environs de Saggarâtum, mais il semble que cela n'était pas suffisant, puisque selon ARM X 87, le champ avait été mis en culture par un fonctionnaire de Zimrî-Lîm. Šattam-kiyazi se déclare trop pauvre pour pouvoir livrer une *piqittum* au roi dans la lettre ARM X 89⁷⁷. Elle est mentionnée en tête de l'énumération du n°56 et en troisième position dans la distribution de vêtements n°57, où elle est désignée comme servante du roi. La question de savoir si la Šattam-kiyazi de Saggarâtum est identique à la femme homonyme attestée dans un domaine de Terqa (ARM IX 25 et 26, voir § 1.2.3.1.), ne peut actuellement pas être tranchée.

1.2.3.2.2. Abî-lamassî

Abî-lamassî est le nom d'une femme échanton qui n'apparaît que sporadiquement dans les listes du harem de Yasmah-Addu. Elle donna un enfant à ce dernier⁷⁸. Il serait possible qu'Abî-lamassî ait déjà vécu à l'époque de Yasmah-Addu à Saggarâtum – ce qui expliquerait pourquoi elle ne figure pas dans tous les textes du harem de Yasmah-Addu. Comme Šattam-kiyazi, elle aurait continué à vivre dans cette ville après la chute du royaume de Haute-Mésopotamie.

1.3. L'HABITAT DES FEMMES DU HAREM

On commencera par examiner la localisation du « harem » dans le grand palais royal de Mari, ainsi que les différents logements qui étaient réservés aux femmes dans ce bâtiment. On verra ensuite comment, vers le milieu du règne de Zimrî-Lîm, une partie des femmes du harem partit habiter ailleurs, Šîbtu revenant dans le grand palais au début de l'année ZL 11'.

1.3.1. La localisation du harem dans le palais de Mari

Pour l'organisation de l'espace du palais de Mari, on se réfèrera avant tout à l'étude de J.-M. Durand⁷⁹. J. Margueron, dans sa thèse, avait mis en évidence l'existence d'un secteur résidentiel autonome à l'intérieur du palais de Mari, qu'il avait alors baptisé « Seconde Maison ». Dans l'étude qu'ils publièrent par la suite en commun⁸⁰, J.-M. Durand et J. Margueron proposèrent qu'il s'agît du quartier réservé à la population féminine du palais, se fondant surtout sur la présence dans ce secteur des lettres adressées à des femmes et les concernant⁸¹.

Il est possible d'apporter aujourd'hui un autre élément à l'appui de cette hypothèse. On verra en effet au § 3.17. que la porte dite d'Ušur-pî-šarrim, qui manifestement contrôlait l'accès à l'habitat féminin du palais, se situe très vraisemblablement entre la cour 131 et le couloir 114. Il y avait là un endroit où l'accès était particulièrement contrôlé, ce qui s'explique au mieux si l'on pouvait de là accéder au harem⁸².

⁷⁶Voir pour cela ARMT XXVI/1 83 et comm. p. 222.

⁷⁷La place chronologique de cette lettre ne peut pas être établie avec certitude.

⁷⁸Cf. J.-M. Durand, *MARI* 4, 1985, p. 391 et en dernier lieu mon article « Les enfants du palais », *Ktèma* 22, 1997, p. 47-49.

⁷⁹J.-M. Durand, « L'organisation... », p. 39-110.

⁸⁰J.-M. Durand et J. Margueron, « La question du harem royal dans le palais de Mari », *Journal des Savants*, 1980, p. 253-280, en particulier p. 279.

⁸¹Pour le détail de l'argumentation, voir depuis J.-M. Durand, « L'organisation... », p. 81-84.

⁸²Voir l'opinion de J. Margueron à propos de la salle 115 : « Quant à la fonction de cette pièce dans le palais, étant donné sa position à l'entrée du couloir 114, j'y verrais volontiers un poste de surveillance sinon même de commandement, comme on s'y attendrait au début de cette circulation. Seule l'absence de crapaudine tant en 115 qu'à la porte 114-131 — mais auraient-elles passé inaperçues? — ne permet pas d'être absolument

Ce secteur de la « Seconde Maison » doit donc être identifié à ce que ARMT XIII 40 : 31 désigne comme la « maison des femmes » (*bît sinnišâtîm*)⁸³ et qu'on peut tenir pour le « harem » au sens strict.

1.3.2. Les logements des femmes dans le palais de Mari

Comme nous venons de le voir, la présence de Šîbtu dans le grand palais est attestée à nouveau à partir de l'année ZL 11'. On remarque en particulier que les textes du « repas de la reine », scellés par Šîbtu, datés entre le 30-i-ZL 11' et 13-iv-ZL 12', ont été retrouvés salle 40⁸⁴. En outre, des lettres adressées par Zimrî-Lîm à Šîbtu, et que leur contenu permet de dater de la fin de son règne, ont été retrouvées S. 51 et S. 52⁸⁵. Nous ignorons si cette partie du harem était déjà l'habitat de la reine Šîbtu à son arrivée à Mari. Quoi qu'il en soit, une autre pièce a pu être identifiée dans la « Seconde maison », la salle 110, à côté de l'entrée depuis la cour 106, comme étant les « archives » de ce secteur⁸⁶.

Grâce aux vestiges archéologiques, une autre partie du palais fut plus facilement identifiable : les cuisines, qui étaient situées dans le secteur « O » du palais⁸⁷, lieu de travail d'une quarantaine de femmes placées sous l'autorité d'Ilu-kân⁸⁸. Il est fort probable que ces femmes ne faisaient pas que travailler dans cette partie du palais, mais qu'elles y vivaient aussi. On peut donc identifier ce secteur avec la « maison des administratrices des cuisines » (*bît abarakkâtîm*)⁸⁹. Or nous pouvons supposer que les listes de distribution aux femmes du harem n'étaient pas seulement organisées selon des critères hiérarchiques, mais aussi, et même en bonne partie, selon des critères spatiaux⁹⁰. Si nous supposons que les premières dames du palais habitaient dans la « Seconde Maison », à savoir les reines, les épouses secondaires, les princesses, les grandes et petites musiciennes ainsi que les musiciennes d'Izamu, les trois enseignantes, les *sekertum* et les *kezertum*, et enfin les chambrières-*kisalluhhatum*, nous aurions déjà un grand nombre de femmes à loger dans les parties I et H du palais, même en tenant compte du fait que ce secteur comportait un étage⁹¹. Si nous supposons ensuite que les femmes scribes, qui avaient leurs archives dans la salle 110, logeaient à proximité, nous voyons trois groupes de femmes énumérés par la suite : les servantes des deux reines, Dâm-hurâši et Šîbtu, et les habitantes du *bît tegêtim*. Les servantes des reines étaient sans doute en service dans les appartements de la reine qui se trouvaient à l'intérieur du palais⁹², et elles logeaient peut-être à l'intérieur de ces appartements ; les quelques 40 femmes ou filles du *bît tegêtim* posent problème. Elles bénéficiaient de toute évidence d'un habitat particulier, mais dont la localisation reste malheureusement inconnue. Nous avons déjà mentionné les femmes employées dans les cuisines royales et les apprenties musiciennes, qui étaient sans doute des jeunes filles ; elles étaient

affirmatif sur cette destination » (J. Margueron, *Recherches sur les palais mésopotamiens à l'Âge du Bronze*, BAH 107, Paris, 1982, p. 353-354).

⁸³Voir la nouvelle traduction d'ARMT XIII 40 par J.-M. Durand dans LAPO 17 n°848, p. 665-666, en attendant sa réédition complète dans ARMT XXVI/3.

⁸⁴J.-M. Durand, « L'organisation... », p. 82.

⁸⁵J.-M. Durand, « L'organisation... », p. 81 et n. 125 et 126.

⁸⁶J.-M. Durand, « L'organisation... », p. 82.

⁸⁷Cf. le schéma de J. Margueron repris dans J.-M. Durand, « L'organisation... », p. 51 ; ce secteur a reçu le n°8 dans le schéma de J.-M. Durand, « L'organisation... », p. 50. Voir J. Margueron, *Recherches sur les palais mésopotamiens à l'Âge du Bronze*, BAH 107, Paris, 1982, spécialement p. 244-256 et 351-352.

⁸⁸Cf. le § 3.11.

⁸⁹Voir ARMT XIII 40 : 28. Le « toit de la maison des *abarakkatum* » de Bâb-Nahlim est mentionné dans l'inédit M.10074, daté de l'année ZL 12'. « Une cruche [...] qui est sortie depuis le toit de la maison des intendantes depuis Bâb-Nahlim. » M.10074 : (1) 1 dug h[a²...] (2) *ša i-na kâ²-na-ah-li[m]*^{ki?} (3) *ša ú-ur é fa-ba-ra-ka-tim* (4) [*š*]u-šú-ú (5) [*i-nu*]-ma u₄ 20-kam (6) {...} (7) [*si-lá šu-um*]-šu-li-še-er. L'établissement du texte n'est pas sûr, vu l'état de la tablette. Pour le statut des *abarakkatum*, voir aussi les § 3.11.1 et 3.11.2.

⁹⁰Cela explique l'énumération en fin des listes des puiseuses d'eau. Celles-ci peuvent être nommées avant ou après les gardiennes des portes, mais toujours avant les portiers : elles traversaient sans doute sans cesse les deux barrières pour ravitailler en eau les différents endroits du harem.

⁹¹Voir J. Margueron, *Recherches sur les palais mésopotamiens à l'Âge du Bronze*, BAH 107, Paris, 1982, p. 366.

⁹²Pour les appartements en dehors du palais, voir le § 3.8.

également logées dans un endroit que nous ne pouvons pas encore déterminer⁹³. En tout cas, leurs noms précèdent celui du personnel des cuisines, mais suivent ceux des habitantes du *bît tegêtim*⁹⁴ : cela pourrait être un indice qu'elles logeaient aussi dans la partie sud-ouest du palais. Les gardiennes et gardiens avaient sans aucun doute leur habitat à proximité des portes dont ils assuraient la garde⁹⁵, et les puiseuses d'eau logeaient en un endroit non définissable, sans doute proche des portes, qu'elles devaient pouvoir franchir facilement.

Pour expliquer la grande différence entre l'espace disponible et le nombre croissant des femmes habitant le palais, J.-M. Durand a émis l'hypothèse que la « Seconde maison » pourrait s'être étendue sur une partie de l'étage du « *bît mayyâlî* »⁹⁶. En tout cas, mon avis diffère de celui de J.-M. Durand en ce qui concerne les prisonniers des ergastules. J.-M. Durand suppose que leur nombre venait encore accroître celui des habitants du palais⁹⁷ et situe leur habitat, à la suite de J. Margueron, dans le secteur « G » ; mais les listes de distribution récapitulent comme étant « le palais » seulement les femmes du harem et leurs gardiens (les distributions faites au roi étant comptabilisées séparément⁹⁸). Si les ergastules des hommes étaient inclus dans l'ensemble du palais, cela aurait sans doute laissé des traces dans les documents sur le ravitaillement du palais.

Il me semble démontré par les textes de distributions au « palais » que cet ensemble n'était habité que par des femmes, des enfants et le roi, mais qu'un grand nombre d'hommes le fréquentaient pendant la journée. Cela limitait encore plus la liberté des habitants du palais, et cela semble être une des raisons pour lesquelles les portes restaient fermées à certaines heures, même aux plus hauts fonctionnaires⁹⁹. Les cours étaient accessibles sans contrainte aux femmes à ces moments de pause, pendant la sieste et la nuit¹⁰⁰. Il ne faut donc pas rechercher dans le palais une stricte séparation entre une partie « ouverte » et une partie « fermée », comme le documentent les palais néo-assyriens, séparés en un secteur « public » (*bâbânu*) et un secteur « privé » (*bîtânu*)¹⁰¹ : on a au contraire affaire à un espace à géométrie variable, l'espace réservé aux femmes étant plus ou moins restreint selon les moments.

1.3.3. La dispersion de l'habitat – les changements entre ZL 5' et ZL 9'

Les listes de distribution datent toutes de la première moitié du règne de Zimrî-Lîm ; plus précisément le dernier de ces textes, n°13, doit être daté avant le début de ZL 6'¹⁰². Une telle répartition

⁹³La lettre ARM X 126 n'indique malheureusement pas plus précisément où des femmes déportées qui doivent être formées comme musiciennes par Warad-ilišu vont être logées. Zimrî-Lîm indique simplement : « Que leur logement soit transféré » (*temmennûšina lû nukkurû*). Pour *temmennum* « appartement », voir J.-M. Durand, *LAPO* 16, p. 83.

⁹⁴Cf. le § 3.18.

⁹⁵Cf. les § 3.15. et 3.17.

⁹⁶J.-M. Durand, « L'organisation... », p. 86.

⁹⁷J.-M. Durand, « L'organisation... », p. 87.

⁹⁸Cf. FM III 60 : 47, qui cite les rations d'huile du roi ([î]-ba lugal) avant les distributions aux femmes du harem (l. 48-53, cette section s'achevant par « le palais » *ekallum*).

⁹⁹Cf. ARM XIII 9, lettre de Mukannišum, dans laquelle il mentionne qu'il n'a pas pu accéder au palais le soir parce que les portes étaient déjà fermées.

¹⁰⁰Pour la fermeture du palais lors de la sieste, cf. la lettre d'Ušur-awâssu ARMT XXVI/2 298, qui montre que Bêltum avait utilisé ce moment pour aller danser avec ses compagnes dans la cour de la chapelle d'Eštar, mais qu'une insolation l'avait frappée à ce moment de grande chaleur. Le récit montre que même la partie « officielle » du palais était alors fermée : les femmes pouvaient alors sortir de la partie « privée » du palais pour se rendre dans la cour 131 (*kisal bît birmî*, « la cour du temple aux peintures » ; pour son identification avec la cour 131, voir J.-M. Durand, « L'organisation... », p. 49). Selon J.-M. Durand, un espace de promenade était en permanence accessibles aux femmes du harem : il s'agit de la terrasse située au nord-ouest du palais : cf. J.-M. Durand, « L'organisation... », p. 88, soit la zone 7' du plan p. 50.

¹⁰¹On notera d'ailleurs que l'opposition entre les deux termes *bâbânu* et *bîtânu* n'est pas attestée avant l'époque médio-babylonienne. Noter que, selon J.-M. Durand, dans OBTR 150 : 30, *bi-ta-nu-šu* (à lire *bîtânušû*) signifie « chez lui » ; cf. « L'organisation... », p. 45 n. 21.

¹⁰²Cf. au chapitre 4 l'argumentation jointe au n°13.

chronologique n'est pas due au hasard, parce que, comme l'avait déjà constaté J.-M. Durand, les habitants du palais l'avaient abandonné pour vivre moins à l'étroit :

« Nous savons, aujourd'hui, que toutes les femmes du harem quittent le grand palais royal pour une installation plus confortable ou située dans un endroit plus attrayant vers les années ZL 5', 6' au plus tard. C'est l'acmé du règne. À la fin de ZL 10', quand les guerres recommencent, que l'armée est loin et que la frontière du Nord-Est s'embrase, on voit la reine Šiptu et le prince héritier, Hadni-Addu, revenir à Mari et s'installer d'abord au petit palais oriental. L'endroit du grand palais royal où Šiptu est documentée en ZL 11' et ZL 12' doit donc indiquer de façon claire son lieu de résidence¹⁰³. »

Cette hypothèse peut maintenant être partiellement confirmée, mais aussi nuancée : on peut en effet montrer comment la population du palais doubla en cinq ans, ce qui explique pourquoi le harem se trouva alors trop à l'étroit. Mais la totalité des femmes du harem ne quittèrent pas le grand palais royal, puisqu'une bonne partie d'entre elles y sont vraisemblablement attestées en ZL 9'. Ces deux points vont être tour à tour examinés ci-dessous.

Le grand palais de Mari devint à un certain moment, peut-être vers l'année ZL 5', surpeuplé. Le texte n°13 énumère dans la partie conservée 515 femmes, nombre auquel il faut encore ajouter celles qu'il faut supposer dans les grandes cassures de ce texte. Etant donné que le premier texte complet, le n°3, datant du 1-xi-ZL 2 (Kahat), énumère 381 femmes, il n'est sans doute pas exagéré de dire qu'en cinq ans, la population du palais fut au moins doublée. Au manque d'espace s'ajoutaient d'autres problèmes dus à la surpopulation, comme les maladies contagieuses¹⁰⁴. À titre de comparaison, on peut rappeler ici les données relatives au sérail de Topkapi : dans le dernier stade du bâtiment, les appartements comprenaient 6720 m² avec plus de 300 pièces, dont 259 pièces d'habitation. Il semble qu'au moment de sa plus dense occupation, 1200 femmes et 600 à 800 eunuques habitaient cet espace¹⁰⁵.

C'est peut-être en raison de la surpopulation du grand palais de Mari que d'autres bâtiments furent aménagés pour servir d'habitation aux femmes du harem, comme le petit palais oriental, où la présence de Šibtu est attestée dans la seconde moitié de l'année ZL 10'¹⁰⁶. Nous savons que de nouvelles habitations ont été construites ou rénovées¹⁰⁷. Et finalement une bonne partie des habitants du palais semblent avoir quitté les appartements du grand palais. J.-M. Durand me signale aussi l'existence d'un autre problème, celui du mauvais état du grand palais, qui a obligé à d'importantes réparations,

¹⁰³J.-M. Durand, « L'organisation... », p. 82 ; cf. aussi la p. 41. Aux p. 102-103, J.-M. Durand revient sur cette question, en émettant l'hypothèse qu'outre les limitations d'espace, des raisons culturelles pourraient aussi être une raison en faveur de la décision de quitter le palais. Il y reprend l'idée que les femmes étaient contraintes de quitter le palais pendant leurs règles, jours durant lesquels elles étaient considérées comme impures, et ainsi non susceptibles de vivre sous le même toit que les divinités du palais (voir pour le cas de Šibtu *ARMT XXVI/1* 13 et le commentaire p. 104-105). Cette hypothèse peut trouver un fondement dans le n°59. En effet, l'auteur de cette lettre, sans doute une femme, écrit à son père qu'une des servantes du roi serait (re)devenue pure et (r)entrée au palais. Le texte ne mentionne pas quelle était la nature de cette impureté, mais on peut supposer qu'il est fait allusion à ses règles. Voir aussi les situations analogues évoquées par B. Lafont, « A propos de l'absence cyclique des femmes », *NABU* 1987/45. Il peut cependant aussi s'agir d'une maladie, cf. *infra* § 2.2.2. le cas d'*ARMT XXVI/1* 279.

¹⁰⁴Cf. plus bas le § 2.2.2.

¹⁰⁵R. Gost, *Der Harem*, Cologne 1994, p. 116.

¹⁰⁶Cf. les repas de la reine, tablettes trouvées dans le « chantier A » (en ordre chronologique) : TH 82.239 (Repas de la reine, de Hadni-Addu et de Šûbultum daté du 14-vi-bis-ZL 10') ; TH 84.53 (Pain pour le sacrifice devant les dieux, le repas de la reine, Hadni-Addu et Šûbultum, daté du 2-xi-ZL 10') ; TH 84.51 (Pain pour le repas de la reine, Hadni-Addu et Šûbultum ; pain et farine, provisions pour Yasmah-Addu, messenger yamhadéen, daté du 22-xi-ZL 10') ; TH 84.52 (Pain pour les sacrifices des chapelles, le repas de la reine, de Hadni-Addu et de Šûbultum, daté du 15-xii-ZL 10') ; TH 84.55 (Pain pour les sacrifices, le repas de la reine, Hadni-Addu et Šûbultum ; provisions pour Šubna-lû lorsqu'il a séjourné, daté du 19-xii-ZL 10') ; TH 84.56 (Pain pour le repas de la reine, Hadni-Addu et Šûbultum, daté du 21-xii-ZL 10') ; TH 84.50 (Pain pour l'offrande-*pudûm* de Ninhursag, pour le repas de la reine, Hadni-Addu et Šûbultum, daté du 27-xii-ZL 10') ; et TH 84.54 (Pain pour le repas de la reine, Hadni-Addu et Šûbultum ; date cassée). La plupart de ces tablettes comportent une empreinte du sceau de Šibtu (*fšī-ib-tu* / *dumu-munus ia-ri-im-li-im* / *dam zi-im-ri-li-im*). Ces textes seront publiés par D. Charpin et J.-M. Durand avec les autres documents trouvés dans le petit palais oriental.

¹⁰⁷Cf. *ARM X* 14 et la citation qui en est faite ici-même, § 2.2.2 et n. 157.

pendant lesquelles tout ou partie du bâtiment fut inhabitable¹⁰⁸.

Les femmes qui restèrent dans le grand palais sont peut-être attestées par le texte n°31, qui montre une partie des femmes du harem prêter serment au mois ix de l'année ZL 9'. Ce texte est immédiatement antérieur aux autres documents attestant la prestation de serments dans la province de Mari¹⁰⁹ : les femmes de l'entourage du roi accomplirent ce geste avant les autres dames du royaume. Elles étaient au total un peu plus de 260, à savoir :

- une partie de la famille royale : 9 princesses¹¹⁰, 8 épouses du roi, elles aussi de sang royal¹¹¹. Dans leur nombre, Šibtu et Šūbultum, peut-être sa fille¹¹², n'apparaissent pas ;
- les musiciennes : la majeure partie des grandes musiciennes, des musiciennes d'Izamu, des femmes-*kezertum* et peut-être quelques apprenties musiciennes ;
- le personnel domestique : les servantes de Dām-hurāši, les chambrières et du personnel des cuisines sont attestées ;
- 7 gardiennes de portes et un certain nombre des femmes du service des *utātum* ;
- autres personnes : deux nourrices sèches, une femme scribe et un certain nombre de femmes non identifiées.

Le texte n°31 n'indique pas quel était l'habitat de ces femmes, mais il est vraisemblable qu'il reflète la population féminine adulte habitant le grand palais à ce moment-là. Le nombre des habitantes était alors de 260. Ce chiffre est bien entendu très inférieur au nombre maximum de femmes attestées dans le harem, qui est de plus de 515 (n°13) ; mais il est aussi inférieur à celui du premier texte complet, le n°3, datant du 1-xi-ZL 2 (Kahat), qui était de 381.

Les femmes qui manquent dans cette énumération habitaient donc sans doute en dehors du grand palais. Il est difficile de penser qu'elles vivaient toutes dans le petit palais oriental avec Šibtu ; il est cependant possible qu'une partie d'entre elles habitaient dans d'autres palais, soit dans la ville de Mari, soit dans d'autres villes du royaume. Selon J.-M. Durand, Šibtu est rentrée dans le grand palais en ZL 11'¹¹³ : il est peu probable que toutes les femmes ayant accru la population du harem royal la suivirent pour habiter aussi dans cette demeure.

1.4. LES MAISONS PRIVÉES, REFLET DU PALAIS

Nous avons la chance de posséder quelques listes énumérant le personnel de grandes demeures relevant de particuliers, où l'on retrouve un personnel féminin analogue à celui du palais de Mari.

Le texte ARM IX 24 est une distribution de rations de pain au personnel d'une grande demeure¹¹⁴, appartenant sans doute à un riche particulier¹¹⁵. On notera la présence de Lîbûr-zannî « au service personnel de la maîtresse de maison » (*ša re-eš a-wi-il₅-[tim]* iv 25) et de deux autres femmes « du service de Rubâtum » (nî-šu ^f*ru-ba-tim* iv 27). Cette Rubâtum apparaît elle-même en iv 49, avec une ration de 2 *kor*, à laquelle en succède une de 5 *kor* qui forme la « ration du patron » (*šuku lû*). On

¹⁰⁸Voir son étude à paraître dans ARMT XXVI/3.

¹⁰⁹M. Bonechi, « Les serments de femmes à Mari », S. Lafont (éd.), *Jurer et maudire : pratiques politiques et usages juridiques du serment dans le Proche-Orient ancien, Méditerranées* 10-11, 1997, p. 97-104, spécialement p. 100.

¹¹⁰Pour leur statut, voir ci-dessous § 3.1.2.4.

¹¹¹Le n°31 : i 1-19 énumère 18 « princesses » (l. 19 : 18 munus-meš dumu-munus lugal), dont une partie peut en réalité être identifiée à des épouses de Zimrî-Lîm ; ce texte semble donc indiquer que les épouses de Zimrî-Lîm étaient toutes de sang royal. Cf. pour cette remarque aussi le § 3.1.1.2.1.

¹¹²Cf. mon article « Les enfants du palais », *Ktèma* 22, 1997, p. 55.

¹¹³Cf. n. 142.

¹¹⁴Le texte parallèle ARM IX 27 constitue la liste nominative de ce personnel, qui se monte à 164 individus. M. Birot avait qualifié ces listes de « personnel de Mari », mais le récapitulatif en IX 27 vi 10 est malencontreusement endommagé.

¹¹⁵La maison d'Asqûdum dans le « petit palais » du chantier A de Mari en a fourni le modèle.

sait que l'*awîlum* dans ce genre de texte désigne de manière anonyme le maître de la maison¹¹⁶. L'*awîltum* de iv 25 doit donc désigner son épouse, qui semble être Rubâtum en personne. Or nous connaissons une femme nommée Rubâtum, qui fut l'épouse d'un Iddiyatum¹¹⁷, qu'on peut supposer être le chef des marchands¹¹⁸. On pourrait donc supposer, à titre d'hypothèse, que la demeure dont le personnel est énuméré en ARM IX 24 appartenait à ce dernier.

Dans l'énumération du personnel féminin de cette demeure, on relève les titres suivants :

- 2 femmes *abarakkatum* (ARM IX 27 : iv 20-23) ;
- 1 gardienne (*ú-tu-tu ša di-im-tim*) (ARM IX 27 : iv 25-26) ;
- 2 paiseuses d'eau (*hâbet mē*) (ARM IX 27 : iv 27-29) ;
- 3 femmes au service de la patronne (*ša rēš awîltim*) (ARM IX 27 : iv 30-34) ;
- plusieurs fillettes et nourrissons de sexe féminin (ARM IX 27 : iv 35-v 3) ;
- 2 femmes sans titre (ARM IX 27 : v 4-6) ;
- 35 tisseuses (ARM IX 27 : v 7-43) ;
- 2 hommes (ARM IX 27 : vi 1-2) précèdent le total.

¹¹⁶D. Charpin, « Maisons et maisonnées en Babylonie ancienne de Sippar à Ur. Remarques sur les grandes demeures des notables paléo-babyloniens », K. R. Veenhof (éd.), *Houses and Households in Ancient Mesopotamia. Papers read at the 40^e Rencontre Assyriologique Internationale, Leiden, July 5-8, 1993*, PIHANS 78, Leiden, 1996, p. 221-228, en particulier p. 222.

¹¹⁷L'empreinte de son sceau figure sur M.10418 : [f] *ru-ba-[tum]* / [dumu]-munus *i-ší-i[a-...]* / [dam] *i-dí-ia-[tim]*.

¹¹⁸Pour celui-ci, voir en dernier lieu C. Michel, « Le commerce dans les textes de Mari », *Amurru* 1, 1996, p. 385-426, spécialement p. 420-422.

CHAPITRE DEUXIÈME

LA DOCUMENTATION

Les sources peuvent être réparties en plusieurs catégories. Il s'agit d'abord de listes de distribution d'huile ou de laine, qui nous renseignent sur la totalité des habitants du harem (textes n^{os}1 à 14), ou sur quelques-unes de ses sections (n^{os}15 à 18). Nous possédons en outre quelques listes nominatives, qui portent sur la totalité (n^o31) ou sur certaines sections du harem (n^{os}30 et 32). D'autres documents évoquent certains aspects de la population du harem, comme par exemple les changements de service (n^{os}39 et 40). On a également édité dans cet ouvrage des documents plus disparates, mais qui fournissent ponctuellement des renseignements sur une ou plusieurs femmes du harem.

2.1. LES LISTES DE DISTRIBUTION

Nous avons conservé deux types de listes : les distributions d'huile et celles de laine. Nous examinerons leur répartition chronologique, puis quelques questions matérielles qu'elles permettent d'aborder.

2.1.1. *La chronologie des listes*

On trouvera ci-dessous un tableau énumérant les listes de rations d'huile ou de laine en ordre chronologique. Nous ne possédons pas encore une liste du harem qui soit entièrement conservée, à l'exception du texte n^o1, qui est le document le plus ancien ; malheureusement, ce texte n'énumère que les femmes de premier rang, et non le personnel. Contrairement aux autres listes dont la fin est conservée¹¹⁹, il ne comporte pas de date¹²⁰ et il semble inachevé¹²¹.

Malgré cela, il est à peu près possible d'organiser les textes en ordre chronologique. Les textes antérieurs à l'arrivée de Šibtu vers la seconde moitié du mois vi ZL 1'¹²² ne posent guère de problèmes : trois d'entre eux sont datés, trois autres ne le sont pas ou plus, mais leur chronologie relative peut être facilement établie.

Les textes qui sont postérieurs à l'arrivée de Šibtu posent plus de problèmes, puisque seuls trois

¹¹⁹Il est sûr que les autres listes de distribution étaient pourvues d'un récapitulatif et de leur date, même si cette section du texte n'est pas toujours conservée.

¹²⁰Le fait qu'on ne trouve que les femmes occupant le sommet de la hiérarchie dans les listes n^o1 et 2 rapproche ces deux textes des listes du harem de Yasmah-Addu, publiées par J.-M. Durand dans *MARI* 4. Il est sûr que le harem de Yasmah-Addu possédait aussi du personnel de cuisine, des puiseuses d'eau, des chambrières, etc., mais elles ne figuraient pas dans les listes de distribution d'huile, et la raison de ce phénomène n'est pas claire. La même chose vaut sans doute aussi pour l'époque où les n^{os}1 et 2 furent rédigés. Le n^o1 est exceptionnel, parce qu'il n'est pas daté. Un point distingue toutefois les n^{os}1 et 2 de la tradition des textes du harem de Yasmah-Addu : les fonctions des femmes y sont mentionnées, alors qu'elles ne l'étaient pas dans les textes de l'époque de Yasmah-Addu.

¹²¹Cet aspect « inachevé » est clairement montré par la photo de la colonne iv : la l. 3 commence par un chiffre, qui n'est pas suivi par un nom. Vient ensuite un grand blanc, suivi par la ration de Pârtum, qui dans les listes postérieures appartient au même groupe que les femmes récipiendaires des lignes 1 et 2.

¹²²Voir pour ce dossier J.-M. Durand, *ARMT* XXVI/1, p. 95-117, et en dernier lieu P. Villard, *MARI* 7, p. 315-328 et en particulier les p. 325-326.

d'entre eux ont conservé leur date. Il est certain que le n°13 est le document le plus récent de ce corpus ; il date sans doute de ZL 5'¹²³, de même que le n°14.

2.1.1.1. Avant l'arrivée de Šibtu

1	huile	s.d.
2	huile	date cassée
3	huile	1-xi-ZL 2
4	huile	1-i-ZL 1'
5	laine	emplacement de la date cassé
6	laine	2-vi-ZL 1'

2.1.1.2. Après l'arrivée de Šibtu

7	laine	28-[?]-ZL 1'
8	laine	28-xi ZL 1'
9	laine	emplacement de la date cassé
10	laine	emplacement de la date cassé
11	huile	2-ix-ZL 2'
12	laine	emplacement de la date cassé
13	huile	emplacement de la date cassé
14	huile	emplacement de la date cassé

2.1.2. Rédaction des listes et distribution des denrées

On posera ici la question de savoir à quels moments les distributions avaient lieu et à quels intervalles les listes de rations étaient rédigées. On évoquera également quelques questions matérielles que les listes de distribution nous permettent de poser.

2.1.2.1. Le moment des distributions

Pour autant que les dates des textes de distribution d'huile sont conservées, ces derniers ont été établis au tout début du mois, le 1-xi-ZL 2 (n°3), le 1-i-ZL 1' (n°4)¹²⁴ ou le 2-ix-ZL 2' (n°11)¹²⁵.

Les distributions de laine datent du début ou de la fin d'un mois : 2-vi-ZL 1' (n°6), 28-[?]-ZL 1' (n°7) ou 28-iv-[ZL 1'] (n°8).

2.1.2.2. Rédaction des listes et changements dans la population du harem

Nous n'avons pas encore de listes de distribution soit d'huile, soit de laine, pour deux mois consécutifs. Il est sûr toutefois que les rations d'huile étaient mensuelles, puisque les récapitulatifs datés des mois x et xi de l'année ZL 2 (Kahat) permettent de voir que les distributions d'huile aux femmes du palais avaient bien lieu tous les mois¹²⁶. Rien ne permet pour l'instant d'en dire autant pour les distributions de laine.

Le cas des cinq textes qui s'échelonnent sur quatre mois, du mois x-ZL 2 (Kahat) au mois i-ZL 1', est privilégié. Deux types de documents coexistent en effet. On possède d'une part deux listes de rations d'huile, datées respectivement du 1-xi-ZL 2 (n°3) et du 1-i-ZL 1' (n°4) ; d'autre part, trois comptes de dépenses d'huile rédigés à la fin des mois x, xi et xii de ZL 2 et comportant le récapitulatif

¹²³Voir au chapitre 4 l'introduction au texte n°13.

¹²⁴Cf. aussi le texte *ARMT* XXII 53, daté également du 1-i-ZL 1', ainsi que *ARMT* XXII 54, qui est tout à fait identique mais daté du 5-iv-ZL 1' (Addu-d'Alep).

¹²⁵L'échantillon est cependant trop limité pour en conclure que les distributions avaient régulièrement lieu en début de mois ; on notera que les listes de rations d'huile aux femmes du harem de Yasmah-Addu n'offrent pas de dates homogènes.

¹²⁶Voir *FM* III 60 (30-x-ZL 2 [Kahat]) : 48-53 et *FM* III 95 (30-xi-ZL 2 [Kahat]) : 38'-42'.

2.1. Les listes de distribution

des dépenses pour le palais, c'est-à-dire le harem¹²⁷. On peut résumer la combinaison des deux types de textes sous forme d'un tableau :

date	récapitulatifs ¹²⁸	listes complètes
x-ZL 2 (Kahat)	<i>FM</i> III 60	-
xi-ZL 2 (Kahat)	<i>FM</i> III 95	n°3
xii-ZL 2 (Kahat)	<i>FM</i> III 125	-
i-ZL 1'	-	n°4

On voit donc que le mois xi pourrait offrir un cas privilégié, puisqu'on possède à la fois la liste des rations et le récapitulatif ; malheureusement, les chiffres de ce dernier ont disparu. La comparaison qui se révèle la plus intéressante porte en fait sur le récapitulatif *FM* III 60 et la liste de rations du mois suivant, le n°3.

Le total de *FM* III 60 indique des rations pour 350 femmes et 15 hommes dans le palais¹²⁹ ; la liste n°3 montre que le nombre des femmes avait déjà augmenté le mois suivant, car elle enregistre des rations pour 384 femmes et 15 hommes. De même, on peut constater que les rations n'ont pas été distribuées de manière analogue.

Quantité d'huile (en <i>qa</i>)	Nombre de femmes en x-ZL 2 (<i>FM</i> III 60)	Nombre de femmes en xi-ZL 2 (n°3)	Différence entre les mois x et xi
2	2	0	-2
1 3/4	0	1	+1
1 1/2	3	1	-2
1	3	4	+1
3/4	0	83	+83
1/2	182	98	-84
1/3	8	7	-1
1/4	117	150	+33
1/8	35	38	+3
TOTAL femmes	350	382	+32
TOTAL quantités	134 <i>qa</i> 47 1/2 sicles	159 <i>qa</i> 5 sicles	+24 <i>qa</i> 17 1/2 sicles

On voit donc que 32 femmes supplémentaires ont été pourvues de rations d'huile, pour un montant supplémentaire légèrement inférieur à 24 1/3 *qa*. En outre, de nombreuses femmes déjà présentes au mois x ont vu le montant de leur ration augmenter au mois suivant. Le cas le plus spectaculaire est celui des rations d'un montant de 3/4 *qa*, absentes au mois x et distribuées à 83 femmes au mois suivant.

Un autre problème est posé par la liste n°4. Sur cette tablette, la date (1-i-ZL 1') a manifestement été inscrite dans l'argile déjà sèche ; il semble bien que le scribe avait effacé la date ancienne (1²-xii-ZL 2 [Kahat]), pour réutiliser la liste du mois précédent, s'épargnant ainsi la fatigue d'une nouvelle « édition ». Une telle pratique suppose que ni la population du harem, ni le montant des rations n'ont connu de changement entre-temps. Ce cas est pour l'instant le seul qui ait été observé et le problème se pose de savoir s'il s'agit d'une exception ou de la pratique habituelle des scribes. Mais sans doute, très rares devaient être les cas où nombre des femmes et montants des rations ne connaissaient pas de changements durant deux mois consécutifs.

¹²⁷Voir *supra* n. 18.

¹²⁸Voir *FM* III 60 (30-x-ZL 2 [Kahat]) : 48-53 ; *FM* III 95 (30-xi-ZL 2 [Kahat]) : 38'-42' ; malheureusement, la section de *FM* III 125 (30-xii-ZL 2 [Kahat]) portant sur les dépenses du palais a totalement disparu.

¹²⁹Voir ma transcription du passage correspondant au chapitre 4, à la suite de l'édition du n°3.

2.1.2.3. Les distributions d'huile

L'huile distribuée servait à la toilette¹³⁰. Nous avons encore quelques documents administratifs enregistrant des reçus d'huile « pour les rations du palais¹³¹ ».

On trouvera ci-dessous un tableau de plusieurs distributions d'huile faites aux différents groupes de femmes (en *qa*, soit ca. 1 litre) :

Nom	n°1	n°2	n°3	n°4	n°10	n°13
Inibšina	1 1/2	[...]	1 1/2	1 1/2	1/2	[...]
Dâm-hurâši	1	1	2	2	2	[...]
Hazala	1/2	1/2	3/4	3/4	1	[...]
Batahra	1/2	1/2	3/4	[1/2]	[1/2]	1
<i>Sekertum</i>	1/2	1/2	3/4-1/2	[...]	[1/2]	1-1/2
Scribe	abs.	abs.	1/2-1/3	[...]	[...]	1/2
Cuisine	abs.	abs.	1/2-1/4	[...] 1/4	[...]	[...]
<i>Bît tegêtim</i>	abs.	abs.	1/4	[...]	[...]	[...]
<i>Hâbît mê</i>	abs.	abs.	1/8	1/8	[...]	1/8
Portière	abs.	abs.	1/8	1/8	1/8	[...]
Portier	abs.	abs.	1/4	[...]	[...]	[...]

2.1.2.4. Les distributions de laine

Le tableau ci-dessous donne de manière synthétique un échantillonnage des rations de laine (les quantités sont exprimées en mines, soit ca. 500 gr.)

Nom	n°5	n°6	n°7	n°8	n°9	n°14
Inibšina	20	[...]	20	[...]	[...]	30
Dâm-hurâši	[...]	10	15	[...]	[15]	15
Hazala	[7?]	7	8	[...]	[...]	8
Batahra	[...]	7	[8]	8	8	8
<i>Sekertum</i>	[...]	7	8	8	8	[...]
Scribe	[...]	7-6	7	7	7	[...]
Cuisine	[...]	7-4	[...]-4	[...]-4	[...]-4	[...]-4
<i>Bît tegêtim</i>	[...]	[...]	6	6	6	[...]
<i>Hâbît mê</i>	[...]	4	4	4	4	4
Portière	[...]	4	5-4	[...]	5-4	5-4
Portier	[...]	7-5	7-5	7-5	7-5	[...]

Ces deux tableaux montrent clairement que les femmes d'un rang supérieur connurent une augmentation de leurs rations de laine au fil du temps. Cette augmentation ne toucha pas les femmes des services inférieurs, comme le personnel des cuisines ou les autres domestiques. Cette valorisation des rations des dames d'un rang plus élevé va de pair avec l'accroissement du nombre des rationnaires du harem. Il est donc évident que les dépenses pour le palais devinrent de plus en plus considérables. Il est peut-être possible de reconnaître ici l'indice d'une richesse croissante de la ville de Mari, et vraisemblablement du royaume tout entier, sans doute suite aux succès militaires de Zimrî-Lîm et à la paix qui s'établit à la fin de ZL 4'. Cette croissance économique pourrait expliquer que l'augmentation des dépenses pour le palais et ses habitants ne faisait guère problème¹³².

¹³⁰Cf. simplement les remarques de J.-M. Durand, *ARMT* XXI, p. 126-127 avec la discussion des observations faites dans *ARMT* VII et IX.

¹³¹*ARM* XXI 123 : 3 (huile) *a-na ì-ba é-kál-lim*, daté du 6-vi-ZL 1' ; *ARM* XXI 127 : 3-4 (huile) *a-na ì-ba é-kál-lim*, daté du 25-viii-ZL 2' ; cf. *FM* III n°60 : 53 et 95 : [42'] (*ekallum*).

¹³²Cf. pour le cas inverse *AdŠ* 2, p. 22, où G. Wilhelm a pu montrer que les rations baissent vers la fin des archives, ce qui indique sans doute des problèmes économiques dans le royaume d'Arrapha.

2.1.2.5. L'absence de distributions de grain

Aucune distribution de grain énumérant toutes les femmes du harem de Mari n'est connue. Par contre, nous avons trois listes de distribution de grain au personnel des cuisines, les n^{os} 16-18. Ce manque de documents sur des distributions de grain, ou encore de farine, semble indiquer que les femmes étaient nourries par les cuisines du palais¹³³. Or, des rations de grain ne servaient souvent pas seulement à des fins alimentaires, mais aussi comme « revenus », et leur absence doit être autant remarquée que celle de distributions d'argent¹³⁴. Malgré ce manque de « salaires », il est sûr que les femmes les plus importantes du harem possédaient des propriétés foncières¹³⁵ ou d'autres sources de revenus (par exemple un atelier de tissage¹³⁶). Sinon, il ne serait pas imaginable qu'elles aient pu apporter leurs « contributions » au palais ou offrir des animaux pour des fêtes religieuses¹³⁷. Mais peut-être ces propriétés n'étaient-elles en fait que les biens reçus lors de leur mariage¹³⁸.

2.2. LES AUTRES DOCUMENTS ADMINISTRATIFS SUR LE HAREM

Si les listes de distribution nous renseignent sur les femmes qui habitaient dans le harem, leurs fonctions et leur statut hiérarchique, elles se taisent sur les modes de vie dans cet ensemble palatial. Quelques documents administratifs viennent les compléter, pour nous renseigner, de façon épisodique, sur diverses questions, comme l'alimentation, les naissances ou les maladies, les changements de service, etc.

2.2.1. L'alimentation

Comme on l'a déjà constaté plus haut, nous ne possédons aucune liste de distribution de grain aux femmes du harem. Sans doute étaient-elles nourries par les cuisines du palais, comme cela était aussi le cas des femmes du harem ottoman¹³⁹. On notera à ce propos le commentaire de M. Birot sur les

¹³³Cf. pour cela plus bas, le § 2.2.1.

¹³⁴Cf. par exemple le harem ottoman, dans lequel princesses ou concubines recevaient une bourse d'argent chaque mois, qui leur permettait de faire leurs achats personnels. Mais on notera que leur salaire servait en partie à leur habillement (R. Gost, *Der Harem*, Cologne, 1994, p. 211). Une exception est le texte n°38 : 1-2 qui semble attribuer non seulement 3 moutons et 7 quartiers de viande (*malakum*) aux musiciennes d'Izamu, mais également 40 [grains] d'argent. Les autres groupes de femmes, y compris les reines, ne recevaient que de la viande.

¹³⁵Pour les propriétés foncières des reines, voir le cas de Dâm-hurâši, qui semble avoir possédé des terres à Bît-Akkaka (cf. J.-M. Durand, *LAPO* 17 n°752 [XIV 81] et son commentaire n. f). On sait également que la reine mère Addu-dûrî possédait des terres : voir par exemple *ARMT* XXII 276 i : 38-39 (mention du sésame du domaine d'Addu-dûrî) ou *ARMT* XXIII 467 : 3 (surface de champs avec situation cadastrale). À titre de comparaison, on peut également citer les propriétés de la reine mère Gašera dans la région d'Alahtum (le dossier complet sera publié par J.-M. Durand dans *ARMT* XXVI/3).

¹³⁶La situation dans le palais de Mari lui-même n'est pas encore bien étudiée (on notera *ARM* X 17, selon lequel Šibtu envoie à Zimrî-Lîm deux vêtements qu'elle a confectionnés) ; mais voir le cas de Yamâma, l'épouse d'Asqûdum, dans la résidence du « chantier A » (cf. D. Charpin, « Les archives du devin Asqûdum dans la résidence du "Chantier A" », *MARI* 4, 1985, p. 453-462, en particulier p. 459-460. On citera aussi le cas d'Iltani, épouse de Haqba-Hammu, dans son palais de Qaṭṭarâ ; voir S. Dalley, « Old Babylonian Trade in Textiles at Tell al Rimah », *Iraq* 39, 1977, p. 155-159. Ces activités de confection textile ne sont manifestement qu'à échelles variables le travail normal de l'épouse du maître de maison ; la lettre de Yasîm-Dagan à son épouse Bahlatum (*ARM* X 173) le montre clairement.

¹³⁷Voir par exemple la contribution de la reine (*fbêltum*) dans *ARMT* XXIII 223 : 3, un compte d'apports pour l'*igisûm* (mu-tù *i-gi-si-im*). L'ensemble de la documentation sur les *igisûm* sera étudié par J.-M. Durand, *ARMT* XXVI/3. À titre de comparaison, voir par exemple, à l'époque d'Ur III, W. Sallaberger, *Der kultische Kalender der Ur III-Zeit*, UAVA 7, Berlin/New York, 1993, en particulier p. 18-25 ses notes sur les archives de la reine Šulgi-simti.

¹³⁸Pour un exemple de plainte d'une femme vivant dans un palais autre que celui de Mari, voir *ARM* X 116, où Hinniya écrit à sa sœur Dagan-nahmî qu'elle ne lui a rien fait porter parce qu'elle-même, quoique habitant un palais, vit dans un grand dénuement.

¹³⁹R. Gost, *Der Harem*, Cologne 1994, p. 234-241. Pour une description très détaillée, on peut se

textes de « repas du roi » : ceux-ci énumèrent de telles quantités journalières qu'il est évident qu'un grand nombre de gens pouvaient en être nourris¹⁴⁰. Or, deux désignations sont attestées : *naptan šarrim* d'un côté, et *naptan šarrim u šâbum* de l'autre, cette dernière selon M. Birot devant être la formulation la plus complète. Le terme de *šâbum* ne doit pas être pris ici dans son sens restreint de « militaires¹⁴¹ ». M. Birot supposait que la famille royale, mais aussi de hauts fonctionnaires, participaient au repas. Cette terminologie pose néanmoins un problème : car si les « repas du roi » attestent les attributions alimentaires à la cour au moment où le roi était présent à Mari, nous ne connaissons pas encore de document administratif qui attesterait les « repas du palais » lors de l'absence du roi¹⁴². Finalement, il n'y a pas encore de document administratif qui nous renseignerait sur l'alimentation spécifiquement attribuée aux femmes du harem.

Cette absence de distributions de grain aux femmes du harem dans les archives de Mari est d'autant plus étonnante que de telles distributions existent dans d'autres archives du Proche-Orient ancien. On citera simplement les listes de distribution au harem d'Ébla¹⁴³. L. Milano, qui les a publiées, a constaté que les femmes du palais ne recevaient pas de rations de bière ni de pain, mais seulement de grain, distribuées mensuellement. On peut aussi évoquer un exemple plus récent : les listes de distribution des archives de Šilwa-Teššup, qui appartenait à la famille royale d'Arrapha¹⁴⁴. Dans ces textes,

référer au récit de Leïla Saz (*alias* Leïla Hanoum), *Le Harem impérial au XIX^e siècle*, réédité aux Éditions Complexes, Bruxelles, 1991, p. 129-140.

¹⁴⁰Cf. M. Birot, *ARMT IX*, p. 276-277. L'auteur souligne le fait que les quantités distribuées lors de ces « repas du roi » étaient sujettes à de nombreuses variations.

¹⁴¹C'est ce que montrent, pour l'époque de Yasmah-Addu, les textes édités par B. Lafont, « Le *šâbum* du roi de Mari au temps de Yasmah-Addu », *Mél. Birot*, Paris, 1985, p. 161-179.

¹⁴²On pourrait formuler l'hypothèse que les rares textes de « repas de la reine » ont été rédigés à un moment où le roi n'était pas dans son palais, mais la documentation ne semble pas confirmer cette supposition. Ainsi trouve-t-on dans la salle 176 (qui appartient à la « Seconde Maison ») un texte de *naptan bêltim* daté du 18-iv-Aššur-mâlik et seulement cinq jours plus tard, qui plus est également dans la S.176, un texte de *naptan šarrim* (*MARI 4*, p. 259).

La question est compliquée par l'existence de textes de « repas de la reine », mais aussi de « repas du roi », dans le « petit palais » oriental du chantier A. Pour l'époque de Yasmah-Addu, on notera dans la pièce XXI :

- TH 82.228⁺, du 26-iii*-Riš-Šamaš : (4) nî-gub lugal ;
- TH 84.42, du 21-i*-warki Ibni-Addu (= Aššur-imitti) : (2) nî-gub lugal (3) à *ša-bi* (R.4) *i-na ma-ri*.
- TH 84.34, du 17-xi*-Ikûn-pîya : (3) nî-gub ¹*be-el-tim*.

On sait que Yasmah-Addu s'installa dans le « petit palais » lorsque de grands travaux furent entrepris dans le grand palais, peu après son arrivée à Mari (voir D. Charpin, *ARMT XXVI/2*, p. 10-12, en attendant J.-M. Durand, *ARMT XXVI/3*).

Pour l'époque de Zimrî-Lîm, 7 tablettes de « repas de la reine » (au sceau de Šîbtu) datées de ZL 10' ont été découvertes également dans la pièce XXI du « petit palais » (voir ci-dessus n. 106). On note également, dans le grand palais, dix tablettes de *naptan bêltim* : quatre sont datées de ZL 11', trois de ZL 12' et trois sans nom d'année. Mais ces tablettes comportent des quantités trop faibles pour l'alimentation de toutes les femmes du harem (environ de 10 à 40 *qa* de pain par jour).

La catégorie *naptan bêltim* est aussi attestée dans un texte de Leilan, L85-112 (dépense de lard et d'un porc pour le *naptan bêltim*) ; voir R. M. Whiting dans H. Weiss, P. Akkermans, G. J. Stein, D. Parayre & R. M. Whiting, « 1985 Excavations at Tell Leilan, Syria », *AJA* 94/4, 1990, p. 529-581, spécialement p. 576.

On rappellera enfin la lettre *ARM X 74*, où Inib-šarri se plaint de son statut d'épouse secondaire d'Ibâl-Addu à Ašlakkâ. Parmi ses griefs à l'égard de celui-ci, elle cite le fait que le roi prend continuellement nourriture et boisson en présence de son épouse principale qui, elle seule, a droit au titre de reine (voir la citation de cette lettre plus bas, au § 3.1.1.1.). Il semblerait donc bien que la norme était que le roi prenne ses repas en présence de la reine.

¹⁴³Cf. L. Milano, *ARET IX*, 1990, et son commentaire p. 325-338 : 1.4.1. Razioni di cereali per il palazzo e il suo personale, p. 325-326 ; 1.4.2. Razioni di cereali per le « donne del re » e per il personale femminile, p. 327 ; 2.1 Orzo e frumento, p. 329-330, 2.2. Il pane, p. 330 ; 3.1 Il palazzo, p. 332-333 ; 3.1.1. La famiglia reale, p. 333 ; 3.1.5 La regina e le « donne del re », p. 335-336 ; 3.2.2. Personale femminile, p. 338 ; 4.1.2 L'entità delle razioni per le donne, p. 340-341 ; et les tableaux, p. 346-348.

¹⁴⁴Cf. l'édition des listes de distribution par G. Wilhelm, *AdŠ 2* et 3.

nous trouvons des rations alimentaires d'orge¹⁴⁵ ou plus rarement de blé¹⁴⁶ données à l'épouse principale Šašuri ou aux épouses secondaires, ainsi qu'aux enfants et, plus tard, aux belles-filles et aux petits-enfants (?) de la famille de Šilwa-Teššup¹⁴⁷. Enfin on peut mentionner l'exemple paléo-babylonien du personnel du palais d'Enlil-bâni à Isin, mais on observe que celui-ci ne nomme que le personnel domestique (par exemple une *kisalluhhatum*, une femme šu-luh, une coiffeuse mais aussi une musicienne, joueuse de lyre [munus-tigi]), mais pas la famille d'Enlil-bâni¹⁴⁸. La même remarque peut être faite pour le personnel du palais à Chagar Bazar où, à côté du personnel de service féminin, des hommes sont aussi mentionnés¹⁴⁹.

À Mari, le seul texte qui semble attester une attribution de nourriture aux différents groupes de femmes du harem dont j'aie connaissance est le n°38, qui énumère des quantités de viande de mouton destinées à différents groupes de femmes¹⁵⁰. Or ce texte ne ressemble en aucune manière aux listes de distribution d'huile ou de laine. Il ne suit pas, comme le font ces dernières, un ordre hiérarchique : il est organisé par quantités décroissantes et celles-ci dépendaient avant tout du nombre de femmes qui faisaient partie d'un groupe ou service. La date de cette distribution ou la réalité qu'elle représentait n'est pas connue¹⁵¹. Il ne semble pas probable que les femmes aient reçu les morceaux de viande bruts, car il n'y avait sans doute pas dans chaque appartement d'endroit pour la cuisiner ; il est donc plus probable de supposer que la cuisson était, une nouvelle fois, affaire des cuisines palatiales¹⁵².

Il semble plutôt probable que le menu des femmes variait selon leur rang : il ne semble en effet pas imaginable qu'on ait servi à Šibtu les mêmes plats qu'aux porteuses d'eau. Cependant, le texte n°38 n'évoque pas seulement une différence de quantité d'attribution de viande, mais aussi une séparation des femmes en groupes, exactement analogues à ceux des listes de distributions. On est ainsi tenté de se poser la question de savoir si ces groupes de femmes n'étaient pas nourris séparément. Si tel était le cas, il semble probable qu'elles habitaient aussi des logis séparés, — peut-être comprenant des pièces distinctes pour les différents chefs de service¹⁵³.

Or, d'un autre côté, il est sûr que les différents groupes de femmes qui recevaient des rations égales, quoique appartenant à des services différents, étaient aussi de rang équivalent. Leurs repas devaient être, en conséquence, les mêmes, et pour des questions de simplicité, il me paraît très peu probable qu'on leur ait fait séparément la cuisine. Le texte n°38 pourrait ainsi dater d'un moment rare, dans lequel de la viande était servie, et il ne fixait que les quantités à servir aux différents groupes de femmes qui, pour cette occasion, étaient regroupées selon leurs tâches.

Une dernière question ouverte reste le chemin que prenait le repas entre les cuisines et les

¹⁴⁵AdŠ 2 n°17 et 24 ; et AdŠ 3 n°98-109, 113-116, 121-129, 134, 138.

¹⁴⁶AdŠ 3 n°83-96.

¹⁴⁷Mais, comme l'avait déjà constaté M. Morrison, « The Family of Šilwa-Tešup *mâr šarri* », *JCS* 31, 1979, p. 3-29, et en particulier p. 5, ces rations équivalaient aussi à des ressources financières (cf. également ci-dessus, § 2.1.2.5. « L'absence des distributions de grain ».)

¹⁴⁸C. Wilcke, « Personal eines Enlil-bâni-Palastes in Isin », P. Calmeyer, K. Hecker, L. Jakob-Rost et C. B. F. Walker (éd.), *Beiträge zur Altorientalischen Archäologie und Altertumskunde. Festschrift für Barthel Hrouda zum 65. Geburtstag*, 1994, p. 304-314.

¹⁴⁹OBTCB 80 (distributions du mois iii* [*tamhirum*]-Addu-bâni), 81 (mois iv* [*nabrûm*]-Addu-bâni) et 86 (v* [*mammîtum*]-Addu-bâni). Les rations mensuelles sont pour les chambrières (*kisalluhhatum*) 4 bán, pour les intendantes (*abarakkatum*, dont une femme scribe) soit 4 bán, soit 2 bán, pour les meunières (*tê'ittum*) 2 bán, et pour les *lâqitat burri* 2 bán.

¹⁵⁰J.-M. Durand me suggère que ces parts de viande pourraient former la redistribution des offrandes des *pagrâ'u* ; voir à ce sujet son article de *FM* III, p. 35.

¹⁵¹On notera cependant la présence de Šibtu (l. 6'), qui précède Dâm-hurâši, ce qui fournit un indice chronologique ; en effet, dans toutes les distributions qui nous sont parvenues, Dâm-hurâši précède Šibtu (cf. § 3.1.6.1). Pour la date du texte, cf. au chapitre 4 l'introduction et le commentaire au n°38.

¹⁵²Pour l'existence de viande « en conserve » dans des marmites, voir *ARMT* XXI, p. 74.

¹⁵³Mais la manière dont une maladie a affligé simultanément plusieurs musiciennes (grandes musiciennes, petites musiciennes de Tahšin-Admu et musiciennes d'Izamu) semble plutôt indiquer que ces femmes partageaient le même appartement (cf. § 2.2.2).

femmes qui devaient le manger. Qui cherchait les mets dans les cuisines, qui les apportait, qui les servait aux femmes du harem? Ces tâches étaient peut-être le travail des femmes échantons (*šâqîtum*). Neuf femmes échantons au moins sont attestées dans le n°36 : 5, 6, 7, mais elles ne sont pas énumérées dans les listes du harem¹⁵⁴.

2.2.2. Les maladies

Les maladies qui menaçaient la population du harem et les mesures qu'on prenait pour éviter une contagion ont déjà fait l'objet d'une étude de J.-M. Durand¹⁵⁵. Il y traite de trois lettres, publiées dans ARM X sous les numéros 14, 129 et 130. Le roi donna l'ordre de mettre à l'écart des femmes affectées par la maladie *simum* :

« J'ai entendu dire que Nanna souffrait du mal *simum* et que (malgré cela) elle était en total rapport avec les servantes du palais et qu'elle contaminait de nombreuses femmes à son seul contact. Pour l'heure, donne des ordres stricts afin que dans la coupe où elle boit personne ne boive, que sur le siège où elle s'assoit personne ne s'asseye, et que sur le lit où elle couche, personne ne se couche, afin qu'elle ne contamine pas de nombreuses femmes par son seul contact. Ce *simum* s'attrape facilement¹⁵⁶. »

Les mêmes mesures sont évoquées pour une autre femme malade, mais cette fois-ci, c'est Šibtu qui écrivit à son époux la lettre ARM X 14, où elle lui faisait savoir qu'une femme malade avait été mise à l'écart dans un bâtiment neuf parce que les oracles étaient défavorables à son égard :

« Pour l'heure, je l'ai fait habiter dans les bâtiments neufs. Table et repas sont séparés. Vers sa couche ou son siège, nul ne doit s'approcher¹⁵⁷. »

Outre le fait que cet échange de correspondance montre bien que la reine est celle qui est chargée de l'organisation du harem¹⁵⁸, et qu'elle avait le droit de prendre des mesures autoritaires, soit sur l'ordre du roi, soit de sa propre initiative, ce document montre aussi qu'on essayait de mettre des malades en quarantaine, chose difficile, vu le manque de place dans le harem¹⁵⁹. Après la mise en quarantaine, des grands-lamentateurs (*kalamahhu*) avaient la charge de purifier les lieux, comme l'indique une lettre :

« La femme Attuzar, servante de Huššutum, la colère du dieu l'a recouverte. J'ai fait sortir cette femme du palais. Les grands-lamentateurs doivent venir afin de purifier le palais¹⁶⁰. »

Le document administratif n°19 montre que plusieurs musiciennes avaient été touchées par une

¹⁵⁴Les noms de deux femmes échantons sont connus grâce à une liste de distribution de textiles, cf. Timlû (§ 3.8.17.) et Eštar-išha (§ 3.8.18.).

Pour une femme qui serait désignée comme <š>âqîm mē « celle qui verse l'eau », voir le §. 3.11.13.3.

¹⁵⁵J.-M. Durand, « Trois études sur Mari », *MARI* 3, p. 127-180, I. 9. « Maladies » A. « L'attaque du harem par le mal *simum* », p. 143-145. Voir depuis *ARMT* XXVI/1, sixième partie, Maladies et Médecins, p. 543-584.

¹⁵⁶Traduction de ARM X 129 par J.-M. Durand, *MARI* 3, p. 144 sub 2 (la référence à ARM X 130 y est à corriger en ARM X 129). Pour la malade Nanna, à identifier à la puseuse d'eau du même nom, voir le § 3.16.9.

ARM X 129 : (4) eš-me-e-ma ^fna-an-na-mi (5) sî-im-ma-am mar-ša-at (6) ù it-ti é-kâl-lîm (7) ma-ga-al wa-aš-ba-at-ma (8) munus-meš ma-da-tîm it-ti-ša-ma (9) i-sa-ab-bi-ik (10) i-na-an-na dan-na-tîm šu-uk-ni-ma (11) i-na ka-ās i-ša-at-tu-ú (12) ma-am-ma-an la i-ša-at-ti (13) i-na giš-gu-za ša úš-ša-bu (14) ma-am-ma-an la úš-ša-ab (15) ù i-na giš-ná ša it-ti-il-lu (16) ma-am-ma-an la it-te-e-el-ma (17) munus-meš ma-da-tîm (18) it-ti-ša-ma (19) [l]a i-sa-ab-bi-ik (20) [sî-im-m]u-um šu-ú mu-uš-ta-ah-hi-zu.

¹⁵⁷ARM X 14 : 4'-7' ; traduction de J.-M. Durand dans *MARI* 3, p. 143.

ARM X 14 : (4') munus šî-i i-n[a-an-na] (5') [i-n]a é-há eš-še-tîm ú-še-šî-ib-šî-[ma] (6') [giš-b]anšur ù nî-gub pa-ar-sú a-na giš-ná-ša (7') ù giš-gu-za-ša [ma-am-ma]-an ú-ul i-te₄-eh-[he].

¹⁵⁸Cf. ci-dessus la discussion à propos des chefs de musique, § 1.2.2.3.

¹⁵⁹Šibtu se sert des bâtiments neufs, et sans doute pas encore aménagés, pour loger la malade ; Zimrî-Lîm veut qu'on trouve une place à part pour l'autre malade.

¹⁶⁰ARMT XXVI/1 279, lettre de Tilani-hesud au roi. L'auteur n'est pas connu, et ni la date de ce texte ni le palais qu'il mentionne ne peuvent être précisés. ARMT XXVI/1 279 : (5) ^fat-tu-za-ar (6) geme₂ hu-úš-šu-tîm (7) še-ra-at dingîr-lîm (8) im-la-a-ma (9) munus ša-a-ti i-na é-kâl-lîm (10) uš-te-šî lû-meš (11) ka-la-ma-ah-hu (12) li-li-ku-nim-ma (13) é-gal li-li-lu¹.

maladie non nommée et qu'elles recevaient des rations d'huile¹⁶¹. Ce document pourrait indiquer, mais cela n'est qu'une hypothèse, que ces femmes recevaient des rations à part en un lieu séparé.

Un cas de lèpre dans la population féminine est explicitement attesté : un texte de recensement indique qu'une *sekertum* nommée Malikâya était atteinte de la lèpre¹⁶² ; aucun texte de distribution aux femmes du harem ne mentionne une *sekertum* de ce nom. Il serait possible qu'elle aussi ait vécu dans un endroit à part¹⁶³.

On notera finalement la présence de femmes médecins (*asûtum*) au service des grandes dames du royaume de Mari : ainsi Abî-qêrî est-elle une femme médecin au service de la reine mère Addu-dûrî¹⁶⁴ et Mammîtum-ummî au service de la grande-prêtresse Inibšina¹⁶⁵. Il est possible que Mammîtum-ummî ait changé par la suite d'affectation et se soit finalement trouvée au service de Šibtu¹⁶⁶.

2.2.3. Les naissances et les nourrissons

Les listes de distribution ne permettent pas de faire des observations sur les naissances qui avaient lieu au harem, car dans ces listes n'apparaissent pas de noms de femmes suivis par la mention d'un enfant. Néanmoins, les archives de Mari ont conservé quelques documents attestant en quelque sorte des « cadeaux de relevailles ». Il s'agissait de distributions soit de 5 *qa* d'huile — quantité remarquable —, soit de textiles, faites après des naissances. Le terme akkadien employé est *inûma išlimu* « lorsqu'elle a accouché »¹⁶⁷ ; cette expression indique également que la naissance s'est bien passée, qu'enfant et mère avaient survécu et étaient en bonne santé¹⁶⁸. Cela ne fut pas toujours le cas, comme le mentionne un texte de recensement, qui atteste la présence dans le district de Mari d'une *sekertum*, « Bêlî-nîrî, qui a perdu son enfant »¹⁶⁹.

Aucun texte de distribution aux femmes du harem ne fait mention de nourrissons (*dumu-gaba*), voire d'enfants, après le nom de leur mère. Pour l'instant, les documents disponibles semblent indiquer que les enfants des épouses ou des concubines du roi étaient tout de suite confiés à des nourrices et allaités en dehors du palais¹⁷⁰. On ne peut pour l'instant savoir si tel était le cas pour toutes les naissances survenues dans le palais. Il est en effet envisageable que les textes ne mentionnaient pas la présence des nourrissons ou enfants parce que ceux-ci n'influaient pas sur la quantité d'huile ou de laine distribuées.

En outre, j'ignore pour l'instant si des servantes employées dans le harem pouvaient être mariées à l'extérieur du palais, comme cela est attesté pour l'époque médio-assyrienne¹⁷¹ et si elles avaient le droit, alors qu'elles étaient au service du palais, de rejoindre leur mari. Dans ce cas, des enfants auraient pu naître dans le palais qui n'étaient pas des enfants du roi.

¹⁶¹Cf. le commentaire de ce texte au chapitre 4. Pour un exemple de ration d'huile à des femmes malades du harem (lit. « du palais »), cf. *FM* III 65, repris en *FM* III 95 : (26') 2/3 *qa* ì-giš *a-na pa-ša-aš munus-meš mar-ša-tim ša é-kál-lim*. Voir aussi *FM* III 111 : (1) '1 *qa* ì-giš (2) [*a-na*] *mu-né-ne-tim* (3) *geme₂ lugal* (4) *i-nu-ma im-ra-[šû]*, repris dans *FM* III 125 : 21'-22'. Voir aussi *FM* III 125 : (39') 15 su ì-giš *a-na geme₂ lugal ma-ru-uš₂(IZ)-[tim]*.

¹⁶²M.12508 : i 9'-10' ; pour une transcription du passage, cf. la n. 541.

¹⁶³Pour le problème de l'identification des femmes *sekertum* que pose ce texte cf. le commentaire, n. 541 et 542.

¹⁶⁴Cf. le n°34 : 16.

¹⁶⁵M.12508 (inédit) col. iv : (31) *d_{ma}-a[m-mi-tum-um-mi]* (32) [*munus*] *a-su-tum* (33) [*ša*] é *i-ni-ib¹-[ši-na]*.

¹⁶⁶Šibtu annonce à Zimrî-Lîm qu'elle lui avait fait porter plusieurs vêtements et textiles par Mammîtum-ummî, femme médecin, dans la lettre *ARM* X 18 : 4-8.

¹⁶⁷Cf. à ce propos mon article « Les enfants du palais », *Ktèma* 22, 1997, p. 46-47.

¹⁶⁸Cela est le sens primaire de la racine ŠLM.

¹⁶⁹M.12508 : 8'. Cf. pour une transcription de ce texte la n. 541.

¹⁷⁰Cf. à ce propos mon article « Les enfants du palais », *Ktèma* 22, 1997, p. 51-53.

¹⁷¹Cf. déjà le § 1.1. et la n. 14.

2.2.4. Les changements de service dans le harem

Deux documents enregistrent du personnel domestique qui a changé d'affectation : les n^{os} 39 et 40. Le premier document est le plus explicite, car il donne des noms de femmes, leur ancien lieu de service et celui auquel elles furent par la suite affectées (*nađûm*). Le texte n^o 40 donne un récapitulatif numérique de différents groupes de femmes qui furent par la suite transférées (*nasâhum*) ou ajoutées à une autre équipe (*ruddûm*).

Des changements d'affectations, ou l'affectation de femmes auparavant sans emploi, peuvent aussi être observés dans les listes de distributions elles-mêmes : on peut citer l'exemple des femmes déportées depuis la ville de Kahat, dont quatre furent d'abord attribuées au service des administratrices des cuisines (*abarakkatum*) et, par la suite, au groupe des femmes *sekertum*¹⁷².

2.2.5. Les occupations des femmes du harem

Après l'énumération des membres de la famille royale, les listes de distribution organisent les habitants du harem selon leur fonction : musiciennes de diverses sections et niveaux de spécialisation, femmes-*sekertum*, chambrières, scribes, servantes des reines, nourrices, personnel des cuisines, puiseuses d'eau et gardiennes. Les tâches attribuées à ces femmes demandaient plus ou moins de temps, et s'il est fort possible que le personnel des cuisines et les puiseuses d'eau avaient peu de loisir, on a du mal à s'imaginer des musiciennes s'entraînant à longueur de journée¹⁷³ ou des gardiennes ne faisant que surveiller les entrées ; sans doute la plupart des femmes du harem avaient-elles d'autres activités¹⁷⁴. On le sait pour la reine Šîbtu, qui gérait des activités économiques du palais et qui était aussi chargée de l'organisation du harem¹⁷⁵. Les reines étaient également impliquées dans le culte, ce que la correspondance de Dâm-hurâši illustre le mieux¹⁷⁶. Des autres femmes du harem, les activités restent pour la plus grande partie obscures, mais il semble qu'une partie du temps libre était consacrée au travail de textile. Ce n'est sans doute pas par hasard que les chambrières fournissent à Zimrî-Lîm des textiles-*šusippum*¹⁷⁷, ou que des femmes-*sekertum* sont en partie des spécialistes de la fabrication de divers textiles¹⁷⁸. D'autres groupes de femmes n'ont pas encore été identifiés ; or, des textes en résument quelques-unes comme tisseuses (cf. le n^o 52). On ajoutera que les distributions de laine ne se comprennent pas, si les rationnaires ne transformaient pas cette matière première en vêtements, même si ceux-ci n'étaient que pour leur propre usage¹⁷⁹. On peut donc s'imaginer que toutes les femmes occupaient leur temps libre avec des travaux manuels de ce genre, reflétant ainsi l'image qu'en Orient ancien on se faisait des femmes, dont le fuseau était le symbole.

2.2.6. Voyages de femmes du harem

Les femmes du harem pouvaient se déplacer à l'extérieur du palais, soit seules (accompagnées

¹⁷²Cf. le § 3.4.

¹⁷³J.-M. Durand me signale toutefois la lettre du chef de musique Warad-ilišu A.227 (à paraître dans *ARMT* XXVI/3) : « Régulièrement, depuis le petit matin jusqu'au moment du repas, par devant moi, elles (= les musiciennes) exécutent leur ouvrage. » A.227 : (6) *iš-tu mu-uš-te-er-tim a-di sí-ma-an na-ap-ta-nim* (7) *ma-ah-ri-ia ši-pi-ir-ši-na* (8) *ip-pé-ša*.

¹⁷⁴À titre de comparaison, on citera le cas inverse du harem ottoman : Leïla Saz indique en effet que les musiciennes étaient des femmes qui remplissaient leur service habituel en temps normal, et qui, en dehors de celui-ci, pratiquaient la musique (*Le Harem impérial au XIX^e siècle*, Éditions Complexes, p. 32-33).

¹⁷⁵Cf. le § 3.1.2.3.2.

¹⁷⁶Cf. le § 3.1.2.3.1. ou généralement le § 3.0.

¹⁷⁷Cf. le § 3.6. n. 560.

¹⁷⁸M.12508 : i 5'-26'. Cf. la n. 541. Deux femmes sont *ša birmî* et deux *ša hamdê*. Cf. également *MARI* 8, p. 619-625 (=texte B, une liste de tisseuses datable de ZL 3', puisque la liste B est parallèle au texte A, *MARI* 8, p. 600-619, daté du 19-x-ZL 3'). Le texte B énumère col. vi 22-25 trois femmes *sekertum*. Cf. également le § 3.4.13. où l'on voit la *sekertum* Ababuya être la responsable de deux femmes, sans doute des tisseuses.

¹⁷⁹Il est de ce point de vue sans doute significatif que les listes de rations de laine, au contraire des distributions d'huile, ne mentionnent jamais de divinités.

par des serviteurs ou servantes non nommés), soit en groupe, avec ou sans le roi. Le dossier le plus nourri concerne les déplacements de Šibtu, notamment à Hišamta, Saggarâtum ou encore Terqa¹⁸⁰. Un autre cas est constitué par le voyage qui mena Zimrî-Lîm jusqu'à Ugarit à la fin de ZL 8' et au début de ZL 9' : il fut alors accompagné par une de ses épouses, Yatarâya¹⁸¹, ainsi que par Mennazi¹⁸², une des « musiciennes du groupe d'Izamu ». Šibtu, quant à elle, n'accompagna les voyageurs que jusqu'à Saggarâtum¹⁸³. Par contre, Šîmatum aurait, selon une hypothèse de P. Villard, fait route depuis Ilân-šîrâ jusqu'à Mari pour préparer la rencontre de son père avec son mari Hâya-sûmû qui eut lieu à Zilhân¹⁸⁴.

Un cas spécialement intéressant est constitué par la rencontre à Dêr, proche de Mari, de Zimrî-Lîm et du futur roi de Kurdâ Simah-ilânê, au moment du sacrifice d'Eštar de l'année ZL 2¹⁸⁵. Les deux souverains étaient accompagnés par un certain nombre de leurs femmes et servantes¹⁸⁶, et on peut imaginer que les femmes des deux cours eurent l'occasion de se rencontrer. En outre, les textes administratifs montrent que le roi de Mari et les femmes de son harem logèrent séparément¹⁸⁷ — on peut supposer qu'il en fut de même pour la cour de Kurdâ.

Pour conclure : le fait que les femmes du roi puissent voyager a été utilisé par S. Dalley comme argument contre l'idée de harem¹⁸⁸. Or des voyages de femmes du harem médio-assyrien sont attestés, alors même qu'aucun doute n'a été émis quant à l'existence de harems médio-assyriens¹⁸⁹. La

¹⁸⁰Cf. tout simplement les lettres de Zimrî-Lîm qui donne l'ordre à Šibtu de se déplacer à Hišamta pour y offrir un sacrifice à la déesse (ARM X 128) ou de venir le rejoindre à Saggarâtum (ARM X 137). Un voyage de Šibtu à Saggarâtum est aussi attesté par ARM XXI 143, daté du 8-v-ZL 12' qui enregistre du suif pour le véhicule en bois (*gišrukkubum*) « lorsque Šibtu est allée à Saggarâtum à la rencontre du roi » (*inûma Šibtu ana pân šarrim ana Saggarâtum illiku*; cf. ARMT XXI, p. 158 n. 18 pour la reconstitution historique de ce voyage). Cf. aussi la lettre de Šibtu, qui parle de son séjour à Terqa aux côtés de son mari (ARM X 18).

¹⁸¹Voir *infra* § 3.1.2.3.3. et P. Villard, ARMT XXIII, p. 462 ainsi que son article sur « Un roi de Mari à Ugarit », UF 18, 1986, p. 387-412.

¹⁸²Voir *infra* § 3.2.3.9.

¹⁸³Cf. P. Villard, UF 18, p. 394, théorie basée sur ARMT XXV 450 : double de la tablette donnée à Šibtu à Saggarâtum.

¹⁸⁴P. Villard, UF 18, p. 396.

¹⁸⁵Voir en dernier lieu D. Duponchel, FM III, p. 212-215.

¹⁸⁶De même que Zimrî-Lîm, Simah-ilânê était alors accompagné par ses femmes, qui reçoivent de l'huile : FM III 66 (daté du 12-xi), enregistre les dépenses d'huile destinée à oindre les escorteurs et les « servantes » de Simah-ilânê, et à son éclairage.

¹⁸⁷FM III 73 montre que les « servantes du roi » eurent alors un habitat à part, puisqu'il comptabilise d'abord « 15 sicles d'huile pour la lampe du *bît mayyâlî* », puis le double, soit 1/2 *qa*, « pour les lampes qui se trouvent devant les servantes du roi » FM III 73 : (1) 15 su *î-giš* (2) *a-na ša-at nu-ri* (3) *ša é ma-ia-li* (4) 1/2 *qa* à *a-na ša-at nu-ra-ti* (5) *ša ma-ha-ar geme₂-meš lugal*. Le récapitulatif FM III 95 : 28'-29' montre que ces « servantes du roi » se trouvaient alors à Dêr ; on peut donc se demander si le *bît mayyâlî* ne peut pas désigner l'habitat du roi où qu'il soit. Pour la question très complexe du *bît mayyâlî*, voir J.-M. Durand, « L'organisation... », p. 64-66.

¹⁸⁸S. Dalley, *Mari and Karana. Two Old Babylonian Cities*, Londres & New York, 1984, p. 100 : « At this period, therefore, there is no definite evidence for an organised harem. There is clear evidence, however, that the queen could travel without her husband within his kingdom ; Zimri-Lim wrote to Shibtu saying : "Now, I am coming towards Mari ; come to meet me in Saggaratum". The same is true at Karana : there is no evidence for an organised harem, for eunuchs or for a system of segregating palace women ; Iltani travelled without her husband within the kingdom of Karana. So the two groups of records give the same impression of women's liberties. »

¹⁸⁹Pour le voyage des cours médio-assyriennes et kassites voir E. Cancik-Kirschbaum, *Die mittellassyrischen Briefe aus Tall Šēh Hamad*, BATSH 4/1, texte n°10, p. 147-153, copie pl. 13 et photo pl. 35. On notera aussi le commentaire p. 16. Le texte BATSH 4/1 10 fait allusion aux préparatifs pour l'entretien de voyageurs royaux avec leurs serviteurs. L'auteur, Aššur-tappūtī, peut-être un fonctionnaire de la capitale, fait son rapport à Aššur-iddin, gouverneur de Dûr-Katlimmu et grand vizir : « La (population du) palais (sera) nombreuse. Qâ''î-mâtû et deux dames (maîtresses) de 13 femmes : soit nos dames nobles, soit des Kassites, deux femmes brasseurs (*alahhinnatum*) et une ... : en tout six chars qui viendront de chez le roi. » La suite du texte traite le problème de l'approvisionnement et de l'étiquette à employer à l'égard des membres des deux cours. BATSH 4/1 10 : (8) *é-kál-lim gal-tu* ^{fr}*qa¹-i-ma-tu* (9) *ù 2 nin-meš ša 13 munus-meš* (10) *lu-ú dumu-*

possibilité pour les premières dames de se déplacer avec une certaine liberté ne doit donc pas servir comme argument contre l'emploi du terme « harem » dans le contexte du Proche Orient paléo-babylonien.

2.2.7. L'enfermement dans le harem

À certaines heures, le palais était fermé à toutes les personnes habitant à l'extérieur, et c'était sans doute ce règlement qui permettait à des femmes du harem de circuler librement dans le palais¹⁹⁰. En dehors de ces heures, le palais était sans doute le centre d'activités économiques diverses et fréquenté par des hommes, étrangers à la famille royale. Nous n'avons pas de renseignements sur la vie dans le palais à ces heures-là, et il est impossible de dire si en dehors des reines, d'autres femmes pouvaient rencontrer les fonctionnaires de Zimrî-Lîm, ou des porteurs de charges ou d'autres serviteurs.

Il arrivait que des femmes du harem reçoivent des visites de loin et, dans ce cas, les femmes étaient admises à voir leurs compatriotes, surtout quand ceux-ci étaient de leur famille¹⁹¹, mais nous ne savons pas où ces rencontres avaient lieu. En tout cas, il est sans aucun doute significatif que deux groupes de gardiens aient à veiller sur les entrées et sorties : c'était des femmes qui étaient chargées de fermer le harem depuis l'intérieur (cf. § 3.15.) et des hommes qui le fermaient depuis l'extérieur (§ 3.17.). De telles précautions montrent bien qu'on essayait d'éviter le contact des femmes du harem avec des hommes, et cela se faisait sans doute en observant certaines restrictions ou règles de bonne conduite. La surveillance pouvait même peser sur les premières dames du palais comme s'en plaint la princesse Inib-šarri dans une lettre à son père¹⁹², mais elle pesait peut-être encore davantage sur les autres femmes, de statut intermédiaire, tandis que les femmes d'un rang inférieur pouvaient circuler pour l'exercice de leurs tâches, comme c'était dans doute le cas des puiseuses d'eau¹⁹³.

On discutera ci-dessous le terme *sekertum*, qui signifie littéralement « enfermée » et qui est l'appellation d'un groupe de femmes du harem¹⁹⁴. Un deuxième terme peut être appliqué à des femmes du harem : il s'agit de l'expression *lâ wâšîtum*¹⁹⁵ qui veut dire « non sortie », ce qu'on peut interpréter de deux manières : « qui n'a pas le droit de sortir » ou peut-être « qui n'est pas encore sortie¹⁹⁶ ». La bonne traduction ne peut pour l'instant pas être établie.

En tout cas, il semble que les femmes avaient l'habitude de quitter le palais pour la durée de leur règles¹⁹⁷ ; mais, le cas de Šibtu mis à part, nous ignorons où elles séjournèrent pendant ce temps.

munus-meš sig₅ *ni-a-tu* (11) *kimin lu-ú kaš-ši-a-tu* (12) 2 munus-meš *a-láh-hi-na-a-tu* (13) *kimin 1 munus ša RI-šu-tu* (14) *šu-nigin₂ 6 giš₂ut-na-na-a-tu* (15) *ša iš-tu lugal il-la-ka-né-ni*. E. Cancik-Kirschbaum a proposé de voir l. 13 un métier inconnu d'origine hourrite *ša-tal-šu-tu* (voir son commentaire p. 152).

¹⁹⁰Cf. ci-dessus le § 1.3.2 et les n. 99 et 100.

¹⁹¹Les messagers de Mari rencontraient ainsi facilement les princesses, devenues des épouses des vassaux de Zimrî-Lîm. Cf. aussi la lettre n°59, qui rapporte la visite qu'une femme du harem reçut de sa famille originaire d'Urkiš et son désir que sa sœur puisse rester avec elle.

¹⁹²Cf. le § 3.1.1.1.

¹⁹³Cf. le § 3.16.

¹⁹⁴Cf. le § 3.4.

¹⁹⁵Cf. *AHw* 1475a (*w*)*āšîtu(m)* 6. « Bezeichnung einer (aushäusigen?) Frau » ; *MSL* XII, 158 26//177, 29 ; cf. *ARMT* XIII 21 ; 8' (= butin d'Ašlakka : *annitân wâšêtum*).

Le qualificatif *lâ wâšîtum* s'applique également dans *FM* II 72 : iii 132 // 73 : iv 135-136 à une femme appartenant à la maison d'Asqur-Addu, prisonnière après la deuxième prise d'Ašlakka et destinée à devenir une tisseuse.

¹⁹⁶Ceci est la traduction proposée par J.-M. Durand, *MARI* 8, p. 611 n. 172 à propos de *ARMT* XIII 1 : vii 66 (republié dans *MARI* 8 comme texte A). L'auteur explique *lâ wâšîtum* comme « “non encore sortie” » ; la femme est toujours présente mais on ne doit désormais plus en tenir compte. » Cf. encore la mention de deux femmes *lâ wâšêtum*, *ibidem* col. xiv : 35. Il s'agit d'une liste de tisseuses et tisserands qui sont dans le *bît tukla* et dans la maison proche de la porte de Nergal.

¹⁹⁷Cf. la n. 103 et notamment la lettre n°59.

2.3. LE HAREM DANS LE HAREM : DE YASMAH-ADDU À ZIMRÎ-LÎM

Dans cette section, les données relatives au harem du palais du temps de Yasmah-Addu sont présentées ; l'intégration des femmes de ce harem dans celui de Zimrî-Lîm est ensuite étudiée.

2.3.1. *Le harem de Yasmah-Addu*

Le harem de Yasmah-Addu a fait l'objet d'une étude de J.-M. Durand¹⁹⁸, dans laquelle cet auteur a édité 22 listes de distribution d'huile qui en énuméraient les femmes. Les tablettes provenant de deux salles et utilisées comme matériau de remblai furent trouvées lors des fouilles d'A. Parrot (S. 108) et de J.-C. Margueron (S.116). Les listes sont en partie datées, couvrant une période de six années (de l'éponymie d'Asqûdum à celle de Tâb-šilli-Aššur). Un texte serait antérieur¹⁹⁹.

2.3.1.1. Résumé de l'étude de J.-M. Durand

L'article de J.-M. Durand sur « les dames du palais de Mari » peut être présenté de manière rapide ici-même :

- p. 386-387 Présentation des divinités du harem. La section concernant les distributions d'huile aux divinités est plus développée à l'époque de Yasmah-Addu qu'à celle de Zimrî-Lîm (cf. le § 3.0.).
- p. 387-396 Structure du harem, argumentation expliquant les identifications des femmes avec les différents services.
- (p. 388) Liste des femmes du harem avec un numéro de renvoi (cf. ici-même le tableau au § 2.3.2.).
- p. 396-421 Étude prosopographique d'un bon nombre des femmes du harem de Yasmah-Addu.
- p. 442-430 Publication des textes, numérotés de a à v.
- p. 431-432 Publication en transcription de deux textes énumérant des princesses de l'époque de Yahdun-Lîm : A.4634 et M.6808.
- p. 436 Les femmes de l'époque « assyrienne » non comprises dans les listes du harem.

2.3.1.2. Les listes du harem de Yasmah-Addu en ordre chronologique

Cf. la liste des textes publiés par J.-M. Durand, *MARI* 4, p. 422 ; ici, la désignation des textes par les lettres a-v employée par J.-M. Durand est retenue.

Sigle	N° d'inventaire	<i>MARI</i> 4	Date
-	M.7754	p. 393	?
a	M.12690	p. 422	Asqûdum
v	M.12658	p. 430	proche de a et b ; donc à dater entre fin Asqûdum et début Awîliya
b	M.12415 ⁺	p. 422	6-ii*-Awîliya
c	M.11504	p. 423	4-iv-Awîliya
r	M.12448	p. 429	proche de b et c, et antérieur à d ; donc avant vii-Awîliya
q	M.12473	p. 429	proche de b et c ; date sans doute aussi d'Awîliya
d	M.11289	p. 423-424	13-vii*-Awîliya
e	TH 84-72	p. 424-425	22-iv*-Addu-bâni
g	TH 82-79 ⁺	p. 425	10-iii? ou v?-Addu-bâni ²⁰⁰

¹⁹⁸J.-M. Durand, « Les dames du palais de Mari à l'époque du royaume de Haute-Mésopotamie », *MARI* 4, 1985, p. 385-436.

¹⁹⁹M.7754, publié en transcription dans *MARI* 4, p. 393 mais non intégré dans l'édition des listes à la fin de l'article.

²⁰⁰Le nom du mois de ce texte est cassé, mais il commencerait, selon J.-M. Durand, par le signe AN. Quatre mois du calendrier employé à l'époque de Yasmah-Addu commencent par ce signe : ^dIGI-KUR (i),

l	TH 84-87	p. 428	proche de e ; à dater vers le mois iv-Addu-bâni
h	TH 82-90 ⁺	p. 426	Addu-bâni, proche de e et de f
f	TH 82-104 ⁺	p. 425	5-xii*-Addu-bâni
u	TH 82-88	p. 430	proche de f ; à dater vers le xii-Addu-bâni ²⁰¹
t	TH 82-126	p. 430	proche de f, mais plus tardif que f et u ²⁰²
n	M.13334	p. 428-429	proche de e et de f ; donc à dater en Awîliya
j	M.12153	p. 426-427	Nîmer-Sîn
o	M.12451 ⁺	p. 429	proche de j ; date également de Nîmer-Sîn
i	M.12494	p. 426-427	10-xii-Nîmer-Sîn
s	M.12582	p. 430	proche de i ; à dater autour du mois xii-Nîmer-Sîn
k	TH 82-127	p. 427-428	12-viii*-Ṭâb-šilli-Aššur
Fragments non datables			
m	M.10124	p. 428	
p	M.12763	p. 429	

2.3.1.3. La structure des listes d'attribution d'huile au harem de Yasmah-Addu

La structure de ces textes était moins explicite que celle des listes rédigées à l'époque de Zimrî-Lîm, sur deux points :

— les listes de l'époque de Yasmah-Addu ne donnent que les noms des femmes, sans spécifier leur fonction ou leur rôle²⁰³ ;

— l'énumération est plus restreinte, car la domesticité n'y est pas mentionnée²⁰⁴ : il manque les femmes *kisalluhhatum*, le personnel des cuisines, les puiseuses d'eau. En outre, il n'y a pas mention de femmes gardiennes ; mais trois gardiens sont énumérés.

J.-M. Durand a donc dû reconstituer la structure de ce harem avec les moyens de la prosopographie et en comparant l'énumération des différents services avec ceux attestés dans les textes de l'époque de Zimrî-Lîm, qui étaient alors presque tous inédits.

Il établit une liste des femmes du harem de Yasmah-Addu²⁰⁵ et consacra à un bon nombre d'elles des notices. Sa tâche avait été rendue difficile par l'absence de spécifications, et il reste toujours un certain nombre de problèmes : l'analyse plus détaillée des listes du harem de Zimrî-Lîm, entreprise dans ce volume, ne permet pas de résoudre tous les problèmes. Deux remarques peuvent simplement être faites : l'une à propos des femmes *kezertum*, l'autre à propos des apprenties musiciennes.

2.3.1.3.1. Les *kezertum*

J.-M. Durand a identifié quatre femmes comme *kezertum* : Eštar-în-mâtîm (n°34), Ahât-abî (n°35), Yatašhatum (n°36) et Puhudu (n°37). Ces quatre femmes n'apparaissent que dans quelques listes :

— Eštar-în-mâtîm est attestée dans le texte f (daté du 5-xii*-Addu-bâni) : R. 11' et reçoit 1 *qa* d'huile. Son nom est suivi par la mention d'une attribution de 10 *qa* au groupe des femmes *kezertum*. On retrouve la même situation dans les textes t et u qui doivent être très proches dans le temps du texte f. On voit mal pourquoi dans les textes f, t et u, Eštar-în-mâtîm serait nommée personnellement, tandis que ses collègues seraient

^dDagan (iii), ^dBêlet-bîrî (v) et ^dDumuzi (x*). Puisque la structure du texte correspond exactement au texte e, daté du 22-iv*-Addu-bâni, je suppose qu'il est à dater soit du mois précédent, soit du mois suivant ; donc, soit du 10-iii, soit du 10-v.

²⁰¹La structure du texte correspond exactement au texte f.

²⁰²La structure de ce texte est très proche de f, mais au contraire des textes e, l, f, et u qui nomment les trois femmes Unuš-kiyazi, Pârtum et Erištum, il les énumère dans un ordre différent : Unuš-kiyazi, Erištum et Pârtum. Il semble donc que ce texte soit postérieur à f et u.

²⁰³Pour la seule exception, voir le chapitre sur les *kezertum* § 3.5.

²⁰⁴On observera que le texte le plus ancien des listes du harem de Zimrî-Lîm que nous possédions, le n°1, ne nomme pas non plus les domestiques (ni les *kezertum*).

²⁰⁵Cf. le tableau au § 2.3.2.

comptabilisées anonymement comme *kezeretum*, si Eštar-în-mâtîm avait, elle aussi, appartenu à ce groupe. Il n'existe en effet, pas d'exemple dans la documentation sur le harem, où la ration de la responsable d'un groupe, nommément citée, serait suivie par la quantité attribuée à l'ensemble de son groupe.

— Dans le texte k, daté du 12-viii*-Tâb-šilli-Aššur, Eštar-în-mâtîm et Ahât-abî reçoivent toutes deux des rations de 1 *qa* ; leur succèdent Yatašhatum et Puhudu qui en reçoivent la moitié. Leur énumération est suivie par l'attribution de 10 *qa* aux femmes-*kezeretum*. L'attribution faite aux *kezeretum* ne peut être le total de ce qui est livré aux femmes antérieurement nommées, puisqu'il devrait être de 3 *qa*. Par conséquent les quatre femmes nommées ne font pas partie du groupe des *kezeretum* : on ne comprendrait pas pourquoi seulement une partie d'entre elles seraient nommées, et pas les autres. En outre, le montant de 10 *qa* est le même que dans les textes f, t et u, dans lesquels seule Eštar-în-mâtîm est nommée, et pas Ahât-abî, Yatašhatum et Puhudu.

— Le groupe des *kezeretum* n'est mentionné dans aucun autre texte.

L'attribution de 10 *qa* d'huile pour le groupe des femmes-*kezeretum* semble indiquer qu'elles étaient relativement nombreuses, dix ou vingt femmes.

J'ai proposé d'identifier deux autres femmes comme *kezeretum* du harem de Yasmah-Addu : Šerat-umar et Eštar-bâštî. Ces deux femmes ne sont pas nommées dans les listes du harem de Yasmah-Addu mais elles lui donnèrent des enfants²⁰⁶.

La raison pour laquelle Eštar-în-mâtîm (n°34), Ahât-abî (n°35), Yatašhatum (n°36) et Puhudu (n°37) ne paraissent que dans les listes qui mentionnent aussi les attributions aux femmes *kezeretum* n'est pas claire, mais il ne me semble pas possible de considérer que ces femmes aient fait partie de ce groupe.

2.3.1.3.2. Les apprenties musiciennes

J.-M. Durand avait identifié quatre femmes du harem de Yasmah-Addu comme les « principales domestiques », s'appuyant en faveur de cette identification surtout sur la modicité de leurs rations ; il leur avait attribué les n°s38-41 dans son classement du harem de Yasmah-Addu²⁰⁷. Ces quatre femmes, Takûn-mâtum, Bêlessunu, Bêlet-mâtîm et Lâ'iyatum, apparaissent toujours à la fin des listes, précédant immédiatement la date.

— Bêlessunu et Bêlet-mâtîm sont attestées le 6-ii*-Awîliya dans le texte b : 35-36²⁰⁸ et le 4-iv-Awîliya dans le texte c : 3'-4'.

— Le 13-vii*-Awîliya les quatre femmes, Takûn-mâtum, Bêlessunu, Bêlet-mâtîm et Lâ'iyatum, sont attestées par le texte d : 5'-8'. Leurs noms étaient précédés par un signe TAR ou KUR faiblement incisé. Elles figurent encore dans les listes le 22-iv*-Addu-bâni (texte e : 41-44) et le 5-xii*-Addu-bâni (texte f : 13'-16') et précèdent immédiatement le nom d'un garçon Yassi-Dagan (texte e : 45 ; texte f : 17'), qui reçoit la même ration de 15 sicles qu'elles. Il en va de même dans deux autres listes datables de la deuxième moitié de l'éponymie d'Addu-bâni²⁰⁹ et également dans l'éponymie suivant celle de Nîmer-Sîn²¹⁰.

— Le 10-xii-Nîmer-Sîn, au groupe formé par Takûn-mâtum, Bêlessunu, Bêlet-mâtîm et Lâ'iyatum s'ajoute une femme nommée Kiniš-mâtum, recevant elle aussi 15 sicles et appartenant sans doute au même groupe. Leurs noms étaient suivis par celui, peut-être érasé, d'Ahât-abî (sans ration) ; le nom de Yassi-Dagan est absent²¹¹.

— Le 12-viii*-Tâb-šilli-Aššur, Takûn-mâtum, Bêlânûm (=erreur pour Bêlessunu?) Bêlet-mâtîm et Lâ'iyatum reçoivent des rations de 15 sicles d'huile. Elles sont suivies par Yassi-Dagan, recevant 15 sicles également, et aussi par Zimrî-Êrah et Habdu-Addu, recevant chacun 1/2 *qa* d'huile.

²⁰⁶Voir mon article sur « Les enfants du palais », *Ktêma* 22, 1997, p. 47.

²⁰⁷MARI 4, p. 388.

²⁰⁸Leurs noms sont précédés de celui d'une femme non identifiée, recevant également une ration de 15 sicles seulement : texte b : 34 : *be-x-[o o-i]a*.

²⁰⁹Texte u : R. 8'-11', Yassi-Dagan étant à la l. 12' et texte t : 12'-15', le nom de Yassi-Dagan étant cassé.

²¹⁰Texte j : 3'-36', le nom de Lâ'iyatum et peut-être celui de Yassi-Dagan se trouvaient sans doute dans la cassure.

²¹¹Texte i : 8'-13'. Proche dans le temps est une liste mutilée (texte s : 19'-21'') qui nomme Takûn-mâtum, Bêlessunu et Bêlet-mâtîm avant la cassure.

Ces quatre femmes sont absentes des listes de distribution au harem de Zimrî-Lîm mais se retrouvent en ZL 5' intégrées au groupe des « musiciennes d'Izamu ». L'identification de Yassi-Dagan, Zimrî-Êrah et Habdu-Addu avec des personnages de l'époque de Zimrî-Lîm ne peut pas être entreprise, vu la banalité de ces noms ; J.-M. Durand les avait considérés comme des gardiens, ce qui convient à leur place en fin de liste. Mais, si Zimrî-Êrah et Habdu-Addu peuvent être considérés comme des gardiens, recevant des rations d'huile relativement faibles, Yassi-Dagan doit avoir été un tout jeune garçon, vu sa ration, et il ne me paraît pas envisageable de l'identifier avec un gardien²¹². Puisque Takûn-mâtum, Bêlessunu, Bêlet-mâtum et Lâ'iyatum furent intégrées vers ZL 5' dans le groupe de musiciennes d'Izamu, il ne serait pas non plus envisageable de les identifier avec des portières²¹³. J'ai donc proposé dans le § 3.2.3.29, 31, 32, 34 sur les « principales domestiques » du harem de Yasmah-Addu de les identifier avec des jeunes filles, qui étaient des apprenties musiciennes à l'époque de Yasmah-Addu. La faiblesse de leurs rations s'expliquerait donc par leur âge. On ne peut exclure que Yassi-Dagan ait été un garçon encore très jeune et instruit en musique ; on remarquera seulement qu'à l'époque de Zimrî-Lîm, aucun garçon n'est attesté dans le harem, sauf ses trois fils, enfants en ZL 5'²¹⁴.

2.3.2. L'intégration des femmes du harem de Yasmah-Addu dans celui de Zimrî-Lîm

Le phénomène de l'intégration du harem du roi vaincu dans celui de son vainqueur n'a pendant longtemps été connu que par la Bible²¹⁵. Un article récent de P. Mareello traite de ce sujet²¹⁶, car Liqtum, nouvelle reine de Burundum, se plaint des avanies que lui font la fille d'Išme-Dagan et la fille de Mâr-Addu, ce dernier étant connu comme un ennemi d'Išme-Dagan qu'il avait vaincu²¹⁷. P. Mareello avait bien commenté le fait qu'il s'agissait d'un exemple de harem inclus dans un autre harem. Il est vraisemblable que la fille de Mâr-Addu avait fait partie du butin, lors de la victoire sur les Yâ'ilânûm, et qu'elle avait été introduite dans le harem d'Išme-Dagan. Par la suite, Adal-šenni de Burundum avait dû participer à la chute du royaume de Haute-Mésopotamie, ce qui lui permit de faire entrer des femmes du harem d'Išme-Dagan dans le sien.

La comparaison du harem de Yasmah-Addu²¹⁸ avec celui de son vainqueur, qui le remplaça sur le trône de Mari, permet un examen plus détaillé de cette pratique.

Avant de procéder à un commentaire sur l'inclusion du harem de Yasmah-Addu dans celui de Zimrî-Lîm, je présenterai, pour plus de clarté, un tableau permettant rapidement de voir les femmes du harem de Yasmah-Addu et leurs affectations dans celui de Zimrî-Lîm. Ce tableau se compose de plusieurs registres, en commençant par le n° que J.-M. Durand avait attribué aux femmes du harem de Yasmah-Addu, suivi par leur nom. Dans une troisième colonne est résumée la fonction de la femme dans le harem de Yasmah-Addu selon l'hypothèse de J.-M. Durand. Dans la troisième colonne se trouve finalement mentionnée la fonction de la même femme dans le harem de Zimrî-Lîm et ensuite le § sous lequel cette femme a été rangée dans le présent ouvrage.

²¹²Cf. pour les rations de gardiens à l'époque de Zimrî-Lîm le § 3.17. ; leurs rations sont plus importantes que celles des gardiennes au même moment (comparer simplement les tableaux des § 3.17 et § 3.15.).

²¹³Même si une gardienne de porte nommée Takûn-mâtum est attestée dans le harem de Zimrî-Lîm, cf. le § 3.15.13.

²¹⁴Cf. le § 3.1.2.5.

²¹⁵Voir P. Mareello, « Esclaves et reines », *FM* II, 1994, p. 115-129, en particulier p. 118. Après un rappel de l'histoire d'Absalom, cet auteur indique : « En entrant dans le harem de son ennemi, un chef amorrite affirmait de la même façon ses droits à la couronne. »

²¹⁶P. Mareello, « Liqtum, reine du Burundum », *MARI* 8, 1997, p. 455-459.

²¹⁷Cf. le chapitre « La conquête de l'Est » dans ma thèse *La Correspondance d'Išme-Dagan dans les archives de Mari (ARM XXIX, à paraître)*.

²¹⁸Cf. aussi le § 2.3.1.

2.3. Le harem dans le harem : de Yasmah-Addu à Zimrî-Lîm

N ^o 219	Nom	Fonction dans le harem de Yasmah-Addu	Fonction dans le harem de Zimrî-Lîm ²²⁰	§ FMTV
1	Kunšîm-mâtum ²²¹	Prêtresse de Dagan à Terqa	—	
2	Bêltum	Reine	—	
3	Ama-duga	Reine mère (?)	Administratrice des cuisines- <i>abarakkatum</i>	§ 3.11.1.1.
4	Izamu	Grande musicienne	Chef de musiciennes	§ 3.2.3.1.
5	Tarîš-mâtum	Grande musicienne	Petite musicienne d'Izamu	§ 3.2.3.2.
6	Qihila	Grande musicienne	Petite musicienne d'Izamu	§ 3.2.3.5.
7	Dâmiqtum	Grande musicienne	Petite musicienne d'Izamu	§ 3.2.3.4.
8	Attukki	Grande musicienne	Petite musicienne d'Izamu	§ 3.2.3.7.
9	Ahâssunu	Grande musicienne	Petite musicienne d'Izamu	§ 3.2.3.6.
10	Šewrum-parati	Musicienne	—	
11	Yataqmatum	Musicienne	Petite musicienne d'Izamu	§ 3.2.3.3.
12	Ne'rârum	Musicienne	—	
13	Tizpatum	Musicienne	—	
14	Tadaratum	Petite musicienne	—	
15	Tarîš-mâtum n ^o 2	Petite musicienne	—	
16	Mennazi	Petite musicienne	Petite musicienne d'Izamu	§ 3.2.3.9.
17	Unduli	Petite musicienne	Petite musicienne d'Izamu	§ 3.2.3.8.
18	Iltani	<i>Sekertum</i>	<i>Sekertum</i>	§ 3.4.5.
19	Abî-lîbûra	<i>Sekertum</i>	<i>Sekertum</i>	§ 3.4.4.
20	Tahwi-napsu	<i>Sekertum</i>	<i>Sekertum</i>	§ 3.4.6.
21	Kakka	<i>Mušâhiztum</i>	<i>Mušâhiztum</i>	§ 3.3.1.
22	Kazubtum	<i>Mušâhiztum</i>	<i>Mušâhiztum</i>	§ 3.3.2.
23	Niniš-tar'e	<i>Mušâhiztum</i>	<i>Mušâhiztum</i>	§ 3.3.3.
24	Eštar-šuklulîšu	Maison d'Ama-duga	—	
25	Rubâya	Maison d'Ama-duga	—	
26	Lahwi-maliku	Maison de Bêltum	Musicienne amorrite et Petite musicienne d'Izamu	§ 3.19.2. § 3.2.3.28.
27	Arwîtum	Intendante du palais	Petite musicienne d'Izamu(?) ou <i>sekertum</i> (?)	§ 3.2.3.12. § 3.4.120
28	Unzizzalli	Intendante du palais	<i>Sekertum</i>	§ 3.4.8.
29	Ašmun-kiyazi	Intendante du palais	—	
30	Maši-Eštar	q ²²²	<i>Sekertum</i>	§ 3.4.9.
31	Unuš-kiyazi	?	Petite musicienne d'Izamu et <i>sekertum</i>	§ 3.2.3.10. § 3.4.7.
32	Erištum	?	—	
33	Pârtum	?	Petite musicienne d'Izamu	§ 3.2.3.13.
34	Eštar-în-mâtîm	?	—	
35	Ahât-abî	?	q ²²³	
36	Yatašha(tum)	?	Petite musicienne d'Izamu	§ 3.2.3.20.
37	<i>pu-û²-hu²-du</i>	?	—	
38	Takûn-mâtum	q ²²⁴	Petite musicienne d'Izamu	§ 3.2.3.31.
39	Bêlessunu	? cf. § 2.3.1.3.2.	Petite musicienne d'Izamu	§ 3.2.3.32.
40	Bêlet-mâtîm	? cf. § 2.3.1.3.2.	Petite musicienne d'Izamu	§ 3.2.3.34.
41	Lâ'iyatum	? cf. § 2.3.1.3.2.	Petite musicienne d'Izamu	§ 3.2.3.29.

²¹⁹Selon la liste établie par J.-M. Durand dans *MARI* 4, p. 388.

²²⁰Un grand tiret dans cette colonne signale les femmes absentes du harem de Zimrî-Lîm.

²²¹Cf. le commentaire exhaustif de *MARI* 4, p. 396-398.

²²²J.-M. Durand a proposé d'identifier les femmes n^{os}30-33 avec des « chefs de service (?) ».

²²³Dans le harem de Zimrî-Lîm, deux femmes appelées Ahât-abî étaient l'une chambrière (*kisalluhhatum*), l'autre femme scribe.

²²⁴Cf. le § 2.3.1.3.2. pour les femmes n^{os}38-41.

Ce tableau montre de façon évidente que les femmes du harem de Yasmah-Addu ont été intégrées dans deux services principalement : celui des « petites musiciennes d'Izamu » et celui des *sekertum*. La reine mère Ama-duga (n°3) devint responsable de l'administration des cuisines, et Tizpatum (n°13) pourrait être identifiée avec une « petite musicienne de Tahşin-Admu ». Les trois femmes *muşâhiztum* n'ont pas changé de statut. Il faut toutefois noter l'absence de quelques femmes, à commencer par la reine Bêltum²²⁵.

Cette observation est très intéressante, car elle montre qu'on ne voulut pas mélanger les différents groupes de femmes. Le même phénomène est attesté pour les déportées de Kahat, comme on le verra ci-dessous (§ 3.20.). La raison d'une telle conduite n'est pas explicitement donnée, mais le bon sens porte à croire qu'on voulait préserver la bonne entente entre ces femmes (les femmes de l'ancien harem étant liées par leur histoire commune). Une autre explication possible serait qu'il aurait été jugé inconvenant de mêler les femmes du harem du roi précédent à celles du nouveau souverain. On peut se demander si certaines de ces femmes n'étaient pas des parentes de Yahdun-Lîm, entrées dans le harem de Yasmah-Addu : dès lors, il n'aurait pas été possible à Zimrî-Lîm, leur parent à un degré plus ou moins proche, de les intégrer dans son harem et d'avoir des relations intimes avec elles.

²²⁵Voir J.-M. Durand, *MARI* 4, p. 398-407, qui évoque l'hypothèse qu'elle ait été renvoyée dans sa ville d'origine, Qaṭnâ.

CHAPITRE TROISIÈME

LA COMPOSITION DU HAREM

On examinera dans ce chapitre les différents groupes énumérés dans les listes de rations d'huile et de laine, selon l'ordre de leur apparition dans ces textes :

3.1. La famille royale : les grandes prêtresses, la reine mère, les épouses du roi, les princesses et les princes

3.2. Les musiciennes : grandes musiciennes ; petites musiciennes de Taḥṣin-Admu ; musiciennes d'Izamu. Pour les apprenties musiciennes voir § 3.18. et pour les musiciennes du *bît tegêtim* cf. § 3.9.

3.3. Les enseignantes

3.4. Les *sekertum*

3.5. Les *kezertum*

3.6. Les chambrières (*kisalluhhatum*)

3.7. Les femmes scribes

3.8. Les servantes de Dâm-hurâṣi

3.9. Les femmes du *bît tegêtim*

3.10. Les servantes de Šîbtu

3.11. Les cuisines (service d'Ilu-kân)

3.12. Les servantes de Yagîd-Lîm

3.13. Les nourrices

3.14. Les femmes du service d'Iddin-Dagan

3.15. Les portières

3.16. Les paiseuses d'eau

3.17. Les portiers

On ajoutera ensuite quelques groupes qui apparaissent épisodiquement ou dont la place n'est pas évidente :

3.18. Les apprenties musiciennes

3.19. Les Amorrîtes

3.20. Les déportées de Kahat

3.21. Le service des portières (*utâtum*)

3.22. Les groupes non identifiés

À l'intérieur de chaque groupe, on constate dans les différentes listes qui nous sont parvenues que les femmes sont en général énumérées dans le même ordre. Pour cette raison, tout changement de la place d'une femme au sein de son groupe doit retenir l'attention et recevoir une interprétation. Ces changements n'ont cependant pas tous la même valeur. Si, par exemple, au milieu d'un groupe, quelques femmes permutent, sans qu'un mouvement net vers le début ou vers la fin de l'énumération soit observable, il doit s'agir de femmes de rang équivalent. En revanche, si une femme en tête de liste se retrouve tout à coup à la septième place, il me semble qu'on a affaire à un déclassement hiérarchique, peut-être

signe d'une disgrâce²²⁶. Des retours en faveur peuvent éventuellement s'observer²²⁷.

3.0. LES DIVINITÉS DU PALAIS

Les listes de distribution d'huile et de laine sont rédigées de manière très parallèle et respectent une hiérarchie identique ; il est possible que les deux séries aient été rédigées par les mêmes scribes, voire les mêmes femmes scribes. La seule différence notable concerne le début de ces listes : les listes de distribution d'huile débutent par des rations faites aux dieux qui étaient honorés de cette manière, tandis que les distributions de laine ne concernent pas les divinités²²⁸. On commencera donc par dire quelques mots des divinités figurant en tête des listes de ration d'huile, qu'on complètera par quelques remarques sur les cultes féminins.

3.0.1. Les distributions d'huile à Bêlet-ekallim et Eštar

Les destinataires de rations d'huile en tête des listes de distribution sont deux déesses, Bêlet-ekallim et Eštar, à l'exception du n°1, qui rajoute le dieu Dagan²²⁹ :

Divinité	1	2	3	4	11	13	14	21
Bêlet-ekallim	1/2 q.	[...]	1/2 q.	x	1/2 q.	[...]	[...]	1/2 q.
Eštar	1/2	[...]	1/2	x	1/2	[...]	[...]	1/2
Dagan	1/2	[...]	—	—	—	—	—	—

Liste de distributions aux divinités

Note : le texte n°3 donne seulement un total de 1 *qa* pour les deux déesses.

La comparaison avec les listes de rations de l'époque de Yasmah-Addu est très intéressante²³⁰. Ces documents commençaient en effet par des rations à huit divinités : Dagan, Addu, Itûr-Mêr, Šamaš, Bêlet-ekallim, Eštar, Eštar-Irradan, Hanat, soit quatre dieux et quatre déesses. À l'époque de Zimrî-Lîm, après l'exception constituée par le texte n°1 qui mentionne aussi Dagan²³¹, seules les deux déesses qui ont une chapelle attitrée dans le palais, à savoir Bêlet-ekallim et Eštar²³², reçoivent de l'huile.

3.0.2. Les cultes importés par les épouses royales

Il est clair que ces listes documentent le culte qui était officiellement rendu à Bêlet-ekallim et Eštar dans le palais de Mari ; cela ne veut pas dire que d'autres divinités n'y recevaient pas d'offrandes. Il faut ici rappeler les offrandes de Šîbtu à la « lance » (*sappum*) de la déesse Eštar de Tubâ²³³ ; il est clair qu'on a ici affaire à un culte originaire du royaume d'Alep, apporté par Šîbtu sur le Moyen-Euphrate.

²²⁶Des exemples analogues ont déjà été étudiés par J.-M. Durand dans le harem de Yasmah-Addu ; cf. *MARI* 4, p. 392.

²²⁷Voir par exemple le cas de la « grande musicienne » Yadîda (§ 3.2.1.1.).

²²⁸Voir ci-dessus n. 179.

²²⁹Dans les n°s 2, 13 et 14 la section concernant les divinités est cassée.

²³⁰Voir la liste et le commentaire de J.-M. Durand, *MARI* 4, p. 386-387.

²³¹C'est un des nombreux traits qui rapprochent la liste n°1 des listes du temps de Yasmah-Addu ; voir *supra* n. 120. On notera toutefois que Dagan est dans la liste n°1 en troisième position, après Bêlet-ekallim et Eštar, alors qu'à l'époque de Yasmah-Addu il figure en tête des listes.

²³²Pour la localisation de ces deux chapelles, respectivement dans le secteur 6 et dans la salle 132 (= *bît birmî* « chapelle aux peintures »), voir J.-M. Durand, « L'organisation... », p. 89-103 et p. 49. La localisation de la chapelle d'Eštar à proximité de la « cour de la chapelle aux peintures » (*kisal bît birmî*) a été confirmée par *ARMT* XXVI/2 298 : 44-46.

²³³A. Catagnoti, « Le royaume de Tubâ et ses cultes », *FM* [I], Paris, 1992, p. 23-28, à compléter par sa note « Du nouveau sur la "lance sacrée" », *NABU* 1992/61. Dans M.15077 et M.15109, le sacrifice à la lance divinisée d'Eštar de Tubâ a pour cadre le *sakkannum*. J.-M. Durand avait estimé que le *sakkannum* était une partie du grand palais (« L'organisation de l'espace... », p. 70-71) ; il estime aujourd'hui que ce terme pourrait désigner le « petit palais » du chantier A (cf. *LAPO* 16, p. 82 et p. 205 n°79 n. c).

Un tel phénomène n'était d'ailleurs pas limité à Mari. En sens inverse, Sibkuna-Addu, roi de Šuda, annonce à Zimrî-Lîm qu'après son mariage avec une de ses filles, Hazala, il a installé dans son palais « les dieux de Mari » :

« Tu as donné la jeune épouse à cette Maison-ci et à présent, j'ai installé tes dieux²³⁴. »

On ignore sous quelle forme une telle « installation » fut accomplie : peut-être la princesse avait-elle apporté avec elle des statues depuis Mari? Il est toutefois plus probable que les divinités étaient représentés par des emblèmes. Ainsi Šibtu rendait-elle un culte à Eštar de Tubâ sous la forme de sa lance-*sappum* divinisée.

3.1. LA FAMILLE ROYALE²³⁵

Les listes de distribution, étant organisées selon un principe hiérarchique, commencent par énumérer, après les éventuelles rations pour les divinités du palais, les premières dames du royaume, c'est-à-dire les princesses et les épouses du roi. Les noms des princesses précèdent dans ces listes ceux des épouses du roi²³⁶ : il est possible qu'on ait estimé que le fait qu'elles fussent du même sang que le roi leur donnait la préséance sur ses femmes. Néanmoins, leurs rations sont en général inférieures à celles des épouses royales.

Le seul texte de Zimrî-Lîm qui mentionne la mère du roi commence par elle (n°1). La prêtresse Inibšina, fille de Yahdun-Lîm et « épouse du dieu Addu », ouvre les autres listes. Suivent les noms des autres princesses, sans doute toutes filles de Zimrî-Lîm²³⁷.

3.1.1. Des princesses aux reines

3.1.1.1. Les princesses avant et après leur mariage

Il semble que les princesses vivaient dans le palais de leur père jusqu'à leur mariage²³⁸. Elles furent mariées, soit à des rois étrangers, soit à de hauts dignitaires²³⁹. Leurs dots (*nidittum*) et contre-dons (*terhatum*) firent l'objet d'inventaires et sont en général le seul indice chronologique²⁴⁰ pour la date de leur mariage²⁴¹.

²³⁴ARMT XXVIII 27 : (4) munus-TUR *ka-al-la-tam* (5) *a-na é an-ni-im* (T.6) *ta-ad-di-na-am-ma* (7) à *i-na-an-na* (8) [din]gir-meš-ka (R.9) *uš_x(IZ)-zi-i[z]-ma*.

²³⁵J. M. Sasson, « Biographical Notices on Some Royal Ladies from Mari », *JCS* 25, 1973, p. 59-78 ; B. Batto, *Women...*, en particulier p. 8-76.

²³⁶Une exception pourrait être le n°13, où les noms des deux reines, Šibtu et Dâm-hurâši, manquent, et se trouvaient sans doute au début du texte (qui est cassé) ; ils auraient donc précédé ceux des princesses.

²³⁷L'expression *dumu-munus lugal* ne doit pas être traduite systématiquement par « fille du roi » ; elle désigne une « fille de roi », c'est-à-dire une princesse qui n'est pas nécessairement la fille du souverain régnant. Ainsi, sous la rubrique *dumu-munus lugal*, trouve-t-on aussi bien Inibšina, fille de Yahdun-Lîm, que les filles de Zimrî-Lîm et dans le texte n°31, aussi bien les filles que les épouses du roi sont toutes reprises comme étant des « filles de roi ».

²³⁸Cf. au § 3.1.2.4.9. le commentaire à propos de Tizpatum, qui avait d'abord vécu dans un autre palais que celui de Mari.

²³⁹Cf. le n°33, qui énumère 14 épouses de hauts fonctionnaires (*wêdûtum*), parmi lesquelles figurent des princesses.

²⁴⁰On peut noter aussi les mentions de cortèges nuptiaux (*hadaššû*), pour lesquels voir J.-M. Durand, *MARI* 6, 1990, p. 282 et n. 30 (avec réf. auxquelles ajouter ARMT XXIV 65 : 17, 28). Voir aussi B. Lafont, « Les filles du roi de Mari » *CRRAI* 33, p. 113-123, cité ci-dessous comme B. Lafont, *CRRAI* 33, en particulier p. 116-117 et 119.

²⁴¹Inib-šarri (§ 3.1.2.4.2.) : ARM XXV 485 dot *enûz zabar*, *nidinti* Inib-šarri, 5-xii-ZL 3' ; *terhatum* d'Inib-šarri ARM X 75 ;

Qihila (§ 3.1.2.4.4.) : ARM XXII 204⁺. Cf. la contribution de D. Lacambre, *FM* III, p. 102 n°7 : vii 46 ;

Narâmum (§ 3.1.2.4.7.) : *nidintum* ARMT XXII 232 (s.d.) ;

Šîmatum : pour sa dot *nidintum* cf. B. Lafont, *CRRAI* 33, p. 118-119 ;

Atrakatum, sœur de Zimrî-Lîm, épouse de Šîmû-dabi : *terhatum* ARMT XXIII 335-336.

Quand les princesses partaient pour gagner la cour de leur mari, elles étaient accompagnées de personnel : leur nourrice²⁴², et même des femmes scribes sont attestées²⁴³. Elles recevaient des bijoux, des étoffes, des ustensiles et du mobilier et pouvaient ainsi s'installer dans leur future demeure. À Mari, il semble qu'on destinait une demeure à l'extérieur du palais à la future reine²⁴⁴. Yarîm-Lîm, le père de Šibtu, exigea cependant que Zimrî-Lîm permît à sa femme d'habiter à ses côtés dans le palais, quitte à s'absenter 5 à 6 jours par mois (qui correspondent sans doute à la durée de ses règles), pour vivre à l'extérieur du palais. Les biens de la reine devaient se trouver dans sa demeure à l'extérieur du palais²⁴⁵. Dans cette habitation furent sans doute installées les femmes du personnel de la reine qui avaient accompagné leur maîtresse : nourrice, etc.²⁴⁶. La propriétaire s'y rendait seulement de temps à autre²⁴⁷ et vivait la plupart de temps dans le palais.

Conscientes de leur haut rang, les filles de Zimrî-Lîm s'attendaient à être installées dans leur nouvelle demeure avec rang de premières épouses et donc de reines. Les sources expriment cette primauté de deux façons : la première épouse peut être dite « dame » (*bêltum*)²⁴⁸ ; elle possédait un trône et sa dignité de reine peut être décrite par l'abstrait *šarratûtum*²⁴⁹. Peu après son mariage avec Adal-šenni, Liqtum, sœur de Zimrî-Lîm, écrit à son frère une lettre donnant de bonnes nouvelles d'elle-même :

« Adal-šenni, mon seigneur, se porte bien. Il m'a confié en main propre son grand palais. Il m'a donné pleinement satisfaction. Deux cents femmes, soit musiciennes, soit tisseuses, soit intendantes, vont et viennent à mon service. Elles exécutent mes ordres et [mes directives]. Voilà [le cadeau que m'a fait] Adal-šenni, mon seigneur²⁵⁰. »

Dans cette lettre, Liqum décrit très précisément quelles étaient les attentes de celles qui accédaient à la dignité de reine : avoir la haute main sur tout le personnel féminin, qu'il ait ou non résidé dans le palais²⁵¹.

²⁴²Voir G. Bardet, *ARMT* XXIII, p. 72-74. Ces nourrices étaient parfois qualifiées de « mère » (*ummu*), comme Zizi, la nourrice de Šibtu ; cf. J.-M. Durand, *MARI* 4, p. 414-415 et, depuis, la mention de la nourrice (*ummu*) de Bêltum dans *ARMT* XXVI/2 298 : 29. À titre de comparaison, on rappellera que lors de son mariage avec Isaac, Rébecca emmena aussi avec elle sa nourrice (Gen. XXIV 59).

²⁴³ARMT XXII 322 et XXV 603 et le commentaire de B. Lafont, *CRRAI* 33, p. 118-119.

²⁴⁴Pour cette question, on peut se référer au commentaire de J.-M. Durand à propos des négociations autour du mariage de Šibtu : « La mission matrimoniale », la section sur « La résidence de Šibtu à Mari » dans *ARMT XXVI/1*, p. 104-105, à propos du texte n°13.

²⁴⁵*ARMT* XXVI/1 13 : 7-19.

²⁴⁶Zizi, la nourrice de Šibtu, n'est pas mentionnée parmi les rationnaires du palais. Peut-être la reine préférait-elle faire vivre des gens de confiance là où étaient ses biens, mais on ne peut pas exclure que Zizi n'ait pas accompagné Šibtu à Mari.

²⁴⁷Cf. ci-dessus § 1.3.3.

²⁴⁸Pour *bêltum* désignant Dâm-hurâši, voir le § 3.1.2.3.1.; pour Šibtu, voir § 3.1.2.3.2. Pour Ibbatum, épouse d'Atamrum, cf. ici-même le § 3.1.2.4.1. et F. Joannès, *ARMT XXVI/2*, p. 247, sa n. 50 et notamment les lettres *ARMT XXVI/2* 433, 435, 436. Ibbatum est désignée comme *bêltum munus-dam Atamrim*.

²⁴⁹Pour le terme *sarratātum* « dignité de reine », cf. J.-M. Durand, *MARI* 6, p. 277-278 ; pour le trône, cf. *ARMT* XXVIII 68 : 11-13.

²⁵⁰M.8161: 5-13, publié par P. Marelli, « Liq̄tum, reine du Burundum », *MARI* 8, 1997, p. 455-459. M.8161: (5) ¹*a-dal-še-ni be-lí ša-lim* (6) *é-kál-šur ra-bé-ém a-na qa-ti-[ia]* (7) *ip-qí-da-am i-ša-ri-iš* (8) *i-pu-la-an-ni 2 me munus-meš* (9) *lu munus nar-meš lu munus uš-bar-[meš]* (10) *lu munus-agrig-meš a-na qa-ti-[a]* (11) *i-la-ka za pī-ia ù [e¹]-[pé-eš pī-ia]* (12) *i-ip-pé-ša a-na zi-ik-[ri²-ia²]* (13) ¹*[a¹-d[al]-š[e]-e]-n[i] be-lí-ma* (14) *[lu-ú iz-ku-ri]-a-an-[ni ...]*.

251 Il n'est pas certain que les 200 femmes auxquelles Liqum fait allusion aient toutes résidé dans le palais de Burundum. À Mari, en tout cas, les tisseuses semblent avoir eu un habitat à l'extérieur du palais royal ; voir la référence au *bît išparâtîm* dans ARM X 126 : 7. Noter aussi l'existence d'un *bît išparâtîm* à Dêr dans ARMT XIII 21 : 9' et 12' (cf. LAPO 16 n°99). Les trois lettres ARM(T) X 126, 125 et XIII 21 ayant trait à la même affaire, il se pourrait bien que le *bît išparâtîm* mentionné dans ARM X 126 soit celui de Dêr mentionné en ARMT XIII 21. Noter aussi dans ARM X 126 les instructions de Zimri-Lîm concernant la sélection dans le butin qu'il vient de faire de 30 belles femmes comme musiciennes, qui ne doivent pas être mises avec les tisseuses : « Leur habitat doit être changé » (18) *te9-em-mé-nu-ši-na* (19) [*I*]u nu-uk-ku-ru-ú. Selon l'interprétation de A.4471 par J.-M. Durand, il en allait de même sous Yasmah-Addu : les tisseuses n'avaient pas le même habitat que la reine, qui devait résider auprès du roi (MARI 6, p. 293).

Le fait que la gestion du palais incombe aux épouses du roi est aussi attesté par une lettre de Kirûm, qui se voit retenue à Ilân-šûrâ par son mari Hâya-sûmû. Celui-ci lui déclare :

« Si toi et moi, nous partons ensemble, à qui laisserons-nous alors la ville? Jusqu'à ce que je sois, moi-même, revenu de Mari, demeure ici²⁵²! »

Le devoir de gérer les affaires du roi dans la capitale lors de l'absence de Zimrî-Lîm explique aussi les activités de Šibtu dans la gestion du palais. Cela ressort également de l'information avec laquelle elle fait débiter un certain nombre de ses lettres²⁵³ : « Le palais va bien », ou « Les temples et le palais vont bien », ou encore « Les temples, les dieux, le palais et les ateliers vont bien ». En dehors de ces activités économiques, la reine s'attendait à être aux côtés de son époux celle qui recevait les apports des villes dépendantes et sans doute aussi les ambassades, les cadeaux diplomatiques²⁵⁴, etc. On voit agir de cette manière Ibbatum, épouse d'Atamrum, qui, en l'absence de son mari, reçoit des messagers. La lettre *ARMT XXVI/2 436* est particulièrement intéressante, puisqu'elle montre qu'Ibbatum ne reçoit pas seulement des messagers de son père, Zimrî-Lîm, mais aussi ceux des autres rois, en l'occurrence d'Askur-Addu de Karanâ. Ce dernier semble avoir écrit un message très dur en demandant à la reine :

« Pour quelle raison installes-tu le trouble dans le pays en l'absence de ton seigneur²⁵⁵? »

Askur-Addu reproche à Ibbatum de prendre des initiatives dans les affaires politiques. En réalité, il semble que les reines n'avaient pas beaucoup de pouvoir décisionnel. Ainsi, voyons-nous qu'Ibbatum refuse de céder aux demandes des messagers mariotes, tant que son époux Atamrum ne sera pas revenu. Cette soumission au mari est aussi illustrée par la correspondance de Šibtu, qui demande à Zimrî-Lîm d'envoyer des ordres concernant des affaires économiques²⁵⁶ ou qui fait des rapports très détaillés sur ses activités²⁵⁷. Nous voyons donc que les reines jouissaient, certes, d'une relative autonomie, mais qu'elles agissaient comme les autres fonctionnaires du roi, refusant fréquemment de prendre des décisions en l'absence de leur maître.

La dignité de reine (*šarratûtum*) était un statut dû à une jeune épouse de bonne naissance, mais toutes les filles de Zimrî-Lîm ne réussirent pas à s'imposer à la cour de leur mari comme reine et épouse principale. Cela est attesté par une lettre d'une princesse déçue de l'accueil qu'on lui fit : elle se plaignit qu'après son arrivée à la cour de son mari, la première épouse du roi continuât à exercer son rôle, recevant les apports venant de la capitale et des autres villes, tandis qu'elle-même était inactive dans le harem :

« [Dis à mon seigneur] : ainsi parle [Inib-šarri, ta] servante.

²⁵²*ARM X 34+X 113* : 13-18, cf. *MARI 3*, p. 164. *ARM X 34+* : (13) *a-na-ku-û à at-ti pu-hu-ur-ma* (14) *ni-la-ak à a-la-am* (15) *a-na ma-an-ni-im ni-iz-zi-ib* (16) *a-di a-na-ku iš-tu ma-ri-ki* (17) *at-tu-ur-ra-am an-ni-ke-em-ma* (18) *ši-bi* (...).

²⁵³Cf. le § 3.1.2.3.2. et notamment la n. 347.

²⁵⁴On peut rappeler ici les nombreux textes de comptabilité du palais de Mari qui enregistrent, parmi les cadeaux envoyés au palais d'Alep, ceux destinés à Gašera, cf. *ARMT XXIII 449* : 74 (20-xi-ZL 2'), *ARMT XXV 82* : 9-11 (1-vi-ZL 4'); *ARMT XXIII 524* : 17 (15-ix-ZL 8'). Ensuite, cf. l'échange de cadeaux qui eut lieu lors du voyage du roi de Mari à Ugarit : *ARMT XXIII 535* : ii 7-12 et 118 : 28-32 (don datable du 26-i-ZL 9'); *ARMT XXIII 556* : 13 (datable de iii-ZL 9') *ARMT XXV 340* : 12-17 (5-iii ZL 9'); *ARMT XXV 118* : 58-63 (10-iii-ZL 9') et *ARMT XXV 806* (datable de ii ou iii ZL 9', cf. P. Villard, *UF 18*, p. 391) ; plus tard s'effectua *ARMT XXV 44+* : 13-15 (5-vi-ZL 11'). À ces attestations datées s'ajoutent un certain nombre d'autres non datées : *ARM VII 237* : 5'-7' ; *ARMT XXIII 556* : 13 (datable du 29-xii-ZL 8') ; *ARMT XXV 151* : 6' ; 580 : 14'-17' ; M.12595 (inédit). Gašera fait aussi des cadeaux, cf. *ARMT XXV 48* : R. 3'-5' et 38+ : 28-30 (20-iii-ZL 9').

²⁵⁵*ARMT XXVI/2 436* : (33) (...) *a-na mi-nim* (34) *[i-na l]a wa-aš-bu-ut be-lí-ki du-lu-uh-tam i-na ma-[i]im* (35) *ta-ša-ak-ka-ni* (...).

²⁵⁶Šibtu s'oppose à Mukannišum selon *ARM X 18* : 9'-10' en ces termes : « Tant qu'une tablette de mon Seigneur ne sera pas arrivée, je ne céderai pas l'or. » Elle exécute les ordres de Zimrî-Lîm, contenus dans la lettre *ARM X 136*, selon la réponse qu'elle lui adressa en *ARM X 16*.

Des instructions détaillées de Zimrî-Lîm sont également attestées dans les lettres *ARM X 119* et 131-133.

²⁵⁷*ARM X 12*, 13.

Au sujet de mon malheur, j'ai écrit plus de deux fois à mon seigneur. Il m'a répondu : "Va! Entre à Ašlakka et ne te révolte pas! Va!" Voilà ce que mon seigneur m'a écrit.

Maintenant, je suis entrée à Ašlakka, et je vois (que mon) malheur est si grand! L'épouse d'Ibâl-Addu, elle seule, est reine; et les envois de la ville d'Ašlakkâ et des villes²⁵⁸, c'est seulement cette femme-là qui les reçoit! Quant à moi, il m'a fait résider dans le harem (*tubqum*) et il me fait tenir les joues dans mes mains comme une idiote. Sa nourriture et sa boisson, c'est sans cesse devant son épouse (qu'il les prend). Mes yeux [...] et ma bouche souffre faim. Il vient de renforcer la garde sur moi. [Autre chose : pourquoi le renom de mon seigneur est-il si fort? Moi, ici, je ne vois que malheur²⁵⁹! »

On relèvera particulièrement cette notion de « garde renforcée » dont se plaint Inib-šarri²⁶⁰.

3.1.1.2. Hiérarchie entre les épouses

3.1.1.2.1. Épouses principales et épouses secondaires d'après les listes

Selon le texte n°31, qui date du mois ix-ZL 9', les épouses de Zimrî-Lîm étaient toutes des « filles de roi ». Nous savions déjà que Šibtu était une fille du roi du Yamhad, mais l'origine dynastique des autres épouses reste inconnue²⁶¹. Or, bien que toutes ces femmes fussent de sang royal, leur situation dans le harem n'était pas égale. Cela est mis en évidence par leur traitement :

- elles ne reçoivent pas toutes les mêmes rations dans les distributions mensuelles ;
- elles ne sont pas toutes mentionnées de manière égale dans les archives palatiales ;
- elles n'entretiennent pas toutes une correspondance avec le roi (au moins d'après les lettres retrouvées²⁶²) ;

— Dâm-hurâši et Šibtu ont une place prééminente, comme le souligne le fait qu'elles seules disposent de servantes dont l'entretien est à la charge du palais.

Cette distinction économique reflète-t-elle également une différenciation hiérarchique? Il faut sûrement répondre de manière positive à cette question, mais on doit en même temps avouer que les documents ne distinguent pas explicitement entre épouses principales ou secondaires. On notera que sur son sceau, Šibtu est citée comme « épouse » (*dam*) de Zimrî-Lîm, alors que Yatarâya est simplement « servante (*geme₂*) de Zimrî-Lîm²⁶³ ». Malheureusement nous ne connaissons pas les sceaux des autres épouses de Zimrî-Lîm. On observera également que dans une lettre, malheureusement lacunaire, Dâm-hurâši elle-même semble désignée comme « servante (*geme₂*) » de Zimrî-Lîm²⁶⁴.

²⁵⁸Cf. le commentaire de J.-M. Durand, *Journal des savants*, 1980, p. 257 n. 15. J.-M. Durand considère qu'Inib-šarri faisait allusion aux apports des autres capitales et non des autres villes du royaume.

²⁵⁹ARM X 74 ; cf. le commentaire de J.-M. Durand, « La question du harem royal dans le palais de Mari », *Journal des Savants*, 1980, p. 253-280. J.-M. Durand m'a communiqué ses récentes collations.

(1) [a-na be-lî-ia qí-bí-ma] (2) [u]m-m[a ^fi-ni-ib-lugal] (3) geme₂-[ka-a-ma] (4) aš-šum mu-ru-u[š] [i]i-bi-ia (5) 1-šu 2-šu 1^a1-[na še]-er be-lî-ia (6) aš-pu-ra-am 1^a1 b[e-lî] ki-a-am (7) iš-pu-ra-a[m] um-ma-[m]i 1^a1-ki (8) a-na aš-la-ak-ka-a^{ki} er-bi-ma (9) la ta-ba-1^a1-[ka-ti a]l*-ki be-lî an-ni-tam (10) iš-pu-ra-am [i-n]a-an-na a-na aš-la-ka-a^{ki} (11) e-ru-ub-ma mu-ru-uš li-ib-1^a1-im (12) ma-di-iš a-na-aṭ-ṭà-al (13) ^faš-ša-at i-ba-al-1^aIM (14) ši-ma sar-ra-at à mu-[t]ù (15) a-lim^{ki} aš-la-ka-a^{ki} à a-la-né-e (16) munus ši-ma im-ta-na-ah-ha-ar (17) à i-ia-ti i-na tu-ub-qí-im (18) ú-še-ši-ba-an-ni-ma (T.19) ki-ma ^{munus}li-il₅-la-tim (20) i-na qa-ti-ia li-ti-i (21) [u]š-ta-aš-bi-ta-an-n[i] (22) a-ka-al-šu à ša-t[e-šu] (R.23) i-na ma-ha-ar munus aš*[š-a-ti-šu] (24) ka-ia-an i-na-ia [o o o ...] (25) à pí-ia bi-te-[ru-ú] (26) ma-aš-ša-ar-tam e-[li-ia] (27) ud-da-an-ni-in-n[i] ša-n[i-tam am-mi-ni]m (28) šu-um be-lî-ia du-[un-nu-un] (29) à 1^ana¹-ku an-ni-k[e-em] (30) mu-ru-uš li-ib-[b]i-im a-[n]a-ṭà-[al] (...).

²⁶⁰Voir ci-dessus le § 2.2.7.

²⁶¹Pour l'hypothèse que Mârat-Sippir soit originaire du royaume de Babylone, cf. le § 3.1.2.3.8.

²⁶²Il est assez peu vraisemblable que les lettres adressées à Zimrî-Lîm par ses épouses aient été en partie démenagées à Babylone par les serviteurs de Hammurabi (pour cette question, cf. en dernier lieu D. Charpin, « La fin des archives dans le palais de Mari », *RA* 89, 1995, p. 29-40).

²⁶³D. Charpin, « Les légendes de sceaux de Mari : nouvelles données », G. Young (éd.), *Mari in Retrospect*, Winona Lake, 1992, p. 59-76, spécialement p. 73.

²⁶⁴Voir ARMT XXVI/2 225 : 1'.

3.1. La famille royale

Les listes de distributions énumèrent les rations pour les épouses de Zimrî-Lîm de trois manières :

– n°1 : un premier groupe est formé par la grande prêtresse Inibšina, la reine mère Addu-dûrî et la reine Dâm-hurâši, avec total partiel. Une deuxième section regroupe les princesses ; une troisième, les épouses secondaires. Les femmes des groupes 1 et 3 sont qualifiées de munus ; le qualificatif des femmes du deuxième groupe est cassé. Manifestement, ce texte s'écarte de l'usage des textes postérieurs, car, sur ce point comme sur d'autres, il reflète encore les usages du temps de Yasmah-Addu²⁶⁵.

– n°2-12 : Dâm-hurâši, puis Dâm-hurâši et Šibtu, sont en tête des épouses, sans section séparée. Le récapitulatif est toujours cassé, sauf au n°3 où on trouve munus et au n°6 où on a 5 da[m x], x étant vraisemblablement lugal, d'après la mention parallèle des princesses munus-tur lugal en i 4'.

– n°13 : Dâm-hurâši et Šibtu étaient en tête dans une section (aujourd'hui disparue) séparée par les sections des princesses et des princes de celle des autres épouses, qui sont qualifiées de geme₂-meš lugal (i 42').

On voit donc que dans la plupart des textes conservés, toutes les épouses de Zimrî-Lîm sont récapitulées dans une seule section, le texte n°1 faisant exception mais employant comme modèle les documents de l'époque de Yasmah-Addu, et le n°13 étant cassé à l'endroit où devraient être mentionnées Dâm-hurâši et Šibtu.

Une autre hiérarchie entre les épouses de Zimrî-Lîm apparaît dans le texte n°36 qui oppose sept épouses *kallatum* (dam-meš *ka-la-tum*)²⁶⁶ et quinze servantes du roi (geme₂-meš lugal). Il est possible de chercher dans le nombre des sept épouses-*kallatum* Dâm-hurâši et Šibtu, mais aussi cinq autres épouses de Zimrî-Lîm qui au n°13 étaient qualifiées de servantes du roi (geme₂-meš lugal)²⁶⁷. Les quatorze servantes du roi du n°36 : 2 doivent contextuellement être identifiées avec des concubines de Zimrî-Lîm, et sont peut-être à chercher parmi les grandes musiciennes ou les femmes-*kezertum*.

3.1.1.2.2. Le terme *kallatum*

Dans le texte n°36, on peut noter sans l'ombre d'une contestation possible que le terme *kallatum* désigne les épouses du roi. En effet, ce document énumère successivement 11 filles du roi, 7 dam-meš *ka-la-tum*, puis 15 « servantes du roi » (15 geme₂ lugal) ; sont ensuite énumérées différentes sortes de musiciennes et des femmes appartenant au personnel palatial. Si l'on considère geme₂ comme désignant une concubine, il est clair que les dam-meš *ka-la-tum* sont ici clairement les épouses en titre du roi²⁶⁸.

²⁶⁵Voir l'introduction au texte n°1 et le § 2.1.1.

²⁶⁶Cf. pour la discussion du terme *kallatum* la section suivante § 3.1.1.2.2.

²⁶⁷La date du n°36 est inconnue ; outre Dâm-hurâši et Šibtu, le texte n°13 énumère huit servantes, c'est-à-dire des épouses de Zimrî-Lîm, qui se retrouvent aussi dans le n°31, datant de la fin de l'an ZL 9'. Or, dans les autres documents, le nombre total des épouses de Zimrî-Lîm n'est jamais de sept.

²⁶⁸C'est le texte auquel J.-M. Durand a fait allusion dans *MARI* 4, p. 156 n. 45 ; les doutes de S. Dalley, dans son compte rendu de *MARI* 4 paru dans *JSS* 32, 1987, p. 181, n'ont pas de raison d'être. Voir également C. Wilcke, « Familiengründung im alten Babylonien », E. W. Müller (éd.), *Geschlechtsreife und Legitimation zur Zeugung*, München, 1985, p. 213-317, notamment p. 227 sq., p. 233 et p. 281-283. Le point de la question a été fait par M. A. Powell, « Aja = Eos », dans H. Behrens, D. Loding et M. T. Roth (éd.), *DUMU-E₂-DUB-BA-A, Studies in Honor of A. W. Sjöberg*, Philadelphie, 1989, p. 449b : « The title *kallatum*, which may either literally mean or, at least, imply "The Veiled One" obviously conveys the idea of high social status, as is clear from the fact that it is used in the same breath as *bêltum rabîtum*, Great Mistress. » Voir aussi p. 449 n. 20 : « The discussion by C. Wilcke in [op. cit.], p. 227 f ; 233, 281-283, has done much to clarify the term *kallatum*. That it was also a professional title (M. Stol, *RA* 73 (1979) 91 : "Klosterfrau" oder "Novize" ; I. J. Gelb, *RA* 66, (1972) 4 : "prioress") seems unlikely, and I have been able to find no evidence to support R. Harris's idea that the *nadîtu* of Šamas were called *kallatum* or that they were regarded as "daughters-in-law" of Šamaš ("The *Nadîtu* Woman", *Studies* Oppenheim, 110-122). As C. Wilcke has pointed out to me, it seems likely that a woman could be addressed or referred to as *kallatum* by everyone in her family-by-marriage except her husband, a circumstance that fits well with the meaning "The Veiled One". For the sumerian e₂-gi₄-a see Römer *SKIZ* 248f., and P. Michalowski, *JAOS* 95 (1975) 718f. » Pour le cas des *nadîtu*, voir la mise au point de P. Steinkeller, « More on the Ur III Royal Wives », *ASJ* 3, 1981, p. 77-92, spécialement p. 85 n. 47 : les *nadîtu* y sont justement présentées comme épouses secondaires de Šamaš, dont Aya, souvent citée comme sa *kallatum*, est l'épouse principale.

Un nouvel emploi du terme *kallatum* vient d'être publié par J.-R. Kupper dans *ARMT XXVIII*, à propos de Hazala, fille de Zimrî-Lîm et épouse de Sibkuna-Addu, le roi de Šudâ²⁶⁹. Mais le terme ne s'emploie pas seulement à propos des épouses royales : ainsi le texte *FM II 125* mentionne-t-il « l'épouse du porteur de cette tablette, homme d'Urgiš²⁷⁰ ».

3.1.2. Les femmes de la famille royale attestées dans les listes

3.1.2.1. Les prêtresses²⁷¹

La consécration de princesses comme prêtresses par leur père est une coutume bien connue dans le Proche-Orient ancien. À Mari, nous connaissons les exemples d'Inibšîna, Kunšîm-mâtum et Bahlatum qui étaient des prêtresses à Mari et Terqa. En outre, les archives nous rapportent que Bârikatum, la fille d'Ibâl-Addu, roi d'Ašlakkâ, avait été prêtresse à Kulmiš avant sa déportation à Mari²⁷², ou encore qu'une fille du roi Hâya-sûmû était nin-dingir-ra à Ilân-šûrâ²⁷³.

Les listes de distribution mentionnent deux prêtresses, Inibšîna et Bahlatum. Souvent, les textes administratifs les mentionnent ensemble ; elles bénéficient de distributions lors des fêtes²⁷⁴ ou à d'autres occasions.

Nom	1	2	3	4	5	7	8	11	21	31	38
1. Inibšîna	1 1/2 q.	x	1 1/2 q.	1 1/2 q.	20 m.	20 m.	[20 m.]	1 1/2 q.	1 1/2 q.	x	x
2. Bahlatum	-	-	-	-	-	-	[...]	1	1 1/2	-	x

Tableau des prêtresses

3.1.2.1.1. Inibšîna, « épouse » du dieu Addu²⁷⁵

Nous ne savons que peu de choses sur Inibšîna, bien qu'elle fût une des femmes les plus haut placées dans le royaume de Mari et qu'elle soit par conséquent très fréquemment mentionnée dans les archives de Mari²⁷⁶. Son titre religieux était celui de prêtresse *ugbabtum* (nin-dingir-ra²⁷⁷) ; le n°3 précise qu'elle était vouée au dieu Addu (nin-dingir ša dIM). On connaît par ailleurs son sceau qui l'identifie comme fille de Yahdun-Lîm :

²⁶⁹*ARMT XXVIII* 27 : 4 (voir *supra* § 3.0.2. n. 234).

²⁷⁰*FM II 125* : (5) munus *ka-al-la-at* lú *wa-bi-il* (6) *ṭup-pí-im an-ni-i-im* (7) lú *ur-gi-ša-a-yi*^{ki}. Voir également TH 72-5, qui fait allusion à l'épouse (*kallatum*) de Mubalsaga ; ce texte doit être publié par D. Charpin.

²⁷¹Pour les prêtresses à Mari, on se référera à B. F. Batto, *Women...*, part II « Women in Religion », p. 77-134 ; J.-M. Durand, « La religión en Siria durante la poca de los reinos amorreos según la documentación de Mari », G. del Olmo Lete (éd.), *Mitología y Religión del Oriente Antiguo II/1*, Sabadell (Barcelone), 1995, chapitre 3, ainsi que *ARMT XXVI/3* (à paraître).

²⁷²*FM II 72* : 96-97.

²⁷³*ARMT XXV* 150.

²⁷⁴M.18164 (inédit), mentionné par B. Lafont, dans *CRRAI* 33, p. 121. Le texte date du 2-ix-ZL 5' et atteste des distributions de chaussures aux deux grandes prêtresses Inibšîna et Bahlatum ainsi qu'à des princesses lors de la fête d'Eštar. M.18164 : (1) [x] ^{kuš}*me-še-en* [šuhub₂ ša munus] (2) *a-na* ^f*i-ni-ib-ši-na* (3) 1 ^{kuš}*me-[š]e-nu°* šuhub₂ ša munus (4) [*a-n*]a ^f*ba-ah-la-tim* (5) [2 munus nin-din]gir-ra (R.6) 14 ^{kuš}*me-še-en* šuhub₂ ša munus (7) *a-na* <dumu>-munus-meš lugal (8) *i-nu-ma eš₄-tár*. Pour la fête d'Eštar, cf. en dernier lieu J.-M. Durand et M. Guichard, « Les rituels de Mari », *FM III*, 1997, p. 9-18, en particulier p. 29-44 (M.18164 y est cité dans le tableau p. 29).

²⁷⁵Cf. J. M. Sasson, *JCS* 25, p. 60-61 ; B. F. Batto, *Women...*, p. 86-87.

²⁷⁶Elle est homonyme d'une épouse de Zimrî-Lîm pour laquelle voir § 3.1.2.3.5. et de l'épouse de Bahdi-Lîm, cf. *ARMT XXIII* 52 : 3-4 et M.6539 (inédit), une liste de paiements en sicles dans lequel la grande prêtresse Inibšîna et l'épouse de Bahdî-lîm paraissent toutes les deux. M.6539 : (16) [...] ^f*i-ni-ib-šu-nu* (17) [...] *i-ni-ib-šu-[nu da]m ša-pí-ṭim*. Les références les plus nombreuses concernent cependant la grande prêtresse.

²⁷⁷*ARM VII* 53 : 4 et 54 : 4 ; *ARMT XXIII* 569 : 2 et 570 : 3 ; *ARM XXIV* 18 : 3' ; *ARMT XXVI/1* 199 : 53.

– *fi-ni-ib-ši-na* / dam ^d[IM] / *dumu-munus ia-ah-du-li-im*²⁷⁸.

Il existe une empreinte de ce qui a été identifié comme un sceau d'Inibšina, et qui serait dans ce cas un second sceau lui ayant appartenu :

– [*i-n*]*i-ib*¹-[*ši-na*] / *dumu-munus ia-ah-du-[li-im]* / *geme*₂ *ša* ^d[...] ²⁷⁹.

Nous n'avons d'attestation d'Inibšina comme *ugbaltum* du dieu Addu que sous le règne de Zimrî-Lîm et nous ne savons pas si elle a été installée comme grande prêtresse par son père Yahdun-Lîm ou par son cousin Zimrî-Lîm. Mais si elle a été mise en place par son père il est très probable qu'elle a gardé son statut pendant le règne de Yasmah-Addu²⁸⁰. Dans les listes de distributions aux femmes du palais à l'époque de Zimrî-Lîm, elle occupe la première place. C'est elle aussi qui recevait les quantités les plus importantes de laine.

Puisqu'Inib-šina est mentionnée parmi les rationnaires du palais, il est très probable qu'elle vivait au palais²⁸¹. Nous savons en tout cas qu'elle avait également un logement en dehors du palais, comme cela est attesté pour les reines. Son deuxième habitat fut aux côtés de sa sœur Yamâma, l'épouse d'Asqûdum²⁸². Après la mort de ce dernier²⁸³, Inibšina reçut d'ailleurs deux servantes et deux serviteurs ainsi que deux bœufs prélevés sur les biens de son beau-frère²⁸⁴. Il est possible que cela ait

²⁷⁸Sceau déroulé sur les tablettes *FM* III 62 (date : 6/7-xi-ZL 2 [=Kahat]) ; *FM* III 108 (date : 4-xii-ZL 2 [=Kahat]) ; *ARM* XXI 104 (date : 6-xi-ZL 1'). On notera que son titre sur ce sceau est *dam*, et non *nin-dingir*, le nom de la divinité étant restitué d'après le n°3.

²⁷⁹*ARM* XI 191 (date : 29-v-ZL 5'). D. Charpin me signale que ce second sceau, dont il a collationné l'empreinte, pourrait être attribué à Niqhatum : « On pourrait lire à la rigueur [*f*]*n*[*i-ib*]¹-[*ha-tum*], nom d'une autre fille de Yahdun-Lîm, puisqu'on connaît par ailleurs un autre sceau d'Inibšina. » En ce cas, la troisième ligne aurait contenu le nom de son époux ou de sa divinité personnelle.

²⁸⁰Pour un cas analogue de prêtresse survivant à un changement politique, on peut faire la comparaison avec la prêtresse Kunšîm-mâtum, sans doute la sœur de Yasmah-Addu, encore attestée sous Zimrî-Lîm. On se référera au commentaire de J.-M. Durand, *MARI* 4, p. 397-398 : « Kunšîm-Mâtum doit avoir été une fille de Samsî-Addu. Le roi, après la conquête, a donc pris soin de mettre quelqu'un de sa famille à un poste religieux aussi important. On comparera sa conduite avec la politique d'un Sargon d'Agadé intronisant sa propre fille à Ur, comme prêtresse du dieu Nanna, politique relevée par un Lipit-Eštar, roi d'Isin. De tels sacerdoces devaient être jugés suffisamment sacrés pour survivre à la disparition du pouvoir politique qui les avait instaurés. C'est ainsi, apparemment, que l'on peut expliquer le maintien de la princesse Kunšîm-Mâtum au temple de Dagan par Zimri-Lim. On constate en effet, que Gungunum, s'emparant d'Ur, intronisa la fille de Lipit-Eštar, Ennin-sunzi, que son père n'avait eu le temps que de "nommer". »

Destituer des prêtresses pouvait en effet être ressenti comme un sacrilège, comme cela est attesté par la conduite de Zimrî-Lîm : celui-ci avait déporté des prêtresses d'Addu de Kulmiš à Mari. Peu après cette déportation surgirent des problèmes pour le roi de Mari ; Zimrî-Lîm crut qu'ils avaient leur origine dans la colère divine causée par cette déportation de femmes au service du dieu. Il demanda dans *ARM* X 123 qu'on renvoie ces femmes à Kulmiš ; cf. P. Marelli, « Esclaves et reines », *FM* II, 1994, p. 115-129, en particulier p. 116.

²⁸¹Une anecdote le confirme, qui date de l'année ZL 4' : une *qammatum* de Dagan de Terqa délivra un message prophétique à la prêtresse Inibšina dans le temple de Bêlet-ekallim, situé, comme on sait, à l'intérieur du palais. Dans sa lettre à Zimrî-Lîm où elle relate le fait, Inibšina ne situe pas l'endroit de la communication de la *qammatum* (*ARM* X 80 = XXVI/1 197) ; Sammêtar le fait dans son propre rapport (*ARMT* XXVI/1 199 : 41-55). Voir pour cette affaire J. M. Sasson, « Water beneath Straw : Adventures of a Prophetic Phrase in the Mari Archives », Z. Zevit, S. Gitin & M. Sokoloff (éd.), *Solving Riddles and Untying Knots. Biblical, Epigraphic, and Semitic Studies in Honor of Jonas C. Greenfield*, Winona Lake, 1995, p. 599-608.

²⁸²Cf. D. Charpin, « Les archives du devin Asqûdum dans la résidence du "Chantier A" », *MARI* 4, 1985, p. 453-462, spécialement p. 456.

²⁸³Cf. J.-M. Durand, *ARMT* XXVI/1, p. 77-78.

²⁸⁴L'inédit M.12087, daté du 22-iv-ZL 8', est intitulé l. 1 « Pour Inibšina » et détaille : « Nihmatum, Abî-ša[mšî], Anâku-ilumma, Sîn-muballit, 2 bœufs. <Total :> 2 bœufs, 2 hommes, 2 femmes, sortie pour Inibšina, lors de la *piqittum* de la maison d'Asqûdum. Par l'intermédiaire de Yasîm-sûmû, Abî-êpuh et Mukannišum ». M.12087 : (1) *a-na* ^f*i-ni-i*[*b-ši-na*] (2) ^f*ni-ih-ma-t[um]* (3) ^f*a-bi-du*[*tu-(ši)*] (4) ^f*a-na-kun-dingir-[ma]* (5) ^f*su'en-mu-ba-[li-it]* (6) 2 *gu*₄-[*hâ*] (7) 2 *gu*₄ 2 *lû-m[e]š* 2 *munus-[meš]* (8) *zi-[ga]* (9) *a-na* ^f*i-ni-i*[*b-ši-na*] (10) *i-nu-ma* *si-lâ é âs-qû-[di-im]* (11) *gir ia-si-im-su-m[u-û]* (12) *a-bi-e-pu-uh* (T.13) *û mu-ka-[an]-ni-šum* (14) *iti a-bi-im* *u*₄ 22-kam (15) *mu zi-im-ri-li-im* (16) *til-lu-ut elam-ma*[^{ki} *il-li-ku*]. M.12095 semble appartenir au même groupe de textes, il est daté du 15-i-ZL 8', soit trois mois plus tôt et enregistre la sortie d'ânes. Malheureusement, les noms des personnes qui ont profité de cette « sortie » sont cassés.

représenté l'équivalent des biens qu'elle avait amenés en s'installant dans la maison d'Asqûdum. Inibšîna possédait des terres, était contribuable²⁸⁵ et avait une domesticité importante à son service²⁸⁶. Ses déplacements ne sont pas directement documentés, mais dans l'inventaire de sa maison se trouve un palanquin, pour lequel elle disposait d'ailleurs de onze porteurs²⁸⁷. Elle pouvait aussi se déplacer sur un âne, car elle possédait une selle pourvue d'un ou de plusieurs objets-*hillatum*²⁸⁸. Inibšîna apparaît souvent dans des listes de distribution²⁸⁹, mais elle est également attestée comme donatrice de textiles²⁹⁰ et elle participe avec des paiements très importants au sertissage en or d'un palanquin (*nûbalum*)²⁹¹.

Les biens d'Inibšîna sont très bien connus grâce à une série de textes établis le 8-xii-ZL 6' lors du contrôle (*piqittum*) de sa « maison »²⁹². Ce genre de contrôles a souvent été établi après la mort d'un haut personnage ; en l'occurrence, il est certain que ce ne fut pas le cas, puisque la prêtresse Inibšîna, fille de Yahdun-Lîm, était encore en vie en ZL 9'²⁹³. La raison de l'inspection de ses biens reste donc inconnue²⁹⁴.

²⁸⁵Voir ci-dessous la n. 304.

²⁸⁶Cf. déjà la remarque ci-dessus et la n. 284. Voir en outre le texte n°52 et M.5754, cité ci-dessous n. 298. Cf. aussi le n°51 sur la libération d'une femme originaire du butin de Raqqum, qui fut relâchée sans contrepartie pour retourner chez son mari habitant Humzân. Dans la cassure, la mention d'Addu-dûrî fait penser qu'Inibšîna avait reçu la servante à son service après la mort de la reine-mère Addu-dûrî (cf. § 3.1.2.2.). Si cette hypothèse est juste, on observera qu'Addu-dûrî avait à son service au mois ii-ZL 4' une femme nommée Amurrîtum originaire d'une razzia sur les Benjaminites.

²⁸⁷Inibšîna eut à son service onze porteurs de litière, selon l'inédit M.18147 daté du 27-v-ZL 6' : achat de 2 talents de laine pour 8 2/3 sicles d'argent pour les rations de laine des 11 porteurs de litière (*ša gîšnu-ba-lim*) d'Inibšîna (ici Inibšunu) : 10 mines chacun ; le reste étant pour les rations de laine du palais à distribuer par Mukannišum. Transcription du passage : (5) 2 gû sîg (6) *ša a-na 8 2/3 su kû-babbar <iš-ša-mu>* (7) *a-na sîg-ba* (8) 11 lû *ša gîšnu-ba-lim* (9) 10 *ma-na* àm (10) *ša fî-ni-ib-šu-nu* (11) *ù ša-pî-il-tum* (12) *a-na sîg-ba é-kál-lim* (13) *si-lá mu-ka-an-ni-ši-im*.

²⁸⁸Cf. le n°50.

²⁸⁹Outre les distributions d'huile et de laine mentionnées dans cet ouvrage, nous connaissons les suivantes :

– huile : trois textes de distribution d'huile aux premières dames du royaume datant de la première moitié de l'année ZL 1' forment un dossier, comme l'a déjà constaté P. Villard, *MARI* 7, p. 321. Dans tous les trois, Inibšîna est mentionnée en deuxième lieu après la reine mère Addu-dûrî. Elle précède Bahlatum, et trois des épouses de Zimrî-Lîm : Dâm-hurâši, Inibšîna et Bêlessunu. Selon ces trois textes, Inibšîna reçut 1 1/2 *qa* d'huile de cyprès de première qualité le 1-i-ZL 1' (*ARMT XXII 53*) ; le 1-ii-ZL 1' (M.9888 : (1) 1 *qa i-šu-úr-mîn* (2) *fî[d]IM-du-ri* (3) 1 1/2 *qa i-šu-ur-mîn* (4) *fî-ni-ib-ši-na nin-dingir-ra* (5) 1 *qa i-sag ma-ri-tum* (6) *ba-ah-lat-tum nin-dingir-ra* (7) 1 *qa dam-kû-gi* (8) 1 *qa i-ni-ib-ši-na* (9) 1 *qa be-le-et-sû-nu* (10) *šu-nigin₂* 6 1/2 *qa i-sag*) et le 5-iv-ZL 1' (*ARMT XXII 54*). Cf. également le n°21 : 4 ;
– grain : 1 *kor* de blé le 6-vi-ZL 1' (*ARMT XXIV 19*) ;
– textiles : le 2-ix-ZL 5' elle aurait reçu des chaussures (M.18164, cf. ci-dessus n. 274) ; un vêtement le 1-xi-ZL 5' (M.18183 inédit).

²⁹⁰Le 17-iv-ZL 5' Inibšîna fait porter pour Dâriš-lîbûr des sandales à Rašûm du Yamutbal (*ARMT XXIII 569* et 570) et peu après, au mois v-ZL 5', des textiles divers (M.9790 inédit). Elle fait apporter plusieurs textiles à Dâriš-lîbûr le 16-xi-ZL 5' (M.5827 inédit) et le 5-v-ZL 9' à Mukannišum (*ARMT XXIII 374*). Dans *ARM VII 220*, Inibšunu apparaît en tête d'une liste d'apports de vêtements (pour cette interprétation du texte, cf. *MARI* 2, p. 92).

²⁹¹Cf. *ARMT XXV 370* qui mentionne « 1 mine 10 sicles d'or, le reste (*samkuttum* = *sankuttum*) du (prix) du palanquin ». *ARMT XXV 370* : (1) 1 *ma-na* 10 su kû-gi (2) *ša sa-am^o-ku-ti* (3) *gîšnu-ba-lim* (4) *si-lá fî-ni-ib-šu-nu* (5) *nin-dingir-ra*. Un autre texte, daté du 10-v bis-ZL 5', donc postérieur de trois mois, mentionne à nouveau cette grosse quantité d'or, destinée au placage du *nûbalum*. M.12111 (*MARI* 6, p. 166, 167, 170) : (7) 1 *ma-na* 10 su *ša sak-ku-na-tim* (8) *š[a it-ti] fî[ni-ib-ši-na]* (9) *im-m[a-a][h]-ru* participation d'Inibšîna au sertissage d'or du palanquin ; date : ?-v-ZL 5' (tablette scellée au sceau de Mukannišum).

²⁹²*ARMT XXIII 70* (si-lá Šubna-lû, gîr Yasîm-sûmû) ; n°50 (si-lá Šubna-lû, gîr Yasîm-sûmû) ; M.5754 (cf. n. 298) (gîr Yasîm-sûmû) ; M.15207 (gîr Yasîm-sûmû) ; M.11584 (cf. n. 304) (si-lá Šubna-lû, gîr Yasîm-sûmû).

²⁹³Voir *ARMT XXIII 374* : 2, daté du 5-v-ZL 9' (noter la succession Inibšîna / Bahlatum), l'inédit M.12017 (cf. ci-dessous n. 300), daté de l'année ZL 9' (noter que le nom d'Inibšîna y est noté *fî-ni-ib-šu-nu*) ; voir aussi le n°31 : 2, daté du mois ix-(ZL 9').

²⁹⁴Cf. *ARMT XXVI/1*, p. 399. J.-M. Durand avait supposé qu'Inibšîna était morte dans le courant de l'an ZL 6' à cause de la série de documents sur le contrôle de sa « maison ».

D'après ces listes, on peut reconstituer les biens possédés par Inibšina de la façon suivante :

— Le mobilier²⁹⁵ : des chaises, de petits bancs pour les pieds (gîr-gub), un plateau, seize tables, un palanquin, deux lits, un vase en bois²⁹⁶ (gîš^{ma}-ās-hi-ru), un tabouret-littum (= šú-a), une selle pour l'âne-la-gu avec des hillatum.

— Des cruches²⁹⁷ de taille ordinaire ou petite avec des réserves d'huiles de diverses qualités.

— Du personnel²⁹⁸.

— Des terres : des jardins à Dêr et [...]jahlu dans le district de Mari, ainsi qu'à [...]ân et [...]tum²⁹⁹. Deux années plus tard, on recensait pour elle des terres de 80 arpents³⁰⁰. Lors du contrôle de sa maison fut établie une liste de prêts de blé à intérêt octroyés à différentes villes selon ARMT XXIII 70 (copie MARI 6, p. 511), daté également du 8-xii-ZL 6'. Pour des prêts à intérêt d'Inibšina, voir aussi M.15119⁺, daté du mois i-ZL 7'³⁰¹ et ARMT VIII 56, daté du 21-i-ZL 7'³⁰².

— Du bétail³⁰³ : quatre vaches, un veau, une vache d'un an, trois ânesses, divers ânes dont un ânon. Elle fut obligée de donner un bœuf pour la taxe-igisûm à l'occasion de ce contrôle³⁰⁴.

J.-M. Durand avait cru que cette Inibšina, fille de Yahdun-Lîm, avait succédé à Kunšîm-mâtum comme grande prêtresse de Dagan à Terqa³⁰⁵. Nous ignorons toujours l'identité de la nouvelle grande prêtresse de Dagan citée anonymement dans ARMT XXVI/1 178, mais il n'y a pas de raison de penser qu'il s'agit d'Inibšina.

Quatre lettres d'une femme nommée Inibšina sont publiées dans ARM X 80-83 et ont été habituellement considérées comme écrites à Zimrî-Lîm par la grande prêtresse d'Addu, fille de Yahdun-Lîm ; nous n'avons de certitude que pour les n°80³⁰⁶ et 81. On notera qu'au n°82, Inibšina intervient dans une affaire administrative du palais suite à une lettre de Zimrî-Lîm³⁰⁷, ce qui pourrait sembler mieux correspondre au rôle d'une épouse de Zimrî-Lîm.

²⁹⁵Cf. le n°50. Cette liste n'est pas complète puisque le haut de la tablette est cassé.

²⁹⁶Pour l'interprétation du *mashirum* comme un vase en bois, voir la thèse de M. Guichard, *La vaisselle de luxe des rois de Mari d'après leurs archives palatiales*, Paris, 1999 (à paraître).

²⁹⁷Cf. également le n°50.

²⁹⁸M.5754, daté du 8-xii-ZL 6' : tablette du personnel-*samihum* établie lors du contrôle de la maison d'Inibšina sous la responsabilité de Yasîm-sûmû. Cette tablette énumère 6 tisserands, deux personnes sans spécification, un jardinier et son fils, un garde forestier, un marchand?, deux bergers, qui ont été ôtés de la liste de distribution de grain. M.5754 : (1) [tu]p-pî lû sa-mi-hi-im (2) [h]a-ab-du-k[a]-ak-ka (3) [i] zi-im-hi-im (4) [i] i-din-i-lî (5) [i] ú-ba-bu-um (6) [i] i-dîn-eš₄-târ (7) [m]a-ah-šu-um (8) 6 lû-túg-meš (9) [i] a-da-an (10) [i] a-k[i]-ia (11) [i] ia-šî-dingir nu-giš-kiri₆ (12) [i] du[mu]-^dutu 1 du[mu]-šu (13) [i] i-dîn-^dsu'en ša giš-t[i]r-[r]a (14) [i] é-a-ma-lik d[am²-gâr] (T.15) [i] ia-wi-^dda-gan (16) [i] ia-na-ab-bi-dingir (17) [i] 2 lû-sipa (R.18) ša i-na ūp-pî še-ba (19) na-ās-hu (20) i-nu-ma si-lá é-tim ša i-ni-ib-ši-na (22) gîr ia-si-im-su-mu.

²⁹⁹M.15207 : daté du ?-xii-ZL 6' : (1) [x gán giš-kiri₆ (2) [i-na] de-er^{ki} (3) [x gán giš]-kiri₆ (4) [i-na o]-ah-lu^{ki} (5) [šu-nigin₂ x gán giš-k]iri₆ ša ma-ri^{ki} (6) [x gán giš]-kiri₆ (T.7.) [i-na ... x]-an (8) [x gán giš]-kiri₆ (R.9) [...] -tum (10) [šu-nigin₂ x gán] giš-kiri₆ (11) [si-lá giš-kiri₆] ša ⁱi-ni-ib-ši-na (12) gîr ia-si-im-su-mu-ú.

³⁰⁰M.12017 (inédit), daté de l'an ZL 8' : (1) 80 gán 1 šu-šî a-gâr še (2) ⁱi-ni-ib-šu^o-nu^o (3) 76 gán 71 a-gâr še (4) ⁱha-li-ia-tum (5) 20 gán 17 a-gâr še (6) ⁱbe-le-es-sú-nu (7) 25 gán 20 a-<gâr> še (8) ⁱia-ta-ra-ia (R.9) [šu-nigin₂ 2 me 1 gá]n a-šà (10) [šu-nigin₂ 1 me 1 šu-š]i 8 a-gâr še.

³⁰¹M.15119⁺ est une liste de créances non remboursées. Inibšina est créancière pour un ugar de grain, qu'elle avait prêté en ZL 5' ; elle n'avait pas encore été remboursé au mois i-ZL 7'.

³⁰²Cf., pour un commentaire, G. Bardet, ARMT XXIII, p. 61-62 avec renvois bibliographiques.

³⁰³M.15136, daté du 8-xii-ZL 6' : (1) 4 áb-há (2) 1 amar mu-1 (3) 1 áb mu-1 (4) 3 eme₃ (5) 1 anše gú (6) 1 amar anše (7) [x anš]e la-gu sumun (T.8) [x anš]e la-g[u] (9) [...] x [...] (R.10) [si-lá] é i-[ni-ib-ši-na] (11) [si]-lá šu-[ub-na-lu-ú].

³⁰⁴M.11584, daté du 8-xii-ZL 6' : un bœuf donné comme contribution-igisûm de la maison d'Inibšina par Šubna-lû. Document établi lors du contrôle de la maison d'Inibšina sous la responsabilité de Yasîm-sûmû. M.11584 : 1 gu₄ (2) ša i-gi-si-im (3) ša é ⁱi-ni-ib-ši-na (4) si-lá šu-ub-na-lu-ú (5) i-nu-ma si-lá (T.6) é i-ni-ib-ši-na (R.7) gîr ia-si-im-su-mu-ú.

³⁰⁵Cf. ARMT XXVI/1, p. 361.

³⁰⁶ARM X 80 a été republié comme ARMT XXVI/1 197.

³⁰⁷La même affaire est évoquée dans ARMT XIII 14, où le nom d'Inibšina est cité sous la forme d'Inibšunu. Contrairement à ce que croyait M. Birot, (ARMT XVI/1, p. 126) l'Inibšina = Inibšunu de ARM X 82 // ARMT XIII 14 n'est pas l'épouse de Bahdî-Lîm.

3.1.2.1.2. Bahlatum³⁰⁸

Si la personne d'Inibšina est mal connue, Bahlatum est encore plus mystérieuse. Elle apparaît pour la première fois dans l'inédit (sans date) TH 85.32 : 10, qualifiée d'« épouse du dieu » (dam dingir), parmi quatre personnes confiées à Yahatti-El. Le lot auquel appartient ce texte datant de l'époque de Yahdun-Lîm ou du début de celle de Yasmah-Addu³⁰⁹, on peut en conclure que Bahlatum était déjà prêtresse avant l'avènement de Zimrî-Lîm. Elle est mentionnée sous ce dernier comme prêtresse-*ugbaltum* (nin-dingir-ra)³¹⁰ et suit dans les énumérations Inibšina³¹¹. Ce fait, comme le montant de ses rations, indique que son rang était inférieur à celui d'Inibšina. Bahlatum n'est mentionnée parmi les rationnaires du palais que le 2-xi-ZL 2', dans la liste de distribution d'huile n°11³¹². Sa ration y est de 1 *qa*, soit l'équivalent de celle des autres princesses. On peut supposer qu'au contraire d'Inibšina, elle n'habitait normalement pas dans le palais.

3.1.2.2. La reine mère Addu-dûrî

La reine mère Addu-dûrî³¹³ est attestée parmi les rationnaires du palais de Mari seulement dans la liste la plus ancienne, n°1 : 7. Il est donc vraisemblable que, par la suite, elle ne vécut plus dans le palais royal de Mari, mais dans un autre endroit³¹⁴. Les textes administratifs confirment cette hypothèse : en effet, plusieurs tablettes documentent des distributions d'huile pour l'éclairage. Ces textes comptabilisent séparément l'huile pour les lampes du palais et l'huile pour les lampes d'Addu-dûrî³¹⁵ et deux textes mentionnent explicitement la demeure d'Addu-dûrî³¹⁶, d'autres son domaine, ses champs et animaux³¹⁷. Elle pouvait prêter de grandes quantités de grain³¹⁸. Pour gérer ses propriétés, elle semble

³⁰⁸Cf. J. Bottéro, *ARMT VII*, p. 240, qui, dans son commentaire à *ARM VII* 206, établit que Bahlatum devait être, comme Inibšina, une grande prêtresse. J. M. Sasson, *JCS* 25, p. 74-75 l'identifie en revanche comme l'épouse de Yasîm-Dagan, à cause de la lettre *ARM X* 173. B. F. Batto, *Women...*, p. 92 conteste également le fait que Bahlatum ait pu être une prêtresse *ugbaltum*, considérant qu'elle fut l'épouse de Yasîm-Dagan.

³⁰⁹Dans la même salle (petit palais, salle XXXI), on a des textes soi-disant « Šakkanakku » ; d'autres qui ont l'écriture typique de l'époque de Yahdun-Lîm/Sûmû-Yamam ; trois tablettes datent de l'éponymie de Riš-Šamaš et trois, de celle d'Ikûn-pîya.

³¹⁰*ARMT XXIII* 382 distribution d'huile pour Bahlatum, « *dumu-munus lugal nin-dingir-ra* », daté du 23-iii-ZL 1' (Addu d'Alep). *ARMT XXIII* 22 mentionne des vêtements pour Bahlatum « *nin-dingir-ra* » au moment de la fête-*hulîlû* ; le texte date du 17-v-ZL 4'.

³¹¹Cf. par exemple *ARM VII* 139, daté du ?-x-ZL 5' où sont enregistrés 1 sicle d'argent pour ^fInibšunu° et 1/6 de sicle pour ^fBahlatum. Cf. également un dossier de distributions d'huile à des dames de haut rang : *ARM XXII* 53 (1-i-ZL 1') ; M.9888 (1-ii-ZL 1', cf. transcription n. 289) et *ARM XXII* 54 (5-iv-ZL 1') : Addu-dûrî est nommée en tête et reçoit 1 *qa* d'huile de cyprès, elle est suivie par les prêtresses Inibšina et Bahlatum et les épouses de Zimrî-Lîm, Dâm-hurâši, Inibšina et Bêlessunu. Pour une autre distribution d'huile, cf. n°21 : 5.

³¹²On remarquera que cette liste de princesses est plus complète que d'autres ; voir ci-dessous le commentaire au texte n°11.

³¹³L'identification d'Addu-dûrî comme mère de Zimrî-Lîm a été proposée par D. Charpin et J.-M. Durand, « La prise du pouvoir par Zimri-Lim », *MARI* 4, 1985, p. 293-343, spécialement p. 337. Cette hypothèse repose sur le sceau d'Addu-dûrî, qui la décrit comme « servante (i. e. épouse) de Hadnî-Addu », à rapprocher du sceau de Zimrî-Lîm, où celui-ci est cité comme fils de [Hadnî]-Addu. On n'a cependant pas encore trouvé un texte qui décrirait explicitement Addu-dûrî comme mère de Zimrî-Lîm.

³¹⁴Cf. déjà J.-M. Durand, *MARI* 4, p. 409 ; voir aussi le § 1.2.2.2. sur les absents du harem.

³¹⁵*ARM XXI* 125, daté du 20-xi-ZL 1', mentionne une distribution de 2 *qa* 15 su d'huile pour les lampes du palais et de 10 su pour les lampes de la maison d'Addu-dûrî. Plusieurs autres textes attestent d'autres distributions d'huile pour les lampes d'Addu-dûrî (*ARMT XXII* 275, daté du 21-xi-ZL 1' ; *ARMT XXIII* 353, daté du 4-v-ZL 4', et 482, daté du 22-v-ZL 4').

³¹⁶*ARM XXI* 112 : 12 jarres d'huile *ša bît Addu-dûrî*, qui ont été scellées à son sceau (date : 18-v), et l'inédit M.8868, daté de ZL 2', un apport d'une assiette en bronze par Ilî-šamšî, transmis au coffre du roi, depuis la maison d'Addu-dûrî (*terdîtum ana pisan šarrim ina bît Addu-dûrî*). Le froment-*burrum*, provenant de la maison d'Addu-dûrî et reçu par le responsable des cuisines palatiales, Ilu-kân, est enregistré parmi d'autres arrivages dans le n°49 : 11-14, daté du 2-i, et dans *ARMT XII* 141 et 146 datés du mois ix. Pour un reçu de farine, cf. *ARMT XII* 242.

³¹⁷*ARMT XXIII* 467 mentionne le champ d'Addu-dûrî, situé sur le canal-*râkibum* dans un endroit

avoir disposé d'un grand nombre de serviteurs³¹⁹ et aussi de servantes, parmi lesquelles figure une femme médecin³²⁰. Le rôle d'Addu-dûrî dans la gestion des stocks était très important : elle est mentionnée aux côtés de Yasîm-sûmû et Mukannišum et était impliquée dans la gestion des réserves des métaux précieux³²¹ et de la laine³²². Un certain nombre de textes enregistre des offrandes faites par Addu-dûrî au début du règne³²³. D'autres attestent les dons qu'elle reçut, soit des objets précieux³²⁴, soit de l'huile³²⁵. Elle mourut avant le 1-ii-ZL 5'³²⁶. Sa mort a assurément entraîné un changement dans la hiérarchie de l'entourage féminin du roi de Mari et il semble que Šibtu ait pris la succession de la reine mère dans les affaires économiques du palais. Les serviteurs d'Addu-dûrî se retrouvent encore après sa mort dans divers services³²⁷.

Nom	1	2	3	4	5	6	7	8	9	11
Addu-dûrî	1 q.	-	-	-	-	-	-	-	-	-

Présence et absence de la reine mère dans les listes rédigées de son vivant

malheureusement cassé. M.11744, daté peu après la mort d'Addu-dûrî, soit le 10-iii-ZL 5', énumère des bœufs qui s'étaient trouvés à Dimtên et qui provenaient du domaine d'Addu-dûrî (*ša bît Addu-dûrî*). Le texte ARM XXIV 6 : 38' et 40' atteste également un domaine d'Addu-dûrî.

³¹⁸M.15119⁺ est une liste inédite de créances non remboursées. Addu-dûrî est créancière d'1 *ugar* de grain, qu'elle a prêté en ZL 3', et de 6 *ugar* de grain, prêtés en ZL 5'. Les deux créances n'ont pas encore été encaissées au mois i-ZL 7'. Ce texte sera publié par D. Charpin dans le volume de textes juridiques qu'il prépare.

³¹⁹Les mentions de ses serviteurs sont en général éparées. Plusieurs inédits :

— M.7454 : ii 11'-12' : Amu-dâdû, serviteur d'Addu-dûrî, possède un champ ;

— M.6357+M.7858 : i 22' mentionne Hinnannu (*hi-in-na-an-nu ša* ^dIM-du-ri).

— M.7829+M.8336 : tablette enregistrant des serviteurs du palais, d'Itûr-Mêr, d'Addu-dûrî ou de la maison de Sammêtar ou des personnes libres (s.d.). Cette liste mentionne parmi d'autres des personnes qualifiées de « serviteurs d'Addu-dûrî » : un serviteur-*hubšum* [...] *našir*, le scribe Uqa-kî-El, Zaziya, le scribe Hammu-sar, le cultivateur Iddinum, Iddin-Kakka avec deux jeunes serviteurs et Yašruk-Addu. M.7829⁺ : (ii 35) [¹...-na-š]ir *hu-ba-aš* ir ^dIM-du-ri]i ; (iii 18) ¹ú-qa-ki-AN dub-sar *ša* ^dIM-du-ri (19) ¹za-zi-ia ir ^dIM-du-ri (...) (21) ¹ha-am-mu-sa-ar dub-sar ir ^dIM-du-ri (22) ¹id-di-nu-um engar ¹ir ^dIM-du-ri (xi 15') [¹ i-din-ka-a[k-ka] ir ^dIM-du-ri 2 tur (...) (17') [¹ ia-aš-[ru]-uk-^dIM ir ^dIM-du-ri.

— M.12629 mentionne parmi d'autres un tisserand appartenant à Addu-dûrî : M.12629 : (21) *i-ba-bu-um lú-túg ša* ^dIM-du-ri.

— Dans une autre liste de recensement, deux serviteurs d'Addu-dûrî furent enregistrés (M.5716 : i 5' et 9', le nom de la l. 5' est cassé, celui de la l. 9' commence par Qištî-A[...] (9') [¹ qî]-iš-ti-^da-[...] *ša* ^dIM-du-ri).

³²⁰Cf. les servantes d'Addu-dûrî qui prêtent serment aux mois vi et vii de l'année ZL 1' ; voir les n^{os}34 : 10-21 et 35 : 3-18. Le n^o34 pourrait enregistrer des servantes habitant Qaṭṭunân, puisque les autres personnages mentionnés dans ce texte ont un lien avec cette ville. La femme médecin est Abi-qêrî, cf. n^o34 : 16.

Pour une autre servante, nommée Amurrîtum, cf. ci-dessus la n. 286.

³²¹Cf. le commentaire dans ARMT XVIII, p. 234-235 ; voir notamment ARM XVIII 1 (= LAPO 16 109) et 4 (= LAPO 16 221). Selon ARMT XXV 382, daté du 18-vi-ZL 1', de l'argent apporté de chez le roi fut confié à Mukannišum par devant Addu-dûrî et Yasîm-sûmû.

³²²ARMT XIII 10 (= LAPO 16 134) et ARM XVIII 20 (= LAPO 16 135).

³²³Cf. J.-M. Durand, ARMT XXI, p. 17 et ARMT XXIII 248, 282, 283, avec le commentaire de B. Lafont, ARMT XXIII, p. 246.

³²⁴ARMT XXV 89, daté du 4-i-ZL 2', énumère parmi d'autres distributions un anneau en or pour Addu-dûrî. Deux textes mentionnent une attribution d'un vase en forme d'oie pour Addu-dûrî (ARMT XXV 147 et 159, daté du mois xii).

³²⁵Pour un dossier de trois textes (ARMT XXII 53 et 54 et M.9888) d'attribution d'huile aux premières dames du royaume le 1-i, 1-ii et 5-iv-ZL 1', cf. la n. 311. Ces textes ouvrent l'énumération des destinataires par la reine-mère Addu-dûrî, qui reçoit dans chacun des trois textes 1 *qa* d'huile de cyprès.

³²⁶ARMT XXV 571, daté du 1-ii-ZL 5', atteste une dépense de 4 sicles d'argent pour les *memmû* du tombeau de dame Addu-dûrî. J.-P. Materné, « L'année de Kaḫat dans la chronologie du règne de Zimri-Lim », MARI 2, 1983, p. 195-199, a signalé un récapitulatif (encore inédit) de « repas du roi », daté du mois iii de ZL 5', dans lequel figure une offrande pour le repas funéraire (*kispum*) d'Addu-dûrî.

³²⁷Cf. par exemple le n^o51, daté du 8-xii-ZL 6'.

3.1.2.3. Les épouses de Zimrî-Lîm

Les listes de distribution énumèrent les noms d'épouses de Zimrî-Lîm plus ou moins bien connues par ailleurs, à savoir Dâm-hurâši, Šîbtu, Yatarâya, Bêlessunu, Inibšîna, Dagan-nîrî et Ahâtum. À partir de ZL 5', nous trouvons aussi dans cette énumération le nom de femmes dont nous ne savions pas encore qu'elles avaient été des épouses de Zimrî-Lîm : Mârat-Sippir, Šamuhtum, Bêltani, Šawum-nirzi et Hinniya. L'origine de la plupart des femmes de Zimrî-Lîm reste obscure, mais le texte n°31 les récapitule comme étant de sang royal. Cela est d'autant plus étonnant que Mârat-Sippir fut, avant son intégration dans le groupe des épouses de Zimrî-Lîm, une *sekertum* (cf. § 3.4.1.) et rien ne permet de dire pourquoi elle connut cette amélioration de statut.

Les listes de distribution aux épouses de Zimrî-Lîm permettent en outre de mettre en évidence une certaine hiérarchie entre ces femmes, comme je l'ai déjà indiqué rapidement dans le § 3.1.1.2.1.

Nom	1	2	3	4	6	7	8	9	10	11	13	31	38
1. Dâm-hurâši	1 q.	1 q.	2 q.	2 q.	10 m.	15 m.	15 m.	15 m.	[15 m.]	2 q.	[...]	x	x
2. Šîbtu	-	-	-	-	-	10	10	10	[10]	-	[...]	-	x
3. Yatarâya	1	1	2	2	10	10	10	10	[10]	2	2 q.	x	-
4. Bêlessunu	1	1	1	1	10	10	10	10	[10]	1	1	x	x
5. Inibšîna	1	1	1	1	10	10	10	10	[10]	1	1	x	x
6. Dagan-nîrî	1/2	1/2	3/4	-	-	-	[...]	-	-	-	-	-	-
7. Ahâtum	1/2	1/2	3/4	3/4	7	8	[...]	8	[8]	1	1	-	-
8. Mârat-Sippir	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	1	x	-
9. Šamuhtum	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	1	x	-
10. Bêltani	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	1	x	-
11. Šawum-nirzi	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	1	x	-
12. Hinniya	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	1	x	-

Tableau des attestations des épouses de Zimrî-Lîm³²⁸

3.1.2.3.1. Dâm-hurâši

Nous ne savons pas avec certitude de quelle contrée venait Dâm-hurâši ni de quel roi elle était la fille ; il se pourrait qu'elle fût originaire de Qatnâ³²⁹. Elle fut la première épouse de premier rang de Zimrî-Lîm, et conserva sa place même après l'arrivée de Šîbtu. Plus encore : les documents donnent l'impression qu'on a voulu dédommager Dâm-hurâši de l'arrivée d'une seconde reine de premier rang, en lui donnant une ration plus élevée, et ainsi un statut supérieur. Cela est mis en évidence par le n°7, daté de la deuxième moitié de l'année ZL 1', et le n°9 (s.d.), où Dâm-hurâši est mentionnée avant Šîbtu et où elle reçoit une ration de laine à la fois beaucoup plus importante qu'auparavant et plus élevée que celle de Šîbtu³³⁰. Dâm-hurâši disposait de plus de servantes que Šîbtu, si l'on se fie au nombre des rationnaires au service de cette dernière³³¹. Ses servantes sont énumérées, elles aussi, avant celles de Šîbtu, sauf dans le document le plus récent, n°13. Il est possible que ce soit vers ce moment-là que Šîbtu ait emporté la

³²⁸Le total, avant l'arrivée de Šîbtu, est de 6 (à savoir <1>+5) épouses du roi (n°s 1 et 2) ; dans le n°13, la section concernant les reines est cassée, mais il y a mention de 9 épouses secondaires (geme₂-meš lugal).

³²⁹La lettre FM II 74 mentionne en effet l'arrivée depuis Qatnâ d'un palanquin (*nûbalum*) nouveau destiné à Dâm-hurâši ; cf. B. Groneberg, « Dam-hurâšim, Prinzessin aus Qatnâ und ihr *nûbalum* », FM II, Paris, 1994, p. 133-136. Pour la possession d'un palanquin par une femme de haut rang, cf. également le § 3.1.2.1.1. sur Inibšîna. Un texte inédit mentionne en outre un porteur de palanquin de femme (M.7436 : iv 27' *du-tu-na-šir ša g⁸nu-ba-lim ša munus*). Il pourrait s'agir d'un porteur au service de la reine.

³³⁰On retrouve la même situation dans le n°8, dont la date pose problème.

³³¹Cf. § 3.8. Cf. également M.11645, daté du 1-xii-ZL 7', une tablette sur les « décès dans la maison de Dâm-hurâši : Ahumatum, Tabnî-Eštar : 2 femmes mortes. Responsable : Abî-napsî. (Document établi) lors du contrôle (si-lá) de la maison de Dâm-hurâši. Responsable Yasîm-sûmû ». M.11645 : (1) *ba-ug₇ é^fda[m-k]ù-gi* (2) *I^fa-hu-ma-tum* (3) *I^ftab-ni-eš₄-tár* (4) 2 *munus ba-ug₇* (5) *gîr a-bi-na-ap-si* (6) *i-nu-ma si-lá é^fdam-kù-gi* (7) *gîr ia-si-im-su-mu-ú*.

préséance (au moins dans les listes de distribution) sur Dâm-hurâši³³² ; mais les raisons de ce changement ne sont pas évidentes.

En tout cas, il est très vraisemblable que le prince héritier Yagîd-Lîm (§ 3.1.2.5.1.), dont la mère n'est jamais explicitement nommée, était le fils de Dâm-hurâši ; la première place que Dâm-hurâši conserva, même après l'arrivée de Šîbtu, était donc probablement davantage due au fait qu'elle était la mère du prince héritier qu'à ses origines. Cette prééminence de Dâm-hurâši se traduit notamment par le titre de *munus-lugal*, *šarratum*, qu'on lui voit attribué par Yaqqim-Addu³³³ et par la désignation *bêltum* « reine » dans les documents administratifs. En effet, nous voyons dans quelques textes administratifs enregistrant des apports pour l'*igisûm*, « la reine » mentionnée anonymement à côté de trois autres dames, dont deux épouses de Zimrî-Lîm³³⁴. Puisque le titre de *bêltum* ne peut renvoyer ni à Šîbtu, ni à Hâliyatum, ni à Yatarâya, il est évident qu'il désigne Dâm-hurâši. Toutefois, le titre de *bêltum* désigne également Šîbtu de manière incontestable dans certains textes³³⁵.

Mais en dehors de cette position honorifique de la mère du prince-héritier, il ne semble pas que Dâm-hurâši ait occupé une place vraiment importante dans le royaume de Mari. Elle ne semble pas avoir été impliquée dans les activités économiques du palais de Mari et relativement peu de textes administratifs la mentionnent, par comparaison avec les attestations que nous possédons de Šîbtu. Ses lettres parlent avant tout d'affaires religieuses et il semblerait que Dâm-hurâši ait eu un lien particulier avec la ville de Terqa et le dieu Dagan. J.-M. Durand avait proposé qu'elle fut reléguée par Zimrî-Lîm pour être prêtresse de ce dieu³³⁶. Un épisode, malheureusement non datable, est documenté par la lettre ARMT XXVI/1 225 : Zimrî-Lîm avait rêvé que Dâm-hurâši et son correspondant étaient enlevés par des Sutéens. Devant l'inquiétude du roi, son correspondant procède à une interrogation oraculaire³³⁷. Ce rêve pourrait bien être un indice des problèmes que Dâm-hurâši posait au roi. En outre, un texte rapporterait qu'une reine subit l'ordalie à Hît³³⁸.

³³²Cf. aussi le texte n°38 et le commentaire aux l. 6'-10'. J'y ai proposé que Šîbtu avait déjà la préséance sur Dâm-hurâši en ZL 4'.

³³³ARM XIV 81 : 45 ; voir la collation du passage dans LAPO 17, p. 539 n. 16 et le commentaire p. 541 n. 1. Cf. déjà la n. 135.

³³⁴Pour deux exemples d'apports de taxes-*igisûm* cf. le n°44, daté du 5-ix-ZL 11' et ARMT XXV 617, daté du 19-ix-ZL 12'. On observera que la liste des contribuables féminins est plus complète dans ce dernier document qui note l'apport de « 1 bœuf, 6 moutons, 1 mine d'argent, 6 textiles : la reine ; 1 bœuf, 6 moutons, 4 mines d'argent, 6 textiles : Šîbtu ; 1 bœuf, 6 moutons, 10 textiles : Hâliyatum ; 1 bœuf, 6 moutons, 6 textiles : Yatarâya (...) » ARMT XXV 617 : (1) 1 gu₄ 6 udu-há 1 *ma-na* kù-babbar 6 tûg-há ^f*be-el-tum* (2) 1 gu₄ 6 udu-há 4 *ma-na* kù-babbar 6 tûg-há ^f*ši-ib-tu* (3) 1 gu₄ 6 udu-há 10 tûg-há ^f*h[a-l]i-ia-tum* (4) 1 gu₄ 6 udu-há 6 tûg-há ^f*[i]a-ta-ra-ia* (... [collations J.-M. Durand]).

Outre le début énumérant les apports des premières dames du royaume, l'énumération des contribuables est largement parallèle dans ces deux documents. Les deux textes se terminent d'ailleurs avec la mention qu'il s'agit des taxes-*igisûm* perçues dans les districts de Mari et du « district supérieur » (*hašum elûm*), soit le district de Terqa. Pour un éventuel habitat de la reine Dâm-hurâši à Terqa, voir le commentaire ci-dessous et la n. 336.

Un document de nature inconnue, ARM XXIV 223 (texte très mutilé et sans date), mentionne Hâliyatum (l. 6) et la reine (*bêltum* l. 8) ; cf. aussi la n. 344, où la « reine » est Šîbtu.

³³⁵Cf. le § 3.1.2.3.2. Le titre de « reine » *bêltum* pouvant renvoyer à Dâm-hurâši ou à Šîbtu, dans certains cas nous ne savons pas de laquelle des deux femmes il s'agit : par exemple, quand la « maison de la reine » est mentionnée (FM II 2 : 9), ou quand il est question du « jardin de la reine » (FM III 17 : 10).

³³⁶Voir J. Sasson, JCS 25, 1973, p. 59-60, qui suggère d'après ARMT X 62 que Dâm-hurâši ait résidé à Terqa. Un habitat en dehors de Mari est effectivement envisageable, puisque elle envoie la lettre ARM X 71 à Šîn-muballiṭ pour savoir si le roi viendra là où elle habite.

Pour sa correspondance, cf. les lettres ARMT X 63, 66 qui mentionnent le dieu Dagan, soit dans des vœux pour Zimrî-Lîm soit pour assurer que le temple de Dagan va bien, ou ARM X 72 à Šîn-muballiṭ à propos de la maison des offrandes (*bît igisûm*).

Pour l'hypothèse que Dâm-hurâši soit devenue une religieuse de Dagan à Terqa, suite aux démêlés qu'elle aurait eus avec Šîbtu, voir J.-M. Durand, « La religión en Siria durante la época de los reinos amorreos según la documentación de Mari », G. del Olmo Lete (ed.), *Mitología y Religión del Oriente Antiguo*, II/1, Sabadell (Barcelone), 1995, p. 125-533, spécialement p. 447.

³³⁷On notera qu'à la l. 1' du texte ARMT XXVI/1 225 ge[m]e₂ *be-lí-ia* semble bien désigner Dâm-hurâši.

³³⁸Selon S. Lafont, « AEM I/1, 251 : “poser le pan de son vêtement” », NABU 1989/45.

Pour l'instant, nous ne pouvons pas répondre à la question de savoir si Dâm-hurâši a été vouée comme prêtresse du dieu Dagan ou non. En tout cas, Dâm-hurâši prête serment à Mari en ZL 9' avec d'autres dames du palais (texte n°31), et non à Terqa, ce qui semble indiquer qu'elle vivait toujours à Mari.

Trois textes inédits documentent la maison que possédait Dâm-hurâši : ils se réfèrent à des servantes, du bétail et du grain appartenant à cette « maison³³⁹ ». Ce domaine fut contrôlé à la fin de l'année ZL 7'³⁴⁰. En outre, une lettre de Yaqqim-Addu nous renseigne sur le fait qu'elle possédait des champs, en l'occurrence dans le district de Saggarrâtum³⁴¹.

3.1.2.3.2. Šibtu

Šibtu, une princesse d'Alep, fille du roi Yarîm-Lîm, est arrivée à la cour de Mari dans le courant du mois vi de l'année ZL 1'. Son mariage avec Zimrî-Lîm a fait l'objet d'une étude par J.-M. Durand³⁴². Une fois à Mari, Šibtu n'eut pas la première place à la cour de Zimrî-Lîm, car les listes de distribution mentionnent Dâm-hurâši avant elle et montrent que les rations de cette dernière ont été augmentées lors de l'arrivée de la princesse alépine et étaient donc plus élevées que celles de Šibtu. En fait, Šibtu reçoit la même quantité de laine que Yatarâya, Bêlessunu et Inibšina, les autres épouses de Zimrî-Lîm. Cela veut dire qu'au tout début de son mariage, Šibtu n'était pas encore traitée comme l'égale de la première épouse de Zimrî-Lîm. Lors de son arrivée eut lieu une série de prestations de serments, qui sont peut-être à rattacher à l'arrivée de cette nouvelle épouse (voir le § 4.2.2.).

À son arrivée à Mari, Šibtu se vit affecter quelques servantes³⁴³ mais, jusqu'au moment de la rédaction du n°13, leur nombre resta inférieur à celui des servantes de Dâm-hurâši. Or, au n°13, non seulement les servantes de Šibtu sont devenues plus nombreuses que celles de Dâm-hurâši, mais, pour la première fois, elles sont énumérées avant celles-ci. Malheureusement, la section concernant les reines est détruite au n°13. Mais le document n°38, qui pourrait dater de ZL 4', mentionne aussi Šibtu avant Dâm-

³³⁹Ces trois textes sont M.10619, daté du 3-i-ZL 5', sur du froment *burrum* ; M.11645, daté du 1-xii-ZL 7', sur le décès de deux servantes (pour une transcription, voir ci-dessus n. 331) et M.11418, daté du 22-x, sur du bétail. Le lieu où se trouvait la maison de Dâm-hurâši n'est pas indiqué.

Pour le froment *burrum* cf. M.10619, daté du 3-i-ZL 5' : « 6 *kor* 30 litres de grain-*sumkînum* : reçu par Ilu-kân de Yasîm-sûmû. 3 *kor* de froment-*burrum* : reçu d'Ilu-kân dans la maison de Dâm-hurâši. 1 *kor* de froment-*burrum* : reçu de Ilu-kân dans la maison de Yašûb-El. » M.10619 : (1) 6 gur 3 bán *sû-um-ki-ni-tum* (2) *nam-ha-ar-ti* (3) ^I*dingir-ka-an* (4) *it-ti ia-si-im-su-mu-û* (5) 3 gur *bu-rum* (T.6) *na-am-ha-ar-ti* {AN} (7) *dingir-ka-an* (8) *i-na é* (R.9) ^{If}*dam-hu-ra-ši* (10) 1 *ba-an bu-rum* (11) *nam-ha-ar-ti* (12) ^I*dingir-ka-an* (13) *i-na é* (14) ^I*ia-šu-ub-dingir*.

Pour les animaux, cf. M.11418, daté du 22-x : « 1 bœuf de chez Haziya ; 1 bœuf de chez Zibân en remplacement du bœuf pour la taxe-*igisûm* ; 1 bœuf pour la maison de Dâm-hurâši, 1 vache, 1 génisse d'un an qui se tiennent à disposition ; 1 vache morte de chez Gubbum. Total : 3 bœufs, 2 vaches, 1 vache de deux° ans, qu'on a emmenés (pour) l'expédition ». M.11418 : (1) 1 gu₄ (2) *it-ti ha-zi-ia* (3) 1 gu₄ (4) *it-ti zi-ba-an* (5) *a-na pu-ha-at* gu₄ *ša i-gi₅(KI)-si-im* (6) 1 gu₄ (7) *a-na é dam-kû-gi* (8) 1 âb 1 âb-amar mu-1 (9) [*š*]a *iz-za-az-zu* (10) 1 âb de₅-de₅-ga (11) *it-ti gu-ub-bi-im* šu-nigin₂ 3 gu₄ 2 âb (13) 1 âb mu-2° (14) *ša kaskal ir-du-nim*.

³⁴⁰M.11645, daté du 1-xii-ZL 7'. Contrôle effectué sous la responsabilité de Yasîm-sûmû. On notera que ce contrôle eut lieu le même jour que le contrôle de la maison de Hâliyatum. Les maisons de Dâm-hurâši et de Hâliyatum se trouvaient donc au même endroit, qui reste malheureusement inconnu. On notera que c'est également à la fin de l'année, mais un an plus tôt, que la maison d'Inibšina fut contrôlée. Cf. le § 3.1.2.1.1.

³⁴¹ARM XIV 81 = LAPO 17 81 et le commentaire de J.-M. Durand, LAPO 17, p. 540 n. f. La lettre est datée par J.-M. Durand de la fin de ZL 4' ou du début de ZL 5'.

³⁴²J.-M. Durand, « La mission matrimoniale », ARMT XXVI/1, p. 95-117, dont la chronologie est à modifier en fonction de l'article de P. Villard, « La place des années de "Kahat" et d'"Adad d'Alep" dans la chronologie du règne de Zimri-Lim », MARI 7, p. 315-328 (voir en particulier pour la date du mariage de Šibtu les p. 325-326). À l'époque de la rédaction de ARMT XXVI/1, l'année « Kahat » avait été considérée comme contemporaine de « Ah Purattim », soit ZL 1' (= ZL 3). P. Villard a pu établir qu'en réalité il s'agit d'un deuxième nom pour l'année ZL 2, parallèle à « Annunîtum ».

Nous ignorons le montant de la dot (*nidintum*) que le roi d'Alep accorda à sa fille ; nous possédons en revanche l'inventaire du « contre-don » (*terhatum*) qu'envoya Zimrî-Lîm à son beau-père (ARMT XXV 616, réédité par J.-M. Durand dans ARMT XXVI/1, p. 100-101).

³⁴³Cf. le § 3.10.

hurâši. Il est donc possible qu'il y ait alors eu un changement à la tête du harem, Šibtu étant désormais la première dame du pays. Nous avons vu au § 3.1.2.3.1. que le titre de *bêltum* désigne la reine, mère du prince héritier, Dâm-hurâši. Or, ce même titre peut également désigner Šibtu³⁴⁴. Pour éviter des confusions, il arrivait qu'on précisât « Šibtu, la reine³⁴⁵ ».

Il semble toutefois que Šibtu ait eu un rôle important dans l'économie du palais : cette préséance de Šibtu sur Dâm-hurâši est par exemple attestée par plusieurs documents dans lesquels on peut constater que les apports faits par Šibtu étaient plus importants que ceux de la reine Dâm-hurâši³⁴⁶. Sa correspondance témoigne de son rôle dans l'économie du palais³⁴⁷. Elle fut bénéficiaire de nombreuses allocations³⁴⁸ mais son nom apparaît aussi dans des listes de contribuables³⁴⁹. Les activités économiques

³⁴⁴Deux documents parallèles prouvent que Šibtu peut être désigné par le terme « reine » (*bêltum*) : M.12631 et le fragment parallèle M.11776 énumèrent des apports des palais et des districts. Ce qui intrigue est qu'après les districts, sont mentionnés dans M.11776 les apports de (l. 11) ^f*be*-[...] et de (l. 12) ^f*ha*-[...] qui doivent sans aucun doute être restitués comme (l. 11) ^f*be*-[*el-tum*] et (l. 12) ^f*ha*-[*li-ia-tum*]. Dans le texte M.12631 se trouvaient mentionnés les apports de Šibtu et de Hâliyatū (l. 10-11). Ce cas précis montre donc que Šibtu est à identifier avec la reine. Cf. pour ces deux textes déjà la n. 61. On peut aussi citer les tablettes de « repas de la reine » (*naptan bêltim*) scellées par Šibtu, qu'on a retrouvées dans le « petit palais » (voir n. 142).

Dans d'autres cas, l'identification de la reine avec Šibtu est moins aisée. Ainsi M.11788 (inédit) atteste-t-il l'attribution de 12 mines de laine à la chef-tisseuse Ahâtum en présence de la reine. La reine semble dans ce cas plutôt être Šibtu, puisqu'elle est plus impliquée dans la vie économique du palais que Dâm-hurâši. M.11788 (inédit), daté du 5-v ZL 12' : (1) 12 ma-na sig gur-nu (2) šu-ti-a a-ha-[*tim*] (3) iḡi be-el-t[*im*] (4) i-na ki-sa-al-[*im*] tur (5) ša a-bu-si-im (6) ša é ma-a-ia-li.

³⁴⁵M.7745+9781 (inédit), un récapitulatif des distributions de textiles et d'armes, mentionne l'attribution d'un textile léger pour Šibtu, la reine, le 20-vi-ZL 12'. M.7745+9781 (inédit), (1) [1] túḡ ra-qa-tum (2) a-na ^f*ši-ib-tu* munus be-el-tim, daté du 22-vi-ZL 12' et rappelant des attributions faites le 20.

³⁴⁶Cf. à ce propos par exemple le n°45, daté du 4-xi-ZL 8' ou 10', où une liste d'apports faits par des femmes s'ouvre par celui de Šibtu (apport de 100 unités), suivi par celui de Dâm-hurâši (apport de 40 unités seulement). Cf. également le texte sur l'apport *igisûm*, ARMT XXV 617, cité ci-dessus n. 334.

³⁴⁷Cf. pour cela plusieurs points :

- son sceau est important dans la gestion des stocks, comme le montrent ARM X 12, 13 et une lettre de Zimrî-Lîm à son épouse, ARM X 119 ; pour le sceau, cf. ARMT XXV 349, du 28-vi-ZL 4' ;
- des envois de textiles sont mentionnés dans plusieurs lettres et semblent se référer à des produits issus des ateliers palatiaux ou bien des ateliers de tissage appartenant à Šibtu, ARM II 116 et ARM X 17 (textiles), 18 (textiles et métaux précieux), 19 (textiles et armement) ;
- des denrées sont mentionnées dans ARM X 16 et 136 (ail) ; les lettres ARM X 131-133 de Zimrî-Lîm donnent des consignes par rapport au vin. Cf. également ARMT XXIII 494, M.12082 et la n. 349.

Que Šibtu se soucie de l'économie et du fonctionnement du palais et des ergastules, ainsi que du bien-être de la ville, s'exprime par le début de quelques-unes de ses missives, à savoir ARM X 6, 7, 9-14, 18, 19, 21-23, 25 qui commencent par l'affirmation « le palais va bien » ou « les temples et le palais vont bien », ou encore « les temples, les dieux, le palais et les ateliers vont bien ». Zimrî-Lîm demande à Šibtu des nouvelles de son palais dans les lettres ARM X 121, 122⁺, 124.

³⁴⁸Voici une liste organisée par thèmes et par dates des attributions reçues par Šibtu :

- textiles : elle reçoit plusieurs vêtements selon M.6654⁺ (inédit) datable de la fin de l'année ZL 1', M.6654⁺ : vi (43) [x] túḡ ra-qa-tum (44) [x] túḡ ú-tu[b-lu] 2/3 sag (45) [a-na] ^f*ši-ib-tu*. ARMT XXIII 445 (30-viii-ZL 2') : dépense d'habits pour Šibtu. Le 22-vi-ZL 12' Šibtu, la reine, reçoit un textile (inédit M.7745⁺ cité ci-dessus, n. 345).

- bijoux : ARMT XXV 146 (12-xi-ZL 3') : un collier de perles ; ARMT XXV 349 (28-vi-ZL 4') : 8 bracelets en or, 7 perles-*tašmêtum* en or, 10 agrafes en or, 2 *tudittum* en or, ainsi qu'une monture en or pour le sceau en lapis-lazuli de Šibtu. Elle reçoit 4 anneaux de cheville le 29-vi, selon ARM XXI 243. L'attribution d'un bracelet en argent est mentionnée dans le fragment inédit M.10122. La transformation de bijoux appartenant à Šibtu est l'objet de ARMT XXV 360 et 406.

- servantes : selon ARMT XXII 62, Šibtu reçoit des femmes originaires du butin pris à Saknatum et une femme appartenant à Iluna-qêrišu.

³⁴⁹M.5843 (inédit, daté du 15-xi-ZL 5') : « Apport d'une étoffe légère par Šibtu ; confié à Yatarâya. » M.5843 : (1) 1 túḡ ra-qa-[*tum*] (2) mu-tù (3) ^f*ši-ib-tim* (4) si-lá ^f*ia-ta-ra-ia*.

- M.11793 (inédit, daté du 16-xi-ZL 6') : apport de textiles de Gabêtum et de Šibtu. M.11793 : (1) 1 gú ú-tub-lu sag (2) mu-tù ^f*ga-bê-tim* (3) 2 pa-ti-in-nu duḡ-šú-a (4) mu-tù ^f*ši-ib-tu*].

- M.10651 (inédit, daté du 3-xi-ZL 7') : parmi d'autres contribuables, Šibtu apporte des brebis.

- M.15070 (inédit, daté du 25-i-ZL 11') : apport de textiles par Šibtu.

- ARMT XXIII 53 (daté du 11-ii-ZL 11') : apport d'un mouton par Šibtu.

- Cf. le n°44 pour un document sur la taxe-*igisûm*, daté du 5-ix²-ZL 11' et ARMT XXV 717 pour le

privées de Šibtu sont mal documentées ; on citera un prêt d'argent qu'elle accorda à Sîn-iqīšam³⁵⁰. Plusieurs documents attestent en outre la participation de Šibtu au culte³⁵¹. Or Šibtu n'était pas seulement impliquée dans l'économie palatiale, mais elle tenait également un poste clé dans l'organisation du harem. Cela est évident quand le roi lui écrit de choisir parmi des prisonnières des musiciennes³⁵² ou quand c'est la reine qui prend l'initiative d'éloigner des femmes malades avant qu'elles ne contaminent d'autres femmes³⁵³.

En dehors du grand palais, Šibtu est également attestée dans le petit palais oriental. On y a trouvé des « repas de la reine » (*naptan bēltim*) datés de l'année ZL 10', portant des empreintes du sceau de Šibtu³⁵⁴.

Šibtu ne semble pas avoir participé à des voyages royaux. Ainsi n'accompagne-t-elle le roi que jusqu'à Saggarātum lors du voyage de Zimrī-Līm à Ugarit³⁵⁵ et elle vient à sa rencontre dans la même ville³⁵⁶. Que Šibtu n'ait pas accompagné Zimrī-Līm est d'autant plus étonnant que son époux rencontra Yarīm-Līm et Gašera, les parents de Šibtu. La raison de cette séparation n'est donnée par aucun texte ; mais peut-être le rôle de Šibtu dans l'économie du palais rendait-elle sa présence indispensable en l'absence de Zimrī-Līm. Pour une raison inconnue, Šibtu est absente de l'énumération des épouses de Zimrī-Līm le 2-xi-ZL 2' (n°11).

3.1.2.3.3. Yatarāya³⁵⁷

Yatarāya est attestée dès les premiers documents sur le harem de Zimrī-Līm et fait suite dans l'ordre hiérarchique à Dām-hurāši. Après l'arrivée de Šibtu à la cour de Mari, elle prit la troisième place dans les listes. Yatarāya était comme les autres épouses de Zimrī-Līm une princesse³⁵⁸, mais nous ignorons de quelle cour elle était originaire. En tout cas, nous savons qu'elle donna naissance à un enfant en ZL 11'³⁵⁹. Il n'est pas probable qu'après tant d'années de mariage cet enfant fût son premier et J.-M.

même apport l'année suivante.

— De l'année ZL 11' date un apport de textiles fait parmi d'autres par Šibtu, selon ARM XXIV 203. D'autres apports sont enregistrés sans mention de l'année ou de date, comme M.6365 (inédit) ; cf. également ARM XXIV 243 et M.12492. Une livraison de vin par Šibtu figure en ARMT XXIII 494 (daté du 5-ii) et M.12082 (inédit sans date) : (8) 45 dug geštin-há (9) *i-na* geštin ša ^fšī-ib-tim (10) ša hi-ša-am-ta^{ki}. Cf. également le document M.15152, daté du 18-iv-ZL 10' et qui semble attester une sortie de vin de la reine pour « l'homme de Babylone ». M.15152 : (1) 3 dug [...] (2) *i-na* geštin ša ^fbe'-el'-tim? (3) si-lá lú ká-[dingir-ra^{ki}].

³⁵⁰ARM VIII 76.

³⁵¹Tel est le cas de l'inédit M.9779 (daté du 20-xi-ZL 7') : « Un bœuf de seconde qualité et un mouton engraisé que Šibtu a sacrifiés dans (le temple de) Bêlet-ekallim » : (10) 1 gu₄ ús 1 udu niga ša ^fšī-ib-tu-um° (11) *i-na* ^dnin-é-kál-lim iq-qú-ú. Voir en outre ses offrandes à la « lance » divinisée d'Eštar de Tubā (réf. *supra* § 3.0.2.). Cf. également la lettre ARM X 128 pour le culte de la déesse Hišamītum.

³⁵²ARM X 125-126. Cf. également P. Marelllo, « Esclaves et reines », *FM* II, p. 115-129.

³⁵³Cf. ci-dessus le § 2.2.2.

³⁵⁴Cf. pour les références § 1.3.3. n. 106. Cf. également la mention de la « maison de Šibtu » dans ARMT XXV 211 (7-ix-ZL 9') ; on ne peut actuellement savoir si cette « maison de Šibtu » est à identifier au petit palais oriental, dans la mesure où ce dernier est encore désigné comme « maison d'Asqûdum » dans l'inédit M.12631, que l'on peut dater de l'année ZL 9' ou 10' (voir *supra* n. 61).

³⁵⁵ARMT XXV 449 et 450 : 8-xii-ZL 8' : (44) si-lá ^fšī-ib-tu (45) *i-na* sa-ga-ra-tim^{ki} ; cf. le commentaire de P. Villard, « Un roi de Mari à Ugarit », *UF* 18, 1986, p. 394.

³⁵⁶Cf. ici-même au § 2.2.6. n. 183.

³⁵⁷Cf. J.-M. Durand, note brève sur « Le divorce de Kirûm », *MARI* 5, p. 665.

³⁵⁸Cf. le n°31 : i 19.

³⁵⁹T.108, daté du l'année ZL 11' qui atteste des distributions de textiles pour Bêlessunu, Yatarāya, servante du roi, lorsqu'elle a accouché, et Kâzibtum, [fille] du roi. T.108 : (1) 1 túg ú-tub-lu [ús?] (2) ^fbe-la-sú-[nu] (3) u₄ 6-k[a]m (4) 1 túg ú-tub-lu ús (5) ^fia-ta-ra-ia (6) geme₂ lugal (7) *i-nu-ma iš-li-mu* (8) [2 túg] 'si-sá' ús (9) [1 túg bar]-si *ir-tim* (11) [^f]ka-zi-ib-tum (12) [dumu-munus] lugal. Pour le texte T.108 cf. déjà *MARI* 2, p. 77 et mon article sur « Les enfants du palais », *Ktéma* 22, 1997, p. 47, § 1.2.2 n°7. Voir également le commentaire au texte n°26.

Durand a émis l'hypothèse qu'elle fût la mère de Kirû³⁶⁰.

Les textes économiques montrent que Yatarâya était une femme impliquée dans l'économie palatiale, au moins dans la deuxième moitié du règne de Zimrî-Lîm³⁶¹ : elle est mentionnée en rapport avec de la laine³⁶², des textiles³⁶³, du vin, du miel ou de l'huile³⁶⁴ et une fois de la viande³⁶⁵ ; et nous voyons qu'on pouvait à l'occasion lui confier divers apports³⁶⁶. Elle possédait des terres³⁶⁷. Elle apparaît dans les listes d'apports au titre de l'*igisûm*, aux côtés d'autres épouses de Zimrî-Lîm et de divers fonctionnaires³⁶⁸.

Le 2-xi-ZL 2' (n°11) (en l'absence de Šibtu), Yatarâya reçoit une ration égale à celle de Dâm-hurâši. Elle accompagna Zimrî-Lîm à Ugarit en ZL 9'³⁶⁹ et semble avoir antérieurement participé à un déplacement du roi en ZL 4'³⁷⁰ ce qui semble montrer que le roi aimait sa compagnie. La seule lettre d'elle qui soit conservée est écrite à la reine, en l'occurrence Šibtu, lors d'un déplacement à Ilân-šûrâ³⁷¹.

3.1.2.3.4. Bêlessunu

Vu la banalité de ce nom, une étude prosopographique exhaustive dépasserait les limites du présent travail. Bêlessunu reçoit, dans les listes de distribution aux femmes du harem, les mêmes rations

³⁶⁰J.-M. Durand, *MARI* 3, p. 171.

³⁶¹Les textes datés qui font référence à ses activités sont postérieurs à ZL 4' : *ARMT* XXII 181 (cf. n. 370) date du 14-xii-ZL 4', M.11697 (cf. n. 366) date du 9-ii-ZL 5', M.11983 (cf. n. 363) et M.9790 (cf. n. 363) du mois v-ZL 5' et M.11353 (cf. n. 366) du 12-iii-ZL 6', *ARM* XXI 345 (cf. n. 363) du mois viii-ZL 6', M.12017 (cf. n. 300) de l'année ZL 8', M.5287 (cf. n. 364) du 15-x-ZL 9', T.108 (cf. n. 359), n°26 et M.15099 (cf. n. 757) de l'an ZL 11', finalement *ARM* XXIV 617 du 19-ix-ZL 12'. Cette distribution chronologique des divers documents concernant Yatarâya pourrait bien sûr relever du hasard, mais je crois plutôt que la restructuration du harem en ZL 5' y est pour quelque chose.

³⁶²M.15157, daté du 27-viii et M.15138 (sans date) attestent « 11 mines de laine reçues par Yatarâya ». M.15157 : (1) 11 *ma-na* sîg (2) šu-ti-a (3) *fia-tar-a-ia*. Cf. également *ARM* XXIV 180.

³⁶³Cf. *ARM* XXI 345 daté du mois viii-ZL 6', où Yatarâya fait sortir des textiles pour Takûn-mâtum et une autre femme dont le nom est cassé. Yatarâya reçoit des textiles lors du voyage à Ugarit (cf. n. 361), en ZL 11' lors d'une naissance (T.108, daté de ZL 11', cf. ci-dessus n. 359) et lorsqu'elle a donné un *malikum* (n°26 et M.15099 cf. n. 757). Elle fit plusieurs apports de textiles. Selon l'inédit M.11983, daté du 12'-v-ZL 5', elle apporta un textile (*šusippum*) à Saggarâtum et selon M.9790, daté du mois v-ZL 5', Yatarâya, désignée comme servante du roi (geme₂ lugal), apporte un textile à Mari. Elle était redevable selon *ARMT* XXV 617 : 4 (daté du 19-ix-ZL 12') d'un bœuf, de six moutons et de six textiles (liste d'apports).

³⁶⁴M.6521+ (inédit, daté du 13-xii-ZL 7') comptabilise des entrées de vin, de miel et d'huile dans l'entrepôt royal ou pour d'autres destinataires, parmi lesquels figure Yatarâya. M.5287 (inédit, daté du 15-x-ZL 9'), enregistre un apport de vin par Šidqum-Lanasi (pour lequel voir B. Lafont, *ARMT* XXVI/2, p. 509-541 ; *Id.*, « Un homme d'affaires à Karkemiš », *Mél. Garelli*, Paris, 1991, p. 253-274 ; *Id.*, « Nouvelles lettres de Sidqum-Lanasi, vizir du royaume de Karkemiš », *MARI* 8, 1997, p. 781-784) pour le cellier et Bêlî-lû-dâri, appartenant à Yatarâya ; responsables Ana-Sîn-taklâku et Yatarâya (tablette scellée au sceau de Zimrî-Lîm). L'année suivante, elle est également mentionnée à propos de vin de Karkemiš dans l'inédit M.12818, daté de l'année ZL 10' : « 2 jarres de vin de Samûm, faisant partie de l'envoi par bateau d'Aplahanda ; service de Yatarâya. Pour le cellier. » M.12818 : (1) 2 dug geštin *sà-a-mi* (2) [š]a *sî-ik-ki-pî-im* (3) [š]a [ap]-*la-ha-an-da* (4) ni-[š]u] *fia-ta-ra-a-ia* (T.5) [a-na k]a-an-nim.

³⁶⁵*ARM* XXI 81 : 5-6 comptabilise une cuisse de bœuf pour Yatarâya. Ce texte n'a pas de date, mais on relève l. 3 la mention de la présence du roi à Šubâtum.

³⁶⁶Elle reçoit un apport de Šibtu selon M.5843 (cf. n. 255 ci-dessus). Le 9-ii-ZL 5' elle reçoit, selon *ARMT* XXIII 574, un apport de vêtements de la maison de Sumhu-rabi dans la chapelle aux peintures : (si-lâ Yatarâya *ina bît birmî*). M.11353, daté du 12-iii-ZL 6', atteste qu'« on a fait sortir Eštar-nada et un nourrisson de la maison de Batahra[?]. Confié à Yatarâya » M.11353 : (1) *feš4-târ-na-da* 1 *dumu-gaba* (2) *ša i-na é ba-ta-ri-im* (3) *šu-ša-at* (4) si-lâ *ia-tar-a-ia* (date).

³⁶⁷M.12017 ; cf. pour une transcription partielle n. 300. Yatarâya possédait, selon ce document, 25 arpents de champ et 20 *ugâr* de grain en ZL 8'.

³⁶⁸Cf. *ARM* XXI 345, daté du mois viii-ZL 6' et *ARMT* XXV 617 : 4, daté du 19-ix-ZL 12'.

³⁶⁹P. Villard, « Un roi de Mari à Ugarit », *UF* 18, 1986, p. 387-412.

³⁷⁰Cf. les collations de *ARMT* XXII 181, proposées par J.-M. Durand dans *MARI* 5, p. 665, qui attestent un séjour de Yatarâya à Razamâ le 14-xii-ZL 4'.

³⁷¹*ARM* X 115.

qu'Inibšina. Elle reçoit comme trois autres épouses de Zimrî-Lîm, Šibtu, Dâm-hurâši et Inibšina, un morceau de viande selon le texte n°38. Son statut élevé est également mis en évidence par deux textes qui enregistrent des distributions d'huile aux premières dames du royaume³⁷².

3.1.2.3.5. *Inibšina*

Cette épouse de Zimrî-Lîm est homonyme de la fille de Yahdun-Lîm, grande prêtresse du dieu Addu étudiée au § 3.1.2.1.1. Elle reçoit des rations inférieures à celles de Yatarâya mais semble avoir le même statut que Bêlessunu³⁷³.

3.1.2.3.6. *Dagan-nîrî*

Elle disparaît à partir du 1-i-ZL 1' des listes du harem. Jusqu'à cette date, elle recevait avec Ahâtum des rations inférieures à celles des autres épouses du roi. On ne peut pour l'instant décider si sa disparition des listes est due à un changement d'habitat ou à sa mort.

3.1.2.3.7. *Ahâtum*

Elle reçoit avec Dagan-nîrî au début du règne des rations inférieures à celles des autres épouses de Zimrî-Lîm, sauf le 2-xi-ZL 2' (n°11) où son traitement est égal à ceux d'Inibšina et de Bêlessunu. Elle n'est plus présente dans le harem en ZL 9' (voir le texte n°31, où son nom ne figure pas parmi ceux des épouses de Zimrî-Lîm) et on voit que déjà avant cette date elle n'avait pas su affirmer son rôle, puisqu'elle est toujours mentionnée en fin de liste à partir du texte n°4 (daté du 1-i-ZL 1') jusqu'au texte n°13 (daté de ZL 5').

3.1.2.3.8. *Mârat-Sippir*

Cette femme n'était pas encore connue comme épouse de Zimrî-Lîm ; elle n'apparaît d'ailleurs en tant que telle qu'aux n°s 13 et 31. Or on constate qu'une femme du même nom est attestée comme *sekertum* dans les listes n°1 à 9 ; en revanche, elle ne figure plus comme *sekertum* dans la liste n°13. Il est donc hautement vraisemblable qu'on a affaire à la même personne : la *sekertum* Mârat-Sippir fut donc promue au rang d'épouse de Zimrî-Lîm. Vu son onomastique, Mârat-Sippir pourrait être originaire du royaume de Babylone.

3.1.2.3.9. *Šamuhtum*

Cette femme n'était pas encore connue comme épouse de Zimrî-Lîm. Elle n'est attestée que dans les listes n°13 et n°31 et son origine est inconnue.

À la fin de l'année ZL 8', le texte n°29 comptabilise dix anneaux en or, pesant 4 5/6 sicles d'or, qui lui appartenaient.

3.1.2.3.10. *Bêltani*

Avant la rédaction du n°13, qui date de ZL 5', Bêltani n'était pas encore attestée comme épouse de Zimrî-Lîm. Nous pouvons retracer son histoire avant son mariage avec Zimrî-Lîm, car il semble que Bêltani soit à identifier avec la « petite musicienne » ayant appartenu au groupe de Tahšin-Admu (§ 3.2.2.3.) et attestée pour la dernière fois dans la liste n°7, qui date du 28-[?]-ZL 1'. La date de son mariage ne peut pas être fixée plus précisément, ni la raison de cette promotion, qui fit de la « petite musicienne » une épouse royale. Puisque le n°31 la décrit comme étant de sang royal, il faut supposer qu'elle venait d'une autre cour ou qu'elle était de la famille de Yasmah-Addu.

Lorsque Bêltani était une petite musicienne, elle était toujours mentionnée dans les listes de distributions immédiatement avant Bazatum (§ 3.2.2.4.), et il semble que, même après son mariage, ces

³⁷²ARMT XXII 53 énumère entre autres des attributions de 1 *qa* d'huile de bonne qualité pour Dâm-hurâši, Inibšina et Bêlessunu le 1-i-ZL 1' (Addu-d'Alep), M.9888 (1-ii-ZL 1') et ARMT XXII 54 le 5-iv-ZL 1' (Addu-d'Alep). Cf. la transcription de M.9888 n. 289.

³⁷³Cf. déjà le § 3.1.2.3.4. et la n. précédente.

deux femmes restèrent très proches, puisque ARMT XXV 353 montre que Bazatum tenait la cassette de bijoux de Bêltani le 8-xi-ZL 6'³⁷⁴.

3.1.2.3.11. Šawum-nirzi

Son cas est identique à celui de Šamuhtum (§ 3.1.2.3.9.) et de Hinniya (§ ci-dessous). Nous ne connaissons ni ses origines ni la date de son mariage. On remarquera qu'elle est la seule des épouses de Zimrî-Lîm à porter un nom hourrite.

3.1.2.3.12. Hinniya

Son cas est identique à celui de Šamuhtum (§ 3.1.2.3.9.) et de Šawum-nirzi (§ ci-dessus).

3.1.2.4. Les princesses³⁷⁵

Comme nous l'avons remarqué dans l'introduction au § 3.1., les listes de distribution commencent par énumérer les rations pour les princesses ; cette préséance peut être expliquée par le lien de sang qui unissait le roi et ses filles³⁷⁶. Toutefois, si ces jeunes filles précèdent leurs mères, sauf dans le texte n°13 où elles semblent succéder à Šibtu et Dâm-hurâši, elles recevaient des rations inférieures à celles des épouses de Zimrî-Lîm. Leur montant était toutefois supérieur à celui des musiciennes et avait atteint en ZL 5', date de la rédaction du n°13, la quantité de 3, 2, 1 1/2 et 1 *qa* d'huile³⁷⁷ – ce qui constitue des allocations mensuelles considérables.

La liste des princesses est complète pour les premières années du règne de Zimrî-Lîm et fluctue entre six et sept jeunes filles, pour atteindre le 2-xi-ZL 2' le nombre de dix³⁷⁸. Après cette date, les lacunes dans notre documentation ne permettent pas de suivre l'évolution de ce groupe d'habitantes du harem : naissances ou arrivées de jeunes princesses après leur sevrage, départs de princesses données en mariage, etc. Dans l'énumération lacunaire des princesses au n°13, daté de l'année ZL 5', il y a place pour au moins seize noms, dont trois sont entièrement cassés. Neuf noms sont plus ou moins fragmentaires et ne peuvent pas être lus. Seuls les noms de quatre princesses peuvent être restaurés. Aucun des noms restitués ou fragmentaires ne peut être identifié avec certitude³⁷⁹ avec celui d'une princesse attestée antérieurement au 2-xi-ZL 2', date de la rédaction du n°11. Or, on s'attendrait à trouver parmi les princesses nommées dans l'année ZL 5' Ibbatum (§ 3.1.2.4.1.) qui a été mariée vers l'année ZL 9' et Hazala (§ 3.1.2.4.6.), mariée au tout début de l'année ZL 6'. D'autres princesses, dont le mariage n'est pas encore datable, pourraient avoir habité le palais de Mari en ZL 5', comme Ahâtum (§ 3.1.2.4.5.), Tizpatum (§ 3.1.2.4.9.) ou Atrakatum (§ 3.1.2.4.12.). Pour résumer, parmi les princesses attestées au palais en ZL 5', aucune n'est identifiable avec une des princesses connues : il faut supposer que les noms de ces dernières se trouvaient dans les cassures.

Quatre années plus tard, les femmes du royaume de Mari durent prêter serment. Il semble que ce serment n'ait été prêté que par des adultes : femmes mariées, veuves (*almattum*), ou femmes consacrées (*qaššatum*)³⁸⁰. Les dames de l'entourage du roi semblent avoir prêté ce serment avant les autres femmes

³⁷⁴ARMT XXV 353 : (13) *šu-ku-un-ti* (14) *be-el-ta-ni*.

³⁷⁵Pour le détail de ce que nous savons des filles de Zimrî-Lîm, on peut se référer à l'article de B. Lafont, *CRAI* 33, p. 113-123.

³⁷⁶Cf. également l'introduction au § 3.1.2.5. sur les princes ; les princesses précèdent dans la liste n°13 les princes, qui étaient peut-être encore très jeunes.

³⁷⁷La quantité de 3 *qu* était peut-être destinée à la prêtresse Inibšina, auquel cas la princesse la mieux dotée aurait reçu 2 *qa*, ce qui équivaut à la ration que recevait au même moment Yatarâya (§ 3.1.2.3.3.).

³⁷⁸Pour le nombre des princesses, voir aussi la n. 393. Les deux prêtresses Inibšina et Bahlatum ne sont pas prises en compte ici, voir le § 3.1.2.1.

³⁷⁹Il serait éventuellement envisageable de retrouver le nom de Hamadû à la l. 6' et celui de Bêlessunu ou Ahâssunu au n°13 : i 8'. Le nom à la l. 7' se termine par [...]tum, ce qui est la finale de plusieurs noms de princesses.

³⁸⁰Cf. M. Bonechi, « Les serments de femmes à Mari », *Jurer et maudire*, 1997, p. 98.

du royaume ; elles sont énumérées au n°31, daté du mois ix-(ZL 9'). Cette énumération commence par une liste de 18 princesses (18 munus-meš dumu-munus lugal). Neuf de ces « filles de roi » sont des épouses de Zimrî-Lîm, comme Dâm-hurâši et Yatarâya. Leur énumération est précédée par les noms de neuf femmes. En deuxième place se trouve la grande prêtresse Inibšina (§ 3.1.2.1.1.). Le premier nom est cassé. Les sept autres noms sont Napsinni, Atrakatum, Kâzibtum, Mamma-tuhalli, Bêlessunu, Hamadû et Ahâtani. Atrakatum (§3.1.2.4.12.) était déjà connue comme étant le nom d'une princesse. Napsinni est expressément mentionnée comme étant une princesse en ZL 11'³⁸¹, Hamadû est une princesse qui « arrive depuis Ešnunna » le 29-x-ZL 1'³⁸².

On pourrait penser que ces sept princesses étaient des filles de Zimrî-Lîm, devenues adultes. Mais on ne comprendrait pas leur absence des listes de rations antérieures. Or, comme on vient de le voir, Hamadû était arrivée à Mari à la fin de l'année ZL 1' ; mais elle n'a ensuite jamais figuré dans les listes de distribution³⁸³. Elle devait donc avoir un habitat en dehors du palais. Pour toutes ces raisons, Hamadû ne doit pas être considérée comme une fille de Zimrî-Lîm. La même chose vaut sans doute pour Napsinni (voir § 3.1.2.4.18.).

Il semble donc que les femmes qui ont prêté serment en ZL 9' et qui sont désignées comme « filles de roi » ne soient pas des filles de Zimrî-Lîm ; il devait plutôt s'agir de sœurs, de cousines, ou bien de tantes du roi de Mari. Il est possible qu'elles aient fait partie des habitantes du grand palais, après les importants changements intervenus dans l'occupation de celui-ci en ZL 5'³⁸⁴.

On trouvera ci-dessous des notices consacrées aux différentes princesses qui habitaient le palais de Mari et qui y reçurent des allocations d'huile ou de laine. Il s'agit en bonne partie des filles de Zimrî-Lîm qui restèrent à Mari jusqu'au jour de leur mariage. Or les archives économiques de Mari comportent aussi des mentions de princesses qui ne peuvent pas être identifiées avec celles qui vivaient dans le grand palais : Pârtum³⁸⁵, Hardatum³⁸⁶, Tarîš-mâtum³⁸⁷, Tarîš-haṭṭum³⁸⁸ et qui étaient peut-être en partie des filles de Yahdun-Lîm³⁸⁹. Il y a aussi des très nombreuses mentions d'une épouse de Yahdun-Lîm,

³⁸¹ARM T XXIII 588 : 18-24.

³⁸²Cf. le § 3.1.2.4.22.

³⁸³Cf. la n. 732 à propos du n°13 : i 6'.

³⁸⁴Voir ci-dessus § 1.3.3.

³⁸⁵Pârtum serait une princesse selon ARM XXI 412 : 8-9, daté du 10-viii-ZL 2'. L'épouse d'Itûr-Asdû porte ce nom et il est envisageable qu'il s'agit de la même femme, cf. le n°35 : 1-2, datable de ZL 1'.

³⁸⁶Une princesse nommée Hardatum reçoit un habit en ZL 2', selon l'inédit M.6654⁺ : iv (9') 1 tûg si-sá ús a-na ha-ar-da-tim (10') dumu-munus lugal. Elle est attestée dans le n°45 : 5.

³⁸⁷Dans ARM T XXIII 588 : 19, qui récapitule des rations de grain pour plusieurs personnes, dont Tarîš-mâtum et Napsinni, les deux princesses (dumu-munus lugal), entre les mois v-ZL 11' et vi-ZL 12'. Tarîš-mâtum est mentionnée immédiatement avant la princesse Napsinni (§ 3.1.2.4.18.) et pourrait être sa sœur. De l'époque de Yahdun-Lîm date un texte de dot pour Tarîš-mâtum, cf. pour cela le § 3.2.3.2. où je pose la question de savoir si l'épouse de Yasmah-Addu est identique à la fille de Yahdun-Lîm, et si cette épouse de Yasmah-Addu se retrouve parmi les musiciennes du groupe d'Izamu à l'époque de Zimrî-Lîm. Voir aussi le n°45, (daté du 4-xi-ZL 8' ou ZL 10') : 7 et cf. MARI 4, p. 413.

³⁸⁸Tarîš-haṭṭum est l'auteur de deux lettres, l'une écrite à Kibrî-Dagan, ARM X 104, qu'elle désigne comme son fils, et l'autre destinée à Šibtu, ARM X 114. Puisque dans cette dernière lettre, Tarîš-haṭṭum ne précise pas sa relation à Šibtu, cela devrait signifier qu'elle se considère d'un rang égal ou — à cause de son âge sûrement plus élevé — supérieur à celle-ci. Tarîš-haṭṭum apporte selon deux textes administratifs des textiles : ARM XXIV 196, rédigé à Mari, le 1-viii-ZL 8', et ARM T XXII 141 : 7, où elle figure avant Tarîš-mâtum. Elle effectue un apport de trois moutons à Terqa le 16-viii-ZL 11', selon M.11739 : 1-2 (voir pour une transcription de ce texte la n. 442) et un apport d'un mouton à grosse queue selon le n°46 : 5, daté de l'année « Eluhut », sans doute à identifier avec l'année ZL 11' (cf. à propos de l'année « Eluhut » la n. 442).

³⁸⁹Pour les princesses de l'époque de Yahdun-Lîm cf. A.4634, MARI 4, p. 431. Malheureusement l'énumération des huit filles de Yahdun-Lîm est cassée. On n'oubliera pas les femmes de très haut rang qui furent mariées à de hauts fonctionnaires (*wedûm*). On sait ainsi que Yamâma, fille de Yahdun-Lîm, était l'épouse du devin Asqûdum.

Gabêtum³⁹⁰. En outre, il y a des dames de très haut rang qui ne peuvent pas encore être identifiées avec certitude comme par exemple Hâliyatum³⁹¹. Une étude prosopographique exhaustive de ces femmes dépasserait les limites du présent ouvrage.

Nom	1	2	3	4	5	6	7	8	11	13 ³⁹²	31
1. Ibbatum	1/2 q.	-	1 q.	1 q.	7 m.	[...]	8 m.	[...]	1 q.	[...]	-
2. Inib-šarri	-	-	1	1	7	[...]	8	8 m.	1	[...]	-
3. Duhšatum	1/2	1/2 q.	3/4	3/4	7	[...]	-	[...]	-	-	-
4. Qihila	1/2	1/2	3/4	3/4	7	[...]	-	[...]	1	[...]	-
5. Ahâtum	1/2	1/2	3/4	3/4	[...]	[...]	8	8	1	[...]	-
6. Hazala	1/2	1/2	3/4	3/4	[...]	7 m.	8	8	1	[...]	-
7. Narâmtum	1/2	1/2	3/4	3/4	[...]	7	8	8	1	[...]	-
8. Kîrû	1/2	1/2	3/4	3/4	7	[...]	8	8	1	[...]	-
9. Tizpatum	-	-	-	-	[...]	[...]	9	8	1 1/2	[...]	-
10. Šî-ma-tâlim	-	-	-	-	-	-	-	[...]	1	[...]	-
11. Ahâtum n°2	1/2	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-
12. Atrakatum	-	-	-	-	-	-	-	[...]	1/2	[...]	x
13. [...]kiyazi	-	-	-	-	-	-	-	-	-	x	-
14. Išhara-ummî	-	-	-	-	-	-	-	-	-	x	-
15. Zikratum	-	-	-	-	-	-	-	-	-	x	-
16. Takûna	-	-	-	-	-	-	-	-	-	x	-
17. Arwîtum	-	-	-	-	-	-	-	-	-	x	-
18. Napsinni	-	-	-	-	-	-	-	-	-	[...]	x
19. Kâzibtum	-	-	-	-	-	-	-	-	-	[...]	x
20. Mamma-tuhalli	-	-	-	-	-	-	-	-	[...]	x	-
21. Bêlessunu	-	-	-	-	-	-	-	-	-	[...]	x
22. Hamadû	-	-	-	-	-	-	-	-	-	[...]	x
23. Ahâtani	-	-	-	-	-	-	-	-	-	[...]	x

Tableau des attestations des princesses³⁹³

L'énumération des princesses dans le n°13 est malheureusement très fragmentaire. Plusieurs autres noms devraient être rajoutés à cette liste : [...]ru, [...]ha, [...]du, peut-être à identifier avec Hamadû (§ 3.1.2.4.22.), [...]tum, [...]nu, [...]KA-KU/MA-[...], [...]ti²-la-na[...], [...]ID[...] et 4 NP complètement cassés.

³⁹⁰Cf. J.-M. Durand, *MARI* 6, p. 295-298. Gabêtum possédait des biens considérables, cf. le texte n°53, *ARMT* XXV 521 et l'inédit M.12197, mentionné dans l'introduction au texte n°53. Cf. également le n°54 pour une attribution de cadeaux lors de la fête de Dêrîtum. J.-M. Durand a proposé que Gabêtum ait été consacrée comme religieuse à l'époque de Yasmah-Addu.

³⁹¹Cf. les nombreuses références à Hâliyatum de l'époque de Yahdun-Lîm et surtout de Zimrî-Lîm, auxquelles s'ajoutent un grand nombre d'inédits. Pour la dame de très haut rang, cf. tout d'abord les références *ARMT* XXV 679, daté du 2-viii ZL 5' (argent pour le sertissage du siège de Hâliyatum) ; *ARMT* XXV 377 du 1-x-ZL 5' (or en feuille pour les bracelets de Hâliyatum) et *ARMT* XXV 637 pour sa cassette. Elle possédait des terres (M.12017, daté de ZL 8' et cité ci-dessus n. 300) et du bétail (*ARM* XXIV 243). Elle fait des apports selon M.12631 et M.11776 (cf. pour ces deux textes ci-dessus n. 344) et *ARMT* XXV 617, daté du 19-ix-ZL 12'. Son domaine fut contrôlé au mois xii-ZL 7' (cf. simplement le commentaire n. 334).

³⁹²Le récapitulatif après la section des rations de princesses (n°13 : 20'-24') énumère des rations de 3, 2, 1 1/2 et 1 qa.

³⁹³Voir la mise au point de B. Lafont, « Les filles du roi de Mari », *CRRAI* 33, p. 113-124.

Le nombre des princesses a changé avec le temps (je n'ai pas compté ci-dessous Inibšîna, bien qu'elle soit énumérée avec les princesses dans les textes ; cf. la section sur les grandes prêtresses § 3.1.2.1.) : dans le texte le plus ancien sont attestées huit princesses (n°1, s.d.) ; il y a deux princesses du nom d'Ahâtum, après ce texte il n'y en aura plus qu'une seule de ce nom. Un peu plus tard six princesses sont attestées (n°2, s.d.) ; à la fin de ZL 2 et au début de ZL 1', il y a huit princesses dans le harem (n°3, du 1-xi-ZL 2, n°4, du 1-i-ZL 1'). Après le mariage de Duhšatum, leur nombre est de sept (n°6, du 2-vi-ZL 1' ; n°7, du 28-?-ZL 1' et n°8, du 1-xi-ZL 1'). Un document exceptionnel semble être le n°11, du 2-ix-ZL 2', attestant dix princesses. Dans le n°13, au moins seize filles du roi sont énumérées.

3.1.2.4.1. *Ibbatum*³⁹⁴

Ibbatum est attestée dès les premières listes de rations³⁹⁵ et reçoit à la fin de ZL 2 (n°3 : i 6) et au début de ZL 1' (n°4 : i 6), tout comme Inib-šarri, des rations plus importantes que les autres princesses³⁹⁶.

Puisque son mariage avec Atamrum semble être postérieur au mois v de l'année ZL 9'³⁹⁷, on peut supposer qu'Ibbatum était assez jeune lorsqu'elle fut distinguée de ses sœurs. Était-elle plus âgée que d'autres filles de Zimrî-Lîm ou était-elle la fille d'une reine et non d'une épouse secondaire? Dans ce cas, nous devrions supposer qu'elle était une fille de Dâm-hurâši.

Une Ibbatum est mentionnée parmi des femmes malades dans le n°19 : je préfère identifier cette dernière avec une musicienne d'Izamu homonyme de la princesse (§ 3.2.3.42.) à cause de la faible quantité d'huile attribuée³⁹⁸.

3.1.2.4.2. *Inib-šarri*³⁹⁹

Tout comme Ibbatum, Inib-šarri reçoit à la fin de ZL 2 et au début de ZL 1' des rations d'huile plus importantes que celles de ses sœurs. Elle semble avoir épousé à la fin de ZL 3' Ibâl-Addu⁴⁰⁰, au moment où celui-ci devint le roi d'Ašlakka. Malgré la promesse d'Ibâl-Addu à Zimrî-Lîm de faire de sa fille sa première épouse et de reléguer son épouse antérieure dans une ville de province (ARMT XXVIII 68), Inib-šarri se plaignit dans plusieurs lettres de son sort et exprima son souhait de retourner à Mari. Ašlakka fut prise à nouveau par Zimrî-Lîm en ZL 11'. Il serait possible qu'Inib-šarri soit alors retournée à Mari⁴⁰¹.

L'inédit M.7142 énumère quatre servantes d'Inib-šarri ; malheureusement sa date manque⁴⁰².

3.1.2.4.3. *Duhšatum*⁴⁰³

Duhšatum est mentionnée dans les listes du harem avant l'arrivée de Šîbtu. Nous savons que Yasîm-sûmû avait une épouse nommée Duhšatum, mais la question est de savoir si celle-ci doit être identifiée à la princesse de ce nom. Si l'épouse de Yasîm-sûmû est la fille de Zimrî-Lîm, le moment de leur mariage devrait se situer après la date de rédaction du n°5, et sans doute quelques jours après le 2-vi-ZL 1'⁴⁰⁴, puisque le 26-vi-ZL 1' l'épouse de Yasîm-sûmû prête serment.⁴⁰⁵ Or, on remarquera que

³⁹⁴B. Lafont, *CRRAI* 33, p. 115 ; J. M. Sasson, *JCS* 25, p. 62-63 ; F. B. Batto, *Women...*, p. 50-51 et plus récemment F. Joannès, *ARMT XXVI/2*, p. 247.

³⁹⁵N°1 : i 10.

³⁹⁶N°3 : 6 et n°4 : 6. Mais on remarquera que dans le n°5 : i 4 (s.d.) elle reçoit la même quantité que ses sœurs.

³⁹⁷Cf. B. Lafont, *CRRAI* 33, p. 115 qui cite *ARMT XXIII* 374 : 5 (5-v-ZL 9'), apport de textiles à Mukannišum. Ibbatum est mentionnée après Inibšîna, Bahlatum, Yamâma et précède Duhšatum, Kibsatum, Rubâya, Annu-tappî et Puratiya. Il semble qu'Ibbatum était alors encore à Mari. F. Joannès date le mariage d'Atamrum avec Ibbatum du début de l'année ZL 10' (*Mél. Garelli*, p. 173).

³⁹⁸Cf. le commentaire au n°19. Ibbatum suit Tizpatum, Munnenetum et Narâmtum, qui reçoivent 1/2 qa d'huile, tandis qu'Ibbatum ne reçoit que 15 sicles.

³⁹⁹B. Lafont, *CRRAI* 33, 115-116 ; J. M. Sasson, *JCS* 25, 1973, p. 63-67 ; B. F. Batto, *Women...*, p. 37-42.

⁴⁰⁰*ARMT XXV* 485, daté du 5-xii-ZL 3', mentionne les ustensiles en bronze faisant partie de sa dot. Le document *ARM VII* 125 atteste qu'Inib-šarri a livré deux bœufs à Šar-nûr-mâtîšu le 12-ix-ZL 5' ; le contexte administratif de cette livraison n'est pas clair.

⁴⁰¹Une lettre inédite d'Itûr-Asdû mentionne son retour. Pour ses lettres, cf. p. 7 n. 17 et p. 44 n. 259.

⁴⁰²M.7142 : énumère des servantes de la maison de Sûmû-y[asîm], puis quatre servantes appartenant à Inib-šarri et, avant la cassure, les noms de neuf autres femmes. M.7142 (inédit) : (21) ¹zi-[i]k-ra-[tum] (22) ¹an-nu-am-r[i-ia] (23) ¹lugal-la-ma-sî (24) ¹pu-a-tum (25) 4 geme₂ ša i-ni-ib-šar-ri.

⁴⁰³B. Lafont, *CRRAI* 33, p. 116 ; J. M. Sasson, *JCS* 25, 1973, p. 67.

⁴⁰⁴Le texte n°6, daté du 2-vi-ZL 1', est très cassé à l'endroit de l'énumération des princesses, mais le total en note neuf. Cela pourrait indiquer que Duhšatum était encore dans le harem paternel, et je propose de restituer ainsi l'énumération des princesses : [Inib-šîna, prêtresse ; Tizpatum, Ibbatum, Duhšatum, Qihila,

c'est aussi en ZL 1' que Yasîm-sûmû fut promu au rang de comptable-archiviste (*šandabakkum*⁴⁰⁶). Cette promotion et ce mariage pourraient donc dater du même moment et s'expliquer par un service particulier rendu par Yasîm-sûmû à Zimrî-Lîm.

Toutefois, une femme nommée Duhšatum est mentionnée dans un inventaire fait après la prise de Mari par les troupes de Samsî-Addu⁴⁰⁷. Elle est la fille de Yadih-abum. Ce dernier n'est pas connu par ailleurs, mais il semble appartenir à la famille royale, puisque sa fille est mentionnée après celles de Yahdun-Lîm (?), de Hadnî-Addu, de Sûmû-Yamam et d'autres. Cela pourrait faire penser que Duhšatum n'ait pas été une fille de Zimrî-Lîm, mais cela me paraît pour le moment peu probable⁴⁰⁸.

3.1.2.4.4. *Qihila*⁴⁰⁹

Nous ne savons rien sur Qihila. Elle épousa un certain Narâm-ilišu, qui n'est quasiment pas connu par ailleurs et l'inventaire de sa dot date du mois x-ZL 2'⁴¹⁰.

3.1.2.4.5. *Ahâtum*⁴¹¹

Cette princesse, sur laquelle nous ne savons quasiment rien, est attestée dans toutes les listes de distributions aux femmes du harem, autant que l'état de conservation des documents permet de le constater. Elle a une (demi-)sœur homonyme selon le document n°1 (voir le § 3.1.2.4.11.), mais ensuite celle-ci n'est plus attestée dans les listes.

3.1.2.4.6. *Hazala*⁴¹²

Hazala doit avoir épousé le roi de Šudâ, Sibkuna-Addu, vers le 12-i-ZL 6'⁴¹³. Une fois arrivée à Šudâ, elle installe les effigies des dieux de Mari, selon une lettre de Sibkuna-Addu⁴¹⁴. Deux années après son mariage, et juste avant le départ de Zimrî-Lîm pour Ugarit, elle reçoit des cadeaux selon le n°28, daté du 27-xi-ZL 8'.

Avant son mariage, elle est attestée comme rationnaire dans les listes de distribution aux femmes du harem. Le n°19 énumère une Hazala avec d'autres femmes malades⁴¹⁵, mais il devrait plutôt s'agir de la musicienne du même nom.

Ahâtum, Kirû] puis Narâm-tum, Hazala. Si cette restitution est juste, on aurait le *terminus post quem* du mariage de Duhšatum. On notera que celle-ci est absente du n°7, daté du 28-?-ZL 1' (après l'arrivée de Šibtu).

⁴⁰⁵Cf. le n°33 : 19-20, datable du 26-vi-ZL 1' (voir S. Maul, *MARI* 8, p. 757 et n. 12 ; cet auteur signale également, *ibid.* p. 757 n. 13 que l'inédit A.450 montre que Duhšatum eut plusieurs fils).

⁴⁰⁶Cf. D. Charpin et D. Beyer, « Les sceaux de Yasîm-sûmû », *MARI* 6, 1990, p. 619-624, spécialement p. 622-623.

⁴⁰⁷A.4634, republié dans *MARI* 4, p. 431.

⁴⁰⁸La fille de Yadih-abum aurait eu plus de 20 ans lors d'un mariage en ZL 1', puisque l'inventaire de princesses A.4634 est datable de l'éponymie Hâya-malik. Pour d'autres cas d'homonymie à l'intérieur de la famille royale de Mari, cf. mon article sur « Les enfants du palais », *Ktèma* 22, 1997, p. 49-50.

⁴⁰⁹Cf. B. Lafont, *CRRAI* 33, p. 116 et J.-M. Durand, *MARI* 5, p. 616.

⁴¹⁰*ARM* XXII 204⁺ republié par D. Lacambre, *FM* III 7 : vii 43-48 (= p. 102). Pour Narâm-ilišu, cf. *ARMT* XXIII 482 : 8-10.

⁴¹¹B. Lafont, *CRRAI* 33, p. 116,

⁴¹²B. Lafont, *CRRAI* 33, p. 116-117.

⁴¹³Selon l'inédit M.8214, Hazala reçoit une étoffe légère lorsqu'elle a été donnée (en mariage) à Šudâ. L'inventaire de sa dot n'est pas conservé. M.8214 (inédit) : (1) l tûg *ra-qa-tum* (2) ^f*ha-za-la* (3) *i-nu-ma a-na šu-da-a^{ki}* (4) *id-di-nu-ši* (...) (7) *zi-ga ni-šu da-ri-iš-li-bur* (9) *i-na ma-ri^{ki}*, daté du 12-i-ZL 6' et scellé du sceau de Zimrî-Lîm. Ce texte a été mentionné par B. Lafont, *CRRAI* 33, p. 116 ; voir aussi J.-M. Durand, *MARI* 3, p. 163 n. 9 et *ARMT* XXVI/1, p. 112 pour sa dot et aussi p. 577 où il suppose que le voyage que Zimrî-Lîm entreprit au mois ii-ZL 6' jusqu'à Urbatum avait comme but d'accompagner sa fille Hazala vers sa nouvelle demeure.

⁴¹⁴*ARMT* XXVIII 27 ; voir la citation ci-dessus n. 234.

⁴¹⁵Cf. le commentaire au n°19.

3.1.2.4.7. *Narâmtum*⁴¹⁶

Narâmtum est devenue l'épouse de Šarraya, roi d'Eluhut, et son mariage est sans doute un peu postérieur au mois iv de ZL 4', car le 24-iv-ZL 4' elle reçoit Bahli-bâštî « pour être sa mère », c'est-à-dire pour devenir sa dame de compagnie dans sa nouvelle demeure⁴¹⁷. Narâmtum est peut-être encore attestée à Mari le 17-vi-ZL 4'⁴¹⁸. Un apport de textiles de Narâmtum est attesté le 3-i-ZL 5'⁴¹⁹. Son sort, après la chute de son mari en ZL 11', reste inconnu.

3.1.2.4.8. *Kirû*⁴²⁰

Le mariage de Kirû avec Hâya-sûmû semble avoir eu lieu vers la fin de ZL 2'. En effet, Hâya-sûmû était présent à Mari à ce moment-là, et des listes de cadeaux effectués à cette occasion montrent Kirû en relation avec lui⁴²¹. Hâya-sûmû avait déjà épousé une (demi?)-sœur de Kirû, Šîmatum, ce qui ne tarda pas à créer une situation conflictuelle. L'affrontement entre les deux sœurs, épouses de Hâya-sûmû, a suscité plusieurs commentaires et ne sera pas réexaminée ici. Kirû eut un fils en ZL 6'⁴²² et son mariage malheureux se termina par un divorce, qui eut lieu vers la fin de la première moitié de ZL 9'⁴²³. Sans doute, après cette date, Kirû a-t-elle pu rentrer dans le royaume de son père ; mais nous ne pouvons le vérifier, faute de listes de rations datant de la fin du règne.

Pendant qu'elle vivait encore dans le royaume d'Ilân-šûrâ, Kirû avait la charge d'une maisonnée, où pouvaient être logés le roi Zimrî-Lîm ou ses envoyés. Kirû appelle cette demeure la « maison de Mari » et invite son père à s'y rendre :

« À présent, il y a 32 serviteurs qui résident dans la maison de Mari. Dès maintenant, j'ai entrepris d'organiser cette maison. Le jour où mon père projettera de venir, qu'il me l'écrive pour que je prenne mes dispositions⁴²⁴! »

Des envoyés de Zimrî-Lîm logent dans une maison qu'ils appellent « la maison de Kirû⁴²⁵ ». Il ne fait pas de doute que les deux appellations « maison de Mari » et « maison de Kirû » renvoient à une seule et même réalité. Cela signifie donc que Kirû n'habitait pas aux côtés de Hâya-sûmû dans le palais d'Ilân-šûrâ et cette situation semble antérieure à la crise qui conduisit au divorce en l'an ZL 9'⁴²⁶.

⁴¹⁶B. Lafont, *CRRAI* 33, p. 117.

⁴¹⁷*ARMT* XXIII 84.

⁴¹⁸*ARMT* XXIII 616 : distribution d'huile à Narâmtum (1/2 qa), Tizpatum (1 qa) et Gabêtum (1/4 qa). Il n'est toutefois pas sûr qu'il s'agisse ici de la princesse, puisqu'une musicienne d'Izamu porte le même nom.

⁴¹⁹M.11240 (inédit).

⁴²⁰Le dossier des lettres de Kirû a suscité de nombreux commentaires ; voir notamment J.-M. Durand, *MARI* 3, p. 162-180 ; B. Lafont, *CRRAI* 33, p. 117 ; J.-M. Durand, *MARI* 5, p. 665 ; D. Charpin, *ARMT* XXVI/2, p. 43-46 et P. Villard, *MARI* 7, p. 317 n. 13, p. 320 n. 42, p. 325 n. 74 pour la date de son mariage.

⁴²¹*ARM* XXI 333 : 60' (vêtements a-na ^fki-re-e-em [dam ha-ià-s]u-mu-û) et *ARMT* XXIII 446 : 46'.

⁴²²*ARMT* XXVI/2 314 et le commentaire *ibidem*, p. 45.

⁴²³Cf. D. Charpin, *ARMT* XXVI/2, p. 45.

⁴²⁴*ARM* X 31 : (14') (...) a-nu-um-ma 32 lû-tur-meš (15') ša i-na é ma-ri^{ki} wa-aš-bu (16') iš-tu i-na-an-na a-na e-pé-eš (17') é-tim ša-a-ti qa-ti aš-ku'-un (18') u₄-um a-bi a-na a-la-ki-im (19') pa-na-am i-{NA}-ša-ka-na-am (20') a-na še-ri-ia li-iš-pu-ra-m[a] (21') [f]e-mi lu-uš-ba-at.

⁴²⁵M.5429 (inédit) : « Moi, Saqqum, Habdu-Eštar et Haqba-abum, habitons dans la maison de Kirû. » M.5429 : (1') [a-na-k]u ^fsà-aq-[qû] (2') ha-ab-du-eš₄-tâ[r] (3') û aq-ba-a-bu-um i-na é ^fki-r[i-im] (4') wa-aš-ba-nu.

L'adresse de M.5429 est perdue, mais sa suite est très parallèle à *ARMT* XXVI/2 331, qui est elle-même acéphale. À cause de la mention de Lawîla-Addu, D. Charpin avait attribué *ARMT* XXVI/2 331 à Yamšûm, mais M.5429 mentionne Saqqum, qu'on retrouve dans *ARMT* XXVI/2 349 : 11, lettre de Šaknum, autre chef de la garnison mariote à Ilânšûrâ. Or Šaknum mentionne lui aussi Lawîla-Addu dans deux autres lettres, *ARMT* XXVI/2 354 et 355 ; il est donc assez vraisemblable que l'inédit M.5429 et *ARMT* XXVI/2 331 sont à attribuer à Šaknum. Il est possible, par conséquent, que Šaknum ait résidé dans la « maison de Mari » tenue par Kirû à Ilân-šûrâ.

⁴²⁶*ARM* X 31 appartient en effet à un autre contexte que celui de l'invasion élamite en Haute-Mésopotamie.

3.1.2.4.9. *Tizpatum*⁴²⁷

La date de son mariage avec Ilî-Eštar, roi de Šunâ, est inconnue, car le texte qui mentionne un collier de sa dot (*nidittum*) est malheureusement cassé avant la date⁴²⁸.

Tizpatum est étrangement absente des premières listes du harem⁴²⁹. En revanche, son nom prend la première place et elle reçoit une ration plus importante que celle de ses sœurs dans le n°7 : i 3, qui date de ZL 1', après l'arrivée de Šibtu⁴³⁰. Elle figure dans une liste de princesses datant du 2-ix-ZL 2'⁴³¹, où elle reçoit une nouvelle fois une ration d'huile plus élevée que celle de ses (demi-)sœurs. Elle est attestée le 17-vi-ZL 4'⁴³². Il est en outre possible qu'elle ait reçu une attribution de textiles ou de bijoux le 18-xii-ZL 5', selon le n°27 : R. 4'.

La raison pour laquelle elle a reçu des rations plus importantes que ses sœurs n'est pas encore explicable. Il est très probable qu'elle a vécu la période antérieure à l'arrivée de Šibtu à l'extérieur du palais de Mari, peut-être dans une des résidences provinciales de Zimrî-Lîm⁴³³. On ignore toujours pour quelle raison elle avait changé d'habitat pour vivre à Mari.

Une femme nommée Tizpatum est mentionnée parmi des femmes malades dans le n°19, mais il devrait s'agir de la petite musicienne du même nom appartenant au groupe de Taḥšin-Admu (voir § 3.2.2.6.).

3.1.2.4.10. *Šî-ma-tâlim*

Šî-ma-tâlim n'est mentionnée que dans le n°11 et peut-être dans le n°24. Il pourrait s'agir du nom complet de la princesse Šîmatum⁴³⁴, épouse de Hâya-sûmû⁴³⁵. Elle aurait logé dans le palais de son père lors d'une visite de son mari⁴³⁶. En fait, il ne s'agit que d'une hypothèse ; si Šîmatum doit être distinguée de Šî-ma-tâlim, nous devons avouer que l'identité de cette dernière nous échappe complètement.

3.1.2.4.11. *Ahâtum* n°2

Deux princesses portaient le nom d'Ahâtum⁴³⁷. La seconde n'est attestée que dans le n°1, le texte le plus ancien du harem de Zimrî-Lîm. Nous ne savons rien de plus sur elle.

3.1.2.4.12. *Atrakatum*

Une princesse de ce nom n'est attestée que dans la liste de ration n°11, du 2-xi-ZL 2'. Sa ration est inférieure, ce qui fait penser qu'il s'agissait d'une jeune enfant. Une princesse de ce nom prête

⁴²⁷B. Lafont, *CRRAI* 33, 117-18 ; J. M. Sasson, *JCS* 25, p. 72-74 ; B. Batto, *Women...*, p. 48-50. On se reportera également à J.-M. Durand, *MARI* 4, p. 416-417.

⁴²⁸M.15230 (inédit) : (1) 1 gú ri-[im-ma-ti]m (2) ni-di-it-ti ti-iz-pa-tim.

⁴²⁹Elle est absente de tous les textes antérieurs à l'arrivée de Šibtu.

⁴³⁰Voir aussi le commentaire au § 3.1.2.4.3. n. 404, à propos de la restitution du n°6 : il est probable qu'elle était déjà mentionnée dans l'énumération de 9 princesses datée du 2-vi-ZL 1'.

⁴³¹N°11 : i 8.

⁴³²ARMT XXIII 616 : ration d'huile pour Narâmtum (1/2 qa), Tizpatum (1 qa) et Gabêtum (1/4 qa).

⁴³³Cf. le § 1.2.3. sur les palais provinciaux.

⁴³⁴Selon une hypothèse de J.-M. Durand, *MARI* 3, p. 162 n. 6. Pour ce nom, on se reportera au nom paléo-akkadien *ta-a-ŠI*^d-en-lîl, enregistré par *MAD* 3, 297. Une lecture Šî-ma-tâlim, « Celle-ci est un jumeau », peut être envisagée si l'on pose un *tâlimum* à côté du *talîmum* des dictionnaires.

⁴³⁵Pour cette fille de Zimrî-Lîm, épouse de Hâya-sûmû, cf. déjà le commentaire sur Kirûm (§ 3.1.2.4.8.). Šîmatum (au moins sous cette forme de son nom) n'est attestée dans aucune des listes de distributions et le date de son mariage devrait donc se situer au tout début du règne de Zimrî-Lîm.

⁴³⁶Cf. § 3.1.2.4.8. et n. 421. Il s'agirait donc d'un exemple d'épouse de roi accompagnant son mari en voyage. Nous savons que la princesse Šîmatum se rendit en visite à Mari au mois ix-ZL 8' pour préparer la rencontre entre son père et son mari, qui eut effectivement lieu en i-ZL 9' (P. Villard, *UF* 18, 1986, p. 396).

⁴³⁷Cf. le § 3.1.2.4.5. ci-dessus.

serment en ZL 9' (n°31 : i 4) et il n'est pas sûr qu'il s'agisse dans les deux cas de la même princesse, car on ne peut pas exclure une homonymie avec une sœur de Zimrî-Lîm⁴³⁸. Par contre, il serait tentant d'identifier la princesse de ce nom attestée dans le n°11 également avec la sœur de Zimrî-Lîm, qui aurait résidé dans le palais occasionnellement lors des fêtes de l'année ZL 2'. Cf. pour cela déjà le commentaire à propos de Bahlatum (§ 3.1.2.1.2.) et de Šî-ma-tâlim.

3.1.2.4.18. Napsinni

La princesse Napsinni reçut de grandes quantités de grain pour la préparation de bière (še *mašî-tum*) selon le récapitulatif ARMT XXIII 588 : 20-31, qui énumère des distributions faites du mois v-ZL 11' au mois vi-ZL 12'. Selon ce récapitulatif, elle reçut 9 ugar 7 1/2 kor de grain en 13 mois, ce qui donne une moyenne mensuelle de 7 1/2 kor de grain⁴³⁹, donc ca. 900 litres. Puisque ce grain était destiné à la boisson, il est possible que Napsinni fût à la tête d'un service de brasserie.

Le fait que Napsinni n'est pas mentionnée dans les listes de distribution antérieures, mais qu'elle prête serment en ZL 9' et qu'elle semble exercer une activité économique dans les années ZL 11'-ZL 12' fait penser qu'elle avait déjà un certain âge. Il est possible qu'elle soit de la même génération que Zimrî-Lîm. Il semble qu'elle fut mariée à un haut dignitaire de royaume de Mari, puisqu'une femme nommée Napsinni fut l'épouse de Šunuhra-halû, le secrétaire personnel du roi Zimrî-Lîm⁴⁴⁰.

3.1.2.4.19. Kâzibum (et Kazubtum)

Une enseignante-*mušâhiztum* s'appellait Kazubtum, pour laquelle voir le § 3.3.2. Elle ne doit pas être confondue avec une autre Kazubtum, épouse du prince babylonien Šûmû-Ditâna⁴⁴¹. Ce dernier a séjourné dans le royaume de Zimrî-Lîm, surtout à Terqa, dans le courant de l'année ZL 11'. C'est aussi de ce moment-là que datent toutes les attestations que nous avons de son épouse Kazubtum⁴⁴².

⁴³⁸Cf. B. Lafont, ARMT XXIII, p. 274, commentaire des textes ARMT XXIII 335 et 336. Atrakatum était une sœur de Zimrî-Lîm et épousa au mois xii (de la première année de Zimrî-Lîm) le chef benjaminite Šûmû-dabi. Cf. pour ce cas d'homonymie à l'intérieur de la famille royale mon article sur « Les enfants du palais », *Ktêma* 22, 1997, p. 49-50.

⁴³⁹Corriger P. Villard, ARMT XXIII, p. 554 qui indique une moyenne mensuelle de ca. 20 kor 2/3 (au lieu de 17 1/2 kor) pour Tarîš-mâtum et de ca. 8 kor l. 4 pour Napsinni, en s'étonnant que les chiffres ne tombent pas juste. Ses calculs ont manifestement été faits sur douze mois, mais le texte précise bien que le compte porte sur treize mois (l. 25 *ša mu l-kam û iti l-kam*).

⁴⁴⁰Cf. FM III 149 n. b. À la fin de sa lettre, Manatân rassure Šunuhra-halû : « Napsinni va bien, ta maison va bien ! » FM III 149 : (14) *na-ap-si-in-ni ša-al-ma-lat* (15) *û é-ka ša-lim*. Pour Šunuhra-halû, voir en dernier lieu D. Charpin, « L'écriture et la lecture des lettres royales d'après les archives de Mari » (sous presse).

⁴⁴¹Voir l'inédit M.12191, daté du 25-ii-ZL 11', qui se trouve résumé dans MARI 4, p. 417. Ce texte enregistre des apports de moutons à Terqa effectués par diverses personnes, dont Kazubtum [... S]ûmû-Ditâna et Pârtum [... Itû]r-Asdû. Dans la mesure où nous savons que la princesse Pârtum était l'épouse d'Itûr-Asdû (cf. *supra* n. 385), il est très vraisemblable que la relation entre Kazubtum et Šûmû-Ditâna était identique. M.12191 : (4) l u[du] *fka-zu-ub-tum* (5) [dam s]u-mu-di-ta-na (6) [l udu *f*p]a-ar-tum (7) [dam i-tûr]-as-du.

Pour le prince babylonien Šûmû-Ditâna et sa visite à Mari, voir B. Lion, « Des princes de Babylone à Mari », FM II, Paris, 1994, p. 221-234 (les références à Kazubtum sont à ajouter au dossier qu'elle a réuni autour de Šûmû-Ditâna).

Dans MARI 4, p. 417-418, J.-M. Durand avait posé la question de savoir si la dame Kazubtum, épouse de Šûmû-Ditâna et habitant à Terqa en ZL 11', pouvait être identique à la *mušâhiztum* des listes du harem (cf. *supra* n. 14) ; il est évident maintenant qu'il s'agit d'une homonyme.

⁴⁴²À l'exception du n°46, daté de l'année « Eluhut », qui de ce fait peut être considérée comme située dans la seconde moitié de ZL 11' ; voir à ce sujet la note sur « La place de l'année d'« Eluhut » dans le règne de Zimrî-Lîm », que j'ai publiée avec D. Charpin dans NABU 1998/138.

Pour l'année ZL 11', voir les réf. suivantes :

-- Selon ARMT XXIII 220, daté du 22-v-ZL 11', Kazubtum apporte un mouton en même temps que Sîn-rêmeni. ARMT XXIII 220 : (1) l gukkal (2) [mu-tî] *su'en-re-me-ni* (3) [l] *fka-zu-ub-tum* (4) [te-er-di]-tum (5) [a-na *IM-r*]a-bi.

-- M.11739, inédit, daté du 16-viii-ZL 11', mentionne des apports de moutons de Tarîš-haṭtum, Pârtum, Kazubtum, Patiha, Altiš-qallu, Urânûm, Habdu-malik et Munnenetum. M.11739 (inédit) (1) 3 udu-nita₂ mu-tû (2) *f*ta-ri-iš-ha-îû (3) l udu pa-ar-tum (4) 2 udu ka-zu-ub-tum (5) l udu pa-ti-ha (6) l udu al-ti-iš₇-qa-lu (7) l udu ú-ra-nu-um (8) l udu h[a-a]b-du-ma-lik (9) l udu *f*[m]u-né-n[é]-tum (10) šu-nigin₂ 11 udu-há mu-

En ZL 9', une princesse nommée Kâzibtum a prêté serment avec d'autres femmes du harem royal de Mari, et il ne peut, pour l'instant, pas être établi s'il s'agit d'une fille de Zimrî-Lîm ou de Yahdun-Lîm. Il se pose donc la question de savoir si le nom Kâzibtum est une variante du nom plus courant Kazubtum⁴⁴³ ou si les deux prononciations de ce nom renvoient à des personnes distinctes. La princesse Kâzibtum est encore attestée dans une liste de distribution de textiles où elle suit deux épouses de Zimrî-Lîm, Bêlessunu et Yatarâya⁴⁴⁴. Si le nom Kâzibtum est une variante pour Kazubtum, faut-il supposer que la princesse qui prêta serment dans le palais de Mari en ZL 9' est la même qui accompagna Sûmû-Ditâna lors de sa visite à Mari et Terqa? La date de leur mariage n'étant pas connue, cela ne peut pas être exclu. Il est en effet rare que nous connaissions les épouses des rois ou princes étrangers par leur nom, sauf quand elles appartiennent à la famille royale de Mari par le sang ou par alliance⁴⁴⁵. On voit que cet argument est bien mince pour identifier la princesse Kâzibtum avec la Kazubtum épouse de Sûmû-Ditâna.

3.1.2.4.20. *Mamma-tuhalli*

La princesse Mamma-tuhalli n'est attestée que dans le n°31. Elle pourrait être mentionnée comme récipiendaire d'un bijou-aš₅-me⁴⁴⁶ dans le n°27 : 10, daté du 18-xii-ZL 5' où son nom est partiellement cassé.

3.1.2.4.21. *Bêlessunu*

Bêlessunu est un nom très fréquent, mais je ne connais pas d'autre attestation d'une princesse de ce nom à part le n°31.

3.1.2.4.22. *Hamadû*

Hamadû est attestée une première fois dans les archives de Mari « lorsqu'elle est venue depuis Ešnunna » et reçoit le 29-x-ZL 1' à cette occasion des textiles⁴⁴⁷. Malgré cela, elle n'apparaît pas dans les autres listes de distribution, sauf s'il faut restituer son nom dans le n°13 : i 6', ce qui ne paraît pas très probable. En effet, la remarque concernant son arrivée depuis Ešnunna reste énigmatique, et on ne peut pas dire si elle revient après un voyage ou après un éventuel divorce. Un autre texte inédit, M.10014, indique que huit femmes ont été attribuées à Hamadû « fille de roi⁴⁴⁸ » ; malheureusement ce texte est dépourvu de date. Hamadû prêta serment en ZL 9' selon le n°31.

3.1.2.4.23. *Ahâtani*

La princesse Ahâtani n'est attestée que dans le n°31.

tù-hâ (11) *i-na ter-qa*^{ki} (12) *te-er-di-tum a-na* ^dIM-ra-bi.

— Cf. aussi ci-dessus la n. 441.

⁴⁴³Kazubtum est la seule forme enregistrée par les dictionnaires.

⁴⁴⁴T.108, daté de l'année ZL 11', qui atteste, entre autres, l'attribution d'un textile pour Kâzibtum, [fille] de roi. Cf. n. 359 pour une transcription de ce texte.

⁴⁴⁵Cela est évident quand il s'agit des filles ou des sœurs de Zimrî-Lîm qui ont épousé des rois étrangers. De la même manière, la reine aleppine Gašera est une des rares femmes étrangères connues dans les archives de Mari, parce qu'elle était la mère de Šibtu.

⁴⁴⁶Cf. J.-M. Durand, « La culture matérielle à Mari (I) : le bijou *HÚB.TIL.LÁ/"GUR₇.ME" », *MARI* 6, 1990, p. 125-158.

⁴⁴⁷M.6799, daté du 29-x-ZL 1' : (1) 1 túg *ra-qa*-[tum] (2) 1 túg *ú-tub-lu ús* (3) ^f*ha-ma-du-um* (4) *dumu-munus lugal* (5) *ša iš-tu èš-nun-na-ak*^{ki} (6) *il-li-ku*.

Noter cette graphie du nom d'Ešnunna, à ajouter à celles réunies par J.-M. Durand, *MARI* 5, p. 225.

⁴⁴⁸M.10014 : (11) 8 *munus ha-ma-du dumu-munus lugal*.

3.1.2.5. Les princes⁴⁴⁹

Tandis que les filles du roi sont attestées dans le harem, et que certaines avaient, au début du règne, déjà atteint l'âge d'être données en mariage, nous ne savons rien sur l'existence de fils de Zimrî-Lîm dans le harem royal avant la rédaction du n°13. Ce texte en documente trois, qui portent des noms de parents de Zimrî-Lîm : Yagîd-Lîm, Hadnî-Addu et Yahdun-Lîm. Ces noms sont très significatifs. On sait en effet que Zimrî-Lîm, une fois sur le trône de Mari, se considéra – et fut considéré – comme fils de Yahdun-Lîm, lequel était lui-même fils de Yagîd-Lîm : qu'il ait nommé deux de ses fils d'après le nom de ceux qui étaient officiellement son père et son grand-père n'a rien d'étonnant. Mais on a découvert un sceau de Zimrî-Lîm dans lequel celui-ci se désigne comme « fils de Hadnî-[...] »⁴⁵⁰ : le fait qu'un de ses fils s'appelle Hadnî-Addu rend vraisemblable le fait que ce père de Zimrî-Lîm n'était autre que Hadnî-Addu. Par ailleurs, Addu-dûrî sur son sceau est décrite comme « servante (i.e. épouse) de Hadnî-Addu » et l'on a vu qu'Addu-dûrî pouvait désormais être tenue avec certitude pour la mère de Zimrî-Lîm (cf. § 3.1.2.2.). Ce Hadnî-Addu était sans doute un frère de Yahdun-Lîm⁴⁵¹. Dès lors, il apparaît que Zimrî-Lîm nomma son premier fils d'après le nom de son grand-père, Yagîd-Lîm ; le second, d'après le nom de son véritable père, Hadnî-Addu ; le troisième, d'après le nom de son oncle et prédécesseur sur le trône de Mari, Yahdun-Lîm.

3.1.2.5.1. Yagîd-Lîm

Yagîd-Lîm semble avoir été le dauphin de Zimrî-Lîm. La première attestation que nous ayons de lui date du 2-xii-ZL 2 (Kahat)⁴⁵² et sa mère était probablement Dâm-hurâšî⁴⁵³. Si le nom de la mère de Yagîd-Lîm n'est pas mentionné explicitement, nous connaissons celui de sa nourrice (*mušêniqum*), Tabûra⁴⁵⁴. Le lien entre la nourrice et le prince est gardé même après le sevrage, et dans la dernière année de règne de Zimrî-Lîm, alors que le prince avait au moins dix ans, Tabûra est désigné comme « mère » (*ummum*) de Yagîd-Lîm⁴⁵⁵. Le jeune prince avait sans doute reçu un domaine dès sa naissance, comme le montrent ARMT XXII 134 et ARMT XXII 276 : i 37 (daté de ZL 3'⁴⁵⁶). Trois servantes qui logeaient dans le harem étaient peut-être à son service à la fin de ZL 1'⁴⁵⁷.

⁴⁴⁹Voir mon étude sur « Les enfants du palais », *Ktêma* 22, 1997, p. 45-57. Voir également ci-dessus dans la section sur « Les absents du harem » le § 1.2.2.1. Les princes.

⁴⁵⁰Voir D. Charpin et J.-M. Durand, « La prise du pouvoir par Zimri-Lim », *MARI* 4, 1985, p. 293-343, spécialement p. 336-338.

⁴⁵¹En témoigne le fait que dans A.4634 (*MARI* 4, p. 431), ses filles sont citées avant celles de Sûmû-Yamam, et sans doute après celles de [Yahdun-Lîm].

⁴⁵²ARMT XXIII 24, republié comme FM III 101. À cette date, Zimrî-Lîm n'avait pas encore épousé Šibtu ; celle-ci ne peut donc être la mère de Yagîd-Lîm (voir le § 3.1.2.3.2.). On remarquera que Yagîd-Lîm n'était pas mentionné dans la liste de distribution contemporaine de FM III 101, le n°3, ni dans d'autres textes du harem, avant le n°13. La même chose vaut pour sa nourrice Tabûra. Cela pourrait indiquer que l'enfant vivait avec sa nourrice ailleurs que dans le palais, peut-être auprès de la reine mère.

⁴⁵³Cf. le § 3.1.2.3.1.

⁴⁵⁴Cf. *MARI* 4, p. 415. Tabûra est mentionnée dans M.7822, une tableau énumérant du personnel appartenant au palais, comme nourrice-*mušêniqum* de Yagîd-Lîm. Malheureusement la date de ce texte n'est pas conservée. M.7822 : (15) *ia-bu-ra mu-še-ni-iq-tum ša ia-gi-id-li-im*.

⁴⁵⁵M.11790 (inédit), daté du 22-viii-ZL 12' : (1) 1 udu-nita₂ (2) mu-tù *ia-bu-ra* (3) *um-mi ia-gi-id-li-im* (4) *te-er-di-tum* (5) *a-na IM-ra-[bi]*. Pour la désignation d'une nourrice par le terme de « mère » (*ummum*), voir en dernier lieu mon article sur « Les enfants du palais », *Ktêma* 22, 1997, p. 52.

⁴⁵⁶Cf. le commentaire de J.-M. Durand, dans *MARI* 3, p. 134 n. 31 bis.

⁴⁵⁷Cf. le commentaire § 3.12. Les servantes de Yagîd-Lîm sont attestées au n°7 : v 11'-14' datant de la fin de l'année ZL 1' et n°9 : v 31'-36'. On soulignera le fait que ces servantes vivaient dans le harem tandis que Yagîd-Lîm n'est pas attesté dans les listes à cette époque. Il est possible qu'elles aient été affectées aux tâches domestiques des cuisines, puisque Yagîd-Lîm n'avait pas encore besoin de leurs services.

Yagîd-Lîm fut l'objet d'une cérémonie le 16-v-ZL 4', sans que la nature de celle-ci apparaisse clairement. À titre d'hypothèse on pourrait supposer qu'il s'agissait du moment de son entrée dans le palais, après le sevrage de l'enfant⁴⁵⁸.

3.1.2.5.2. *Hadnî-Addu*

En dehors du n°13, Hadnî-Addu est mentionné dans le petit palais avec Šîbtu à la fin de l'année ZL 10'⁴⁵⁹. Il est l'objet de la sollicitude de Šîbtu en ARM X 151 ; J.-M. Durand en a conclu que Šîbtu était sa mère⁴⁶⁰. Cette lettre montre que Hadnî-Addu lui aussi reçut des terres du palais. Hadnî-Addu pourrait être l'un des jumeaux dont Šîbtu annonça la naissance à Zimrî-Lîm dans ARM X 26, l'autre étant une fille nommée Šûbultum⁴⁶¹.

3.1.2.5.3. *Yahdun-Lîm*

Nous ne savons pas qui était la mère de Yahdun-Lîm, mais il semble sûr que celui-ci était plus jeune que Yagîd-Lîm. Le fait qu'il soit nommé après Hadnî-Addu pourrait indiquer qu'il était également plus jeune que ce dernier. La mort de Yahdun-Lîm est survenue en ZL 6', car ARMT XXV 539 (du 12-i-ZL 6') mentionne des bijoux en argent destinés à son tombeau (*kimahhum*).

3.2. LES MUSICIENNES DU HAREM DE ZIMRÎ-LÎM

Dans le harem de Zimrî-Lîm se trouvaient un grand nombre de musiciennes (*munus-nar = nârtum*), que les listes de distributions divisent en trois groupes : les « grandes musiciennes » (*munus-nar gal*), les « petites musiciennes » (*munus-nar tur*) dont la liste débute toujours par Tahšin-Admu, et les musiciennes placées sous la responsabilité d'Izamu (*munus-nar*, une fois désignées comme *nî-šu i-zi-mu*). L'énumération de ces trois groupes de musiciennes se termine toujours par la mention des enseignantes (*mušâhiztum*). Plus bas dans les listes sont également citées des apprenties musiciennes (§ 3.18.) ainsi que les musiciennes du *bît tegêtim* (§ 3.9.), qui reçoivent des rations inférieures à celles des musiciennes des trois premiers groupes.

La présence de ces femmes dans le palais de Mari ne s'explique pas seulement en raison du goût qu'avaient les souverains de l'époque pour la musique. Certains indices montrent en effet que le terme de *nârtum* était parfois employé par euphémisme pour désigner des concubines, voire des favorites, du souverain. Tel est le cas de Niqmî-Lanasi, musicienne du roi d'Alep Yarîm-Lîm, distinguée de ses collègues au point que Zimrî-Lîm lui offrit une bague lors de son voyage à Ugarit⁴⁶². On comprend aussi pourquoi Gašera montre de l'inquiétude à l'idée que Zimrî-Lîm puisse envoyer une musicienne à son époux. Zimrî-Lîm rassure sa belle-mère dans la lettre ARM X 139 :

« Naguère, tu m'avais écrit de ne pas donner Duššuba, la musicienne, à Yarîm-Lîm. Je t'avais répondu : "Si je la donne à un autre, la personne de Yarîm-Lîm ne sera-t-elle pas en colère contre moi ?" Voilà ce que je t'avais écrit. Lorsque je suis arrivé à Mari, tu n'as pas cessé de m'écrire constamment. Maintenant, tu viens de t'adresser à ta fille. J'ai écouté en présence de Šîbtu, ta fille, ce que tu lui avais écrit. Je ne donnerai pas cette

⁴⁵⁸Voir ARMT XXIII, p. 30-31, commentaire d'ARMT XXIII 23 et J.-M. Durand, *MARI* 3, p. 133-134 ; pour une appréciation différente, voir « Les enfants du palais », *Ktèma* 22, 1997, p. 49 § 2.1.

⁴⁵⁹Les textes sont cités dans « Les enfants du palais », *Ktèma* 22, 1997, p. 55 § 4.2.

⁴⁶⁰*MARI* 4, p. 338 n. 227.

⁴⁶¹Voir « Les enfants du palais », *Ktèma* 22, 1997, p. 55 § 4.2.

⁴⁶²Cf. P. Villard, « Un roi de Mari à Ugarit », *UF* 18, 1986, p. 387-412, spécialement p. 391 n. 32. Trois textes parallèles enregistrent le don à Ugarit d'une bague ornée de lapis-lazuli à Niqmî-Lanasi, musicienne de Yarîm-Lîm, à savoir ARMT XXV 154⁺, ARMT XXIII 535 et ARMT XXV 118. On citera ici ARMT XXV 118 : (52) *l ú-nu-uq ú-ba-nim kù-gi* (53) *ša-ba l pî-iš ha-al-lu-ur-ti na₄-za-gìn* (54) *a-na fⁿⁱni-iq-mi-la-na-si munus-nar* (55) *ša ia-ri-im-li-im* (face et rev. ont été intervertis par H. Limet).

femme à Yarîm-Lîm, mais à Aplahanda. À propos de cette femme, apaise ton cœur et ne te préoccupe en rien à son sujet. Mais si la personne de Yarîm-Lîm se met en colère à cause d'elle et m'écrit quelque chose, je lui répondrai obliquement : "Au sujet du fait de ne pas donner cette femme, Gašera ne m'a pas écrit : 'Ne (la) lui donne pas⁴⁶³!' » »

Il semble par ailleurs que ces musiciennes pouvaient être de haute naissance. Le cas le plus célèbre est celui des filles de Yahdun-Lîm, dont Samsî-Addu déclare qu'elles ont grandi et qu'elles doivent recevoir une formation de musiciennes⁴⁶⁴.

Curieusement, les listes de distributions, à la différence d'autres textes, ne mentionnent pas les spécialisations musicales de ces femmes⁴⁶⁵ : elles n'indiquent pas s'il s'agissait de musiciennes jouant d'un ou plusieurs instrument(s), de chanteuses ou de danseuses, car il semble évident que, même si l'enseignement de ces femmes visait l'ensemble des arts musicaux, certaines d'entre elles excellaient d'ailleurs dans un instrument ou un autre, dans le chant ou éventuellement la danse. En revanche, même si les spécialisations restent inconnues, d'autres documents administratifs montrent qu'on distinguait différents groupes selon d'autres critères. Ainsi sont attestées les musiciennes *kanšâtum*⁴⁶⁶ et *šitrêtum*⁴⁶⁷. Il est

⁴⁶³ARM X 139 (coll. J.-M. Durand, à paraître dans le tome III de la *LPO*) : (3) [i-n]a pa-ni-tim aš-šum f_{du}-šu-ba mu[nus*-n]ar* (4) a-na ia-ri-im-li-im la na-da-nim ta-[aš-pu-ri-im] (5) a-na-ku ki-a-am a-pu-ul-ki um-ma a-na-ku-ma (6) [a-n]a ša-ni-im a-na-ad-di-in ù šir-ir ia-ri-im-li-i[m-m]a (7) [a-na i]a-ši-im ú-ul i-na-az-zi-qa-a-[am] (8) [an-ni-tam] aš-pu-ra-ak-ki-i[m] (9) [i-nu-ma a-na m]a-ri^{ki} ak-š[u-d]am-[ma] (10) [at-ti ka]-ia-an-[m]a ta-aš-[ta-ap-pa-ri-im] (11) [i-na-an-na a-na] dumu-munus-ki ta-aš-[tap-ri] (12) [ma-ha-ar f_š]i-ib-tu ma-a[r-ti-ki] (13) [ša a-na še-r]i-ša ta-aš-[pu-ri] (14) [eš-me-m]a munus ša-a-ti a-n[a ia-ri-im-li-im] (15) ú-ul a-na-ad-di-in-[ši-ma] (16) [a]-na ap-la-ha-an-da a-na-ad-[di-in-ši] (17) [aš]-šum munus ša-a-ti l[i-ib-ba-ki] (18) ni-ih-hi-ma mi-im-m[a at-ti-ma] (19) aš-šum munus ša-a-ti l[a] t[a-na-ah-hi-di] (20) ù šum-ma aš-šum munus ša-a-ti šir-ir ia-ri-im-li-im] (21) i-na-az-zi-qa-am-m[a] (22) mi-im-ma i-š[a-a]p-pa-ra-[am] (23) a-na-ku te-er-ša-[am]-ma a-ap-pa-[al-šu] (24) [u]m-ma a-n[a-ku-m]a aš-šum munus š[a-a-ti] (25) [la na]-da-nim f_{ga}-š[e-ra ú-ul iš-pu-ra-am um-ma-mi] (26) la ta-na]-ad-di-na-aš-[šum-ma].

⁴⁶⁴ARM I 64. J.-M. Durand a récusé la traduction habituelle de ce passage (où munus-TUR est tenu pour équivalent de TUR-munus « fille ») et considère qu'il s'agit non pas des filles, mais des servantes de Yahdun-Lîm (*LPO* 16 n°15, p. 92 n. a). Mais munus-TUR-meš désigne clairement des princesses dans le n°24 : 7'.

⁴⁶⁵Cf. le n°42, une liste de 19 musiciennes, provenant de diverses maisonnières, et dont les noms sont suivis par l'instrument dont chacune jouait : ša parahšîim ou ša kinnârî. De la même manière, des musiciennes sont qualifiées en fonction de leur instrument dans M.8426* : 6 : munus-parahšîim et munus-tingitalum (texte publié par N. Ziegler, « Ein Bittbrief eines Händlers », *Mél. Hirsch*, Vienne, 1996, p. 479-488). Pour un autre exemple d'un musicien défini d'après son instrument, cf. le spécialiste de l'instrument murumšum (ša murumšim), d'après l'interprétation de ARM V 76 dans *LPO* 16, p. 86-88 n°10 et n. d.

⁴⁶⁶Des femmes désignées comme *kanšâtum* sont attestées dans un texte bilingue, *SBH*, p. 141 : 213f et traduisent le sumérien gašan ki-mar-mar²-ra et dans la liste lexicale Nabnîtu XXII 111 où il rend [x]-gam-ma//gam-ma ; cf. les dictionnaires sub *kanšum*. Le sens doit être dérivé de la racine KNŠ, « plier le genou ». Les femmes désignées comme *kanšâtum* sont les plus fréquentes : n°37 : 2 et 6 désigne par ce terme 21 femmes du service d'Ilšu-ibbišu et 49 femmes du service de Rîšiya. Le n°36, qui énumère les différentes femmes du harem (sans les domestiques) compte, l. 9, 10 et 11, chaque fois 22 munus-nar^{ka}-an-ša-tum, et l. 12 : 18 munus^{ka}-an-ša-tum.

J.-M. Durand me fait part de deux hypothèses : la première serait que ce terme indique la position de la femme quand elle exécute le morceau. ki-mar-mar peut signifier « (se) poser par terre » et gam-gam « plier, courber » (le genou?, d'où [du₁₀]-gam-gam?). Comme deuxième hypothèse, on ne peut pas exclure que *kanšum* ait ici son véritable sens de « soumis » par rapport aux femmes qui sont les solistes et composent le *šitrûm*. Cette deuxième hypothèse est en outre soutenue par le fait que les musiciennes-*kanšâtum* sont nombreuses. Cf. pour ces questions, J.-M. Durand, *ARMT* XXVI/3, le chapitre sur la musique à Mari (à paraître).

⁴⁶⁷J.-M. Durand pense que *šitrûm* vient de *šerûm*, « accompagner musicalement un chant », à la forme I/2 et propose une traduction par « orchestre ». La valeur exacte du sous-système 2 ne lui apparaît pas clairement : « à l'unisson » ou « en se répondant ». Le verbe *šerûm* serait construit sur une racine ŠR' (qu'on retrouverait dans le mot *šerûm* « chant », posé dans les dictionnaires comme *šerum* cf. *AHW* 1219 « Gesang », *CAD* Š/2 335a « song »). Pour *šitrûm*, voir déjà J.-M. Durand, « Noms de fonction », *NABU* 1987/16 et *LPO* 16, p. 413 n. j), commentaire au n°262 (= *ARMT* XIII 22).

même possible que des femmes amorrites aient pu pratiquer une façon particulière de chanter, puisqu'un compte du personnel d'Ilšu-ibbišu les nomme séparément⁴⁶⁸.

On peut proposer, à titre d'hypothèse, une explication du phénomène qu'on vient de décrire : si les listes de rations énumèrent les musiciennes non pas d'après leurs spécialités, mais en fonction des groupes auxquels elles appartenaient, c'est que c'étaient ces derniers qui étaient jugés les plus importants. On verra en effet ci-dessous comment il est fort possible que le groupe des « musiciennes d'Izamu » ait été en quelque sorte « tabou », parce qu'il rassemblait les musiciennes avec lesquelles Zimrî-Lîm ne pouvait avoir de rapports intimes⁴⁶⁹. Le groupe des « petites musiciennes de Tahšin-Admu », qui fut inclus dans celui des « grandes musiciennes », pourrait avoir été composée de jeunes filles, peut-être vierges, puisqu'une d'elles devint vers ZL 5' une épouse de Zimrî-Lîm (cf. le § 3.2.2.3.) et une autre épouse de Sammêtar (cf. le § 3.2.2.4.). Le groupe des grandes musiciennes pourrait de ce fait être à identifier avec des concubines de Zimrî-Lîm, même si cette hypothèse ne peut pas être confirmée davantage. On notera toutefois qu'une grande musicienne, Tepahum, était mère d'une fille, cf. le § 3.2.1.5.

3.2.1. Les grandes musiciennes

On ne sait que très peu de choses sur ces « grandes musiciennes⁴⁷⁰ ». Leur nombre varie entre 32 et 35 dans les textes conservés⁴⁷¹. Ces « grandes musiciennes » sont toujours mentionnées juste après la famille royale : leur place dans l'énumération des femmes et leur titre leur donnent préséance sur les « petites musiciennes » ou les « musiciennes d'Izamu », ce que le montant de leurs rations ne traduit toutefois pas, puisqu'il est identique au leur.

Une liste fragmentaire mentionne plusieurs grandes musiciennes (Ahâssunu, Yadîda (n°2?), Nihmatum, Adudu, Ittiša-milku et Maršatum) avec Arwîtum (plusieurs homonymes⁴⁷²).

3.2.1.1. Yadîda

Elle offre un cas intéressant, en raison des changements de place qu'elle a connus sur plusieurs années. Elle était en tête de liste dans les textes les plus anciens (n°1 et 2) ; elle perd sa première place au plus tard à la fin de ZL 2 (Kahat) (voir le n°3, où elle ne figure pas parmi les quatre premières grandes musiciennes). Elle occupe alors la septième place (vi-ZL 1' n°6), voire la sixième place (n°10). Dans le texte le plus récent du corpus, n°13, qui doit dater de ZL 5', elle occupe la deuxième place, et c'est dans le récapitulatif qu'on trouve la mention que ces grandes musiciennes appartenaient au service de Yadîda (ni-šu Yadîda [ii 30]). On a donc l'impression que Yadîda, après avoir connu une disgrâce, retrouva sa

⁴⁶⁸Le service d'Ilšu-ibbišu comprenait plusieurs groupes de femmes : 23 *šitrêtum* 21 *kanšâtum*, 44 *kežrêtum* et 6 *amurrêtum* (n°37). On pourrait avoir indiqué l'origine de ces dernières, parce qu'il s'agissait de nouvelles venues qui ne faisaient pas encore partie d'un des groupes précédemment mentionnés. Cette interprétation est cependant peu convaincante. Il est plus vraisemblable de supposer que ces femmes s'accompagnaient avec des instruments typiques de l'Ouest, ou avaient une façon spéciale de chanter. Voir à titre de comparaisons la lettre ARM X 126 à propos des déportées d'Ašlakkâ : « Que Warad-ilišu leur enseigne le chœur(?) à la manière soubaréenne ». ARM X 126 : (17) à *ir-i-lî-šu ši-it-ra-am šu-ba-re-em* (18) [*li-ša-hi-is-si-na-ti*].

⁴⁶⁹Voir déjà en ce sens J.-M. Durand, *MARI* 4, p. 393-394.

⁴⁷⁰L'adjectif *rabûm* signifie non seulement « grand », mais aussi « âgé » (cf. *ahum rabûm*) et *šehrum* non seulement « petit » mais aussi « jeune ».

⁴⁷¹Ce groupe comportait 35 musiciennes au début du règne (n°1 ; n°3, daté du 1-xi-ZL 2 ; n°6, daté du 2-vi-ZL 1' ; n°7 de la seconde moitié de ZL 1'). À partir de la rédaction du n°7, le groupe des musiciennes de Tahšin-Admu (cf. ci-dessous le § 3.2.2.) est inclus dans le groupe des grandes musiciennes.

⁴⁷²ARM IX 292, liste fragmentaire qui mentionne des paiements ou des attributions par, ou à, Ahâssunu (§ 3.2.1.28.), Yadîda (§ 3.2.1.1., plutôt Yadîda n°2 = § 3.2.1.36), Nihmatum (§ 3.2.1.32.), Arwîtum (§ 3.2.3.12. ou Arwîtum n°2 = § 3.2.3.24. ; une *sekertum* § 3.4.10. ; ou une chambrière § 3.6.30. portent ce nom), Adudu (§ 3.2.1.23.), Ittiša-milku (§ 3.2.1.8.), Maršatum (§ 3.2.1.24.). ARM IX 292 : (1) 2 *a-ha-sû-nu* (2) 6 *ia-di-da* (3) 6 *ni-ih-ma-tum* (4) 6 *ar-wi-tum* (5) 6 *a-du-du* (6) 4 *it-ti-ša-mil-ku* (7) 5 *mar-ša-tum* (8) 21 (+x) x [x o o o] (...). (R. 1') (Trop cassé.).

Nom	1	2	3	6	7	9	10	13	30	31
1. Yadîda	1/2 q.	1/2 q.	[...]	7m.	[...]	[...]	8 m.	1 q.	x	
2. Ahâtum	1/2	1/2	3/4 q.	7	[...]	8 m.	8	1		x
3. Batahra	1/2	1/2	3/4	7	[...]	8	8	1		x
4. Taddin-Eštar = Taddin-šî	1/2	1/2	3/4	7	[...]	8	8	1	x	x
5. Tepaha/hum	1/2	[...]	[...]	7	[...]	[...]	8	1	x	x
6. Bêlî-nîrî	1/2	[...]	3/4	7	[...]	8	8	1	x	x
7. Âyala	1/2	[...]	[...]	7	8	[...]	8	1	x	x
8. Ittiša-milku	1/2	[...]	[...]	7	8	[...]	8	1	x	x
9. Annu-hannî	1/2	[...]	[...]	7	8	8	8	1	x	x
10. Hammum-lâ	1/2	[...]	[...]	7	8	[...]	8	1	x	x
11. Kibsatum	1/2	[...]	[...]	7	8	8	8	1	x	
12. Ahâtum n°2	1/2	[...]	[...]	7	8	8	8	1	x	x
13. Takûn-mâtum	1/2	[...]	[...]	7	8	[...]	8	1	x	x
14. Huzzurum	1/2	[...]	[...]	[...]	[...]	8	8	1	x	
15. Raqqatum	1/2	1/2	[...]	7	8	8	8	1	x	
16. Lamassum	1/2	1/2	[...]	7	8	8	8	1	x	x
17. Hillilum	1/2	1/2	[...]	[...]	[...]	8	8	[...]		
18. Sâliha	1/2	1/2	[...]	[...]	[...]	8	8	1	x	
19. Admu-nîrî	1/2	1/2	[...]	[...]	[...]	[...]	[...]	[...]	x	
20. Dagan-nîrî	1/2	1/2	[...]	7	[...]	8	8	1	x	x
21. Niyala	1/2	1/2	[...]	7	[...]	8	8	1		
22. Âyala n°2	-	1/2	[...]	7	8	[...]	[...]	1		
23. Adudu	1/2	[...]	[...]	[...]	[...]	8	8	1	x	x
24. Maršatum	1/2	1/2	[...]	7	8	[...]	8	1		
25. Tanûha	1/2	1/2	[...]	[...]	[...]	8	8	[...]		
26. Duhšatum	1/2	1/2	[...]	[...]	[...]	8	8	[...]	x	x
27. Sinina	1/2	1/2	[...]	7	8	[...]	8	1		x
28. Ahâssunu	1/2	1/2	[...]	[...]	[...]	8	8	1		x
29. Yatašha(tum)	1/2	1/2	3/4	[...]	[...]	8	8	1		x
30. Bahlatum	1/2	1/2	[...]	7	[...]	8	8	1		x
31. Yataphatum	1/2	1/2	[...]	[...]	8	[...]	[...]	[...]		x
32. Nihmatum	1/2	1/2	[...]	7	[...]	8	8	[...]	x	x
33. Ahâtum tur-tur = Ahâtiya	1/2	1/2	[...]	7	[...]	8	8	[...]		x
34. Hurâša(tum)	1/2	1/2	[...]	7	8	[...]	8	1	x	x
35. Zihatum	1/2	1/2	3/4	[...]	[...]	8	8	1	x	x
36. Yadîda n°2	1/2	1/2	[...]	7	[...]	8	8	1	x	x
37. Takûna	-	-	-	-	-	-	-	1		

Tableau des « grandes musiciennes »

place en tête de liste⁴⁷³. Dans le n°13 également, on trouve 49 femmes qui reçoivent de petites rations d'huile (pour la plupart 15 sicles) et qui sont récapitulées comme appartenant au « service de Yadîda » (n°13 : v 43-vi 19). Ces 49 femmes sont sans doute des apprenties dont Yadîda surveillait l'instruction (cf. ci-dessous le § 3.18. sur les apprenties musiciennes). Il semble que Yadîda ne faisait pas partie des femmes qui avaient prêté serment en ZL 9' (cf. le texte n°31⁴⁷⁴), ce qui pourrait indiquer qu'elle était morte ou bien qu'elle n'habitait plus le grand palais.

Il paraît peu probable que la musicienne Yadîda soit à identifier avec la récipiendaire de cadeaux de la fin de ZL 2', car les textes désignent cette dernière comme « folle » (*lillatum*). J.-M. Durand a pro-

⁴⁷³Voir aussi le n°38, s.d., où elle est en tête avant Izamu.

⁴⁷⁴Cf. le texte n°31 : i 39, où il paraît plus probable de trouver une attestation de la deuxième Yadîda.

posé que ce terme puisse renvoyer à une sorte d'extatique⁴⁷⁵.

3.2.1.2. *Ahâtum*

Cette femme occupe dans les textes les plus anciens la deuxième place au sein des grandes musiciennes. À partir du n°3 (daté du 1-xi-ZL 2), elle s'y trouve à la première, et cela-même au moment où il semble que Yadîda était revenue en grâce (cf. le § ci-dessus). Dans la lettre ARM X 137, Zimrî-Lîm demande à Šibtu de le rejoindre à Saggarâtum avec un orchestre de sept musiciennes conduites par Ahâtum, qui réside chez Šibtu, et leurs instruments⁴⁷⁶. La date de ce voyage semble être celle du retour depuis Ugarit (voir ci-dessus § 2.2.6.).

3.2.1.1. *Taddin-šî = Taddin-Eštar*

On s'aperçoit que dans les listes où figure Taddin-šî, Taddin-Eštar est absente, et inversement : il s'agit donc avec certitude de la même femme, dans le nom de laquelle le nom de la déesse Eštar est parfois remplacé par le pronom autonome de la troisième personne du féminin šî.

3.2.1.5. *Tepahum*

Dans la lettre ARM X 94 = ARMT XXVI/1 239, Šîmatum, qui venait d'épouser le roi Hâya-sûmû d'Ilân-šûrâ, écrit à son père avoir rêvé que la fille d'une certaine Tepahum devait recevoir le nom Tagîd-nawûm⁴⁷⁷. La Tepahum mentionnée est très vraisemblablement identique à la grande musicienne, son enfant étant donc une fille du roi.

3.2.1.15. et 16. *Raqqatum et Lamassum*

Elles sont toutes les deux mentionnées parmi des femmes malades, le 13-v⁴⁷⁸. On notera que le nom de la seconde de ces deux femmes connaît des variantes⁴⁷⁹.

3.2.1.19. *Admu-nîrî*

Elle n'est attestée qu'au tout début du règne de Zimrî-Lîm ; elle ne figure plus dans les listes de grandes musiciennes après le n°2, dont la date exacte n'est pas encore connue, mais qui est en tout cas antérieur au mois xi-ZL 2. On ignore son sort après cette date.

3.2.1.32. *Nihmatum*

Selon ARM XXI 413 // ARMT XXII 64, elle reçoit une servante nommée Ahât-waqra, faisant partie du butin de Mišlân, le 8-ix-ZL 2'. Dans les listes du harem, aucune femme de ce nom n'est attestée. Ahât-waqra ne vivait donc pas dans le harem, ou bien elle n'était pas rationnaire du palais.

3.2.2. *Les petites musiciennes de Tahšîn-Admu*

Cette dénomination est de mon seul fait⁴⁸⁰ : il s'agit d'un groupe composé de dix à quatorze

⁴⁷⁵Pour les cadeaux de la fin de ZL 2', cf. D. Soubeyran, ARMT XXIII, p. 344-357. Pour la désignation *lillatum*, cf. J.-M. Durand, ARMT XXI, p. 444-446 n. 9.

⁴⁷⁶J.-M. Durand a collationné ce texte, qu'il doit rééditer dans le chapitre sur « la musique à Mari » dans ARMT XXVI/3. ARM X 137 : (10) *ši-iti-ra-am ša* 7 m[unus*-meš] (11) *ṭa-ha-ta*-am** [munus-nar] (12) *ša ma-ah-ri-ki wa-aš-ba-at* (13) *ù nu-ut lú-nar*-meš ša kù-gi* (14) *i[t]-ti-ki a-na sa-ga-ra-tim^{ki}* (15) *ta-re-e-em*.

⁴⁷⁷Cf. également le commentaire de J.-M. Durand, MARI 3, p. 128-129.

⁴⁷⁸Cf. le n°19 et son commentaire au chapitre 4.

⁴⁷⁹Son nom est noté Lamassî dans un seul texte : *la-ma-sî* (n°1 : ii 15). Dans trois textes elle apparaît comme Lamassa : *la-ma-as-sà* (n°2 : ii 2') ; *la-ma-sà* (n°13 : i 61' et n°19 : 5). Lamassu est attesté dans deux textes : *la-ma-sû* (n°6 : i 28' et n°10 : i 20') et une fois Lamassum : [*la*]-*ma-sû-um* (n°9 : i 26').

⁴⁸⁰J'ai choisi cette dénomination à l'image du groupe des « musiciennes d'Izamu », qui, en revanche, sont désignées comme telles au moins dans une liste (n°13 : ii 84).

« petites musiciennes⁴⁸¹ », en tête desquelles se trouve toujours une certaine Tahšin-Admu. Ce groupe de musiciennes a été intégré au sein des « grandes musiciennes » après l'arrivée de Šibtu (cf. les n^{os} 7 et 13). Malheureusement le n^o 8 est cassé à l'endroit du récapitulatif des musiciennes, mais il semble que les noms des musiciennes du groupe de Tahšin-Admu avaient été enregistrés avec ceux des grandes musiciennes. Intégré au sein des « grandes musiciennes », ce groupe n'en fut pas moins cité toujours à la suite des noms de ces dernières et l'ordre d'énumération resta invariable, donnant ainsi aux anciennes « petites musiciennes » menées par Tahšin-Admu un rang inférieur dans la hiérarchie des « grandes musiciennes ». Dans l'introduction au § 3.2. j'ai émis l'hypothèse que ces « petites musiciennes » étaient des jeunes filles. Une d'elles, Bêltâni (§ 3.2.2.3.), devint une épouse de Zimrî-Lîm, et une autre, Bazatum (§ 3.2.2.4.), l'épouse de Sammêtar.

Nom	2	3	4	5	6	7	8	13	30	31
1. Tahšin-Admu	-	1/2 q.	1/2 q.	7 m.	7 m.	8 m.	[...]	1 q.		
2. Eštar-tappî	-	1/2	1/2	7	7	8	[...]	-		
3. Bêltani	-	1/2	1/2	7	7	8	[...]	-		
4. Bazatum	-	1/2	1/2	7	7	8	[...]	1	x	
5. Dagan-kibrî	-	1/2	1/2	7	7	8	8	1	x	x
6. Tizpatum	-	1/2	[...]	[...]	7	8	8	1		x
7. Hâlîma	-	1/2	1/2	7	7	8	8	1		
8. Ea-lamassî	-	1/2	1/2	7	7	8	8	1		
9. Yapahatum	-	1/2	1/2	7	7	-	[...]	-		
10. [...] -na l'aveugle	-	-	[...]	[...]	7	-	-	-		
11. Ea-nada	-	1/2	[...]	[...]	-	-	[...]	1/2?		
12. Annu-tarâm	-	1/2	[...]	[...]	-	-	[...]	-		
13. Pûhtani	-	1/2	[...]	[...]	7	8	8	1/2?		
14. Addu-bâštî	1/4 q.*	3/4	[...]	[...]	7	8	8	1	x	x
15. Ibbatum	-	1/2	[...]	[...]	7	-	[...]	-		
16. Šuqultum	-	-	[...]	[...]	7	-	[...]	-		
17. Bêlî-sapar	-	-	[...]	[...]	-	-	[...]	1		x
18. Ahâtum	-	-	[...]	[...]	-	-	[...]	1/2?		x

Tableau des « petites musiciennes de Tahšin-Admu »

3.2.2.3. Bêltani

Il est très vraisemblable que cette « petite musicienne » est devenue l'épouse de Zimrî-Lîm avant la rédaction du n^o 13, donc avant l'année ZL 6' (cf. le § 3.1.2.3.10.).

3.2.2.4. Bazatum

Un document daté de l'éponymie d'Ikuppîya enregistre la dot (*nidittum*) que Bazatum reçut à Kurdâ au mois ix-Ikuppîya. J.-M. Durand s'est demandé si cette femme est à identifier à la musicienne du harem de Zimrî-Lîm et à la dame du même nom habitant Zurubbân dans la deuxième moitié du règne de Zimrî-Lîm⁴⁸². Le problème est donc de savoir si l'on a affaire à trois femmes différentes, à deux, ou à une seule.

On peut établir de manière certaine l'identité de la petite musicienne du harem de Zimrî-Lîm avec la Bazatum habitant Zurubbân. La musicienne Bazatum est en effet attestée dans toutes les listes d'attributions d'huile ou de laine (quand la section est conservée) à partir du 1-xi-ZL 2 (Kahat) jusqu'à l'année ZL 5' (date de rédaction du n^o 13), même après le mariage de Bêltani avec Zimrî-Lîm (cf.

⁴⁸¹ En ordre chronologique : 12 (n^o 3 [1-xi-ZL 2]) ; 14 (n^o 6 [2-vi-ZL 1']) ; 10 (incluses dans la liste des « grandes musiciennes » n^o 7 [28-?-ZL 1']).

⁴⁸² J.-M. Durand, « Documents pour l'Histoire du Royaume de Haute-Mésopotamie II », *MARI* 6, 1990, p. 271-302, spécialement la section « Une alliance matrimoniale avec Kurdâ? », p. 298-301, avec réédition de *ARMT* XXV 484.

§ 3.2.2.3. et § 3.1.2.3.10.). Mais elle est absente de la liste de femmes ayant prêté serment en ZL 9' (n°31), ce qui est un indice du fait qu'elle n'habitait plus le grand palais à ce moment-là. Bazatum vivait alors à Zurubbân, où elle gardait le 8-xii-ZL 6' la cassette de bijoux de Bêltani, devenue une des épouses de Zimrî-Lîm⁴⁸³. Ce fait exprime sans doute l'amitié ou la confiance qui liait encore ces deux anciennes « petites musiciennes » après le mariage de Bêltani avec Zimrî-Lîm.

La présence de Bazatum à Zurubbân serait attestée dès le 10-i-ZL 5' par M.11442⁴⁸⁴, à moins que le rédacteur de ce texte n'ait fait une confusion entre les noms d'années ZL 5' et ZL 6'⁴⁸⁵. Cette dernière hypothèse est tentante, puisque toutes les autres mentions datées de Bazatum proviennent de la fin de ZL 5' ou de ZL 6'⁴⁸⁶. Elle dirigeait un atelier de tissage à Zurubbân⁴⁸⁷ et habitait cette localité, peut-être en tant qu'épouse de Sammêtar⁴⁸⁸, qui est bien connu comme grand propriétaire à Zurubbân⁴⁸⁹. Il est donc possible que Zimrî-Lîm ait donné une de ses musiciennes comme seconde épouse à son haut fonctionnaire. Bazatum aurait épousé Sammêtar seulement quelques mois avant que celui-ci ne décède. On voit que les biens de Bazatum avaient été intégrés au domaine de Sammêtar⁴⁹⁰. Après la mort de ce dernier, les biens de Bazatum furent recensés avec beaucoup de détail, sans doute pour distinguer ceux qui lui resteraient de ceux qui retourneraient au palais⁴⁹¹.

Bazatum est destinatrice de distributions du palais : ARMT XXV 748 atteste une attribution

⁴⁸³ARMT XXV 353. Cf. le § 3.1.2.3.10. et le commentaire de J.-M. Durand, *MARI* 6, p. 300.

⁴⁸⁴M.11442, daté du 10-i-ZL 5' : (1) I fga-i-da (2) mu-tù dmar-tu-zu-nu-šu (3) I dam i-din-dhu-šum (4) te-er-di-tum (5) si-lá fba-za-tim (6) i-na zu-ru-ub-ba-an-ki.

⁴⁸⁵Des confusions de ce genre sont possibles au tout début de l'année ; cf. le commentaire ci-dessous au n°56.

⁴⁸⁶M.11932 (6-ix-ZL 5') ; ARM IX 97 (20-xi-ZL 5') ; M.15227 (18-xii-ZL 5') ; M.12193 (29-iii-ZL 6') ; M.15167+ (iii-ZL 6') et ARMT XXV 353 (8-xii ZL 6'). ARM XXIV 48 peut être daté peu après la mort de Sammêtar, donc après le mois ii-ZL 6' (pour la mort de Sammêtar, cf. ARMT XXVI/1 277 et le commentaire *ibidem* p. 576-578).

⁴⁸⁷Cf. ARM IX 97 : 23-25, daté du 20-xi-ZL 5'.

⁴⁸⁸Cf. J.-M. Durand, *MARI* 6, p. 301.

Karânatum est décrite comme épouse de Sammêtar dans le n°33 : 17, texte daté du 26-vi qui enregistre le serment de 14 femmes de notables. Selon M. Bonechi, ce serment n'appartient pas à la série documentée pour l'année ZL 9' (voir son étude sur « Les serments de femmes à Mari », *Jurer et maudire*, 1997, p. 97-104) mais il pourrait s'inscrire dans la série connue pour l'année ZL 1' (publiée par J.-M. Durand, « Précurseurs syriens aux protocoles néo-assyriens : considérations sur la vie politique aux Bords-de-l'Euphrate », *Mél. Garelli*, Paris, 1991, p. 13-72). Peut-être, quelques années plus tard, Sammêtar a-t-il épousé Bazatum comme seconde femme, comme cela fut le cas d'autres notables mariotes, connus pour avoir deux épouses (Kanisân et Addu-muballit selon le n°33). Deux femmes nommées Karânatum et Bazatum sont mentionnées dans un document non daté, ARMT XXV 748, republié dans *MARI* 6, p. 300. Ce texte enregistre des attributions de bijoux à plusieurs personnes : une femme dont le nom est cassé, Inibšîna, Bazatum, Karânatum et Hâlîma, suivies par une cassure du texte. On remarquera que Bazatum est mentionnée immédiatement avant Karânatum. Si Karânatum est bien chronologiquement la première épouse de Sammêtar, il est étonnant de voir Bazatum la précéder – il faudrait donc supposer qu'elle était de naissance plus illustre que Karânatum. J.-M. Durand, *MARI* 6, p. 300 avait restauré en première place le nom de la reine-mère Ad[du-dûr], qui décéda avant le 1-ii-ZL 5', ce qui paraît très tôt pour la datation du mariage de Sammêtar avec Bazatum.

⁴⁸⁹Cf. J.-M. Durand, ARMT XXVI/1, p. 576.

⁴⁹⁰Cf. ARM XXIV 48, qui enregistre la répartition du bétail de la maison de Sammêtar le 29-iii-ZL 6'. Le berger Bahlî-Dagan s'occupe du troupeau de Bazatum, composé de 84 brebis tandis que le berger Altiptû gardait 200 brebis et un âne. Le total indique que le tout appartenait au domaine de Sammêtar à Terqa.

⁴⁹¹Le domaine de Bazatum est mentionné dans M.12193 (inédit) qui mentionne 2 bœufs et 25 ugar de grain appartenant à son domaine. M.12193, daté du 29-iii-ZL 6' : (8) 2 gu₄-há (9) 25 a-gâr še (10) é fba-za-tim. Vu la date de ce texte, il est évident qu'il faisait partie de la série de documents établis après la mort de Sammêtar. C'est sans doute aussi dans ce contexte qu'on établit M.15167+, liste de vaisselle qui fut attribuée à Bazatum.

Pour les inventaires de maisons, voir en dernier lieu W. Heimpel, « Disposition of Households of Officials in Ur III and Mari », *ASJ* 19, 1998, p. 63-82.

Pour un cas parallèle, où la femme d'un haut dignitaire décédé cherche à faire valoir ses droits, cf. la lettre ARM XIV 56.

d'un sicle d'or et d'un anneau en argent pesant 4 sicles à un moment non déterminable⁴⁹². Le n°27 : 9, daté du 18-xii-ZL 5' atteste l'attribution de deux anneaux en métal précieux pour Bazatum et M.11932, inédit daté du 6-ix-ZL 5', est une distribution de vin lors de la fête de Dagan. Or, nous savons qu'à ce moment Sammêtar était déjà malade et ne pouvait pas participer aux fêtes d'Eštar-Dêrîtum, selon sa lettre ARMT XXVI/1 276⁴⁹³.

3.2.2.6. *Tizpatum*⁴⁹⁴

Une musicienne du harem de Yasmah-Addu a porté ce nom mais il n'est pas probable qu'on doive identifier cette dernière avec la petite musicienne du harem de Zimrî-Lîm, puisque les autres musiciennes du harem de Yasmah-Addu ont été intégrées dans le groupe des musiciennes d'Izamu ou dans le groupe de *sekertum*.

Tizpatum est mentionnée parmi des femmes malades, le 13-v⁴⁹⁵.

3.2.2.11. *Ea-nada*

Elle pourrait être identique à la femme aveugle⁴⁹⁶, mentionnée dans le n°6, où je lis : i 58' [7 ...] 'da' na [x] igi-nu-gál ; on pourrait supposer une interversion des signes DA-NA pour *-na-da*.

3.2.2.14. *Addu-bâšî*

Elle est attestée dans le document n°2 comme appartenant à un groupe de cinq femmes « amorrites » (voir le § 3.19.). Ses quatre collègues ont ensuite été incluses dans le groupe des musiciennes d'Izamu, tandis qu'elle était affectée au groupe des « petites musiciennes de Tahšin-Admu ». On notera que, lors de sa première apparition dans ce groupe (n°3), elle reçoit une ration d'huile plus importante que ses nouvelles collègues, de 45 sicles au lieu de 30 ; par la suite, elle fut traitée comme les autres.

3.2.3. *Les musiciennes d'Izamu*

Le groupe des « musiciennes d'Izamu⁴⁹⁷ » s'est constitué lentement et nous pouvons observer grâce aux listes de distribution le processus de regroupement de ces musiciennes. Au tout début du règne de Zimrî-Lîm, lors de la rédaction des n°s 1 et 2, le groupe des musiciennes d'Izamu ne comptait que dix femmes. On semble avoir alors repris, dans le même ordre, les épouses secondaires et les grandes musiciennes de Yasmah-Addu, qui étaient sans doute en partie des femmes de très haut rang. Izamu, Tarîš-mâtum et Qihila se suivent, comme c'était déjà le cas à l'époque de Yasmah-Addu. Les femmes du harem de Yasmah-Addu qui venaient à leur suite, Dâmiqtum, Attukki et Ahâssunu, se retrouvent également, mais pas dans le même ordre hiérarchique, ainsi que Yataqmatum. Mennazi et Unduli avaient été de petites musiciennes de Yasmah-Addu dans le harem antérieur. Il manque encore dans cette énumération Unuš-kiyazi, qui auparavant avait été une des femmes chefs de service, selon la reconstitution de J.-M. Durand.

⁴⁹²ARMT XXV 748 : (5) l su kù-gi l har kù-babbar 4 s[u] (6) ^fba-za-tum. Cf. pour ce texte la n. 488.

⁴⁹³Cf. le commentaire d'ARMT XXVI/1, p. 576-578.

⁴⁹⁴Cf. le commentaire de J.-M. Durand dans MARI 4, p. 416-417.

⁴⁹⁵Cf. le n°19 : 1. Avec Munnenetum et Narâmtum, deux musiciennes d'Izamu, elle reçoit une quantité d'huile supérieure à celle des autres malades.

⁴⁹⁶Pour l'existence d'apprentis musiciens que l'on aveugle, voir ARMT XXVI/2 297 ; il s'agit de garçons (lú-tur). La précision « aveugle » que l'on trouve après le nom de cette musicienne montre qu'il s'agit d'une situation exceptionnelle.

⁴⁹⁷Au contraire du groupe des « musiciennes de Tahšin-Admu » (§ 3.2.2.), le groupe des « musiciennes d'Izamu » est appelé comme tel dans la liste n°13 : ii 84 nî-šu i-zi-mu.

3.2. Les musiciennes

Nom	YA	1	2	3	7	9	10	11	13	14	31
1. Izamu	n°4	1/2 q.	[...]	3/4 q.	8 m.	8 m.	[...]	1/2 q.	1 q.	[...]	x
2. Tarîš-mâtum	n°5	1/2	[...]	3/4	8	8	[...]	1/2	1	[...]	
3. Yataqmatum	n°11	1/2	[...]	3/4	8	8	[...]	1/2	1	[...]	
4. Dâmiqtum	n°7	1/2	[...]	3/4	8	8	[...]	1/2	1	[...]	x
5. Qihila	n°6	1/2	[...]	3/4	8	8	[...]	1/2	1	[...]	x
6. Ahâssunu	n°9	1/2	[...]	3/4	8	8	8	1/2	[...]	[...]	
7. Attukki	n°8	1/2	[...]	3/4	8	8	8	1/2	1	[...]	x
8. Unduli	n°17	1/2	[...]	3/4	8	8	8	1/2	1	[...]	
9. Mennazi	n°16	1/2	[...]	3/4	[...]	8	8	1/2	1	[...]	x
10. Unuš-kiyazi	n°31	1/2	[...]	-	-	-	-	-	-		
11. Ea-šamšî		1/2*	1/4*	3/4	[...]	8	8	1/2	1	[...]	
12. Arwîtum	n°27?	1/4*	1/4*	3/4	[...]	8	8	1/2	1	[...]	x
13. Pârtum	n°33?	1/2*	1/4*	3/4	[...]	8	8	[...]	1	[...]	
14. Rîbatum		-	1/4*	3/4	[...]	8	8	[...]	1	[...]	x
15. Narâmtum		-	1/4*	3/4	[...]	8	8	[...]	1	[...]	
16. Inibšîna		-	[...]	3/4	[...]	8	8	[...]	1	[...]	
17. Yadiha		-	[...]	3/4	[...]	8	8	[...]	1	[...]	
18. Alupatum		-	[...]	3/4	[...]	8	8	[...]	1	[...]	
19. Tepahum		-	[...]	3/4	8	8	8	[...]	1	[...]	x
20. Yatašha	n°36	-	[...]	3/4	[...]	8	8	[...]	[...]	[...]	
21. Munnenetum		-	1/2*	3/4	[...]	8	8	[...]	1	[...]	
22. Hatrin-Hanat		-	1/4*	3/4	[...]	8	8	[...]	1	[...]	x
23. Hiltû = Hindu		-	1/4*	[...]	[...]	8	8	[...]	1	x	
24. Arwîtum n°2	n°27?	-	1/4*	[...]	[...]	8	8	[...]	1	[...]	
25. Ea-nîrî		-		[...]	[...]	8	8	[...]	1	[...]	
26. Nîhatum		-		[...]	[...]	8	8	[...]	[...]	[...]	x
27. Patatum		-		[...]	[...]	8	8	[...]	[...]	[...]	
28. Lahwi-maliku	n°26?	-	1/4*	[...]	[...]	8	8	[...]	1	x	x
29. Lâ'iyatum	n°41	-		[...]	[...]	-	-	[...]	1	[...]	
30. Ahâtum		-		[...]	[...]	-	-	[...]	1	[...]	
31. Takûn-mâtum	n°38	-		[...]	[...]	-	-	[...]	1	x	x
32. Bêlessunu	n°39	-		[...]	[...]	-	-	[...]	1	[...]	
33. Tanûh-nawûm		-		[...]	[...]	-	-	[...]	1	[...]	x
34. Bêlet-mâtîm	n°40	-				-	-	[...]	1/2	x	x
35. Lalûtum		-				-	-	[...]	1/2	[...]	
36. Banîtum		-				-	-	[...]	1/2	[...]	
37. Narâmtum n°2		-				-	-	[...]	1/2	[...]	
38. Ahâtani		-				-	-	[...]	1/2	x	
39. Yašhatum		-				-	-	[...]	1/2	[...]	
40. Nupattîtum		-		x*		-	-	[...]	1/2	[...]	
41. Qihila n°2		-		x*		-	-	[...]	1/2	[...]	
42. Ibbatum		-				-	-	[...]	1/2	[...]	
43. Liqtum		-				-	-	[...]	1/2	[...]	
44. Sinina		-				-	-	[...]	1/2	[...]	
45. Ibbatum n°2		-				-	-	[...]	1/2	[...]	
46. Ahšena		-				-	-	[...]	1	[...]	
47. Zarum		-				-	-	[...]	1	[...]	
48. Abisuni		-				-	-	[...]	1	[...]	
49. Adaše		-				-	-	[...]	1	[...]	
50. Eštar-lamassî		-				-	-	[...]	1	[...]	

Tableau des musiciennes d'Izamu

N. B.

– Dans la colonne « YA » figurent les femmes qui faisaient partie du harem de Yasmah-Addu, les numéros renvoyant à l'étude de J.-M. Durand, *MARI* 4, p. 388 ; cf. ici-même § 2.3.

– Plusieurs femmes apparaissent dans les listes n°1 ou 2 ailleurs que dans le groupe des musiciennes d'Izamu. Elles sont comptabilisées dans le tableau ci-dessous, le montant de leur ration étant suivi d'un astérisque.

On remarquera que le groupe des musiciennes d'Izamu était composé d'anciennes concubines et musiciennes de Yasmah-Addu, peut-être en partie aussi de filles de Yahdun-Lîm, avec lesquelles le roi Zimrî-Lîm ne pouvait avoir de rapports intimes (cf. § 2.3.).

Ce groupe fut élargi à partir de la liste n°3. Ea-Šamšî, Arwîtum et Pârtum n'avaient pas encore leur place au sein des « musiciennes d'Izamu » lors de la rédaction du n°1 et formaient avec Munnenetum, Narâmtum et Rîbatum un groupe à part lors de la rédaction du n°2. Elles ne sont attestées parmi les musiciennes d'Izamu qu'à partir du n°3 ; de même, quatre femmes amorrites (Hatrin-Hanat, Lahwi-maliku, Hiltû et Arwîtum) furent-elles intégrées dans le groupe de musiciennes d'Izamu après la rédaction du n°2 et avant le n°3 en xi ZL 2⁴⁹⁸.

3.2.3.1. Izamu

Izamu était la première des épouses secondaires de Yasmah-Addu et portait le titre de « servante du roi » à la fin du règne de Yasmah-Addu⁴⁹⁹. Dans un ex-voto offert pour la vie de Yasmah-Addu, elle portait le titre de « musicienne⁵⁰⁰ ». Dans tous les documents conservés, elle débute l'énumération des musiciennes et elle est désignée comme la responsable des musiciennes dans le n°13, où son nom apparaît sous la forme « Izimu » ; malgré cette variante, dont nous n'avons pas d'autre exemple, il est certain qu'il s'agit de la même femme.

3.2.3.2. Tarîš-mâtum

Les listes du harem de Yasmah-Addu connaissent deux femmes portant ce nom⁵⁰¹ : selon l'identification de J.-M. Durand, l'une était une épouse de Yasmah-Addu, l'autre une petite musicienne dans le harem de Yasmah-Addu. Il est possible que l'origine familiale de ces deux femmes soit connue : l'une était une fille de Yahdun-Lîm⁵⁰² et l'autre une fille de Sûmû-Numhâ, soit une princesse de Kurdâ⁵⁰³. Il semble probable que c'est la fille de Yahdun-Lîm qui avait été une des épouses de Yasmah-Addu⁵⁰⁴.

À l'époque de Zimrî-Lîm, une seule Tarîš-mâtum est mentionnée dans les textes du harem et son nom suit celui d'Izamu. De ce fait, il semble évident qu'il faut l'identifier avec l'épouse de Yasmah-Addu et donc avec la fille de Yahdun-Lîm. Une femme nommée Tarîš-mâtum apparaît encore dans un texte datant de la fin du règne de Zimrî-Lîm, le n°45.

Tarîš-mâtum est mentionnée parmi des femmes malades ; cf. n°19 : 8 et le § 2.2.2.

⁴⁹⁸ Leur nombre est de 10 au tout début du règne de Zimrî-Lîm (n°s1 et 2) et plus de 21 le 1-xi-ZL 2 (n°3). Après l'arrivée de Šibtu, leur nombre passa à 27 (n°s9 et 10) et atteignit 45 en ZL 5' (n°13).

⁴⁹⁹ On se référera à *MARI* 4, p. 412-413. Cf. également *MARI* 3, p. 57 et *MARI* 4, p. 412 qui citent T.314, daté du 4-ii*-warki Tâb-šilli-Aššur, où Izamu est définie comme geme₂ lugal.

⁵⁰⁰ D'après J.-M. Durand, il faut en effet lire dans *MARI* 3, p. 77 n°7 : 4 son titre non pas suhu[r-lá] (*kezertum*), mais n[ar] (cf. *ARMT* XXVI/3).

⁵⁰¹ Cf. simplement la liste § 2.3.2.2. et les femmes n°5 et 15. Pour Tarîš-mâtum, cf. en premier lieu le commentaire de J.-M. Durand, *MARI* 4, p. 413.

⁵⁰² Cf. *MARI* 4, p. 413.

⁵⁰³ Cf. A.4634 : 19', publié par J.-M. Durand, *MARI* 4, p. 431. Il est très probable que Sûmû-Numhâ, mentionné dans ce texte, soit à identifier avec le roi de Kurdâ (Sûmû-Numahâ) de l'époque de Yahdun-Lîm, qui s'était réfugié à Mari, vraisemblablement après la prise de sa ville par Samsî-Addu. Cf. B. Lafont, « L'admonestation des Anciens de Kurdâ à leur roi », *FM* II, Paris, 1994, p. 209-220 et spécialement p. 214 n. 19 et D. Charpin, *MARI* 8, p. 343. Dans ce cas, la fille du roi de Kurdâ serait mentionnée en même temps que d'autres princesses sur le document A.4634.

⁵⁰⁴ Cf. la mention de la dot que Yahdun-Lîm avait procurée à Tarîš-mâtum, « sans doute pour un mariage qui n'aboutit jamais, suite aux avatars de son père » Yahdun-Lîm (J.-M. Durand, *MARI* 4, p. 413) : T.407 : 28 dub n[i-d]i-it-tim ša ta-ri-iš-ma-tim.

3.2.3.3. *Yataqmatum*

Yataqmatum était peut-être une fille de Hadnî-Addu⁵⁰⁵ et donc une sœur ou demi-sœur de Zimrî-Lîm. Elle avait la fonction de musicienne dans le harem de Yasmah-Addu⁵⁰⁶. Elle n'y occupait que la place n°11 selon l'ordre établi par J.-M. Durand ; dans le harem de son (demi-)frère, elle prit place après Tarîš-mâtum. Que cette dernière ait eu sur elle la préséance s'explique par sa qualité probable de fille de Yahdun-Lîm (§ 3.2.3.2.). En ZL 2', elle céda sa place après Tarîš-mâtum à Dâmiqum (§ 3.2.3.4.).

3.2.3.4. *Dâmiqum*

Cette grande musicienne du harem de Yasmah-Addu⁵⁰⁷ a avancé dans la hiérarchie après la rédaction du n°1 : à partir du 2-ix-ZL 2'⁵⁰⁸, elle précède Yataqmatum, qui était, comme on vient de le voir, sœur de Zimrî-Lîm. La raison de ce changement de place n'est pas connue.

3.2.3.5. *Qihila*

Qihila était déjà attestée dans le harem de Yasmah-Addu comme épouse secondaire⁵⁰⁹. Elle pourrait être identique à la fille de Yaplah-Lîm, mentionnée dans A.4634 : 12⁵¹⁰ ; mais l'identité de ce Yaplah-Lîm est inconnue.

3.2.3.6. *Ahâssunu*

Grande musicienne dans le harem de Yasmah-Addu, elle a été identifiée avec l'auteur de ARM X 97⁵¹¹.

3.2.3.7. *Attukki*

Attukki avait été une grande musicienne dans le harem de Yasmah-Addu. Avec Šewrum-parati, elle a écrit la lettre ARM X 93, adressée à Yasmah-Addu⁵¹². D'après J.-M. Durand, Attukki avait alors été envoyée auprès de Šewrum-parati, qui aurait été auparavant installée comme prêtresse dans le Nord⁵¹³. Si effectivement Šewrum-parati ne paraît pas dans les listes de distribution de l'époque de Zimrî-Lîm, Attukki y est présente. Il serait donc plus probable de supposer qu'au moment de la lettre ARM X 93, elle avait rendu visite à sa collègue, sans s'installer définitivement avec Šewrum-parati.

3.2.3.8. *Unduli*

Cette femme avait été petite musicienne dans le harem de Yasmah-Addu. Son nom peut également être noté Undula⁵¹⁴.

3.2.3.9. *Mennazi*

Ancienne petite musicienne de Yasmah-Addu, elle est mentionnée dans un document du 16-ix-

⁵⁰⁵A.4634 : 6' (J.-M. Durand, *MARI* 4, p. 431). Cf. également le commentaire de J.-M. Durand, *MARI* 4, p. 393.

⁵⁰⁶Cf. *MARI* 4, p. 393 et ici-même le tableau § 2.3.2. n°11.

⁵⁰⁷Cf. *MARI* 4, p. 392-393 et ici-même le tableau § 2.3.2. n°7.

⁵⁰⁸Cf. n°11 : ii 6, n°13 : ii 39.

⁵⁰⁹Cf. la reconstitution proposée par J.-M. Durand, *MARI* 4, p. 393 et 395-396.

⁵¹⁰Cf. J.-M. Durand, *MARI* 4, p. 431.

⁵¹¹Cf. J.-M. Durand, *MARI* 4, p. 413-414.

⁵¹²Voir aussi le commentaire de J.-M. Durand, *MARI* 4, p. 392.

⁵¹³*MARI* 4, p. 415-416.

⁵¹⁴Cf. M.7754 : 9 = *MARI* 4, p. 393.

ZL 8', lorsque ses boucles d'oreilles furent données à Šîmatum --- elle devait en recevoir l'équivalent dans le palais de Mari⁵¹⁵. P. Villard a supposé que ses boucles d'oreilles furent prises à Mennazi lors des préparatifs du voyage à Ugarit. Šîmatum, fille de Zimrî-Lîm et épouse de Haya-sûmû, aurait en effet rejoint Mari avant ce voyage, pour préparer l'expédition qui commença par une rencontre avec Hâya-sûmû à Qirdahat au mois i-ZL 9'⁵¹⁶. Il fut promis à Mennazi de lui rendre l'équivalent de ses bijoux plus tard. Que Mennazi fût partie du voyage est documenté par le fait qu'elle reçut une bague en fer à Zilhân⁵¹⁷, sans doute en échange du bijou qu'elle avait donné auparavant. On ignore pour quelle raison elle avait pu participer à ce voyage prestigieux. Un document administratif inédit, où il est fait mention de la « maison de Mennazi, la servante du roi », atteste également que cette femme jouissait d'un statut particulier⁵¹⁸.

3.2.3.10. *Unuš-kiyazi*

Dans la reconstitution du harem de Yasmah-Addu, J.-M. Durand proposait, avec doute, qu'elle ait été une des chefs de service⁵¹⁹. Au début du règne de Zimrî-Lîm, cette femme fut incluse dans le groupe des musiciennes d'Izamu. On la retrouve à partir du mois xi-ZL 2 (n°3) dans le groupe des femmes-*sekertum*⁵²⁰.

3.2.3.13. *Pârtum*

La musicienne Pârtum ne doit pas être confondue avec la princesse du même nom⁵²¹. On observera que Pârtum n'avait pas encore été affectée au groupe des musiciennes d'Izamu lors de la rédaction du n°1 : iv 4 et qu'elle se trouve placée en marge, faute de rattachement à un groupe.

3.2.3.14. *Rîbatum*

Rîbatum est mentionnée parmi des malades, le 13-v, dans le n°19 : 6.

3.2.3.15. *Narâmtum*

Elle est sans doute à identifier avec la femme malade, mentionnée dans le n°19 : 3, qui reçut la ration importante d'1/2 qa d'huile.

3.2.3.20. *Yatašha*

Yatašha est déjà attestée dans le harem de Yasmah-Addu et il est possible qu'il faille l'identifier avec la femme qui reçut un textile pour son tombeau, selon le n°25 ; malheureusement, ce dernier texte ne comporte pas de date. On observera que le nom de Yatašha n'apparaît pas dans les listes n°13 et n°31. Sa mort serait donc antérieure à l'année ZL 6'.

⁵¹⁵Cf. le n°29 et son duplicat M.15163, cités dans *MARI* 4, p. 417 n. 206 et mentionnés dans J.-M. Durand, « L'organisation... », p. 83.

⁵¹⁶P. Villard, *UF* 18, 1986, p. 389.

⁵¹⁷*ARMT* XXV 121 : 20-xii ZL 8'.

⁵¹⁸M.12629 : iv 12. Il s'agit d'un tableau ; la nature des entrées n'est pas indiquée. Dans la colonne de droite figurent des noms de personnes - sans doute les contribuables dont certains ont spécifiquement un lien avec le palais (*warad ekallim, ša ṭemmennî, ša nûbalim, ša Dâm-hurâši*, etc.). Il est possible que les contribuables mentionnés au dessus de l'entrée « maison de Mennazi » aient appartenu à son domaine, puisqu'il n'y a pas de mention d'apports de la « maison de Mennazi ».

⁵¹⁹*MARI* 4, p. 396.

⁵²⁰Cf. plus bas le § 3.4.7.

⁵²¹Cf. le commentaire de J.-M. Durand, *MARI* 4, p. 419-420, qui s'oppose à une identification de la princesse Pârtum, épouse d'Itûr-Asdû, avec la petite musicienne d'Izamu du harem de Zimrî-Lîm et la Pârtum mentionnée dans le harem de Yasmah-Addu.

3.2.3.21. *Munnenetum*

Dans le n°2, elle reçoit une ration plus importante et est en tête d'un groupe de musiciennes formé par Ea-šamšî, Arwîtum, Pârtum, Narâmtum, Rîbatum [...]. Elle est mentionnée avec d'autres femmes du harem malades dans le n°19 : 2 où elle reçoit une ration importante, tout comme Tizpatum et Narâmtum⁵²². Elle est également attestée dans *FM* III 111, qui enregistre une attribution d'huile lors d'une maladie à Munnenetum, « geme₂ lugal inûma imra[šû] », daté du 12-xii-ZL 2 (Kahat). Elle est peut-être mentionnée parmi des contribuables en ZL 11⁵²³.

3.2.3.22. *Hatrin-Hanat*

Le nom théophore en Hanat pourrait indiquer l'origine suhéenne de cette femme, mais au n°2 : iv 1', à la fin de la liste du harem, Hatrin-Hanat est désignée avec quatre autres femmes comme « amorrite ».

3.2.3.23. *Hiltû*

Au n°2 : iv 3', Hiltû est mentionnée à la fin de la liste du harem avec quatre autres femmes comme « amorrite ». Dans le texte n°13, son nom apparaît sous la forme *hi-[i]n-du*. Je suppose que ces deux noms différents appartenaient à une seule femme. Peut-être son nom amorrite alterne-t-il avec sa variante akkadienne, sûrement flatteuse, puisqu'elle signifie « perle ». On observera qu'en xi-ZL 9' son nom est attesté sous sa forme amorrite (n°31 : ii 9').

3.2.3.24. *Arwîtum n°2*

Au n°2, Arwîtum est mentionnée à la fin de la liste du harem avec quatre autres femmes comme « amorrite ». Une Arwîtum est citée à la fin de l'énumération des *sekertum* dans le n°3 : iii 1. On ne sait si l'Arwîtum du harem de Yasmah-Addu doit être identifiée à l'époque de Zimrî-Lîm avec la *sekertum* de ce nom ou avec la musicienne d'Izamu homonyme ; étant donné qu'elle est mentionnée avec Lahwi-maliku, je préfère la seconde hypothèse.

3.2.3.25. *Ea-nîrî*

Elle est chef d'un groupe d'apprenties musiciennes, selon le n°13 : vii 1-13.

3.2.3.28. *Lahwi-maliku*

Au n°2 : iv 2', Lahwi-maliku est mentionnée à la fin de la liste du harem avec quatre autres femmes comme « amorrite ».

3.2.3.29, 31, 32, 34

Les « principales domestiques » du harem de Yasmah-Addu

J.-M. Durand avait identifié quatre femmes du harem de Yasmah-Addu comme les « principales domestiques », s'appuyant en faveur de cette identification surtout sur la modicité de leurs rations ; il leur avait attribué les n°s 38-41 dans son classement du harem de Yasmah-Addu⁵²⁴. Ces quatre femmes, Takûn-mâtum, Bêlessunu, Bêlet-mâtum et Lâ'iyatum, apparaissaient toujours à la fin des listes, précédant immédiatement la date. Ces femmes sont absentes du harem de Zimrî-Lîm dans les premières années de son règne, mais elles sont présentes en ZL 5' et furent intégrées au groupe de « musiciennes d'Izamu ». La raison pour laquelle ces femmes ne furent pas intégrées plus tôt dans ce groupe n'est pas

⁵²²Cf. le commentaire à propos de ce texte au chapitre 4. La date est le 13-v.

⁵²³M.11739 (date : 16-viii-ZL 11') : 9. Il s'agit d'une liste d'apport de moutons, où elle figure après Tarîš-haṭṭum, Pârtum, Kazubtum, Patiha, Altiš-qallu, Urânum, Habdu-malik et Munnenetum ; cf. ci-dessus la n. 442.

⁵²⁴MARI 4, p. 388.

claire. Une hypothèse serait qu'elles avaient été installées en dehors de Mari, avant de revenir dans cette ville, peu avant la rédaction du n°13. En ce qui concerne leur statut à l'époque de Yasmah-Addu, il me semble plutôt que ce groupe de quatre femmes, qui se trouvent en fin de listes et pourvues de rations modestes, étaient des apprenties musiciennes, encore jeunes à l'époque de Yasmah-Addu ; pour cette raison elles reçurent des rations plus petites et furent incluses sous le règne de Zimrî-Lîm dans le groupe de « musiciennes » d'Izamu.

3.2.3.29. *Lâ'iyatum*

Cf. le commentaire ci-dessus (§ 3.2.3.29, 31, 32, 34) pour l'identification de la femme de ce nom avec une apprentie musicienne qui avait appartenu au harem de Yasmah-Addu.

Lâ'iyatum pourrait être mentionnée avec d'autres femmes malades dans le n°19 : 12.

3.2.3.33. *Tanûh-nawûm*

Dans le n°3 : vi 30', une femme de ce nom est attestée comme « très jeune musicienne du *bît tegêtim* » (§ 3.9.19.). Elle aurait été promue au groupe des musiciennes d'Izamu vers l'année ZL 4' ou ZL 5', postérieurement à un don de textiles à plusieurs très jeunes musiciennes, attesté par le n°23 : 4, daté du 7-x-ZL 4', dans lequel elle figure.

3.2.3.34. *Bêlet-mâtîm*

Cette femme était déjà présente dans le harem de Yasmah-Addu. Elle est attestée au début dans un groupe non identifié, (cf. le § 3.22.20.) et ne fut incluse dans le groupe de musiciennes d'Izamu que vers l'année ZL 5'. Pour son nom propre, cf. J.-M. Durand, *MARI* 4, p. 420 et D. Charpin, *MARI* 6, p. 257 et n. 9.

3.2.3.40.-3.2.3.41.

Nupattîtum et Qihila

Nupattîtum et *Qihila* appartenaient le 1-xi-ZL 2 (Kahat) à un groupe de treize femmes que j'ai proposé d'identifier avec des « apprenties musiciennes », cf. le n°3 : iii 1'-2' (voir § 3.18.).

3.2.3.42. *Ibbatum*

Une femme de ce nom est mentionnée parmi des femmes malades, dans le n°19 : 4. Elle y recevait une ration de 15 sicles, ce qui rend une identification avec la princesse du même nom peu probable.

3.3. LES ENSEIGNANTES (*MUŠÂHIZTUM*)

Les trois femmes désignées comme *mušâhiztum* faisaient déjà partie du harem de Yasmah-Addu. Elles sont attestées dès les premiers textes du harem (n°s 1 et 2) et le restent jusque dans les dernières listes conservées⁵²⁵. Leur ordre n'a pas varié, ni à l'époque de Yasmah-Addu ni à celle de Zimrî-Lîm⁵²⁶. Leur fonction consistait sans doute à enseigner la pratique de la musique, ou au moins, son perfectionnement⁵²⁷. On remarquera toutefois que les rations qu'elles recevaient étaient souvent inférieures à celles des musiciennes qui dans les listes les précèdent.

On observera qu'avec ces trois « enseignantes » s'achève l'énumération des musiciennes, sauf au n°13, où leurs noms précèdent ceux des musiciennes d'Izamu.

⁵²⁵Leurs noms sont malheureusement illisibles dans le n°13 : ii 31-33.

⁵²⁶Cf. J.-M. Durand, *MARI* 4, p. 390.

⁵²⁷On observera que l'énumération des enseignantes-*mušâhiztum* suit toujours celles des grandes et petites musiciennes, mais que les apprenties musiciennes sont nommées plus loin dans les listes. Par contre, dans le texte sur la distribution de viande aux femmes du harem, n°38 : 12-13, un groupe de destinataires semble être désigné par « [Petites musiciennes, appartenant au service des ensei]gnantes ». Il devrait s'agir d'apprenties musiciennes.

Nom	1	2	30	31
1. Kakka	1/2	1/2		-
2. Kazubtum	1/2	1/2		-
3. Niniš-tar'e	1/2	1/2	x	x

Tableau des enseignantes

3.3.2. *Kazubtum*

Cette enseignante est (quasiment) homonyme d'une princesse Kâzibtum, pour laquelle voir le § 3.1.2.4.19. Il est très probable que le n°19 mentionne une distribution d'huile faite à l'enseignante Kazubtum malade, bien que son nom figure sous la forme Kâzibtum⁵²⁸, puisque peu après elle est mentionnée Niniš-tar'e, également malade.

3.3.3. *Niniš-tar'e*

Ce nom pose problème. Il est attesté par plusieurs graphies différentes et semble composé de deux parties : la première est notée *niniš* / *nineš*, ou *neneš* / *neniš*⁵²⁹. La deuxième pourrait être un verbe écrit *ta-re* ou *ta-ar-e*, et représenter *re'ûm* « paître » mais sans coloration en « e ». Cependant, les formes fNiniš-elli ou Niniš-šenni à Nuzi⁵³⁰ montrent que l'initiale doit être hourrite ; il devrait donc en être de même pour le segment /tar'e/. Plusieurs combinaisons de signes s'appliquent à la première moitié de ce nom : NI-NE-IŠ étant la plus fréquente⁵³¹. Je connais une variante NI-NE-EŠ⁵³² et une NE-NI-EŠ⁵³³. Un exemple est mutilé mais il commence par les signes NI-N[I-...]⁵³⁴. La graphie avec NE avait sans doute pour but de ne pas permettre la lecture *î-lî*. Mais faut-il lire Niniš-tar'e ou Neniš-tar'e ou bien autre chose ? J'ai retenu ici la lecture Niniš-tar'e.

Niniš-tar'e est mentionnée parmi des femmes malades dans le n°19 : 11, daté du 13 du mois v.

3.4. **LES SEKERTUM**

La traduction littérale du terme *sekertum* est claire : il s'agissait d'une « recluse » ou « confinée », comme l'indique l'étymologie du terme⁵³⁵. J.-M. Durand avait mis en garde contre la traduction par « recluse », car le terme comporte en français une trop forte connotation religieuse. Il proposait d'y reconnaître des femmes « qui ne devaient point quitter le harem parce qu'elles en avaient la

⁵²⁸Cf. le n°19 : 9. Une princesse nommée Kâzibtum est attestée à la fin du règne de Zimrî-Lîm. Dans le palais de Mari vivaient en outre l'enseignante-*mušâhiztum* Kazubtum, et encore une « apprentie musicienne » de ce nom (voir § 3.18.2.27.). Pour le problème de savoir si Kâzibtum est une variante du nom Kazubtum, cf. le § 3.1.2.4.19.

⁵²⁹Voir pour un nom NE-*ni-iš-na-a-ia* le commentaire de J.-M. Durand, *MARI* 8, p. 613 n. 215. Il suppose en outre une variante Nanniš- attesté par les noms *na-an-ni-iš-me* et *na-an-ni-iš-ma-tum*.

⁵³⁰*NPN*, p. 106.

⁵³¹Cf. le n°2 : iii 7 et le n°10 : ii 28 : NI-NE-IŠ-*ta-re* et le n°19 : 11 : NI-NE-IŠ-*ta-ar-e*.

⁵³²N°1 : iii 19 : NI-NE-EŠ-*ta-ar-e*.

⁵³³N°9 : ii 33 : NE-NI-EŠ-*ta-re*.

⁵³⁴N°31 : i 65 : NI-N[I-o-*ta*]-*ar-e*.

⁵³⁵*AHW* 1036 ; *CAD* S 215-217 (W. v. Soden *OLZ* 82, 459 : ajouter VS 22, 21 : 4). B. Groneberg, « Die sumerisch-akkadische Inanna/Ištar : Hermaphroditos ? », *WdO* 17, 1986, p. 25-46, en particulier p. 28 : « Das Pseudologogramm ^{sa}ZI.IK.RUM steht für die Bezeichnung einer bestimmten Priesterinnenklasse, die *sekrêtu*. Wörtlich sind es die "Abgeschlossenen". Darunter sind wohl Tempeldienerinnen im Ištarkult zu sehen, die von der Öffentlichkeit abgesondert zu leben hatten, ohne daß Näheres über ihr privates oder kultisches Leben bekannt ist ; *sekrêtu* kann jedoch auch zur Bezeichnung einer Haremsdame dienen, oder als Epitheton von Göttinnen verwendet werden in dem Sinne, daß sie "Haremsdamen" des Königs sind. Daraus schließe ich, daß die *sekrêtu* tatsächlich, wie es die Bedeutung der zugrundeliegenden Verbalwurzel (*sekêru* = abschließen) vermuten läßt, Damen sind, die zurückgezogen lebten ». Cf. également J.-M. Durand, *Journal des Savants*, 1980, p. 259.

charge. On pourrait se les représenter comme les maîtresses femmes à qui incombait l'ordonnancement de l'intérieur du palais⁵³⁶ ». En faveur de cette hypothèse, il présentait trois arguments :

- 1) Abî-lamassî, la femme échanton, pouvait paraître dans les listes comme faisant partie des *sekertum*.
- 2) Dans le harem de Zimrî-Lîm, plusieurs femmes qui avaient été des intendantes du palais de Yasmah-Addu se retrouvent dans le groupe des *sekertum*.
- 3) Ahâtum, appartenant à la section des *sekertum* du harem de Zimrî-Lîm, est constamment désignée comme « cuisinière » (*munus-muhaldim*).

Le groupe des *sekertum* du harem de Zimrî-Lîm a connu beaucoup de changements. Au tout début du règne de Zimrî-Lîm, seules cinq femmes étaient ainsi désignées : Mârat-Sippir, Kuwari, Ahâtum, la cuisinière, et deux *sekertum* du harem de Yasmah-Addu, Abî-lîbûra et Iltani (n°1). Ce groupe fut élargi peu après avec l'arrivée de Tahwi-napsu (n°2), qui avait été la troisième *sekertum* du harem de Yasmah-Addu et qui était absente du texte n°1.

Entre la rédaction du n°2 et l'établissement du n°3 en xi-ZL 2, une vraie « révolution » doit avoir eu lieu dans le groupe des femmes *sekertum*. Non seulement leur ordre fut inversé, mais six autres femmes les rejoignirent. On peut établir une liste hiérarchique nouvelle : Iltani n°1⁵³⁷ ; Abî-lîbûra n°2 ; Unuš-kiyazi, auparavant comptabilisée comme musicienne d'Izamu et ancienne « chef de service » de Yasmah-Addu, devient n°3. Les femmes qui avaient occupé les premières places dans la liste des *sekertum* au début du règne de Zimrî-Lîm arrivent ensuite seulement : Mârat-Sippir n°4, Kuwari n°5 et Ahâtum, la cuisinière, n°6. Suivent six nouvelles venues⁵³⁸, qui reçoivent des rations inférieures à celles de leurs collègues⁵³⁹ :

- Unzizzalli était une ancienne *abarakkatum* du harem de Yasmah-Addu⁵⁴⁰ ;
- Maši-Eštar et Unuš-kiyazi, deux anciennes « chefs de service » du harem de Yasmah-Addu ;
- Hâzirim et Bâštum, dont l'origine n'est pas connue.

Lors de la rédaction du n°13, le groupe de femmes appelées *sekertum* avait encore beaucoup augmenté. Toutefois, plusieurs « anciennes *sekertum* » ne sont plus mentionnées : Mârat-Sippir est devenue une épouse secondaire de Zimrî-Lîm (voir § 3.1.2.3.8.) ; Kuwari et Maši-Eštar n'apparaissent plus. Ces manques sont plus que compensés par de nouvelles recrues. Nous savons qu'une partie des nouvelles *sekertum* administraient auparavant les cuisines (cf. le § 3.11.1.) : Kimma (§ 3.11.1.4.), Šattum-rîšat (§ 3.11.1.5.), Ababuya (§ 3.11.1.7.), Šerum-nâya (§ 3.11.1.9.), Hunzanzi (§ 3.11.1.10.), Mašparatum (§ 3.11.1.11.), Izamu (§ 3.11.1.12.), Abî-lîbûra (§ 3.11.1.2.) et Kalaltulâ (§ 3.11.1.6.).

Le fait que des femmes qui étaient auparavant chargées de l'administration des cuisines se retrouvent insérées dans le groupe des femmes-*sekertum* pourrait être un indice supplémentaire en faveur de l'hypothèse de J.-M. Durand d'identifier les *sekertum* du palais de Mari avec des femmes chargées du fonctionnement de celui-ci.

Quelques *sekertum* du harem de Zimrî-Lîm se retrouvent également mentionnées dans un document de recensement. Ce texte énumère au début 24 *sekertum*, parmi lesquelles deux spécialistes en textiles-*birmû*, une spécialiste en textiles-*hamdû* et deux servantes d'Inibšina. Le document précise qu'une *sekertum*, nommée Malikâya, était atteinte de la lèpre (i 9'-10') et qu'une autre, Bêlî-nîrî, avait

⁵³⁶MARI 4, p. 394-395.

⁵³⁷Son nom doit être restauré dans le n°3.

⁵³⁸Bâštum n'est attestée que dans le n°3.

⁵³⁹Noter que leur ordre d'énumération dans le n°6, datant du mois vi-ZL 1', est légèrement différent.

⁵⁴⁰Cf. au § 3.2.3.24. le commentaire à propos d'Arwîtum. J'y ai plaidé plutôt pour une identification avec la musicienne d'Izamu du harem de Zimrî-Lîm, mais cette identification n'étant pas sûre, la femme appelée Arwîtum dans la liste des *sekertum* pourrait également être une ancienne *abarakkatum* du palais de Yasmah-Addu, tout comme Unzizzalli.

fait une fausse couche (i 8')⁵⁴¹. Mais très peu des femmes mentionnées dans le document peuvent être identifiées avec des *sekertum* connues dans le harem de Zimrî-Lîm⁵⁴² et l'organisation de ce groupe reste encore obscure. En outre, un document enregistrant des tisseuses mentionne également trois femmes *sekertum* qui ne sont pas identifiables avec les femmes du harem de Zimrî-Lîm⁵⁴³.

Nom	YA	1	2	3	6	7	9	10	13	14	30	31
1. Mârat-Sippir		1/2 q.	1/2 q.	3/4 q.	7	8	8	8	-	[...]	[...]	
2. Kuwari		1/2	1/2	3/4	7	8	8	8	-	[...]	[...]	
3. Ahâtum cuisinière		1/2	1/2	3/4	7	8	8	8	1	x	x	
4. Abî-lîbûra	n°19	1/2	1/2	3/4	7	[...]	8	8	1	[...]	x	
5. Iltani	n°18	1/2	1/2	x	7	[...]	8	8	1	[...]	[...]	
6. Tahwi-napsu	n°20	-	1/4	x	7	[...]	8	[...]	1	[...]	x	
7. Unuš-kiyazi	n°31	-	-	3/4	7	[...]	[...]	8	1	[...]	[...]	
8. Unzizzalli	n°28	-	-	x	7	8	[...]	8	1	[...]	[...]	x
9. Maši-Eštar	n°30	-	-	x	7	8	[...]	8	-	[...]	x	
10. Arwîtum	n°27?	-	-	x	7	8	[...]	[...]	-	[...]	[...]	
11. Hâzîrum		-	-	1/2	7	8	[...]	8	3/4	[...]	[...]	
12. Bâštum		-	-	1/2	-	-	[...]	[...]	-	[...]	[...]	
13. Ababuya		-	-	-	-	-	[...]	[...]	1	[...]	x	
14. Mašparatum		-	-	-	-	-	[...]	[...]	1	[...]	[...]	
15. Hêma		-	-	-	-	-	[...]	[...]	1	[...]	[...]	
16. Bînfî-sapar		-	-	-	-	-	[...]	[...]	1	[...]	[...]	
17. Šîna-damqâ		-	-	-	-	-	[...]	[...]	1	[...]	[...]	x
18. Dab'atum		-	-	-	-	-	[...]	[...]	1	[...]	[...]	x
19. Bêlî-dumqî									1/2	[...]	x	
20. Takûn-mâtum									1/2	[...]	[...]	
21. Kimma									1/2	[...]	[...]	x
22. Šattum-rîšat									1/2	x	x	
23. Unzanzi									1/2	[...]	x	
24. İzamu									1/2	[...]	[...]	x
25. Šerum-nâya									1/2	[...]	[...]	
26. Eštar-šimhi									1/2	1/2	[...]	x
27. Annun-hašnî									1/2	1/2	[...]	
28. Abî-lîbûra n°2									-	x	x	
29. Kalaltulâ									-	[...]	x	
30. Ahâ[...]									-	[...]	x	

Tableau des *sekertum*⁵⁴⁴

⁵⁴¹M.12508 est une liste de recensement qui commence avec une section concernant les femmes *sekertum*, transcrite ci-dessous. M.12508 : i (5') [1] *a-ba-a-[bu]-ia* (6') [1] *az-zu* (7') [1] *be-lî-î-lî* (8') [1] *be-lî-nî-ri ša tur i-[du]-[u]* (9') [1] *ma-lî-ka-a-[ia]* (10') *sa-ha-ar-šu-ub-a* (11') [1] *be-lî-ba-āš-ti* (12') [1] *bur-qa-tum* (13') [1] *ru-ba-a-ya°-a* (14') [1] *ṭā-a-b[a]* (15') [1] *i-na-pî-i-lî-di-ia* (16') [1] *ar-wi-tum* (17') [1] *si-ni-na* (18') [1] *ku-wa-ri* (19') [1] *ru-ma°-tum ša ha-am-de-e* (20') [1] *um-mi-iq-ra-at* (21') [1] *a-hi-qé-ri* (22') [1] *un-zi-ia-[zi]* (23') 24 *munus sé-ek-re-tum* (24') *ša-ba 2 munus ša bi-[ir]-mi* (25') 1 *munus ša ha-am-[de]-e* (26') 2 *gemez i-ni-ib-ši-na*. La tablette pourrait dater de l'année ZL 4', année où eut lieu le grand recensement du royaume de Mari ; mais voir chapitre 4, l'introduction au texte n°30.

⁵⁴²Ababuya (§ 3.4.13.), Kuwari (§ 3.4.2.) et peut-être Unzanzi, si l'interprétation de la l. 22' est bonne (§ 3.4.23.).

⁵⁴³J.-M. Durand, *MARI* 8, p. 622, = texte B : vi 22-25 ; un peu plus haut est mentionnée la servante Hilukka appartenant aux nourrices (*mušēniqum*), texte B : vi 16'.

⁵⁴⁴Au tout début du règne de Zimrî-Lîm, 5 femmes appartenaient à ce groupe (n°1). Le texte n°2 énumère dans le récapitulatif également cinq femmes, mais en réalité six femmes appartenaient à ce groupe : la sixième recevant une ration plus petite (n°2 : iii 10'-17'). Le 1-xi-ZL 2, elles étaient au nombre de douze (n°3) et sept mois plus tard, onze (n°6, daté du 2-vi-ZL 1'). Le même nombre est attesté par le n°7, datable de la deuxième moitié de ZL 1'. Elles étaient au moins onze femmes lors de la rédaction du n°30 et 22 en ZL 5' (n°13).

3.4.1. *Mârat-Sippir*

Elle devint une épouse secondaire de Zimrî-Lîm, comme l'atteste le n°13 : i 34'. Cf. ci-dessus le § 3.1.2.3.8.

3.4.3. *Ahâtum*

Ahâtum est spécifiée comme étant une cuisinière, sans pour autant compter parmi le personnel des cuisines. Noter qu'une *abarakkatum* à Saggarâtum porte également ce nom (*ARM* VIII 88 : 2, du xii-ZL 9'). Vu la banalité de l'anthroponyme, il est impossible de dire si la *sekertum* Ahâtum avait déménagé vers Saggarâtum après les changements dans l'organisation du harem.

3.4.6. *Tahwi-napsu*

Elle apparaît la première fois dans le n°2, où elle reçoit des rations moindres. Dans le n°3 : 6', son nom est noté Lahwi-napsu.

3.4.7. *Unuš-kiyazi*

Après avoir été intégrée dans le groupe des musiciennes d'Izamu (§ 3.2.3.10.), elle changea de statut et se trouve parmi les *sekertum* à partir du 1-xi-ZL 2 (Kahat).

3.4.9. *Bâštum*

Fait unique, cette femme est mentionnée comme *sekertum* seulement dans le texte n°3.

3.4.10. *Arwîtum*

Une femme nommée Arwîtum est également attestée dans les listes du harem de Yasmah-Addu, et fut identifiée par J.-M. Durand comme étant « intendante du palais⁵⁴⁵ » (n°27). Néanmoins, son identification avec la *sekertum* n'est pas sûre, parce que je ne peux pas m'expliquer son absence des listes au début du règne de Zimrî-Lîm. Il semble donc possible d'identifier cette femme avec la deuxième musicienne d'Izamu portant ce nom ; cf. ci-dessus le commentaire au § 3.2.3.24.

3.4.13. *Ababuya*

Ababuya est désignée comme *sekertum* dans un document de recensement⁵⁴⁶. Dans un document énumérant en bonne partie des tisserands et des tisseuses, elle est responsable de deux femmes, Alla'e-nanla (3.22.15.) et Lanisuya⁵⁴⁷.

3.4.17. *Šina-damqâ*

Cf. le commentaire au § 3.20.

3.4.29. *Kalaltulâ*

Pour une femme de ce nom à Chagar-Bazar, cf. *OBTCB* 106 : iv 7 ; elle est attestée également dans les textes n°85 : iv 41 et 124 : iv 3.

⁵⁴⁵Cf. J.-M. Durand, *MARI* 4, p. 388.

⁵⁴⁶M.12508 : i 5', datable du recensement qui eut lieu en ZL 4'. Cf. pour une transcription de ce texte la n. 541.

⁵⁴⁷Liste B-2 : iv' 1-5, publiée par J.-M. Durand, *MARI* 8, p. 625-627. B-2 : iv' (1) ^I *al-la-e-na-an-lum°* (2) ^I *la-ni-su-ya* (3) 2 munus-meš (4) nî-šu *a-ba-ba-ia* (5) *ša é-kál-lim*.

3.5. LES KEZERTUM

La fonction des femmes *kezertum*, ou *kezretum*, n'est pas encore bien établie⁵⁴⁸ ; les dictionnaires la tiennent pour une « prostituée avec une coiffure spéciale (*kezrum*)⁵⁴⁹ ». Une telle traduction est impensable dans le contexte du harem royal. Il est en revanche plus probable de les identifier comme une catégorie particulière de musiciennes ; en effet, dans un récapitulatif des personnes au service du chef de musique Ilšu-ibbîšu⁵⁵⁰, 44 femmes *kezertum*⁵⁵¹ sont énumérées⁵⁵². Dans le présent travail, j'ai laissé le terme *kezertum* sans traduction.

On ignore le nom et le nombre des femmes qui avaient occupé l'office de *kezertum* à l'époque de Yasmah-Addu⁵⁵³ ; à elles toutes, elles recevaient 10 *qa* d'huile. Étant donné que les *kezertum* sous Zimrî-Lîm recevaient chacune 1/2 *qa*, on peut supposer que ces 10 *qa* formaient la ration de 20 *kezertum* sous Yasmah-Addu.

À l'époque de Zimrî-Lîm, l'ordre quasiment invariable des premières femmes-*kezertum* est étonnant. Un changement dans l'ordre hiérarchique de la seconde moitié de ces dames semble avoir eu lieu après l'arrivée de Šîbtu, comme l'attestent les documents n°9 et n°10 (le début des listes des *kezertum* est toujours cassé). C'est à ce moment que le nombre des *kezertum* fut le plus important, avec 29 femmes ; par la suite il a décru, puisque le n°13 n'atteste plus que 24 femmes *kezertum*, dont deux sont nouvellement mentionnées. C'est dire que sept femmes avaient disparu du groupe des *kezertum*.

3.5.3. Eštar-putrî

Dans ARM VII 55, daté du 20-iii-warki Tâb-šilli-Aššur, une quantité de 5 *qa* d'huile de qualité supérieure est attribuée à « Eštar-putrî, servante du roi, lorsqu'elle a accouché⁵⁵⁴ ». Il n'est pas impossible que cette Eštar-putrî doive être identifiée à la femme du même nom connue comme *kezertum* dans le harem de Zimrî-Lîm.

⁵⁴⁸Voir par exemple B. F. Batto, *Women...*, part II, chap. 8, p. 114-118, qui tire la conclusion suivante (p. 116) : « In summary, the evidence is insufficient for defining the function of the *kezertum* in the OB period. On the one hand, it would appear that in Babylon she may have been a priestess in that she appears to be an attendant in the service of goddesses. On the other hand, at Mari she seems to be merely some kind of servant. One wonders, if perhaps her function were not the same in both instances. Perhaps the *kezretum* of the Hammurapi letter performed the same type of menial service function for the goddess as the Mari evidence suggests they performed at Mari. » Voir depuis M. Gallery, « Service Obligations of the *kezertu*-Women », *Or* 49, 1980, p. 333-338 ; J. Spaey, « Some Notes on kù-babbar / nēbih kezēr(t)i(m) », *Akkadica* 67, 1990, p. 1-9. En dehors du domaine paléo-babylonien, noter H. G. Güterbock, « A Hurro-Hittite Hymn to Ishtar », *JAOS* 103, 1983, p. 155-164 (en particulier p. 159 : « ... the ^{SAL}SUHUR.LÁL (...) in the Hittite texts is not a hierodule. »

⁵⁴⁹AHW 468b *kezretu(m)* « eine Dirne mit kizirtu-Haartracht » ; CAD K 314-315 « prostitute ».

⁵⁵⁰Cf. le commentaire de J.-M. Durand à propos de ce personnage, *ARMT* XXVI/3 à paraître.

⁵⁵¹N°37 : 3 ; dans les listes de distributions, il n'y a jamais plus de 29 femmes-*kezertum* qui sont mentionnées.

⁵⁵²Le rapport étroit de la *kezertum* à la musique est également illustré par le texte publié par M. Roth, « The Slave and the Scoundrel. CBS 10467, A Sumerian Morality Tale? », *JAOS* 103, 1983, p. 275-282. On notera en effet dans ce texte le passage suivant : (24) ke-zé-er in-ak GIŠ.DI.TAR in-ba (25) ad in-sa₆ lú-e-ne-di dug₄-dug₄-dam « (elle) agissait comme une *kezertum*, (elle) jouait de l'instrument-DI-TAR, elle chantait des chansons douces et jouait des jeux ».

La traduction de ke-zé-er par « courtesan » ne s'impose pas dans le contexte ; ce qui est important, c'est que son activité principale consistât en chants et danses. Pour l'instrument GIŠ.DI.TAR, écrit plus fréquemment GIŠ.šà-tar = *tikitlû*, cf. M. Civil, *NABU* 1987/48. Le nom de cet instrument se retrouve sous la forme *tiğitalum* dans les archives de Mari ; cf. en dernier lieu mon article « Ein Bittbrief eines Händlers », *Mél. Hirsch*, Vienne, 1996, p. 479-488, spécialement p. 483-484, commentaire à M.8426⁺ : 6'.

⁵⁵³Voir ci-dessus § 2.3.1.3.1.

⁵⁵⁴ARM VII 55 (coll. MARI 2, p. 77) : (1) 5 *qa* ì sag (2) a-na eš₄-târ-pu-ut-ri (3) geme₂ lugal (4) i-nu-ma iš-li-mu* (R.5) iti ^dda-gan (6) u₄ 20-kam (7) l[i]-m[u] e[gi]r t̃a-ab-šîl-lî-^da-šur. Pour les rations d'huile à des femmes qui ont accouché, voir mon étude sur « Les enfants du palais », § 1.2.

3.5.23. Šerat-umar

Dans l'inédit M.18121, daté du 8-iv-ZL 5', est enregistrée une dépense de « 5 qa d'huile de qualité supérieure pour Šerat-umar lorsqu'elle a accouché⁵⁵⁵ ». Cette *kezertum* donna donc à Zimrî-Lîm un enfant ; cet événement ne semble pas avoir provoqué de changement dans le statut de cette femme, puisqu'elle figure encore parmi les *kezertum* dans la liste de serments n°31, qui date de ZL 9'.

3.5.32. Eštar-ummî

On observera que dans le texte n°31 : ii 12 elle semble être intégrée au groupe des *kezertum*.

Nom	3	6	7	9	10	13	30	31
1. Dudûtum	1/2 q.	7 m.	8 m.	[...]	[...]	[...]	x	x
2. Ešmen-allani	1/2	7	8	[...]	[...]	[...]		
3. Eštar-putrî	1/2	7	8	[...]	[...]	[...]	x	x
4. Nîhatum	1/2	7	8	[...]	[...]	x		
5. Kiššîtum-nuṣrî	1/2	7	8	[...]	[...]	1/2		x
6. Puhurtum	1/2	7	8	[...]	[...]	1/2 q.	x	
7. Sâliha	1/2	7	8	[...]	[...]	1/2	x	
8. Attazza	1/2	7	8	[...]	[...]	1/2	x	
9. Mamma-dunnî	1/2	7	8	[...]	8 m.	1/2		
10. Adatum	1/2	7	8	[...]	8	1/2	x	
11. Ašmun-šaki	1/2	7	8	[...]	8	1/2	x	x
12. Kubabuzi	1/2	7	8	[...]	8	[...]	x	x
13. Bêlî-nîrî	1/2	7	8	[...]	8	1/2	x	x
14. Elanza	1/2	7	8	8	8	1/2		x
15. Salatum	1/2	[...]	[...]	8	8	1/2	x	
16. Kanzu	1/2	[...]	[...]	8	8	1/2		
17. Eštar-uṣrî-šarram	1/2	7	[...]	8	8	[...]		
18. Eštar-bâštî	1/2	[...]	[...]	8	8	1/2		x
19. Eštar-išha	1/2	[...]	[...]	8	8	1/2		x
20. Urruhum	1/2	[...]	[...]	8	8	1/2		x
21. Admu-še'a	1/2	[...]	[...]	8	8	1/2	x	
22. Mupattiyatum	1/2	[...]	[...]	8	8	1/2		
23. Šerat-umar	1/2	[...]	[...]	8	8	1/2		x
24. Âmma	1/2	[...]	[...]	8	8	[...]		
25. Karânatum	1/2	[...]	[...]	8	8	[...]		
26. Ahâtum	1/2	[...]	[...]	8	8	[...]		
27. Uwâya	1/2	[...]	[...]	8	8	1/2		
28. Eštar-ḥašnî	1/2	[...]	[...]	8	8	[...]		
29. Šuqultum	-	[...]	[...]	8	8	[...]		
30. Lâ'iyâ	-	[...]	[...]	-	-	1/2		
31. Ea-bâštî	-	[...]	[...]	-	-	1/2		x
32. Eštar-ummî	-	[...]	[...]	-	-	-		x

Tableau des *kezertum*⁵⁵⁶

⁵⁵⁵M.18121 : (1) 5 qa ï sag (2) a-na fše-ra-at-ú-ma-ṣar (3) i-nu-ma iš-li-mu (4) iti a-bi-im (5) ṣu₄ 8-kam (6) [mu] zi-im-ri-[li-im] (7) [ma]-sú ub-b[i-bu].

⁵⁵⁶Elles étaient 28 selon le texte n°3 (xi-ZL 2) ; 29 selon les textes n°9 et 10 ; 24 selon le texte n°13.

3.6. LES CHAMBRIÈRES KISALLUHHATUM

Les dictionnaires définissent les *kisalluhhatum* comme des « femmes qui nettoient la cour (*kisallum*)⁵⁵⁷ ». Cela ne veut sans doute pas dire qu'elle nettoyaient seulement les cours devant les appartements du palais, mais plus largement aussi les habitations du palais⁵⁵⁸. Pour cette raison, je reprends la traduction de ce terme par « chambrière » proposée par J. Bottéro⁵⁵⁹.

Malheureusement, les listes sont souvent cassées à l'endroit des chambrières, et cela rend difficile une reconstruction des noms de ces femmes. Il semble cependant qu'on peut distinguer une différence hiérarchique entre elles, car une petite partie des chambrières reçoit des rations moindres. On observera toutefois que la charge de chambrière n'était pas méprisée, car les rations correspondent en partie à celles des femmes *sekertum* ou des *kezertum* et varient entre 7 et 4 mines de laine et 1/2 ou 1/4 *qa* d'huile. Les chambrières avaient peut-être la charge de fournir au roi des vêtements-*šusippum* en laine⁵⁶⁰.

Outre cette vingtaine de chambrières, trois documents attestent l'existence d'un deuxième groupe — moins nombreux — de chambrières. Il faut mentionner d'abord le n°32, une liste des musiciennes et du personnel du *bît tegêtim*, qui énumère aussi 10 chambrières ; malheureusement ce document n'est pas daté. En outre, quelques-unes des femmes sont mentionnées dans un document relatif à un changement d'affectation⁵⁶¹. Enfin, leurs noms sont conservés dans la dernière liste de rations, n°13. Puisque le texte sur le changement d'affectation n'a pas de date, j'ignore depuis quand ce deuxième groupe de chambrières existe. Ce fut peut-être lors de l'agrandissement de la zone d'habitation, rendu nécessaire pour pouvoir loger toutes les femmes du harem de Zimrî-Lîm, qu'on aurait décidé de constituer ce second groupe de chambrières. Les distributions faites à ce dernier groupe étaient plus modestes⁵⁶², comme le montre le n°13 où leurs noms suivent les servantes de Dâm-hurâši et précèdent ceux des gardiennes « nî-šu *utâtum* » et des apprenties musiciennes.

⁵⁵⁷ *AHW* 485b « Vorhofreinerin » ; *CAD* K 419a « courtyard sweeper (as a temple official) ». On notera également le métier d'homme *kisalluhhum*. Les nettoyeurs de cour-*kisalluhhum* pouvaient appartenir au groupe des « barbiers » (*šu-i*) et au groupe des serveurs-*gerseqqûm*. Cf. *ARMT* XXI, p. 532 n. 10, remarque au texte *ARM* XXI 398 : 36-37 et, pour les *gerseqqûm*, cf. ici-même le § 1.2.2.3. Les chambrières participaient au rituel d'Ištar ; cf. en dernier lieu J.-M. Durand, *FM* III, p. 52.

⁵⁵⁸ Cf. J.-M. Durand, *ARMT* XXVI/1, p. 363 n. b au texte n°179 (= *ARM* III 84) : « Le terme de *kisallum* est ici ambigu. Il peut désigner soit la Grand'Cour du palais où sont faites les principales opérations administratives (...) soit la zone d'habitation qui s'articule naturellement sur le grand espace vide. » Noter aussi *LAPO* 16, p. 263 n°127 n. e : « Le terme *kisallum*, généralement traduit par "cour", signifie aussi "système de pièces qui s'articule autour d'une cour", comme le montre de toute évidence A.2548 [= *MARI* 4, p. 406]. »

⁵⁵⁹ Dans *ARMT* VII, p. 239.

⁵⁶⁰ Le n°58, sans date, atteste l'apport d'un *šusippum* par les chambrières de Dûr-Yahdun-Lîm. On observera en outre deux documents datés du mois viii-ZL 5', M.6091 et M.7167, qui attestent des apports de ce vêtement par les chambrières et les tisseuses à Dâriš-lîbûr. Un apport est fait par les tisseuses et peut-être aussi les chambrières de Šuprum et a été effectué à Mari. L'autre transmission a été effectuée à Šuprum sans que l'habitat des chambrières et tisseuses soit indiqué.

M.6091 : « 1 vêtement-*šusippum* "de main" en laine : apport des chambrières ; 1 vêtement-*šusippum* "de main" en laine : apport des tisseuses de Šuprum. Transmission à Dâriš-lîbûr à Mari. » La mention de l'origine des tisseuses de Šuprum pourrait s'étendre également aux chambrières. M.6091 : (1) 1 *šu-si-ip* šu ša [sf]g (2) mu-tù munus *ki-sa-al-lu-ha-tim* (3) 1 *šu-si-ip* šu ša sîg (4) mu-tù munus-uš-bar-meš (T.5) ša *šu-up-ri-im*^{ki} (R. 6) *te-er-di-tum* (7) *a-na da-ri-iš-li-bur* (8) *i-na ma-ri*^{ki}. Date : 16-viii-ZL 5'.

M.7167 : « Un vêtement-*šusippum* en laine : apport des chambrières ; un vêtement-*šusippum* en laine : apport des tisseuses. Transmission à Dâriš-lîbûr à Šuprum. » M.7167 : (1) 1 *šu-si-ip* s[îg] (2) mu-tù munus-meš *ki-sa-lu-ha-tim* (3) 1 *šu-si-ip* sîg (4) mu-tù munus-meš uš-bar (5) *te-er-di-tum* (6) *a-na da-ri-iš-li-bur* (7) *i-na šu-up-ri-im*^{ki}. Date : viii-ZL 5'.

⁵⁶¹ N°39 (s.d.) : des servantes de Šîbtu et de « nouvelles servantes » ont été attribuées au service des chambrières du second groupe.

⁵⁶² Cf. le n°3 ; plus tardif, le n°10. On peut supposer que cette différence hiérarchique était en relation directe avec les lieux de travail.

Nom	3	7	10	13	14	31
1. Kimkima	1/2 q.	x	[...]	1/2 q.	1/2 q.	x
2. Eštar-înâ-mâtîm	1/2	[...]	[...]	1/2	1/2	x
3. Eštar-šamšî	1/2	[...]	[...]	-	[...]	
4. Šimhatum	1/2	x	[...]	1/2	[...]	
5. Annu-tâši	1/2	[...]	[...]	1/2	1/2	x*
6. Hassûtum	1/2	[...]	[...]	1/2	1/2	x
7. Qasutum	1/2	[...]	[...]	-	[...]	
8. Šî-ma-ewri	1/2	[...]	[...]	-	[...]	
9. Ši-ma-...a	1/2	[...]	[...]	-	[...]	
10. Attukki	1/2	[...]	[...]	1/2	1/2	
11. Ibâl-napsî	1/2	[...]	[...]	1/2	1/2	
12. Bahlî-ilî	1/2	[...]	[...]	1/2	[...]	x
13. Annu-tasmah	1/2	[...]	[...]	1/2	[...]	x
14. Dagan-nîrî	-	[...]	[...]	1/2	1/2	x
15. Bêlî-dumqî	1/2	[...]	7 m.	1/2	[...]	x
16. Belet-ekallim-ummî	1/2	[...]	7	1/2	1/2	x
17. Bêlî-lîbûra	1/2	[...]	7	1/2	1/2	x
18. Ahât-abî	1/4	[...]	7	1/2	[...]	x
19. Nihmatum	1/4	[...]	7	1/2	[...]	
20. Rîbatum	1/4	[...]	4	-	[...]	
21. Ahâssunu	1/4	[...]	4	-	[...]	x
22. Ahâtum	1/4	[...]	-	-	[...]	x
23. ^d Nanni- [...]	-	[...]	4	-	[...]	

Tableau des chambrières⁵⁶³ : 1^{er} groupe

Nom	13	30 ⁵⁶⁴	31	32	39
24. Hussûtum	1/4 q.			-	x
25. Ahât[ani?]	1/4			-	-
26. Sinina	1/4			x	-
27. Nâhûtum	-			x	-
28. Annu-nadî	1/4			x	-
29. Arwîtum	1/4		x	x	x
30. Zihatum	1/4			x	x
31. Tašûba	1/4		x*	x	x
32. Ahâssunu	1/4		x	x	-
33. Šaknatum	1/4			x	x
34. Šarrum-lamassî	-			x	-
35. Mamma-bahla	1/4		x	x	-
36. Ahâssunu n°2	1/4			-	-
37. [...b]i	-			-	x
38. [...]tum	-			-	x
39. [...]ekallu	-			-	x
40. [...]hatum	-			-	x
41. [o o]ah-x-ha-x	-			-	x
42. Ahî-bâštî	-			-	x
43. Samsu-bahlî	-			-	x
44. Kusa[...]	-			-	x
45. Bêlet-ekallim-ummî	-			-	x
46. Kamma[...]		x			

Tableau des chambrières : 2^e groupe

⁵⁶³Leur nombre est de 21 à la fin de ZL 2 (n°3) et jusqu'à la date de rédaction du n°10. Dans le n°13, deux groupes de chambrières sont attestés, le premier comptant quinze femmes et le second douze ou dix, selon le n°32).

⁵⁶⁴Le texte n°30 : iii 1'-2' est la fin d'une énumération de quatorze chambrières (le texte n'a conservé que ki[...]). Le nom de la dernière femme mentionnée dans cette section ne m'est pas connu, il commence avec Kamma[...].

3.6.5. *Annu-tâši*

Une femme de ce nom prête serment en ZL 9' parmi les femmes du service des portières. Il peut s'agir d'un simple cas d'homonymie.

3.6.31. *Tašûba*

Une chambrière de ce nom est attestée dans le texte M.6544, datable de ZL 2'⁵⁶⁵ ; il n'est pas sûr qu'il s'agisse de la même personne.

3.6.37. [...b]i

Ici, il faut peut-être retrouver le nom de Ahât-abî ; cf. le § 3.6.18.

3.7. LES FEMMES SCRIBES

L'existence de femmes scribes à l'époque paléo-babylonienne était sans doute une réalité assez fréquente⁵⁶⁶. Or il est probable que ces femmes n'étaient attachées qu'au service de femmes et qu'elles avaient leurs lieux de travail soit au cloître (*gâgum*) comme c'est attesté pour Sippar⁵⁶⁷, soit dans les harems des palais⁵⁶⁸. À Mari des femmes scribes étaient sans doute attachées à l'administration du harem ; ce sont elles qui devaient écrire les lettres que leurs maîtresses leur dictaient⁵⁶⁹. En outre, il y avait aussi des femmes scribes attachées aux services des cuisines⁵⁷⁰. Il est permis de se demander si la rédaction des listes de distributions au harem n'étaient pas également leur fait⁵⁷¹. Cette hypothèse reste sans réponse, puisque aucune des listes ne contient de nom de scribe.

En ce qui concerne l'onomastique de ces femmes, on observe un phénomène déjà bien connu pour les scribes de sexe masculin : elles portent en bonne partie des noms sumériens, écrits souvent phonétiquement, comme il n'est pas rare à Mari⁵⁷². Une graphie phonétique permet même de voir que ces noms étaient notés en dialecte eme-sal⁵⁷³. On note ainsi Ereš-lu-zi (n°6 : iv 5 et n°7 : iv 4), qui correspond en sumérien classique à Ereš-lú-zi (n°3 : iv 23) ; Ereš-ka-la, qui correspond à Ereš-kal-la ; ou encore Ereš-lu-ni-zu (abrégé en Ereš-lu-ni au n°6 : iv 9 et peut-être au n°7 : iv 9), équivalent à Ereš-lú-ni-zu (n°3 : iv 27). L'exemple le plus étonnant est celui de Bêltî-lamassî, dont le nom est écrit tantôt ereš-la-

⁵⁶⁵M.6544 (inédit) : (1) [1] ^fta-šu-ba munus^{ki}-sà-lu-[ha]-tum (2) nî-šu da-gi-ia-an (3) geme₂ ša é sa-li-hi-im.

⁵⁶⁶On peut se référer, en premier lieu, à l'article de S. A. Meier, « Women and Communication in the Ancient Near East », *JAOS* 111, 1991, p. 540-547. Voir aussi L. M. Muntingh, « The Role of the Scribe According to the Mari Texts : A Study of Terminology », *Journal of Semitics* 3, 1991, p. 21-53, et spécialement p. 49, sur les femmes scribes à Mari.

⁵⁶⁷Voir l'exemple d'Inanna-ama-mu étudié par R. Harris, *Ancient Sippar. A Demographic Study of an Old-Babylonian City (1894-1595 B. C.)*, Leiden, 1975, p. 288 et n. 132. Et, plus généralement, R. Harris, « Biographical Notes on the *Nadîtu*-Women of Sippar », *JCS* 16, 1962, p. 1-12. B. Teissier a récemment noté que dans les textes de Sippar du temps de Hammu-rabi, on dénombrait une trentaine de scribes, dont cinq femmes (« Sealing and seals : seal-impressions from the reign of Hammurabi on tablets from Sippar in the British Museum », *Iraq* 60, 1998, p. 109-186, spécialement p. 112).

⁵⁶⁸Outre les exemples mentionnés par S. M. Meier, cité n. 566, cf., entre autres, l'attribution de 4 bân de grain pour « Abî-lîbûra dub-sar » à Chagar Bazar (*OBTCB* 67 : 10 ; 75 : 10). Il s'agit d'une femme scribe qui appartenait au service des administratrices des cuisines.

⁵⁶⁹Cf. l'inventaire dotal de Šîmatum (B. Lafont, *CRAI* 33, p. 118), qui mentionne une femme scribe parmi les servantes de la princesse ; voir *ARMT* XXII 322 : 58 [1]šî-ma-i-la-at munus-dub-sar.

⁵⁷⁰Cf. plus bas le § 3.11.11.

⁵⁷¹Noter en particulier, pour l'époque de Yasmah-Addu, la liste de rations d'huile TH 82.104⁺ = *MARI* 4, p. 425, texte f, dont la date est suivie par : munus *tup-šar-ra-tim*. L'emploi du génitif est difficile à interpréter.

⁵⁷²Voir quelques exemples dans la note de J.-M. Durand sur les « Noms de dieux sumériens à Mari », *NABU* 1987/14 ; on y ajoutera le cas de Ušareš-hetil (J.-M. Durand, *NABU* 1988/12).

⁵⁷³Cf. le n°30 : iii 6', 8' et 11', où on trouve la séquence E-RI-IŠ là où les autres textes emploient le signe NIN.

ma-sí, tantôt *ereš-la-ma-gu* avec comme variante *ereš-li-mu-gu*⁵⁷⁴. Ce dernier exemple, où le nom de Bêltí-lamassí est écrit tantôt en akkadien phonétiquement tantôt en sumérien, semble, en outre, indiquer que le nom de ces femmes était en réalité akkadien et que, par jeux d'écriture, il fut transposé ou simplement écrit en sumérien, ce qui peut expliquer les mélanges d'*eme-sal* et d'*eme-gi*⁵⁷⁵.

Nom	3	6	7	8	10	13	30	31
1. Eštar-šamši	1/2 q.	7 m.	7 m.	7 m.	7 m.	1/2 q.	-	
2. Bêltí-lamassí	1/2	7	[...]	[...]	[...]	1/2	-	x *
3. Šupûssa	1/3	6	7	[...]	[...]	1/2	x	
4. Ahât-abí	1/3	6	7	[...]	7	[...]	x	
5. Ereš-luzi	1/3	6	7	[...]	7	[...]	x	
6. Ereš-kala	1/3	6	7	[...]	[...]	[...]	x	
7. Ahâtum	1/3	6	7	[...]	7	[...]	x	
8. Ahâssunu	1/3	6	7	[...]	7	1/2	x	
9. Ereš-lunizu	1/3	6	7	[...]	[...]	[...]	x	

Tableau des femmes scribes⁵⁷⁶

3.7.1. Eštar-šamši

Dans le texte n°30, elle est absente de l'énumération des femmes scribes puisqu'elle figure avec Bêltí-lamassí parmi le personnel de cuisines (cf. n°30 : iv 3').

3.7.2. Bêltí-lamassí

Pour ce nom, sa transposition en sumérien et ses graphies diverses, voir ci-dessus. Cf. également le § 3.11.11.1. pour une éventuelle identification avec la femme scribe des cuisines. Elle prête serment en ZL 9' avec les servantes de Dâm-hurâši (n°31 : ii 58)

3.8. LES SERVANTES DE DÂM-HURÂŠI

Le nombre des servantes de la reine Dâm-hurâši n'a pas beaucoup augmenté avec les années. Cela constitue une différence avec ce que l'on constate pour les servantes de Šíbtu (voir § 3.10.). Quoi qu'il en soit, on voit que seules Dâm-hurâši et Šíbtu avaient des servantes qui leur étaient propres et qui étaient prises en charge par le palais. C'est pour cette raison que nous les retrouvons comme rationnaires dans les listes de distribution d'huile ou de laine. Sans doute le corps des femmes au service de la reine avait-il aussi une importance pour son prestige, outre l'utilité qu'elles pouvaient avoir en divers domaines, comme sa toilette, sa coiffure ou son habillement. Mais la liste des servantes de la reine pose aussi la question d'une éventuelle deuxième demeure de la reine, en dehors du palais. Nous avons déjà vu que Šíbtu possédait en dehors du palais un deuxième logement⁵⁷⁷. Sans doute faut-il supposer que Dâm-hurâši en avait aussi un hors du palais, où vivaient constamment quelques-unes de ses servantes comme administratrices et pour garder les biens de la reine. Si cette hypothèse est juste, elle pourrait expliquer un phénomène à première vue étrange : les absences et réapparitions de servantes de Dâm-hurâši dans les listes de distribution. Il s'agirait de personnel qui était attaché tantôt à la demeure à l'extérieur du palais, tantôt au service de la reine dans le palais :

⁵⁷⁴Aux n°3 : iv 20 et au n°30 : iv 4' on trouve la graphie *ereš-li-mu-gu*, alors que le n°6 : iv 2 note le nom de cette femme scribe *ereš-la-ma-sí*. La graphie des n°7, 8 et 9 est incertaine. Pour une graphie sumérienne « classique », cf. *ereš-dlamma-gu₁₀* aux n°15 : 15 ; 16 : 6 et 17 : 6. Noter que le nom au n°3 : iv 20 avait été lu *NIN-li-mu-tum* et interprété comme Bêltí-lemuttum dans *ARMT XVII/1*, p. 79.

⁵⁷⁵Ainsi, *ereš* est de l'*emesal*, alors que *gu* (phonétique pour *gu₁₀* = MU) est de l'*emegi* ; par ailleurs, en *emesal*, on trouve *mu-lu* au lieu de *lú* (= /lu/).

⁵⁷⁶Leur nombre est de neuf au début du règne de Zimrí-Lîm (n°3 : 6 ; 7 ; 10), sauf dans le n°30 où elles ne sont que sept femmes.

⁵⁷⁷Cf. le § 3.1.

3.8. Les servantes de Dâm-hurâši

— Daqâtum (§ 3.8.6.) est absente du n°6 (daté du mois vi-ZL 1') jusqu'à la rédaction du n°9 ; mais elle réapparaît dans le n°10 et est toujours attestée dans le palais en ZL 9' lors de la prestation de serments (n°31).

— Bêlî-sîmtî (§ 3.8.9.) et Pessûtum (§ 3.8.22.) manquent dans les listes lors de la rédaction du n°6 en vi-ZL 1' pour réapparaître après.

— Alla-kanzu (§ 3.8.23.) n'est attestée que dans le n°6.

— Pithunna est absente du n°13.

On observe également que les textes administratifs de Mari mentionnent aussi des servantes au service de Dâm-hurâši, mais qui ne figurent pas dans les listes de distribution du harem⁵⁷⁸. En outre, quelques-unes des servantes de Dâm-hurâši se retrouvent au service de Šibtu. Il est possible que ces deux dames aient fait des échanges de leurs servantes ; mais il est également possible que Šibtu ait obtenu que des servantes de Dâm-hurâši lui fussent attribuées, ce qui aurait un caractère moins amical.

— Pessûtum devient une servante de Šibtu avant la rédaction du n°12.

— Sukkuktum devient servante de Šibtu avant la rédaction du n°13 en ZL 5'.

Un seul cas inverse est connu :

— Lîbûr-abî est une servante de Šibtu (§ 3.10.23.) qui fut attribuée à Dâm-hurâši après la date de rédaction du n°13 et avant ZL 9' (n°31).

Nom	3	6	7	9	10	13	31
1. Pithunna	1/2 q.	7 m.	8 m.	7 m.	7 m.	-	x
2. Sammu = Sâmtum	1/2	7	[...]	[...]	7	1/2 q.	x
3. Ilî-hadnî	1/2	7	[...]	[...]	7	1/2	
4. Abî-sîmtî	-	7	[...]	[...]	[...]	-	
5. Bêlî-ma-abî	1/2	7	[...]	7	7	1/2	x
6. Daqâtum	1/2	-	[...]	-	7	1/2	x
7. Ali-attâ-ma	1/2	7	[...]	7	[...]	1/2	x
8. Napsu-bahlî	1/2	7	8	7	[...]	1/2	x
9. Bêlî-sîmtî	1/2	-	[...]	7	[...]	1/2	
10. Bêlî-dumqî	1/2	7	[...]	7	[...]	-	x
11. Eštar-nêmedî	1/2	7	8	7	[...]	1/2	x
12. Šarrum-dumqî	1/2	7	8	7	[...]	1/2	x
13. Abî-nârum	-	7	[...]	-	[...]	-	
14. Umma	-	-	[...]	7	[...]	1/2	
15. Šarrum-šamaš-nîšî	-	-	[...]	-	[...]	1/2	x
16. Lîbûr-abî	-	-	[...]	-	[...]	1/2	x
17. Tîmlû	-	-	[...]	-	[...]	1/2	x
18. Eštar-išha	-	-	[...]	-	[...]	1/2	x
19. Eštar-ummî	1/2	5	[...]	7	[...]	1/2	x
20. Abî-nîrî	-	5	[...]	-	[...]	-	
21. Sukkuktum	1/2	5	[...]	5	[...]	1/4	
22. Pessûtum	1/2	-	[...]	5	[...]	-	
23. Alla-kanzu	-	5	[...]	-	[...]	-	
24. Sukkuktum n°2	1/2	-	[...]	-	[...]	-	
25. Bînî-sapar							x
26. Lîbur-abî							x

Tableau des servantes de Dâm-hurâši⁵⁷⁹

⁵⁷⁸Trois servantes de Dâm-hurâši prêtent serment au mois xi-ZL 9' selon M.5791⁺ : Târîtum, Eštarlatum et Haluna-abî. Pour cette dernière, cf. F. Joannès, *Mél. Birot*, p. 103. Pour Târîtum, il est probable qu'il s'agisse d'un nom de fonction devenu le nom propre de cette femme. Dans le même texte apparaît également une boulangère nommée Eštar-ummî qui, de même, n'appartient pas au harem. Eštar-ummî est également le nom porté par une servante de Dâm-hurâši ; mais la boulangère de M.5791⁺ ne peut toutefois pas être identifiée à la servante de Dâm-hurâši, puisque celle-ci prête serment avec les autres femmes du harem, cf. le n°31.

⁵⁷⁹Leur nombre ne varie pas beaucoup puisqu'il est de quinze au début du règne de Zîmrî-Lîm (n°83 ;

3.8.15. *Šarrum-šamaš-nišī*

Ce nom n'apparaît que dans les listes n°13 et 31 ; il est, semble-t-il, écrit de manière défective au n°13 (lugal-^dutu-<ni->šī). Une femme du service des portières au n°13 s'appelle également Šarrum-šamaš-nišī (§ 3.21.2).

3.8.17. *Timlû*

Cette servante de Dâm-hurâši n'est attestée que par la liste n°13 et le texte sur les serments de femmes n°31. En ZL 1', elle servait comme échanson avec Eštar-išha (§ 3.8.18.), selon M.6654+580.

3.8.18. *Eštar-išha*

Comme Timlû, Eštar-išha avait la charge de femme échanson en ZL 1', selon l'inédit M.6654+581.

3.8.21. *Sukkuktum*

Cette femme reçoit deux bijoux-*tudittum* pesant 3 sicles chacun, le 17-xii-ZL 12'⁵⁸².

3.9. LES FEMMES DU *BÎT TEGÊTIM*

Rien de sûr ne peut être dit sur le *bît tegêtim* ; sans doute s'agissait-il d'une sorte de « conservatoire » et le terme fait croire qu'il existait réellement un bâtiment à part, dont le nom signifie littéralement « maison des joueuses de lyre-*tigûm*⁵⁸³ ».

Le n°3 distingue trois groupes de femmes rattachées au *bît tegêtim* : des musiciennes (*munus-nar*), de (très) petites musiciennes (*munus-nar tur-tur*) et un troisième groupe, dont la spécification n'est pas conservée ; il pourrait s'agir du personnel domestique⁵⁸⁴. Les rations sont les mêmes pour les trois groupes de femmes, 15 sicles d'huile ou 6 mines de laine.

Le cas de Karânatum, donnée en présent au ministre du roi d'Alep (cf. ci-dessous § 3.9.1.), laisse envisager comme possibilité que le *bît tegêtim* ait fonctionné comme une sorte de « vivier », où étaient éduquées de jeunes musiciennes qu'on pouvait ensuite offrir en présent à des personnalités importantes. Certains rois n'hésitaient d'ailleurs pas à envoyer une importante somme d'argent à Zimrî-Lîm, réclamant en échange l'envoi d'une musicienne « jolie et douée », comme le roi d'Ilân-šûrâ Hâya-sûmû qui fit porter 1/2 mine d'argent à cet effet (*ARMT XXVIII* 86 : 24-28).

On observe aussi que le n°23 (daté du 17-x-ZL 4'), qui énumère les noms de « quatre très petites musiciennes », dont deux sont connues par ailleurs comme appartenant au *bît tegêtim*, les désigne comme « du service (ni-šu) d'Ea-tappî » ; l'identité de cette Ea-tappî n'est malheureusement pas autrement connue.

Les deux premiers groupes (cf. n°32) pourraient avoir été logés ailleurs que dans le palais ; le troisième groupe continue seul à être mentionné dans les listes du harem.

6 ; 9) et de seize en ZL 5' (n°13).

⁵⁸⁰M.6654+ sera publié par J.-M. Durand dans son étude sur les textiles à Mari (prévu comme *MDBP I*). M.6654+ : col. vi (24) 1 túg si-sá ^feš₄-tár-iš-ha (25) 1 túg si-sá ^fti-im-lu-ú (26) 2 munus ša-qé-tum. Le texte est datable de ZL 1'.

⁵⁸¹Cf. ci-dessus, n. 580.

⁵⁸²*ARMT XXV* 442 (= M.11532) : 41-42. Le texte sera réédité par M. Guichard. Il semble bien qu'il s'agisse de Sukkuktum, servante de Dâm-hurâši, même si cette définition se trouvait dans la cassure. *ARMT XXV* 442 : (41) 6 su kù-babbar ki-lá-bi 2 tu-di-na-tim 3 su-àm [...] (42) a-na ^fsu-ku-uk-tim ša munus-tur [...].

⁵⁸³Pour l'instrument *tigûm* cf. *AHw* 1356-1357 « Trommlerin » ; depuis, nous savons qu'il s'agit d'une lyre, cf. Th. J. H. Krispijn, « Beiträge zur altorientalischen Musikforschung 1. Šulgi und die Musik », *Akkadica* 70, 1990, p. 1-27, spécialement p. 3. Noter qu'à Mari le bâtiment qui tire son nom de l'instrument de musique-*tigûm* est toujours écrit avec un timbre « e » (*bît tegêtim*, jamais *bît tigêtim*).

⁵⁸⁴On peut se référer aussi au n°32, qui énumère les femmes des deux groupes de musiciennes du *bît tegêtim*, sans mentionner le troisième.

3.9. Les femmes du bît tegêtim

Nom	3	7	9	10	30	32
1. Karânatum	1/2 q.					-
2. Bahlî-sapar	1/4					x
3. Muzu-eli	1/4					-
4. Ea-bâštî	1/4					x
5. Bêlî-šamšî	1/4				x	-
6. Bêlî-tukultî	1/4					x
7. Atamratum	1/4					x
8. Bêlî-lîbûra	1/4				x	x
9. Šamaš-andullî	1/4					x
10. Eštar-andullî	1/4					x
11. Ahâtani	1/4					x
12. Kunanatum	1/4					x
13. Azzuana	-					x

Tableau des femmes du *bît tegêtim*⁵⁸⁵ : les musiciennes⁵⁸⁶

Nom	3	7	9	10	30	32
14. Elap-atal	1/4					x
15. Matigi	1/4					x
16. Awišna	1/4					x
17. Tarâm-Eštar	-					x
18. Narâm-[...]na	-					x
19. Tanûh-nawûm	1/4					x
20. Rabbassitrû	1/4					x
21. Anâbalu	1/4					x
22. Elum-šehir'e	1/4					x

Tableau des femmes du *bît tegêtim* : les très petites musiciennes⁵⁸⁷

Nom	3	7	9	10	30	32
23. Eštar-šimhiya	-	6 m.	6	[...]		
24. Šehrum-nirzi	1/4	[...]	6	[...]		
25. Šuharni	1/4	[...]	6	6		
26. Bêlî-lîbûra	1/4	[...]	[...]	6		
27. Rabîtum	1/4	[...]	6	6		
28. Išhara-dannat	1/4	[...]	6	6		
29. Eštar-lamassî	1/4	[...]	6	6		
30. Lîbûr-zannî	-	[...]	6	6	x	
31. Bêlî-bâštî	1/4	[...]	[...]	6		
32. Ešmen-amumi	1/4	[...]	[...]	6		
33. Ešmen-allani	1/4	[...]	[...]	6		
34. Rubâtum	1/4	[...]	6	6		
35. Atamra	1/4	[...]	[...]	6		
36. Bahlî-matuha	1/4	[...]	[...]	6		
37. Ummî-bâštî	[...]	[...]	6	6		
38. [...]ah	[...]	[...]	[...]	[...]		
39. Šim[...]			[...]	6		
40. Puru[...]			[...]	6		
41. Abî-[...]			[...]	6		

Tableau des femmes du *bît tegêtim* : personnel (?)⁵⁸⁸

⁵⁸⁵Le texte n°4 ne comporte que le récapitulatif dans lequel 37 femmes du *bît tegêtim* sont mentionnées.

⁵⁸⁶Dans le texte n°3 leur nombre est de douze, dans le n°32 de dix.

⁵⁸⁷Dans le n°3 elles sont sept jeunes filles, dans le n°32 neuf.

⁵⁸⁸Dans le n°3 elles sont plus de douze jeunes femmes, selon le n°7 dix-huit, selon le n°9 dix-neuf et

3.9.1. *Karânatum*

Karânatum reçoit une ration double. Pour cette Karânatum (et une étymologie de son nom), voir J.-M. Durand, *ARMT XXVI/1*, p. 97 n. 14. Dans la lettre *ARMT XXVI/1 9*, Šimrum, le vizir (sukkal) du roi d'Alep, rappelle qu'en échange de ses bons services pour arranger le mariage de Zimrî-Lîm avec Šîbtu, il avait réclamé une musicienne. Rîšiya demande donc au roi qu'arrive rapidement la musicienne Karânatum ; il agit ici au double titre de chef de musique et d'ambassadeur extraordinaire à Alep. J.-M. Durand avait pensé que cette Karânatum ne pouvait être la musicienne du même nom attestée dans le texte n°3, car celui-ci date du mois xi de l'année de Kahat. Maintenant que nous savons que l'année de Kahat est l'année ZL 2 (et non ZL 1' comme on le croyait en 1988), l'objection chronologique n'a plus lieu d'être. Il est donc très possible que cette Karânatum, musicienne du *bît tegêtim*, ait été donnée en cadeau à un haut fonctionnaire étranger.

Pour une deuxième femme nommée Karânatum qui reçoit des bijoux à un moment non déterminable et l'hypothèse qu'il s'agisse de l'épouse de Sammêtar homonyme⁵⁸⁹, cf. le § 3.2.2.4.

3.9.14. *Elap-atal*

Elle est attestée dans le n°23 comme très jeune musicienne, le 17-x-ZL 4'.

3.9.19. *Tanûh-nawûm*

Tanûh-nawûm est attestée dans le n°23 comme très jeune musicienne, le 17-x-ZL 4', et peut-être peu après fut-elle promue au groupe des musiciennes d'Izamu, où nous trouvons une femme de ce nom dans la liste n°13 : ii 63, cf. § 3.2.3.33.

3.9.20. *Rabbassitrû*

Pour le nom très rare porté par cette femme, j'ai suivi l'interprétation de Rabbassitrû en Rabbat-šitrû proposée par J.-M. Durand, « Noms de fonction », *NABU* 1987/16.

3.9.29. *Eštar-lamassî*

Elle pourrait être identique à la musicienne du groupe d'Izamu, attestée en ZL 5' (§ 3.2.3.50.).

3.9.30. *Lîbûr-zannî*

Voir aussi le § 3.11.13.2. Elle finit par être affectée au personnel de cuisines, comme le montre le n°13 : ix 2.

3.10. LES SERVANTES DE ŠÎBTU

Tant que Šîbtu n'eut pas pris la première place dans l'énumération des épouses de Zimrî-Lîm, ses servantes ne furent nommées que beaucoup plus loin dans les listes, après celles de Dâm-hurâši. En arrivant à Mari, Šîbtu n'avait que six ou sept servantes ; mais dans le dernier document conservé (n°13, de ZL 5'), elle en avait dix-huit⁵⁹⁰. Il est possible que les servantes aient fait partie de la dot que la future reine emmena avec elle lors de son mariage⁵⁹¹, et que leur nombre ait augmenté au cours des

selon le n°10 au moins seize.

⁵⁸⁹Selon *ARMT XXV* 748 : 7-8 ; cf. J.-M. Durand, *MARI* 6, p. 300 et n. 72. *ARMT XXV* 748 : (7) 1 su kù-gi 1 har kù-babbar 4 s[u] (8) *ka-ra-na-tum*. Le texte mentionne entre autres des distributions d'or et de bijoux à Addu-dûrî, Inibšîna et Bazatum.

⁵⁹⁰Peu après l'arrivée de Šîbtu à Mari, leur nombre était de sept (n°7) ou encore de six (n°9 et n°10). Dans les années qui suivirent son installation, le nombre de ses servantes augmenta (dans le n°12, elles sont plus de dix femmes) pour finalement dépasser le nombre des servantes de Dâm-hurâši (dix-huit servantes de Šîbtu contre seize servantes de Dâm-hurâši en ZL 5', date du n°13).

⁵⁹¹Cf. les inventaires dotaux de princesses mariotes, où on note la présence de servantes ; voir B. Lafont, *CRRAI* 33.

années, grâce aux cadeaux que le roi lui faisait ou aux achats que la reine effectuait avec l'argent qu'elle possédait. On notera enfin que, dans le n°13, les servantes de Šibtu ne sont pas seulement plus nombreuses que celles de Dâm-hurâši mais aussi qu'elles les précèdent⁵⁹². En outre, on remarque que c'est à ce moment-là que deux des servantes de Dâm-hurâši se retrouvent parmi les servantes de Šibtu (Pessûtum et Sukkuktum). En revanche, une servante de Šibtu, Lîbûr-abî, prête serment en ZL 9' avec des servantes de Dâm-hurâši.

Il faut en outre rappeler que le texte de changement d'affectation, n°39, mentionne plusieurs servantes de Šibtu qui furent attribuées au service des chambrières (*kisalluhhatum*) (cf. § 3.6.) ; le nom de ces servantes ne figurait pas antérieurement dans le groupe des servantes de Šibtu. Elles peuvent avoir été initialement affectées à la seconde demeure de Šibtu (cf. ci-dessus le § 3.1.1.).

Nom	7	9	10	12	13
1. Šattamgi	-	-	-	8 m.	[...]
2. Bêlî-lîbûra	6 m.	6 m.	[...]	8	[...]
3. Šûb-Râm	6	6	[...]	8	[...]
4. Abî-nîrî	6	6	6	6	1/2 q.
5. Šamhatum	4	4	4	6	[...]
6. Ziblatum	4	4	4	6	[...]
7. Alaltu-šî-ma	4	-	-	[...]	[...]
8. Bînatu-hammi(m)	4	4	4	5	[...]
9. Ummî-[...]	-	-	-	[...]	1/2
10. Bêlet-ekallim-andullî	-	-	-	5	1/2
11. Bêlat-[...]	-	-	-	[...]	1/2
12. Erištum	-	-	-	[...]	1/2
13. Tarâm-[...]	-	-	-	[...]	1/2
14. Piqudi[...]	-	-	-	[...]	1/2
15. Addu-[...]	-	-	-	[...]	1/4
16. Bînî-muluk	-	-	-	[...]	1/4
17. Bêlî-simtî	-	-	-	[...]	1/4
18. Bêlî-ay-abâš	-	-	-	[...]	1/4
19. Ahâtum	-	-	-	[...]	1/4
20. Tarâm- <i>Eštar</i>	-	-	-	[...]	1/4
21. Pessûtum	-	-	-	[...]	1/4
22. Sukkuktum	-	-	-	[...]	1/4
23. Lîbûr-abî	-	-	-	5	[...]
24. Pessûtum n°2	-	-	-	5	[...]

Tableau des servantes de Šibtu

3.10.6. *Ziblatum*

Ziblatum semble avoir été intégrée au personnel de cuisines, comme l'indique le n°18 : 31.

3.10.12. *Erištum*

Cette servante de Šibtu n'est attestée qu'au n°13, datable de ZL 5', où son nom n'est pas complet, puisqu'il est écrit *e-ri-iš-[tum]* (n°13 : iv 14). Dans le harem de Mari, le seul nom akkadien commençant par Eriš... est Eriša, une responsable de la bière *alappânum* (voir le § 3.11.7.2.). Il est possible qu'Eriša soit une variante du nom Erištum et que la responsable de la bière soit devenue une servante de Šibtu.

⁵⁹²On remarquera toutefois que le total des distributions aux servantes de Šibtu est inférieur à celui des servantes de Dâm-hurâši au n°13.

3.10.21. *Pessûtum*

Il s'agit, si la restauration est bonne, d'une ancienne servante de Dâm-hurâši.

3.10.22. *Sukkuktu*

La lecture n'est pas sûre, mais il est possible qu'il s'agisse d'une ancienne servante de Dâm-hurâši. En effet, cette dernière possédait deux servantes nommées Sukkuktu (cf. § 3.8.21. et 24.) ; lors de la rédaction du n°13, une seule se trouvait encore à son service, tandis qu'apparaît dans la section des servantes de Šîbtu du n°13 une femme nommée Suk[...] qui en était absente jusqu'alors.

3.11. LES INTENDANTES DU SERVICE D'ILU-KÂN

Tout le personnel féminin des cuisines palatiales est repris dans les récapitulatifs, lorsqu'ils existent ou sont conservés, soit sous le titre général d'« intendantes » (*abarakkatum*)⁵⁹³, soit de manière plus précise comme « intendantes-*abarakkatum* du service d'Ilu-kân⁵⁹⁴ ». Ce dernier nous est bien connu grâce aux archives administratives concernant les denrées alimentaires, surtout le grain, qui entraient dans les réserves du palais⁵⁹⁵. Il était en relation avec Ama-duga, celle-ci scellant des reçus rédigés au nom d'Ilu-kân. Celui-ci, et cela n'est pas étonnant, n'est pas mentionné parmi les rationnaires du palais, ce qui indique qu'il résidait à l'extérieur.

Le terme d'*abarakkatum*, entendu d'une manière large, désignait donc la cinquantaine de femmes travaillant dans les cuisines du palais⁵⁹⁶. Les cuisines étaient peut-être appelées « maison des intendantes-*abarakkatum*⁵⁹⁷ ». On observera en outre que le groupe des intendantes-*abarakkatum* avait son équivalent dans celui des intendants-*abarakkum*⁵⁹⁸ qui étaient rattachés à une « maison des intendants »⁵⁹⁹.

Il existe toutefois une différence entre les « économes » (*abarakkatum* au sens restreint du terme, cf. le § 3.11.2.), responsables de l'approvisionnement de réserves particulières et de leur utilisation, d'une part, et, d'autre part, les spécialistes affectées à la préparation de plats déterminés : *ša mersim*, boulangères-*êpîtu*, *ša alappânim*, ou encore le personnel auxiliaire (meunières, paiseuses d'eau, etc.). Dans cette dernière catégorie, on s'attendrait à voir figurer certaines travailleuses comme les femmes chargées de l'approvisionnement en combustible ou du chauffage⁶⁰⁰, du nettoyage de la vaisselle, du service à table, etc. : il n'en est curieusement pas question.

3.11.1. *L'administration des cuisines : Ama-duga et ses collègues*

Ce groupe pose un problème. Dans la liste n°3, on trouve une section formée par Amaduga, qualifiée d'*abarakkatum*, suivie par 5 femmes menées par Abî-lîbûra, située immédiatement avant le reste du personnel des cuisines. On sait qu'Ama-duga exerça des responsabilités importantes dans le service des cuisines supervisé par Ilu-kân. En effet, certains reçus au nom d'Ilu-kân portent l'empreinte

⁵⁹³N°6 : v 6 ; n°13 : ix 8.

⁵⁹⁴N°3 : vi 10'-11'.

⁵⁹⁵Pour Ilu-kân, voir le commentaire de M. Birot, *ARMT IX*, p. 270 § 38 et *ARMT XII*, p. 2.

⁵⁹⁶Les totaux indiquent leur nombre : n°6 : 40 munus *abarakkâtum* ; n°13 : 52.

⁵⁹⁷Le terme akkadien *bît abarakkâtum* (*ARM XI* 149) « maison des intendantes » doit désigner les cuisines du palais. On observe toutefois que le scribe avait d'abord écrit l. 4 *a-na é a-ba-r[a-k]a-ti[m]* avant de corriger le signe É pour mettre à la place le signe MUNUS. Pour é munus *a-ba-ra-ka-tim*, voir aussi *ARMT XXII* 287 : 8.

⁵⁹⁸Cf. simplement *AHW* 3b et *CAD A/1* 32b-35. Six intendants-*abarakkum* prêtent serment avec les *šût rêši* et les *ša temmenni* le 12-vi-ZL 1' selon M.5475, publié par J.-M. Durand dans les *Mél. Garelli*, p. 39-40 ; leurs noms sont alors Iddin-ilî, Bahlî-êšuh, Šamaš-gumlâya, Išhi-Šamaš, Harurânûm et Lagamal-abum. Pour les serments de ZL 1', cf. ci-dessous le § 4.2.2.

⁵⁹⁹Cf. *ARMT XXV* 756 : iv 8' é *a-ba-ra-ki*.

⁶⁰⁰Voir le n°59, où on attribue du bois de chauffage à des femmes qui n'ont pas le droit de sortir, pour éviter qu'elles ne se mettent en colère.

d'un des deux sceaux d'Ama-duga⁶⁰¹. On serait donc tenté d'en conclure que ces 6 femmes étaient responsables de l'administration des cuisines palatiales.

Ama-duga, qui apparaît en tête dans le n°3, n'est plus présente à partir du n°6, daté du mois vi-ZL 1' ; Abî-lîbûra prit alors sa place. Dorénavant, cette section change de place : elle ne précède plus le personnel des cuisines, mais est située plus haut dans la liste, avant la section des femmes scribes.

L'ordre hiérarchique de ces femmes fut modifié avec l'inclusion de déportées de Kahat (cf. n°9), le groupe passant de 5 à 11 femmes. La séquence demeura ensuite stable, menée par Tatûr-mâtum, Abî-lîbûra rétrogradant à la quatrième place. Plus tard, cette section fut apparemment dissoute, car au n°30 et au n°13, nous retrouvons beaucoup des femmes qui la composaient au sein du groupe des *sekertum* (cf. *supra* § 3.4.). Cette évolution est l'indice du statut certainement assez élevé dont elles jouissaient déjà auparavant. Leur rôle exact reste toutefois inconnu, la seule information que nous ayons se limitant au cas d'Ama-duga : vu la place de la section avant celle des femmes scribes à partir de la liste n°6, on peut penser qu'il s'agissait de responsables de l'administration à un assez haut niveau.

Nom	3	6	9	10	30
1. Ama-duga	1/2 q.	-	-	-	
2. Abî-lîbûra	1/2	7 m.	7 m.	7 m.	[...]
3. Tatûr-mâtum	1/4	7	7	7	x
4. Kimma	1/4	7	7	7	[...]
5. Šattum-rîšat	1/4	6	7	7	x
6. Kalaltulâ	1/4	6	7	7	[...]
7. Ababuya	-	-	7	7	[...]
8. Kiniš-mâtum	-	-	7	7	x
9. Šerum-nâya	-	-	7	7	x
10. Hunzazzi	-	-	7	7	[...]
11. Mašparatum	-	-	7	7	[...]
12. Izamu	-	-	7	7	[...]

Tableau des « administratrices des cuisines »

3.11.1.1. Ama-duga⁶⁰²

Comme on l'a vu plus haut, Ama-duga porte au n°3 le titre d'*abarakkatum* et n'est plus attestée à partir du n°6 (2-vi-ZL 1'). Sous Zimrî-Lîm, elle continua à utiliser le sceau qui la définissait comme « servante de Samsî-Addu », mais on trouve parallèlement les empreintes d'un nouveau sceau, où elle est décrite comme « servante de Zimrî-Lîm⁶⁰³ ». Son sceau pourrait avoir en fait été utilisé par quelqu'un d'autre⁶⁰⁴.

3.11.1.2. Abî-lîbûra

Elle reçoit avec Ama-duga une ration plus élevée au n°3 ; dans le n°6, elle prend la première place (Ama-duga n'étant plus présente). Elle perd ce rang à partir du n°9, où elle n'est mentionnée qu'en quatrième position.

⁶⁰¹Ama-duga était une des personnalités les plus importantes du palais de Mari à l'époque de Yasmaḥ-Addu ; voir à son sujet la notice de J.-M. Durand dans *MARI* 4, 1985, p. 408-412 et ci-dessous la n. 692. Il faut noter que l'identification d'Ama-duga avec Akatiya proposée dans cet article n'est actuellement plus retenue par J.-M. Durand, qui n'avait pas complètement tenu compte du résultat de sa collation de TEM IV, où Akatiya et Ama-duga figurent toutes les deux (la présence d'Ama-duga dans TEM IV avait été signalée dans *MARI* 4, p. 411 n. 162).

⁶⁰²Voir ci-dessus la n. 601.

⁶⁰³Pour une lecture collationnée des empreintes des deux sceaux d'Ama-duga, voir D. Charpin, « Les légendes de sceaux de Mari : nouvelles données », G. D. Young (éd.) *Mari in Retrospect Fifty Years of Mari and Mari Studies*, Winona Lake, 1992, p. 59-76, spécialement p. 64 § 2.3.2 et p. 67 § 2.4.2.

⁶⁰⁴Voir J.-M. Durand, *MARI* 4, p. 411 n. 159.

3.11.1.10. *Hunzazzi*

Elle est attestée comme *sekertum* (cf. § 3.4.23.) dans la seconde moitié du règne de Zimrî-Lîm.

3.11.2. *Les économes (abarakkatum)*

La traduction habituelle d'*abarakkatum* est «intendante». Pour M. Birot, ce groupe d'«intendantes» ne représentait pas en réalité des femmes chargées de l'administration des cuisines⁶⁰⁵, mais des «cuisinières» ou des «cuisinières en chef⁶⁰⁶». Il s'appuyait sur des documents administratifs qui enregistrent des denrées alimentaires, comme des céréales, du miel, des fruits ou diverses épices (cumin, etc.) et qui précisent «*ana šipir abarakkâtîm*», «pour le travail des femmes-*abarakkatum*». M. Birot a constaté que ces femmes «étaient placées sous les ordres d'Ilu-kânûm, qui leur délivrait les denrées en question⁶⁰⁷». On a vu plus haut que le terme d'*abarakkatum* était susceptible d'une définition large, englobant la totalité des femmes des cuisines ; c'est sans doute ce sens large qui convient dans les documents cités par M. Birot.

Le problème se pose donc de savoir de quelle activité spécifique étaient chargées les femmes qualifiées d'*abarakkatum* au sens restreint du terme⁶⁰⁸. Il faut notamment trouver ce qui les différencie des cuisinières (*munus-muhaldim*) ; pour toutes ces raisons j'estime que la traduction française la plus appropriée serait celle d'«économes».

Nom	3	6	12	13	15	16	17	18	31
1. Kušdatiya	-	-	-	1 q.	-				
2. Samidahatum	1/4 q.	7 m.	-	1/2	1/2 q.	x	x	x	x
3. Ahâtum	1/4	5	4 m.	[...]	1/4	x	x	x	
4. Šarrum-bâštî	1/4	5	4	[...]	1/4	x	x	x	x
5. At[...]	-	-	-	[...]	1/2				
6. Annu-ta[...]	-	-	-	[...]	1/4				
7. Bah[...]	-	-	-	[...]	1/4				x

Tableau des économes

3.11.2.1. *Kušdatiya*

Le nom de Kušdatiya n'est attesté pour l'instant qu'une fois dans les archives de Mari et sa lecture n'a pas été décidée sans hésitation (n°13 : viii 19). Cela est d'autant plus gênant qu'elle semble avoir, lors de la rédaction du n°13 en ZL 5', la première place dans le service des cuisines : elle seule reçoit une ration de 1 *qa* d'huile et elle est nommée en tête de ce service. Je l'ai rangée parmi les femmes économes (*abarakkatum*), mais il est toujours possible qu'elle ait eu un autre titre. On remarque à ce propos qu'elle ne figure pas parmi les économes dans le texte n°15.

3.11.2.2. *Samidahatum*

Elle reçoit dans le n°6 ainsi que dans le n°15 une ration plus importante que ses collègues. Cela semble également être le cas dans le n°13, où elle reçoit 1/2 *qa* d'huile tandis que la plupart des femmes travaillant dans les cuisines ne reçurent que 15 sicles. Selon ARM XII 741 elle reçut le 18-vii une marmite (*utul₂*).

⁶⁰⁵Cf. ci-dessus § 3.11.1.

⁶⁰⁶ARM XII, p. 1-2.

⁶⁰⁷ARM XII, p. 2 et n. 2.

⁶⁰⁸On observera qu'à Chagar Bazar aussi, il existe des *abarakkatum* au sein des *abarakkatum*. Voir par exemple OBT CB, p. 81 n°80. On y observe l'énumération suivante : 5 *munus-agrig-meš* (l. 6-11), 17 *tê'inâtum* (l. 12-29), 3 *lâqîtât burrî* (l. 30-33), l'ensemble étant récapitulé comme 25 *munus-meš agrig nî-šu Lîbâr-bêlî*. On note ici encore que ces 25 femmes sont placées sous l'autorité d'un homme, homologue d'Ilu-kân. Voir aussi les listes de rations de la même année n°67, 75 et 86 (récapitulées dans le tableau des p. 30-31).

3.11.2.3. et 4. *Ahâtum et Šarrum-bâštî*

Elles sont toutes les deux attestées au n°12, sans indication du groupe auquel elles appartaient, mais il est bien possible qu'elles ne fissent plus partie des économes, puisqu'elles sont mentionnées immédiatement avant les nourrices. En effet, Šarrum-bâštî et Ahâtum sont énumérées ensemble dans les listes du personnel de cuisines n°16 : 13-14 ; 17 : 13-14 ; 18 : 15-16.

3.11.3. *Les responsables de la bouillie (ša mersim⁶⁰⁹)*

Le *mersum* semble être une sorte de bouillie⁶¹⁰, dont la préparation était apparemment confiée à quelques spécialistes. On tiendra aussi compte du n°40 : R. 6'-7', dans lequel deux servantes ont été affectées en tant que *ša mersim*.

Pour autant qu'on puisse le constater, Tâba recevait une ration plus importante que celle de ses collègues, ce dont on peut conclure qu'elle était leur supérieure. Ce fait peut aussi être mis en évidence par ARMT XXII 740 : 4 (s.d.), qui enregistre parmi les récipients destinés à divers groupes de cuisinières l'attribution de 13 marmites (utul₂) à Tâba. Dans un autre texte de distribution de récipients, ARMT XII 741, sont enregistrées 12 marmites (utul₂) pour le *mersum*, et dans ARMT XII 613, daté de ZL 6', 4 sortes de récipients étaient destinées au *mersum*. La liste des récipients affectés à ce service n'est pas complète dans ARMT XII 743.

Nom	3	6	9	15	16	17	18	30	31
1. Tâba	1/2 q.	6 m.	[...]	1/4 q.					
2. Elanza	1/4	4	4 m.	1/4	x?	x?	x?	x?	
3. Attukki	1/4	[...]	4	1/4	x	x	x		x
4. Bêlî-dumqî	1/4	[...]	4						
5. Bêlî-tukultî	1/4	[...]	4	1/4	x	x			
6. Bêlî-nûrî	-	[...]	-	1/4	x	x	x		
7. Šattam[gi] ⁶¹¹	-	[...]	4						
8. Kakka-nîrî	-		-	1/4					x

Tableau des responsables de la bouillie (*ša mersim*)3.11.4. *Les boulangères (êpîtum)*

Les boulangères étaient naturellement responsables de la préparation du pain. Au n°3, Kibsunna reçoit une ration d'huile plus importante que les autres boulangères, à la différence du n°9, où toutes les femmes du personnel des cuisines (pour autant que le texte est conservé) reçoivent la même ration de 4 mines de laine. Un texte non daté, ARMT XII 740 : 6-7, enregistre deux récipients (*namharum*) pour les boulangères. ARMT XII 743 : 19'-21' enregistre deux récipients de 10 *qa* et deux de 5 *qa*.

Nom	3	9	15	16	17	18	30	31
1. Kibsunna	1/2 q.	4 m.	1/2 q.	x	x	x		
2. Higulla	1/4	4	1/2	x	x	x		x
3. Bêlet-ekallim-ummî	1/4	4	1/4	x	x			
4. Bêlî-sapar	1/4	4		x	x			
5. Šarrum-tukultî	1/4	4	1/4	x	x	x		x
6. Kanzu	-	-	1/2				x?	
7. Yatašha	-	-	1/4					x
8. Rubâya	-	-	1/4					

Tableau des boulangères

⁶⁰⁹Je transcris *ša mersim* à cause de la graphie du texte n°40 : 6' : *a-na ša me-er-si-im*, attestant qu'il s'agit d'un singulier. Parallèlement à cette formation, je suppose que la bonne lecture est *ša alappânim*, *ša himrim*, bien qu'une graphie avec mimation ne soit pas attestée pour ces expressions.

⁶¹⁰AHw 646b « ein Rührkuchen » ; CAD M/2 108b-109 sub *mirsu* « a confection made of dates, oil, butter, etc. ». Voir J. Bottéro, ARMT VII, p. 259 et *Textes culinaires Mésopotamiens*, MC 6, Winona Lake, 1995, p. 22.

⁶¹¹Il pourrait s'agir de Šattamgi, qui dans le n°3 : vii 1 est mentionnée dans un groupe sans affectation spéciale (cf. le n°6 : v 47) et le § 3.22.1.

3.11.4.8. *Rubâya*

Elle meurt selon le n°43 au mois vi de l'année ZL 10'.

3.11.5. *Les cuisinières (munus-muhaldim)*

Excepté la *sekertum* Ahâtum, qui est désignée comme cuisinière, les listes du personnel d'Ilu-kân ne nomment que deux cuisinières, ce qui paraît peu. Ces deux femmes pourraient être considérées comme des cuisinières en chef, assistées par différentes servantes. Mais on observe que leurs rations étaient assez basses, ce qui ne correspond guère aux responsabilités dont une « cuisinière en chef » était sans doute chargée.

Le chef de ce service était Šêru-tukultî. En dehors des listes de distribution, Šêru-tukultî est attestée dans trois textes, qui enregistrent des récipients destinés à différents services des cuisines⁶¹². Elle n'est pas désignée comme « cuisinière » dans ces textes, mais l'identification avec la cuisinière en chef ne fait pas de doute⁶¹³. Or, selon ces textes, Šêru-tukultî reçut pour le service des cuisinières 23 marmites (utul₂) et 5 récipients de 5 *qa* (5 *namharû ša* 5' *qa* àm) en l'année ZL 6' (ARMT XII 613 : 1-3) ; 11 marmites (utul₂, ARMT XII 740 : 1-3) et 3' marmites (utul₂ ARMT XII 741 : 3-4) à des moments non précisés. Dans un autre document administratif, la cuisinière en chef reçut 20 marmites (utul₂) de <1> *kor*, 2 de 1 *ba<-an>*, 2 récipients (*namharû*) de 1 *ba<-an>* ainsi que 3 de 10 <*qa*?> et 3 de 5 *qa* (ARMT XII 742 : 1-6). Dans ARMT XII 743 sont enregistrées 24' marmites de 20 *qa*, 3 de 10 *qa* et 3 de 40 *qa*, 3 récipients (*namharû*) de 10 *qa*, 3 de 5 *qa* et 1 de 1 *ba-an*. Ces grandes quantités de récipients et de marmites dépassaient à l'évidence ce dont deux femmes seules auraient eu besoin pour cuisiner et on peut supposer que les récipients étaient destinés à contenir des conserves.

Nom	9	13	15
1. Šêru-tukultî	4	1/2	1/4
2. [...]zi ⁶¹⁴	4	[...]	-
3. Ahî-himdî	-	[...]	1/4

Tableau des cuisinières

3.11.5.1. *Šêru-tukultî*

Le nom a été lu Šêrum-tukultî (cf. ARMT XVI/1, p. 196) « L'étoile du matin est ma confiance ». Or, deux textes qui mentionnent cette femme semblent indiquer que la prononciation souhaitée était Šêru-tukultî sans mimation, puisque le nom est écrit dans le n°13 : viii 21 [še-rùl-ú¹-tu-k[ú¹-ti] et dans le n°15 : 31 še-rù-ut-tu-kúl-ti.

3.11.5.3. *Ahî-himdî*

Cf. le § 3.11.13.1. Il s'agit probablement de la même femme.

3.11.6. *Les responsables de la bière himrum*

Le terme *himrum* semble indiquer une sorte de bière ou toute autre boisson fermentée, comme l'a déjà constaté M. L. Burke⁶¹⁵.

⁶¹²ARMT XII 613 (ZL 6'), 740 (s.d.) et 741 (s.d.). Dans ces textes Šêru-tukultî reçoit nominalement des récipients, tandis que les autres destinataires sont des services sans mention de la responsable, à savoir les services des *ša mersim*, *ša alappânim*, *êpîtum*, *abarakkatum* et *ša himrim*.

⁶¹³Puisque les services sont mentionnés à côté de Šêru-tukultî comme destinataires de récipients, on peut supposer Šêru-tukultî était chef d'un autre service.

⁶¹⁴Il pourrait s'agir de Kanzu, qui, dans le texte n°15, est attestée comme boulangère (cf. § 3.11.4.6.).

⁶¹⁵M. L. Burke, ARMT XI, p. 133 : « *Himrum* désignerait un liquide obtenu à partir de l'orge. » Elle discute ensuite le texte ARMT XI 295, qui mentionne des fruits (*inbum*) pour le *himrum* et elle conclut : « On peut s'étonner que le scribe antique n'ait pas jugé utile de préciser la nature de ce fruit : ne faut-il pas alors

3.11. Les intendantes du service d'Ilu-kân

Les femmes *ša himrim* précèdent les femmes *ša alappânim*. Dans ARMT XII 740 : 14-15, ces femmes reçoivent deux récipients.

Nom	9	15	16	17	18	30
1. Elanza	4?	1/4 q.	x?	x?	x?	x?
2. [...]unni	4?					
3. Nîru		1/4	x			

Tableau des responsables de la bière *himrum*

3.11.7. Les responsables de la bière *alappânum*

Il s'agissait de six femmes chargées de la préparation d'un liquide, peut-être une sorte de bière⁶¹⁶. Elle était brassée ou fabriquée à partir d'une espèce de blé de même nom, *alappânum*⁶¹⁷. Les textes lexicographiques définissent la bière *alappânum* comme brassée avec de l'épeautre. Dans un texte de répartition de récipients au personnel des cuisines (ARMT XII 740 : 5-6), dix récipients (utul₂ = *namharu*) furent attribués pour la fabrication de l'*alappânum*⁶¹⁸; dans deux autres textes, d'autres sortes d'ustensiles étaient de même attribuées pour la fabrication de l'*alappânum*⁶¹⁹.

Nom	3	7	9	13	15	16	17	18	30	31
1. Azzukanni	1/4 q.	[...]	4? m.	1/2 q.	1/2 q.	x	x	x	x	x
2. Eriša	1/4	[...]	-	[...]	-				x	
3. Makiya	1/4	[...]	4?	[...]	1/4	x	x	x		
4. Bahlî-rabi	1/4	[...]	-	[...]	-					
5. Kanzu-betuni	1/4	6	4?	[...]	1/4	x		x		
6. Ziwini	1/4	[...]	4?	[...]	1/4	x			x?	
7. Pirhi-kiyazi	-	6	4?	[...]	1/4	x			x	x
8. Bêlî-nîrî	-	[...]	4?	[...]	1/4	x	x	x	x	x

Tableau des responsables de la bière *alappânum*

3.11.7.2. Eriša

Le nom d'Eriša n'est complet qu'au n°30 qui énumère du personnel des cuisines, sans indiquer de spécialisation. Il est cependant très vraisemblable qu'il s'agisse de la même femme. Pour une femme qui portait éventuellement le même nom, voir la servante de Šîbtu (§ 3.10.12.) sous la forme Erištum. Il serait possible que l'absence d'Eriša des listes n°9, 15 et 16 et de la liste n°31 s'explique par le fait qu'Eriša = Erištum fût affectée au service de Šîbtu.

prendre *inbum* au sens de "vigne, grappe" (...). La boisson fermentée dénommée *himrum* aurait été fabriquée de diverses manières, soit à partir de l'orge (sorte de bière), soit à partir de raisin (sorte de vin).» Pour une attestation d'aromatisation de cette boisson avec de l'*uriyanum*, cf. le commentaire de M. Birot, ARMT XII, p. 13-14. J.-M. Durand m'a proposé de le rapprocher de la boisson *hammurtum*, pour laquelle voir AHw 318a « eine Art Bier » et CAD H 69b « a kind of beer ».

⁶¹⁶CAD A/1 335-336; les textes néo-assyriens mentionnent plusieurs sortes de bière, parmi lesquelles la bière-*alappânum*.

⁶¹⁷ARMT IX, p. 282 §63 : « un sirop » et p. 294 §77d, où M. Birot constate que la quantité de grain *alappânum* est toujours le triple de la quantité du produit *alappânum*. M. Birot termine sa description ainsi : « Cette proportion rappelle celle qu'on peut obtenir dans une préparation liquide, celle de l'huile ou de la bière par exemple. Certains textes montrent précisément que l'on obtenait à volonté différentes qualités de bière, caractérisées chacune par une proportion déterminée. Toutefois, si les vocabulaires présentent bien l'*alappânu* comme une "boisson" (KAŠ), ils nous invitent à y voir plutôt une sorte de "sirop" (*dišiptuhhu*) dont on arrose (SUD) un gâteau... »

⁶¹⁸ARMT XII 740 : 5-6, *ana alappânu*^{sic} est sans doute une faute pour *ana ša alappânim*, cf. l. 8 *ana êpêtim* et l. 13 *ana abarakkâtîm*.

⁶¹⁹ARMT XII 742 R. 1'-7' et 743 : R. 13'-18'.

3.11.7.5. *Kanzu-betuni*

Ce nom pose problème et posait peut-être aussi problème aux scribes des listes de distribution puisqu’il existe une variante Kanzunni⁶²⁰. Les autres attestations varient entre Kanzu-betuni et Kazzu-betuni⁶²¹. Un texte note expressément Kanzu-BI-tu-ni, pour éviter l’interprétation Kanzuštuni⁶²². Il existait également une paiseuse d’eau de ce nom (§ 3.16.6.).

LE PERSONNEL AUXILIAIRE

Après cette série de spécialistes des métiers de bouche, les listes énumèrent des femmes chargées de besognes moins techniques : meunières, glaneuses, paiseuses d’eau. Elles sont suivies par des spécialistes, mais d’un genre très différent, puisqu’il s’agit de femmes scribes attachées, elles aussi, au service des cuisines.

3.11.8. *Les meunières (ġē’ittum)*

Il est étonnant de voir que le palais n’employait qu’un petit nombre de meunières. Il est donc probable qu’il était en bonne partie approvisionné en farine, et non en blé ; cf. à ce propos le n°40, qui mentionne 63 meunières mais ne précise pas leur lieu de travail.

Nom	3	4	7	9	15	16	17	18	30	31
1. Puzzi	1/4	[...]	4 m.	4 m.	1/4 q.	x	x	x	x	x
2. Kiššġtum-ummġ	x?	1/4	4	4					x	
3. Dġrġtum-ummġ	1/4	[...]	-	-						
4. Šamaš-himdġ	1/4	[...]	-	-						
5. Atti	1/4	1/4	4	4	1/4	x			x	
6. Eštar-šaki	1/4	[...]	4	4						
7. Šamaš-nġrf	[...]	[...]	4	4						
8. Ahum-mġtġ	[...]	[...]	4	4						
9. Atta[...]	[...]	1/4	-	-						
10. Išhara-dumqġ	-	-	-	-	1/4					
11. ^d [...x]-ta-ni					1/4					
12. Išhara-bġštġ					1/4					
13. Bġnġ-maraš					1/4	x		x		
14. Lġmurġ					1/4					

Tableau des meunières

3.11.8.13. *Bġnġ-maraš*

Pour cette femme qui auparavant avait été affectée aux paiseuses d’eau, voir le § 3.11.10.4.

3.11.8.6. *Eštar-šaki*

Eštar-šaki est attestée comme paiseuse d’eau dans le document n°15 : 46, cf. le § 3.11.10.5.

3.11.9. *Les glaneuses (lġqitat burri)*

Le terme de *lġqitat burri* désigne littéralement une « glaneuse de céréale-*burrum*⁶²³ ». Le

⁶²⁰N°3 : v 49' : *ka-an-zu-un-n[i]*.

⁶²¹Cf. le n°9 : v 23' : *[k]a-an-zu-be-tu-ni*. La graphie *ka-zu-be-tu-ni* est attestée par trois textes (n°15 : 28, n°16 : 19 et n°18 : 9).

⁶²²N°7 : v 2' : *[ka-an]-zu-bġ-t[u-ni]*.

⁶²³Pour *burrum*, cf. *AHw* 140a et *CAD* B 333b ; cela désigne une sorte de grain, ou une sorte de préparation ; cf. *ARMT* VII, p. 251f et *ARMT* IX, p. 261 : « Une céréale plus estimée que l’orge, car nous verrons qu’elle paraît réservée à la table royale. C’est l’article le plus fréquemment nommé (dans les “repas du roi”). »

burrum est une sorte de céréale ; le verbe *laqâtum* signifie « rassembler, glaner ». Il est cependant impossible qu'il s'agisse de glaneuses, puisque ces femmes travaillent dans les cuisines du palais. Elles devaient peut-être séparer le grain finement moulu de celui qui l'était moins, ou simplement ramasser le grain tombé lors de diverses manipulations⁶²⁴.

Les femmes *lâqitat burri* sont aussi attestées dans le palais de Chagar Bazar. Elles y appartiennent également au personnel des cuisines, et suivent les énumérations des intendantes (*abarakkatum*) et des meunières (*tê'ittum*⁶²⁵). Ce dernier fait rapproche une nouvelle fois deux métiers ayant trait aux céréales, et exclut une interprétation de *bu-ru-um* comme *burûm* « reed-mat »⁶²⁶.

Nom	3	4	15	16	18	31
1. Âmma	[...]	1/8				
2. Anu[...]	[...]	1/8				
3. Šî-ma-attâ	1/8	-	1/4			x
4. Âmma n°2	1/8	1/8				
5. Nawar-Šimegi	1/8	1/8				
6. Nubatta	[...]	-	1/4 q.	x	x	
7. Umar-talam'e	[...]	-	1/8	x		
8. Eštar-tappatî	[...]	1/8	1/4			

Tableau des glaneuses

3.11.10. Les puiseuses d'eau (hâbît mê)

Les puiseuses d'eau constituaient un groupe autonome connu comme tel et qui est énuméré, selon les listes, avant ou après les gardiennes⁶²⁷. Toutefois, au sein des femmes du service des cuisines, on trouve mention de deux ou trois femmes qualifiées de *hâbît mê* ; elles étaient sans doute spécialement chargées d'alimenter les cuisines en eau. On en avait en effet besoin pour préparer toutes sortes de plats et de boissons, mais aussi pour le nettoyage de la vaisselle et des récipients, dans la cuisine ou à l'extérieur, sans qu'on sache d'ailleurs à qui cette tâche incombait.

Nom	4	7	10	15	16
1. Amume	1/4 q.	4 m.	4 m.	1/4 q.	x
2. Enamgi	-	4	4	1/4	x
3. é-a-[...]	1/4	-	-		
4. Bînf-maraş	1/4	-	-		
5. Eštar-šaki	-	-	-	1/4	x

Tableau des puiseuses d'eau

3.11.10.4. Bînf-maraş

Au n°4, le nom de Bînf-maraş n'est pas complètement conservé. Par ailleurs, le document n°15 atteste une femme de ce nom dans le service des meunières. Puisque ni la fonction de meunière ni celle de puiseuse d'eau ne nécessite de spécialisation, il est très probable que les deux fonctions ont été successivement occupées par la même femme (cf. le cas suivant au § 3.11.10.5.).

Cf. M.6459 (MARI 4, p. 411 n. 162) et A.746 (mentionné *ibid.*) qui citent un envoi de 10 *ugar* de *burrum* par bateau vers Mari.

⁶²⁴Pour plus de détail, voir mon article sur « Les harems des rois amorrites et les données bibliques sur les harems royaux », RA 92, 1998 (sous presse).

⁶²⁵Cf. OBTCB 67 : 29-33 ; 75 : 30-34 ; 80 : 30-34 ; 86 : 30-34. Quatre femmes appartiennent à ce groupe de « glaneuses » et suivent dans l'énumération du personnel des cuisines 5 intendantes-*abarakkatum* et 17 meunières.

⁶²⁶CAD B, 339b-340.

⁶²⁷Voir ci-dessous le § 3.16 et la n. 655.

3.11.10.5. *Eštar-šaki*

Eštar-šaki était meunière avant devenir puiseuse d'eau, voir le § 3.11.8.6.

3.11.11. *Les femmes scribes du service des cuisines*

Le cas des femmes scribes est analogue à celui des puisseuses d'eau : elles forment dans les listes de rations un groupe distinct (étudié ci-dessus au § 3.7.), mais on en trouve également deux au sein du personnel des cuisines. On notera même un cas d'homonymie entre les deux sections : Bêltî-lamassî est mentionnée au n°3 avec les autres femmes scribes, mais aussi au sein du personnel des cuisines.

La présence de ces deux femmes scribes au sein du personnel des cuisines conduit à s'interroger sur leur rôle. Une idée s'impose immédiatement : ne seraient-ce pas ces deux femmes scribes qui ont écrit les textes de repas du roi ? L'étude paléographique menée par J.-P. Materne lui a permis de montrer que les tablettes de repas du roi attestent deux mains de scribes différentes⁶²⁸. La convergence des approches paléographique et prosopographique, menées indépendamment, est frappante. On peut donc donner le nom des deux femmes qui écrivirent les centaines de tablettes de repas du roi qui sont parvenues : Bêltî-lamassî⁶²⁹ et Ahum-mâtî.

Nom	3	15	16	30
1. Bêltî-lamassî	1/4 q.	1/2 q.	x	x
2. Ahum-mâtî	1/4			
3. Eštar-šamšî	-	-	-	x

Tableau des femmes scribes du service des cuisines

3.11.11.1. *Bêltî-lamassî*

Pour la femme scribe Bêltî-lamassî et les graphies sumériennes diverses de son nom, voir le § 3.7.2. Le fait que le n°3 mentionne une femme scribe dans la section des femmes scribes et une femme scribe dans les cuisines semble indiquer que nous avons à faire à deux personnes distinctes. Cela est bien sûr étonnant et je ne peux pas m'empêcher de penser qu'une seule femme scribe de ce nom habitait le harem mais, ayant deux affectations, elle aurait reçu deux salaires. Cela pourrait être confirmé par le texte n°30 qui atteste Bêltî-lamassî avec Eštar-šamšî dans le service des cuisines, mais pas dans le groupe des femmes scribes (n°30 : iii 3'-10'). Pour l'instant, aucun autre cas de double rémunération ne pouvant être prouvé, cette hypothèse ne peut être confirmée.

3.11.11.3. *Eštar-šamšî*

Le texte n°30 atteste que cette femme scribe fut affectée au service des cuisines, où elle collabora avec Bêltî-lamassî. On notera l'absence de ces deux femmes dans l'énumération des femmes scribes de cette liste (n°30 : iii 3'-10').

3.11.12. *Une porteuse d'objets-zummurtum*

Le texte n°15 fait état d'une porteuse (*zâbiltum*) d'objets ZU-MU-RA-TIM (génitif pluriel). Il faut sans doute identifier cet objet avec celui qui a comme équivalent sumérien *nî-kéš*⁶³⁰. La nature de cet objet n'est pas connue. J.-M. Durand m'indique que des objets *zummurtum*/*šummurtum* pouvaient contenir plusieurs textiles, puisque l'inédit M.6001 atteste deux objets *zummurtum* / *šummurtum* dans

⁶²⁸J.-P. Materne, « Remarques sur l'écriture des "repas royaux" sous Zimri-Lim », *Mél. Birot*, Paris, 1985, p. 223-232.

⁶²⁹Pour *ereš-li-mu-gu* comme graphie de Bêltî-lamassî, cf. § 3.7.

⁶³⁰Pour ce terme, lu par W. v. Soden *šumurtum*, et son équivalent sumérien *nî-kéš*, cf. *AHW* 1112b sans traduction. Pour un autre sens, cf. la discussion de P. Talon, *ARMT* XIV, p. 33 sur des troupeaux *zumurtum*.

lesquels se trouvent 10 textiles⁶³¹. Il interprète le nom de cet objet comme *zummurtum* et le rapproche de la racine ZMR « protéger ». Il s'agirait donc d'objets destinés à protéger des textiles. Si des housses de protection étaient assurément utilisées pour protéger des textiles de la poussière ou des mites, dans le monde des cuisines le métier de porteuse de ce genre de housses ne semble pas être un emploi à temps plein. Le terme *zummurtum* pourrait désigner une housse de protection pour garder les mets au chaud durant le transport entre les cuisines et l'endroit où on prenait le repas⁶³². Si cette hypothèse, pour l'instant simple supposition, s'avérait bonne, il faudrait comprendre que la porteuse de plats protégés dans une housse isotherme n'était que la porteuse en chef, et qu'elle dirigeait d'autres servantes pour servir en très peu de temps les mets qu'on voulait manger chauds.

Nom	15
1. Kilum-kiyazi	1/4 q.

3.11.12.1. Kilum-kiyazi

Sous la forme Kilum-kiyaše, il pourrait s'agir du même nom que celui de Kilum-kiyazi, servante de Yagîd-Lîm, cf. § 3.12.

3.11.13. Autres personnes travaillant dans les cuisines`

Le n°31, daté de ZL 9', énumère le personnel des cuisines sans indiquer la spécialisation des différentes femmes. La liste de personnel de cuisines n°15 se termine par le nom d'une femme sans indication de spécialisation, ce qui semble indiquer en l'occurrence qu'elle n'en avait pas. Les personnes nommées dans cette liste appartiennent au personnel des cuisines sans que je puisse établir quelle était leur fonction exacte.

Nom	13	15	16	17	18	30	31
1. Ahî-himdî	1/4 q.		x				
2. Lîbûr-zannî	1/4					-	
3. Attu	1/4						
4. Akku'a				x	x		
5. Niyala		-		x			x
6. Admu-[...]		1/4 q.					
7. Dagan-bâštî			x				
8. Lahwê			x				
9. Dumuq-šarrim			x				
10. Sâlimatum				x	x		
11. Šî-maliktî				x			
12. Abî-kâpî				x	x		
13. Mamma-[...]				x			
14. Menanna					x		
15. Ya[...]					x		
16. Šaruzzi						x	
17. Qihila						x	
18. Admu-lamassî						x	

Tableau du personnel des cuisines non identifié

⁶³¹M.6001 : (7) 2 *zu-mu-ra-tum* (8) *ša* 10 *tûg i-na li-bi*. Le texte et un commentaire plus exhaustif de cet objet seront publiés par J.-M. Durand, *MDBP* 1 (en préparation).

⁶³²Des objets de cette sorte étaient utilisés dans les cuisines du Sérail ottoman, cf. Leïla Hanoum, *Le Harem impérial au XIX^e siècle*, dans le chapitre sur la vie au Sérail (Éditions Complexes, p. 131) : « Les cuisines du palais, très vastes, sont naturellement dans un bâtiment à part. Les plats qui contiennent les mets y sont déposés sur des plateaux en bois, soigneusement enveloppés dans des couvertures ouatées, fermées en haut par un lacet en coulisse ; grâce à cette disposition, la chaleur des mets se maintient, même en hiver, pendant le transport de la cuisine au Sérail. Les couvertures qui recouvrent les plateaux sont d'une étoffe et d'une couleur différentes suivant la destination du repas : elles sont en drap marron ou bleu foncé pour les princesses, en linge bleu pour les calfas, en linge blanc pour les filles de service. »

3.11.13.1. *Ahî-himdî*

Ahî-himdî est très probablement identique à la cuisinière de ce nom, cf. le § 3.11.5.3.

3.11.13.2. *Lîbûr-zannî*

Lîbûr-zannî semble être identique à une femme appartenant au *bît tegêtim*, cf. le § 3.9.30. En effet, son nom est suivi par la désignation nar « musicienne » (n°13 : ix 2). Il s'agit donc d'une musicienne du *bît tegêtim* qu'on avait affectée au service des cuisines.

3.11.13.3. *Attu*

Pour l'instant, on ne peut pas établir si Attu et Atti (§ 3.11.8.5.) sont une seule et même personne. L'inédit fragmentaire M.5450 mentionne l. 6-7 : (6) *at-tu-e geme₂ é-kâl-lim munus A-KI-ID A* (7) *ša munus-né-du₈ i-pé-šu*. Peut-être faut-il lire l. 6 <ša>-a-*qí-it* a et interpréter son métier comme *šâqîť mē* « celle qui verse de l'eau » ; le texte signalerait un changement d'affectation, cette femme passant au service des portières⁶³³.

3.12. SERVICE DE YAGÎD-LÎM

Les trois femmes du service de Yagîd-Lîm ne sont attestées qu'aux n°87 et 9, et seul le premier texte comporte un récapitulatif explicite. Yagîd-Lîm était le dauphin de Zimrî-Lîm (cf. § 3.1.2.5.1.). La nature du service que ces trois femmes devaient rendre à cet enfant est inconnue ; on notera toutefois que la nourrice de Yagîd-Lîm, nommée Tabûra, n'est pas présente parmi ces femmes⁶³⁴.

La section des servantes de Yagîd-Lîm est incluse dans le service des cuisines. Cela paraît étrange – mais pourrait trouver une explication simple. Il est possible que le statut hiérarchique du prince héritier rendait nécessaire l'affectation – toute symbolique – de trois servantes à son service ; mais puisqu'il était encore un enfant en bas âge, elles étaient employées dans les cuisines palatiales, où la main-d'œuvre était sans doute toujours bienvenue. De ce fait, il est possible que la servante de Yagîd-Lîm Kilum-kiyazi soit identique à Kilum-kiyaše, attestée par le texte n°15 dans les cuisines palatiales (cf. § 3.11.12.1.), ainsi que Šamaš-himdî avec la meunière (§ 3.11.8.4.).

Nom	7	9
1. Uštáp-nišhi	4 m.	4 m.
2. Kilum-kiyazi	4	4
3. Šamaš-himdî	4	4

Tableau des femmes du service de Yagîd-Lîm

3.13. LES NOURRICES⁶³⁵

On sait qu'il existait deux sortes de nourrices : les nourrices proprement dites (*mušêniqtum*), chargées d'allaiter les nourrissons, et les nourrices sèches (*târîťum*), chargées de s'occuper des enfants après leur sevrage. Nos listes ne mentionnent jamais de nourrices-*mušêniqtum*. Un récapitulatif de distributions d'huile mentionne les rations des nourrices-*mušêniqtum* juste après avoir récapitulé les rations données aux femmes du palais⁶³⁶ ; autrement dit, les nourrices-*mušêniqtum* ne vivaient pas à l'intérieur du palais. En revanche, les nourrices sèches (*târîťum*) sont présentes dans nos listes. Cela signifie par conséquent que les nourrissons étaient confiés à des nourrices à l'extérieur du palais, mais que, dès qu'ils

⁶³³Pour les portières, voir § 3.15. ; pour les changements d'affectation, voir § 2.2.4.

⁶³⁴Cf. *MARI* 4, p. 415 et ci-dessus n. 452.

⁶³⁵Pour plus de détails, voir mon étude sur « Les enfants du palais », *Ktêma* 22, 1997, p. 51-53.

⁶³⁶*FM* III 60 cite l. 48-53 le total de l'huile donnée au palais, suivi l. 54 de l'huile donnée aux nourrices-*mušêniqtum*.

étaient sevrés, ils retournaient rejoindre leur mère à l'intérieur du palais⁶³⁷. On peut envisager que ces *târîtum* fussent d'anciennes *mušēniqum*, qui changèrent de statut au moment du sevrage de l'enfant dont elles avaient la charge.

L'onomastique de ces nourrices-*târîtum* est remarquable : elles portent toutes des noms composés avec *abî-* « mon père », comme *Abî-lîter* « Que mon père s'accroisse », *Abî-bâštî* « Mon père est mon orgueil », *Abî-nîrî* « Mon père est ma lumière » ou *Abî-lû-dâri* « Puisse mon père être longtemps (sur terre) ». Une telle série montre clairement qu'on a affaire à une onomastique de fonction, de bon augure : dès qu'ils prononçaient le nom de leur nourrice, les enfants royaux faisaient la louange de leur père ou formulaient des vœux à son sujet.

Néanmoins, nous ne savons rien sur les petits enfants royaux dans les premiers textes du harem ; or, au n°13, où des princes sont attestés, les 4 nourrices sèches sont désignées comme « vieilles » (sun).

Nom	4	6	7, 9 ⁶³⁸	13	14	31
1. Abî-lîtir	1/4 q.	4 m.	[...]	-	-	
2. Abî-bâštî	1/4	-	[...]	1/4 q.	1/4 q.	x
3. Abî-kî-urhî = Abî-šurhî	1/4	4	[...] [...]	1/4	1/4	
4. Abî-nîrî	1/4	4	[...]	1/4	1/4	
5. Abî-lû-dâri	-	4	[...]	1/4	1/4	x

Tableau des nourrices

3.13.3. Abî-kî-urhi ou Abî-šurhî?

Il existe deux variantes du nom de cette femme. *Abî-kî-urhî*⁶³⁹ ou *Abî-šurhî*⁶⁴⁰, dont l'interprétation est plus difficile. Si la traduction du premier nom, « Mon père est comme le chemin » donne un sens, la deuxième variante ne s'explique pas facilement par un jeu de graphie ou de sens. Faut-il comprendre *Abî-šû-urhî* comme « Mon père, lui, est mon chemin », supposer une lecture du signe ŠU non encore comprise ou bien comprendre *Abî-šurhî* comme « Mon père est ma fierté⁶⁴¹ ? Cette dernière supposition me semble actuellement la plus probable. Si on admet cette interprétation, il faut alors probablement considérer *Abî-kî-urhi* comme une faute⁶⁴².

3.14. LES FEMMES DU SERVICE D'IDDIN-DAGAN

Le personnage d'Iddin-Dagan est difficile à cerner, car il existe plusieurs hommes de ce nom. Dans *ARMT* XXVII 60, il est fait allusion à des femmes qui venaient d'être introduites dans le palais royal et le texte mentionne aussi Iddin-Dagan, qui doit donc être le même homme que dans nos listes⁶⁴³. Un personnage de ce nom figure aussi parmi les plus hauts fonctionnaires de Mari dans des textes comptabilisant la livraison d'animaux⁶⁴⁴. Mais les responsabilités de cet homme ne sont pas

⁶³⁷Cette déduction est confirmée par le fait que la mention des princes dans nos listes est limitée au n°13 ; voir ci-dessus le §.2.1.6.

⁶³⁸Les rations sont de 5 mines de laine.

⁶³⁹N°4 : R. ii' 6' : *a-bi-ki-i-ur-hi*.

⁶⁴⁰La graphie *a-bi-šu-ur-hi* se trouve aux n°6 : v 9 ; 12 : A ii 4' ; 13 : viii 16 ; 14 : viii 8.

⁶⁴¹Pour le nom Bêlî-šurhî, voir *ARM* IX 7 : 6 et *OBTR* 207 : i 3 ; 208 : i 3 et 210 : 3. Pour *šurhum* cf. le *CAD* Š/3, p. 367 « The personal name *Be-lî-šu-ur-ĸi* (...) is obscure, possibly containing a Hurrian théophoric element. » Je favoriserais plutôt l'idée que *šurhum* est l'abstrait de forme PuRS sur l'adjectif *šarhum* « très fier » et que *šurhum* serait à traduire par « fierté ».

⁶⁴²Une dernière hypothèse, consistant à distinguer deux femmes, l'une appelée *Abî-kî-urhi* et l'autre *Abî-šurhî* ne me paraît pas vraisemblable.

⁶⁴³*ARMT* XXVII 60 : (5) *aš-šum ſe₄-em munus-meš ha-ri-ma-tim* (6) *ša a-na é-gal be-lî-ia i-te-er-[ba]*. Noter aussi la possible mention de *gerseqqû* l. 15 (cf. à leur sujet *supra* §1.2.2).

⁶⁴⁴*ARMT* XXIII 223 : 2 : gros et petit bétail pour Zimrî-Lîm : livré par Iddin-Dagan, la reine (*bêltum*),

connues. Il ne fait pas partie des habitants du palais, et pour cette raison les listes du harem ne le mentionnent pas⁶⁴⁵. Un personnage de ce nom est impliqué dans l’approvisionnement en grain du palais de Țabâtum⁶⁴⁶. Il pourrait aussi s’agir d’un chef tisserand⁶⁴⁷ ; *a priori*, j’aurais toutefois préféré l’hypothèse que les ateliers de tissage ne se trouvent pas dans le palais mais dans des bâtiments distincts⁶⁴⁸.

Il est possible que les femmes appartenant au service d’Iddin-Dagan aient changé de service après le mois i-ZL 1’, car les autres textes du harem ne mentionnent plus ce service.

Nom	3	4
1. Bêlî-qêrî	[...]	1/4 q.
2. Arkabatum	[...]	1/4
3. Yasara	[...]	1/4
4. Bêlî-simtî	[...]	1/4
5. Muluku	x	1/4
6. Bêlî-ay-abâš	x	1/4
7. Ahî-šamšî	x	1/4
8. Aya-kabtat	x	1/4
9. Šamaš-nûrî	x	1/4

Tableau des femmes du service d’Iddin-Dagan

3.14.2. Arkabatum

Ce nom, très rare, est porté par une femme dans la liste non datée ARMT XXIII 607 : 8.

3.15. LES PORTIÈRES

Le nombre total des femmes chargées de garder les portes est toujours de dix-sept, sauf dans le document n°31 où seulement sept gardiennes sont attestées. Les deux premières nommées reçoivent parfois des rations plus importantes⁶⁴⁹ et doivent avoir été les responsables : Kanisîtum et Yamâma. Les autres femmes sont énumérées dans presque tous les textes selon un ordre immuable. Hâzîrum n’apparaît qu’au n°3, tandis que la deuxième Tašûbatum n’est attestée qu’à partir du n°9.

Les quinze autres portières étaient sans doute réparties en trois groupes, peut-être en fonction des gardes de nuit et de jour. On pourrait aussi penser qu’elles étaient chargées de surveiller les trois portes qui donnaient accès à la « Seconde Maison⁶⁵⁰ ». Les distributions à ces femmes sont toujours minimes et ce seul fait montre que leur travail n’attirait guère de considération.

Bûr-Nunu, Manatân, ainsi que par Puzur-Addu, Dagan-šadûni, Dârîš-lîbûr et d’autres. Dans ce texte, Iddin-Dagan précède la reine et se trouve dans la même énumération que quelques hauts fonctionnaires du palais de Mari, comme Manatân (qui permet de dater le texte vers la fin du règne de Zimrî-Lîm), Dagan-šadûni et Darîš-lîbûr.

Cf. également ARMT XXIII 584, daté du 15-iv-ZL 11’, une livraison à Addu-rabi de petit bétail effectuée par Mukannišum, Iddin-Dagan, un NP cassé et Addu-rabi.

Il est possible que le même personnage soit nommé dans la lettre de Yasîm-sûmû FM II 15 : 5’ qui mentionne Iddin-Dagan et Mebišum šatammum. S. M. Maul avait proposé de l’identifier avec le scribe Iddin-Dagan de ARM VIII 74 ; on pourrait encore y ajouter ARM VIII 84 (Iddin-Dagan y est mentionné sur le côté de la tablette, et en fut peut-être le scribe).

⁶⁴⁵La même chose vaut pour le chef des cuisines, Ilu-kân, ainsi que pour le chef de musique.

⁶⁴⁶Cf. la lettre inédite A.322⁺ d’Iddin-Dagan à Zimrî-Lîm.

⁶⁴⁷ARMT XXIII 403 : 3, daté du 23-xii-ZL 1’ est un reçu de suif par Iddin-Dagan, le tisserand (lû-tûg). Iddin-Dagan est aussi un des récipiendaires d’une attribution de suif ARM XXI 149 : 12 (lû-tûg). Voir aussi ARM XXI 374 : 2 (lû-tûg) et ARM VII 184 (mudammîqum).

⁶⁴⁸Voir ci-dessus n. 251.

⁶⁴⁹Cf. les n°s 7, 8, 9 et 10.

⁶⁵⁰Voir J.-M. Durand et J. Margueron, « La question du harem royal dans le palais de Mari », *Journal des Savants*, 1980, p. 253-280, spécialement p. 279 : « L’ensemble de la Seconde Maison pouvait s’isoler des circulations générales en fermant simplement trois portes. »

Le fait que les portières soient énumérées avant les portiers montre que le harem était séparé du monde masculin : les gardiennes formaient une barrière entre les gardiens et le monde des femmes du harem⁶⁵¹.

Un autre problème est posé par les femmes qui sont décrites au n°13 comme « appartenant au service des portières » (nì-šu *utâtîm*) (cf. § 3.21.). Elles suivent immédiatement les chambrières (*kisalluhhatum*) et de ce fait semblent clore une partie du harem, ou l'un de ses bâtiments. Il pourrait s'agir en fait de gardiennes, comme le montre un document dans lequel sont récapitulés les changements d'affectation de différentes femmes : on peut y identifier les portières Šušangi, Bînatu-hammi(m) (nì-šu *utâtîm* au n°13), Lalâtum et Elan-šaki ainsi que les femmes décrites comme nì-šu *utâtîm* : Eštar-šamši, Hazala et Bînatu-hammi(m). Le statut de ces femmes avant leur nouvelle affectation semble donc avoir été celui de portières⁶⁵². Malheureusement, le n°13 étant isolé, une comparaison avec d'autres sources est impossible. C'est pourquoi j'ai traité séparément les noms des femmes décrites comme appartenant au « service des portières » nì-šu *utâtîm* (dans le § 3.21.).

Nom	3	4	6	7	8	9	10	11	31
1. Kanisîtum	1/8 q.	[...]	[...]	5 m.	[...]	5 m.	5 m.	[...]	-
2. Yamâma	1/8	[...]	[...]	5	[...]	5	5	[...]	-
3. Tašab-keldi	1/8	[...]	[...]	4	[...]	4	4	[...]	-
4. Âmiratum	1/8	[...]	[...]	4	[...]	4	4	[...]	-
5. Dagan-mala'i	1/8	1/8 q.	[...]	4	[...]	4	4	[...]	-
6. Tašûbatum	1/8	1/8	[...]	4	[...]	4	4	[...]	-
7. Azzunni = Azzukanni	1/8	1/8	[...] [...]	4	4	[...]	4		
8. Memen-šaki	1/8	[...]	[...]	4	[...]	4	4	[...]	-
9. Elan-šaki	1/8	[...]	[...]	4	4 m.	4	4	[...]	x
10. Tanûha	1/8	[...]	[...]	4	4	4	4	[...]	-
11. Gimlînni	1/8	[...]	[...]	4	4	4	4	1/8 q.	x
12. Lalâtum	1/8	[...]	4 m.	4	4	4	4	[...]	x
13. Takûn-mâtum	1/8	4	4	4	4	4	4	1/8	-
14. Šušangi	1/8	[...]	4	4	4	4	4	[...]	x
15. Annu-lamassî	1/8	[...]	4	4	4	4	4	[...]	x*?
16. Hâzirim	1/8	[...]	[...]	-	-	-	-	[...]	-
17. Tašûbatum n°2	-	[...]	-	4	4	4	4	1/8	-
18. Bînatu-hammi(m)	1/8	1/8	[...]	4	4	4	4	[...]	x
19. Šamaš-nûrî									x
20. x-AB-GA-TUM									x

Tableau des portières

3.15.3. Tašab-keldi

Cette femme était déjà gardienne de porte à l'époque de Yahdun-Lîm, selon une liste inédite de 14 gardiennes de porte, datant de cette époque⁶⁵³.

⁶⁵¹Voir aussi les § 3.16 et 3.17.

⁶⁵²Un argument supplémentaire peut être apporté à cette hypothèse : le texte nous informe d'abord des servantes de Šîbtu devenues chambrières-*kisalluhhatum*, puis d'autres services et enfin des *abarakkatum* devenues puiseuses d'eau.

⁶⁵³M.5935 : (4) *ta-ša-ab-ki-il-di*. Tašab-keldi est la seule gardienne connue des deux époques, de Yahdun-Lîm et de Zimrî-Lîm.

3.15.15. *Annu-lamassî*

Le texte n° 31 énumère Annu[...] dans le service de portières. Il serait pensable que le gardienne de porte de ce nom ait été transférée au service des portières, mais puisque le nom n'est pas complet, cela ne reste qu'une hypothèse.

3.15.18. *Bînatu-hammim*

Pour ce nom, voir aussi la variante Bunu-hammim ou Bunat-hammim⁶⁵⁴.

3.16. **LES PUISEUSES D'EAU**

Il s'agit du service de femmes chargées d'approvisionner le harem en eau. Ce groupe de femmes est nommé soit avant les portières, soit entre les portières et les portiers, ce qui semble indiquer qu'elles avaient l'habitude de franchir la barrière de la porte, pour puiser l'eau à l'extérieur du palais. On ne dit nulle part où elles allaient le faire ; peut-être dans le réservoir situé à proximité de l'une des portes de la ville, la « grand-porte du roi⁶⁵⁵ ».

Aucun indice n'est fourni quant au transport de l'eau par ces femmes ; on ignore si elles se servaient d'ânes ou si elles étaient obligées de porter la charge elles-mêmes. Mais vu le fait qu'en bonne partie les mêmes employées furent en poste depuis le début jusqu'à la rédaction du n°13, la première hypothèse semble plus probable, car les forces de ces femmes n'auraient sans doute pas suffi pour approvisionner en eau les cuisines, les bains et aussi les plantations (cour du Palmier).

Le texte n°39 qui documente le changement de service de plusieurs femmes à l'intérieur du harem et qui est sans doute de peu antérieur au n°13 renseigne sur la nouvelle affectation d'*abarakkatum* devenues des *hâbît mê*. Amat-Sîn, qui avait disparu en effet des listes des paiseuses d'eau après le mois vi de l'année ZL 1', réapparaît dans le n°13. Plus étonnant est le changement de service opéré par Nubatta, Eštar-tillatî, Šawilatum et Nanna ; elles sont en effet présentes dans tous les textes conservés, et il semble évident d'imaginer qu'elles ont changé de service après la rédaction du n°10 pour redevenir des paiseuses d'eau avant la rédaction du n°13. Dagan-kibrî et Kunduna sont attestées au n°13 comme paiseuses d'eau.

Bêlet-ekallim-ummî et Balâtam-qîšîm ne sont pas attestées dans le n°13, du moins tel que le texte est conservé.

3.16.4. *Eštar-tillatî*

On observera que son nom est attesté une fois comme *eš₄-târ-be-el°-ti* (n°6 : v 17) et qu'en même temps aucune graphie *eš₄-târ-til(BE)-la-ti* n'est attestée.

3.16.6. *Kanzu et Kanzu-betuni*

Le n°13 : x 9 semble donner seul la forme complète du nom abrégé Kanzu⁶⁵⁶, Kanazu⁶⁵⁷ ou Kansî⁶⁵⁸ : Kanzu-betuni (cf. déjà le commentaire à la responsable de bière-*alappânim*, § 3.11.7.5.).

⁶⁵⁴N°3 : vii 29' : *bu-nu-ha-am-mi* et n°12 : B 7 *bu-n[a-a]t-ha-am-mi*. Le nom est écrit plus fréquemment Bînatu-hammi(m) (n°4 : T. ii' 3'' ; n°8 : R. ii' 10' ; n°3 : vi 4' : *bi-na-tu-ha-am-mi* et n°7 : vii 23' ; n°9 : vii 22 et n°10 : vii 17 : *bi-na-tu-ha-(am)-mi-im*).

⁶⁵⁵Cf. F. Joannès, *FM* II, p. 142-144 et le commentaire subséquent de M. Sauvage, « À propos des termes *amrumum* et *abrum* », *NABU* 1994/37. Les deux paiseuses d'eau des cuisines ne seraient jamais sorties du palais, allant chercher l'eau nécessaire dans le réservoir-*iggum* de la cour 106 (rempli par l'eau de pluie) ou la citerne de la cour 131. Pour le réservoir-*iggum*, voir les lettres *ARM* X 25, *ARMT* XIII 27, 28 et 48, qui seront reprises par J.-M. Durand dans *ARMT* XXVI/3, ainsi que le résultat des fouilles de 1987 dans la cour 106 (*MARI* 7, p. 21 et fig. 21-23) ; pour le réservoir de la cour 131, voir *MARI* 5, p. 33-36. Voir aussi § 3.11.10.

⁶⁵⁶N°3 : vii 13' ; n°7 : vii 33' ; n°9 : vii 32 ; n°10 : vii 27.

⁶⁵⁷N°6 : v 19.

⁶⁵⁸N°4 : R. ii' 25'.

3.16.9.

Nanna

La lettre de Zimrî-Lîm ARM X 129 (citée ci-dessus § 2.2.2. et n. 156) mentionne la maladie de Nanna⁶⁵⁹ et enjoint à Šibtu de prendre des mesures d'isolement d'autant plus drastiques que cette femme est au contact de beaucoup d'autres à l'intérieur du palais. Les listes du harem ne connaissent qu'une Nanna : la paiseuse d'eau, qui doit donc selon toute vraisemblance être identifiée à la malade de ARM X 129. Cette lettre permet ainsi de préciser que les paiseuses d'eau avaient pour tâche d'apporter directement aux femmes du harem l'eau dont elles avaient besoin.

Nom	3	4	6	7	8	9	10	13	39
1. Țāba	1/8 q.	1/8 q.	4 m.	4 m.	4 m.	4 m.	4 m.	1/8 q.	
2. Ali-nîšûa	1/8	1/8	4	4	4	4	4	1/8	
3. Šubbutum	1/8	1/8	4	4	4	4	4	-	
4. Eštar-tillatî = Eštar-bêltî	1/8	1/8	4	4	4	4	4	1/8	x
5. Bêlî-qêrî = Bêlî-nîri	1/8	1/8	4	4	4	4	4	1/8	x
6. Kanzu = Kanzu-betuni	1/8	1/8	4	4	[...]	4	4	1/8	
7. Balâtam-qîšîm	1/8	1/8	4	4	[...]	4	4	-	x
8. Šawilatam	1/8	1/8	4	4	[...]	4	4	1/8	x
9. Nanna	1/8	1/8	4	4	[...]	4	4	1/8	x
10. Zannatum	1/8	1/8	4	4	[...]	4	4	1/8	
11. Ummî-Nârum	1/8	[...]	4	4	[...]	4	4	1/8	
12. Amat-Sîn	1/8	[...]	4	4	[...]	4	[...]	1/8	x
13. Hâzîrum	-	[...]	-	4	[...]	[...]	[...]	-	
14. Nubatta	1/8	1/8	-	4	[...]	[...]	4	1/8	x
15. Taluki	-	[...]	-	4	[...]	[...]	4	[...]	
16. Dagan-kibrî	-	[...]	-	-	[...]	[...]	[...]	1/8	x
17. Azzunni	-	[...]	-	-	[...]	[...]	[...]	1/8	
18. Kiššîtum-ummî	-	[...]	-	-	[...]	[...]	[...]	1/8	
19. Šîna-damqâ	-	[...]	-	-	[...]	[...]	[...]	1/8	
20. [...]ia[...]	-	[...]	-	-	[...]	[...]	[...]	1/8	
21. Bêlet-ekallim-ummî	-	-	-	-	-	-	-	-	x
22. Kunduna	-	-	-	-	-	-	-	-	x

Tableau des paiseuses d'eau

3.17. LES PORTIERS

Les portiers gardaient la porte entre le harem et le monde extérieur, alors que les portières avaient la charge de la fermer vers l'intérieur. Le harem de Yasmah-Addu était gardé par trois portiers, qui ne sont pas identiques à ceux de l'époque de Zimrî-Lîm⁶⁶⁰.

Pour l'époque de Zimrî-Lîm, on observe qu'il y avait deux groupes de gardiens, dont le premier recevait des rations plus importantes⁶⁶¹. Il ne s'agissait sans doute pas seulement d'une distinction de revenus, mais également de lieu de travail. Il faut donc se poser la question de savoir quelles étaient les deux portes d'accès qu'ils auraient pu garder. On peut proposer deux hypothèses. La première serait que les deux groupes de portiers étaient placés aux deux entrées du palais : la porte principale⁶⁶² et la porte

⁶⁵⁹Il s'agit dans cette lettre de Nanna, pas de Nanname, comme l'a montré J.-M. Durand dans *MARI* 2, p. 219.

⁶⁶⁰J.-M. Durand, *MARI* 4, p. 388.

⁶⁶¹Voir le n°6 : vi 1-5 pour le premier groupe et vi 8-13 pour le deuxième groupe. Malheureusement, les autres textes sont trop mutilés pour permettre d'observer la même distinction.

⁶⁶²On observera l'existence de soldats *šut rêšî* qui étaient installés à la porte du palais ; cf. *ARMT* XXIII

de Nergal⁶⁶³ (= porte de service). Le deuxième groupe de gardiens aurait dans ce cas sans doute tenu la porte la moins prestigieuse. Mais une deuxième hypothèse me paraît plus probable : un groupe aurait gardé l'entrée vers la partie « privée » du palais, tandis que l'autre gardait la porte du palais lui-même. Selon cette dernière hypothèse, un groupe de gardiens aurait été stationné à la porte d'entrée principale⁶⁶⁴. Ce groupe aurait donc surveillé l'accès à la partie officielle du palais. L'autre groupe aurait gardé l'entrée vers la partie privée du palais (voir ci-dessus § 1.3.2.).

J.-M. Durand avait fait observer en 1984 que quelques-uns des gardiens ont une onomastique de fonction tout à fait significative. Ainsi, Kittum-lizziz porte un nom qui signifie « Qu'il-y-ait-de-l'ordre- (dans-le-harem)⁶⁶⁵ ! », Ušur-pî-šarrim veut dire « Garde-la-parole-du-roi ! » et Eli-ilf-bilšināti « Fais-plus-attention-à-elles-qu'aux-dieux ! ». On observera que ces trois noms sont portés par des personnes appartenant, au moins selon le texte n°6, au premier groupe de gardiens. Il est donc plutôt vraisemblable que c'était le premier groupe auquel incombait la garde de la partie privée du palais.

Les textes de Mari font allusion à une porte du palais qui est appelée « porte d'Ušur-pî-šarrim ». Or, comme on vient de le voir, Ušur-pî-šarrim est également le nom d'un des gardiens du harem. Il est donc très probable qu'on ait désigné la porte d'après son gardien⁶⁶⁶. Quoi qu'il en soit, il est tentant de situer le lieu de travail des portiers du premier groupe à cette porte d'Ušur-pî-šarrim. Or, elle fait l'objet d'une lettre de Mukannišum, dans laquelle il est question de la fabrication de ses vantaux :

« Dis à mon seigneur : ainsi parle Mukannišum, ton serviteur. Mon seigneur m'a écrit à propos du vantail de cèdre, correspondant au vantail de la porte d'Ušur-pî-šarrim, à faire fabriquer. Je ne toucherais pas au panneau de vantail que l'on a apporté de Karkémiš, tant que mon seigneur ne l'aura pas vu. (Par rapport au) vantail de la porte d'Ušur-pî-šarrim, j'ai mesuré le panneau (venu de Karkémiš) dans son entièreté : il fait 2 cannes 4 coudées et 8 doigts, complet ; or le cadre fait 2 cannes et 10 doigts. Si bien que je pourrais prendre en vue (d'obtenir) la (bonne) mesure de ce vantail (de quoi faire) un lambris plaqué du genre des lambris doubles qui vont par deux. Mon seigneur est informé⁶⁶⁷ ! »

Le texte A.105 permet de situer encore plus précisément cette porte :

« Or, le mur qui, lorsqu'on rentre par la porte d'Ušur-pî-šarrim est à votre gauche, depuis le *bît gallâbi* [le hammam] de la porte du *bît šîrim* de Lipissu-lîšîr, jusqu'au temple d'Eštar, tout entier, en deux jours allait s'écrouler⁶⁶⁸. »

432 : ii 7 et ARMT XXIII 433 : ii 3 ; cf. ARMT XXIII, p. 378-379, et le commentaire de J.-M. Durand dans « L'organisation... », p. 43 n. 11. Il s'agit d'un groupe de soldats qui peuvent changer de service, non de gardiens de métier. Leur présence périodique à la porte principale n'excluerait donc pas le fait que des gardiens permanents soient placés à la même entrée.

⁶⁶³Cf. la description de J.-M. Durand dans « L'organisation... », p. 47-48.

⁶⁶⁴Cf. le plan de J.-M. Durand, « L'organisation... », p. 51 ; il s'agit de la section A.

⁶⁶⁵Cf. J.-M. Durand, « Trois études sur Mari », MARI 3, 1984, particulièrement p. 127 n. 2, où l'auteur montre que quelques gardiens des portes avaient des noms programmatiques, dus à leur fonction.

⁶⁶⁶Au début du règne de Zimrî-Lîm, Ušur-pî-šarrim n'était pas le chef des gardiens, comme le montrent les listes de distributions. Mais les textes qui mentionnent cette porte datent de la fin du règne de Zimrî-Lîm et Ušur-pî-šarrim pourrait avoir été promu comme chef de la garde.

⁶⁶⁷ARMT XIII 7, republié par J.-M. Durand dans LAPO 16 126. ARMT XIII 7 : (1) a-na be-lî-ia (2) qî-bî-ma (3) [um]-ma mu-ka-an-ni-šum (4) i[r- k]a-a ma (5) aš-š[u]m giš-ig giš-eren me-he-er giš-ig (6) [š]a ká ú-šur*-pi₄-lugal šu-pî-ši-im (7) be-lî iš-pu-ra-am (8) giš-šu-ka-a-am ša giš-ig (9) [š]a iš-tu kar-ka-mi-îš-ki ub-lu (10) giš-šu-ka-am ša-a-ti a-di be-lî (11) [l]a-a i-mu-ru-šu (12) ú-ul a-la-ap¹-pa-šu (13) giš-ig ša ká ú-šur-pi₄-lugal (14) giš-šu-ka-am a-na ga-am-ru-ti-šu (15) [a]m-[d]u*-ud-ma 2 gi 4 a-na am-ma-tim (16) ú 8 ú-ba-na-tim ga-a[m]-rum (17) 2 gi ú* ši-zu me-eh-zu-u[m] (18) a-na pa-an mi-id-d[a]-at giš-ig ša-a-t[i] (19) [a-n]a* giš-e-r[e]-mi tu-a-mi ša 2 am (20) [...] {X X X} 1 giš-e-re-ma-am il-pa-am (21) [lu-ul]-qî (22) [be-lî] lu i-de

⁶⁶⁸A.105, à paraître dans ARMT XXVI/3. L'extrait a été cité en traduction par J.-M. Durand, LAPO 16, p. 261 dans le commentaire au n°126 (= ARMT XIII 7). A.105 : (35) ... ú i-ga-ar-tum ša e-re-bi-ka (36) ká ú-šur-pi₄-lugal a-na šu-mi-li-ka iš-tu é lú-šu-i (37) ša ká é-uzu ša li-pî-is-su-li-ši-ir (38) a-di é eš₄-tár ka-lu-šu i-na u₄ 2-kam it-te-hi-il-šî (trad. de la l. 37 modifiée ; Lipissu-lîšîr est cité dans ARM XXI 60 : 2 dans un contexte de gestion de la viande, ce qui confirme que le *bît šîrim* est une sorte de boucherie, ou du moins un endroit où la viande était entreposée).

L’auteur décrit de manière précise l’intérieur du palais : il se trouve dans la cour 131, et s’apprête à entrer par la porte d’Ušur-pî-šarrim. Le mur qui se trouve à sa gauche est donc le mur sud de la cour 131. L’identification du *bît gallâbim* « la maison du barbier » que J.-M. Durand considère comme un *hammâm*, n’a, à ma connaissance, pas encore été faite⁶⁶⁹ ; elle se trouve, selon ce texte, en relation avec le *bît šîrim*, qui est à identifier aux espaces au sud de la cour 131 (espaces E et F⁶⁷⁰). Le mur en danger dont parle le texte A.105 est donc celui de l’angle sud-ouest de la cour 131.

Le premier groupe de gardiens au moins assurait donc la garde de la porte qui donne accès depuis la cour 131 vers la cour 106 ; la définition de la S.115 comme un poste de garde⁶⁷¹ correspond très bien à cette analyse. Puisque les gardiens assuraient la garde de l’entrée vers la cour 106, les portières étaient chargées de la garde du harem à l’intérieur de celui-ci. Nous savons que des hommes pouvaient accéder à la cour 106, voire au *papâhum*. Dans ce cas, les portières assuraient la garde de la « seconde Maison », qui était facile à isoler.

Le lieu de travail du deuxième groupe de gardiens ne peut pas être défini de manière aussi précise.

Nom	3	6	7	9
1. Abî-êrah	[1/4] q.	7 m.	7 m.	[...]
2. Dagan-rêšûšu	1/4	7	7	[...]
3. Kittum-lizziz	1/4	7	[...]	[...]
4. Ušur-pî-šarrim	1/4	7	7	[...]
5. Eli-ilî-bilšînâti	1/4	7	[...]	[...]
6. Uštam	1/4	-	[...]	[...]

Tableau du 1^{er} groupe de portiers

Nom	6	7	9
7. Marša	5	[...]	[...]
8. Lîbûr-GU-šu	5	[...]	[...]
9. Zimriya	5	[...]	5 m.
10. Qêriya	5	[...]	[...]
11. Ilšu-bâni	5	[...]	[...]
12. [...]-Nergal	5	[...]	[...]
13. Hâya-ilum	-	[...]	5

Tableau du 2^e groupe de portiers

3.17.1. Abî-êrah

Selon ARMT XXIII 482 : 12 un personnage nommé Abî-êrah reçoit le 22-v une quantité d’huile après un certain nombre de personnes, parmi lesquelles les « fils du roi » ainsi qu’Addu-dûrî et Narâm-ilišu. L’année pourrait être ZL 4’ ; cf. le commentaire *ibid.* p. 425.

3.17.4. Ušur-pî-šarrim

Un homme de ce nom prête serment le 29-vi-ZL 1’ avec d’autres « barbiers » (dumu-meš šu-i) selon M.6822, publié par J.-M. Durand, *Mél. Garelli*, p. 41. Il pourrait bien sûr s’agir d’un homonyme mais on observera que le même jour Lîbûr-kussušu (M.6822 : 10), que je voudrais identifier avec Lîbur-GU-šu (§ 3.17.8.), prête serment.

⁶⁶⁹J.-M. Durand me fait observer que les barbiers recevaient des rations dans la salle S.127 ; il est donc bien possible que la « maison du barbier » se trouvait à l’ouest du temple d’Eštar (S.132).

⁶⁷⁰Cf. le plan de J. Margueron, *Recherches sur les palais mésopotamiens à l’Âge du Bronze*, BAH 107, Paris, 1982, tome 2, fig. 149 reproduit aussi chez J.-M. Durand, « L’organisation... », p. 51.

⁶⁷¹Voir J. Margueron, *Recherches sur les palais mésopotamiens à l’Âge du Bronze*, BAH 107, Paris, 1982, spécialement p. 353-354.

3.17.5. *Eli-ilî-bilšinâti*

Pour le nom propre de ce gardien cf. ci-dessus et la n. 665. Un texte administratif le décrit comme *gerseqqûm*⁶⁷². Pour l'hypothèse que les *gerseqqûm* seraient des serviteurs nés dans le palais, cf. le § 1.2.2.3. et la n. 35 avec les renvois bibliographiques ; au même endroit est formulée l'hypothèse que les *gerseqqûm* aient été des « eunuques ». Il est vrai que le fait qu'un *gerseqqûm* soit employé comme gardien de la porte qui mène vers l'espace féminin du palais pourrait être un indice en faveur de cette hypothèse. Mais puisque les femmes du harem avaient des gardiennes comme barrière vers l'extérieur, l'hypothèse n'est pas obligatoire. On note qu'un *Eli-ilî-bilšinâti* est attesté dans un texte du petit palais à l'époque de Yasmah-Addu, sans que sa fonction ne soit indiquée⁶⁷³.

3.17.7. *Marša*

Le nom propre *Marša* est généralement porté par des femmes ; il pourrait donc s'agir d'un nom féminin porté par un eunuque.

3.17.8. *Lîbur-GU-šu*

Le texte M.6822 : 10⁶⁷⁴ atteste un nom propre *Lîbûr-kussûšu* ; ce personnage prête serment le 29-vi-ZL 1' avec d'autres personnes proche du roi, comme les barbiers. *Lîbur-GU-šu* pourrait être une variante du même nom avec un « Hörfehler ». Ou bien faut-il supposer des omissions et restituer <giš>-gu-<za>-šu?

LES AUTRES SERVICES

Les paragraphes ci-dessus ont suivi, autant que possible, l'ordre standard des différents groupes énumérés dans les listes de rations. Ci-dessous seront étudiés des groupes qu'on ne rencontre que de manière épisodique, ou dont la place varie de texte en texte.

3.18. APPRENTIES MUSICIENNES

Pour les apprenties musiciennes, cf. déjà l'introduction aux § 3.2. Les musiciennes et 3.9. Les musiciennes du *bît tegêtim*.

Le n°3 atteste deux groupes de musiciennes, qu'on peut identifier comme des apprenties. D'abord, 13 femmes sont énumérées dans le n°3 après les *kezertum* et avant les chambrières (*kisalluhhatum*), sans que leur métier ne soit mentionné. Mais des trois noms conservés, deux sont identifiables avec des musiciennes d'Izamu au moment de la rédaction du n°13. Il devrait donc s'agir d'apprenties en l'année ZL 2. Ensuite, un groupe de 43 femmes est repris comme *nar-tur*, « petites musiciennes ». La liste n'est malheureusement pas complète, mais en tout cas, aucun des noms de musiciennes n'est identifiable à ceux des musiciennes d'autres textes (à l'exception peut-être de *Batanha*).

On notera au n°38, la mention de 90 *nârâtum eššêtum* « 90 nouvelles musiciennes ».

Deux autres groupes doivent être énumérés ici, qui ne sont attestés que dans la liste la plus récente, le n°13 : les femmes des services de *Yadîda* et d'*Ea-nîrî*. *Yadîda* est assurément identique à la grande musicienne de ce nom (§ 3.2.1.1.) et *Ea-nîrî* pourrait être identique à celle qui appartenait au groupe des musiciennes d'Izamu (§ 3.2.3.25.). Il paraît donc probable que les femmes appartenant à ces deux groupes étaient des apprenties musiciennes. Puisque, entre le groupe des musiciennes d'Izamu et celui d'*Ea-nîrî*, au moins un groupe supplémentaire était énuméré, il est possible qu'il s'agissait également d'apprenties musiciennes. Voir pour ce groupe le § 3.22.

⁶⁷²M.8139 : iv 5' ; je remercie A. Millet Alba pour cette indication.

⁶⁷³TH 82.228⁺ : 9 *i-li-e-li-bi-il₅-ši-na°* ; cette distribution de pain, bière et grain date du 26-iii*-Rîš-Šamaš.

⁶⁷⁴M.6822 est publié par J.-M. Durand dans les *Mél. Garelli*, p. 41. J.-M. Durand renvoie en outre p. 41 n. 70 au texte M.7791 : iv 4 attestant *li-bur-gu-za*.

3.18. Les apprenties musiciennes

1^{er} groupe :	3	31
1.1. Mupattiyatum	x	
1.2. Qihila	x	
1.3. Yapahatum	x	x
2^e groupe :	3	31
2.1. [...]tum		
2.2. ...		
2.3. ...		
(ici sans doute 4 PNf)		
2.4. Bêlî-[...]	1/4	
2.5. Samsu-bahlî	1/4	
2.6. Inza	1/4	
2.7. Annun-Mamma	1/4	
2.8. Ea-dumqî	1/4	
2.9. Hazala	1/4	
2.10. Išhara-šarrat	1/4	
2.11. Batanha	1/4	
2.12. Dêrîtum-bâštî	1/4	
2.13. Ina-pî-lîdiya	1/4	
2.14. Ali-ahî	1/4	
2.15. Buṭumtum	1/4	
2.16. Bêlet-ekallim-ummî	1/4	
2.17. Awiš-mube	1/4	
2.18. Bêlessunu	1/4	
2.19. Inibšina	1/4	
2.20. Kunišna[...]	1/4	
2.21. [...]		
2.22. [...]		
(ici sans doute 7 PNf)		
2.23. Nîratum	1/4	
2.24. Dârikatum	1/4	
2.25. Ahâtani	1/4	
2.26. Šâbitum	1/4	
2.27. Kazubtum	1/4	
2.28. Bunni - nouvelle	1/4	x
2.29. Bêlî-dûrî	1/4	
2.30. Paruri	1/4	x
2.31. Tatûr-Malik	1/4	
2.32. Šamšî-lîbûr	1/4	x

Service de Yadîda	13	31
3.1. Inibšina	1/4 q.	
3.2. Tašûbatum	1/4	x
3.3. Bêlessunu	1/4	
3.4. Bêlî-dûrî	1/4	
3.5. Kulla-madar	1	
3.6. Šî-tašhîtum	1	
3.7. Nanâya	1/2	
3.8. Dârikatum	1/2	
3.9. Nîhatum	1/4	x
3.10. Kunnatum	1/4	
3.11. Šâbitum	1/4	
3.12. Bêlessunu n°2	1/4	
3.13. Tanûh-mâtum	1/4	
3.14. Annu-damqa	1/4	
3.15.-3.50. [noms cassés]	1/4	

Service d'Ea-nîrî	13
4.24. Yatašha	1/4
4.25. Eštar-nîrî	1/4
4.26. Tâba	1/4
4.27. Hanat-ipha	1/4
4.28. Yadîda	1/4
4.29. Nihmatum n°2	1/4
4.30. Ummî-tâba n°2	1/4

*Apprenties musiciennes
non attestées dans les listes du harem*

5.31. Annu-tappî
5.32. Išhara-šûrî
5.33. Tabnîtum
5.34. Hiqniyatum

Tableau des différents groupes d'« apprenties musiciennes »

3.18.2.11. *Batanhâ/Matanhâ*

Le signe à l'initiale peut être *ba* ou *ma*. Cette femme est peut-être à identifier avec la petite musicienne *ma²-ta-ah-na*, qui a reçu un vêtement le 17-v-ZL 4' selon le n°23, si l'on suppose que l'un des deux textes qui la mentionnent est fautif.

3.18.2.20. *Kunišna*

Pour ce nom propre, on comparera *ku-nu-úš-na* qui est le nom porté par une meunière de Dûr-Yahdun-Lîm, selon la liste de personnel inédite M.6231 : iv 21.

3.18.2.24. = 3.18.3.8.

Dârikatum

Les deux femmes de ce nom sont sans doute à identifier ; cf. également le cas de Šâbitum.

3.18.2.26. = 3.18.3.11.

Šâbitum

Cf. l'apprentie musicienne de ce nom dans le groupe de Yadîda (§ 3.18.3.11.) Il est vraisemblable qu'il s'agit de la même personne ; cf. également le cas de Dârikatum.

3.18.5.31. *Annu-tappî*

Annu-tappî est une première fois attestée dans le n°22 : 4, qui mentionne des distributions de textiles faites à des jeunes musiciennes le 22-ix-ZL 2'. Or, cette femme est absente des listes du harem de Zimrî-Lîm. Peut-être fut-elle donnée à Zimrî-Lîm à l'occasion des fêtes de la fin de l'année ZL 2' (cf. *ARMT* XXIII, p. 344-357). Il est possible que Zimrî-Lîm l'ait donnée ensuite en cadeau à Sammêtar, puisqu'elle fut recensée dans le n°42 : 3 (sans date) comme appartenant à la maison de Sammêtar. On peut penser qu'après la mort de Sammêtar (cf. § 3.1.2.4.19. sur Kâzibum), elle revint au palais, comme d'autres biens de Sammêtar.

3.18.5.32./33./34. *Išhara-šûrî, Tabnîtum et Hiqniyatum*

Comme Annu-tappî (cf. § ci-dessus), elles sont attestées comme petites musiciennes dans le n°22 : 14, datant du 22-ix-ZL 2'.

3.19. LES FEMMES AMORRITES

Dans le n°2, cinq femmes sont désignées comme amorrites et terminent cette liste de distributions d'huile. Elles n'étaient pas encore affectées à un des services du palais, ce qui semble indiquer qu'elles venaient seulement d'arriver peu avant la rédaction du n°2⁶⁷⁵. Quatre d'entre elles furent incluses dans le groupe des musiciennes d'Izamu, avant le 1-xi-ZL 2, date du n°3. Addu-bâstî a été sans doute incluse dans le groupe des musiciennes de Tahšin-Admu⁶⁷⁶. Nous ne savons rien sur l'origine géographique exacte de ces femmes⁶⁷⁷. On notera également la mention de six femmes amorrites au n°37 : 4, parmi d'autres femmes du service du chef de musique Ilšu-ibbišu⁶⁷⁸.

⁶⁷⁵Le n°1, qui doit être de peu antérieur au n°2, ne mentionne pas ces femmes.

⁶⁷⁶N°3 : ii 19.

⁶⁷⁷Voir A.2760 et le commentaire de M. Bonechi, « Relations amicales syro-palestiniennes : Mari et Haşor au XVIII^e siècle av. J.-C. », *FM* [I], Paris, 1992, p. 9-22, particulièrement p. 10, et A.2730 (inédit), cité par G. Dossin, « Kengen, pays de Canaan », *RSO* 32, 1957, p. 35-39, spécialement p. 38 (= *Recueil G. Dossin*, p. 85-89), énumère les pays de Yamhad, de Qatnâ et d'Amurru. On se référera enfin au commentaire de W. T. Pitard, *Ancient Damascus*, Winona Lake, Indiana, 1987, p. 33-34, qui indique : « (A.2760) suggests that the land of Amurru covered the inland area from the southern border of Qatna to the land controlled by Hazor and consisted of at least four minor kingdoms, perhaps even including the area of Damascus, which was called 'Āpum at this time. »

⁶⁷⁸Voir ci-dessus le § 3.2. et en particulier la note 468 ; voir aussi l'inédit A.979, cité dans le commentaire au n°37 : 4.

Nom	2
1. Hatrin-Hanat	1/4
2. Lahwi-maliku	1/4
3. Hiltû	1/4
4. Arwîtum	1/4
5. Addu-bâštî	1/4

Tableau des femmes amorrites

3.19.2. *Lahwi-maliku*

Une femme de ce nom avait appartenu au harem de Yasmah-Addu. J.-M. Durand avait proposé de l'identifier à une femme de la suite de Bêltum, peut-être sa nourrice, venue avec Eštar-šamšî depuis Qaṭnâ⁶⁷⁹. Cette explication serait tentante ; mais, pour le moment, nous n'avons pas de preuves qui confirmeraient cette hypothèse.

3.20. LES PRISONNIÈRES DE KAHAT

Dans les listes datées du 1-xi-ZL 2 (Kahat) ou du milieu de ZL 1'⁶⁸⁰, un petit groupe de femmes est spécifié comme « amenées depuis Kahat ». L'accord semble s'être fait aujourd'hui assez généralement pour considérer que la prise de Kahat eut lieu dans la première année de règne de Zimrî-Lîm, donnant son nom à l'an 2⁶⁸¹. C'est ce qu'il est pourtant possible de remettre en question, en s'appuyant sur deux sortes d'arguments. Tout d'abord, on doit noter que l'année de la « prise de Kahat » n'est pas attestée avant le mois vi⁶⁸². D'autre part, de façon exceptionnelle, on peut observer une augmentation sensible de la population du harem entre les mois x-ZL 2 (Kahat) et le mois xi de la même année :

- FM III 60, compte-rendu mensuel daté du 30-x-Kahat, récapitulant les distributions d'huile faites au début du mois, enregistre des rations pour 350 femmes ;
- le n°3, du 1-xi-Kahat, comptabilise en revanche 382 femmes.

On voit donc qu'en l'espace d'un mois, le harem a augmenté de 32 femmes, soit près de 10%. Une telle augmentation peut-elle être considérée comme « normale⁶⁸³ » ? On n'en connaît pas d'autre exemple, et il est donc tentant de la considérer comme la conséquence de l'arrivée de prisonnières de Kahat. Le n°3

⁶⁷⁹J.-M. Durand, *MARI* 4, p. 418-419.

⁶⁸⁰N°3 et n°6.

⁶⁸¹P. Villard, « La place des années de “Kahat” et d’“Adad d'Alep” dans la chronologie du règne de Zimri-Lim », *MARI* 7, 1993, p. 315-328, en particulier p. 325 et n. 74.

⁶⁸²La première attestation de l'année « Kahat » figure dans l'inédit TH 82.163 : (10) iti d¹IGI.KUR u₄ x-kam] (11) mu zi-im-r[i-li-im] (T.12) ka-ha-at^{ki} [...].

Il faut ici opérer un certains nombre de rectifications :

- H. Limet a daté ARMT XXV 474 du 14-i, mais le nom d'année est partiellement cassé et on peut très bien restituer [mu egir zi-im-ri-li]-im, [ka-ha-a]^{ki} iš-ba-tu.
- On doit corriger M. Anbar, *MARI* 7, p. 386 : M.13225 date non pas du mois i, mais du mois xii-ZL 2 (Kahat).
- On corrigera également P. Villard, *MARI* 7, p. 325 n. 78, qui dit que TH 82.226 date du 25-iv-Kahat, alors que le texte n'a pas de nom d'année et que, pour des raisons d'archivistique, il a été daté par D. Charpin de l'année d'Annunîtum (*MARI* 4, p. 461 § 3.3.1).
- Reste ARMT XXV 495, effectivement daté du 27-i-Kahat ; mais comme D. Charpin l'avait déjà suggéré à M. Birot (*Mél. Finet*, p. 25 n. 21), on peut très bien envisager une erreur du scribe, qui a oublié de passer à l'année suivante (autre exemple ici même au n°56, avec d'autres cas cités dans le commentaire). Cette faute est plus que vraisemblable, car l'envoi de Rîšiya est lié aux négociations préliminaires au mariage avec Šibtu, qui ont eu lieu à la fin de l'année « Kahat » et au début de l'année « Ah Purattim », soit fin ZL 2 et début ZL 1' (= 3).

On voit donc qu'il faut revenir à l'hypothèse antérieure selon laquelle cette année « change de nom à son milieu pour s'appeler désormais “Année où Kahat a été prise” ». Voir *MARI* 4, p. 330, où il faut toutefois changer un point important : l'année en cours est ZL 2 (Annunîtum), non ZL 1' (Ah Purattim).

⁶⁸³Pour l'hypothèse qu'aucun changement dans la population du harem ne serait survenu entre les mois xii-ZL 2 et i-ZL 1', cf. l'introduction à l'édition du texte n°4.

contient en effet la première mention des femmes conduites depuis Kahat⁶⁸⁴. Si on ne précise que pour ces six femmes leur provenance, c'est qu'elles n'ont pas encore reçu d'affectation ; les 26 autres ont déjà été incorporées. Malheureusement, nous ne pouvons plus les identifier, car les listes n°1 et n°2 ne comportent pas de sections relatives aux domestiques, qui n'apparaissent qu'avec la liste n°3.

Il semble donc sûr que les femmes « amenées depuis Kahat » furent des déportées qu'on avait sorties du harem de Kahat avant de les intégrer dans celui de Mari.

Après leur déportation à Mari, ces femmes, au moins jusqu'au mois vi-ZL 1', ne reçurent pas d'affectation ; elles sont en effet encore décrites dans la liste n°6 comme originaires de Kahat. Ensuite, quatre d'entre elles, à savoir Šerum-nâya, Hunzanzi, Ababuya et Kiniš-mâtum, furent affectées au service des administratrices des cuisines, où elles sont attestées à partir de la rédaction du n°9. Plus tard, elles firent partie des femmes *sekertum*, comme en témoignent les n°s 13 et 30.

Nous ne savons rien en revanche sur le destin d'Akatiya après le n°6. L'affectation de Šina-damqâ est également obscure⁶⁸⁵.

Nom	3	6
1. Šina-damqâ	1/2 q.	7 m.
2. Akatiya	1/2	7
3. Šerum-nâya	1/2	7
4. Hunzazzi	1/2	7
5. Ababuya	1/2	7
6. Kiniš-mâtum	1/2	7

Tableau des prisonnières de Kahat

3.20.2. Akatiya

Parmi les « prisonnières de Kahat », figure une dénommée Akatiya. Or ce nom très rare a également été celui d'une épouse de Samsî-Addu, peut-être la mère d'Išme-Dagan⁶⁸⁶. Il est donc possible que les femmes déportées de Kahat aient auparavant appartenu au harem du « grand roi » Samsî-Addu⁶⁸⁷. Ce fait n'a d'ailleurs rien d'étonnant, puisque Kahat était très proche de Šubat-Enlil et constituait une place-forte de première importance. La disparition d'Akatiya des listes postérieures au n°6 pourrait faire penser que Zimrî-Lîm lui permit de rentrer à Ekallâtum, à moins qu'elle ne soit décédée.

3.21. LE SERVICE DES PORTIÈRES (NÌ-ŠU UTÂTIM)

Il s'agit d'un groupe de 53 femmes qui ne sont attestées que dans le document le plus récent sur le harem, le n°13, avec comme rubrique nî-šu *ú-ta-tim*. Normalement, nî-šu est suivi par le nom propre de l'individu responsable du service. Mais Utâtum est inconnu comme nom de personne. En revanche, le mot *utâtum* pourrait être le féminin, non encore attesté⁶⁸⁸, de *utûm*, variante connue pour *atûm* « portier » ; il s'agirait donc d'un groupe de femmes placé sous la responsabilité des gardiennes.

⁶⁸⁴N°3 : iii 7-12, récapitulées l. 13-16 : 6 munus 1/2 qa àm (15) ša iš-tu ka-ah-at (16) ir-du-nim.

⁶⁸⁵Cf. le n°12 : A col. droite 7', où une femme de ce nom est mentionnée avant Eštar-bâštf. Suivent une ligne érasée et quelques noms de femmes non identifiées. La fonction de ce groupe n'a pas pu être définie, et les femmes sont mentionnées après les quatre nourrices-*târîtum*. On observera toutefois que Šina-damqâ reçoit une ration beaucoup plus élevée que les autres femmes, ce qui devrait être un indice de son rang.

⁶⁸⁶Voir J.-M. Durand, *MARI* 4, p. 410 (noter cependant que l'équivalence hypothétique entre Akatiya et Ama-duga, proposée par J.-M. Durand, lui semble aujourd'hui devoir être abandonnée ; voir ci-dessus note 601 et *LAPO* 16, p. 111-112).

⁶⁸⁷Deux solutions sont possibles : soit elles résidaient déjà dans le palais de Kahat à l'époque de Samsî-Addu, soit elles y auraient été conduites lors de l'écroulement du royaume de Haute-Mésopotamie (voir le cas d'une fille d'Išme-Dagan qu'on retrouve au début du règne de Zimrî-Lîm dans le palais d'Adal-šenni à Burundum, d'après M.8161, publié par P. Marelli, *MARI* 8, p. 455-459). Elles auraient été amenées à Mari lors de la prise de Kahat en ZL 2.

⁶⁸⁸On doit noter que la lecture akkadienne du sumérogramme munus-né-du₈ n'est donnée nulle part.

3.21. Le service des portières

Nom	13 ⁶⁸⁹	31
1. Eštar-ušrî-šarram	1/4 q.	
2. Šarrum-šamaš-nîšî	1/2	x
3. Ibbatum	1/2	x
4. Šarrum-tukultî	1/4	x
5. Bînatu-hammi(m)	1/2	x
6. Hazala	1/4	
7. Buṭumtum	1/4	
8. Eštar-šamšî	1/4	x
9. Ali-ahî	1/4	x
10. Yadîda	1/2	x
11. Šamuhtum	1/4	
12. Muhaddîtum	1/4	x
13. Elanza	1/4	x
14. Arnabu	1/4	x
15. Kibsatum	1/4	
16. Etellatum	1/2	x

Il manque 20 noms ; il est possible que quelques noms qui se trouvent dans le n°31 puissent être identifiés avec ceux des femmes qui étaient énumérées dans la lacune :

17. Duššuptum		x
18. Ummî-Hanat		x
19. Ya[...]di		x
20. Nu[...]		x
21. Ašmun[...]		x

Femmes attestées par le n°13 et peut-être aussi par le n°31 :

36. [...]li[...]	1/4	
37. Annu-tarâm	1/4	x
38. Kanzu	1/4	
39. Bêlî-...ZU	1/4	
40. Admu-šarrat	1/4	
41. Qihila	1/2	x
42. Bêlî-simtî	1/4	x
43. Bêlessunu	1/4	x
44. Šubratum	1/4	
45. Manîha	1/4	
46. Kalbatum	1/4	
47. Dêrîtum-tar'am	1/4	
48. Ahâtum	1/4	
49. Qihila <n°2>	1/4	
50. Bêlessunu	1/4	x
51. Halatum	1/2	
52. Tillatum	1/2	
53. Bêlessunu	1/2	x

Tableau des femmes appartenant au service des portières

On notera que quelques-uns de ces noms sont connus par le n°39, à savoir Bînatu-hammi(m), Hazala, Eštar-šamšî et Elanza. Il est possible que le texte n°31 atteste certains des noms de femmes appartenant au service des portières qui dans le n°13 sont cassés. Deux portent des noms qui ont été portés également par des chambrières : Annu-tâši (§ 3.6.5.) et Tašûba (§ 3.6.31.). Je ne peux pas répondre à la question de savoir s'il s'agit d'homonymes ou si ces femmes avaient changé d'affectation.

⁶⁸⁹Le total indique que 53 femmes appartenaient à ce service.

3.21.42. et 45-47

Bêlî-simî, Maniha, Kalbatum et Dêrîtum-tar'am

Maniha, Dêrîtum-tar'am, Kalbatum et Bêlî-simî sont mentionnées dans une liste de recensement du district de Mari. Le récapitulatif qui clôt leur petite section indique qu'elles étaient destinées à être des chanteuses et que la sortie avait été effectuée par Tâbat-šarrûssu⁶⁹⁰. Si le document date du recensement, donc de ZL 4', il serait antérieur au n°13, où ces jeunes femmes sont énumérées comme appartenant au service des portières. La destination finale n'était-elle donc pas celle de musiciennes? Ou est-ce que les jeunes femmes appartenant au service des portières pouvaient être instruites en musique? Autant de questions qui attendront encore leur réponse.

3.22. LES GROUPES NON IDENTIFIÉS OU ÉNIGMATIQUES

Plusieurs groupes de femmes ne peuvent pas être identifiés, soit parce que le texte est cassé, soit parce que leur fonction au sein du harem n'est pas spécifiée. Il s'agissait pour quelques-unes d'entre elles vraisemblablement d'apprenties musiciennes (voir le § 3.18.) mais tant que cela n'est pas confirmé par d'autres textes, j'ai préféré les laisser sous la rubrique des femmes « non identifiées ».

N°3 : vii 1-6 et n°6 : v 45-50

Dans le n°3, un groupe de femmes est énuméré après les femmes du *bît tegêtim* et avant le personnel d'Iddin-Dagan. Nous les retrouvons dans le n°6 : v 45-50, où elles sont énumérées à la fin des listes du harem, après les gardiennes de portes et avant les portiers, à un endroit où sont mentionnées plusieurs femmes qui n'ont pas encore trouvé une affectation.

1. Šattamgi
6. [Umar]-talam'e
3. Bêlessunu
4. Erirum
5. Hašratum

N°6 : v 54-61, n°7 : vi 36-40 et n°10 : vi 31'-37'

Plusieurs de ces femmes appartiennent à un groupe de tisseuses de la maison d'Inibšina, selon le n°52, dont des femmes qui n'avaient pas le droit de sortir (*la wâšîtum*).

15. Alla'e-nanla
14. Awišna
3. Bêlessunu
19. Bêlessunu n°2
11. Bîni-sapar
7. Hapazzaratum
10. Iltani
12. Lîbûr-nâdinša
8. Nubur-na'inni
9. Šarrum-lamassî
6. Umar-talam'e

N°9 : iv 25'-29' et n°12

Après la liste des servantes de Dâm-hurâši et avant les *ša mersim*, est mentionné un groupe de femmes dont la fonction ne m'est pas connue. Il pourrait s'agir des mêmes que celles qui sont également mentionnées dans le n°12 et dont l'affectation reste également obscure.

16. Hâliyatum
3. Bêlessunu
17. Takûn-mâtum

⁶⁹⁰M.12508, voir déjà le § 3.4. n. 541 pour un groupe de *sekertum*. Le document pourrait dater de ZL 4', année du recensement.

M.12508 : iii (15') I *ma-ni-ha* (16') I *dde-ri-tum-tar-am* (17') I *ka-al-ba-tum* (18') I *ba-ah-li-sî-im-ti* (19') 4 *munus-tur a-na munus-nar* (20') si-lâ *ta-ba-at-šar-ru-sû*.

3.22. Les groupes non identifiés ou énigmatiques

3.22.1. Šattamgi

Šattamgi est sans doute identique à la servante de Šîbtu de ce nom (cf. le § 3.10.1.) et peut-être aussi avec la responsable des bouillies dont le nom est partiellement cassé (§ 3.11.3.7.).

3.22.3. Bêlessunu

Plusieurs femmes doivent se cacher derrière ce nom très fréquent. Une Bêlessunu est attestée dans le n°52 comme *lâ wâšîtum* « celle qui n'a pas le droit de sortir ». C'était une tisseuse de la maison d'Inibšina, selon ce même document.

3.22.5., 7., 12.

Hašratum, Hapazzaratum et Libûr-nâdinša

Toutes les trois appartenaient à un groupe de femmes qui n'avaient pas le droit de sortir (cf. n°52 qui les désigne comme *lâ wâšîtum* « qui n'a pas le droit de sortir »). Elles étaient des tisseuses de la maison d'Inibšina.

3.22.15. Alla'e-nanla

Cf. le commentaire § 3.4.13. puisqu'une liste de personnel indique qu'elle était sous l'autorité d'Ababuya.

3.22.40. Eštar-rahmî

Elle est attestée comme petite musicienne dans le n°22 : 3, daté du 22-ix-ZL 2'.

3.22.41. Asiya

Elle est attestée comme petite musicienne dans le n°22 : 9, daté du 22-ix-ZL 2'. Une identification avec une apprentie musicienne est également favorisée par le n°31 : iii 23" où elle figure parmi d'autres apprenties.

3.22.44. Eštar-bahla

Elle est attestée dans le document n°22 : 11, daté du 22-ix-ZL 2' comme petite musicienne.

3.22.47. Tabubu-išha

Elle est attestée comme petite musicienne dans le n°22 : 13, daté du 22-ix-ZL 2'.

3.22.50. Bêlî-lamassî

Selon le n°52, elle était une tisseuse de la maison d'Inibšina.

3.22.64. Dagan-nîrî

Il doit s'agir d'une apprentie musicienne.

CHAPITRE QUATRIÈME

LES TEXTES

La documentation utilisée dans cette étude est éditée dans ce chapitre en plusieurs sections. Tout d'abord seront publiées les listes de rations distribuées aux femmes du harem (§ 4.1.). Suivent les listes nominatives (§ 4.2.) et les récapitulatifs (§ 4.3.), énumérant en bloc des groupes de femmes du harem. Quelques documents attestent des changements survenus dans l'organisation du harem (§ 4.4.). Les textes enregistrant des apports sont regroupés au § 4.5. La documentation relative aux domaines des premières dames du royaume sera traitée au § 4.6. Les femmes vivant dans les palais provinciaux étant rarement attestées, les textes qui s'y rapportent, édités au § 4.7., sont peu nombreux. Pour finir, on trouvera un fragment de lettre (§ 4.8.).

4.1. LISTES DE RATIONS

Deux groupes de documents sont publiés dans cette section : des distributions globales à toutes les femmes du harem (textes n^{os}1-14), d'autres limitées à des sections particulières du harem (textes n^{os}15-18), enfin d'autres, ponctuelles, limitées à quelques femmes (textes n^{os}19-29).

4.1.1. *Distributions globales*

Le principe qui a été retenu est celui d'une présentation chronologique, dans la mesure du possible. Seules 5 listes ont conservé leur date, mais l'étude des variations dans le personnel énuméré permet de restituer la chronologie relative des autres listes ; l'introduction qui précède l'édition de chaque liste indique le raisonnement qui conduit au placement chronologique de celle-ci, lorsque sa date n'est pas conservée. Les textes datent tous de la première moitié du règne de Zimrî-Lîm et le document le plus récent, le n°13, devrait dater de l'année ZL 5'. Six textes sont antérieurs à l'arrivée de Šibtu à Mari ; les n^{os}7-14 sont postérieurs à cet événement, qui eut lieu au mois vi-ZL 1'.

1 [T.313]

Ce document se présente d'une manière différente des autres listes de Zimrî-Lîm, pour deux raisons : bien qu'il soit entièrement conservé, il ne comporte pas de date et il ressemble, dans sa structure, aux listes de l'époque de Yasmah-Addu⁶⁹¹. On peut démontrer qu'il s'agit du document le plus ancien que nous ayons sur le harem de Zimrî-Lîm. Il est en effet antérieur au n°3 (daté du 2-xi-ZL 2), mais il est aussi plus ancien que le n°2 (s.d.), car le n°1 ne mentionne pas le groupe de femmes amorrites présent au n°2. Il y a aussi des variations dans la liste des *sekertum* qui ne s'expliquent que si le n°2 est postérieur. Une date plus précise ne peut pas être proposée.

La structure du n°1 rappelle celle des documents de l'époque de Yasmah-Addu. Premièrement, il mentionne d'abord les plus hautes dames du royaume, à savoir la grande prêtresse Inibšina, la reine mère

⁶⁹¹Voir déjà § 2.1.1 et les n. 120 et 121.

Addu-dûrî et la reine Dâm-hurâš⁶⁹², avant de nommer les princesses. Les textes plus tardifs nomment les princesses en premier lieu, avec à leur tête la grande prêtresse Inibšina, dont le nom succède dans les distributions d'huile aux divinités qui ouvrent ces listes. Deuxièmement, à l'image des documents de l'époque de Yasmah-Addu, ce document n'énumère pas la domesticité du palais.

La tablette mesure 9,5 cm de hauteur et un peu plus de 5 cm de largeur. Elle comporte deux colonnes sur la face et le revers.

i	1/2 qa ì-ba	§ 3.0. Divinités
2	^d nin-é-kál-lim	
	1/2 qa eš ₄ -tár	
4	1/2 qa ^d da-gan	
	1 1/2 qa ì-ba dingir-meš	
6	[1 1/2 q]a i-ni-ib-ši-na	Femmes de premier rang § 3.1.2.1.1.
	1 qa ^d IM-du-ri	§ 3.1.2.2.
8	1 qa dam-hu-ra-ší	§ 3.1.2.3.1.
	3 1/2 qa ì-ba 3 munus	
10	1/2 qa ib-ba-tum	§ 3.1.2.4. Princesses § 3.1.2.4.1.
	1/2 qa du-uh-ša-tum	§ 3.1.2.4.3.
12	1/2 qa qí-hi-la	§ 3.1.2.4.4.
	1/2 qa a-ha- ^l tum ^l	§ 3.1.2.4.5.
14	1/2 qa na-ra-am-tum	§ 3.1.2.4.7.
	1/2 qa a-ha-tum mìn	§ 3.1.2.4.11.
16	1/2 qa ha-za-la	§ 3.1.2.4.6.
	1/2 qa ki-r[u]- ^l ú ^l	§ 3.1.2.4.8.
18	4 qa ^l ì ^l -[ba 8 munus]	
	1 qa i[a-ta-ra-i]a	§ 3.1.2.3. Épouses du roi § 3.1.2.3.3.
20	1/2 qa ^d [d]a-gan-[n]i-ri	§ 3.1.2.3.6.
	1/2 qa a-ha-tum	§ 3.1.2.3.7.
22	1 qa i-ni-ib-ši-na	§ 3.1.2.3.5.
	1 qa be-la-sú-nu	§ 3.1.2.3.4.
24	4 qa ì-<ba> 5 munus	
T.	1/2 qa ia-di-da	§ 3.2.1. Grandes musiciennes § 3.2.1.1.
ii	1/2 a-ha-tum	§ 3.2.1.2.
2	1/2 ba-[t]a-ah-ra	§ 3.2.1.3.
	1/2 te-pa-h[u-um]	§ 3.2.1.5.
4	1/2 ta-di-eš ₄ -tár	§ 3.2.1.4.
	1/2 be-[lí-n]i-ri	§ 3.2.1.6.
6	1/2 a-ia-la	§ 3.2.1.7.
	1/2 it-ti-ša-mil-ku	§ 3.2.1.8.
8	1/2 an-nu-ha-an-ni	§ 3.2.1.9.
	1/2 ha- ^l mu ^l -[um]-la-a	§ 3.2.1.10.
10	1/2 ki-ib-sà-tum	§ 3.2.1.11.
	1/2 a-ha-tum mìn	§ 3.2.1.12.
12	1/2 ta-ku-un-ma-tum	§ 3.2.1.13.

⁶⁹²Cf. les listes de l'époque de Yasmah-Addu (J.-M. Durand, *MARI* 4, p. 385-436), qui commencent par la grande prêtresse Kunšîm-mâtum, puis la reine Bêltum et en troisième lieu Ama-duga. Cette dernière pourrait être la mère de Yasmah-Addu. Cf. TH 82.236 (cf. *Iraq* 45, 1983, p. 58 n. 7) : (1) 0,0.1.5 qa ninda gu (2) 0,0.5 ninda še (3) a-na si-lá ama-du₁₀-ga (4) geme₂-meš lugal (5) ù dumu-meš lugal (T.6) i-nu-ma ú-ru-ba-at (R.7) é ^dnin-a-ga-de. Dans ce document, l'ordre d'énumération correspond à ce qu'on attend : Ama-duga, reine mère, est citée avant les épouses du roi. Dans les listes du harem de Yasmah-Addu, on pourrait s'étonner que Bêltum ait le plus souvent la préséance sur Ama-duga ; mais on doit noter les listes o (*MARI* 4, p. 429) et t (*MARI* 4, p. 430), dans lesquelles Ama-duga précède Bêltum, ce qui montre que l'ordre n'était pas strictement fixé.

	1/2 <i>hu-zu-rum</i>	§ 3.2.1.14.
14	1/2 <i>ra-qa-tum</i>	§ 3.2.1.15.
	1/2 <i>la-ma-s[i]</i>	§ 3.2.1.16.
16	1/2 <i>hi-li-[lum]</i>	§ 3.2.1.17.
	1/2 <i>s[a]-l[i-ha]</i>	§ 3.2.1.18.
18	1/2 <i>n[i]-[i]a-[l]a</i>	§ 3.2.1.21.
	1/2 ^d <i>d[a-gan-ni]-ri</i>	§ 3.2.1.20.
20	[1/2] <i>n[i[?]-ih[?]-ma[?]-tu]m</i>	§ 3.2.1.32.
	1/2 ^d <i>[ad-mu]-[ni]-[ri]</i>	§ 3.2.1.19.
22	1/2 <i>a-[d]u-[d]u</i>	§ 3.2.1.23.
	1/2 <i>mar-ša-[t]um</i>	§ 3.2.1.24.
24	1/2 <i>ta-nu-ha</i>	§ 3.2.1.25.
	1/2 <i>du-uh-ša-tum</i>	§ 3.2.1.26.
26	1/2 <i>si-ni-na</i>	§ 3.2.1.27.
T.	1/2 <i>ia-ta-[aš-ha-(tum)]</i>	§ 3.2.1.29.
28	[1/2 <i>ba-a]h-la-tum</i>	§ 3.2.1.30.
	1/2 <i>a-ha-sú-nu</i>	§ 3.2.1.28.
30	1/2 <i>ia-tap-ha-tum</i>	§ 3.2.1.31.
R.iii	1/2 <i>a-ha-tum tur-tur</i>	§ 3.2.1.33.
2	1/2 <i>hu-[ra]-š[a]-t[um]</i>	§ 3.2.1.34.
	1/2 <i>zi-ha-tum</i>	§ 3.2.1.35.
4	1/2 <i>ia-di-da mìn</i>	§ 3.2.1.36.
	1 bán 7 1/2 <i>qa</i> 35 munus-nar	
6	1/2 <i>qa i-za-mu</i>	§ 3.2.3. Musiciennes d'Izamu § 3.2.3.1.
	1/2 <i>ta-ri-iš-ma-tum</i>	§ 3.2.3.2.
8	1/2 <i>qí-hi-la</i>	§ 3.2.3.5.
	1/2 <i>a-ha-sú-nu</i>	§ 3.2.3.6.
10	1/2 <i>un-du-li</i>	§ 3.2.3.8.
	1/2 [<i>ia-tá</i>] <i>q-ma-tum</i>	§ 3.2.3.3.
12	1/2 <i>me-[n]a-[z]i</i>	§ 3.2.3.9.
	1/2 <i>a[t-t]u-u[k]-ki</i>	§ 3.2.3.7.
14	1/2 <i>ú-nu-úš-ki-ia-zi</i>	§ 3.2.3.10.
	1/2 <i>da-mì-iq-tum</i>	§ 3.2.3.4.
16	{ 1/2 } 5 <i>qa</i> 10 munus	
	1/2 ^r <i>qa</i> ¹ <i>[k]a-ak-ka</i>	§ 3.3. Enseignantes (<i>mušâhiztum</i>) § 3.3.1.
18	1/2 <i>ka-zu-ub-tum</i>	§ 3.3.2.
	1/2 <i>ni-ni₅-iš-ta-ar-e</i>	§ 3.3.3.
20	[1] ^r 1/2 ¹ <i>qa</i> 3 munus <i>mu-ša-hi-za-tum</i>	
	1/2 <i>ma-ra-at-sí-pí-ir</i>	§ 3.4. <i>sekertum</i> § 3.4.1.
22	1/2 <i>ku-wa-ri</i>	§ 3.4.2.
	1/2 <i>a-ha-tum</i>	§ 3.4.3.
24	1/2 <i>a-bi-li-^rbu-ra¹</i>	§ 3.4.4.
	1/2 <i>il₅(EL)-ta-ni</i>	§ 3.4.5.
26	2 1/2 <i>qa</i> 5 munus	
iv	1/2 <i>é-a^dutu-ši</i>	§ 3.2.3. plus tard musiciennes d'Izamu § 3.2.3.11.
2	15 <i>ar-wi-tum</i>	§ 3.2.3.12.
	15 ⁶⁹³	
	(Long espace blanc.)	
4	1/2 <i>pa-ar-tum</i>	§ 3.2.3.13.

⁶⁹³Le reste de la ligne est blanc.

2 [ARM XXII 55]

Ce document est de peu postérieur au n°1⁶⁹⁴. On y observe le passage de la présentation des listes propre à l'époque de Yasmah-Addu à celle qui devint caractéristique des listes du règne de Zimrî-Lîm. Cela se voit notamment au fait que Dâm-hurâši n'est pas citée dans une première section avec la grande-prêtresse Inibšîna et la reine mère Addu-dûrî, mais en tête des épouses ; on peut même observer que le scribe avait initialement oublié son nom, et qu'il l'a rajouté en plus petits caractères.

Il s'agit du milieu d'une tablette, le haut et le bas étant cassés : à la colonne i manquent peut-être 4 ou 5 l. pour les noms des divinités et le total. Le haut de la colonne ii semble être presque entièrement conservé.

On notera que tous les récapitulatifs font problème dans ce document, car tous les totaux sont inférieurs à ceux qu'on peut calculer : on a l'impression qu'au lieu des rations d' $1/2 qa$, les femmes n'en reçurent que la moitié, soit 15 sicles, et au lieu de recevoir 15 sicles, elles ne reçurent que $7 \frac{1}{2}$ sicles. Si on applique ce calcul, le récapitulatif des rations des enseignantes (iii 4'-9') serait bon, car au lieu de recevoir $1 \frac{1}{2} qa$, elles reçurent $3/4 qa$. La même chose vaudrait pour les femmes amorrites (iv 1'-7') qui auraient dû recevoir $1 \frac{1}{4} qa$, mais qui n'en reçurent que la moitié, soit $37 \frac{1}{2}$ sicles. Cela expliquerait aussi les rations des dix musiciennes d'Izamu, qui avaient sans doute des rations de $10 \times 1/2 qa = 5 qa$, et qui ne reçurent en réalité que $2 \frac{1}{2} qa$ selon le récapitulatif (iii 4').

Si l'on suppose que l'entrée en iii 15' a été faite ultérieurement et n'a pas été notée dans le récapitulatif, les rations de $5 \times 1/2 qa = 2 \frac{1}{2} qa$ pour les *sekertum* ne seraient totalisées que pour moitié, soit $1 \frac{1}{4} qa$, ce que le récapitulatif (iii 16') enregistre en effet.

Supposons que cette règle ait été appliquée pour des raisons de gestion de stock, par exemple dans une situation de faiblesse économique, et examinons les rations des premières dames du royaume. Le total des rations des princesses (i 2'-7') aurait dû être de $3 qa$, si toutes les princesses avaient reçu $1/2 qa$, et si la ration plus élevée pour la grande prêtresse Inibšîna n'avait pas été prise en compte. En réalité, les 6 princesses reçurent seulement $1 \frac{1}{2} qa$, c'est-à-dire la moitié, ce qui confirme le calcul fait ci-dessus. Or, les épouses du roi posent un autre problème. Dâm-hurâši (i 9') n'a été introduite dans la liste qu'ultérieurement et n'est pas prise en compte dans le récapitulatif (i 15'). Parmi les autres épouses, trois devaient recevoir $1 qa$ chacune, et deux $1/2 qa$ chacune, soit au total $4 qa$. Or, le récapitulatif ne comptabilise que $3 \frac{1}{2} qa$. Je propose donc de considérer que les rations supérieures à $1 qa$ ne furent pas diminuées et que cette baisse des rations ne concerna que les rations inférieures, soit celles de $1/2$ et $1/4$ de qa . Trois épouses reçurent donc chacune $1 qa$, mais les deux épouses secondaires, qui pouvaient s'attendre à des rations d' $1/2 qa$, n'en reçurent en fait que la moitié, ce qui donne le résultat de $3 \frac{1}{2} qa$, noté par le scribe antique.

On concluera donc que, de même que l'enrichissement de Zimrî-Lîm ne profita qu'aux femmes de premier rang dans la hiérarchie du harem de Mari⁶⁹⁵ et pas aux femmes aux revenus inférieurs, le déficit passager ne semble pas avoir touché les femmes les mieux rémunérées dans le harem de Mari qui continuèrent — à ce qu'il semble — à recevoir leurs rations entières de $1 qa$ ⁶⁹⁶, les autres ne recevant que la moitié. On ne peut dire si une seconde distribution intervint plus tard, ou bien si on avait dû décider une baisse des rations à cause d'une situation économique exceptionnellement mauvaise.

(Il manque 4 ou 5 l.)

i [1 $1/2 qa$ i-ni-ib-ši-na dam dI]M

§ 3.1.2.4. Princesses § 3.1.2.1.1.

⁶⁹⁴Cf. le commentaire ci-dessus à propos du n°1.

⁶⁹⁵Cf. ci-dessus § 2.1.2.3.

⁶⁹⁶Si l'hypothèse est bonne, Inibšîna, la grande prêtresse, reçut $1 \frac{1}{2} qa$, en supposant que sa ration n'avait pas non plus été diminuée.

2'	[1/2 <i>qa du-u</i>] <i>h-ša¹-tum</i>	§ 3.1.2.4.3.
	[1/2 <i>qa a</i>]- <i>ha-tum</i>	§ 3.1.2.4.5.
4'	[1/2 <i>qa q</i>] <i>i-hi-la</i>	§ 3.1.2.4.4.
	[1/2 <i>qa na</i>]- <i>ra-am-tum</i>	§ 3.1.2.4.7.
6'	1/2 <i>q[a h]</i> <i>a-za-la</i>	§ 3.1.2.4.6.
	1/2 <i>qa ki-ru-ú</i>	§ 3.1.2.4.8.
8'	1 1/2 < <i>qa</i> > <i>i-ba 6 dumu-munus lugal</i> ⁶⁹⁷	
	1 <i>qa {x}</i> <i>dam-hu-ra-ši</i> ⁶⁹⁸	§ 3.1.2.3. Épouses du roi § 3.1.2.3.1.
10'	1 <i>qa ia-ta-ra-a-ia</i>	§ 3.1.2.3.3.
	1 <i>qa i-ni-ib-ši-na</i>	§ 3.1.2.3.5.
12'	1 <i>qa be-le-sú-nu</i>	§ 3.1.2.3.4.
	1/2 <i>qa a-ha-tum</i>	§ 3.1.2.3.7.
14'	1/2 <i>qa^dda-gan-ni-ri</i>	§ 3.1.2.3.6.
	3 1/2 <i>qa i-ba 5 munus</i>	
16'	1/2 <i>qa ia-di-da</i>	§ 3.2.1. Grandes musiciennes § 3.2.1.1.
	1/2 <i>qa a-ha-tum</i>	§ 3.2.1.2.
18'	1/2 <i>qa [b]</i> <i>a-ta-ah-ra</i>	§ 3.2.1.3.
	[1/2 <i>qa ta-a</i>] <i>d-š[di¹]-[ši]</i>	§ 3.2.1.4.

(Puisque le haut de la colonne ii semble presque entièrement conservé, on peut estimer une lacune de ca. 10 lignes en bas de la tablette - en notant que la tranche pouvait être inscrite.)

ii	1/2 ¹ [<i>qa ra-qa</i>]- <i>tum¹</i>	§ 3.2.1. Grandes musiciennes (suite) § 3.2.1.15.
2'	1/2 <i>qa [l]</i> <i>a-šma¹-as-sà</i>	§ 3.2.1.16.
	1/2 <i>qa hi-li-lu</i>	§ 3.2.1.17.
4'	1/2 <i>q[a]</i> <i>sa-li-ha</i>	§ 3.2.1.18.
	1/2 <i>qa^dad-mu-ni-ri</i>	§ 3.2.1.19.
6'	1/2 <i>qa^dda-gan-ni-ri</i>	§ 3.2.1.20.
	1/2 <i>qa ni-ia-la</i>	§ 3.2.1.21.
8'	1/2 <i>qa ba-ah-la-tum</i>	§ 3.2.1.30.
	1/2 <i>qa a-ia-la mìn</i>	§ 3.2.1.22.
10'	1/2 <i>qa mar-ša-tum</i>	§ 3.2.1.24.
	1/2 <i>qa ta-nu-ha</i>	§ 3.2.1.25.
12'	1/2 <i>qa du-uh-ša-tum</i>	§ 3.2.1.26.
	1/2 <i>qa si-ni-na</i>	§ 3.2.1.27.
14'	1/2 <i>qa a-ha-sú-nu</i>	§ 3.2.1.28.
	1/2 <i>qa ia-tap-ha-tum</i>	§ 3.2.1.31.
16'	1/2 <i>qa ia-taš-ha-tum</i>	§ 3.2.1.29.
	1/2 <i>qa ni-ih-ma-tum</i>	§ 3.2.1.32.
18'	1/2 <i>qa a-ha-ti-ia</i>	§ 3.2.1.33.
	1/2 <i>qa hu-ra-ša¹</i>	§ 3.2.1.34.
20'	1/2 <i>qa zi-h[a-tum]</i>	§ 3.2.1.35.
	1/2 <i>qa i[a-di-da mìn]</i>	§ 3.2.1.36.
22'	1/2 <i>qa [...]</i>	

(Par comparaison avec la colonne i, on estimera la cassure à 10-12 lignes environ. L'énumération des grandes musiciennes était peut-être terminée. Se trouvaient donc dans la cassure le total et les noms de huit musiciennes du groupe d'Izamu. La tranche était peut-être inscrite.)

⁶⁹⁷Voir l'introduction au texte.

⁶⁹⁸La ligne 9' a été insérée ultérieurement ; l'écriture est d'ailleurs plus petite. Cela explique qu'on ne mentionne que 5 femmes dans le récapitulatif l. 15'. Mais le total de la l. 15' est faux, même si on ne compte pas la ration de Dàm-hurāši. Voir l'introduction au texte.

R.iii	1/2 [qa ...]	§ 3.2.3. Musiciennes d'Izamu ⁶⁹⁹
2'	1/2 q[a ...]	
	2 1/2 q[a ì-ba]	
4'	10 munus [x ...]	
	1/2 qa ka-ak-[ka]	§ 3.3. Enseignantes (<i>mušâhiztum</i>) § 3.3.1.
6'	1/2 qa ka-zu-<ub>-tu[m] ⁷⁰⁰	§ 3.3.2.
	1/2 qa ni-ni ₅ -iš-ta-re	§ 3.3.3.
8'	2/3 qa 5 su ì-ba ⁷⁰¹	
	3 munus mu-ša-hi-za-tim	
10'	1/2 qa ma-ra-at-sí-pí-ir ^{ki}	§ 3.4. <i>sekertum</i> § 3.4.1.
	1/2 qa ku-wa-ri	§ 3.4.2.
12'	1/2 qa a-ha-tum munus-muhaldim	§ 3.4.3.
	1/2 qa a-bi-li-bu-ra	§ 3.4.4.
14'	1/2 qa il-ta-ni	§ 3.4.5.
	15 {x} ta-ha-na-ap-su	§ 3.4.6.
16'	1 qa 15 su ì-ba ⁷⁰²	
	5 munus-meš	
18'	1/2 qa mu-ne-ni-tum	§ 3.2.3. Plus tard musiciennes d'Izamu § 3.2.3.21.
	15 é-a ^d utu-ši	§ 3.2.3.11.
20'	15 ar-wi-tum	§ 3.2.3.12.
	15 pa-ar-tum	§ 3.2.3.13.
22'	15 na-r[a-a]m-tum	§ 3.2.3.15.
	15 r[i ⁷ -ba-t]um	§ 3.2.3.14.
(Le bas de la col. iii semble être presque entièrement conservé, la tranche comportait peut-être le total.)		
(Le haut de la col. iv ne montre pas de trace de lignes ou de signes au dessus de la section conservée : il est possible que s'y trouvât un petit groupe de ca. 4 personnes et le total.)		
iv	15 1 ^{ha} -at-ri ¹ -[ha-na-at]	§ 3.19. Amorrites § 3.19.1. (plus tard 3.2.3.22.)
2'	15 la-ah-wi-ma-li-k[u]	§ 3.19.2. (plus tard 3.2.3.28.)
	15 hi-il-tu-ú	§ 3.19.3. (plus tard 3.2.3.23.)
4'	15 ar-wi-tum	§ 3.19.4. (plus tard 3.2.3.24.)
	15 ^d IM-ba-aš-ti	§ 3.19.5. (plus tard 3.2.2.14.)
6'	1/2 qa 7 1/2 su ì-ba	
	5 munus a-mu-ur-re-tim	
	(Grand espace blanc.)	
8'	[...] 2/3 qa ì-ba	Total
	[ì-ba é-kál]-lim	
	(Grand espace blanc.)	
10'	[iti ... u ₄ x]-kam	Date
	(...)	

⁶⁹⁹On comparera la liste des 10 musiciennes d'Izamu avec celle du n°1. Pour le total, cf. l'introduction au texte.

⁷⁰⁰Cf. déjà F. Joannès, ARMT XXIII, p. 196 qui avait proposé de corriger en ka-zu-<ub>-tum.

⁷⁰¹Voir l'introduction au texte.

⁷⁰²Le récapitulatif ne mentionne que 5 femmes au lieu de 6. Pour le total, voir l'introduction au texte.

3 [TEMIV+]

Le texte M.13184 a été publié par M. Birot, « Textes économiques de Mari (IV) », RA 50, 1956, p. 57-67 et est en général abrégé en TEM IV ou « Tablette C ». Deux fragments l'augmentent aujourd'hui. Il faut mentionner tout d'abord M.5469, qui a pu être joint à la tablette publiée par M. Birot. Le deuxième fragment, M.5595, n'est pas jointif, mais il constitue la partie droite inférieure de la tablette. Malheureusement, il est peu probable que nous retrouvions un jour la partie manquante de la tablette. À cause de ces joints, la numérotation des lignes par M. Birot n'a pas pu être conservée ici.

Le n°3 est le premier document sur le harem de Zimrî-Lîm à comporter une date, et il montre aussi pour la première fois la totalité des femmes appartenant au harem du roi, c'est-à-dire qu'il comprend non seulement la famille royale, les musiciennes et les femmes-*sekertum* comme c'était le cas des n°s 1 et 2, mais il énumère aussi tout le personnel domestique, les gardiennes et les gardiens des portes et un certain nombre de musiciennes, qui étaient sans doute encore assez jeunes, et que j'ai proposé d'appeler « apprenties musiciennes⁷⁰³ ». Cela veut dire qu'à la fin de la deuxième année de son règne, le roi Zimrî-Lîm disposait déjà d'un harem qui était composé de 384 femmes, auxquelles s'ajoutaient 15 hommes, qui faisaient office de portiers.

i	1 <i>qa</i> ì-ba	§ 3.0. Divinités
2	^d nin-é-kál-lim	
	ù eš ₄ -tár	
4	1 1/2 <i>qa</i> i-ni-ib-ši-na dam dingir ša ^d IM	§ 3.1.2.4. Princesses § 3.1.2.2.1.
6	1 <i>qa</i> ib-ba-tum	§ 3.1.2.4.1.
	1 <i>qa</i> i-ni-ib-šar-ri	§ 3.1.2.4.2.
8	2/3 <i>qa</i> 5 du-uh-ša-tum	§ 3.1.2.4.3.
	2/3 <i>qa</i> 5 qí-hi-la	§ 3.1.2.4.4.
10	2/3 <i>qa</i> 5 ki-ru-um	§ 3.1.2.4.8.
	2/3 <i>qa</i> 5 a-ha-tum	§ 3.1.2.4.5.
12	2/3 <i>qa</i> 5 ha-za-la	§ 3.1.2.4.6.
	2/3 <i>qa</i> 5 na-ra-am-tum	§ 3.1.2.4.7.
14	8 <i>qa</i> ì-ba 1 munus 1 1/2 <i>qa</i> 2 munus 1 <i>qa</i> àm	
16	6 munus 2/3 <i>qa</i> 5 su àm dumu-munus-meš lugal	
18	2 <i>qa</i> da-am-hu-ra-ší	§ 3.1.2.3. Épouses du roi § 3.1.2.3.1.
	2 <i>qa</i> ia-ta-ra-ia	§ 3.1.2.3.3.
20	1 <i>qa</i> i-ni-ib-ši-na	§ 3.1.2.3.5.
	1 <i>qa</i> be-la-as-sú-nu	§ 3.1.2.3.4.
22	2/3 <i>qa</i> 5 a-ha-tum	§ 3.1.2.3.7.
	2/3 <i>qa</i> 5 ^d da-gan-ni-ri	§ 3.1.2.3.6.
24	7 <i>qa</i> ì-ba 2 munus 2 <i>qa</i> àm 2 munus 1 <i>qa</i> àm	
26	2 munus 2/3 <i>qa</i> 5 su àm	
	[2/3] <i>qa</i> 5 a-ha-tum	§ 3.2.1. Grandes musiciennes § 3.2.1.2.
28	[2/3 <i>qa</i>] 5 ba-ta ¹ -ah-ra	§ 3.2.1.3.
	[2/3 <i>qa</i> 5 ta-ad]-di-ši	§ 3.2.1.4.
30	[2/3 <i>qa</i> 5 be-lí-ni]-ri	§ 3.2.1.6.

⁷⁰³Cf. ci-dessus le § 3.18.

(28 l. manquent à la fin de la col. i, comme l'indique le total de 35 grandes musiciennes (ii 5). Ce nombre paraît plutôt bas⁷⁰⁴ et semble être dû à une écriture plus grande et généreuse au début du texte ; en outre, la tranche inférieure n'a sans doute pas été inscrite.)

ii	2/3 qa [5 ...]	
2	2/3 qa 5 z[i-ha-tum]	§ 3.2.1.35.
	2/3 qa 5 ia-taš-ha-tum	§ 3.2.1.29.
4	2 bán 6 qa 15 su ì-ba	
	35 munus 2/3 qa 5 su àm	
6	munus nar-meš gal	
	1/2 qa ta-ah-ší-in-ad-mu	§ 3.2.2. Petites musiciennes de Tahšin-Admu § 3.2.2.1.
8	1/2 qa eš ₄ -tár-tap-pí	§ 3.2.2.2.
	1/2 qa be-el-ta-ni	§ 3.2.2.3.
10	1/2 qa ba-za-tum	§ 3.2.2.4.
	1/2 qa ^d da-gan-ki-ib-ri	§ 3.2.2.5.
12	1/2 qa ti-iz-pa-tum	§ 3.2.2.6.
	1/2 qa ha-li-ma	§ 3.2.2.7.
14	1/2 qa é-a-la-ma-sí	§ 3.2.2.8.
	1/2 qa ia-pa-ha-tum	§ 3.2.2.9.
16	1/2 qa é-a-na-da	§ 3.2.2.11.
	1/2 qa an-nu-ta-ar-am	§ 3.2.2.12.
18	1/2 qa pu-uh-ta-ni	§ 3.2.2.13.
	2/3 qa 5 ^d IM-ba-áš-ti	§ 3.2.2.14.
20	1/2 qa ib-ba-tum	§ 3.2.2.15.
	6 2/3 qa 5 su ì-ba	
22	1 munus 2/3 qa 5 su àm	
	12 munus 1/2 qa àm	
24	nar-tur-meš	
	2/3 qa 5 su i-za-mu	§ 3.2.3. Musiciennes d'Izamu § 3.2.3.1.
26	2/3 qa 5 ta-ri-iš-ma-tum	§ 3.2.3.2.
	2/3 qa 5 ia-táq-ma-tum	§ 3.2.3.3.
28	2/3 qa 5 da-mi-iq-tum	§ 3.2.3.4.
	2/3 qa 5 qí-hi-la	§ 3.2.3.5.
30	2/3 qa 5 a-ha-sú-nu	§ 3.2.3.6.
	2/3 qa 5 at-tu-uk-ki	§ 3.2.3.7.
32	2/3 qa 5 un-du-li	§ 3.2.3.8.
	2/3 qa 5 ^r me-na-zí ^l	§ 3.2.3.9.
34	2/3 qa 5 é-a- ^d utu-ši	§ 3.2.3.11.
	2/3 qa 5 pa-ar-tum	§ 3.2.3.13.
36	2/3 qa 5 ar-wi-tum	§ 3.2.3.12.
	2/3 qa 5 ri-ba-tum	§ 3.2.3.14.
38	2/3 qa 5 na-ra-am-tum	§ 3.2.3.15.
	2/3 qa 5 i-ni-ib-ši-na	§ 3.2.3.16.
40	[2/3 qa] 5 ia-di-ha	§ 3.2.3.17.
	[2/3 qa] 5 al-pa-tum	§ 3.2.3.18.
42	[2/3 qa] 5 te ₉ -pa-hu	§ 3.2.3.19.
	[2/3 qa] ^r 5 ^l ia-ta-aš-ha	§ 3.2.3.20.
44	[2/3 qa] ^r 5 ^l mu-ne-ni-tum	§ 3.2.3.21.
	[2/3 qa 5] ^r ha-at-ri-ha-na ^l -at	§ 3.2.3.22.

(Il manque les noms de 9 musiciennes d'Izamu et 3 l. pour le total. Ensuite les 3 noms des

⁷⁰⁴ 58 l. pour la première colonne, par rapport à 66 l. supposées pour la col. vi ou 69 l. pour la col. vii.

enseignantes-*mušâhiztum* et le total, soit 5 l. À la fin de la cassure, on doit compter 1 l. pour le nom de la première *sekertum* qui manque. On peut donc supposer une lacune totale de 17 ou 18 l. entre le fragment principal M.13184 + M.5469 et le fragment non jointif M.5595.)

ii	[... <i>a-bi-l</i>] <i>i-bu-ra-a</i>	§ 3.4. <i>sekertum</i> § 3.4.4.
2'	[... <i>ú-nu-u</i>] <i>š-ki-ia-zi</i>	§ 3.4.7.
	[... <i>ma-r</i>] <i>a-at-sí-pí-ir</i>	§ 3.4.1.
4'	[... <i>ku</i>]- <i>wa-ri</i>	§ 3.4.2.
T.	[...] ¹ <i>a</i> ¹ - <i>ha-tum</i> munus-muhaldim	§ 3.4.3.
6'	[... <i>l</i>] <i>a-ah-wi-na-ap-sú</i>	§ 3.4.6.
	[... <i>u</i>] <i>n-zi-ša-al-li</i>	§ 3.4.8.
8'	[... <i>m</i>] <i>a-ší-eš₄-tár</i>	§ 3.4.9.
iii	[1/2 <i>q</i>] <i>a ar-wi-tum</i>	§ 3.4.10.
2	1/2 <i>qa ha-zi-rum</i>	§ 3.4.11.
	1/2 <i>qa ba-aš-tum</i>	§ 3.4.12.
4	7 1/2 <i>qa</i> ì-ba 6 munus	
	2/3 <i>qa</i> 5 su àm	
6	6 munus 1/2 <i>qa</i> àm	
	1/2 <i>qa ši-na-dam-qa</i>	§ 3.20. Prisonnières de Kahat § 3.20.1.
8	1/2 <i>qa a-ka-ti-ia</i>	§ 3.20.2.
	1/2 <i>qa še-ru-um-na-a-ia</i>	§ 3.20.3.
10	1/2 <i>qa hu-un-za-an-zi</i>	§ 3.20.4.
	1/2 <i>qa a-ba-ba-a-ia</i>	§ 3.20.5.
12	1/2 <i>qa ki-ni-iš-ma{x}-tum</i>	§ 3.20.6.
	3 <i>qa</i> ì-ba	
14	6 munus 1/2 <i>qa</i> àm	
	<i>ša iš-tu ka-ha-¹at¹</i>	
16	<i>ir-du-nim</i>	
	1/2 <i>qa du-du-tum</i>	§ 3.5. <i>kezertum</i> § 3.5.1.
18	1/2 <i>qa iš-me-en-al-la-ni</i>	§ 3.5.2.
	1/2 <i>qa eš₄-tár-pu-uṭ-ri</i>	§ 3.5.3.
20	1/2 <i>qa ni-ha-tum</i>	§ 3.5.4.
	1/2 <i>qa</i> ^d <i>ki-iš-ši-tum-nu-uš-/ri</i>	§ 3.5.5.
22	1/2 <i>qa pu-hu-ur-tum</i>	§ 3.5.6.
	1/2 <i>qa sa-li-ha</i>	§ 3.5.7.
24	1/2 <i>qa at-ta-za</i>	§ 3.5.8.
	1/2 <i>qa</i> ^d <i>ma-ma-du-un-/ni</i>	§ 3.5.9.
26	1/2 <i>qa a-da-tum</i>	§ 3.5.10.
	1/2 <i>qa aš-mu-un-ša-ki</i>	§ 3.5.11.
28	1/2 <i>qa ku-ba-bu-zi</i>	§ 3.5.12.
	1/2 <i>qa be-lí-ni-ri</i>	§ 3.5.13.
30	1/2 <i>qa e-la-an-za</i>	§ 3.5.14.
	1/2 <i>qa sa-la-tum</i>	§ 3.5.15.
32	1/2 <i>qa ka-¹an-sí¹</i>	§ 3.5.16.
	1/2 <i>qa eš₄-tár-šú^o-r[i-lug]al</i>	§ 3.5.17.
34	1/2 <i>qa eš₄-tár-ba-aš-ti</i>	§ 3.5.18.
	1/2 <i>qa eš₄-tár-iš-ha</i>	§ 3.5.19.
36	1/2 <i>qa ú-ru-hu</i>	§ 3.5.20.
	1/2 <i>qa ad-mu-še-a</i>	§ 3.5.21.
38	1/2 <i>qa mu-pa-ti-ia-tum</i>	§ 3.5.22.
	1/2 <i>qa še-ra-at-ú-mar</i>	§ 3.5.23.
40	1/2 <i>qa a-am-ma</i>	§ 3.5.24.

	1/2 <i>qa ka-ra-na-tum</i>	§ 3.5.25.
42	1/2 <i>qa a-ha-tum</i>	§ 3.5.26.
	1/2 <i>qa ú-wa-a-ia</i>	§ 3.5.27.
44	1/2 <i>qa eš₄-tár-ha-aš-ni</i>	§ 3.5.28.
	[1 bán] 4 <i>qa ì-ba</i>	
46	[28 munus 1] 1/2 <i>qa àm</i>	
	[munus <i>ke-ez-r</i>] <i>e-tum</i>	
(Il manque 10 l. entre le grand texte et le fragment non jointif, comme nous le montre le total sur les 13 femmes en iii 4'-6'.)		
iii	[... <i>mu</i>]- ¹ <i>pa-ti-ia-tum</i> ¹	§ 3.18. Apprenties musiciennes § 3.18.1.1.
2'	[... <i>q</i>] ¹ <i>í-hi-la</i>	§ 3.18.1.2.
	[...] <i>ia-pa-ha-tum</i>	§ 3.18.1.3.
4'	{xx} 5 2/3 <i>qa</i> 5 su ì	
	10 munus 1/2 <i>qa</i> àm	
6'	3 munus 15 su àm	
	1/2 <i>qa</i> {x} <i>ki-im-ki-ma</i>	§ 3.6. Chambrières § 3.6.1.
8'	1/2 <i>qa eš₄-tár-^dutu-ši</i>	§ 3.6.3.
T.	1/2 <i>qa ši-im-ha-tum</i>	§ 3.6.4.
10'	1/2 <i>qa an-nu-ta-si</i> ^o	§ 3.6.5.
	1/2 <i>qa ha-sú-tum</i>	§ 3.6.6.
12'	1/2 <i>qa qa-sú-tum</i>	§ 3.6.7.
	1/2 <i>qa ši-ma-¹ew-ri</i> ¹	§ 3.6.8.
iv	1/2 <i>qa ši-ma-x-a</i>	§ 3.6.9.
2	1/2 <i>qa at-tu-uk-[ki]</i>	§ 3.6.10.
	1/2 <i>qa i-na-ma-[tim]</i>	§ 3.6.2.
4	1/2 <i>qa i-ba-al-[na-ap-si]</i> ⁷⁰⁵	§ 3.6.11.
	1/2 <i>qa ba-ah-li-ì-lí</i>	§ 3.6.12.
6	1/2 <i>qa an-nu-ta-às-ma-ah</i>	§ 3.6.13.
	1/2 <i>qa be-lí-¹du¹-um-qí</i>	§ 3.6.15.
8	1/2 <i>qa ^dnin-é-kál-lim-um-mi</i>	§ 3.6.16.
	1/2 <i>qa be-lí-li-bu-ra</i>	§ 3.6.17.
10	15 su <i>a-ha-ta-a-bi</i>	§ 3.6.18.
	15 su <i>ni-ih-ma-tum</i>	§ 3.6.19.
12	15 su <i>ri-ba-tum</i>	§ 3.6.20.
	15 su <i>a-ha-sú-nu</i>	§ 3.6.21.
14	15 su <i>a-ha-tum</i>	§ 3.6.22.
	9 <i>qa</i> 15 su ì-ba	
16	16 munus 1/2 <i>qa</i> àm	
	5 munus 15 su àm	
18	<i>ki-sa-lu-ha-tum</i>	
	1/2 <i>qa eš₄-tár-^du[tu-š]i</i>	§ 3.7. Femmes scribes § 3.7.1.
20	1/2 <i>qa ereš-li-mu-gu</i>	§ 3.7.2.
	1/3 <i>qa šu-pu-us-[sà]</i>	§ 3.7.3.
22	1/3 <i>qa a-ha-ta-a-bi</i>	§ 3.7.4.
	1/3 <i>qa ereš-lú-zi</i>	§ 3.7.5.
24	1/3 <i>qa ereš-ka-la</i>	§ 3.7.6.
	1/3 <i>qa a-ha-tum</i>	§ 3.7.7.
26	1/3 <i>qa a-ha-as-su-nu</i>	§ 3.7.8.
	1/3 <i>qa ereš-lú-ni-zu</i>	§ 3.7.9.

⁷⁰⁵Pour cette restauration, cf. le n°13 : iii 65.

28	3 1/3 <i>qa</i> ì-ba 2 munus 1/2 <i>qa</i> àm 7 munus 1/3 <i>qa</i> àm munus-dub-sar-meš (Blanc.)	
30	1/2 <i>qa pí-it-hu-un-na</i> 1/2 <i>qa sa-am-mu</i>	§ 3.8. Servantes de Dâm-hurâši § 3.8.1. § 3.8.2.
32	1/2 <i>qa ì-lí-¹ha-ad-ni¹</i> 1/2 <i>qa ¹ba-ah-li-ma-a¹-[bi]</i>	§ 3.8.3. § 3.8.5.
34	1/2 <i>qa da-qa-tum</i> 1/2 <i>qa a-li-at-ta-a-ma</i>	§ 3.8.6. § 3.8.7.
36	1/2 <i>qa na-ap-sú-ba-ah-li</i> 1/2 <i>qa be-lí-sí-im-[i]</i>	§ 3.8.8. § 3.8.9.
38	1/2 <i>qa be-lí-du-um-qí</i> 1/2 <i>qa eš₄-tár-né-me-di</i>	§ 3.8.10. § 3.8.11.
40	1/2 <i>qa lugal-du-um-qí</i> 15 su <i>eš₄-tár-um-mi</i>	§ 3.8.12. § 3.8.19.
42	15 su <i>sú-ku-uk-tum</i> 15 su <i>pé-sú-tum</i>	§ 3.8.21. § 3.8.22.
44	15 su <i>sú-ku-uk-tum mìn</i> 6 1/2 <i>qa</i> ì-ba	§ 3.8.24.
46	11 munus 1/2 <i>qa</i> àm [4 mu]nus 15 su àm	
48	[...] <i>-tum</i> [...] x	§ 3.18. Apprenties musicales § 3.18.2.1. § 3.18.2.2.
50	[...] x	§ 3.18.2.3.
(L'énumération des apprenties musicales commence en iv 48 et s'arrête en v 10'. Le total en v 11'-13' indique 43 « apprenties musicales », ce qui fait que dans les deux cassures entre le grand texte et le fragment non jointif dans les colonnes iv et v se trouvaient les noms de 11 apprenties musicales. Puisque la cassure de la col. iv est plus petite, j'estime la lacune à 4 l. ; dans la col. v il faut sans doute supposer que 7 l. manquaient.)		
iv	[... <i>b</i>] <i>e-lí-[x x ...]</i>	§ 3.18.2.4.
2'	15 <i>sa-am-su-ba-ah-[li]</i> 15 <i>in-za</i>	§ 3.18.2.5. § 3.18.2.6.
4'	15 <i>a-nu-un-^dma-ma</i> 15 <i>é-a-du-um-qí</i>	§ 3.18.2.7. § 3.18.2.8.
6'	15 <i>ha-za-la</i> 15 <i>iš-ha-ra-šar-ra-at</i>	§ 3.18.2.9. § 3.18.2.10.
8'	15 <i>ba-ta-an-ha</i> 15 <i>^ddi-ri-tum-ba-aš-ti</i>	§ 3.18.2.11. § 3.18.2.12.
T.10'	15 <i>i-na-pí-li-di-ia</i> ⁷⁰⁶ 15 <i>a-li-a-hi</i>	§ 3.18.2.13. § 3.18.2.14.
12'	15 <i>bu-tú-um-tum</i> 15 <i>^dnin-é-kál-lim-¹um¹-[mi]</i>	§ 3.18.2.15. § 3.18.2.16.
14'	15 <i>a-wi-iš-mu-be-e</i>	§ 3.18.2.17.
R.v	15 <i>be-le-sú-nu</i>	§ 3.18.2.18.
2	15 <i>i-ni-ib-ši-na</i> 15 <i>ku-ni-iš-¹na-a²</i>	§ 3.18.2.19. § 3.18.2.20.
4	15 <i>¹a¹-[x o x ...]</i> 15 [...]	

(Cassure d'environ. 7 l. entre le grand texte et le fragment non jointif, cf. l'argumentation ci-

⁷⁰⁶Le NPf Ina-pí(m)-lidiya est aussi porté par une tisseuse dans ARMT XIII 1 vi 47 (= MARI 8, p. 609).

	dessus.)	
v	15 <i>ni-ra-[tum]</i> ⁷⁰⁷	§ 3.18.2.23.
2'	15 <i>da-ri-ka-tum</i>	§ 3.18.2.24.
	15 <i>a-ha-ta-ni</i>	§ 3.18.2.25.
4'	15 <i>ša-bi-tum</i>	§ 3.18.2.26.
	15 <i>ka-zu-ub-tum</i>	§ 3.18.2.27.
6'	15 <i>bu-un-ni</i> gibil	§ 3.18.2.28.
	15 <i>be-lí-du-ri</i>	§ 3.18.2.29.
8'	15 <i>pa-ru-ri</i>	§ 3.18.2.30.
	15 <i>ta-tu-ur-ma-lik</i>	§ 3.18.2.31.
10'	15 ^d utu-ši-li-bur	§ 3.18.2.32.
	1 ^r bán 2/3 ¹ [<i>qa</i>] ^r 5 ¹ [su ì-ba]	
12'	43 munus- ^r meš x ¹ [15] ^r su àm ¹	
	munus-nar tur	
14'	1/2 <i>qa</i> ama-du ₁₀ -ga mu[nus-agr]ig	§ 3.11.1. Administratrices des cuisines § 3.11.1.1.
	1/2 <i>qa</i> a-bi-li-bu-ra	§ 3.11.1.2.
16'	15 <i>ta-tu-ur-ma-tum</i>	§ 3.11.1.3.
	15 <i>ki-im-[m]a</i>	§ 3.11.1.4.
18'	15 <i>ša-at-tu-ri-š[a-a]t</i>	§ 3.11.1.5.
	15 <i>ka-la-al-tu-la-a</i>	§ 3.11.1.6.
20'	2 <i>qa</i> ì-ba	
	2 munus 1/2 <i>qa</i> àm	
22'	4 munus 15 su àm	
	15 <i>sa-mi-da-ha-tum</i>	§ 3.11.2. Économes § 3.11.2.2.
24'	15 <i>a-ha-tum</i>	§ 3.11.2.3.
	15 lugal-ba-aš-ti	§ 3.11.2.4.
26'	{15} 3 munus a-ba-ra-ka-tum	
	1/2 <i>qa</i> ò-ba	§ 3.11.3. Ša mersim § 3.11.3.1.
28'	15 <i>e-la-an-za</i>	§ 3.11.3.2.
	15 <i>at-tu-uk-ki</i>	§ 3.11.3.3.
30'	15 <i>be-lí-du-um-qí</i>	§ 3.11.3.4.
	15 <i>be-lí-tu-kúl-ti</i>	§ 3.11.3.5.
	(Blanc.)	
32'	1 1/2 <i>qa</i> ì-ba	
	1 munus 1/2 <i>qa</i>	
34'	4 munus 15 su àm	
	ša me-er- ^r si ¹	
36'	1/2 <i>qa</i> ki-ib-sú-un-na	§ 3.11.4. Boulangères § 3.11.4.1.
	15 <i>hi-gu-la</i>	§ 3.11.4.2.
38'	15 ^d nin-é-gal-um-mi	§ 3.11.4.3.
	15 <i>be-lí-sa-pár</i>	§ 3.11.4.4.
40'	15 lugal-tu-kúl-ti	§ 3.11.4.5.
	1 1/2 <i>qa</i> ì-ba	
42'	1 munus 1/2 <i>q[a]</i>	
	4 munus 15 [su àm]	
44'	<i>e-pé-[e-tum]</i>	
	15 az-zu-ka-a[n-ni]	§ 3.11.7. Ša alappânim § 3.11.7.1.
46'	15 <i>e-ri-[o]</i>	§ 3.11.7.2.

⁷⁰⁷Pour cette restitution, cf. M.5583⁺ : ii 41 qui atteste le nom de ^rni-ra-tum.

	15 <i>me-ki-i[a]</i>	§ 3.11.7.3.
48'	15 <i>ba-ah-li-ra-[bi]</i>	§ 3.11.7.4.
	15 <i>ka-an-zu-un-n[i]</i>	§ 3.11.7.5.
50'	15 <i>zi-wi-ni</i>	§ 3.11.7.6.
	1 qa 15 su ì-ba	
52'	6 munus ša <i>a-la-pa-ni</i>	
vi	15 <i>pu-zi</i>	§ 3.11.8. Meunières § 3.11.8.1.
2	15 ^d <i>de-ri-tum-um-mi</i>	§ 3.11.8.3.
	15 ^d <i>utu-hi-im-di</i>	§ 3.11.8.4.
4	15 <i>at-ti</i>	§ 3.11.8.5.
	15 ¹ <i>eš₄-tár-ša-ki</i>	§ 3.11.8.6.
6	[15 x]-[x ¹]- <i>mi</i>	
	(Cassure d'environ 8 l. entre le fragment non jointif et le grand texte ⁷⁰⁸ .)	
	[7 1/2 <i>ši-m</i>]- <i>a-at-ta</i>	§ 3.11.9. Glaneuses § 3.11.9.3.
2'	[7 1/2 <i>a-a</i>]- <i>m-ma mìn</i>	§ 3.11.9.4.
	[7] 1/2 <i>na-wa-ar-še-mi-gi</i>	§ 3.11.9.5.
4'	1/2 qa 7 1/2 su ì-ba	
	5 munus <i>la-qí-ta-at bu-ri</i>	
6'	15 <i>ereš-li-mu-gu</i>	§ 3.11.11. Femmes-scribes des cuisines § 3.11.11.1.
	15 <i>a-hu-um-ma-ti</i>	§ 3.11.11.2.
8'	2 munus-dub-sar	
	{x} 1 bán 5/6 qa 2 1/2 su ì-ba	
10'	<i>a-ba-ra-ka¹-[t]im</i>	
	nì-šu dingir- <i>ka-an</i>	
12'	1/2 qa <i>ka-ra-na-tum</i>	§ 3.9. Musiciennes du <i>bît tegêtim</i> § 3.9.1.
	15 <i>ba-ah-li-sa-pár</i>	§ 3.9.2.
14'	15 <i>mu-zu-e-li</i>	§ 3.9.3.
	15 <i>é-a-ba-aš-ti</i>	§ 3.9.4.
16'	15 <i>ba-ah-li-^dutu-ši</i>	§ 3.9.5.
	15 <i>be-lí-tu-kúl-ti</i>	§ 3.9.6.
18'	15 <i>a-tam-ra-tum</i>	§ 3.9.7.
	15 <i>be-lí-li-bu-ra</i>	§ 3.9.8.
20'	15 ^d <i>utu-an-dùl-lí</i>	§ 3.9.9.
	15 ^d <i>eš₄-tár-an-dùl-lí</i>	§ 3.9.10.
22'	15 <i>a-ha-ta-ni</i>	§ 3.9.11.
	15 <i>ku-na-na-tum</i>	§ 3.9.12.
24'	{15} 3 qa 15 su ì-ba	
	12 munus 15 su àm	
26'	munus-nar-{x}- <i>meš</i>	
	15 <i>e-la-pa-tal</i>	§ 3.9. Jeunes musiciennes du <i>bît tegêtim</i> § 3.9.14.
28'	15 <i>ma-ti-gi</i>	§ 3.9.15.
	15 <i>a-wi-iz-na</i>	§ 3.9.16.

⁷⁰⁸Nous ne connaissons que 6 meunières ; il faut donc supposer que leur énumération était terminée. La cassure peut être évaluée à 8 l. Cela pose un problème puisque :

- les noms des meunières étaient sans doute suivis de 2 l. pour le total ;
- la fin de la cassure comportait les noms de 3 glaneuses (*lâqitat burri*) ;
- le total des distributions aux femmes-*abarakkatum* montre une différence de 52 1/2 sicles, c'est-à-dire 7 rations de 7 1/2 sicles ou bien (= 1×15 et 5×7 1/2) ou (= 2×15 et 3×7 1/2) ou (3×15 et 1×7 1/2), c'est-à-dire au moins 4 l. mais sans doute davantage.

Dans ce petit espace pourraient avoir été notés les noms des puiseuses d'eau des cuisines, des *ša himrim* ou des cuisinières qui nous sont attestées dans le n°9.

30'	15 <i>ta-nu-uh-na-wu-um</i>	§ 3.9.19.
	15 <i>ra-ba-sí-iṭ-ru-ú</i>	§ 3.9.20.
32'	15 <i>a-na-ba-lu</i>	§ 3.9.21.
	15 <i>e-lu-um-še-hi-ir-e</i>	§ 3.9.22.
34'	1 <i>qa</i> 15 <i>su ì-{x}-ba</i>	
	7 <i>munus</i> 15 <i>su àm</i>	
36'	<i>munus-nar-meš tur-tur</i>	
	15 <i>še-eh-ru-um-ni-ir-zi</i>	§ 3.9. Personnel (?) du <i>bît tegêtim</i> § 3.9.23.
38'	15 <i>šu-ha-ar-ni</i>	§ 3.9.25.
	15 <i>be-lí-li-bu-ra</i>	§ 3.9.26.
40'	15 <i>ra-bi-tum</i>	§ 3.9.27.
	15 <i>iš-ha-ra-dan-na-at</i>	§ 3.9.28.
42'	15 <i>eš₄-tár-la-ma-sí</i>	§ 3.9.29.
	15 <i>ba-ah-li-ba-aš-ti</i>	§ 3.9.31.
44'	15 <i>iš-me-a-mu-mi</i>	§ 3.9.32.
	15 <i>iš-me-en-al-la-ni</i>	§ 3.9.33.
46'	15 <i>ru-ba-tum</i>	§ 3.9.34.
	15 <i>a-tam-ra</i>	§ 3.9.35.
48'	15 <i>ba-ah-lí¹-ma-tu-{x}-ha</i>	§ 3.9.36.
	[...]	
50'	[...]	
	[...]	
52'	[<i>é te-ge</i>]- <i>tim</i>	
vii	[... <i>ša-t</i>]- <i>a-am-gi</i>	§ 3.22. Groupe non identifié § 3.22.1.
2	[... <i>ú-ma-ar</i>]- <i>ta-la-am-i</i>	§ 3.22.6.
	[... <i>be-l</i>]- <i>e-sú-nu</i>	§ 3.22.3.
4	[... <i>e-ri</i>]- <i>rum</i>	§ 3.22.4.
	[... <i>ha-aš</i>]- <i>ra-tum</i>	§ 3.22.5.
6	[...] <i>l¹-ba¹</i>	
(Cassure d'au moins 12 l. entre le fragment non jointif et le grand texte. La ligne vii 6 étant la première du total, il est possible qu'une ou deux lignes aient encore été consacrées au total. Par analogie avec le n°4 on peut supposer que les nourrices étaient énumérées par la suite, soit quatre femmes, suivies de deux ou trois lignes pour le total. La cassure s'achevait sans doute par quatre noms de femmes du service d'Iddin-Dagan, puisque le n°4 énumère 9 femmes du service d'Iddin-Dagan.)		
vii	[... <i>mu-lu-k</i>]- <i>u</i>	§ 3.14. Service d'Iddin-Dagan § 3.14.5.
2'	[... <i>be-lí-a-ia-ba</i>]- <i>aš</i>	§ 3.14.6.
	[... <i>a-hi-^dut</i>]- <i>u-ši</i>	§ 3.14.7.
4'	[... <i>a-ia-ka-ab-ta</i>]- <i>at</i>	§ 3.14.8.
	[... <i>^dutu-n</i>]- <i>u-ri</i>	§ 3.14.9.
6'	[...] <i>l¹-ba</i>	
	[... <i>nì-šu</i>] <i>i-din-^dda-gan</i>	
8'	[7 1/2 <i>ṭà-a</i>]- <i>ba</i>	§ 3.16. Puiseuses d'eau § 3.16.1.
	[7 1/2 <i>a-li-ni-šu</i>]- <i>ia</i>	§ 3.16.2.
10'	[7 1/2 <i>šú-bu</i>]- <i>tum</i>	§ 3.16.3.
	[7] 1/2 <i>ṭeš₄-tár¹-[t]i-la-ti</i>	§ 3.16.4.
12'	ṭ ¹ 1/2 <i>be-lí-qé-ri</i>	§ 3.16.5.
	7 1/2 <i>ka-an-zu</i>	§ 3.16.6.
14'	7 1/2 <i>nu-ba-ta</i>	§ 3.16.15.
	7 1/2 <i>ba-la-ṭà-am-qí-ši-im</i>	§ 3.16.7.
16'	7 1/2 <i>ša-wi-la-tum</i>	§ 3.16.8.

	7 1/2 <i>na-an-na</i>	§ 3.16.9.
18'	7 1/2 <i>za-an-na-tum</i>	§ 3.16.10.
	7 1/2 <i>um-mi-na-ru</i>	§ 3.16.11.
20'	7 1/2 ¹ geme ₂ ¹ - ^d su'en	§ 3.16.12.
	1 1/2 <i>qa</i> 7 1/2 <i>su ì-ba</i>	
22'	13 <i>munus-meš ha-bé-et me-e</i>	
	7 1/2 <i>ka-ni-{x}-si-¹tum¹</i>	§ 3.15. Portières § 3.15.1.
24'	7 1/2 <i>ia-ma-ma</i>	§ 3.15.2.
	7 1/2 <i>ta-ša-ab¹-ki-il-di</i>	§ 3.15.3.
26'	7 1/2 <i>a-mi-ra-tum</i>	§ 3.15.4.
	7 1/2 ^d <i>da-gan-ma-la-i</i>	§ 3.15.5.
28'	7 1/2 <i>ta-šu-ba-tum</i>	§ 3.15.6.
	7 1/2 <i>bu-nu-ha-am-mi</i>	§ 3.15.18.
30'	7 1/2 <i>az-zu-un-ni</i>	§ 3.15.7.
	7 1/2 <i>me-me-en-ša-ki</i>	§ 3.15.8.
32'	7 1/2 <i>a-la-an-ša-ki</i>	§ 3.15.9.
	7 1/2 ¹ <i>ta¹-nu-ha</i>	§ 3.15.10.
34'	7 1/2 <i>g[i-i]m-li-in-ni</i>	§ 3.15.11.
	7 1/2 ¹ <i>la¹-la-a-tum</i>	§ 3.15.12.
36'	7 1/2 <i>ta-ku-un-ma-tum</i>	§ 3.15.13.
	7 1/2 <i>šu-ša-gi</i>	§ 3.15.14.
38'	7 1/2 <i>an-nu-la-ma-si</i>	§ 3.15.15.
	7 1/2 <i>ha-zi-rum</i>	§ 3.15.16.
40'	2 <i>qa</i> 7 1/2 <i>su ì-ba</i>	
	17 <i>munus-meš</i>	
42'	[15] <i>a-bi-e-ra-ah</i>	§ 3.17. Portiers § 3.17.1.
	15 ¹ <i>ú¹-šur-pi₄-lugal</i>	§ 3.17.4.
44'	15 ^d <i>da-gan-re-šú-šu</i>	§ 3.17.2.
	15 <i>ki-it-tum-li-[i]z-zi-iz</i>	§ 3.17.3.
46'	[1]5 <i>e-¹le¹-e-li-bi-il-ši-na-ti</i>	§ 3.17.5.
	15 ¹ <i>úš-ta¹-am</i>	§ 3.17.6.
48'	¹ 15 ¹ [x ...]	
	[...]	
50'	[...]	
	l[ú-né-du ₈]	

(Environ la moitié de la colonne viii est cassée. En haut de la colonne, il faut retrouver les noms de 8 portiers et le récapitulatif de leurs rations et, sans doute après un grand espace blanc, le total des rations données et la mention de l'attribution de 2 rations de 2 *qa* à deux femmes.)

viii	[1 <i>munus</i> 1 2/3 <i>qa</i> ¹ 5 ¹ <i>su àm</i>] ⁷⁰⁹	Total
2'	[1] <i>munus</i> [1 1/2] <i>qa àm</i>	
	[4] <i>munus</i> 1 <i>qa àm</i>	
4'	83 <i>munus</i> 2/3 <i>qa</i> 5 <i>su àm</i>	
	98 <i>munus</i> 1/2 <i>qa àm</i>	
6'	¹ 7 ¹ <i>munus</i> 1/3 <i>qa àm</i>	
	¹ 15 ¹ <i>lú</i> 1 <i>me</i> 50 <i>munus-meš</i>	
8'	15 <i>su àm</i>	
	38 <i>munus</i> 7 1/2 <i>su àm</i>	

⁷⁰⁹Pour cette restitution cf. *FM* III 95 : 38' [...] *qa àm* 1 *munus* 1* 2/3 *qa* 5* s[u*] (collation sur tablette). Je ne sais qui a reçu cette quantité d'huile, puisque la prêtresse Inibšina a reçu 1 1/2 *qa* et les épouses Dâm-hurâši et Yatarâya ont reçu 2 *qa* chacune.

10' *é-kál-lum*

(Blanc.)

iti [k]i-is-ki-s[i-i]m

Date : 1-xi-ZL 2 (Kahat)

12' u₄ 1-kam

mu zi-im-ri-li-im

14' ka-ha-at^{ki}

iš-ba-tu

Note

On peut faire une comparaison des données de cette liste avec celles du récapitulatif *FM* III 60, qui énumère les dépenses d'huile pour le mois x de l'année ZL 2 (Kahat), soit un mois plus tôt. Voici ma transcription du passage en question :

- [...] ^fl¹-ba lugal
 48 [...] 3 (bán) 2/3* qa 7 1/2 ì-ba 2 munus 2 qa àm
 3 munus 1 1/2 qa àm 3 munus 1 qa àm
 50 1 me 82 munus 1/2 qa àm 8 munus 1/3 qa àm
 1 me 17 munus 15 su àm 35 munus 7* 1/2 su àm
 52 ù 15 lú-né-du₈ 15 su àm
é-kál-lum
 54 3 qa ì-ba 2* {1} munus mu-še-ni-qa-tim
 (...) ^dnin-bi-ri u₄ 30-kam
 68 mu zi-im-ri-li-im
 ka-ha-at^{ki} iš-ba-tu

4 [T.315]

Liste de distribution d'huile, datée du 1-i-ZL 1'. Il s'agit de la partie supérieure gauche d'une grande tablette. Le fragment mesure 9 cm de hauteur et 7,5 cm de largeur maximale, son épaisseur maximale dépassait peut-être les 2,5 cm. De la face, deux colonnes sont conservées, du revers trois. Il est plutôt probable que la tablette comportait à l'origine 8 colonnes. Pour une autre distribution d'huile effectuée le même jour, cf. *ARMT* XXII 53⁷¹⁰.

La date a été inscrite dans l'argile presque sèche. Ce constat étonne et permet de poser la question de l'éventuelle réutilisation des listes de distribution⁷¹¹. En effet, juste avant la date, se trouve le récapitulatif, qui était sans aucun doute relativement long à établir mais qui, au contraire de la date, n'a pas été inscrit sur une surface sèche. Je proposerais donc, à titre d'hypothèse, qu'une tablette datée du dernier mois de l'année ZL 2 a été réutilisée le mois suivant, du fait qu'aucun changement dans la population du harem n'était survenu entre-temps. Le scribe a donc mouillé la tablette à l'emplacement de la date⁷¹², l'a effacée et a inscrit la nouvelle date dans l'argile qui n'a été que superficiellement ramollie.

⁷¹⁰*ARMT* XXII 53 : (1) 1 qa ì šu-úr-mìn (2) ^fdIM-du-ri (3) 1 1/2 qa ì šu-úr-mìn (4) ^fi-ni-ib-ši-na nin-dingir-ra (5) 1 qa ì-sag ma-ri-tum (6) ba-ah-la-tum nin-dingir-ra (7) 1 qa dam-kù-gi (T.8) 1 qa i-ni-ib-ši-na (9) 1 qa be-le-sú-nu (10) šu-nigin₂ 6 1/2 qa ì-sag. Suit la date : 1-i-ZL 1' (Addu d'Alep). On observera que le texte atteste des rations d'huiles de bonne qualité aux premières femmes du royaume : la reine mère Addu-dûrî, les deux grandes prêtresses Inibšina et Bahlatum, et trois des cinq épouses de Zimrî-Lîm, Dâm-hurâši, Inibšina et Bêlessunu. On ne sait si ces rations s'ajoutaient à celles attestées dans les listes de rations d'huile au harem ou si les deux textes se réfèrent à la même distribution. Selon cette dernière hypothèse, le bureau de l'huile notait la sortie des huiles de bonne qualité pour ces dames, tandis que la liste de distribution aux femmes du harem enregistrerait la quantité sans s'occuper de la qualité. On observera toutefois que la quantité d'huile donnée à Dâm-hurâši ne correspond pas dans les deux textes (1 qa selon *ARMT* XXII 53 et 2 qa selon le n°4).

⁷¹¹Voir chapitre 2, § 2.1.2.2.

⁷¹²Pour un exemple explicite d'une telle pratique, voir le texte paléo-assyrien *KTS* 2, 9 = *AKT* 1, 25 cité par C. Michel, *RA* 89, 1995, p. 25-26 et n. 47.

i	[...] ì-ba	§ 3.0. Divinités
2	[... ^d nin]-é-kál-lim [...] ^d eš ₄ -tár	
4	[... q]a ì-ba dingir-meš [1 1/2] qa i-ni-ib-ši-na	§ 3.1.2.4. Princesses § 3.1.2.1.1.
6	1 ^r qa ¹ ib- ^r ba ¹ -tum 1 qa ^r ì- ⁿ i-ib-šar-ri	§ 3.1.2.4.1. § 3.1.2.4.2.
8	2/3 qa 5 su du-uh-ša-tum 2/3 qa 5 su ki-ru-ú	§ 3.1.2.4.3. § 3.1.2.4.8.
10	2/3 qa 5 qí-hi-la 2/3 qa 5 a-ha-[t]um	§ 3.1.2.4.4. § 3.1.2.4.5.
12	2/3 qa 5 na-ra-am-tu[m] 2/3 qa 5 ha-za-la	§ 3.1.2.4.7. § 3.1.2.4.6.
14	8 qa ì-ba 1 munus [1 1/2 qa] 2 munus 1 [qa àm]	
16	6 munus 2/3 <qa> 5 su [àm] dumu-munus-meš [lugal]	
18	2 qa da- ^r am ¹ -hu-r[a-šf] 2 qa ia-ta-r[a-ia]	§ 3.1.2.3. Épouses du roi § 3.1.2.3.1. § 3.1.2.3.3.
20	1 qa i-ni-i[b-ši-na] 1 qa be-le-s[ú-nu]	§ 3.1.2.3.5. § 3.1.2.3.4.
22	2/3 <qa> 5 a-ha-[tum] 6 2/3 q[a 5 su ì-ba]	§ 3.1.2.3.7.
24	2 munus [2 qa àm] ^r 2 ¹ [munus 1 qa àm]	
26	[1 munus 2/3 qa 5 su]	
(Il manque plus de la moitié de la colonne, soit toute la section énumérant les distributions d'huile aux 35 grandes musiciennes, suivie du total, donc 2 ou 3 l.)		
ii	1/2 qa ta-ah-šf-[in- ^d ad-mu]	§ 3.2.2. Petites musiciennes de Tahšin-Admu § 3.2.2.1.
2	1/2 qa eš ₄ -tár-t[ap-pí] 1/2 qa be-el-[ta-ni]	§ 3.2.2.2. § 3.2.2.3.
4	1/2 qa ba-za-[tum] 1/2 qa ^d da-g[an-ki-ib-ri]	§ 3.2.2.4. § 3.2.2.5.
6	1/2 qa ha-l[i-ma] 1/2 qa é-a-[la-ma-sí]	§ 3.2.2.7. § 3.2.2.8.
8	1/2 qa i[a [?] -pa-ha-tum] ^r 1/2 ¹ [qa ...]	§ 3.2.2.9. (?)
10	[...]	
(Le reste de la col. ii est détruit ainsi que la totalité de la col. iii. Sans doute y avait-il quatre colonnes sur la face et sur le revers. Il manque les énumérations des musiciennes d'Izamu, des <i>sekertum</i> , des <i>kezertum</i> , des chambrières, des servantes de Dâm-hurâši, des femmes scribes et du personnel des cuisines, sans doute aussi des apprenties musiciennes.)		
R.i'	^r 15 ¹ [...]	§ 3.11.8. Meunières
2'	15 [...] 15 [...]	
4'	15 [...] 15 at-[ti]	§ 3.11.8.5.
6'	15 ki-i[š-ši-tum-um-mi] 15 ^d utu- [...]	§ 3.11.8.2. §. 3.11.8.4. ou § 3.11.8.7.
8'	15 at-t[a-...]	§ 3.11.8.9.
(Blanc.)		

	2 qa 15 [su ì-ba]	
10'	9 munus <i>ṭe</i> ₄ -[i-na-tum]	
	15 a-mu-[me]	§ 3.11.10. Puiseuses d'eau des cuisines § 3.11.10.1.
12'	15 é-a-...	§ 3.11.10.3.
	15 bi-n[i-ma-ra-aš]	§ 3.11.10.4.
	(Blanc.)	
14'	2/3 qa [5 su ì-ba]	
	3 munus h[a-bé-et me]	
16'	7 1/2 a-am-[ma]	§ 3.11.9. Glaneuses § 3.11.9.1.
	7 1/2 a-nu-...	§ 3.11.9.2.
18'	7 1/2 a- ^l am ^l -[ma (mìn)]	§ 3.11.9.4.
	7 1/2 na-w[a-ar-ši-me-gi]	§ 3.11.9.5.
20'	7 1/2 eš ₄ -tár-t[ap-pa-ti]	§ 3.11.9.8.
	1/2 qa [7 1/2 su ì-ba]	
22'	5 [munus la-qí-ta-at bu-ri]	
	(Blanc.)	
	15 x [...]	Groupe non identifiable
	(Les dernières lignes de la col. R. i' et la tranche sont cassées ; il manque aussi plus de la moitié de la col. R. ii', qui était sans doute remplie par l'énumération des rations attribuées aux femmes du <i>bît tegêtim</i> .)	
R.ii'	12/3? qa 5? 1/2 su ^l [...]	§ 3.9. Bît tégêtim
2'	4 munus [x]	
	37 munus ša é te-ge-tim	
4'	15 a-bi-li-ti-ir	§ 3.13. Nourrices § 3.13.1.
	15 a-bi-ba-aš-ti	§ 3.13.2.
6'	15 a-bi-ki-i-ur-hi	§ 3.13.3.
	15 a-bi-ni-ri	§ 3.13.4.
	(Blanc.)	
8'	1 qa 4 munus-meš ta-re-tum	
	15 be-lí-qé-ri	§ 3.14. Personnel d'Iddin-Dagan § 3.14.1.
10'	15 ar-[k]a-ba-tum	§ 3.14.2.
	15 ia-sa-ra	§ 3.14.3.
12'	15 ba-ah-li-sí-im-ti	§ 3.14.4.
	15 mu-lu-ku	§ 3.14.5.
14'	15 be-lí-a-ia-ba-aš	§ 3.14.6.
	15 a-hi- ^d utu-ši	§ 3.14.7.
16'	15 a-ia-ka-ab-ta-at	§ 3.14.8.
	15 ^d utu-nu-ri	§ 3.14.9.
	(Blanc.)	
18'	2 qa 15 su ì-ba	
	9 munus-meš nì-šu I _i -din- ^d da-gan	
20'	7 1/2 tá-a-ba	§ 3.16. Puiseuses d'eau § 3.16.1.
	7 1/2 a-li-ni-šu-wa	§ 3.16.2.
22'	7 1/2 šú-bu-tum	§ 3.16.3.
	7 1/2 eš ₄ -tár-ti-la-ti	§ 3.16.4.
24'	7 1/2 be-lí-ni-ri	§ 3.16.5.
	7 1/2 ka-an-si	§ 3.16.6.
26'	7 1/2 nu-ba-ta	§ 3.16.14.
	7 1/2 ba-la-tá-qí-ša-am	§ 3.16.7.

28'	7 1/2 <i>ša-wi-la-tum</i>	§ 3.16.8.
	7 1/2 <i>na-a-na</i>	§ 3.16.9.
30'	7 1/2 <i>za-an-na-tum</i>	§ 3.16.10.

(Cassure de quelques lignes dans lesquelles se trouvaient, comme au n°3, deux autres puits d'eau, suivies par le total, soit deux lignes, suivi par quatre portières.)

T.	[7] 1/2 ^d <i>da-gan-[ma-la-i]</i>	§ 3.15. Portières § 3.15.5.
2"	7 1/2 <i>ta-šu-^rba^l-t[um]</i>	§ 3.15.6.
	7 1/2 <i>bi-na-^rtu^l-ha-[am-mi]</i>	§ 3.15.18.
4"	7 1/2 ^r <i>az^l-zu-un-n[i]</i>	§ 3.15.7.

(Le haut de la colonne R.iii' est cassé : y étaient énumérées les 9 autres portières suivies par le total et les noms des 15 portiers avec le total, soit sans doute une trentaine de lignes, suivies par un grand espace blanc.)

R.iii'	<i>šu-nigin₂ 1 1/2 gur 1 2/3 qa 7 1/2 i-giš</i>	Total
2'	<i>i-ba é-kál-lim</i>	
	(Blanc.)	
	<i>iti ú-ra-hi-im</i>	Date : 1-i-ZL 1'
4'	<i>u₄ 1-kam</i>	
	(Blanc.)	
	<i>mu zi-im-ri-li-lim</i>	
6'	<i>[a-ah p]u-ra-tim</i>	
	<i>[uš-te]-ši-ru</i>	

5 [ARMXXI 379]

Fragment supérieur gauche d'une tablette plate et carrée, inscrite d'une écriture très fine qui ressemble à celle du n°3. Il s'agissait d'une liste de distribution de laine, qui n'a pas pu être complétée par un ou plusieurs autres fragments. La date n'est pas conservée, mais si la fixation du moment du mariage de Duhšatum peu après le 2-vi-ZL 1' est exacte⁷¹³, le texte serait antérieur à cette alliance matrimoniale, puisque Duhšatum est encore présente (i 5).

Cela pourrait bien être confirmé par l'attribution de 7 mines de laine aux princesses, à comparer avec le n°6 du 2-vi-ZL 1'. Après l'arrivée de Šibtu, les princesses reçurent 8 mines de laine⁷¹⁴.

La proximité chronologique avec les documents n°3 et 4 est en outre assurée par le fait que l'ordre des noms du n°5 correspond exactement à celui du n°4 daté du 1-i-ZL 1'. Il correspondrait aussi à celui du n°3, daté du 2-xi-ZL 2, si la petite musicienne Tizpatum⁷¹⁵ ne manquait pas entre Dagan-kibrî et Hâlîma. Pour toutes ces raisons, on peut donc supposer une datation de ce texte dans la première moitié de ZL 1'.

i	20 <i>ma-na síg</i>	§ 3.1.2.4. Princesses
2	<i>i-ni-ib-ši-na</i>	§ 3.1.2.1.1.
	7 <i>ma-na ib-ba-tum</i>	§ 3.1.2.4.1.
4	7 <i>i-ni-ib-šar-ri</i>	§ 3.1.2.4.2.
	7 <i>du-uh-ša-tum</i>	§ 3.1.2.4.3.
6	7 <i>ki-ru-ú</i>	§ 3.1.2.4.8.
	^r 71 <i>qí-hi-la</i>	§ 3.1.2.4.4.

⁷¹³Cf. § 3.1.2.4.3.

⁷¹⁴Cf. le n°7, daté du 28-?-ZL 1', donc entre l'arrivée de Šibtu et le mariage de Duhšatum.

⁷¹⁵N°3 : ii 13.

(Texte cassé. Manquent les noms de trois princesses et le total, les noms des épouses de Zimrî-Lîm et le total, ainsi que les noms de 35 grandes musiciennes, suivis du total, soit un peu moins de 50 lignes.)

ii	7 ta-ah-sí-in- ^d ad-mu	§ 3.2.2. Petites musiciennes de Tahşin-Admu § 3.2.2.1.
2	7 eš ₄ -tár-tap-pí	§ 3.2.2.2.
	7 be-el-ta-ni	§ 3.2.2.3.
6	7 ba-za-tum	§ 3.2.2.4.
	7 ^d da-gan-ki-ib-ri	§ 3.2.2.5.
8	7 ha-li-m[a]	§ 3.2.2.7.
	7 é-a-la-m[a-sí]	§ 3.2.2.8.
10	7 ia-p[a-ha-tum]	§ 3.2.2.9.

(Le reste de la colonne ii ainsi que le revers sont cassés.)

6 [ARM XXII 43⁺]

ARM XXII 43 a pu être augmenté par un joint avec M.10785. Sa date est du 2-vi-ZL 1' ; il s'agit de la dernière distribution de laine aux femmes du harem avant l'arrivée de la nouvelle reine, Šibtu.

Largeur : 11 cm, longueur conservée 22,5 cm ; le haut manque.

(Cassure de 6 lignes.)

i	7 na-[ra-am-tum]	§ 3.1.2.4. Princesses § 3.1.2.4.7.
2'	7 ha- ^r za ^l -[la]	§ 3.1.2.4.6.
	1 gú 14 [ma-na síg]- ^r ba ^l	
4'	8 munus-tur lu[gal] ⁷¹⁶	
	10 dam-hu-ra-š[í]	§ 3.1.2.3. Épouses du roi § 3.1.2.3.1.
6'	10 ia-ta-ra-a-ia	§ 3.1.2.3.3.
	10 i-ni-ib-ši-na	§ 3.1.2.3.5.
8'	10 be-le-sú- ^r nu ^l	§ 3.1.2.3.4.
	7 a-ha- ^r tum ^l	§ 3.1.2.3.7.
	(Blanc.)	
10'	47 ma-n[a síg-ba]	
	5 da[m lugal]	
12'	[7] a-h[a]-tum	§ 3.2.1. Grandes musiciennes § 3.2.1.2.
	7 ba-ta-ah-r[a]	§ 3.2.1.3.
14'	7 ta-ad-[d]i- ^r ší ^l	§ 3.2.1.4.
	7 be-lí-[ni]-r[i]	§ 3.2.1.6.
16'	7 te-pa-[hu]	§ 3.2.1.5.
	7 a-ia-l[a]	§ 3.2.1.7.
18'	7 ia-di-da	§ 3.2.1.1.
	7 ha-am-mu-um-la-[a]	§ 3.2.1.10.
20'	7 it-ti-ša-mi-[i]l-[ku]	§ 3.2.1.8.
	7 an-nu-ha- ^r an- ^l ní ^l	§ 3.2.1.9.
22'	7 ki-ib-sà-[tum]	§ 3.2.1.11.

⁷¹⁶Si l'on suppose que toutes les princesses ont reçu des rations de 7 mines, sauf la grande prêtresse Inibšina qui pouvait s'attendre à une ration plus importante, nous aurions 7 princesses à recevoir 7 mines, soit un total de 49 mines ; la ration de la grande prêtresse aurait donc compté 25 mines de laine, ce qui est plus important encore que ce que nous attestent les autres documents, à savoir 20 mines dans le n°5 et la même quantité au n°7, daté de la seconde moitié de ZL 1'.

	7 <i>mar-ša-[tum]</i>	§ 3.2.1.24.
24'	7 <i>ba-ah-la-[tum]</i>	§ 3.2.1.30.
	7 <i>hu-ra-¹ša¹</i>	§ 3.2.1.34.
26'	7 <i>ta-ku-un-ma-¹tum¹</i>	§ 3.2.1.13.
	7 <i>si-ni-n[a]</i>	§ 3.2.1.27.
28'	7 <i>la-ma-sú</i>	§ 3.2.1.16.
	7 <i>a-[h]a-tum mìn</i>	§ 3.2.1.12.
30'	7 <i>r[a-q]a-tum</i>	§ 3.2.1.15.
	[7 <i>ia</i>]-[<i>d</i>]i-da mìn	§ 3.2.1.36.
32'	[7 <i>a-du</i>]-[<i>du</i>]	§ 3.2.1.23.
	[7 <i>a</i>]- ¹ ha-ti-ia ¹	§ 3.2.1.33.
34'	[7... ...]	
	[7 ^d da-ga]n-ni-ri	§ 3.2.1.20.
36'	[7 ...]	
	[7 <i>ni</i>]-[<i>ia</i>]-la	§ 3.2.1.21.
38'	[7 <i>ni-ih</i>]-ma-[<i>tum</i>]	§ 3.2.1.32.
	[7 ...]	
40'	[7 ...]	
	[7 ...]	
42'	[7 ...]	
	[7 ...]	
44'	[7 ...]	
	[7 ...]	
46'	[7 ...]	
	[4 gú] 5 <i>ma-na síg-ba</i>	
48'	[3]5 munus-nar-meš gal	
	[7 <i>ta</i>]-ah-ší-in-ad-mu	§ 3.2.2. Petites musiciennes de Tahšin-Admu § 3.2.2.1.
50'	[7 <i>eš₄-tá</i>]r-tap-pí	§ 3.2.2.2.
	[7 <i>b</i>]e-el-ta-ni	§ 3.2.2.3.
52'	[7] <i>ba-za-tum</i>	§ 3.2.2.4.
	[7] ^d da-gan-ki-ib-ri	§ 3.2.2.5.
54'	[7] <i>ha-li¹(TU)-ma</i>	§ 3.2.2.7.
	[7] <i>é-a-la-ma-sí</i>	§ 3.2.2.8.
56'	[7] <i>i[a-p]a-ha-tum</i>	§ 3.2.2.9.
	[7 <i>ti</i>]-iz-pa-tum	§ 3.2.2.6.
58'	[7 ...] ¹ x ¹ na {x} igi-nu-gál ⁷¹⁷	§ 3.2.2.10.
	[7 <i>pu-u</i>]h-ta-a-an	§ 3.2.2.13.
60'	[7 <i>i</i>]b-ba-tum	§ 3.2.2.15.
T.	[7 ^d]IM-ba-áš-ti	§ 3.2.2.14.
62'	[7 <i>š</i>]u-qú-ul-tum gibil	§ 3.2.2.16.
	(Blanc.)	
	1 gú 38 <i>ma-na síg-ba</i>	
64'	13° lú°-nar-meš 7 <i>ma-na àm</i>	
	(Le haut de la col. ii est détruit : il s'y trouvait les noms des musiciennes d'Izamu, soit sans doute 27 noms avec le total et les noms des trois enseignantes, donc ca. 32 lignes.)	
ii	3 munus <i>mu</i> -[<i>š</i>]a-[<i>hi-za-tum</i>]	§ 3.3. Enseignantes
2'	[7 <i>i</i>]l-ta-ni	§ 3.4. <i>sekertum</i> § 3.4.5.

⁷¹⁷Il faut peut-être lire [7 ...] ¹da¹ na {x} igi-nu-gál, et supposer qu'il s'agit d'une inversion des signes DA et NA ; on pourrait alors retrouver le nom d'Ea-nada, pour laquelle voir le § 3.2.2.10.

	17 ¹ <i>a-bi-li-bu-ra</i>	§ 3.4.4.
4'	17 ¹ [<i>ú-n</i>] <i>u-úš-ki-ia-zi</i>	§ 3.4.7.
	[7] <i>dumu-munus¹-sí-pí-ir</i>	§ 3.4.1.
6'	[7] <i>ku¹-ia-ri</i>	§ 3.4.2.
	17 ¹ [<i>a-h</i>] <i>a-tum munus-MU</i>	§ 3.4.3.
8'	17 ¹ [<i>un</i>]- <i>z[i]-ša-al-li</i>	§ 3.4.8.
	17 ¹ <i>ma-šl¹-eš₄-tár¹</i>	§ 3.4.9.
10'	17 ¹ <i>ha-zi¹-[rum]</i>	§ 3.4.11.
	[7] <i>ta-ah-wi¹-n[a-ap-su]</i>	§ 3.4.6.
12'	17 ¹ <i>ar¹-w[i-tum]</i>	§ 3.4.10.

(Blanc.)

	[1 gú 17 <i>ma-na síg-ba</i>]	
14'	[11 mun]us 17 ¹ <i>sé-ek-re-tum¹</i>	
	[7 š] <i>i-ni-dam-qa</i>	§ 3.20. Prisonnières de Kahat § 3.20.1.
16'	[7] <i>a¹-ka-ti-ia</i>	§ 3.20.2.
	[7 še]- <i>ru-um-na-ia</i>	§ 3.20.3.
18'	[7 h] <i>u-un-za-zi</i>	§ 3.20.4.
	[7 a]- <i>ba¹-bu-ia</i>	§ 3.20.5.
20'	[7 ki]- <i>ni-iš-ma-tum</i>	§ 3.20.6.

(Blanc.)

	[40+] 2 <i>ma-na</i> 17 ¹ x ¹ [<i>síg</i>]- <i>ba</i>	
22'	15 munus <i>ša iš¹-tu uru¹ka-ha-at</i>	
	<i>i[r-d]u-nim</i>	
24'	7 <i>d[u-d]u-tum</i>	§ 3.5. kezertum § 3.5.1.
	7 <i>iš-me-en-[al]-la-an-ni</i>	§ 3.5.2.
26'	7 <i>eš₄-tár-pu-uṭ-ri</i>	§ 3.5.3.
	7 <i>ni-ha-tum</i>	§ 3.5.4.
28'	7 <i>ki-ši-tum-nu-uš-ri</i>	§ 3.5.5.
	7 <i>p[u-h]u-ur-tum</i>	§ 3.5.6.
30'	7 <i>sa-li-ha</i>	§ 3.5.7.
	7 <i>at-ta-az-zi</i>	§ 3.5.8.
32'	7 <i>ma-ma-du-{x}-un-ni</i>	§ 3.5.9.
	7 <i>a-da-tum</i>	§ 3.5.10.
34'	7 <i>aš-mu-ša-ki</i>	§ 3.5.11.
	7 <i>ku-ba-bu-zi</i>	§ 3.5.12.
36'	7 <i>be-lí-ni-ri</i>	§ 3.5.13.
	7 <i>e-la-an-zu</i>	§ 3.5.14.
38'	7 <i>eš₄-tár-{x}-uṣ-ri-lugal</i>	§ 3.5.17.

(Le haut de la col. iii est détruit : il s'y trouvait sans doute les noms des autres femmes-kezertum [ca. 15 noms et le total] et une partie de la section des chambrières.)

iii 1'-2'	16 ¹ [...]
3'-6'	6 [...]
8'	16 ¹ [...]

(Cassure, puis espace d'environ 5 l. qui commence par un blanc ; il s'agissait sans aucun doute d'un total. Il est possible que les allocations de 6 mines mentionnées en iii 1'-8' fussent destinées aux chambrières et que le total les reprît. Puisque l'espace pour le total est grand, on peut supposer que les chambrières reçurent des rations variables, de 7 et de 6 mines de laine, selon leur rang.)

	7 [<i>pí-it-h</i>] <i>u-[u]n-na</i>	§ 3.8. Servantes de Dâm-hurâši § 3.8.1.
2''	7 <i>sa-am-17¹mu¹</i>	§ 3.8.2.

	7 ì-lí-[ha]-ta-ni	§ 3.8.3.
4"	7 a-bi- ¹ sí ¹ -im-ti	§ 3.8.4.
	7 lugal-du-um-qí {x}	§ 3.8.12.
6"	7 eš ₄ -tár-ne-me-di	§ 3.8.11.
	7 na-ap-su-ba-ah-li	§ 3.8.8.
8"	7 a-lí-a[t]-ta-a-ma	§ 3.8.7.
	7 ba-ah-li-ma-a-bi	§ 3.8.5.
10"	7 be-lí-d[u]-um-qí	§ 3.8.10.
	7 a-bi-na-ru	§ 3.8.13.
12"	5 eš ₄ -tár-um-mi	§ 3.8.19.
	5 a-bi-ni-ri	§ 3.8.20.
14"	5 sú-uk-ku-uk-tum	§ 3.8.21.
	5 al-la-ka-an-zu	§ 3.8.23.
	(Blanc.)	
16"	1 gú 37 ma-na síg-ba	
	1 ¹ 1 ¹ munus 7 ma-na àm	
18"	4 munus 5 ma-na àm	
	ša dam-hu-ra-ší-im	
20"	7 a-bi-li-bu-ra	§ 3.11.1. Administratrices des cuisines § 3.11.1.2.
	7 ta-tur ₇ -ma-tum	§ 3.11.1.3.
22"	7 ki-im-ma	§ 3.11.1.4.
	6 ša-at-t[um-ri-ša-at]	§ 3.11.1.5.
24"	6 ka-la-[al-tu-la-a]	§ 3.11.1.6.
	(Blanc.)	
T.	33 [ma-na síg-ba]	
26"	5 mu[nus ...]	
R.iv	7 [eš ₄ -tár- ^d utu-ši]	§ 3.7. Femmes scribes § 3.7.1.
2	7 ereš- ¹ la-ma-sí ¹	§ 3.7.2.
	6 šu-pu-sà	§ 3.7.3.
4	6 a-ha-ta-a-bi	§ 3.7.4.
	6 ereš-lu ^o -zi	§ 3.7.5.
6	6 ereš-ka-la	§ 3.7.6.
	6 a-ha-tum	§ 3.7.7.
8	6 a-ha-sú-nu	§ 3.7.8.
	6 ereš-lu-ni	§ 3.7.9.
	(Blanc.)	
10	46 ma-na síg-ba	
	2 munus 7 ma-na àm	
12	7 munus 6 ma-na àm	
	munus-dub-sar	
14	7 sa-[m]a-a-da-ha-tum	§ 3.11.2. Économes § 3.11.2.2.
	5 a-ha-tum	§ 3.11.2.3.
16	5 ¹ lugal ¹ -ba-aš-ti	§ 3.11.2.4.
	(Blanc.)	
	3 [munus a]-ba-[ra]-ak-<ka>-tum	
18	6 f[à]-ba	§ 3.11.3. Ša mersim § 3.11.3.1.
	4 [e-la-an]-za	§ 3.11.3.2.
20	4 [...]	
	4 [...]	

22	4	[...]	
		[...]	
24		[...]	
		(40 l. cassées à la fin de la col. iv ⁷¹⁸ .)	
v		3 gú 15 <i>ma-<na> síg-ba</i>	§ 3.11. Total personnel des cuisines
2		7 munus 7 <i>ma-na</i> àm	
		2 munus 6 <i>ma-na</i> àm	
4		2 munus 5 <i>ma-na</i> àm	
		29 munus 4 <i>ma-na</i> àm	
6		munus <i>a-ba-ra-ka-tum</i>	
		4 <i>a-bi-ba-aš-ti</i>	§ 3.13. Nourrices § 3.13.2.
8		4 <i>a-bi-šu-ur-hi</i>	§ 3.13.3.
		4 <i>a-bi-ni-ri</i>	§ 3.13.4.
10		4 <i>a-bi-lu-da-ri</i>	§ 3.13.5.
		{ Ligne érasée. }	
12		16 <i>ma-na síg-ba</i>	
		4 munus <i>ta-ri-a-tum</i>	
14		4 <i>tá-a-ba</i>	§ 3.16. Puiseuses d'eau § 3.16.1.
		4 <i>a-li-ni-šu-wa</i>	§ 3.16.2.
16		4 <i>šú-bu-tum</i>	§ 3.16.3.
		4 <i>eš₄-tár-be-el-ti</i>	§ 3.16.4.
18		4 <i>be-lí-qé-ri</i>	§ 3.16.5.
		4 <i>ka-na-zu</i>	§ 3.16.6.
20		[4 ¹] <i>ba-la-tà-am-qí-ši-lim</i>	§ 3.16.7.
		[4] <i>ša-wi-la-tum</i>	§ 3.16.8.
22		[4] <i>na-an-na</i>	§ 3.16.9.
		[4] <i>za-na-tum</i>	§ 3.16.10.
24		[4 <i>u</i>] <i>m-mi-na-ru</i>	§ 3.16.11.
		[4] <i>geme₂-^dEN-ZU¹</i>	§ 3.16.12.
		(Blanc.)	
26	[48 <i>m</i>] <i>a-na síg-ba</i>	
	[12 munus- <i>meš ha-bé-e</i>] <i>t me-e</i>	
		(12 l. manquent comme l'indique le total des portières v 46.)	
40		4 <i>la-[la-a-tum]</i>	§ 3.15. Portières § 3.15.12.
		4 <i>ta-[ku-un-ma-tum]</i>	§ 3.15.13.
42		4 <i>š[u-ša-gi</i>	§ 3.15.14.
		4 <i>[an-nu-la-ma-sí]</i>	§ 3.15.15.
44		4 <i>[h]a-[z]i-[ru-um]</i>	§ 3.15.16.
		(Blanc.)	
		[1 g]ú 7 <i>ma-na síg-ba</i>	
46		[10+] 7 <i>né-du₈</i>	
		5 <i>ša-tam-g[i]</i>	§ 3.22. Groupe non identifié § 3.22.1.
48		4 <i>e-ri-ru</i>	§ 3.22.4.
		4 <i>ú-mar-ta-lim-e</i>	§ 3.22.6.
50		4 <i>ha-aš-ra-tum</i>	§ 3.22.5.

⁷¹⁸Le total de 43 femmes-*abarakkatum* au service d'Ilu-kân semble indiquer que les administratrices des cuisines (iii 20"-26") ne furent pas comptabilisées avec le personnel des cuisines. Dans la cassure se trouvaient encore 34 noms propres, suivis par des sous-totaux. Cela permet de supposer que la col. avait au total 58+x l. La col. i avait 64+x l., dont 4 se trouvaient sur la tranche.

	(Blanc.)	
	14 <i>ma-na</i> síg-ba	
52	1 munus 5 <i>ma-na</i> à[m]	
	3 munus 4 <i>ma</i> -[<i>na</i> àm]	
54	4 <i>ha-pa-za</i> -[<i>ra-tum</i>]	§ 3.22. Groupe non identifié § 3.22.7.
	4 [<i>b</i>] <i>e-le</i> -[<i>sú-nu</i>]	§ 3.22.3.
56	4 <i>nu-bur-na-in</i> -[<i>ni</i>] ⁷¹⁹	§ 3.22.8.
	(Blanc.)	
	12 <i>ma-na</i> síg-[<i>ba</i>]	
58	3 munus 4 <i>ma</i> -[<i>na</i> àm]	
	ʽxʽ <i>lugal-la-ma</i> -[<i>sí</i>]	§ 3.22. Groupe non identifié § 3.22.9.
60	[<i>x</i>] <i>il-ta-ni</i>	§ 3.22.10.
	[<i>x</i>] <i>bi-ni-sa-pá</i> [<i>r</i>]	§ 3.22.11.
(La fin de la col. v est presque entièrement conservée ; il est toutefois possible qu'un ou deux noms suivissent et que le total se trouvât sur la tranche.)		
vi	[7] <i>a-bi-e-ra-ah</i>	§ 3.17. Portiers § 3.17.1.
2	[7] ^d <i>da-gan-re-šú-šu</i>	§ 3.17.2.
	[7] <i>ki-tum-li-zi-iz</i>	§ 3.17.3.
4	7 <i>ú-šur-pi</i> ₄ - <i>lugal</i>	§ 3.17.4.
	7 <i>e-li-i-li-bi-il-ši-na-ti</i>	§ 3.17.5.
	(Blanc.)	
6	35 <i>ma-na</i> síg-ba	
	5 <i>lú-né-du</i> ₈	
8	5 <i>mar-ša</i>	§ 3.17. Portiers § 3.17.7.
	5 <i>li-bur-gu-šu</i>	§ 3.17.8.
10	5 <i>zi-im-ri-ia</i>	§ 3.17.9.
	5 <i>qé-ri-ia</i>	§ 3.17.10.
12	5 AN- <i>šu-ba-ni</i>	§ 3.17.11.
	[5 ...]- ^d <i>u-gur</i>	§ 3.17.12.
	(Blanc.)	
14	[30 <i>ma-na</i> síg]-ba	
	[6 <i>lú-né-d</i>] _u ₈	
16	[... <i>ká é-kál</i>]- <i>lim</i>	
(Environ 9 l. cassées, dans lesquelles étaient mentionnés le total des rations ainsi que le détail de ce total.)		
vi	ʽxʽ <i>mu</i> [<i>nus ... ma-na</i> àm]	Total
2''	síg-ba [<i>é-kál-lim</i>]	
	(Grand espace blanc.)	
	<i>iti</i> ^d [<i>G</i>][<i>I-K</i>] <i>UR</i>	Date : 2-vi-ZL 1'
4''	<i>u</i> ₄ 2-k[am]	
	<i>mu zi-im-ri-li-im</i>	
6''	<i>a-ah pu-ra-tim</i>	
	<i>uš-te-še-ru</i>	

⁷¹⁹La lecture *nu-bur-ša²-in-[ni]* est également possible.

7 [ARMT XXII 44⁺]

La liste de distribution de laine ARMT XXII 44 a pu être augmentée par un joint avec ARMT XXII 46 et M.6363. Il s'agit d'une grande tablette mesurant 13,5 cm. de largeur et une hauteur conservée sur 21,5 cm. Elle comporte 4 col. sur la face et le revers. Malheureusement la face est très mal conservée dans la partie du fragment ARMT XXII 46.

Le nom du mois n'a pas subsisté, mais cette liste date d'après l'arrivée de Šibtu, c'est-à-dire de la seconde moitié de ZL 1^r. On peut observer une augmentation des rations pour les dames d'un rang élevé et notamment Dâm-hurâši, qui reçoit une ration supérieure aux autres épouses de Zimri-Lîm⁷²⁰.

i	20 <i>ma-na</i> <i>síg-ba</i>	§ 3.1.2.4. Princesses
2	^f <i>i-ni-ib-ši-^rna</i> ¹	§ 3.1.2.1.1.
	9 <i>ti-iz-pá-tum</i> ¹	§ 3.1.2.4.9.
4	8 <i>ib-ba-^rtum</i> ¹	§ 3.1.2.4.1.
	8 <i>i-ni-ib-šur-ri</i>	§ 3.1.2.4.2.
6	8 <i>ki-ru-ú</i>	§ 3.1.2.4.8.
	8 <i>na-ra-am-tum</i>	§ 3.1.2.4.7.
8	8 <i>ha-za-la</i>	§ 3.1.2.4.6.
	8 <i>a-ha-^rtum</i> ¹	§ 3.1.2.4.5.
	(Blanc.)	
10	1 <i>gú</i> 17 <i>ma-na</i> <i>síg-ba</i>	
	1 <i>munus</i> 20 <i>ma-na</i>	
12	1 <i>munus</i> 9 <i>ma-na</i>	
	6 <i>munus</i> [8] <i>ma-na</i> àm	
14	d[umu]- <i>munus</i> lu[gal]	
	15 d[am]- <i>kù-gi</i>	§ 3.1.2.3. Épouses du roi § 3.1.2.3.1.
16	10 <i>ši-ib-tu</i>	§ 3.1.2.3.2.
	10 [ia]- <i>ta-ra-ia</i>	§ 3.1.2.3.3.
18	10 <i>be-le-sú-nu</i>	§ 3.1.2.3.4.
	10 i- ^r <i>ni¹-ib-ši-na</i>	§ 3.1.2.3.5.
20	8 <i>a-ha-tum</i>	§ 3.1.2.3.7.
	(Blanc.)	
	[1 <i>gú</i>] 3 <i>ma-na</i> <i>síg-ba</i>	
22	[1 <i>munus</i> 15] <i>ma-na</i>	
	[4 <i>munus</i> 10] <i>ma-na</i> àm	
24	[1 <i>munus</i> 8 <i>ma</i>]- <i>n[a]</i>	
	[...]	
26	[8 ...]	§ 3.2.1. Grandes musiciennes
	[8 ...]	
28	[8 ...]	
	[8 ...]	
30	[8 ...]	
	[8 ... x x x]	
32	[8] <i>a-ia</i> -[<i>la</i>]	§ 3.2.1.7.
	8 <i>ha-mu-um-l[a-(a)]</i>	§ 3.2.1.10.
34	8 <i>it-ti-ša</i> -[<i>mi</i>] <i>l-k[i]</i>	§ 3.2.1.8.

⁷²⁰Cf. l'introduction et le § 3.1.2.3.1.

	8 <i>an-nu-ha-a</i> [<i>n-ni</i>]	§ 3.2.1.9.
36	8 <i>ki-ib-s</i> [<i>a-tum</i>]	§ 3.2.1.11.
	8 <i>mar-ša-</i> [<i>tum</i>]	§ 3.2.1.24.
38	8 <i>hu-ra-</i> [<i>ša</i>]	§ 3.2.1.34.
	8 <i>ta-ku-u</i> [<i>n-ma-tum</i>]	§ 3.2.1.13.
40	8 <i>si-n</i> [<i>i-na</i>]	§ 3.2.1.27.
	8 ¹ <i>la-ma</i> ¹ -[<i>as-o</i>]	§ 3.2.1.16.
42	[8] <i>a</i> -[<i>ha-tum mìn</i>]	§ 3.2.1.12.
	[8] <i>r</i> [<i>a²-qa-tum</i>]	§ 3.2.1.15.

(Cassure de 15 l. dans lesquelles se trouvaient les noms des autres grandes musiciennes⁷²¹.)

ii	8 [<i>a</i>]- <i>ia-la mìn</i>	§ 3.2.1.22.
2	8 [<i>i</i>]- <i>a-tap-ha-tum</i>	§ 3.2.1.31.
	8 [<i>i</i>]- <i>a-ah-šf-in</i> ^d <i>ad-mu</i>	§ 3.2.2. Anciennes petites musiciennes de Tahšin-Admu § 3.2.2.1.
4	8 [<i>eš₄-tár</i>]- <i>tap-pí</i>	§ 3.2.2.2.
	8 <i>be-</i> [<i>e</i>]- <i>l-ta-ni</i>	§ 3.2.2.3.
6	8 <i>ba-z</i> [<i>a</i>]- <i>tum</i>	§ 3.2.2.4.
	8 ^d <i>d</i> [<i>a</i>]- <i>gan-ki-ib-ri</i>	§ 3.2.2.5.
8	8 <i>ha-</i> ¹ <i>li</i> ¹ - <i>ma</i>	§ 3.2.2.7.
	8 ¹ <i>é-a</i> ¹ -[<i>la</i>]- <i>ma-sí</i>	§ 3.2.2.8.
10	8 ^d <i>IM</i> - <i>ba-áš-ti</i>	§ 3.2.2.14.
	8 <i>ti-</i> ¹ <i>iz</i> ¹ -[<i>pa</i>]- <i>tum</i>	§ 3.2.2.6.
12	8 <i>pu-u</i> [<i>h-t</i>]- <i>a-ni</i>	§ 3.2.2.13.

(Blanc.)

	6 <i>gú síg-ba</i>	
14	45 <i>munus-</i> [<i>n</i>]- <i>ar</i>	
	8 <i>ma-</i> [<i>na à</i>]- <i>m</i>	
16	8 <i>i-za-mu</i>	§ 3.2.3. Musiciennes d'Izamu § 3.2.3.1.
	8 <i>ta-ri-</i> [<i>iš-ma</i>]- <i>tum</i>	§ 3.2.3.2.
18	8 <i>ia-t</i> [<i>a-aq-ma</i>]- <i>tum</i>	§ 3.2.3.3.
	8 <i>da-mi-</i> [<i>iq-t</i>]- <i>um</i>	§ 3.2.3.4.
20	8 <i>qí-h</i> [<i>i-l</i>]- <i>a</i>	§ 3.2.3.5.
	8 <i>a-ha-</i> [<i>sú-nu</i>]	§ 3.2.3.6.
22	8 ¹ <i>at</i> ¹ -[<i>tu-uk-ki</i>]	§ 3.2.3.7.
	8 ¹ <i>un</i> ¹ -[<i>du-li</i>]	§ 3.2.3.8.

(L. 24-26 détruites.)

	8 [<i>x ...</i>]	
28	8 [...]	
	8 [...]	
30	8 [...]	
	8 [...]	
32	8 [...]	
	8 [...]	
34	[8 <i>t</i>]- <i>e-pa-</i> [<i>hu-um</i>]	§ 3.2.3.19.
	8 [...]	
36	8 [...]	

(Cassure d'environ 18 l. à la fin de la col. ii. Dans cette cassure figuraient les noms de peut-être 7 musiciennes d'Izamu, le total, soit 3 l. précédées d'un espace vide, les noms des 3 enseignantes

⁷²¹Cf. le total de 45 grandes musiciennes, parmi lesquelles les anciennes « petites musiciennes de Tahšin-Admu ».

et le total et les noms de 3 femmes-*sekertum*.)

iii	8 <i>ma-ra-at-sí-ip-pí-ir^{fki}</i>	§ 3.4. Sekertum § 3.4.1.
2	8 <i>ku-wa-ri</i>	§ 3.4.2.
	8 <i>a-ha-tum</i> munus-muhaldim	§ 3.4.3.
4	8 <i>un-zi-za-al-li</i>	§ 3.4.8.
	8 <i>ma-ší-eš₄-tár</i>	§ 3.4.9.
6	8 <i>ha-zi-rum</i>	§ 3.4.11.
	8 <i>ta-ah-wi-na-ap-[su]</i>	§ 3.4.6.
8	8 <i>ar-wi-t[um]</i>	§ 3.4.10.

(Blanc.)

	1 gú 28 <i>ma-na</i> ^f <i>síg-ba</i>
10	11 munus-meš <i>sé-ek-re-tim</i>
	8 <i>ma-na</i> àm

12	8 <i>du-d[u]-tum</i>	§ 3.5. Kezertum § 3.5.1.
	8 <i>iš-me-en-al-la-ni</i>	§ 3.5.2.
14	8 <i>eš₄-tár-pu-uš-ri</i>	§ 3.5.3.
	8 <i>ni-ha-tum</i>	§ 3.5.4.
16	8 ^d <i>ki-ši-tum-nu-uš-ri</i>	§ 3.5.5.
	8 <i>pu-hu-ur-tum</i>	§ 3.5.6.
18	8 <i>sa-li-ha</i>	§ 3.5.7.
	8 <i>at-ta-az-za</i>	§ 3.5.8.
20	8 <i>ma-ma-du-un-ni</i>	§ 3.5.9.
	8 <i>a-da-tum</i>	§ 3.5.10.
22	8 <i>aš-mu-un-ta-ki</i>	§ 3.5.11.
	[8 <i>ku-ba</i>]- <i>bu-zi</i>	§ 3.5.12.
24	[8 <i>be-lí-ni</i>]- <i>ri</i>	§ 3.5.13.
	[8 <i>e-la-an</i>]- <i>za</i>	§ 3.5.14.

(Cassure d'environ 10 l. dans lesquelles étaient nommées les autres *kezertum* et se trouvait le total, si la lecture du nom de Kimkima en iii 1' est correcte.)

iii	[x <i>ki-i</i>] <i>m</i> -[<i>ki-ma</i>]	§ 3.6. Chambrières (?) § 3.6.1. (?)
2'	[x ...]	
	[x <i>ši-i</i>] <i>m</i> -[<i>ha-tum</i>]	§ 3.6.4. (?)

(Cassure du bas de la col. iii. Si la lecture des noms des chambrières dans les lignes iii 1' et 3' est bonne, la col. iii se terminait par l'énumération des rations pour les chambrières et le total, en utilisant sans doute la tranche inférieure⁷²².)

iv	7 <i>eš₄-tár-^dutu-[ši]</i>	§ 3.7. Femmes scribes § 3.7.1.
2	7 [ereš-li]- <i>m[u-gu]</i>	§ 3.7.2.
	7 [a]- <i>ha-sú-[nu]</i>	§ 3.7.8.
4	7 ereš-lu-[zi]	§ 3.7.5.
	7 <i>a-ha-[tum]</i>	§ 3.7.7.
6	7 <i>šu-[p]u-[sà]</i>	§ 3.7.3.
	7 <i>a-ha-t[a]-^fa-bi</i>	§ 3.7.4.
8	7 ereš-ka-l[a]	§ 3.7.6.
	7 ereš-lu-[ni]	§ 3.7.9.

(Blanc.)

10	1 gú 3 [<i>ma-na</i> <i>síg-ba</i>] munus-dub-[sar]
----	--

⁷²²On remarquera que le texte n°10 mentionne des rations pour 21 chambrières ; ce groupe ne suit pas celui des *kezertum* mais précède toujours les servantes de Dâm-hurâši.

12	7 <i>ma-na</i> [àm]	
	8 <i>p[í-i]t-[hu-un-na]</i>	§ 3.8. Servantes de Dâm-hurâši § 3.8.1.
14	8 [x ...]	
	8 [x ...]	
16	8 [x ...]	
	8 [x ...]	
18	8 [...]	
	8 <i>lug[al-du-um-qí]</i>	§ 3.8.12.
20	8 <i>eš₄-tár-[ne-me-dí]</i>	§ 3.8.11.
	8 <i>n[a-ap-su-ba-ah-li]</i>	§ 3.8.8.
22	8 [...]	
	8 [...]	

(Cassure de la fin de la col. iv et du début du rev. col. v. Il manque les noms de 4 servantes de Dâm-hurâši et le total [environ 3 l.] Puis débutait l'énumération du personnel des cuisines, soit peut-être les 11 administratrices des cuisines, les 3 *abarakkatum*, les 5 *ša mersim*, les 5 boulangères, les 2 cuisinières, les 2 *ša himrim* et les sous-totaux.)

R.v	[6 <i>ka-an</i>]-zu-bi-t[u-ní]	§ 3.11.7. Ša <i>alappânim</i> § 3.11.7.5.
2'	6 <i>pí-ir-ha-k[i-ia-zi]</i>	§ 3.11.7.7.

(Blanc.)

	6 <i>munus-meš ša a-l[a-pa-an-ní]</i>	
4'	4 <i>pu-[un]-zi</i>	§ 3.11.8. Meunières § 3.11.8.1.
	4 <i>ḏki-ši-tu[m-um]-l mi¹</i>	§ 3.11.8.2.
6'	4 <i>at-ti¹</i>	§ 3.11.8.5.
	4 <i>aš-ta-ar-ta-ki¹</i>	§ 3.11.8.6.
8'	4 <i>ḏutu-nu-[ri]</i>	§ 3.11.8.7.
	4 <i>a-hu-[u]m-m[a-ti]</i>	§ 3.11.8.8.

(Blanc.)

10'	6 <i>munus te₄-i-na-tum</i>	
	4 <i>uš-tam-ni-[i]š²-hi</i>	§ 3.12. Servantes de Yagîd-Lîm § 3.12.
12'	4 <i>ki-lum-ki-ia-zi</i>	§ 3.12.2.
	4 <i>ḏutu-h[i-i]m-dí</i>	§ 3.12.3.

(Blanc.)

14'	3 <i>munus ša ia-gi²-<id>-li-im</i>	
	4 <i>a-mu-me</i>	§ 3.11.10. Puisseuses d'eau § 3.11.10.1.
16'	4 <i>e-nam-[g]i</i>	§ 3.11.10.2.
T.	2 <i>munus ha-bé-et me-e</i>	
18'	8	

(Cassure du début de la col. vi. Dans cette cassure se trouvait sans doute le total des distributions au personnel des cuisines. En tout cas, les noms des 4 nourrices se trouvaient avant la fin de la cassure.)

vi	20 <i>ma-na</i> [sí-g-ba]	§ 3.13. Nourrices
2'	4 <i>munus ta-[ri-a-tum]</i>	
	5 <i>ma-na</i> [àm]	
4'	6 <i>eš₄-tár-š[i-im-hi-ia]</i>	§ 3.9. Personnel (?) du bît <i>tegêtim</i> § 3.9.23.
	6 <i>š²a²l-...</i>	
6'	6 [...]	
	6 [...]	
8'	6 [...]	
	6 [...]	
10'	6 <i>h[a²-...]</i>	

	6 [x ...]	
12'	6 [...]	
	6 [...]	
14'	x [...]	
	x [...]	
16'	[...]	
	[...]	
18'	[...]	
	[...]	
20'	[...]	
	[...]	
22'	[...]	
	(Blanc.)	
	1 gú [48 <i>ma-na</i> síg-ba]	
24'	18 mu[nus <i>ša é te-ge-tim</i>]	
	6 <i>be-[lílí]-bu-ra</i>	§ 3.10. Servantes de Šibtu § 3.10.2.
26'	6 [š <u>u</u> -u]b-ra-am	§ 3.10.3.
	[6] a-bi-ni-ri	§ 3.10.4.
28'	4 ša-[a]m-ha-tum	§ 3.10.5.
	4 zi-ib-la-tum	§ 3.10.6.
30'	4 a-la-al-tu-ši-ma	§ 3.10.7.
	4 bi-na-tu-ha-mi	§ 3.10.8.
	(Blanc.)	
32'	34 <i>ma-na</i> síg-ba	
	3 munus 6 m[a-n]a àm	
34'	4 munus 4 <i>ma-na</i> àm	
	ša fši-i[b]-tu	
36'	5 li-bur-na-di-i[n-š]a	§ 3.22. Groupe non identifié § 3.22.12.
	5 <i>be-la-sú-nu</i>	§ 3.22.3.
38'	5 a-wi-iš-na	§ 3.22.14.
	5 al-la-i-na-an-lá°	§ 3.22.15.
40'	5 ha-pa-an-za-ra-tum	§ 3.22.7.
	(Cassure au début de la col. vii de peut-être 8 lignes.)	
vii	x x [...]	
2'	x x [...]	
	x x [...]	
4'	x [...]	
	x [...]	
6'	x [...]	
	[5 <i>ka-n</i>]i-s[i-tum]	§ 3.15. Portières § 3.15.1.
8'	ᵀ5ᵀ [i]a-[ma-ma]	§ 3.15.2.
	ᵀ4ᵀ [ta-sà]-a[p-ki-il-dī]	§ 3.15.3.
10'	4 a-m[i-ra-tum]	§ 3.15.4.
	4 ᵀda-g[an-ma-la-ī]	§ 3.15.5.
12'	4 [t]a-[š <u>u</u> -b]a-tum	§ 3.15.6.
	4 [az-zu]-u[n]-ni	§ 3.15.7.
14'	4 m[e-me]-en-[š]a-ki	§ 3.15.8.
	4 a-la-an-ša-ki	§ 3.15.9.
16'	4 t[a]-nu-ᵀhaᵀ	§ 3.15.10.
	4 g[i-i]m-l[i-in]-ni	§ 3.15.11.

18'	4 l[a-l]a-a-tum	§ 3.15.12.
	4 ta-ku-un- ^l ma ^l -[tum]	§ 3.15.13.
20'	4 šu-ša-gi	§ 3.15.14.
	4 an-nu-la-ma- ^l sí ^l	§ 3.15.15.
22'	4 ta-šu-ba-tum mìn	§ 3.15.17.
	4 bi-na-tu-ha-m[i-im]	§ 3.15.18.
	(Blanc.)	
24'	1 gú 10 ma-na síg-ba	
	2 munus 5 ma-n[a]	
26'	15 munus 4 ma-na àm	
	né-du ₈	
28'	4 tá-a-ba	§ 3.16. Puiseuses d'eau § 3.16.1.
	4 a-li-ni-šu-wa	§ 3.16.2.
30'	4 šú-bu-tum	§ 3.16.3.
	4 eš ₄ -tár-ti-la-ti	§ 3.16.4.
32'	[4] be-lí-qé-r[i]	§ 3.16.5.
	4 ka-an-zu	§ 3.16.6.
34'	4 ba-la-tà-am-qí-ši-im	§ 3.16.7.
	4 ša-w[i-l]a-tum	§ 3.16.8.
36'	4 na-an- ^l na ^l	§ 3.16.9.
	4 za-an-na-t[um]	§ 3.16.10.
38'	4 um-mi-na-ru	§ 3.16.11.
	4 geme ₂ - ^d su'en	§ 3.16.12.
40'	4 ha-[z]i-rum	§ 3.16.13.
	4 nu-ba-ta	§ 3.16.14.
42'	4 ta-lu-ki	§ 3.16.15.
	(Blanc.)	
	1 gú síg-ba	
44'	15 munus 4 ma-na àm	
	munus ha-bé-et me-e	
46'	7 a-[b]i-e-ra-ah	§ 3.17. Portiers § 3.17.1.
	7 ^d da-gan-re-šú-šu	§ 3.17.2.
48'	5 ú-šur-pi ₄ -luga _l	§ 3.17.4.
	(Cassure du haut de la col. viii. Dans cette cassure étaient énumérés les douze autres portiers.)	
viii	[x lú 7 ma-na àm]	
2'	[x lú 5? ma-na] ^l àm ^l	
	[lú] ^l né?-du ₈ ? ^l	
	(Après un grand espace blanc était détaillé le total des distributions de laine. Il reste les traces de lignes mais les signes ne sont plus lisibles.)	
	[iti ...]	Date : 28-?-ZL 1'
2''	u ₄ 28-kam	
	mu zi-im-ri-li-im	
4''	alam-šu a-na ^d IM	
	ša ha-la-ab ^{ki}	
6''	ú-še-lu-ú	

8 [ARM XXI 350]

Fragment d'une liste de distribution de laine, partie supérieure gauche d'une grande tablette, sans en former l'angle. Cette tablette comportait à l'origine sans doute quatre colonnes, mais nous n'avons les traces que de trois colonnes sur le revers.

La place chronologique de ce texte est difficile à établir. Il daterait selon son éditeur d'un 28-iv, mais l'année pose problème. Vu la mention *a-na* ^d[...], il pourrait s'agir des années ZL 1' (Addu d'Alep), 4', 7', 9' ou 11'. La meilleure solution serait de dater le texte avec J.-M. Durand de ZL 1'⁷²³ mais on sait aujourd'hui que Šîbtu n'arrive qu'au courant du mois vi de cette année-là. D'un autre côté, l'année ZL 4' semble trop tardive : Kirû, qui figure dans ce texte, était alors déjà partie à Ilân-šûrâ! Il faudrait donc supposer qu'il faut lire en réalité [iti *ki-is*]-[*ki*!]-[*si*!]-*im*, soit le nom du mois xi ; la copie réclame d'ailleurs également d'être corrigée pour y lire le nom du mois iv (iti *a-bi-im*). Je propose donc à titre d'hypothèse que ce texte date du 28-xi-ZL 1'.

(Cassure du haut de la col. i. Il manque 4-5 lignes.)

i	[8 <i>i-ni-ib-šar</i>]-[<i>ri</i>]	§ 3.1.2.4. Princesses § 3.1.2.4.2.
2'	[8 <i>k</i>]- <i>i-ru-ú</i>	§ 3.1.2.4.8.
	[8 <i>n</i>]- <i>a-ra-am-tum</i>	§ 3.1.2.4.7.
4'	[8 <i>h</i>]- <i>a-za-la</i>	§ 3.1.2.4.6.
	[o <i>t</i>]- <i>i-iz-pa-tum</i>	§ 3.1.2.4.9.
6'	[8] <i>a</i> !- <i>ha-tum</i>	§ 3.1.2.4.5.

(Blanc.)

	1 gú 17 [!] <i>ma-na</i> <i>síg-ba</i>	
8'	1 munus 20 [!] <i>ma-na</i>	
	1 munus [10] <i>ma-na</i> ⁷²⁴	
10'	6 munus 8 <i>ma</i> -[<i>na</i>]	
	dumu-munus lugal	
12'	15 <i>dam-kù-gi</i>	§ 3.1.2.3. Épouses du roi § 3.1.2.3.1.
	10 <i>ši-ib-tu</i>	§ 3.1.2.3.2.
14'	10 <i>ia-ta-ra-ia</i>	§ 3.1.2.3.3.
	10 <i>be-le-su-nu</i>	§ 3.1.2.3.4.
16'	10 <i>i-ni</i> -[<i>ib-ši</i> !]- <i>na</i>	§ 3.1.2.3.5.

(Cassure du bas de la col. i. Il manque sans doute 30-40 lignes.)

(Cassure du haut de la col. ii de 4-5 lignes.)

ii	8 [...]	§ 3.2.1. Grandes musiciennes
2'	8 [...]	
	8 [...]	
4'	8 [...]	
	8 [...]	
6'	8 [...]	§ 3.2.2. Anciennes petites musiciennes de Tahšin-Admu
	8 [...]	
8'	[8] [...]	

⁷²³Cf. J.-M. Durand, *MARI* 5, p. 616.

⁷²⁴La ration de la l. 8' (9 mines) pourrait être celle de Tizpatum (l. 5'), qui dans le n°7 : i 3 recevait 9 mines de laine ; mais dans ce dernier document, elle est mentionnée en tête de liste, juste après la grande prêtresse Inibšîna.

	18 ¹ [...]	
10	18 ¹ [ᵈda-gan]-1ki ¹ -ib-ri	§ 3.2.2.5.
	18 ¹ 1ha ¹ -l[i-ma]	§ 3.2.2.7.
12'	8 é-a-la-ma-sí	§ 3.2.2.8.
	8 ᵈIM-1ba-áš]-ti ¹	§ 3.2.2.14.
14'	8 ti-iz-p[a-tum	§ 3.2.2.6.
	8 pu-[uh-ta-ni]	§ 3.2.2.13.
16	8 [...]	

(Cassure du bas de la col. ii. Les autres colonnes de la face ne sont pas conservées.)

(La première colonne conservée sur le revers ne l'est que fragmentairement. Voir l'introduction pour l'hypothèse que la col. R. i' soit en réalité la col. vi.)

R.i'	5 [...]	Groupe non identifiable
2'	5 [...]	
	5 [...]	
4'	5 [...]	

(Après la cassure de la quasi-totalité de la col. R.i' le texte reprend dans la partie basse de la col. R.ii'.)

R.ii'	4 [...]	§ 3.15. Portières
2'	4 e-1la ¹ -an-[ša-ki]	§ 3.15.9.
	4 ta-nu-ha	§ 3.15.10.
4'	4 gi-im-li-ni	§ 3.15.11.
	4 la-la-a-tum	§ 3.15.12.
6'	4 ta-ku-un-ma-tum	§ 3.15.13.
	4 šu-ša-an-gi	§ 3.15.14.
8'	4 an-nu-ᵈlamma	§ 3.15.15.
	4 ta-šu-ba-tum mìn	§ 3.15.17.
10'	4 bi-na-tu-ha-am-mi	§ 3.15.18.

(Blanc.)

	1 gú 10 ma-na síg-ba	
12'	2 munus 5 ma-na àm	
	15 munus 4 ma-na àm	
14'	1munus ¹ -né-du ₈	
	4 tá-a-b[a]	§ 3.16. Puiseuses d'eau § 3.16.1.
16'	[4] a-li-ni-šu-[wa]	§ 3.16.2.
	14 ¹ šú-bu-[tum]	§ 3.16.3.
18'	[4] eš ₄ -tár-t[i-la-ti]	§ 3.16.4.
	[4] 1be ²]-[lí-qé-ri]	§ 3.16.5.

(Le bas de la col. R.ii' est cassé. Il manque très peu de lignes et la tranche.)

(Le haut de la col. R.iii' est cassé. Il manque les noms des portiers et le détail du récapitulatif.)

R.iii'	šu-nigin ₂ 30+18 ¹ gú 15 ma-na	Total
2'	síg-ba é-kál-lim	
	(Blanc.)	

	[it]i a ¹ -bi-im	Date : 28-iv¹-ZL 1'
4'	[u]d 28-kam	
	[mu z]i-im-ri-li-im	
6'	[...] a-na ᵈ[...]	
	(...)	

9 [M.6546]

La date de cette liste de distribution d'huile n'est pas conservée ; elle doit être très proche de celle des n°7 et 10.

La tablette est conservée sur 16 cm de hauteur et a une largeur de 14 cm. Elle est inscrite sur 8 colonnes.

(Cassure des noms des princesses et de leur total ; par comparaison avec le n°7, on peut estimer la lacune à 14 lignes.)

i	[15 <i>da</i>] <i>m</i> -[...]	§ 3.1.2.3. Épouses du roi	§ 3.1.2.3.1.
2'	10 <i>ši-ib</i> -[<i>tu</i>]		§ 3.1.2.3.2.
	10 <i>ia-ta</i> -[<i>ra-ia</i>]		§ 3.1.2.3.3.
4'	10 <i>be-le</i> -[<i>sú-nu</i>] ¹		§ 3.1.2.3.4.
	10 [i] ¹ - <i>ni-ib-ši-na</i>		§ 3.1.2.3.5.
6'	8 <i>a-ha-tum</i>		§ 3.1.2.3.7.
	(Blanc.)		
	[1] <i>gú</i> 3 <i>ma-n</i> [<i>a síg-ba</i>]		
8'	[1] <i>munus</i> [15 <i>ma-na</i> à <i>m</i>]		
	[4 <i>m</i>] <i>unus</i> 10 <i>ma-na</i> à <i>m</i>		
10'	[1 <i>munus</i>] 8 <i>ma-na</i>		
	[<i>dam-meš</i>] <i>lugal</i>		
12'	[... <i>a</i>]- <i>ha-tum</i>	§ 3.2.1. Grandes musiciennes	§ 3.2.1.2.
	[... <i>ba-ta</i>]-[<i>ah</i>] ¹ - <i>ra</i>		§ 3.2.1.3.
14'	[... <i>ta-ad-di</i>]-[<i>eš</i>] ₄ - <i>tár</i> ¹		§ 3.2.1.4.
	[... <i>be-lí-ni</i>]-[<i>ri</i>] ¹		§ 3.2.1.6.
16'	[...]		
	[...]		
18'	[...]		
	[...]		
20'	[8 <i>an-nu-ha-an-n</i>] <i>i</i>		§ 3.2.1.9.
	[8 <i>ki-ib-sa-t</i>] <i>um</i>		§ 3.2.1.11.
22'	[...]		
	[...]		
24'	[...]		
	[...]		
26'	[8 <i>la</i>]- <i>ma-sú-um</i>		§ 3.2.1.16.
	[8 <i>a-ha-t</i>] <i>um</i> <i>mìn</i>		§ 3.2.1.12.
28'	[8 <i>ra-aq-qa</i>]- <i>tum</i>		§ 3.2.1.15.
	[8] [i] ¹ -[<i>dí</i>] ¹ -[<i>da</i>] ¹ <i>mìn</i>		§ 3.2.1.36.
30'	8 <i>ta-nu-ha</i>		§ 3.2.1.25.
	8 <i>du-uh-ša-tum</i>		§ 3.2.1.26.
32'	8 ^d <i>da-gan-ni-ri</i>		§ 3.2.1.20.
	8 <i>a-ha-ti-ia</i>		§ 3.2.1.33.
34'	8 <i>sa-li-ha</i>		§ 3.2.1.18.
	8 <i>a-du</i> -[<i>du</i>]		§ 3.2.1.23.
36'	8 <i>ba-ah</i> -[<i>la</i>] ¹ -[<i>tum</i>]		§ 3.2.1.30.
	8 [h] <i>i-li-lu</i> -[<i>um</i>]		§ 3.2.1.17.
38'	[8 <i>hu</i>]- <i>zu</i> -[<i>r</i>] <i>um</i>		§ 3.2.1.14.
	[8 <i>ní</i>]- <i>ia-la</i>		§ 3.2.1.21.

40'	[8 <i>ni</i>]- <i>ih-ma-tum</i>	§ 3.2.1.32.
	[8 <i>i</i>] <i>a-taš-ha-tum</i>	§ 3.2.1.29.
42'	[8] <i>zi-ha-tum</i>	§ 3.2.1.35.
	[8 <i>a</i>]- <i>ha-sú-nu</i>	§ 3.2.1.28.

(Le début de la colonne ii est cassé. Dans cette cassure se trouvaient les noms d'une ou deux grandes musiciennes, des anciennes petites musiciennes de Tahšin-Admu, qui entre-temps avaient été incluses dans le groupe des grandes musiciennes. Lors de la rédaction du texte n°7 elles étaient au nombre de 11 femmes. Suivait le total des rations. La cassure totale peut donc être estimée à 15 ou 16 lignes.)

ii	8 <i>i-za</i> -[<i>mu</i>]	§ 3.2.3. Musiciennes d'Izamu § 3.2.3.1.
2'	8 <i>ta-ri-iš-m</i> [<i>a-tum</i>]	§ 3.2.3.2.
	8 <i>ia-táq-ma-tum</i>	§ 3.2.3.3.
4'	8 ¹ <i>da-mi-iq-tum</i>	§ 3.2.3.4.
	[8] <i>qí-hi-la</i>	§ 3.2.3.5.
6'	[8] 8 ¹ <i>a-ha¹-sú-nu</i>	§ 3.2.3.6.
	[8 <i>at</i>]-8 ¹ <i>tu¹-uk-ki</i>	§ 3.2.3.7.
8'	[8 <i>un</i>]- <i>du-li</i>	§ 3.2.3.8.
	8 <i>m[e-e]n-na-zi</i>	§ 3.2.3.9.
10'	8 <i>é-a</i> - ^d <i>utu-ši</i>	§ 3.2.3.11.
	8 <i>ar-wi-tum</i>	§ 3.2.3.12.
12'	8 <i>pa-ar-tum</i>	§ 3.2.3.13.
	8 ¹ <i>ri-ba-tum</i>	§ 3.2.3.14.
14'	8 <i>na-ra-am-tum</i>	§ 3.2.3.15.
	8 <i>i-ni-ib-ši-na</i>	§ 3.2.3.16.
16'	8 <i>ia-di-ha</i>	§ 3.2.3.17.
	8 ¹ <i>a-lu-pa-tum</i>	§ 3.2.3.18.
18'	8 ¹ <i>te</i> -8 ¹ <i>pa-hu-um¹</i>	§ 3.2.3.19.
	8 ¹ <i>ia-taš-ha</i>	§ 3.2.3.20.
20'	8 ¹ <i>mu-ne-ni-tum</i>	§ 3.2.3.21.
	8 <i>ha-at-ri-in-ha-na-at</i>	§ 3.2.3.22.
22'	8 <i>h[i-i]l-tu-ú</i>	§ 3.2.3.23.
	[8 <i>ar-w</i>]- <i>i</i> -8 ¹ <i>tum¹ mìn</i>	§ 3.2.3.24.
24'	[8 <i>é-a</i>]-8 ¹ <i>ni¹-ri</i>	§ 3.2.3.25.
	[8 <i>ni-ha</i>]- <i>tum</i>	§ 3.2.3.26.
26'	[8 <i>pa</i>]- <i>ta</i> -8 ¹ <i>um</i>	§ 3.2.3.27.
	[8 <i>la-ah</i>]- <i>wi-ma</i> -8 ¹ <i>lik¹</i>	§ 3.2.3.28.

(Blanc.)

28'	3 gú 36 <i>ma-na</i> síg-ba
	[27] 8 ¹ <i>munus¹ nar-meš</i>
30'	8 <i>ma-na</i> àm

	8 ¹ [8] <i>a-ak-ka</i>	§ 3.3. Enseignantes § 3.3.1.
32'	8 ¹ [8] <i>a-zu-ub-t[um]</i>	§ 3.3.2.
	8 ¹ <i>ni₅-ni-iš-ta-re</i>	§ 3.3.3.

(Blanc.)

34'	28 <i>ma-na</i> 8 ¹ síg-ba ¹
	3 <i>munus mu-ša-hi-za-t[im]</i>
36'	[6] <i>ma-na</i> àm

	8 ¹ [8] <i>i</i> - <i>ta-ni</i>	§ 3.4. <i>Sekertum</i> § 3.4.5.
38'	[8 <i>a</i>]- <i>bi-li-bu-ra</i>	§ 3.4.4.
	8 ¹ <i>ú-nu-úš-ki-ia-zi</i>	§ 3.4.7.

40'	8 <i>dumu-munus-sí-pí-ir^{ki}</i>	§ 3.4.1.
	8 <i>a-ha-tum munus-muhaldim</i>	§ 3.4.3.
42'	8 <i>ku-wa-[ri]</i>	§ 3.4.2.
(Le nombre des lignes sur la tranche qui ont été perdues ne peut pas être évalué.)		
(Cassure de ca. 17 lignes au haut de la col. iii. Dans cet espace – et sans doute aussi sur la tranche, cf. remarque ci-dessus, – étaient énumérées les rations de laine attribuées à peut-être 5 femmes- <i>sekertum</i> , puis le total [environ 3 l.]. Suivaient les noms de 12 femmes- <i>kezertum</i> .)		
iii	ʾ8ʾ [...]	§ 3.5. <i>kezertum</i>
2'	8 <i>e-ʾla¹-[an-za]</i>	§ 3.5.14.
	8 <i>eš₄-tár-uš-r[i-lugal]</i>	§ 3.5.17.
4'	8 <i>eš₄-tár-ʾba¹-a[š-ti]</i>	§ 3.5.18.
	8 <i>ú-ru-hu-u[m]</i>	§ 3.5.20.
6'	8 <i>ad-mu-še-a</i>	§ 3.5.21.
	8 <i>mu-pa-ti-ia-tum</i>	§ 3.5.22.
8'	8 <i>U še-ra-at-ú-mar</i>	§ 3.5.23.
	8 <i>a-am-ma</i>	§ 3.5.24.
10'	8 <i>a-ha-tum</i>	§ 3.5.26.
	8 <i>ú-wa-a-ia</i>	§ 3.5.27.
12'	8 <i>eš₄-tár-ha-aš-ʾnī¹</i>	§ 3.5.28.
	8 <i>ka-an-zu</i>	§ 3.5.16.
14'	8 <i>sa-la-tum</i>	§ 3.5.15.
	8 <i>ka-ra-na-tum</i>	§ 3.5.25.
16'	8 <i>eš₄-tár-iš-ha</i>	§ 3.5.19.
	8 <i>šu-q[ú]-ul-ʾtum¹</i>	§ 3.5.29.
(Blanc.)		
18'	3 gú 52 <i>ʾma¹-na síg-ba</i>	
	29 <i>munus ke-ez-re-tim</i>	
20'	8 <i>ma-na àm</i>	
	7 <i>ta-túr-ma-tum</i>	§ 3.11.1. Administratrices des cuisines § 3.11.1.3.
22'	7 <i>ki-im-ma</i>	§ 3.11.1.4.
	7 <i>ša-[a]t-tum-ri-[ša-a]t</i>	§ 3.11.1.5.
24'	7 <i>a-bi-li-bu-ra</i>	§ 3.11.1.2.
	7 <i>ka-<la>-al-tu-la-a</i>	§ 3.11.1.6.
26'	7 <i>a-ba-bu-ia</i>	§ 3.11.1.7.
	ʾ7ʾ <i>ki-ni-iš-ma-tum</i>	§ 3.11.1.8.
28'	7 <i>še-rum-na-a-ia</i>	§ 3.11.1.9.
	7 <i>hu-un-za-an-zi</i>	§ 3.11.1.10.
30'	7 <i>ma-áš-pa-ra-tum</i>	§ 3.11.1.11.
	ʾ7ʾ <i>i-za-mu</i>	§ 3.11.1.12.
(Blanc.)		
32'	1 gú 17 <i>ma-na síg-ba</i>	
	11 <i>munus 7 ma-na àm</i>	
34'	7 <i>[^deš₄-tár]-^dutu</i>	§ 3.7. Femmes scribes § 3.7.1.
	7 <i>[ni]n-[o x] x [o o]</i>	§ 3.7.2.
36'	ʾ7 x ¹ [o o o o o]	
	ʾ7ʾ [...]	
38'	[...]	
	[...]	

(Le texte en bas de la col. iii est abîmé. Suivaient peut-être encore deux lignes et le texte sur la tranche. Le texte n°7 attestait 9 femmes scribes. On peut donc supposer que les noms de trois

femmes scribes et le total comblaient la fin de la col. iii.)

(Cassure du haut de la col. iv dans lequel se trouvait sans doute l'énumération des rations de laine des chambrières. Le texte n°10 montre que ce groupe était formé par 21 femmes qui recevaient des rations de 8, 7 et 4 mines de laine.)

iv	[...]	§ 3.6. Chambrières (?)
2'	[...]	
4'	[...]	
	[...]	
6'	7 p[í-it-hu-un-na]	§ 3.8. Servantes de Dâm-hurâši § 3.8.1.
	7 ¹ [...]	
8'	7 ¹ [...]	
	[7 ...]	
10'	[7] 7 ¹ be-lí-[du-um-qí]	§ 3.8.10.
	7 ¹ be-lí-sí-[im-ti]	§ 3.8.9.
12'	7 be-lí-ma-a-b[i]	§ 3.8.5.
	7 na-ap-sú-ba-ah-l[i]	§ 3.8.8.
14'	7 a-li-at-ta-a-ma	§ 3.8.7.
	7 lugal-du-um-qí	§ 3.8.12.
16'	7 eš ₄ -tár ¹ -ne-me-di	§ 3.8.11.
	7 eš ₄ -tár-um-mi	§ 3.8.19.
18'	7 um-ma	§ 3.8.14.
	5 sú-ku-uk-tum	§ 3.8.21.
20'	5 pé-sú-[t]um	§ 3.8.22.
	(Blanc.)	
	1 gú 41 ma-na ¹ síg-ba	
22'	13 munus 7 ma-na àm	
	2 munus 5 ma-na àm	
24'	ša dam-kù-g[i]	
	5 ha-li-ia-tum	§ 3.22. Groupe non identifié § 3.22.16.
26'	5 be-le-sú-[nu]	§ 3.22.3.
	5 ta-ku-un-[ma-tum]	§ 3.22.17.
28'	7 ¹ [...]	
	[...]	

(L'angle droit inférieur de la tablette est cassé. La lacune peut être estimée à 8 ou 9 lignes sur la face, suivie éventuellement par la tranche. La tranche entre les col. iv et v est également détruite.)

(Lacune d'environ 5 l. en haut de la col. v. Dans l'espace après le groupe non identifié [qui commence en iv 25'], débutait sans doute l'énumération du personnel des cuisines, donc les économes (§ 3.11.2.).

R.v	[...]	§ 3.11.3. Ša mersim
2'	7 ¹ 7 ¹ be ¹ -[lí-du-um-qí]	§ 3.11.3.4.
	7 ⁴ e ¹ -la-an-[za]	§ 3.11.3.2.
4'	4 at-tu-7 ¹ uk ¹ -[ki]	§ 3.11.3.3.
	[4] be-lí-t[u-kúl-ti]	§ 3.11.3.5.
6'	4 ša-tam-[gi ²]	§ 3.11.3.8.
	6 munus ša m[e-er-si]	
8'	[4] ki-ib-su-un-na	§ 3.11.4. Boulangères § 3.11.4.1.
	4 hi-gu-[l]a	§ 3.11.4.2.
10'	4 d ⁿ nin-é-gal-um-m[i]	§ 3.11.4.3.
	4 [be]-lí-[sa]-pár	§ 3.11.4.4.
12'	4 lugal-tu-kúl-ti ¹	§ 3.11.4.5.

	5 munus e ¹ -pí- ¹ tum ¹	
14'	14 ¹ [še-rù]-tu-{x}-kúl-ti	§ 3.11.5. Cuisinières § 3.11.5.1.
	[...]-zi 2 munus muhaldim	§ 3.11.5.2.
16'	[...e-la-an]-{x}-za ² {sur rature}	§ 3.11.6. Ša himrim § 3.11.6.1.
	[...]-un-ni	§ 3.11.6.2.
18'	[2 muhus] ša hi-im-ri	
	[4 a-z]u-ka-an-ni	§ 3.11.7. Ša alappânim § 3.11.7.1.
20'	[4 me-ki]-ia	§ 3.11.7.3.
	[4 b]e-lí-ne ^o -ri	§ 3.11.7.8.
22'	[4 z]i-wi-ni	§ 3.11.7.6.
	[4 k]a-an-zu-be-tu-ni	§ 3.11.7.5.
24'	[4] pí-ir ¹ -hi-ki-ia-zi	§ 3.11.7.7.
	6 munus ša a-la-ap-pa- ¹ ni ¹	
26'	4 pu-[un-z]i	§ 3.11.8. Meunières § 3.11.8.1.
	4 ^d ki-ši-tu[m-um-mi]	§ 3.11.8.2.
28'	4 at-[ti]	§ 3.11.8.5.
	4 aš-ta-ar-te-k[i]	§ 3.11.8.6.
30'	4 ^d utu-nu-ri	§ 3.11.8.7.
	4 a-hu-um-ma-ti	§ 3.11.8.8.
32'	6 munus te ₄ -i-na-tum	
	4 uš-tab-ni-iš-hi	§ 3.12. Servantes de Yagîd-Lîm § 3.12.1.
34'	4 ki- ¹ lum ¹ -ki-ia-zi	§ 3.12.2.
	4 ^d utu-hi-im-di	§ 3.12.3.
36'	3 munus ša i[a-gi-id-li-im]	
	14 ¹ [...]	§ 3.11.10. Puisseuses d'eau (? cf. n°8)

(Le bas de la col. v est cassé et la lacune peut être estimée à 18 lignes, sans compter la tranche. Dans cette section se trouvait peut-être le reste du personnel des cuisines - et ensuite le total des rations. Cela ne peut pas combler tout l'espace disponible. Le document n°10 énumère les rations de deux groupes non identifiés après le personnel des cuisines. On observera néanmoins que dans ce dernier texte le total des distributions au personnel des cuisines précède la section des pousseuses d'eau des cuisines [§ 3.11.10] et que les rations des servantes de Yagîd-Lîm ne sont pas énumérées en même temps que celles du personnel des cuisines.)

(Les trois premières lignes de la col. vi sont entièrement détruites.)

vi 4	[5] a-bi- [...]	§ 3.13. Nourrices
	(Blanc.)	
	20 ma-na síg-ba	
6	4 munus 1a ¹ -r[i-tim]	
	5 ma-na àm	
8	6 [?] eš ₄ -tár-[ši-im-hi-ia]	§ 3.9. Personnel (?) du bît tegêtim § 3.9.23.
	6 ra-bi-[tum]	§ 3.9.27.
10	6 še-eh-rum-ni-ir-zi	§ 3.9.24.
	6 eš ₄ -tár-[l]a-ma-sí	§ 3.9.29.
12	6 li-bur-za-an-ni	§ 3.9.30.
	6 ^d iš-ha-ra-dan-na-at	§ 3.9.28.
14	6 šu-ha-ar-ni	§ 3.9.25.
	6 um-mi-ba-áš-ti	§ 3.9.37.
16	6 be-lí-ba-áš-ti	§ 3.9.31.
	6 ru- ¹ ba-tum ¹	§ 3.9.34.
18	6 [x o o o x]	
	[...]	
20	[...]	

	[6] eš- ¹ me-en ¹ -[al-la-ni]	§ 3.9.33.
22	[...]	
	[...]	
24	[...]	
	[...]	
26	[...]	
	[...]	
	(Blanc.)	
28	1 gú 54 ma-na síg-ba	
	19 munus 6 ma-na àm	
30	ša é te-ge-tim	
	6 be-lí-li-bu-ra	§ 3.10. Servantes de Šibtu § 3.10.2.
32	6 šu-ub-ra-{x}-am	§ 3.10.3.
	6 a-bi-ni-ri	§ 3.10.4.
34	4 ša-am-ha-tum	§ 3.10.5.
	4 zi-ib-la-tum	§ 3.10.6.
36	4 bi-it-tu-ha-am-mi-im	§ 3.10.8.
	(Blanc.)	
	30 ma-na síg-ba	
38	[3 munus 6] ¹ ma-na ¹ [à]m	
(Le bas de la col. vi, soit ca. 15 l., est cassé. Dans les listes n°s 7 et 10, l'énumération des servantes de Šibtu était suivie par celles de groupes non identifiés [§ 3.22.]. Il est possible que les rations des femmes appartenant à ces groupes non identifiés fussent mentionnées jusqu'à la col. vii 5.)		
	(Les l. 1-3 ne sont pas lisibles.)	
vii 4	5 [...]	§ 3.22. Groupes non identifiés (?)
	[...] x x x	
6	[5 ka-ni-si-tum]	§ 3.15. Portières § 3.15.1.
	5 [ia-ma-ma]	§ 3.15.2.
8	4 t[a-ša-ab-ke-el-di]	§ 3.15.3.
	4 a-mi- ¹ ra ¹ -[tum]	§ 3.15.4.
10	4 ^d da-gan-ma-la- ¹ i ¹	§ 3.15.5.
	4 ta-šu-ba-tum	§ 3.15.6.
12	4 az-zu-ka-an-ni	§ 3.15.7.
	4 me-me-en-ša-ki	§ 3.15.8.
14	¹ 4 ¹ e-la-an-ša-ki	§ 3.15.9.
	4 ta-nu-ha	§ 3.15.10.
16	4 gi-im-li-in-ni	§ 3.15.11.
	4 la-la-a-tum	§ 3.15.12.
18	4 ta-ku-un-ma-tu[m]	§ 3.15.13.
	4 šu-ša-gi	§ 3.15.14.
20	4 an-nu-la-ma-[s]i	§ 3.15.15.
	4 ta-šu-ba-tum mìn	§ 3.15.17.
22	4 bi-na- ¹ tu ¹ -ha- ¹ am ¹ -[mi-i]m	§ 3.15.18.
	(Blanc.)	
	1 gú 10 ma-na síg-ba	
24	2 munus 5 ma-na àm	
	15 munus 4 ma-na àm	
26	munus né-[d]u ₈	

	4 <i>ṭá-a-ba</i>	§ 3.16. Puiseuses d'eau § 3.16.1.
28	4 [a-l]i-[ni-š]u-wa	§ 3.16.2.
	4 ṣú ¹ -b[u]-tu[m]	§ 3.16.3.
30	4 eš ₄ -tár-ti-la-ṭi ¹	§ 3.16.4.
	4 be-lí-qé-ri	§ 3.16.5.
32	4 [k]a-an-zu	§ 3.16.6.
	4 ba-la-ṭà-am-qí-ši-im	§ 3.16.7.
34	4 ša-wi-la-tum	§ 3.16.8.
	4 na-an-na	§ 3.16.9.
36	4 za-an-na-tum	§ 3.16.10.
	4 um-m[i]-na-ru	§ 3.16.11.
38	4 ge[me ₂ - ^d EN-Z]U	§ 3.16.12.
	ṭ ⁴¹ [...]	

(Le bas de la col. vii est cassé, soit ca. 15 l. et la tranche. Dans cette lacune étaient mentionnées les rations de laine pour trois puiseuses d'eau et ensuite le total, soit trois lignes. Suivait l'énumération de 13 portiers.)

viii	[5 zi]-im-ri-[ia]	§ 3.17. Portiers § 3.17.9.
2	[5] ha-ia-AN	§ 3.17.13.

(Blanc.)

	1 gú 37 <i>ma-na</i> síg-ba
4	11 lú 7 <i>ma-na</i> àm
	4 lú 5 <i>ma-na</i> àm
6	lú-né-du ₈

(Grand espace blanc.)

{ki 6 x}

(Les l. 8-13 sont illisibles ; il s'y trouvait le total des rations de laine et les détails des rations de 20, 15, 10, 8 et 7 mines.)

14	[x munus] ṭ ⁶¹ [ma-na à]m	Total
	[x munus] 5 <i>ma-na</i> àm	
16	1 šu-ši 4 munus 4 <i>ma-na</i> àm	
	11 lú 7 <i>ma-na</i> àm	
18	4 lú 5 <i>ma-na</i> àm	
	lú-ne-du ₈	
20	[síg-ba é-kál-lim]	

(Le bas de la col. viii, et donc l'emplacement de la date éventuelle de la tablette, est cassé.)

10 [ARMT XXII 45⁺]

ARM XXII 45 est composé de deux fragments A et B que J.-R. Kupper ne pouvait pas réunir. Ils ont désormais pu être joints, grâce à M.5723.

Les dimensions de la tablette sont 13,5 cm de largeur et environ 18-19 cm. de hauteur (celle-ci n'est pas entièrement conservée).

La date de cette tablette ainsi que celle du n°9, qui sont toutes deux très proches dans le temps, ne peuvent pas être précisées.

(Il manque la partie haute et en outre environ 10 l. sont détruites. On attend environ 8 l. pour les princesses avec le total d'environ 3 l., puis les noms des 6 épouses du roi, soit une lacune d'au moins 17 lignes).

	1 gú 3 [m]a-na síg-[b]a	§ 3.1.2.3. Épouses du roi
2'	1 munus 15 ma-n[a]	
	4 munus 10 ma-na àm	
4'	1 munus 8 ma-na	
	[8] ʾa-ha ¹ -tum	§ 3.2.1. Grandes musiciennes § 3.2.1.2.
6'	ʾ8 ¹ ba-ta-ah-ra	§ 3.2.1.3.
	8 ta-ʾad-di ¹ -eš ₄ -tár	§ 3.2.1.4.
8'	8 be-[lī]-ni-ri	§ 3.2.1.6.
	8 te-[pa-ha]-a	§ 3.2.1.5.
10'	8 ia-[di-da]	§ 3.2.1.1.
	8 a-ia-la	§ 3.2.1.7.
12'	8 ha-am-mu-ʾum ¹ -la-a	§ 3.2.1.10.
	8 it-ti-ša-[m]il-ku	§ 3.2.1.8.
14'	8 an-nu-ha-an-ni	§ 3.2.1.9.
	8 ki-ib-sà-tum	§ 3.2.1.11.
16'	8 mar-ša-tum	§ 3.2.1.24.
	8 hu-ra-ša	§ 3.2.1.34.
18'	8 ta-ku-un-ma-tum	§ 3.2.1.13.
	8 si-ni-na	§ 3.2.1.27.
20'	8 la-ma-sú	§ 3.2.1.16.
	8 a-ha-tum mìn	§ 3.2.1.12.
22'	8 ra-qa-tum	§ 3.2.1.15.
	8 ia-di-da mìn	§ 3.2.1.36.
24'	8 ta-nu-ha	§ 3.2.1.25.
	8 du-uh-ša-tum	§ 3.2.1.26.
26'	8 a-ha-ti-ia	§ 3.2.1.33.
	8 ^d da-gan-ni-ri	§ 3.2.1.20.
28'	8 sa-li-ha	§ 3.2.1.18.
	8 a-du-du	§ 3.2.1.23.
30'	8 ba-ah-la-tum	§ 3.2.1.30.
	8 hi-li-lum	§ 3.2.1.17.
32'	8 hu-zu-rum	§ 3.2.1.14.
	8 ni-ia-la	§ 3.2.1.21.
34'	8 ni-ih-ma-tum	§ 3.2.1.32.
	8 ia-taš-ha-tum	§ 3.2.1.29.
36'	8 zi-ha-tum	§ 3.2.1.35.
	8 a-ha-sú-nu	§ 3.2.1.28.

(Il manque la partie haute de la tablette et en outre environ 10 l. sont détruites. Dans cette lacune se trouvaient les noms des autres « grandes musiciennes », soit une ou deux femmes et peut-être onze anciennes petites musiciennes de Tahšin-Admu. Suivaient le total [environ 3 l.] et encore les noms de cinq musiciennes d'Izamu.)

ii	[8] a-ha-[as-sú-nu]	§ 3.2.3. Musiciennes d'Izamu § 3.2.3.6.
2'	ʾ8 ¹ at-tu-[uk-ki]	§ 3.2.3.7.
	[8] un-ʾdu ¹ -[li]	§ 3.2.3.8.
4'	[8] me-en-na-[zi]	§ 3.2.3.9.
	8 é-a- ^d utu-ʾš ¹	§ 3.2.3.11.
6'	8 ar-wi-tum	§ 3.2.3.12.
	8 pa-ʾar ¹ -tum	§ 3.2.3.13.
8'	8 [r]i-ba-t[um]	§ 3.2.3.14.
	8 na-[r]a-ʾam ¹ -t[um]	§ 3.2.3.15.
10'	8 i-ni-ʾib ¹ -[ši-na]	§ 3.2.3.16.

	8 <i>ia-di-[ha]</i>	§ 3.2.3.17.
12'	8 <i>al-pa-tum</i>	§ 3.2.3.18.
	8 <i>te-pa-hu-um</i>	§ 3.2.3.19.
14'	8 <i>ia-taš-ha</i>	§ 3.2.3.20.
	8 <i>mu-ne-ni-tum</i>	§ 3.2.3.21.
16'	8 <i>ha-at-ri-in-ha-na-at</i>	§ 3.2.3.22.
	8 <i>hi-il-tu-ú</i>	§ 3.2.3.23.
18'	8 <i>ar-wi-tum mìn</i>	§ 3.2.3.24.
	8 <i>é-a-ni-ri</i>	§ 3.2.3.25.
20'	8 <i>ni-ha-tum</i>	§ 3.2.3.26.
	8 <i>pa-ta-tum</i>	§ 3.2.3.27.
22'	8 <i>la-ah-wi-ma-li-ku</i>	§ 3.2.3.28.
	(Blanc.)	
	3 gú 36 <i>ma-na síg-ba</i>	
24'	27 munus nar-meš	
	8 <i>ma-na àm</i>	
26'	8 <i>ka-ak-ka</i>	§ 3.3. Enseignantes § 3.3.1.
	8 <i>ka-zu-ub-tum</i>	§ 3.3.2.
28'	8 <i>ni-ni₅-iš-ta-re</i>	§ 3.3.3.
	(Blanc.)	
	24 <i>ma-na síg</i>	
30'	3 munus <i>mu-ša-hi-za-tim</i>	
	8 <i>il₅-ta-ni</i>	§ 3.4. <i>Sekertum</i> § 3.4.5.
32'	8 <i>a-bi-li-bu-ra</i>	§ 3.4.4.
	8 <i>ú-nu-úš-ki-a-zi</i>	§ 3.4.7.
34'	8 <i>dumu-munus-sí-pf-ir</i>	§ 3.4.1.
	8 <i>ku-wa-ri</i>	§ 3.4.2.
36'	8 <i>a-ha-tum</i> munus-muhaldim	§ 3.4.3.
	8 <i>un-zi-za-al-li</i>	§ 3.4.8.
38'	8 <i>ma-ší-eš₄-tár</i>	§ 3.4.9.
	8 <i>ha-zi-rum</i>	§ 3.4.11.
	(Le haut de la col. iii est cassé. Il manque la fin de l'énumération des <i>sekertum</i> , le total, puis les noms de huit femmes-kezertum.)	
iii	[8 <i>ma-ma-du-u</i>]- <i>n-ni</i>	§ 3.5. <i>Kezertum</i> § 3.5.9.
2'	[8 <i>a-da</i>]- <i>tum</i>	§ 3.5.10.
	[8 <i>aš-mu-(un)</i>]- <i>ša-ki</i>	§ 3.5.11.
4'	[8 <i>ku-ba</i>]- <i>bu-zi</i>	§ 3.5.12.
	[8 <i>be-lí</i>]- <i>ni-ri</i>	§ 3.5.13.
6'	[8 <i>e-la-a</i>]- <i>n-za</i>	§ 3.5.14.
	[8 <i>eš₄-tár</i>]- <i>uš-ri-lugal</i>	§ 3.5.17.
8'	[8 <i>eš₄-tá</i>]- <i>r-b[a]-áš-ti</i>	§ 3.5.18.
	[8] <i>ú¹-ru-¹hu¹-um</i>	§ 3.5.20.
10'	[8] <i>ad-mu-[š]e[?]-a[?]</i>	§ 3.5.21.
	[8] <i>mu-pa-ti-ia-tum</i>	§ 3.5.22.
12'	[8] <i>še-ra-at-ú-mar</i>	§ 3.5.23.
	[8] <i>a-am-¹ma¹</i>	§ 3.5.24.
14'	[8] <i>a-ha-¹tum¹</i>	§ 3.5.26.
	[8] <i>ú-wa-a-[ia]</i>	§ 3.5.27.
16'	[8] <i>eš₄-tár-ha-aš-¹ni¹</i>	§ 3.5.28.
	[8] <i>ka-an-zu</i>	§ 3.5.16.

18'	†8 ¹ <i>sa-la-tum</i>	§ 3.5.15.
	†8 ¹ <i>ka-ra-na-tum</i>	§ 3.5.25.
20'	[8] [<i>eš</i> ₄]-† <i>tár</i> ¹ - <i>iš-ha</i>	§ 3.5.19.
	8 † <i>šu</i> ¹ -[<i>qú-ul-tum</i>]	§ 3.5.29.
	(Blanc.)	
22'	3 gú †50 ¹ +[2 <i>ma-na</i> <i>síg-ba</i>]	
	29 [munus <i>ke-ez-re-tum</i>]	
24'	8 [<i>ma-na</i> àm]	
	7 <i>ta</i> -† <i>túr</i> ¹ -[<i>ma-tum</i>]	§ 3.11.1. Administratrices des cuisines § 3.11.1.3.
26'	7 <i>ki-im</i> -[<i>ma</i>]	§ 3.11.1.4.
	7 <i>ša-at</i> -[<i>tu-ri-ša-at</i>]	§ 3.11.1.5.
28'	7 <i>a-bi</i> -[<i>li-bu-ra</i>]	§ 3.11.1.2.
	7 <i>ka-l</i> [<i>a-al-tu-la-(a)</i>]	§ 3.11.1.6.
30'	7 <i>a-ba</i> -[<i>bu-ia</i>]	§ 3.11.1.7.
	7 <i>ki-ni</i> -[<i>iš-ma-tum</i>]	§ 3.11.1.8.
32'	7 <i>še-rum</i> -[<i>na-a-ia</i>]	§ 3.11.1.9.
	7 <i>hu-un</i> -[<i>za-(an)-zi</i>]	§ 3.11.1.10.
34'	7 <i>ma-áš</i> -[<i>pa-ra-tum</i>]	§ 3.11.1.11.
	7 <i>i-za</i> -[<i>mu</i>]	§ 3.11.1.12.
	(Blanc.)	
36'	1 gú 15 (+x) [<i>ma-na</i> <i>síg-ba</i>]	
	11 munus [7 <i>ma-na</i> àm]	
38'	7 <i>eš</i> ₄ -† <i>tár</i> -[^d <i>utu-ši</i>]	§ 3.7. Femmes scribes § 3.7.1.
	7 <i>ereš</i> -[...]	§ 3.7.2.
40'	7 <i>a-ha</i> -[<i>ta-bi</i>]	§ 3.7.4.
	7 <i>a-ha</i> -[...]	§ 3.7.7. ou § 3.7.8.
42'	7 <i>ereš</i> -[<i>lu/lú-zi</i>]	§ 3.7.5.
	7 <i>a-h</i> [<i>a...</i>]	§ 3.7.8. ou § 3.7.7.
44'	7 [x ...]	
	7 [...]	
46'	7 [...]	
	{7} [1 gú 3 <i>ma-na</i> <i>síg-ba</i>]	
48'	[9 munus 7 <i>ma-na</i> àm]	
	(Le haut de la col. iv est cassé. Dans la lacune, il faut retrouver les rations de 13 chambrières [cf. le total iv 9'-13'].)	
iv	7 <i>be</i> -† <i>lí</i> ¹ -[<i>du-um-qi</i>]	§ 3.6. Chambrières § 3.6.15.
2'	7 <i>be-lí</i> -l[<i>i-bu-ra</i>]	§ 3.6.17.
	7 ^d <i>nin-é</i> -[<i>gal-um-mi</i>]	§ 3.6.16.
4'	7 <i>a-ha-ta</i> -† <i>a</i> ¹ -[<i>bi</i>]	§ 3.6.18.
	7 <i>ni-ih</i> -[<i>ma-tum</i>]	§ 3.6.19.
6'	4 <i>ri-ba</i> -[<i>tum</i>]	§ 3.6.20.
	4 <i>a-ha</i> -† <i>sú</i> ¹ -[<i>nu</i>]	§ 3.6.21.
8'	4 ^d <i>na-an-ni</i> -[o o]	§ 3.6.23.
	(Blanc.)	
	2 gú 28 [<i>m</i>] <i>a-n</i> [<i>a</i> <i>síg-ba</i>]	
10'	10 munus †8 ¹ [<i>m</i>] <i>a</i> -[<i>na</i> àm]	
	8 munus 7 [<i>ma-na</i> àm]	
12'	3 munus †4 ¹ [<i>m</i>] <i>a</i> -[<i>na</i> àm]	
	munus [<i>k</i>] <i>i</i> -[<i>sa-lu-ha-tum</i>]	

14'	7 pî-[it-hu-un-na]	§ 3. 8. Servantes de Dâm-hurâši § 3. 8.1.
	7 sâ-[am-mu]	§ 3. 8.3.
16'	7 ì-[lí-ha-ad-ni]	§ 3. 8.4.
	ʿ7ʿ be-lí-[ma-a-bi]	§ 3. 8.6.
18'	ʿ7ʿ da-qa-[tum]	§ 3. 8.7.

(Le bas de la col. iv est cassé.)

(Seul le tiers inférieur de la col. v est conservé. Dans cette longue cassure étaient sans doute énumérés le personnel des cuisines [§ 3.11.] et peut-être les trois servantes de Yagîd-Lîm [§ 3.12.])

R. v	4 a-m[u-me]	§ 3.11.10. Puiseuses d'eau § 3.11.10.1.
2'	4 e-nam-[g]i	§ 3.11.10.2.
	2 munus [ha-b]é-et me-e	
4'	4 eš-m[e-en-k]a-na-zi	§ 3.22. Groupe non identifié § 3.22.18.
	4 [...]	
6'	4 ʿbeʿ/nuʿʿ [...]	
	4 e-[x ...]	
8'	4 ú-[...]	
	4 ha-[...]	
10'	6 [munus ...]	
	6 ša-[x ...]	§ 3.22. Groupe non identifié
12'	[...]	

(Cassure du bas de la col. v.)

(Ca. 8 lignes au début de la col. vi sont cassées.)

vi	6 ʿraʿ-[bi-tum]	§ 3.9. Personnel (?) du bît tegêtim § 3.9.27.
2'	6 ʿliʿ-bur-z[a-an-ni]	§ 3.9.30.
	6 ʿišʿ-[ha]-ʿra-danʿ-[na-at]	§ 3.9.28.
4'	6 šu-ha-ar-[ni]	§ 3.9.25.
	6 u[m]-mi-[ba-aš-ti]	§ 3.9.37.
6'	6 be-lí-[li-bu-ra]	§ 3.9.26.
	6 ru-ba-[tum]	§ 3.9.34.
8'	6 iš-me-en-[...]	§ 3.9.32.
	6 be-lí-ba-[aš-ti]	§ 3.9.31.
10'	6 iš-me-en-[al-la-ni]	§ 3.9.33.
	6 a-tam-r[a-tum]	§ 3.9.35.
12'	6 eš ₄ -tár-la-m[aʿ-si]	§ 3.9.29.
	6 ši-im-[...]	§ 3.9.39.
14'	6 pu-ru-[...]	§ 3.9.40.
	6 a-bi-[...]	§ 3.9.41.
16'	6 be-ʿlíʿ-[ma-tu-ha]	§ 3.9.36.
	[...]	
18'	[...]	
	[...]	
20'	[...]	
	[6 ...]	§ 3.10. Servantes de Šibtu
22'	[6 ...]	
	6 ʿaʿ-[bi]-[ni-ri]	§ 3.10.4.
24'	4 ša-ʿamʿ-ha-t[um]	§ 3.10.5.
	4 zi-ib-la-t[um]	§ 3.10.6.
26'	4 bi-na-at-ha-mi-im	§ 3.10.8.

(Blanc.)

	34	<i>ma-na</i> síg-ba ⁷²⁵	
28'	3	munus 6 <i>ma-na</i> àm	
	3	munus 4 <i>ma-na</i> àm	
30'		ša [†] ši-ib ¹ -tu	
	5	li-[bu-ur-na-di-in]-ša	§ 3.22. Groupe non identifié § 3.22.12.
32'	4	be-[l]e-sú-nu	§ 3.22.3.
	4	a-we-eš-na	§ 3.22.14.
34'	[o]	†al ¹ -la-e-na-an-lá	§ 3.22.15.
	[o	ha-p]a-za-ra-tum	§ 3.22.7.
36'	[o	be-l]e-sú-nu mìn	§ 3.22.19.
	[o	ú-mar ² -ta]-†li ¹ -i[m] ⁷²⁶	§ 3.22.6.
		(Cassure du bas de la col. vi.)	
vii	5	ka-ni-si-[tum]	§ 3.15. Portières § 3.15.1.
2	5	ia-ma-[ma]	§ 3.15.2.
	4	ta-sà-ap-ki-i[l-di]	§ 3.15.3.
4	4	a-mi-ra-[tum]	§ 3.15.4.
	4	^d da-gan-ma-la-†i ¹	§ 3.15.5.
6	4	ta-šu-ba-tu[m]	§ 3.15.6.
	4	az-zu-ka-an-ni	§ 3.15.7.
8	4	me-me-en-ša-ki	§ 3.15.8.
	4	e-la-an-ša-ki	§ 3.15.9.
10	4	ta-nu-ha	§ 3.15.10.
	4	gi-[i]m-li-in-ni	§ 3.15.11.
12	4	la-la-a-tum	§ 3.15.12.
	4	ta-ku-un-ma-tum	§ 3.15.13.
14	4	šu-ša-gi	§ 3.15.14.
	4	an-nu-la-ma-sí	§ 3.15.15.
16	4	ta-šu-ba-tum mìn	§ 3.15.17.
	4	†bi-na ¹ -tu- ^d ha-mi-im	§ 3.15.18.
		(Blanc.)	
18	1	gú 10 <i>ma-na</i> síg-ba	
	2	munus 5 <i>ma-na</i> àm	
20	15	munus 4 <i>ma</i> -†na àm ¹	
		munus-né-[du ₈]	
22	4	†á-a-[ba]	§ 3.16. Puiseuses d'eau § 3.16.1.
	4	a-li-[ni-šu-wa]	§ 3.16.2.
24	4	šú-bu-t[um]	§ 3.16.3.
	†4 ¹	[eš ₄ -tár-t]i-[l]a-[ti]	§ 3.16.4.
26	[4	be-l]í-qé-ri	§ 3.16.5.
	[4	ka]-†an ¹ -zu	§ 3.16.6.
28	[4	ba-la-†]à-†am ¹ -qí-ši-im	§ 3.16.7.
	[4	ša-wi-l]a-tum	§ 3.16.8.
32	[4	na-an]-na	§ 3.16.9.
	[4	za-an-na]-tum	§ 3.16.10.
32	[4	um-mi-n]a-†ru ¹	§ 3.16.11.
	[4	ta-lu]-ki	§ 3.16.15.

⁷²⁵Faute pour 30 mines.

⁷²⁶Les autres variantes de ce nom montrent qu'il se présentait sous la forme Umar-talim'e. Il n'y a vraisemblablement pas la place pour lire le signe E à la fin de la ligne.

34	[4 <i>nu-ba-t</i>]a	§ 3.16.14.
	(Cassure du bas de la col. vii, dans lequel se trouvaient les noms de deux autres puiseuses d'eau, le total des rations attribuées à ce groupe et les noms de 15 portiers.)	
viii	(La col. viii commence par un grand espace blanc.)	
	1 gú 39 <i>ma-na</i> ʽsíg-baʽ	§ 3.17. Portiers
2	11 lú 7 <i>ma-na</i> àm	
	4 lú 5 <i>ma-na</i> àm	
4	lú-né-du ₈	
	(Blanc.)	
	šu-nigin ₂ 36 gú 1 <i>ma-na</i> síg-ba	Total
6	1 munus 20 ʽmaʽ-[na]	
	ʽ11 munus [15 <i>ma-na</i>]	
	(Cassure du bas de la col. viii avec le détail des rations de 10, 8, 7, 6, 5 et 4 mines de laine aux femmes du harem et des rations de 7 et 5 mines aux portiers, avec la mention « ration de laine du palais » [síg-ba <i>é-kál-lim</i>]. La tablette comportait sans aucun doute une date.)	

11 [M.6472]⁷²⁷

Angle supérieur gauche d'une grande tablette. Le fragment M.6472 a une forme triangulaire et ce qui en est conservé mesure 9x9 cm. L'épaisseur est supérieure à 3-3,5 cm.

La liste des princesses présentes à Mari lors de la rédaction de ce document est plus complète que dans d'autres documents : il pourrait s'agir d'une réunion de la famille royale à Mari, lors de fêtes. Cf. ARMT XXIII, p. 344-357, où D. Soubeyran a pu reconstituer un dossier d'échanges de cadeaux, datant des mois ix-xi de ZL 2'. On observe que la reine Šibtu est absente de ce document, qui date du 2-ix-ZL 2'.

i	1/2 <i>qa</i> ì-ba ^d nin-é-kál-lim	§ 3.0. Divinités
2	1/2 <i>qa</i> ^d eš ₄ -tár	
	(Blanc.)	
	1 <i>qa</i> ì-ba dingir-meš	
4	1 1/2 <i>qa</i> ^f i-ni-ib-ši-na	§ 3.1.2.4. Princesses § 3.1.2.1.1.
	1 <i>qa</i> ba-ah-la-tum	§ 3.1.2.1.2.
6	1 <i>qa</i> ib-ba-tum	§ 3.1.2.4.1.
	1 <i>qa</i> i-ni-ib-šar-ri	§ 3.1.2.4.2.
8	1 1/2 <i>qa</i> ti-iz-pa-tum	§ 3.1.2.4.9.
	1 <i>qa</i> ši-ʽi-ma-taʽ ⁷¹ -a-lim	§ 3.1.2.4.10.
10	1 <i>qa</i> qí-hi-la	§ 3.1.2.4.4.
	1 <i>qa</i> na-ra-am-tum	§ 3.1.2.4.7.
12	1 <i>qa</i> ki-ru-ú	§ 3.1.2.4.8.
	1 <i>qa</i> ha-za-la	§ 3.1.2.4.6.
14	1 <i>qa</i> a-ha-tum	§ 3.1.2.4.5.
	1/2 <i>qa</i> at-ra-ka-tum	§ 3.1.2.4.12.
	(Blanc.)	
16	1 bán 2 1/2 <i>qa</i> ì-ba	
	12 dumu-munus lugal	

⁷²⁷Cf. MARI 3, p. 162 n. 6.

18	2 qa dam- [...]	§ 3.1.2.3. Épouses du roi § 3.1.2.3.1.
	2 qa ia-ta-ra-[ia]	§ 3.1.2.3.3.
20	1 qa i-ni-ib-[ši-na]	§ 3.1.2.3.5.
	1 qa be-[la-as-sú-nu]	§ 3.1.2.3.4.
22	1 qa a-ha-[tum]	§ 3.1.2.3.7.

(Blanc.)

7 qa [i-ba dam lugal]

24	1/2 qa [...]	§ 3.2.1. Grandes musiciennes
	(48 l. cassées.)	

ii 2 bán 4 1/2 qa i-ba

2 49 munus nar-meš

1/2 qa àm

4	1/2 qa ʾi-za ¹ -mu	§ 3.2.3. Musiciennes d'Izamu § 3.2.3.1.
---	-------------------------------	---

1/2 qa ʾta¹-ri-iš-ma-t[um] § 3.2.3.2.

6	1/2 qa da-mi-iq-[tum]	§ 3.2.3.4.
---	-----------------------	------------

1/2 qa ia-táq-[ma-tum] § 3.2.3.3.

8	1/2 qa me-en-[na-zī]	§ 3.2.3.9.
---	----------------------	------------

1/2 qa qí-hi-[la] § 3.2.3.5.

10	1/2 qa un-du-[lī]	§ 3.2.3.8.
----	-------------------	------------

1/2 qa a-ha-a[s-sú-nu] § 3.2.3.6.

12	1/2 qa a[t-tu-kī]	§ 3.2.3.7.
----	-------------------	------------

1/2 qa é-ʾa¹-[^dutu-ši] § 3.2.3.11.

14	1/2 qa a[r-wi-tum]	§ 3.2.3.12.
----	--------------------	-------------

1/2 qa [...]

16	1/2 qa [...]
----	--------------

1/2 q[a ...]

(Cassure de ca. 55 lignes - estimation faite en comparaison avec la col. i.)

iii 1/2 qa ú- [...]

2 1/2 qa [...]

1/2 qa [...]

4 1/2 qa [...]

(Cassure du reste de la col. iii. Il est probable que la face avait 4 colonnes, peut-être même 5.)

R.i' (La quasi-totalité de la col. R.i' est cassée.)

7 [1/2 ...]

§ 3.15. Portières

2' 7 1/2 [...]

7 1/2 ʾú² [...]

4'	7 1/2 ta-k[u ² -un-ma-tum]	§ 3.15.13.
----	---------------------------------------	------------

7 1/2 ta-š[u-ba-tum (mìn²)] § 3.15.6.

6'	7 1/2 gi-im-l[i-in-ni]	§ 3.15.11.
----	------------------------	------------

(Cassure du haut de la col. R.ii'.)

R.ii' 2 1/2² [...]

2' dumu- [...]

2 qa [...]

4' 2 dumu-munus [...]

(Grand espace blanc à la fin de la col. R.ii'.)

(Le haut de la col. R.iii' est cassé. Il comportait peut-être le total ; sinon, ce total était inscrit dans la col. R. ii'.)

R.iii'	iti <i>li-li-ia-t[im]</i>	Date : 2-ix-ZL 2'
2'	u ₄ 2-kam	
	(Blanc.)	
	mu <i>zi-im-ri-li-im</i>	
4'	<i>da-am₇-da-am</i>	
	<i>sa dumu-meš ia-mi-na</i>	
6'	<i>i-du-ku</i>	

Note :

R.ii' On observera que le texte ne se termine pas comme les autres documents sur le harem de Zimrî-Lîm. Il énumère des rations d'huile à des fils et des filles de Zimrî-Lîm (?) en fin du texte ou en fin du récapitulatif.

12 [Fragment sans n°]

Il s'agit du fragment droit d'une grande tablette, dont il n'est pas évident de distinguer face et revers. La date est en tout cas plus tardive que celle du n°10⁷²⁸.

A fragment droit inf. d'une grande tablette
col. gauche

(Espace de 4 l. détruit.)

	[...]-eš ₄ -tár	§ 3.22. Groupe non identifié (cf. la note ci-dessous.)
2'	[...]-ma	
	[... x] HI	
4'	[... <i>ha-l</i>]-i-ia-tum	§ 3.22.16.
	[... <i>ta-ku-un</i>]-ma-tum	§ 3.22.17.
6'	[... <i>be-le</i>]- ^f sú ¹ -nu	§ 3.22.3.
	[... <i>be-l</i>]-e ^f et ¹ -ma-tim	§ 3.22.20.
8'	[... x]-ia-tum	
	[...]-ni-tum	
10'	[... x]-ba-tum	§ 3.22.21.
	[... <i>na</i>]-ra-am-tum	§ 3.22.22.
12'	[...] ra ^f qa-ab ¹ -tum	§ 3.22.23.
	[...] a-ha-tum	§ 3.22.24.

col. droite

	¹⁴ l ¹ luga ¹ l ¹ -[ba-aš-ti]	§ 3.11.2. Économes § 3.11.2.4.
2'	4 a-ha-t[um]	§ 3.11.2.3.
	(Blanc.)	
	5 a-bi-ni-ri	§ 3.13. Nourrices § 3.13.4.
4'	5 a-bi-š _u -ur-hi	§ 3.13.3.
	5 a-bi-lu-da-ri	§ 3.13.5.
6'	5 a-bi-ba-aš-ti	§ 3.13.2.
	(Blanc.)	
	8 ši-ni-da-am-qa ⁷²⁹	§ 3.22. Groupe non identifié § 3.22.25.
8'	6 ² eš ₄ -tár-ba-aš-ti	§ 3.22.26.

⁷²⁸Pour la date de ce texte, voir ci-dessous l'introduction au n°30.

⁷²⁹Cf. l'ancienne déportée de Kahat de ce nom, devenue *sekertum* au n°13.

	{... TI}	
10'	6 <i>a-bi-li-bur</i>	§ 3.22.27.
	6 ^l ugal ^l - ^d utu- <i>ni-ši</i>	§ 3.22.28.
12'	6 x LU/KU/ŠU/...- <i>tum</i>	

B fragment droit supérieure d'une grande tablette

col. gauche très détruite

	[...] KU	§ 3.22. Groupe non identifiable
2	[...] ŠE	
3-4	[...]	
	[...] DI x	
6-11	[...]	
12	[... T]I	
	[...] NA	

col. droite

	8 <i>ša°-at-^lta^l-am-gi</i>	§ 3.10. Servantes de Šibtu § 3.10.1.
2	8 <i>be-lí-li-bu-ra</i>	§ 3.10.2.
	8 <i>šu-ub-ra-am</i>	§ 3.10.3.
4	6 <i>a-bi-na-ri</i>	§ 3.10.4.
	6 <i>ša-am-ha-tum</i>	§ 3.10.5.
6	6 <i>zi-ib-la-tum</i>	§ 3.10.6.
	5 <i>bu-n[a-a]t-ha-am-mi</i>	§ 3.10.8.
8	5 ^d nin ^l -[<i>é</i>]- ^l kál ^l - <i>lim-an-dùl</i>	§ 3.10.10.
	[5] ^l li ^l -[<i>bu</i>] ^r - ^l a ^l - <i>bi</i>	§ 3.10.23.
10	[5] [<i>pé-sú</i>]- <i>tum mìn</i>	§ 3.10.24.
	(Blanc.)	
	[...] ^l ši [?] - <i>ma[?]l-sa-pa-ar</i>	§ 3.22. Groupe non identifiable
12	[...] <i>-i)n-ni</i>	
	[...] <i>-ul-ti</i>	
	(...)	

Note :

Dans la partie A col. de gauche plusieurs femmes pourraient être identifiées avec des musiciennes d'Izamu. L. 5' Takûn-mâtum (§ 3.2.3.31.), 6' Bêlessunu (§ 3.2.3.32.), 7' Bêlet-mâtum (§ 3.2.3.34.), 11' Narâm-tum (§ 3.2.3.37.) et 13' Ahâtum (§ 3.2.3.30.). De ce fait, on pourrait restituer à la ligne 8' le nom de Lâ'iyatum (§ 3.2.3.29.), à la l. 9' Munnenetum (§ 3.2.3.21.) et à la l. 10' soit Ribatum (§ 3.2.3.14.) soit Ibbatum (§ 3.2.3.42.). Mais ce qui va à l'encontre d'une identification de ces femmes avec les musiciennes d'Izamu est la place de cette énumération dans la liste. Normalement, les musiciennes d'Izamu sont énumérées dans la deuxième colonne des différentes tablettes et elles sont séparées du personnel des cuisines par l'énumération des *sekertum*, des *kezertum* et des chambrières ; femmes scribes et servantes de Dâm-hurâši s'intercalent également dans la plupart des cas. Or, dans le n°9 : iv 25'-29' sont également énumérées trois femmes nommées Hâliyatum, Bêlessunu et Takûn-mâtum.

13 [T.408]

Il s'agit sans doute de la liste de distribution la plus tardive à attester les femmes du harem de Zimrî-Lîm, et sa date est en tout cas antérieure au 12-i-ZL 6', date de la mort du prince Yahdun-Lîm, qui est présent dans ce texte⁷³⁰. Ce grand document devrait donc dater de l'année ZL 5', et nous donnerait

⁷³⁰Cf. le § 3.1.2.5.3., à propos de la date de la mort du prince Yahdun-Lîm.

non seulement l'augmentation du nombre des femmes habitant le harem de Mari, mais aussi sa hiérarchie, qui avait changé. Dans ce document, les noms des deux reines doivent précéder ceux des princesses, des princes et des autres épouses de Zimrî-Lîm, et bien que la section concernant les reines ne soit plus conservée, il est probable de supposer que l'ordre hiérarchique des premières dames avait changé également, et que c'était désormais Šibtu qui tenait la première place⁷³¹. Selon la partie conservée de ce texte, 515 femmes habitaient dans le harem royal, mais leur nombre doit être augmenté par un grand nombre de femmes énumérées dans les sections cassées de ce texte. Cette croissance de la population entraîna sans aucun doute des problèmes de logement très graves ; cf. le § 1.3.3.

La tablette qui mesure 23 cm de hauteur et 16,5 cm de largeur comporte 5 col. sur la face et sur le revers. Malheureusement sa partie haute est très endommagée, mais il me semble que sa hauteur originale ne dépassait pas les 23 cm.

	(Début de la col. i cassé. Dans la cassure se trouvaient les rations d'huile des divinités, de la grande prêtresse Inibšina et des deux reines, Šibtu et Dâm-hurāši.)	
i 2'	[...] [...] x	§ 3.1.2.4. Princesses § 3.1.2.4.
4'	[...]-ru [...] -ha	
6'	[...]-du ⁷³² [...] -tum ¹	§ 3.1.2.4.22. (?)
8'	[...]-nu [...]	
10'	[...] [...] KA KU/MA [x o]	
12'	[...] ʾiʾi ³¹ -la-na-[o] [...] x]-ID-[...]	
14'	[... o x] ʾx ¹ -ki-ia-[zi] ⁷³³ [...] ^d iš]-ha-ra-ʾum-mi ¹	§ 3.1.2.4.13. § 3.1.2.4.14.
16'	[... zi-i]k-ra-tum ⁷³⁴ [...] ta]-ʾku ¹ -na	§ 3.1.2.4.15. § 3.1.2.4.16.
18'	[...] ʾar ¹ -ʾwi ¹ -tum (Blanc.)	§ 3.1.2.4.17.
	3 bán 4 1/2 qa i-ba	
20'	[...] 3 qa àm [...] mu]nus 2 qa àm	
22'	[...] mu]nus 1 1/2 qa àm [...] munus] 1 qa àm	
24'	[dumu-munus]-meš lugal [2 qa] i[a-gi-i]d-li-im	§ 3.1.2.5. Princes § 3.1.2.5.1.
26'	[1] qa h[a-ad]-ni-dIM 1 qa i[a-a]h-[d]u-li-im ⁷³⁵	§ 3.1.2.5.2. § 3.1.2.5.3.
	(Blanc.)	
28'	[4] qa i-ba 1 lú-tur 2 qa à[m]	

⁷³¹Cf. le commentaire au § 3.1.2.3.2.

⁷³²Il faut peut-être restaurer le nom de Hamadu (voir § 3.1.2.4.22.).

⁷³³Ligne écrite sur rature ; il est possible que le signe précédant KI soit ʾUN¹ ; dans ce cas le nom de la princesse serait à lire Ašmun-kiyazi.

⁷³⁴Une lecture [ha-z]i-ra-tum est éventuellement envisageable.

⁷³⁵Yahdun-Lîm est mort avant le 12-i-ZL 6', cf. ARMT XXV 439.

	[2 lú]-tur 1 qa àm	
30'	[du]mu-meš lugal	
	2 qa [i]a-ta- ^r ra ¹ -ia	§ 3.1.2.3. Épouses du roi § 3.1.2.3.3.
32'	1 qa [i]-ni-ib-ši-na	§ 3.1.2.3.5.
	1 qa be-le-sú-nu	§ 3.1.2.3.4.
34'	1 qa dumu-munus-sí-pí-ir	§ 3.1.2.3.8.
	1 qa [š]a-mu-uh-tum	§ 3.1.2.3.9.
36'	1 qa be-el-ta-ni	§ 3.1.2.3.10.
	1 qa ša-w[u]- ^r ú ¹ -um-ni-ir-zi	§ 3.1.2.3.11.
38'	1 qa hi-ni-ia	§ 3.1.2.3.12.
	1 qa a-ha-tum	§ 3.1.2.3.7.
	(Blanc.)	
40'	1 bán ì-ba 1 munus 2 qa àm	
	8 munus 1 qa àm	
42'	geme ₂ -meš lugal	
	1 qa a-ha-tum	§ 3.2.1. Grandes musiciennes § 3.2.1.2.
44'	1 qa ^r ia ¹ - ^r di ¹ -da	§ 3.2.1.1.
	1 qa ba-ta-ah ¹ (HI)-ra	§ 3.2.1.3.
46'	1 qa ha-am-mu-ma-la	§ 3.2.1.10.
	1 qa te-{a}-pa-hu	§ 3.2.1.5.
48'	1 qa ta-ad-di-in-eš ₄ -tár	§ 3.2.1.4.
	1 qa it-ti-ša-ma ^o -{x}-il-ku	§ 3.2.1.8.
50'	1 qa ba-ah-li-ni-ri	§ 3.2.1.6.
	1 qa an-nu-un-ha-an-ni	§ 3.2.1.9.
52'	1 qa a-ia-la	§ 3.2.1.7.
	1 qa mar-ša-tum	§ 3.2.1.24.
54'	1 qa ki-ib-sà-tum	§ 3.2.1.11.
	1 qa ba-ah-la-tum	§ 3.2.1.30.
56'	1 qa hu-ra-ša	§ 3.2.1.34.
	1 qa a-ia-la mìn	§ 3.2.1.22.
58'	1 qa ia-di-da mìn	§ 3.2.1.36.
	1 qa ia-ta-aš-ha	§ 3.2.1.29.
60'	1 qa ta-ku-un-ma-tum	§ 3.2.1.13.
	1 qa la-ma-sà	§ 3.2.1.16.
62'	1 qa si-ni- ^r na ¹	§ 3.2.1.27.
T.	1 qa ta-kin ^o - ^r na ¹	§ 3.2.1.37.
64'	1 qa ra-qa-tum	§ 3.2.1.15.
ii	[...]	
2	[...]	
	[...]	
4	[...]	
	[...]	
6	[... o]- ^r ta ¹ -[o]	
	[1 qa s]a-li-ha	§ 3.2.1.18.
8	[1 qa a]-du-du	§ 3.2.1.23.
	[1 qa] ni-i[a]-la	§ 3.2.1.21.
10	[1 qa a-h]a- ^r as ¹ -[sú]-nu	§ 3.2.1.28.
	[1 qa ...]-tum	
12	^r 1 ¹ [qa hu-zu]-rum	§ 3.2.1.14.
	^r 1 ¹ [qa] ^d da-gan-ni-ri	§ 3.2.1.20.
14	[1 qa] ^r a ¹ -ha-tum <mìn>	§ 3.2.1.12.

	[1 qa z]i-ha-tum	§ 3.2.1.31.
16	[1 qa] ta-ah-šf-in-ad-mu	§ 3.2.2. Anciennes petites musiciennes de Taḥṣin-Admu § 3.2.2.1.
	[1 qa] ^d da-gan- ^f ki-ib-ri ¹	§ 3.2.2.5.
18	[1 qa] ba-za-tum	§ 3.2.2.4.
	1 qa ti-iz _x (UŠ)-pa-tum	§ 3.2.2.6.
20	1 qa ^d IM-ba-áš-ti	§ 3.2.2.14.
	1 qa ba-ah-li-sa-pár	§ 3.2.2.17.
22	[1] qa ha-li-ma	§ 3.2.2.7.
	[1 q]u é-a- ^d lamma	§ 3.2.2.8.
24	[1/2 [?] q]a é-a-na-da	§ 3.2.2.11.
	[1/2 [?] qu] a-ha-tum	§ 3.2.2.18.
26	[1/2 [?] qa p]u-ú-ta-ni	§ 3.2.2.13.
	(Blanc.)	
	[4 [?] b]án 5 1/2 qa ì-ba	
28	[44 munus] 1 qa àm	
	[3 munus] 1/2 qa àm	
30	[nī [?] -šū ^f]ia-[dī]- ^f da ¹	
	1 qa [...]	§ 3.3. Enseignantes
32	1 qa [...]	
	1 qa [...]	
	(Blanc.)	
34	3 qa ì-[ba 3 munus 1 qa] mu-š[a-hi-za-tum]	
36	1 qa i-za- ^f mu ¹	§ 3.2.3. Musiciennes d'Izamu § 3.2.3.1.
	1 qa ta-ri-[iš]-ma-tum	§ 3.2.3.2.
38	1 qa qf-hi- ^f la ¹	§ 3.2.3.5.
	1 qa da-m[i-iq]-tu[m]	§ 3.2.3.4.
40	1 qa ia-[ta]-aq-ma-tum	§ 3.2.3.3.
	1 qa un-[d]u-li	§ 3.2.3.8.
42	1 qa me-[en]-na-zi	§ 3.2.3.9.
	[1 q]a at-[f]u-uk-ki	§ 3.2.3.7.
44	1 qa é- ^f a ¹ - ^d utu-ši	§ 3.2.3.11.
	¹ 1 qa ¹ a[r]-wi-tum	§ 3.2.3.12.
46	1 qa [l]a- ¹ i-a-a-tum	§ 3.2.3.29.
	1 qa [ri]-ba-tum	§ 3.2.3.14.
48	1 qa [a]-ha-tum	§ 3.2.3.30.
	1 qa [ia]-di-ha	§ 3.2.3.17.
50	1 [qa a]l-pa-tum	§ 3.2.3.18.
	1 [qa mu-n]e-ne-tum	§ 3.2.3.21.
52	1 q[a na]-ra-am-tum	§ 3.2.3.15.
	1 qa [i]-ni-ib-ši-na	§ 3.2.3.16.
54	1 qa te-pa-hu	§ 3.2.3.19.
	1 qa pa-[a]r-tum	§ 3.2.3.13.
56	1 qa é-a-ni-ri	§ 3.2.3.25.
	1 qa ha-at-ri-ni ^o -ha-na-at	§ 3.2.3.22.
58	1 qa la-ah-wi-ma-ah-li-ku	§ 3.2.3.28.
	1 qa hi- ¹ i n-du	§ 3.2.3.23.
60	1 qa ar-wi-tum <mìn>	§ 3.2.3.24.
	1 qa ta-[ku]-un-ma-tum	§ 3.2.3.31.
62	1 qa be-[l]e-sú-nu	§ 3.2.3.32.

	1 <i>qa ta-nu-uh-^lna-wu^l</i>	§ 3.2.3.33.
64	1/2 <i>qa be-l[e]-et-ma-tim</i>	§ 3.2.3.34.
	1/2 <i>qa la-lu⁷³⁶-tum</i>	§ 3.2.3.35.
66	1/2 <i>qa ba-ni-tum</i>	§ 3.2.3.36.
	1/2 <i>qa na-ra-am-tum</i> <mìn>	§ 3.2.3.37.
68	1/2 <i>qa a-ha-ta-ni</i>	§ 3.2.3.38.
	1/2 <i>qa ia-aš-ha-tum</i>	§ 3.2.3.39.
70	1/2 <i>qa nu-pa-at-ti-tum</i>	§ 3.2.3.40.
	1/2 <i>qa qí-hi-la</i> <mìn>	§ 3.2.3.41.
72	1/2 <i>qa ib-ba-t[um]</i>	§ 3.2.3.42.
	1/2 <i>qa li-iq-t[um]</i>	§ 3.2.3.43.
74	1/2 <i>qa si-ni-na</i>	§ 3.2.3.44.
	1/2 <i>qa ib-ba-tum</i> mìn	§ 3.2.3.45.
76	1 <i>qa ah-še-na</i>	§ 3.2.3.46.
	1 <i>qa ^lza^l-ru-um</i>	§ 3.2.3.47.
T.78	1 <i>qa a-bi-su-ni</i>	§ 3.2.3.48.
	1 <i>qa a-da-še</i>	§ 3.2.3.49.
80	1 <i>qa eš₄-tár-^damma</i>	§ 3.2.3.50.
	4 bán 6 <i>qa i-ba⁷³⁷</i>	
82	33 munus 1 <i>qa àm</i>	
	12 munus 1/2 <i>qa àm</i>	
84	<i>nì-šu i-zi-mu</i>	
iii	[1 <i>qa ...</i>]	§ 3.5. Kezertum
2	[1 <i>qa ...</i>]	
	[1 <i>qa ...</i>]	
4	[1/2 <i>qa ni^l-ha-tum</i>]	
	1/2 <i>qa pu-hu-u[r-tum]</i>	§ 3.5.6.
6	1/2 <i>qa ^dma-am-ma-[du-un-ni]</i>	§ 3.5.9.
	1/2 <i>qa sa-li-[ha]</i>	§ 3.5.7.
8	1/2 <i>qa ^dki-ši-tum-[n]u-uš-ri</i>	§ 3.5.5.
	1/2 <i>qa ba-ah-li-ni-ri</i>	§ 3.5.13.
10	1/2 <i>qa e-la-an-za</i>	§ 3.5.14.
	1/2 <i>qa at-ta-aš-za</i>	§ 3.5.8.
12	1/2 <i>qa ^dad-mu-še-a</i>	§ 3.5.21.
	1/2 <i>qa še-re-et-^llu^l-mar</i>	§ 3.5.23.
14	1/2 <i>qa la-i-ia</i>	§ 3.5.30.
	1/2 <i>qa aš-me-^len^l-[š]a-ki</i>	§ 3.5.11.
16	1/2 <i>qa eš₄-tár-iš-ha</i>	§ 3.5.19.
	1/2 <i>qa eš₄-tár-ba-áš-ti</i>	§ 3.5.18.
18	1/2 <i>qa é-a-ba-áš-ti</i>	§ 3.5.31.
	1/2 <i>qa ú-wa-a-ia</i>	§ 3.5.27.
20	1/2 <i>qa a-da-tum</i>	§ 3.5.10.
	1/2 <i>qa ka-[a]n-zi</i>	§ 3.5.16.
22	1/2 <i>qa ú-[r]u-hu</i>	§ 3.5.20.
	1/2 <i>qa nu^o-pa-ti-tum</i>	§ 3.5.22.
24	1/2 <i>qa sa-[l]a-tum</i>	§ 3.5.15.
	(Blanc.)	

⁷³⁶Une lecture *la-e-tum* ou *la-su-tum* est également envisageable.

⁷³⁷Le total est faux : le scribe a calculé 46 rations à 1 *qa*.

	1 bán 3 1/2 qa ì-ba	
26	3 munus 1 qa àm	
	21 munus 1/2 qa àm	
28	¹ ke ¹ -ez-re-tum	
	1 qa a-bi-li-bu-ra	§ 3.4. <i>Sekertum</i> § 3.4.4.
30	[1] qa al-ta-ni	§ 3.4.5.
	[1 q]a ta-ah-wi-na-ap-si ₁	§ 3.4.6.
32	1 qa ú-nu-uš-ki-ia-zi	§ 3.4.7.
	1 qa un-zi-in-za-al-li	§ 3.4.8.
34	¹ 1 qa ¹ a-ha-tum munus-muhaldim	§ 3.4.3.
	1 qa a-ba-ba-a-ia	§ 3.4.13.
36	1 qa ma-áš-pa-ra-tum	§ 3.4.14.
	1 qa he-e-ma	§ 3.4.15.
38	1 qa bi-ni-sa-{MAŠ}-pár	§ 3.4.16.
	1 qa ši-ni-dam-qa	§ 3.4.17.
40	1 qa d[a]-ab-a-tum	§ 3.4.18.
	2/3 qa ha-zi-{ra}-rum	§ 3.4.11.
42	1/2 qa be-lí-du-um-mi ^o	§ 3.4.19.
	1/2 qa ta-ku-[un [?]]-ma-tum _x (TIM)	§ 3.4.20.
44	1/2 qa ki-im-ma	§ 3.4.21.
	1/2 qa ša- ¹ at ¹ -tum-ri-ša-at	§ 3.4.22.
46	1/2 qa un-za-an-zi	§ 3.4.23.
	1/2 qa i-za-mu	§ 3.4.24.
48	1/2 qa še-rum-na-a-ia	§ 3.4.25.
	1/2 qa eš ₄ -tár-ši-im-hi	§ 3.4.26.
50	1/2 qa an-nu-un-ha-aš-ni	§ 3.4.27.
	(Blanc.)	
	1 bán 7 qa 15 su ì-ba	
52	12 munus-meš 1 qa àm	
	1 munus 2/3 qa àm	
54	9 munus 1/2 qa àm	
	sé-ek-re-tum	
56	1/2 qa ki-im-ki-ma	§ 3.6. <i>Chambrières</i> § 3.6.1.
	1/2 qa eš ₄ -tár-ma-tim	§ 3.6.2.
58	1/2 qa at-tu-ki	§ 3.6.10.
	1/2 qa ha-as-sú-tum	§ 3.6.6.
60	1/2 qa an-nu-ta-a-ší	§ 3.6.5.
	1/2 qa ši-im-ha-tum	§ 3.6.4.
62	1/2 qa ba-ah-li-ì-lí	§ 3.6.12.
	1/2 qa an-nu-un-ta-às-ma-ah	§ 3.6.13.
64	1/2 qa ^d da-gan-ni-ri	§ 3.6.14.
	1/2 qa i-ba-al-na-ap-si	§ 3.6.11.
66	1 qa be-lí-li-bur	§ 3.6.17.
	1/2 qa be-lí-du-um-qí	§ 3.6.15.
68	1/2 qa ^d nin-é-kál-lim-um-mi	§ 3.6.16.
	1/2 qa ni-ih ¹ (HI)-ma-tum	§ 3.6.19.
70	15 su a-ha-ta-a-bi	§ 3.6.18.
	(Blanc.)	
	7 1/2 qa 15 su ì-ba	
72	1 munus 1 qa àm	

	「13」 munus 1/2 qa àm	
74	1 munus 1[5 su àm]	
	munus ki-sà-lu-ha-tum	
76	1/2 qa eš ₄ -tár- ^d utu-ši	§ 3.7. Femmes scribes § 3.7.1.
	1/2 qa ^d eri ⁷³⁸ -iš-<la>-ma-gu	§ 3.7.2.
78	1/2 qa a-ha-sú-nu	§ 3.7.8.
	1/2 qa šu-pu-sà	§ 3.7.3.
iv	[...]	
2	[...]	
	[...]	
4	[...]	
	[...]	
6	[...] ⁷³⁹	
	[...]	§ 3.10. Servantes de Šibtu
8	「1/2」 [qa ...]	
	1/2 qa 「eš ₄ ⁷¹ 」-[tár ² -...]	
10	1/2 qa um-m[i-...]	§ 3.10.9.
	1/2 qa a-bi-[ni-ri]	§ 3.10.4.
12	1/2 qa ^d nin-é-[kál-lim-an-dùl]	§ 3.10.10.
	1/2 qa be-la-a[t-...]	§ 3.10.11.
14	1/2 qa e-ri-iš-[tum]	§ 3.10.12.
	1/2 qa ta-ra-am-[...]	§ 3.10.20.
16	1/2 qa pí-quí-di-[...]	§ 3.10.14.
	15 su ^d IM-[x ⁷⁴⁰ ...]	§ 3.10.15.
18	15 su bi-ni-mu-l[u-uk]	§ 3.10.16.
	15 su be-lí-sí-im-[ti]	§ 3.10.17.
20	15 su be-lí-a-ia-ba-[aš]	§ 3.10.18.
	15 su a-ha-tu-「um」	§ 3.10.19.
22	15 su ta-ra-am- ^d i eš ₄ -tár ¹	§ 3.10.20.
	15 su pé-es-su-[tum]	§ 3.10.21.
24	15 su su-uk-[ku-uk-tum]	§ 3.10.22.
	(Blanc.)	
	7 qa ì-ba 1 munus [1 qa]	
26	10 munus 1/2 qa	
	8 munus 15 [su]	
28	geme ₂ -meš 「šī-ib-tum	
	1/2 qa sa-[am-t]um	§ 3.8. Servantes de Dâm-hurâši § 3.8.2.
30	1/2 qa ì-lí-[ha-t]a-[n]i	§ 3.8.3.
	1/2 qa be-lí-「sī」-im-[t]i	§ 3.8.9.
32	1/2 qa da-qa-[tu]m	§ 3.8.6.
	1/2 qa ba-ah-li-ma-「a」-bi	§ 3.8.5.
34	1/2 qa a-li-at-ta-「ma」	§ 3.8.7.

⁷³⁸Pour une graphie du signe URU qui ressemble à SU, voir A.4197 : 3, texte qui sera édité dans *ARMT* XXIX (voir provisoirement la citation de ce passage par F. van Koppen, *MARI* 8, p. 426-429, où le signe URU a été lu SU).

⁷³⁹La lacune est évaluée ici à 9 l., dont 3 pour des servantes de Šibtu. Le total des rations pour les femmes scribes ne comprenait peut-être que 2 l. ; on peut alors estimer qu'il y avait encore 4 noms de femmes-scribes. Sinon, le total comprenait 3 l. et la lacune contenait les noms de 3 femmes scribes.

⁷⁴⁰Le signe qui commence la cassure ressemble à AŠ, mais il pourrait s'agir du début d'un signe, comme L[A], R[I], etc.

	1/2 <i>qa na-[a]p-si-ba-ah-[I]i</i>	§ 3.8.8.
36	1/2 <i>qa eš₄-tár-u[m]-mi</i>	§ 3.8.19.
	1/2 <i>qa l[u]g-al-du-um-qi</i>	§ 3.8.12.
38	1/2 <i>qa eš₄-tár-né-me-{QA}-qi⁷⁴¹</i>	§ 3.8.11.(?)
	1/2 <i>qa um¹-ma</i>	§ 3.8.14.
40	1/2 <i>qa lugal-^dutu-<ni>-ši</i>	§ 3.8.15.
	1/2 <i>qa li-bur-a-[b]i</i>	§ 3.8.16.
42	1/2 <i>qa ti-im-<lu>-ú</i>	§ 3.8.17.
	1/2 <i>qa eš₄-tár-iš-ha</i>	§ 3.8.18.
44	15 <i>su-ku¹(LU)-uk-[t]um</i>	§ 3.8.21.
	(Blanc.)	
	7 1/2 <i>qa</i> 5 <i>su ì-ba</i>	
46	15 <i>munus</i> 1/2 <i>qa [àm]</i>	
	1 <i>munus</i> 15 <i>[su]</i>	
48	<i>geme₂-meš dam-kù-g[i]</i>	
	15 <i>hu-sú-[tum¹</i>	§ 3.6. 2 ^e groupe de chambrières § 3.6.24.
50	15 <i>a-ha-t[a-ni]</i>	§ 3.6.25.
	15 <i>a-ha-sú-[nu]</i>	§ 3.6.32.
52	15 <i>an-na-n[a-di]</i>	§ 3.6.28.
	15 <i>si-ni-[na]</i>	§ 3.6.26.
54	15 ¹ <i>šà¹-ak-na-[t]um</i>	§ 3.6.33.
	15 <i>zi-ha-tum</i>	§ 3.6.30.
56	15 ^d <i>ma-am-ma-¹ba-ah¹-la</i>	§ 3.6.35.
	15 <i>ta-šu-ba</i>	§ 3.6.31.
58	15 <i>a-ha-su-nu mìn</i>	§ 3.6.32.
	15 <i>ar-wi-tum</i>	§ 3.6.29.
	(Blanc.)	
60	2 2/3 <i>qa</i> 5 <i>[s]u ì-ba</i>	
	12 <i>munus-meš</i> 15 <i>su àm</i>	
62	<i>munus ki-¹sà¹-[lu]-ha-tum</i>	
	15 <i>eš₄-tár-¹šú-ri¹-lugal</i>	§ 3.21. Service des portières § 3.21.1.
64	1/2 <i>qa lugal-^dutu-ni-ši</i>	§ 3.21.2.
	1/2 <i>qa ib-ba-tum</i>	§ 3.21.3.
66	15 <i>lugal-tu-¹kúl-ti¹</i>	§ 3.21.4.
	1/2 <i>qa bi-na-at-ha-am-mi</i>	§ 3.21.5.
68	15 <i>ha-za-la</i>	§ 3.21.6.
	15 <i>bu-tum-tum</i>	§ 3.21.7.
70	15 <i>eš₄-tár-^dutu-ši</i>	§ 3.21.8.
	15 <i>a-li-a-hi</i>	§ 3.21.9.
72	1/2 <i>qa ia-di-da</i>	§ 3.21.10.
	15 <i>ša-mu-uh-tum</i>	§ 3.21.11.
74	15 <i>mu-ha-ad-di-tum</i>	§ 3.21.12.
	15 <i>e-la-an-za</i>	§ 3.21.13.
76	15 <i>ar-na-bu</i>	§ 3.21.14.
	15 <i>ki-ib-sà-tum</i>	§ 3.21.15.
78	1/2 <i>qa e-tel-la-tum</i>	§ 3.21.16.

⁷⁴¹ Les autres attestations de cette servante de Dâm-hurâši donnent une graphie *eš₄-tár-ne-me-di*. Ici, le KI est clair ; on ne peut le corriger en DI¹, dans la mesure où le scribe avait commencé en notant *qa*, pour se reprendre et noter *qi*.

(Les l. 1-19 du début de la col. v sont détruites.)

v 20	[...]	
	15 ¹ [...]	
22	15 ¹ [o] li [o]	§ 3.21.37.
	15 ¹ [an]-nu-tar-am	§ 3.21.38.
24	15 1 ^{ka} 1-[an]-zu	§ 3.21.39.
	15 ^d ad-mu-šar-ra-at	§ 3.21.40.
26	1/2 qa qí-hi-la	§ 3.21.41.
	15 be-lí-si-im-ti	§ 3.21.42.
28	15 be-le-sú-nu 4 (=HI) ⁷⁴²	§ 3.21.43.
	15 [š]u{x}-up-ra-tum	§ 3.21.44.
30	15 ma-ni-ha	§ 3.21.45.
	15 ka-al-ba-tum	§ 3.21.46.
32	15 ^d di-ri-tum-tar-am	§ 3.21.47.
	15 a-ha-tum	§ 3.21.48.
34	15 qí-hi-la <mìn>	§ 3.21.49.
	15 be-le-sú-nu 5 (=KAM) ⁷⁴³	§ 3.21.50.
36	1/2 qa ha-la-tum	§ 3.21.51.
	1/2 qa til-la-tum	§ 3.21.52.
38	1/2 qa be-la-sú-nu	§ 3.21.53.
	(Blanc.)	
	1 bán 5 qa 15 su ì-ba	
40	8 munus-meš 1/2 qa àm	
	46 [?] munus-meš 15 su àm	
42	nì-šu ú-ta-tim	
	15 i-ni ¹ (ŠI)-[i]b-ši-na	§ 3.18.3. Apprenties musiciennes nì-šu Yadida § 3.18.3.1.
44	15 ta-šu-ba-tum	§ 3.18.3.2.
	15 be-le-sú-nu	§ 3.18.3.3.
46	15 be-lí-du-ri	§ 3.18.3.4.
	1 qa kúl-la-ma-dar	§ 3.18.3.5.
48	1 qa ši-taš-hi-tum	§ 3.18.3.6.
	1/2 qa na-na-WA	§ 3.18.3.7.
50	1/2 qa da-ri-ka-tum	§ 3.18.3.8.
	15 su ni-ha-tum	§ 3.18.3.9.
52	[15] ku-na-tum	§ 3.18.3.10.
	[15] ša-bi-tum	§ 3.18.3.11.
54	[15] be-le-sú-nu mìn	§ 3.18.3.12.
	[15] ta-nu-uh-ma-tum	§ 3.18.3.13.
56	[15] an-nu-dam-qa	§ 3.18.3.14.
	15 [x x ...]	
58	15 1 ^e [...]	
	15 ^d [...]	
60	15 1 ^{ha} 1- [...]	
	15 1 ^{sa} 1- [...]	
62	15 ta-a[š ...]	
	15 šu-[x ...]	

⁷⁴²Le signe 4 est fait comme un HI. Le sens est « quatrième de ce nom », cf. v 35 pour la cinquième femme du nom de Bêlessunu.

⁷⁴³Le signe 5 est fait comme un KAM. Cf. aussi la ligne v 28 et son commentaire.

64	15 e-l[a ...] ⁷⁴⁴	
	15 [x ...]	
66	15 ¹ ni-[...]	
	15 ¹ [x ...]	
68	15 ¹ [x ...]	
	15 na-[...]	
	(Les l. 70-77 ne comportent que 15 ¹ [x ...].)	
R.vi	15 1 ¹ DI/KI1-[...]	
2	15 [x ...]	
	15 [x ...]	
	(Des lignes 4-13 il ne reste que 15 [...].)	
14	1/2 qa [...]	
	(Blanc.)	
	1 bán 1 ⁴ 1/2 ¹ [qa] ì-[ba]	
16	2 munus 1 qa à[m]	
	3 munus 1/2 qu [àm]	
18	1 ⁴⁴ munus 15 su [àm]	
	[nì]-1 ^š u ¹ ia-di-da	
20	15 [be]-el-ta-ni	§ 3.22. Groupe non identifié § 3.22.29.
	15 nu-1 ^š u-ub-1[um]	§ 3.22.30.
22	15 eš ₄ -tár-ni-r[i]	§ 3.22.31.
	15 ší-it- ^d utu-ši	§ 3.22.32.
24	15 an-nu-ha-an-ni	§ 3.22.33.
	15 ha-za-l[a]	§ 3.18.2.9.
26	15 sa-la-tum	§ 3.22.35.
	[15] ^d da-[gan-ni-r]i	§ 3.22.64.
28	[... ...]-eš ₄ -tár	
	[... ...]-šíl-1 ^l í [?]	
30	[... ...]-1 ^{ra} 1-a[h-mi] ⁷⁴⁵	
	(Cassure de 23 l. dont il reste quelquefois des fragments de signes ; selon une moyenne de 70-78 l. par col. [cf. col. viii], la cassure totale peut être évaluée à 40-48 l.)	
vii	15 ia-ta-aš-ha	§ 3.18.4.24. Apprenties musiciennes nì-šu Ea-nîrî § 3.18.4.24.
2	15 eš ₄ -tár-ni-ri	§ 3.18.4.25.
	15 1 ^á -a-ba	§ 3.18.4.26.
4	15 ^d ha-na-at-ip-ha	§ 3.18.4.27.
	15 ia-di-da	§ 3.18.4.28.
6	15 nì-ih'(HI)-ma-tum mìn	§ 3.18.4.29.
	15 um-mi-1 ^à -ba mìn	§ 3.18.4.30.
	(Blanc.)	
8	7 2/3 qa 5 su ì-ba	
	1 munus 1/2 qa àm	
10	29 munus 15 su àm	
	nì-šu é-a-ni-ri	§ 3.2.3.25.
12	15 bi-ir-ni-du	§ 3.22. Groupe non identifié ⁷⁴⁶ § 3.22.36.

⁷⁴⁴Il faut peut-être restaurer le nom d'Elap-atal, porté par une musicienne du *bît tegêtim* (cf. § 3.9.14.).

⁷⁴⁵La restauration du nom en [...]-1^{ra}1-a[h-mi] est faite par analogie avec des NPf comme Eštar-rahmî.

⁷⁴⁶Il pourrait s'agir d'un groupe d'apprenties musiciennes, puisque Eštar-rahmî, Asiya, Eštar-bahla et Tabubu-išha sont attestées comme petites musiciennes le 22-ix-ZL 2' dans le document n°22 : 3, 9, 11 et 13.

	15 <i>nu-za-ba</i>	§ 3.22.37.
14	15 <i>ma-ni-ha</i>	§ 3.22.38.
	15 <i>za-za-^ltum^l</i>	§ 3.22.39.
16	15 <i>eš₄-tár-ra-ah-mi</i>	§ 3.22.40.
	15 <i>a-sí-ia</i>	§ 3.22.41.
18	15 <i>^dutu-ni-ri</i>	§ 3.22.42.
	1/2 <i>qa ba-ša</i>	§ 3.22.43.
20	15 <i>eš₄-tár-ba-ah-la</i>	§ 3.22.44.
	15 <i>^dad-mu-lu-pa⁷⁴⁷</i>	§ 3.22.45.
22	15 <i>sa-la-tum</i>	§ 3.22.46.
	15 [^d t] <i>a-bu-bu-iš-ha</i>	§ 3.22.47.
24	[15 o o]- <i>pa</i>	
	[15 o o o o]- <i>ha-li-ia</i>	
26	[15 o o]- <i>ma</i>	
	[15 o o]- <i>tum</i>	
28	[15 ...]- <i>ni-ri</i>	
	1[5 ...]	

(Cassure d'environ 42-59 l.)

viii	15 <i>be-lí-du-um-mi^o</i>	§ 3.22. Groupe non identifié § 3.22.48.
2	15 <i>ta-tu-ra</i>	§ 3.22.49.
	15 <i>be-lí-^damma</i>	§ 3.22.50.
4	15 <i>šu-lum-šu-ra-mi</i>	§ 3.22.51.
	15 <i>lugal-^damma</i>	§ 3.22.52.
6	15 <i>lugal-^damma mìn</i>	§ 3.22.53.

(Blanc.)

1 1/2 *qa ì-ba 6 munus 15 su*

8	15 <i>pa-ra-a-tum</i>	§ 3.22. Pêcheuses (šu-ha) (?) § 3.22.54.
	15 <i>^lma^l-ni-ha</i>	§ 3.22.55.
10	15 <i>ši-ma-a-ha-ti</i>	§ 3.22.56.

(Blanc.)

2/3 *qa ì-ba*

12	3 <i>munus-meš 15 su munus-šu-ha</i>	
	1[5 <i>a-bi-b</i>] <i>a-áš-ti</i>	§ 3.13. Nourrices § 3.13.2.
14	15 <i>^la^l-[b]i-[l]u-da-ri</i>	§ 3.13.5.
	15 <i>a-bi-ni-ri</i>	§ 3.13.4.
16	15 <i>a-bi-š^l[u]-ur-hi</i>	§ 3.13.3.

(Blanc.)

1 *qa ì-ba [4 munus] 15 su àm*

18	<i>munus ta-ri-t[um] sun</i>	
	1 <i>qa ku-úš-da-[ti]-ia</i>	§ 3.11. Personnel des cuisines § 3.11.2.1.
20	1/2 <i>qa sa-mi-da-ha-a[t-r]um</i>	§ 3.11.2.2.
	^l 1/2 <i>qa^l še-rù-ú^l-tu-k[ú^l?-ti]</i>	§ 3.11.5.1.
22	^l 1/2 <i>qa^l az-zu-ka-an-[an]-ni</i>	§ 3.11.7.1.

(Il manque les noms de 45 femmes. Le nombre moyen de lignes sur une colonne est de 70-78 ; si on ajoute à ces 22 lignes les 45 noms manquants, il y aurait un total de 67 lignes seulement ; il faut donc sans doute y ajouter la place pour les rubriques indiquant l'occupation de ces femmes. Il y avait sans doute une dizaine de groupes différents et l'énumération du personnel se termine à la col. ix avec trois noms de femmes sans mention de leur spécialisation. Deux hypothèses peuvent être

⁷⁴⁷On peut éventuellement lire *ad-mu-lu-ú^l*.

émises : soit les différents groupes de femmes étaient suivis d'une seule mention de leur spécialisation sans mention de sous-totaux, soit les femmes étaient énumérées sans tenir compte de leur spécialisation, mais par ordre décroissant de rations reçues. On observera en faveur de cette dernière hypothèse que Kušdatiya reçoit 1 *qa* d'huile, donc la ration la plus importante. Elle est suivie par Samidahatum, qui est connue comme chef des économes dans les autres textes. Šêru-tukultî est chef des cuisinières et Azzukanni chef du service de la bière-*alappânim*. On aurait donc une énumération hiérarchique du personnel des cuisines, ce qui explique en outre pourquoi les trois derniers noms [col. ix 1-3] ne sont pas suivis par une mention du service auquel ces femmes appartenaient. Pour des énumérations du personnel des cuisines par quantités reçues, cf. les listes de distribution de grain n^{os} 16-18. Il faut avouer que la col. viii avec 67 lignes était relativement courte – mais pour le moment aucun parallèle ne permet d'expliquer cette lacune.)

ix	15 <i>a-hi-hi-im-di</i>	§ 3.11. Personnel des cuisines (suite) § 3.11.13.1.
2	15 <i>li-bur-za-an-ni nar</i>	§ 3.11.13.2.
	15 <i>at-tu</i>	§ 3.11.13.3.
	(Blanc.)	
4	1 bán 5 2/3 <i>qa</i> 5 su ì-ba	
	1 munus 1 <i>qa</i> àm	
6	8 munus 1/2 <i>qa</i> àm	
	[4]3 munus 15 su àm	
8	munus <i>a-ba-ra-ka-NIM</i> ⁷⁴⁸	
	[... x ⁷⁴⁹]- <i>mi-ia</i>	§ 3.22. Groupe non identifié
10	[... o o]- <i>li-ter</i>	
	[...] ¹ <i>a</i> ¹ - <i>ha-ta-¹nî²</i>	§ 3.22.61.
12	[...] <i>li-bur-ba-á[š-ti]</i>	§ 3.22.57.
	[...] ^d [<i>n</i>]- <i>a-an-ni-šar-r[a]</i>	§ 3.22.58.
14	[... o o]- <i>ia-tum</i>	
	[... o o o]- ¹ <i>a</i> ¹ - <i>da-di</i>	
16	[...]- <i>tum</i>	
	[...] ZU	
18	[...]- <i>ti</i>	
	[...]- <i>sú-nu</i>	
20	[...]-BI/GA	
	(Blanc.)	
22	[...] ¹ 15 su àm ¹	
	[...]- <i>tum</i>	
	(Cassure de 48-56 l. en bas de la col. ix.)	
x	7 1/2 <i>ṭá-a-ba-tum</i>	§ 3.16. Puiseuses d'eau § 3.16.1.
2	7 1/2 <i>za-an-na-tum</i>	§ 3.16.10.
	7 1/2 <i>geme₂-^dsu'en</i>	§ 3.16.12.
4	7 1/2 <i>um-mi-na-rum</i>	§ 3.16.11.
	7 1/2 <i>nu-ba-at-ta</i>	§ 3.16.14.
6	7 1/2 ^d <i>da-gan-ki-ib-ri</i>	§ 3.16.16.
	7 1/2 <i>eš₄-tár-ti-la-ti</i>	§ 3.16.4.
8	7 1/2 <i>be-lí-ni-ri</i>	§ 3.16.5.
	7 1/2 <i>ka-¹an¹-zu-be-¹tu¹-ni</i>	§ 3.16.6.
10	7 1/2 <i>ša-w[i-la-tum]</i>	§ 3.16.8.
	7 1/2 ¹ <i>a</i> ¹ - <i>l[i-ni-šu-wa]</i>	§ 3.16.2.
12	7 1/2 ¹ <i>na</i> ¹ - <i>a[n]-na</i>	§ 3.16.9.

⁷⁴⁸Le texte comporte clairement le signe NIM. Il s'agit d'une faute de scribe.

⁷⁴⁹Le premier signe ressemble à ¹*a*¹, ¹*ha*¹ ou ¹*za*¹.

	7 1/2 <i>az-zu-un-ni</i>	§ 3.16.17.
14	7 1/2 ^d <i>k</i> [i- <i>ši-tum-um-mi</i>	§ 3.16.18.
	7 1/2 [<i>ši-na</i>]- ^f <i>dam¹-qa</i>	§ 3.16.19.
16	[7 1/2 ...]	
	7 1/2 [o]- <i>ia</i> -[x ...]	§ 3.16.20.

(Blanc.)

18	2 <i>qa</i> [7 1/2 su ì-ba]
----	-----------------------------

(L'espace manquant comprendrait environ 52-60 l., mais ne suivait sans doute que les noms des gardiens, les totaux et la date).

14 [T.110⁺]

T.110 et T.111 sont deux fragments jointifs d'une liste de distribution d'huile au harem qui, par sa taille et sa structure, correspond exactement au n°13 ; la date devrait donc en être très proche, soit ZL 5'. Les restaurations ont pu être faites en bonne partie suite à la comparaison avec le n°13.

(Bas de la deuxième colonne.)

ii	[... <i>la-ah-wi-ma-li-k</i>]u	§ 3.2.3. Musiciennes d'Izamu § 3.2.3.28.
2'	[... <i>hi-in-d</i>]u	§ 3.2.3.23.

(Cassure de ca. trois lignes.)

	[... <i>ta-ku-un</i>]- <i>ma-tum</i>	§ 3.2.3.31.
2''	[... <i>be-le</i>]- <i>et-ma-tim</i>	§ 3.2.3.34.
	[...]- <i>tum</i>	
4''	[...]- <i>tum</i>	
	[...]- <i>tum</i>	
6''	[... <i>a-ha-ta</i>]- <i>ni</i>	§ 3.2.3.38.
	[...]- <i>tum</i>	
8''	[...]- <i>tum</i>	

(La tranche de la col. ii n'est pas inscrite.)

(Cassure du haut de la troisième colonne.)

iii	^r 1/2 <i>qa eš₄-tár¹-š</i> [i-im-hi]	§ 3.4. sekertum § 3.4.26.
2'	1/2 <i>qa an-nu-un-ha-a</i> [š-ni]	§ 3.4.27.
	1 bán 7 <i>qa</i> 15 su ^r 1 ¹ -[ba]	
4'	12 munus-meš 1 <i>qa</i> [àm]	
	1 munus 2/3 <i>qa</i> 5 ^r su ¹ [àm] ⁷⁵⁰	
6'	9 munus-meš 1/2 <i>qa</i> àm	
	<i>sé-ek-re-tum</i>	
8'	1/2 <i>qa ki-im-ki-ma</i>	§ 3.6. Chambrières § 3.6.1.
	1/2 <i>qa eš-tár-ma-tim</i>	§ 3.6.2.
10'	[1/2 <i>q</i>]a <i>at-tu</i> -[ki]	§ 3.6.10.
	1/2 <i>qa</i> ^r ha ¹ -as-s[ú-tum]	§ 3.6.6.
12'	1/2 <i>qa</i> [an]- ^r nu ¹ -[ta-(a)-šī]	§ 3.6.5.
	1/2 <i>qa</i> [...]	
14'	1/2 <i>qa</i> [...]	
	1/2 <i>qa</i> ^r d ¹ [da-gan-ni-rī]	§ 3.6.14.

⁷⁵⁰Restauration faite selon la place disponible.

T.16'	1/2 qa ^r i ^l -[ba-al-na-ap-si]	§ 3.6.11.
	1/2 qa b[e-lí-...]	§ 3.6.15 ou § 3.6.17.
18'	1/2 qa [...]	
	1/2 qa [x ...]	
20'	1/2 qa ^r d ¹ [nin-é-kál-lim-um-mi]	§ 3.6.16.
	1/2 qa [...]	
	(...)	

(Haut de la tablette ; par comparaison avec la mise en page du n°13, il doit s'agir de la col. viii.)

viii	[15 (su)] pa-[ra-a-tum]	§ 3.22. Pêcheuses (šu-ha) § 3.22.54.
2	^r 15 ¹ ma-ni-[ha]	§ 3.22.55.
	15 ši-ma-a-ha-[ti]	§ 3.22.56.
4	2/3 qa 6° su [i-ba]	
	3 munus 15 [su àm]	
6	15 a-bi-ba-áš-[ti]	§ 3.13. Nourrices § 3.13.2.
	15 a-bi-lu-da-[ri]	§ 3.13.5.
8	15 a-bi-šu-[ur-hi]	§ 3.13.3.
	15 a-bi-[ni-ri]	

(Cassure du récapitulatif et de la section du personnel des cuisines, qui dans le n°13 comprend 52 femmes. Le texte reprend en haut de la col. ix.)

ix	[...-mi]-ia	§ 3.22. Groupe non identifié
2	[...-li]-ter	
	[... a-ha-ta]-ni	§ 3.22.61.
4	[... li-bur-ba]-áš-ti	§ 3.22.57.
	[... na-an-ni]-šar-ra-at	§ 3.22.58.
6	[...-ia]-tum	
	[...i]a	
8	[... da]-di	
	[...]- ^r tum ¹	
10	[...]- ^r tum ¹	
	[...]- ^r ti ¹	
	(...)	

4.1.2. Distributions à des sections particulières

Le personnel des cuisines faisait l'objet de distributions spéciales, d'huile ou de grain. On observe que les rations de grain (n°s 16-18) énumèrent les femmes selon l'ordre de quantités reçues et non selon leur spécialisation. Aucun des textes de cette section n'est daté.

15 [M.16000]

Liste de distribution au personnel des cuisines. Il devrait s'agir d'une liste de distribution d'huile, puisque les mesures utilisées sont le *qûm* et le sicle. La date de ce document ne peut pas être établie, mais il doit être antérieur au mois vi de l'an ZL 10⁷⁵¹.

	1/2 qa s[a-mi-da-ha-tum]	§ 3.11.2. Économes § 3.11.2.2.
2	1/2 qa at-[o o o o]	§ 3.11.2.5.

⁷⁵¹La boulangère Rubâya (l. 22) meurt à cette date, selon le n°43. Cf. aussi le § 3.11.4.8.

	15 su <i>a-h[a-tum]</i>	§ 3.11.2.3.
4	15 su <i>lugal-^rba-áš¹-[ti]</i>	§ 3.11.2.4.
	15 su <i>an-nu-^rta¹-[o o o]</i>	§ 3.11.2.6.
6	15 su <i>ba-HI (=ah_x[?])-[o o]</i>	§ 3.11.2.7.
	6 munus <i>a-ba-ra-ka-t[im]</i>	
8	{ 15 SU } <i>tà-{x}-ba</i>	§ 3.11.3. Ša mersim § 3.11.3.1.
	15 su <i>at-<tu>-uk-ki</i>	§ 3.11.3.3.
10	15 su <i>be-lí-nu-ri</i>	§ 3.11.3.6.
	15 su <i>e-la-an-za</i>	§ 3.11.3.2.
12	15 su <i>be-lí-tu-kúl-ti</i>	§ 3.11.3.5.
	15 su <i>ka-ka-ni-ri</i>	§ 3.11.3.8.
14	6 munus <i>ša me-er-si</i>	
	1/2 <i>qa ereš-^damma-mu dub-sar</i>	§ 3.11.11. Femme scribe § 3.11.11.1.
16	1/2 <i>qa hi-g[u]-ul-la</i>	§ 3.11.4. Boulangères § 3.11.4.2.
	1/2 <i>qa ^rki-ib-su-un¹-na</i>	§ 3.11.4.1.
18	15 su [^d nin-é-kál-(lim)]-um-mi	§ 3.11.4.3.
	15 su [<i>lugal-tu-kúl</i>]-ti	§ 3.11.4.5.
20	1/2 <i>qa ka-[ar]-sí</i>	§ 3.11.4.6.
	15 su <i>ia-^rta¹-[aš]-ha</i>	§ 3.11.4.7.
22	15 su <i>ru-ba-ia</i>	§ 3.11.4.8.
	8 munus <i>e-pé-tum</i>	
24	1/2 <i>qa az-zu-ka-an-[ni]</i>	§ 3.11.7. Ša alappânim § 3.11.7.1.
	15 su <i>zi-wi-[ni]</i>	§ 3.11.7.6.
26	15 su <i>ma-ki-ia</i>	§ 3.11.7.3.
	15 su <i>ba-ah-li-ni-ri</i>	§ 3.11.7.8.
T. 28	15 su <i>ka-zu-be-tu-ni</i>	§ 3.11.7.5.
	15 su <i>pí-ir-hi-in-ki-ia-ši</i>	§ 3.11.7.7.
30	6 munus <i>ša a-la-pa-ni</i>	
R.	15 su <i>še-rù-ut-tu-kúl-ti</i> ⁷⁵²	§ 3.11.5. Cuisinières § 3.11.5.1.
32	15 su <i>a-hi-hi-im-di</i>	§ 3.11.5.3.
	2 munus <i>muhaldim</i>	
34	15 su <i>e-la-an-za</i>	§ 3.11.6. Ša himrim § 3.11.6.1.
	15 su <i>ni-i-ru</i>	§ 3.11.6.3.
36	2 munus <i>ša hi-im-ri</i>	
	15 su <i>pu-zi</i>	§ 3.11.8. Meunières § 3.11.8.1.
38	15 su <i>at-ti</i>	§ 3.11.8.5.
	15 su <i>^diš-ha-ra-du-um-qí</i>	§ 3.11.8.10.
40	15 su <i>^d[...x]-ta-ni</i>	§ 3.11.8.11.
	15 su <i>^diš-ha-ra-^rba-áš¹-[t]i</i>	§ 3.11.8.12.
42	15 su <i>bi-ni-ma-ra-ši</i>	§ 3.11.10.13.
	15 su <i>li-mu-ru</i>	§ 3.11.8.14.
44	7 munus <i>te₉-i-na-tum</i>	
	15 su <i>a-mu-mi</i>	§ 3.11.10. Puiseuses d'eau § 3.11.10.1.
46	15 su <i>eš₄-tár-ša-ki</i>	§ 3.11.10.5.
	15 su <i>e-nam-gi</i>	§ 3.11.10.2.
48	3 munus <i>ha-bé-et-me-e</i>	
	15 su <i>ki-lum-ki-ia-še</i>	§ 3.11.12. Porteuse des objets zummurâtum § 3.11.12.1.
50	1 munus <i>za-bi-la-at zu-mu-r[a-ti]m</i> ⁷⁵³	

⁷⁵²Cf. le commentaire sur cette graphie au § 3.11.5.1.

⁷⁵³Cf. le commentaire à propos de ce terme au § 3.11.12.

	15 su <i>nu-ba-t[a]</i>	§ 3.11.9. Glaneuses § 3.11.9.6.
52	7 1/2 su <i>ú-mar-ta-la-a[m]-[e]</i> ¹	§ 3.11.9.7.
	15 su <i>ši-ma-at-[ta]</i>	§ 3.11.9.3.
54	15 su <i>eš₄-tár-tap-[pa-ti]</i>	§ 3.11.9.8.
	4 munus <i>la-qí-ta-a[t bu-ri]</i>	
56	15 su <i>ad-mu-...</i>	§ 3.11.13.6.
	[šu-nig]in 46 munus <i>a-[ba-ra-ka-tum]</i>	

16 [M.10143]

Distribution de grain pour le personnel des cuisines. Le texte est sans date et organisé selon les quantités distribuées.

	0,1 še-ba <i>sa-mi-da-ha-tum</i>	§ 3.11.2.2.
2	0,1 <i>hi-gu-la</i>	§ 3.11.4.2.
	0,1 <i>az-zu-ka-ni</i>	§ 3.11.7.1.
4	0,1 <i>ki-ib-su-un-na</i>	§ 3.11.4.1.
	0,1 <i>zi-wi-[na]</i> ¹	§ 3.11.7.6.
6	0,1 <i>ereš-^d[amma]-mu</i>	§ 3.11.11.2.
	0,1 <i>ma-ki-[i]a</i>	§ 3.11.7.3.
8	0,1 <i>ba-ah-li-[ni-ri]</i>	§ 3.11.7.8.
	0,1 <i>be-lí-n[u-ri]</i>	§ 3.11.3.6.
10	0,1 <i>at-tu-uk-[ki]</i> ¹	§ 3.11.3.3.
	0,1 <i>pu-zi</i>	§ 3.11.8.1.
12	5,1.0 gur še-ba 11 munus-meš	
	0,0.4 <i>lugal-ba-áš-ti</i>	§ 3.11.2.4.
14	0,0.4 <i>a-ha-[t]um</i>	§ 3.11.2.3.
	0,0.4 >AŠ< <i>be-lí-tu-[kúl-ti]</i> ¹	§ 3.11.3.5.
16	0,0.4 <i>ba-ah-li-[sa]¹-[pár]</i>	§ 3.11.4.4.
	0,0.4 ^d nin-é-kál-lim-um-mi	§ 3.11.4.3.
18	0,0.4 ¹ lugal ¹ -tu-kúl-ti	§ 3.11.4.5.
T.	0,0.4 <i>ka-zu-be-tu-ni</i>	§ 3.11.7.5.
20	0,0.4 <i>pí-ir-hi-ki-ia-še</i>	§ 3.11.7.7.
	0,0.4 <i>e-le^o-an-zu</i>	§ 3.11.3.2. ou 3.11.6.1.
R.22	0,0.4 <i>a-hi-hi-im-di</i>	§ 3.11.13.1.
	0,0.4 <i>ni-i-ru</i>	§ 3.11.6.3.
24	0,0.4 <i>at-ti</i>	§ 3.11.8.5.
	0,0.4 ^d da-gan-ba-áš-ti	§ 3.11.13.7.
26	0,0.4 <i>bi-ni-ma-ra-aš</i>	§ 3.11.8.13.
	0,0.4 <i>la-ah-{x}-we</i>	§ 3.11.13.8.
28	0,0.4 <i>li-mu-ru</i>	§ 3.11.8.14.
	0,0.4 <i>a-mu-me</i>	§ 3.11.10.1.
30	0,0.4 <i>e-nam-gi</i>	§ 3.11.10.2.
	0,0.4 <i>eš₄-tár-ša-ki</i>	§ 3.11.10.5.
32	0,0.4 <i>nu-ba-at-ta</i>	§ 3.11.9.6.
	0,0.4 <i>ú-mar-ta-la-am-e</i>	§ 3.11.9.7.
34	0,1.3 <i>du-mu-uq-lugal</i>	§ 3.11.13.9.
	1 a-gàr 3 gur 0,0.2 še-ba	
36	21 munus-meš ša 0,0.4 àm	
	32 munus <i>a-ba-ra-ka-tum</i>	

17 [ARMIX 294]

Distribution de grain au personnel des cuisines. Le texte n'est pas daté.

	[0,1]	ṣa ¹ -[mi-da-ha-tum]	§ 3.11.2.2.
2	[0,1]	hi-gu-[la]	§ 3.11.4.2.
	{0,1}	az-zu-k[a-(an)-ni]	§ 3.11.7.1.
4	[0,1]	ki-ib-s[ú-un-na]	§ 3.11.4.1.
	[0,1]	e-le-en-ṣa ¹	§ 3.11.3.2. ou § 3.11.6.1.
6	[0,1]	ereš- ^d amma-mu	§ 3.11.11.1. ou § 3.7.2.
	[0,1]	ma-ki-ia	§ 3.11.7.3.
8	[0,1]	ba-ah-li-ni-ri	§ 3.11.7.8.
	[0,1]	at-tu-ki	§ 3.11.3.3.
10	[0,1]	be-lí-nu-ri	§ 3.11.3.6.
	[0,1]	pu-zi	§ 3.11.8.1.
12	[šu-nigin ₂]	5,1.0 gur še-ba 11 munus-meš	
	[0,0.4]	lugal-ba-áš-ti	§ 3.11.2.4.
14	[0,0.4]	a-ha ¹ -tum	§ 3.11.2.3.
	[0,0.4]	be-lí-tu-kúl-[f]i	§ 3.11.3.5.
16	[0,0.4]	ba-ah-li-sa-pár	§ 3.11.4.4.
	[0,0.4]	^d nin-é-gal-um-mi	§ 3.11.4.3.
18	[0,0.4]	ṣugal-tu-[kú]l-ti	§ 3.11.4.5.
(Cassure. Le texte reprend sur le revers après une cassure.)			
R.	[0,0.4]	^d de-ri-tum-um-mi	§ 3.11.8.3.
2'	[0,0.4]	n[i-ia-la-a]	§ 3.11.13.5.
	[0,0.4]	ak-ku-ṣa ¹	§ 3.11.13.4.
4'	[0,0.4]	sa-la-ma-tum	§ 3.11.13.10.
	[0,0.4]	ši-ma-li-iq-ti	§ 3.11.13.11.
6'	[0,0.4]	ṣa ¹ -bi-ka-pí	§ 3.11.13.12.
	[0,0.4]	l[i-ṣur ¹ -za-ni]	§ 3.11.12.2.
8'	[0,0.4]	a-m[u-me]	§ 3.11.10.1.
	[0,0.4]	e-na[m-gi]	§ 3.11.10.2.
10'	[0,0.4]	...-š[a-ki]	§ 3.11.10.5.
	[0,0.4]	ki-lum]-ki-ia-š[i]	§ 3.11.12.1.
12'	[šu-nigin ₂]	1 a]-gàr [še-ba]	
	[...]	30 m[unus-meš ...]	

18 [M.9931]

Distribution de grain au personnel des cuisines. Le texte n'est pas daté.

	1	ba-an še-ba ṣa-m[i-da-ha-tum]	§ 3.11.2.2.
2	0,1.0	az-<zu>-ka-an-ni	§ 3.11.7.1.
	0,1.0	ki-ib-su-un-[na]	§ 3.11.4.1.
4	0,1.0	ma-ki-ia	§ 3.11.7.3.
	0,1.0	ba-ah-li-ni-ri	§ 3.11.7.8.
6	0,1.0	at-tu-uk-ki	§ 3.11.3.3.

	0,1.0	<i>be-lí-nu-ri</i>	§ 3.11.3.6.
8	0,1.0	<i>pu-zi</i>	§ 3.11.8.1.
	0,1.0	<i>ka-zu-be-t[u]-l nī</i>	§ 3.11.7.5.
10	0,1.0	<i>nu-ba-at-ta</i>	§ 3.11.9.6.
	0,1.0	<i>e-la-an-za</i>	§ 3.11.3.2. ou 3.11.6.1.
12	0,1.0	<i>lugal-tu-kú[l-t]i</i>	§ 3.11.4.5.
		šu-nigin ₂ 6 gur še-ba 12 [munus-meš]	
14		<i>a-ki-la-[at me-...]</i>	
	0,0.4	<i>lugal-ba-[dš-ti]</i>	§ 3.11.2.4.
16	0,0.4	<i>a-ha-[tum]</i>	§ 3.11.2.3.
		(Cassure de 12 lignes sur la fin de la face, la tranche et le tout début du revers.)	
R.	[0,0.4]	<i>hīl-[gu-ul-la]</i>	§ 3.11.4.2.
30	[0,0.4]	<i>bi-ni-ma-[ra-aš]</i>	§ 3.11.8.13.
	0,0.4	<i>zi-ib-l[a-tum]</i>	§ 3.10.6.
32	0,0.4	<i>ma-ma-[...]</i>	§ 3.11.13.13.
	0,0.4	<i>me-na-an-[na]</i>	§ 3.11.13.14.
34	0,0.4	<i>sa-li-[ma-tum]</i>	§ 3.11.13.10.
	0,0.4	<i>a-bi-[ka-pí]</i>	§ 3.11.13.12.
36	0,0.4	<i>ak-[ku-(a)]</i>	§ 3.11.13.4.
	0,0.4	<i>de^l-[ri-tum-um-mi]</i>	§ 3.11.8.3.
38	0,0.4	<i>ni-ia-[la]</i>	§ 3.11.13.5.
	0,0.4	<i>li-bur-[za-an-ni-in]</i>	§ 3.11.13.2.
40	0,0.4	<i>ba-ah-li-[...]</i>	
	0,0.4	<i>ia-ba/di/[...]</i>	§ 3.11.13.15.
42	0,0.4	<i>a-mu-[me]</i>	§ 3.11.10.1.
	0,0.4	<i>e-nam-gi</i>	§ 3.11.10.2.
44	0,0.4	<i>aš-ta-ar-š[a-ki]</i>	§ 3.11.10.5.
	0,0.4	<i>ki-lum-ki-[ia-še]</i>	§ 3.11.12.1.
46		šu-nigin ₂ 1 a-gàr 0,0.4 [še-ba]	
		31 munus-[meš]	
48		<i>a-ki-la-at me-[...]</i>	
		šu-nigin ₂ 1 a-gàr 6 g[ur 0,0.4 še-ba]	
50		<i>43^l [munus-meš ...]</i>	
		(Éventuellement une ligne cassée.)	

4.1.3. Distributions ponctuelles

Les femmes du harem pouvaient bénéficier de distributions particulières à certaines occasions. Ainsi, de l'huile pouvait être attribuée à des femmes malades (n°19) ou bien à des musiciennes, sans que l'occasion en soit connue (n°20), ou encore à des dames de haut rang (n°21).

Des habits furent donnés en cadeau à des musiciennes (n°s22-24), à des princesses (n°24) ou à de hauts personnages (n°s25-27) ; des bijoux ont également fait l'objet de présents (n°s27-29).

4.1.3.1. Huile

19 [ARMT XXIII 606]

Distribution d'huile pour douze femmes malades, le 13-v.

	1/2 <i>ti-iz-pa-tum</i>	§ 3.2.2.6.
2	1/2 <i>mu-ne-ni-tum</i>	§ 3.2.3.21.
	1/2 <i>na-ra-am-tum</i>	§ 3.2.3.15 ou 3.2.3.37.
4	15 <i>su ib-ba-tum</i>	§ 3.2.3.42 ou 3.2.3.45.
	14 <i>la-ma-sà</i>	§ 3.2.1.16.
6	14 <i>ri-ba-tum</i>	§ 3.2.3.14.
	14 <i>ha-za-la</i>	§ 3.18.2.9.
8	14 <i>ta-ri-iš-ma-tum</i>	§ 3.2.3.2.
	14 <i>ka-zi-ib-tum</i>	§ 3.1.2.4.19., § 3.3.2. ou § 3.18.2.27. (?)
10	14 <i>ra-qa-tum</i>	§ 3.2.1.15.
T.	14 <i>ni-ni₅-iš-ta-ar-e</i>	§ 3.3.3.
12	14 <i>la-i-tum</i>	§ 3.2.3.29.
R.	12 <i>munus mar-ša-[tum]</i>	
14	<i>iti hi-bi-ir-tim</i>	
	<i>u₄ 13-kam</i>	

Copie :

Copie du texte dans *MARI* 6, p. 612.

Note :

La date de ce document ne comporte malheureusement pas le nom de l'année. On connaît une maladie de Munnenetum (cf. l. 2) en l'année de Kahat (ZL 2), grâce à *FM* III 95 : 16, récapitulatif du 30-xi et à *FM* III 111, qui date du 12-xii (repris dans *FM* III 125 : 21'-22', récapitulatif rédigé le 30-xii). On voit donc Munnenetum malade pendant plusieurs semaines : faut-il supposer que sa maladie dura en fait plusieurs mois, depuis le 13-v jusqu'au 12-xii de la même année? Cela n'est pas certain ; en tout cas, les noms des autres femmes malades de notre document ne se retrouvent pas dans les textes de l'année de Kahat.

L'huile fut distribuée en 3 quantités différentes : 1/2 *qa*, 15 et 14 sicles. L'énumération suit l'importance des distributions, sans qu'on puisse y reconnaître un ordre hiérarchique. Peut-être la durée de la maladie, ou sa gravité, furent-elles prises en compte? Une autre question à évoquer ici est de savoir si cette distribution était faite non seulement à des femmes malades, mais également en un endroit spécial, dans lequel ces 12 femmes malades auraient été mises en quarantaine⁷⁵⁴.

Les rations d'1/2 *qa* (l. 1-3)

— Tizpatum est le nom d'une princesse (§ 3.1.2.4.9.) et d'une musicienne du groupe de Tahšin-Admu (§ 3.2.6.).

— Munnenetum est une musicienne d'Izamu (§ 3.2.3.21.).

— Narāmtum est le nom d'une princesse (§ 3.1.2.4.7.) et celui de deux musiciennes d'Izamu (§ 3.2.3.15 et 3.2.3.37.).

La ration de 15 sicles (l. 4)

— Ibbatum est le nom d'une princesse (§ 3.1.2.4.1.), celui d'une musicienne du groupe de Tahšin-Admu (§ 3.2.15.) et celui de deux musiciennes d'Izamu (§ 3.2.3.42 et 3.2.3.45.). Une femme appartenant au service des portières (§ 3.21.3.) s'appelle également Ibbatum.

Les rations de 14 sicles (l. 5-12)

— Lamassum est attestée comme grande musicienne (§ 3.2.1.16.).

— Rībatum est un nom porté par une musicienne d'Izamu (§ 3.2.3.14.) et une chambrière (§ 3.6.20.).

— Hazala est une princesse (§ 3.1.2.4.6.), une apprentie musicienne (§ 3.18.2.9.) et une femme appartenant au service des portières (§ 3.21.6.).

— Tarīš-mātum est une musicienne d'Izamu (§ 3.2.3.2.).

— Kāzibtum est le nom d'une princesse (§ 3.1.2.4.19.), mais il pourrait également être une variante de Kazubtum, l'enseignante (*mušāhiztum*) (§ 3.3.2.). Une apprentie musicienne porte le même nom (§ 3.18.2.27.).

— Raqqatum est une grande musicienne (§ 3.2.1.15.).

— Niniš-tar'e est une enseignante (*mušāhiztum*) (§ 3.3.3.).

— *la-i-tum* devrait être identique à la musicienne d'Izamu, Lā'iyatum (§ 3.2.3.29.); cf. aussi la *kezertum* Lāya (§ 3.5.30.).

Cet aperçu permet de faire une constatation très importante, en vue de l'identification de ces femmes :

⁷⁵⁴Cf. ci-dessus § 2.2.2.

toutes les malades énumérées ici peuvent être identifiées à des musiciennes, voire à des *mušāhiztum* : Lamassā et Raqqatum seraient des grandes musiciennes, Tizpatum appartiendrait au groupe des musiciennes de Tahšin-Admu, qui a ensuite fusionné avec les grandes musiciennes. Munnenetum, Narāmtum, Ibbatum, Rībatum, Tarīš-Mātum et Lāyatum sont des musiciennes d'Izamu, Hazala était au 1-xi-ZL 2 (Kahat) une apprentie musicienne. Il ne faut pas oublier les noms des deux *mušāhiztum* malades, Kazubtum (ici sous la forme Kāzibum?) et Niniš-tar'e.

Si cette identification est juste, nous aurions en même temps aussi une indication sur l'habitat de ces groupes de femmes. Les musiciennes (grandes musiciennes, musiciennes de Tahšin-Admu ou d'Izamu) étant mentionnées toujours ensemble et suivies par les trois femmes-*mušāhiztum*, il est très probable qu'elles habitaient en un lieu commun, ce qui favorisa la contagion. J'ai déjà proposé ci-dessus au § 2.2.2. de reconnaître dans l'énumération du n°19 une « communauté en quarantaine ». Mon hypothèse pourrait être infirmée par le fait que plusieurs femmes énumérées dans ce texte peuvent être identifiées avec des princesses : Tizpatum (§ 3.1.2.4.9.), Narāmtum (§ 3.1.2.4.7.), Ibbatum (§ 3.1.2.4.1.), Hazala (§ 3.1.2.4.6.) et Kāzibum (§ 3.1.2.4.19.). La question ne peut pas être résolue sans l'appui d'autres documents, mais pour l'instant je préfère l'hypothèse qu'il s'agirait de musiciennes malades.

20 [M.18250]

Distribution d'huile de bonne qualité. Parmi les récipiendaires se trouvent les musiciennes Mennazi, Tarīš-mātum et Batahra, ainsi que Hāliyatum.

	[...] ì-sag	
2	[...]x	
	[...]-tum	
	(Reste de la face et de la tranche détruit. Il manque ca. 4+1 lignes.)	
R.	[... m]e-en-na-zi	§ 3.2.3.9.
2'	[...] ta-ri-iš-ma-tum	§ 3.2.3.2.
	^f 1/2 qa ¹ ba-ta-ah-ra	§ 3.2.1.3.
4'	15 su ha-li-ia-tum	§ 3.22.16.
	(Blanc.)	
	šu-nigin ₂ 1 bán 1 qa 15 su ì-sag	
	(Blanc.)	
6'	iti ^d IGI.KUR u ₄ 5-kam	Date : 5-vi-ZL 5'
T.	[mu zi-i]m-ri-li-im	
8'	[ma-as-s]ú ú-bi-[b]u	

21 [M.18268]

Liste de distribution d'huile à des divinités, aux trois prêtresses Inibšina, Bahlatum et Darkatum, ainsi qu'à d'autres femmes, parmi lesquelles l'épouse de Zimrī-Līm, Mārat-Sippir.

	1/2 qa ì-sag	
2	ì-ba ^d nin- ^f é ¹ -[gal]	
	1/2 qa ^d eš ₄ -tá[r]	
4	[1] 1/2 qa ì-sag ^f i-ni-i[b-šì-na]	§ 3.1.2.1.1.
	^f 1 ¹ 1/2 qa ^f [ba-a]h-la-t[um]	§ 3.1.2.1.2.
6	1 qa dar-ka-[tum]	
	1 qa ku-u[n ² -nu-tum]	
8	1 qa ia-[...]	

	1 <i>qa</i> [...]	
T.10	1 <i>qa</i> [...]	
	[o] <i>qa ma-ra-[at-si-pí-ir^{ki}]</i>	§ 3.1.2.3.8.

6 Darkatum est attestée dans plusieurs document datant de l'époque de Yahdun-Lîm,

— T.210 : (YL Nagar) : décompte de 49 tisseuses dépendantes de Darkatum.

— T.298 (12-xii-YL) : pigeons pour la maison de Puzur-Sîn et pour Darkatum.

— ARMT XXII 49 : 17 : apport d'argent par plusieurs hauts personnages.

— T.298 (12-xii-YL) : pigeons pour la maison de Puzur-Sîn et pour Darkatum

Le 6-xii-ZL 4', Darkatum semble avoir été vouée comme prêtresse du dieu Addu. À cette occasion, elle reçut en dot quatre servantes, auxquelles des vêtements furent donnés⁷⁵⁵. S'il ne s'agit pas d'un simple cas d'homonymie, on a affaire à une dame très haut placée qui était déjà attestée à l'époque de Yahdun-Lîm et qui avait atteint un certain âge lorsqu'elle fut vouée comme prêtresse.

7 La lecture et la restauration ne sont pas assurées. Pour Kunnûtum, cf. les n^{os} 21 : 7 ; 24 : 6' ; 27 : i 2' et 33 : 27.

4.1.3.2. Habits

22 [M.6760]

Liste de distribution d'habits à 32 petites musiciennes. Une partie des femmes est identifiable avec des femmes du harem de Zimrî-Lîm et en particulier avec des apprenties musiciennes.

	1 túg si-sá ús ^f <i>sa-la-tum</i>	§ 3.5.15.
2	1 túg si-sá ús <i>ta-nu-uh-ma-tum</i>	§ 3.18.3.13.
	1 túg si-sá <i>eš₄-tár-ra-ah-mi</i>	§ 3.22.40.
4	1 túg si-sá <i>an-nu-ta-pí</i>	§ 3.18.5.31.
	1 túg si-sá <i>be-le-sú-nu</i>	§ 3.18.2.18., § 3.18.3.3. ou § 3.18.3.12.
6	1 túg si-sá <i>šu-qú-ul-tum</i>	§ 3.2.2.16. ou § 3.5.29.
	1 túg si-sá <i>ni-ih-ma-tum</i>	§ 3.18.4.29. (?)
8	1 túg si-sá <i>ni-ia-la</i>	§ 3.2.1.21.
	1 túg si-sá <i>a-sí-ia¹</i>	§ 3.22.41.
10	1 ¹ túg si-sá <i>a-ha¹-ta-ni</i>	§ 3.2.3.38. ou § 3.9.11.
	1 túg si-sá <i>eš₄-tár-ba-¹ah-la¹</i>	§ 3.22.44.
12	1 túg si-sá <i>ba-ah-la-tum</i>	§ 3.2.1.30.
	1 túg si-sá <i>^dta-bu-bu-¹iš⁷-ha²</i>	§ 3.22.47.
14	1 túg si-sá <i>^diš-ha-ra-sú-ri</i>	§ 3.18.5.32.
	1 túg si-sá <i>an-nu-na-di</i>	§ 3.6.28. (?)
16	1 túg si-sá <i>tab-ni-tum</i>	§ 3.18.5.33.
(Cassure de 9 lignes, voir le récapitulatif.)		
R.26	¹ 1 túg ¹ [si-sá ...]	
	1 túg si- ¹ sá ¹ [x ...]	
28	1 túg si-sá <i>^dda-gan-ni-ri</i>	§ 3.2.1.20.
	1 túg si-sá <i>hi-iq-ni-a-tum</i>	§ 3.18.5.34.
30	1 túg si-sá <i>ti-iz-pa-tum</i>	§ 3.2.2.6.
	1 túg si-sá <i>a-ha-¹ta¹-ni</i>	§ 3.9.11. ou § 3.2.3.38.

⁷⁵⁵ARMT XXII 154, daté du 6-xii ZL 4' : textiles pour les quatre servantes qu'on a données comme dot à Darkatum, prêtresse-*ugbaltum* du dieu Addu. ARMT XXII 154 : (1) 1 túg si-sá ús (2) 1 túg bar-kar-ra (3) 2 gú si-sá ús (4) *a-na* 4 geme₂-meš (5) *ša a-na ni-di-[i]t-ti* (6) *da*-ar*-[k]a-tim* (7) *nin*-dingir*-ra*¹* *ša* ^dIM (8) *[id-di]-nu*.

- 32 1 túg si-sá^f *ia¹-[ta-aš-h]a* 3.18.4.22.
(Blanc.)
- šunigin 33° túg si-sá ús
- 34 *ša ha-mi-ZA-tim*
túg-ba 32° munus-nar-tur
(Blanc.)
- 36 zi-ga nì-šu *mu-ka-an-ni-ši-im*
- T. iti *li-li-a-tim* u₄ 22-kam **Date : 22-ix-ZL 2'**
- 38 mu *zi-im-ri-li-im*
da-am₇-da-am ša dumu ia-mi-na
- 40 *i-du-ku*

Note : J'ai identifié plusieurs des femmes à des grandes musiciennes, des musiciennes du groupe de Tahšin-Admu et des musiciennes d'Ízamu et quelques autres à des apprenties musiciennes. Or, le présent texte récapitule ces femmes comme « petites musiciennes » (l. 35).

La date de cette distribution, 22-xi-ZL 2', coïncide avec la série de cadeaux diplomatiques qui eurent lieu à la fin de cette année-là⁷⁵⁶. Il est donc possible que ce texte récompense des musiciennes ayant diverti par leur art des soirées ; d'autre part, il n'est pas à exclure que des musiciennes furent données en cadeau au roi de Mari et qu'elles reçurent du service de Mukannišum les habits usuels dans le palais de Mari. Presque toutes les femmes sont attestées dans le palais en ZL 5', sauf Annu-tappî, qui est attestée comme « joueuse de lyre-*parahšîtum* » dans la maison de Sammêtar et qui pourrait avoir été donnée en cadeau par Zimrî-Lîm à Sammêtar ; Išhara-šûrî ; Tabnîtum et Hiquiyatum. Ces trois dernières pourraient également avoir été données par le roi à de hauts personnages, comme nous avons une raison de le supposer pour Annu-tappî.

15 Annu-nadi pourrait avoir été affectée au deuxième groupe des chambrières où elle est attestée en ZL 5' (n°13 : iv 52) et dans le document n°32 : R⁷. 3, sans date, qui mentionne des musiciennes du conservatoire *bît tegêtim* et des chambrières du deuxième groupe.

32 Le nom Yatapha serait également possible ; pour les deux lectures, Yatašha ou Yatapha, plusieurs femmes sont attestées dans le harem.

34 *ša ha-mi-ZA-tim* est obscur ; l'expression pourrait désigner l'occasion de la distribution des vêtements. Pour une autre occurrence du (même?) terme (ninda *ha-mi-ZA-tum*), voir J.-M. Durand, « *pains-hâmišâtum », NABU 1990/58.

23 [ARM XXI 343]

Vêtements pour quatre très jeunes musiciennes ; trois d'entre elles sont connues comme appartenant au *bît tegêtim*. Date : 17-x-ZL 4'.

- 1 túg si-<sá>^f *e¹-la-pa-tal* § 3.9.14.
- 2 1 túg *ma-ta-ah-na* § 3.18.2.11. (?)
1 túg *ku-un-nu-ú-tum* § 3.9.12. ou § 3.18.3.10.
- 4 1 túg si-<sá> *ta-nu-uh-<na>-wu-ú* § 3.9.19.
4 munus-nar-tur-tur
- T.6 nì-šu *é-a-tap-pí*
- R. [iti^d] *nin-bi-ri-im* **Date : 17-x-ZL 4'**
- 8 [u₄] 17-kam
- T. [m]u *zi-im-ri-li-im*
- 10 gîšgu-za gal *a-na^dutu*
ú-še-lu-ú

⁷⁵⁶Voir D. Soubeyran, ARMT XXIII, p. 344-357. Cf. aussi le texte n°11, daté du 2-xi-ZL 2' et attestant des femmes qui n'habitaient normalement pas le harem (Bahlatum [§ 3.1.2.1.2.], mais peut-être aussi Šî-matâim [§ 3.1.2.4.10.] et Atrakatum [§ 3.1.2.4.12.]?).

- 1 Elap-atal est le nom d'une très petite musicienne du *bît tegêtim* ; cf. le § 3.9.14.
 2 Matahna pourrait être identique à la petite musicienne Batanha ; cf. § 3.18.2.11.
 3 Kunnûtum pourrait être identique avec Kunanatum, une musicienne du *bît tegêtim* (§ 3.9.12.), où elle est attestée comme « musicienne » tandis que le présent document l'enregistre comme « très petite musicienne ». En ZL 5' une femme nommée Kunnatum est attestée comme apprentie-musicienne (n°13 : v 52) ; cf. le § 3.18.3.10. Il est possible que toutes ces attestations retracent la vie d'une seule jeune musicienne éduquée au conservatoire (*bît tegêtim*), recevant un textile le 17-x-ZL 4' et attestée comme apprentie musicienne par la suite.
 4 Tanûh-nawûm pourrait être la très petite musicienne du *bît tegêtim* ; cf. § 3.9.19.
 6 Un homme nommé Ea-tappî est connu comme tisserand (lû-tûg) ; cf. ARMT XIII 1 : ii 77 (réédité dans MARI 8, p. 600-619) et ARMT XXII 3 : i 24. Je ne connais pas encore de femme du nom d'Ea-tappî, et il se peut qu'Ea-tappî soit un musicien. Si Ea-tappî est réellement à identifier avec le tisserand, cf. ci-dessus le § 2.2.5.

24 [M.14918]

Fragment du milieu d'une tablette épaisse arrondie. La face est en très mauvais état. La date de ce texte ne peut pas être fixée. Il énumère des distributions d'habits à des princesses, à Kannûtum et à des musiciennes d'Izamu.

(Début cassé. Il manque peut-être seulement deux lignes, cf. le récapitulatif l. 7'.)

- | | | |
|----|---|---------------|
| | [.....] ¹ a-ha ¹ -[...] | |
| 2' | [.....] ^{ti} -iz-p[a-tum] | § 3.1.2.4.9. |
| | [...] U ^{ši} -i-m[a-ta-a-lim] | § 3.1.2.4.10. |
| 4' | [...] U qa-hi-[la] | § 3.1.2.4.4. |
| | 1 U du-uh-š[a-tum] | § 3.1.2.4.3. |
| 6' | 1 {x} ka-an-nu-tu-[um] | |

(Blanc.)

8 munus-tur-meš 1 tûg àm

(Traces de rature, ensuite espace blanc et cassure.)

(Le début du revers est cassé. Tout le revers est en très mauvais état, l'écriture et la taille des lignes sont plus petites que sur la face.)

- | | | |
|----|---|--------------|
| R. | 1 tûg ZA ⁷ x [qî]-hi-la | § 3.2.3.5. |
| 2" | [... a]- ¹ lu ¹ -pa-tum | § 3.2.3.18. |
| | [... ta]-ri- ¹ iš ¹ -ma-tum | § 3.2.3.2. |
| 4" | [...a]- ¹ ha ¹ - ¹ sû ¹ -nu | § 3.2.3.6. |
| | [...] da-mi-iq-tum | § 3.2.3.4. |
| 6" | [...] me-en- ¹ na ¹ -zi | § 3.2.3.9. |
| | [...] a-bi-la-[ma]-sî | § 1.2.3.2.2. |

(...)

6' Kannûtum est l'épouse du *wêdûm* Zû-hadnim et prête serment dans le n°33 le 26-vi-(ZL 1'). Il semble qu'on doive l'identifier à la princesse, fille de Sûmû-tamaru, selon A.4634 : 15' (MARI 4, p. 431). Elle est également attestée dans le n°47, daté de l'année ZL 11', une liste d'apport de brebis, où elle figure dans l'énumération à la suite de la reine.

R.7" Pour Abî-lamassî, cf. le § 1.2.3.2.2. ; il pourrait s'agir de la femme du même nom habitant le palais de Saggârâtum.

25 [M.10987]

Fragment d'une distribution de textiles (sans date). À côté des distributions pour Halî-hadnû et Šîbtu, un textile est destiné au tombeau (*kimahhum*) de Yatašha.

(...)

- [...]-a-hu-[o]
 2' [... h]a-li-ha-ad-nu-ú
 [...ú-tu]b-lu ús
 4' [... si]-[sá]l ús
 [...] ši-ib-tu § 3.1.2.3.2.
 6' [... túg] [ú]l-ṭub-lu ús
 [a-na k]i-ma-hi-im ša^fia-taš-ha § 3.2.1.29. ou § 3.2.3.20.

(Tranche anépigraphie.)

- R. [...]ú sag
 2'' [...]da-gan
 (Cassure de ca. 3 lignes.)

- [...] x
 2''' [...] x
 (Tranche cassée.)

2' Pour la question de savoir si le devin Halî-hadûn peut être identifié avec Halî-hadnû, cf. *ARMT* XXVI/1 p. 236-238, spécialement la n. 27, où J.-M. Durand est sceptique à l'égard de cette identification. S'il fallait la rejeter définitivement, on devrait noter que Halî-hadnû n'est que rarement attesté dans les archives de Mari, cf. *ARMT* XXIII 441 : 3 (datable de l'époque de Yasmah-Addu), *ARMT* XXI 403 : viii 10 (liste de tisseuses dont deux provenant de la maison de Halî-hadnû) et *FM* II 118 : 22 dans un contexte cassé. Sinon, cf. les réf. rassemblées dans *ARMT* XVII/1 p. 96-97 et J.-M. Durand, *ARMT* XXVI/1 p. 236-238.

6' Yatašha était sans doute une musicienne du harem de Zimrî-Lîm, et il est possible qu'il s'agisse de la musicienne du groupe d'Izamu qui était déjà attestée dans le harem de Yasmah-Addu et qui avait donc atteint un certain âge (voir ci-dessus le § 3.2.3.20., également pour une datation *ante quem* du document). Néanmoins, l'identification avec la grande musicienne (§ 3.2.1.29.) ne peut pas être exclue. En outre, l'épouse du *wēdûm* Warad-Sebeti portait ce nom (cf. le n°33 : 25-26).

Voir pour des exemples de tombeaux (*kimahhum*) les textes cités par D. Charpin, *MARI* 3, p. 109 et ici-même n. 326 pour le tombeau d'Addu-dûrî et § 3.1.2.5.3. pour le tombeau du prince Yahdun-Lîm.

26 [M.7141]

Tablette récapitulant les apports et sorties (pour cadeau) de textiles faits entre le 5 et le 7 du mois xi-ZL 11'⁷⁵⁷. Les apports ont été faits par Yaši-El, Qaṭnéen⁷⁵⁸, Hammu-rabi, roi du Yamhad et Gašera, la reine-mère. Les cadeaux ont été faits à Yatarâya, lorsqu'elle a donné (naissance à) un prince (*malikum*) et à Ilî-tillatî, lorsqu'il est venu de Babylone.

⁷⁵⁷La tablette date du mois xi, puisque M.15099 (un texte parallèle qui note les sorties des jours 5 et 6 seulement) date du 6-xi-ZL 11'. En effet, cette tablette récapitule « l'apport d'une étoffe t. par Yassi-El le Qaṭnéen le 5^e jour. 5 étoffes au tissage simple en cadeau pour Yatarâya lorsqu'elle a donné un *malikum*. 1 étoffe au tissage simple pour Ilî-tillatî, lorsqu'il est venu depuis Babylone. Transfert à Mukannišum ». M.15099 : (1) [x] túg ta-ad-di-a-tum (2) mu-tù ia-šî-AN (3) [l]ú qa-tâ-nim^{kî} (4) [u]₄ 5-kam (5) 5 túg si-sá (6) ša qî-ša-at^fia-ta-ra-a-ia (7) [i] nu-ma ma-li-ka-am (T.8) [id]-di-nu (9) [l] t[úg] si-sá ša qî-iš-t[i] (10) [i]-lî-tîl-la-t[i] (11) [i]-nu-ma [i]š-tu ká-dingir-ra^{kî} (12) [il-li]-kam (13) te-[er-di]-tum (14) a-[n]a m[u-k]a-an-ni-ši-im.

⁷⁵⁸Il pourrait s'agir du Qaṭnéen attesté dans *ARMT* XXVI/2 530 : 24-25 en relation avec le *kârum* de cette ville.

- 1 túg *ta-ad-di-a-tum*
 2 mu-tù *ia-ší-dingir lú qa-tá-nim^{ki}*
 u₄ 5-kam
 4 5 túg si-sá-há *ša qí-ša-at*
 ^f*ia-ta-ar-a-ia* § 3.1.2.3.3.
 6 *i-nu-ma ma-li-ka-am id-di-nu*
 1 túg si-sá *ša qí-iš-ti ì-lí-^fti^l-l[a-ti]*
 8 *i-nu-ma iš-tu ká-dingir-ra^{ki}*
 il-li-kam
 10 *u₄ 6-kam*
 1 túg *ia-am-ha-du-ú*
 12 1 *mar-da-tum*
 1 *ma-ás-si-la-tum*
 14 mu-tù *ha-am-mu-ra-bi lugal i[a-am-ha-ad^{ki}]*
 T. 1 túg *ia-am-ha-du-ú*
 16 mu-tù ^f*ga-še-ra*
 u₄ 7-kam]
 R.18 ^f*4+1 [...]*
 (Le revers est entièrement cassé.)

[mu *zi-im-ri-li-im*]

Date : (7+)-(xi)-ZL 11'

- T.2' *giš-^fgu-za^l [gal a-na ^dda]-^fgan^l*
 ša ter-qa^{ki}
 4' *ú-še-lu-ú*

6 Ce passage a été cité par J.-M. Durand dans *ARMT XXVI/1*, p. 490, avec la proposition de traduction : « Lorsqu'elle a donné un (bon) conseil. » Cependant, il existe un texte où Yatarâya, épouse du roi, reçoit un vêtement « lorsqu'elle a accouché » ; ce document, T.108, date de l'année ZL 11' (voir ci-dessus n. 359), le jour et le mois ayant disparu dans une lacune. Il est très tentant de mettre en parallèle *malikam nadânum* et *šalânum* et de comprendre que Yatarâya a donné naissance à un prince. Pour *malikum* désignant des membres de la famille royale qui n'ont pas exercé le pouvoir et à qui le roi fait des offrandes funéraires (*kispum*), voir J.-M. Durand, *FM III*, p. 64. L'attestation de *malikum* dans le n°26 est donc à séparer des autres qui sont discutées par J.-M. Durand dans *ARMT XXVI/1*, p. 490-491.

4.1.3.3. Divers

27 [M.15227]

Liste de présents faits lorsqu'on a offert un trône au dieu Sîn. Les cadeaux sont des bijoux en or ou en argent, ou des textiles, et les destinataires de hauts personnages du royaume. Date : 18-xii-ZL 5'. Le texte est marqué d'un trait rouge.

- 2 har 5 su kù-babbar ki-lá-bi-šu-nu 1 šu-[gur š]a 1/2 su kù-gi
 2 ^f*da-da*
 1 šu-gur *ša* 1/2 su kù-gi ^f*li-bur-du-un-ni*
 4 1 šu-gur *ša* 1/2 su kù-babbar *às-qú-du-um*
 1 šu-gur *ša* 1/3 su kù-babbar *ka-ab-bu-tum*
 6 5 har 9 1/3 su kù-babbar ki-lá-bi-šu-nu 1 túg *ú-^ftub-lu* 1 túg si-sá
 ia-tar-kab-ka-ab
 8 1 su kù-babbar *a-bi-e-pu-uh*
 2 in-ša-ba-at [... *igi*]-4-gál ki-lá-bi ^f*ba-za-tum* § 3.2.2.4.

- 10 1 aš₅-me ša [^dma-ma-tu]-ha-al § 3.1.2.4.20. (?)
1 šu-gur ša [...] -^dda-gan
- 12 1 šu-gur ša [...]
1 š[u-gu]r [...]
(Cassure de toute la moitié inférieure de la tablette.)
- R. [o o o o] 1/2 su kù-babbar¹ [...]
2' [o o o š]a 1/2 su kù-gi 1 túg ha-wu ^fga-bi-^fia-tum¹
[o o kù-g]i ša 1 1/2 su àm ia-ás-si-^dda-gan
4' [o o o] ^fti-iz-pa-tum § 3.1.2.4.9. ou § 3.2.2.6.
(Blanc.)
- [šū-nigin₂ x] 1/2 su 15 še kù-gi
6' [...] ma-na 3 5/6 su 15 še kù-babbar
[...] x] túg-há 1 túg ha-wu
8' [qí-iš-š]a-tum ša i-nu-ma giš-gu-za-ma^o
[a]-na ^dsu'en iš-šu-ú
(Blanc.)
- T.10' iti e-bu-ri-im Date : 18-xii-ZL 5'
u₄ 18-kam
12' mu zi-im-ri-li-im ma-a-sú ú-ub-bi-[bu]

Note :

Les l. 1-7 ont été citées dans *ARMT XXVI/1*, p. 539.

- 3 Lîbûr-dunnî : je ne connais aucune femme de ce nom.
4 Pour Asqûdum, cf. J.-M. Durand, chap. 1 « Le devin Asqudum », *ARMT XXVI/1*, p. 71-228.
5 Pour Kabbutum (peut-être à rapprocher du NP Kubbutum), voir le commentaire de *ARMT XXVI/1*, p. 539 b.
7 Pour Yatar-Kabkab, ambassadeur dans une mission très délicate auprès de Yarîm-Lîm d'Alep au début du règne de Zimrî-Lîm, auteur de la lettre A.2988⁺, voir l'édition du texte par D. Charpin, *Mél. Garelli*, p. 160-162. Il s'agissait manifestement d'un personnage à qui Zimrî-Lîm pouvait entièrement faire confiance. Le fait que ses présents sont plus grands que ceux des autres bénéficiaires montre l'importance de cet homme.
8 Abî-êpuh était déjà attesté à l'époque de Yasmah-Addu (cf. *ARMT XXVI/1* 156 et le commentaire de J.-M. Durand, *ibidem* p. 324 et la lettre n°9 publié par D. Charpin, *MARI* 8, p. 361-362, écrite par Abî-êpuh). Dans une autre lettre, il agit comme fonctionnaire de Zimrî-Lîm, cf. *ARMT XXVI/1* 199 : 58-63. Dans les documents administratifs, il est attesté comme fonctionnaire du palais, d'abord au service d'Aqba-ahum selon *ARM VII* 106, daté du 26-i-ZL 4' (nommé entre Aqba-ahum et Kâpî-El) ; *ARMT XXII* 99 : 8, daté du 9-i-ZL 4' (nommé après Aqba-ahum) ; *ARMT XXII* 276 : iv 44, daté du 2-v-ZL 4' (nommé entre Aqba-ahum et Bunuma-Addu) et ensuite au service de Yasîm-sûmû selon *ARMT XXIII* 583 : 13, daté du 22-v-ZL 6' (nommé entre Yasîm-sûmû et Ulluri). Il est sans doute à identifier avec le fils d'Ašmad mentionné dans *ARM XXIV* 61 : ii 9' et 63 : 7'. Cf. également *ARM XXI* 10 : 6.
2' Pour Gabêtum cf. la n. 390.
3' Plusieurs personnages nommés Yassi-Dagan sont connus, mais la plupart des références concernent un commandant de troupes (cf. *ARMT XVI/1*, p. 232). On observera que ce nom est également attesté dans le harem de Yasmah-Addu, sans pour autant identifier les deux individus. Cf. simplement ici § 2.3.1.3.2.

28 [M.10411]

Dépense d'un vase en métal pour la princesse Hazala. La tablette est scellée par le sceau de Zimrî-Lîm et datée du 27-xi-ZL 8'.

- [...]
2 [i-na na₄ nî]-šu lugal

	[...]	
4	[...] x	
T.	<i>a-na^fha-za-la</i>	§ 3.1.2.4.6.
6	dumu-munus lugal	
R.	zi-ga	
8	nì-šu puzur ₄ - ^d utu	
	(Blanc.)	
	iti <i>ki-is-ki-sí-im</i>	Date : 27-xi-ZL 8' (?)
T.10	[u ₄]- ^r 27 ^l -kam	
	[mu z] <i>i-im-r[i]-li-im</i>	
12	[<i>til-l</i>]u- ^r ur ^l ^r elam ^{?ki} _l ?	
	[<i>il-li-k</i>]a[m]	

7-8 Pour le personnage de l'échanson Puzur-Šamaš on se référerà à l'étude de M. Guichard, *La Vaiselle de luxe des rois de Mari* ; la présence de Puzur-Šamaš fait penser qu'il s'agissait l. 1 d'un vase en métal précieux.

Pour une autre dépense sous la responsabilité de Puzur-Šamaš, cf. *ARMT* XXV 586 = M.11715, republié par M. Guichard, *MARI* 8, p. 331. Il s'agit d'objets appartenant à la vaisselle royale, dont l'échanson Puzur-Šamaš était responsable (cf. P. Villard, « Le déplacement des trésors royaux d'après les archives royales de Mari », *CRRAI* 38, Paris, 1992, p. 195-205, spécialement p. 202-203).

12 Les traces du nom d'année sont très peu lisibles, et il n'est pas exclu que le texte date de l'année ZL 10'. Toutefois, une telle dépense juste avant le départ du voyage pour Ugarit est assez vraisemblable.

29 [M.15088]

Poids de dix anneaux en or appartenant à Šamuhtum. Poids de deux anneaux en or appartenant à Mennazi, qui ont été donnés à Šimatum ; Mennazi en recevra l'équivalent dans le palais.

4	5/6 su kù-gi	
2	ki-lá-bi	
	10 {2} <i>in-ša-ba-tim</i>	
4	ša fša-mu-uh-tim	§ 3.1.2.3.9.
	5/6 su 15 še kù-gi	
T.6	ki-lá-bi	
	2 <i>in-<ša>-ba-tim</i>	
8	ša fme-en-na-zi	§ 3.2.3.9.
R.	ša a-na fši-ma-tim	
10	dumu-munus lugal	
	<i>in-na-di-nu</i>	
12	<i>i-na é-kál-lim</i>	
	<i>pu-ha-at in-ša-ba-ti-ša</i>	
14	<i>in-na-ad-di-nu</i>	
T.	iti <i>li-li-ia-tim</i> / {TIM}	Date : 16-ix-ZL 8'
16	u ₄ 16-kam	
	<i>mu zi-im-ri-li-im</i>	
18	<i>til-lu-ut e-la-am-tim</i>	
T.L.	<i>il-li-ku</i>	

Note :

Le texte est parallèle au fragment inédit M.15163 et a été cité en partie dans *MARI* 4, p. 417 n. 206.
M.15163 : (...) (1') ki-^flál-[bī ...] (2') ^I r^fī ša-mu-uh-t[im] (3') 5/6 s[u] 15 še kù-gi (4') ki-lá-bi 2 in-ša-ba-tim
(T.5') ša ^fme-en-na-zi (6') ša a-na ^fši-ma-tim (7) d[umu-mun]us lugal (...)

4.2. LISTES NOMINATIVES

Des listes nominatives furent établies à plusieurs moments, sans que la raison d'être de ces listes soit toujours connue. Le n°31 date de l'année ZL 9' et fait partie de la série des prestations de serments de cette année. Les n°s33-35 appartiennent à la série des prestations de serment de l'année ZL 1'. Mais nous ignorons à quelle occasion furent rédigés les n°s30 et 32.

4.2.1. Listes concernant des femmes du harem

30 [M.7753+]

Liste nominative de femmes du harem. Cette tablette est constituée de trois fragments, M.7753, M.7903-bis et M.8472.

Il serait possible que cette liste ait été établie lors du recensement, donc en ZL 4', moment où je serais tentée de placer le document (cf. ci-dessous), mais le recensement concernait de manière générale les hommes⁷⁵⁹. En tout cas, il est exclu qu'il s'agisse du fragment d'une liste de serments datant de ZL 9', puisqu'une bonne partie des femmes mentionnées dans le présent document prêtent serment au n°31.

Pour la date de ce texte, je propose de placer le n°30 entre les n°s10 (date inconnue) et 13 (rédigé en ZL 5'), en me fondant sur la constitution du groupe des *sekertum*. Comme dans le n°13, ce groupe avait été complété par d'anciennes administratrices des cuisines⁷⁶⁰, mais Maši-Eštar y est encore mentionnée, de même qu'Abî-lîbûra (n°2), Kalâltulâ, et Ahâ[...], qui manquent au n°13.

Cette argumentation peut être confortée par le fait que la petite musicienne de Tahšin-Admu, Bazatum, est encore présente (voir pour son éventuel mariage avec Sammêtar le § 3.2.2.4.) ; or, elle est absente du n°13.

(Cassure de 5 lignes, par comparaison avec la col. ii.)

i	[I ...]	
2'	[I ...-m]i ⁷⁶¹	§ 3.2.2. Grandes musiciennes
	[I ia-di-d]a	§ 3.2.1.1. (?)
4'	[I ...]-ha	§ 3.2.1.25. ou § 3.2.1.29.
	[I ki-ib]-sà-tum	§ 3.2.1.11.
6'	[I ni-ih]-ma-tum	§ 3.2.1.32.
	[I la-ma]-sú-um	§ 3.2.1.16.
8'	[I a-ia]-la	3.2.1.7.
	[I o o o]-tum	
10'	[I ta-ku-u]n-ma-tum	§ 3.2.1.13.
	[I i]t- ^I tî ^I -ša-ma-al-kum	§ 3.2.1.8.
12'	[I b]e-lî-ni-ri	§ 3.2.1.6.
	[I] ^I a ^I -du-du	§ 3.2.1.23.
14'	[I h]u-uz-zu-ru-um	§ 3.2.1.14.
	[I] te-pa-hu-um	§ 3.2.1.5.
16'	[I] ^I ha ^I -am-mu-um-la-a	§ 3.2.1.10.
	[I ^I] r[a]-qa-tum	§ 3.2.1.15.

⁷⁵⁹Voir en dernier lieu LAPO 17, p. 332 sq.

⁷⁶⁰Cf. le § 3.4.

⁷⁶¹Les deux seules musiciennes que je connaisse et dont le nom se termine en -mi sont Ešmen-amumi, appartenant au *bît tegêtim* (cf. le § 3.9.32.) et l'apprentie musicienne Bêlet-ekallim-ummi (§ 3.18.2.16.).

18'	[^I]	^d IM-[ba]-áš-ti	§ 3.2.2.14.
	I	sa-li-ha	§ 3.2.1.18.
20'	I	ta-ad-di-in-eš ₄ -tár	§ 3.2.1.4.
	I	^d da-gan-ni-r[<i>i</i>]	§ 3.2.1.20.
22'	I	hu-ra-[ša]	§ 3.2.1.34.
	I	ia-di-d[a mìn]	§ 3.2.1.36.
24'	I U	hi-li-l[um]	§ 3.2.1.19.
	I	a- ^I ha ¹ -[tum]	§ 3.2.1.12. (?)
26'	[^I]] ^I ni ¹ -ne-iš-ta-a[r-e]	§ 3.3.3.
	[^I]] ^d da-gan-ki-ib-[ri]	§ 3.2.2.5.
28'	[^I]] du-uh-ša-[tum]	§ 3.2.1.26.
	[^I]] an-nu-ha-an-[ni]	§ 3.2.1.9.
30'	[^I]] a-ha- [...]	<i>Passim</i>
	[^I]	b]a-za-[tum]	§ 3.2.2.4.
32'	[^I]	z]i-ha-[tum]	§ 3.2.1.35.

(Il manque sans doute 5 lignes en bas de la colonne i, si le total de 53 femmes [col. ii 12] récapitule les musiciennes et les femmes-*sekertum*.)

ii	[^I]	ma]-ší-eš ₄ -tár	§ 3.4. <i>sekertum</i> § 3.4.9.
2	[^I]	a-b]i-li-bu-ra	§ 3.4.4.
	[^I]] ^I a-bi ¹ -li-bu-r[a mìn?]	§ 3.4.28.
4	[^I]	ša-at-tum-ri-[ša-a]t	§ 3.4.22.
	[^I]	a-ha- [...]	§ 3.4.30.
6	[^I]	a-ha-t[um munus-muhaldim]	§ 3.4.3.
	I	ka-lu-ul-t[a-...]	§ 3.4.29.
8	I	un-za-[an-zí]	§ 3.4.23.
	I U	ta-ah-wi-n[a-ap-sí]	§ 3.4.6.
10	I	be-lí-du-u[m-qí]	§ 3.4.19.
	I	a- ^I ba-bal ¹ -[ia]	§ 3.4.13.
12		53 [munus-meš ...]	
	I	sa-la-[tum]	§ 3.5. <i>kezertum</i> § 3.5.15.
14	I	sa-li-[ha]	§ 3.5.7.
	I	a-da-[tum]	§ 3.5.10.
16	I	eš ₄ -tár-pu-[uṭ-ri]	§ 3.5.3.
	I	^d ad-mu-[še-a]	§ 3.5.21.
18	I	du-du-[tum]	§ 3.5.1.
	I	be-lí-[ni-ri]	§ 3.5.13.
20	I	at-ta-a[n-za]	§ 3.5.8.
	I	aš-mu-un-[ša-ki]	§ 3.5.11.
22	I U ⁷⁶²	ku-ba-b[u-zí]	§ 3.5.12.
	I	pu-hu-r[i-tum]	§ 3.5.6.

(Cassure du reste de la col. ii ; par comparaison avec la col. i, une vingtaine de lignes manquent.)

(Deux tiers de la col. iii sont détruits.)

R.iii	I	ka-am-m[a ...]	§ 3.6. <i>Chambrières</i> (?) § 3.6.46.
2'		14 munus-meš ki-[sa-lu-ha-tum]	
	I	a-ha-ta-b[<i>i</i>]	§ 3.7. <i>Femmes scribes</i> § 3.7.4.
4'	I	a-ha-[tum]	§ 3.7.7.

⁷⁶²Le signe U pourrait être la marque de 10, puisqu'il s'agit du dixième nom après le récapitulatif. Mais col. ii 9 la marque U est placée avant le 51^e nom.

	I	<i>a-ha-sú-[nu]</i>	§ 3.7.8.
6'	I	<i>e-re-eš₁₅(IŠ)-lu-n[i-zu]</i>	§ 3.7.9.
	[...]	<i>ʿšú¹-pu-us-[sà]</i>	§ 3.7.3.
8'	[...]	<i>e-re-eš₁₅(IŠ)-lu-un-z[i]</i>	§ 3.7.5.
	[...]	<i>e-re-eš₁₅(IŠ)-ka-l[a]</i>	§ 3.7.6.
10'	[<i>7 mu]nus-meš munus-dub-sar</i>	
	[...]	<i>ʿta¹-t[úr-ma-t]um</i>	§ 3.11. Personnel des cuisines § 3.11.1.3.
		(Cassure de sans doute 2 lignes. Le texte continue sur la tranche.)	
T.	[...]	<i>ša-tu]-ri-[-ša-at]</i>	§ 3.11.1.5.
2''	[...]	<i>ki-ni]-iš-ma-[-tum¹</i>	§ 3.11.1.8.
	[...]	<i>še]-rum-na[?]-[-ia[?]</i>	§ 3.11.1.9. (?)
4''	[...]	<i>ka[?]]-ni-zi</i>	§ 3.11.4.6. (?)
		(Cassure du haut de la col. iv. Il manque ca. 5 lignes.)	
iv	I	<i>[az]-ʿzu-uk¹-ka-ʿan-ni¹</i>	§ 3.11. Personnel des cuisines (suite) § 3.11.7.1.
2'	I	<i>še-wa-an-ni</i>	§ 3.11.7.6. (?)
	I	<i>eš₄-tár-ša-am-ši</i>	§ 3.11.11.3.
4'	I	<i>ereš-li-mu-gu</i>	§ 3.11.11.1.
	I	<i>ša-ru-zi</i>	§ 3.11.13.16.
6'	I	<i>be-lí-ni-ri</i>	§ 3.11.7.8.
	I	<i>pu-zi</i>	§ 3.11.8.1.
8'	I	<i>qí-hi-la</i>	§ 3.11.13.17.
	I	<i>at-ti</i>	§ 3.11.8.5.
10'	I	<i>e-la-an-za</i>	§ 3.11.3.2. ou § 3.11.6.1.
	I	<i>e-ri-ša</i>	§ 3.11.7.2.
12'	I	<i>^dad-mu-la-ma-sí</i>	§ 3.11.13.18.
	I	<i>pí-ir-he-en-ki-ia-zi</i>	§ 3.11.7.7.
14'	I	<i>^dki-ši-tum-um-m[i]</i>	§ 3.11.8.2.
		(Cassure de ca. 8 lignes.)	
	[^I	<i>be-lí]-lí¹-[bu-ra]</i>	§ 3.9. Musiciennes du <i>bît tegêtim</i> § 3.9.8.
2''	[^I	<i>be-lí]-ša-am¹-[ši]</i>	§ 3.9.5.
	[^I	<i>] ʿx x¹ [x o]</i>	
4''	[^I	<i>l]i-bur¹-za-{ZA}-n[i o o]</i>	§ 3.9.30.
	[^I	<i>x]-ra-[x o]⁷⁶³</i>	
6''	[^I	<i>o o]-hi-tum⁷⁶⁴</i>	
		(Blanc.)	
	[...]	<i>] ša é te-ge-tim</i>	
8''	[^I	<i>...]-tum</i>	
		(Blanc.)	
	[... munus-m]	<i>eš</i>	
		(Le bas de la col. iv est cassé. Il y a la place pour 7 lignes et la tranche.)	

⁷⁶³Les deux seuls noms de femmes du *bît tegêtim* comportant le signe RA en deuxième lieu sont Tarâm-Eštar (§ 3.9.17.) et Narâm[...]na (§ 3.9.18.)

⁷⁶⁴Je ne connais pas de nom de musicienne du *bît tegêtim* finissant en *-itum/-etum* mais on observera que les noms de femmes § 3.9.38-42 sont cassés.

31 [M.5742*]

M.5742 a été augmenté de M.6024. L'ensemble forme une tablette de 21 cm. de hauteur sur 12 cm. de largeur, comprenant trois colonnes sur la face et trois colonnes sur le revers, qui ne sont pas entièrement inscrites : la col. iv a été inscrite et le récapitulatif se trouve sur la colonne de gauche, soit la col. vi, la col. v étant restée vide.

Ce texte n'est pas comme les autres documents sur le harem une liste de distribution, mais une liste de noms propres de femmes appartenant au harem ; ces dernières sont décrites comme ayant dû prêter serment. De ce fait, ce texte appartient à la série des serments de femmes. La date est le mois Lilliyatum, soit le mois ix. M. Bonechi a établi que les autres textes de serments de femmes du district de Mari sont datés entre le 4-x et le 25-xi-ZL 9⁷⁶⁵. Il est donc vraisemblable qu'on ait fait prêter serment en premier lieu aux femmes du harem, parmi lesquelles se trouvaient les premières dames du royaume, la grande prêtresse Inibšina, les épouses de Zimrî-Lîm à l'exception de Šîbtu, ainsi que des princesses plus ou moins bien connues, épouses de hauts fonctionnaires ; or toutes ces femmes (épouses de Zimrî-Lîm ou de hauts fonctionnaires) sont résumées comme étant de sang royal (dumu-munus lugal). Le texte ne nous indique pas quel était l'habitat de ces femmes. Ainsi n'est-il pas possible de dire si elles vivaient vraiment dans le grand palais de Mari ; mais même si cette question ne peut pas être tranchée avec certitude, il semble que ces femmes aient conservé entre elles la même hiérarchie, qu'elles aient habité dans le grand palais de Mari ou ailleurs.

Le lieu du serment n'est pas conservé. On remarquera que les autres femmes de Mari avaient dû prêter serment à l'extérieur de la ville.

i	[^l	o o] x x [...]	§ 3.1.2.4. Princesses
2	[^l	i]-ni-ib-ši-n[a]	§ 3.1.2.1.1.
	[^l	na-ap-si- ^l in ^l -[ni]	§ 3.1.2.4.18.
4	[^l	at-ra-ka-tum	§ 3.1.2.4.12.
	[^l	ka-zi- ^l ib ^l -[tu]m	§ 3.1.2.4.19.
6	[^l	^d ma-ma-tu-ha-[li]	§ 3.1.2.4.20.
	[^l	be-la-sú-[n]u	§ 3.1.2.4.21.
8	[^l	ha-ma-du-[ú]	§ 3.1.2.4.22.
	[^l	a-ha-ta-n[i]	§ 3.1.2.4.23.
10	[^l	da-a]m-hu-ra-[šf]	§ 3.1.2.3. Épouses du roi § 3.1.2.3.1.
	[^l	[ia-ta-ra]- ^l a ^l -ia	§ 3.1.2.3.3.
12	[^l	[be-el- ^l i]a-ni	§ 3.1.2.3.10.
	[^l	^l i-ni ^l -ib-ši-na	§ 3.1.2.3.5.
14	[^l	be-la- ^l sú ^l -nu	§ 3.1.2.3.4.
	[^l	dumu-munus-sí-pí-ir	§ 3.1.2.3.8.
16	[^l	ša-mu-uh-tum	§ 3.1.2.3.9.
	[^l	hi-ni-ia	§ 3.1.2.3.12.
18	[^l	ša-um-na- ^l ar-zi ^l	§ 3.1.2.3.11.
		18 munus-meš dumu-munus lugal	
20	[^l	a-ha-[tum]	§ 3.2.1. Grandes musiciennes § 3.2.1.2.
	[^l	^l ba ^l -ta-ah- ^l ra ^l	§ 3.2.1.3.
22	[^l	te-pa-hu-um	§ 3.2.1.5.
	[^l	la-ma-[o]	§ 3.2.1.16.

⁷⁶⁵Cf. M. Bonechi, « Les serments de femmes à Mari », dans S. Lafont (éd.), *Jurer et maudire : pratiques politiques et usages juridiques du serment dans le Proche-Orient ancien, Méditerranées* n°10-11, 1997, p. 97-104, spécialement p. 100.

24	[^l]	<i>ha-am-mu-um-[la-a]</i>	§ 3.2.1.10.
	[^l]	<i>ta-di-in-[eš₄-tár]</i>	§ 3.2.1.4.
26	[^l]	<i>^dda-gan-ni-[ri]</i>	§ 3.2.1.20.
	[^l]	<i>a-du-du</i>	§ 3.2.1.23.
28	[^l]	<i>[a]-ha-t[um]</i>	§ 3.2.1.12.
	[^l]	<i>du-uh-ša-[tum]</i>	§ 3.2.1.26.
30	[^l]	<i>[ia]-^rtaš^l-ha-tum</i>	§ 3.2.1.29.
	[^l]	<i>ni-ih-^rma^l-t[um]</i>	§ 3.2.1.32.
32	[^l]	<i>a-ha-sú-nu</i>	§ 3.2.1.28.
	[^l]	<i>si-ni-[na]</i>	§ 3.2.1.27.
34	[^l]	<i>ia-ta-^rap^l- ha-[tum]</i>	§ 3.2.1.31.
	I	<i>an-nu-h[a]-an-ni</i>	§ 3.2.1.9.
36	I	<i>ba-ah-^rli^l-ni-ri</i>	§ 3.2.1.6.
	I	<i>a-ha-ti-ia</i>	§ 3.2.1.33.
38	I	<i>hu-ra-ša</i>	§ 3.2.1.34.
	I	<i>ia-d[i]-da</i>	3.2.1.36.
40	I	<i>it-[t]i-ša-ma-al-^rku^l</i>	§ 3.2.1.28.
	I mìn	<i>a-i[a]-la</i>	§ 3.2.1.7.
42	I	<i>a-ha-tum</i>	§ 3.2.1.33.
	I	<i>^dd[a]-gan-ki-ib-r[i]</i>	§ 3.2.2.5.
44	I	<i>ba-ah-li-sa-pa-ar</i>	§ 3.2.2.16.
	[^l]	<i>at-tu-uk-k[i]</i>	§ 3.6. Chambrières § 3.6.10.
46	[^l]	<i>h)a-^rsu^l-tum</i>	§ 3.6.6.
	[^l]	<i>an]-nu-ta-às-ma-ah</i>	§ 3.6.13.
48	[^l]	<i>ba-ah]-li-i- {x x}-lí</i>	§ 3.6.12.
	[^l]	<i>^deš₄-tár]-i-na-ma-tim⁷⁶⁶</i>	§ 3.6.2. (?)
50	[^l]	<i>be-lí-lí]-bu-ra</i>	§ 3.6.17.
	[^l]	<i>be-lí-du]-um-qí</i>	§ 3.6.15.
52	[^l]	<i>nin-ē]-^rkál^l-lim-um-mi</i>	§ 3.6.16.
	[^l]	<i>ki-im-ki]-ma</i>	§ 3.6.1.
54	[^l]	<i>^dma]-[ma]-ba-ah-^rla^l</i>	§ 3.6.35.
	[^l]	<i>ni-i]h-ma-tum</i>	§ 3.6.19.
56	[^l]	<i>a-ha-sú-nu</i>	§ 3.6.21.
	I	<i>ar-wi-[tum]</i>	§ 3.6.29.
58	I	<i>a-h[a-tum]</i>	§ 3.6.22.
	I mìn	<i>ia-pa-ha-[tum]</i>	§ 3.2. Musiciennes diverses § 3.18.1.3(?).
60	I	<i>ta-ku-un-[ma-t]um</i>	§ 3.2.1.13.
	I	<i>zi-ha-[t]um</i>	§ 3.2.1.35.
62	I	<i>bu-u[n]-ni</i>	§ 3.18.2.28.
	I	<i>ti-iz-[pa]-tum</i>	§ 3.2.2.6.
64	I	<i>^rdIM^l-[ba]-áš-ti</i>	§ 3.2.2.14.
	I	<i>ni-n[i-o-ta]-ar-e</i>	§ 3.3.3.
66	I	<i>ia-[o o]-tum</i>	§ 3.2.3.3. ou 3.2.3.39. (?)
	I	<i>ba-ah-la-tum</i>	§ 3.2.1.30.
68	[^l]	<i>i-za-mu</i>	§ 3.2.3. Musiciennes d'Izamu § 3.2.3.1.
	[^l]	<i>qí-hi-la</i>	§ 3.2.3.5.
70	[^l]	<i>d)a-mi-iq-tum</i>	§ 3.2.3.4.
	[^l]	<i>me-na-zi</i>	§ 3.2.3.9.
72	[^l]	<i>ni-ha-tum</i>	§ 3.2.3.26.

⁷⁶⁶Cf. MARI 4, p. 388 n.31

	[^I]	<i>ar-wi-tum</i>	§ 3.2.3.12. ou 3.2.3.22.
74	[^I]	<i>ri-ba-t[um]</i>	§ 3.2.3.14.
	[^I]	<i>te]-[pa¹-hu-um</i>	§ 3.2.3.19.
76	[^I]	<i>...]-[tum¹</i>	
		(Bord inférieur cassé.)	
ii	I	[x] [x ¹ [o]	
2	I	[x ...]	
	I	<i>ha-li-ia-tum</i>	§ 3.22.16.
4	I	<i>ta-ku-u[n]-ma-[tu]m</i>	§ 3.2.3.31.
	I	<i>ta-nu-uh-na-wu-[o]</i>	§ 3.2.3.33.
6	I	<i>[be]-la-at-m[a]-tim</i>	§ 3.2.3.34.
	I	<i>ha-[a]t-[r]i-ni-^dha-[na]-at</i>	§ 3.2.3.22.
8	I	<i>la-ah-wi-ma-li-[ku]</i>	§ 3.2.3.28.
	I	<i>[hi¹-il-tu-ú</i>	§ 3.2.3.23.
10	I	<i>eš₄-[tá]r-pu-u¹-ri</i>	§ 3.5. Kezertum § 3.5.3.
	I	<i>b[a]-ah-li-ni-[r]i</i>	§ 3.5.13.
12	I	<i>[eš₄-tár-um-mi¹</i>	§ 3.5.32.
	I	<i>še-ra-at-[ú-mar]</i>	§ 3.5.23.
14	I	<i>eš₄-tár-iš-ha-a</i>	§ 3.5.19.
	I	<i>é-a-[ba-aš]-ti</i>	§ 3.5.31.
16	I	<i>eš₄-tár-[ba-aš]-ti</i>	§ 3.5.18.
	I	<i>e-[la]-an-za</i>	§ 3.5.14.
18	I	<i>[^dki-ši-tum]-nu-uš-ri</i>	§ 3.5.5.
	I	[...]	
20	I	[...]	
	[^I]	<i>...-i]um</i>	
		(7 l. cassées.)	
	[^I]	<i>aš-mu-u]n-za-ki</i>	Kezertum (suite) § 3.5.11.
30	I	<i>[ku-ba¹-bu-[zi]</i>	§ 3.5.12.
	I	<i>a-h[a-(as)]-su-[nu]</i>	Divers § 3.6.32.
32	I	<i>a-h[a]-ta-a-b[i]</i>	§ 3.6.18.
	I	<i>ki-im-ma</i>	§ 3.4.21.
34	I	<i>be-lí-li-bu-[r]a</i>	§ 3.6.17.
	I	<i>eš₄-tár-ši-im-hi</i>	§ 3.4.26.
36	I	<i>ši-ni-da-am-qa</i>	§ 3.4.17.
	I	<i>i-z[a]-mu</i>	§ 3.4.24.
38	I	<i>ú-[ru¹-hu</i>	§ 3.5.20.
	I	<i>u[n-z]i-za-al-li</i>	§ 3.4.8.
40	I	<i>[um¹-mi-na-wa-ar</i>	§ 3.22.57.
	I	<i>[a]-ga-ap-e-li</i>	§ 3.22.58.
42	I	<i>[eš₄-t]ár-tu-kúl-[ti]</i>	§ 3.22.59.
	I	<i>pí-it-hu-[na¹</i>	§ 3.8. Servantes de Dâm-hurâši § 3.8.1.
44	I	<i>sa-am-tum</i>	§ 3.8.2.
	I	<i>na-ap-si-ba-ah-li</i>	§ 3.8.8.
46	I	<i>eš₄-[tár]-[um¹-mi</i>	§ 3.8.19.
	I	<i>ba-ah-li-ma-a-bi</i>	§ 3.8.5.
48	I mìn	<i>lugal-du-um-qí</i>	§ 3.8.12.
	I	<i>eš₄-tár-ni-ma-di</i>	§ 3.8.11.
50	I	<i>bi-ni-sa-pa-ar</i>	§ 3.8.25.
	[^I]	<i>lugal-^dutu-ni-ši</i>	§ 3.8.16.

52	I	<i>li-bu-ur-a-{be}-bi</i>	§ 3.8.26.
	I	<i>a-li-at-ta-ma</i>	§ 3.8.7.
54	I	<i>da-ab-a-tum</i>	§ 3.4.18.
	I	<i>ti-im-lu-ú</i>	§ 3.8.17.
56	I	<i>eš₄-tár-iš-ha</i>	§ 3.8.18.
	I	<i>be-lí-du-um-qí</i>	§ 3.8.10.
58	I	<i>ereš-lú^o-mu-gu</i>	§ 3.7.2.
	I	<i>da-qa-a-tum</i>	§ 3.8.6.
60	I mìn	<i>si-né-na</i>	§ 3.22.13.
	I	<i>a-bi-ba-áš-ti</i>	§ 3.13. Nourrices § 3.13.2.
62	I	<i>ᵀa-biᵀ-lu-da-ri</i>	§ 3.13.5.
	I	<i>ib-b[a]-t[u]m</i>	§ 3.21. Service des portières § 3.21.3.
64	I	<i>du-šu-up-tum</i>	§ 3.21.17.
	I	<i>lugal-tu-kúl-ti</i>	§ 3.21.4.
66	I	<i>um-mi-ᵀhaᵀ-na-ᵀatᵀ</i>	§ 3.21.18.
	I	<i>ia-[-...]-di</i>	§ 3.21.19.
68	I	<i>nu-[-...]</i>	§ 3.21.20.
(La tranche inférieure est détruite.)			
(P.ê. 2 l. manquent.)			
iii	I	<i>ᵀmu-ha-adᵀ-[di-t]um</i>	§ 3.21. Service des portières (suite) § 3.21.12.
2'	I	<i>lugal-^dutu-ni-ši</i>	§ 3.21.2.
	I	<i>ia-di-da</i>	§ 3.21.10.
4'	I	<i>a-la-a-hi</i>	§ 3.21.9.
	I	<i>eš₄-tár-^dutu-ši</i>	§ 3.21.8.
6'	I	<i>bi-na-at-ha-am-mi</i>	§ 3.21.5.
	I mìn	<i>ar-na-[bu]</i>	§ 3.21.14.
8'	I	<i>e-la-an-z[u]</i>	§ 3.21.13.
	I	<i>qí-hi-[la]</i>	§ 3.21.41.
10'	I	<i>be-la-sú-[nu]</i>	§ 3.21.43.
	I	<i>ᵀaš-muᵀ-u[n-[-...]]</i>	§ 3.21.21.
12'	I	<i>be-la-sú-nu</i>	§ 3.21.50.
	I	<i>an-nu-tar-ᵀamᵀ</i>	§ 3.21.37.
14'	I	<i>[a]n-nu-t[a-š]i</i>	§ 3.6.5.
	I	<i>an-nu-[-...]</i>	§ 3.15.15. (?)
16'	I	<i>be-lí-sí-im-[-ti]</i>	§ 3.21.42.
	I	<i>e-ti⁷⁶⁷-la-[tum]</i>	§ 3.21.16.
18'	I	<i>be-la-sú-[nu]</i>	§ 3.21.53.
	I	<i>ta-šu-[ba]</i>	§ 3.18. Apprenties musicales § 3.18.3.2.
(Cassure de ca. 8 l.)			
	I mìn	<i>[x ...]</i>	Apprenties musicales (suite)
2''	I	<i>sa-ᵀliᵀ-[ha]</i>	§ 3.2.1.18., § 3.5.7. ou homonyme
	I	<i>a-ha-[sú]-ᵀnuᵀ</i>	Passim
4''	I	<i>pa-ru-r[i]</i>	§ 3.18.2.30.
	I	<i>[eš₄-tá]r-tu-k[úl-ti]</i>	§ 3.22.63.
6''	I	<i>[...]</i>	
	I	<i>[n]i-ha-[tum]</i>	§ 3.18.3.9.
8''	I	<i>na-ra-[-...]⁷⁶⁸</i>	

⁷⁶⁷La photo favorise plutôt une lecture -gi-.

⁷⁶⁸S'il s'agit d'un groupe d'apprenties musicales, on pourrait retrouver le nom de la musicienne du

	I	<i>ba-ri-[la]</i> ⁷⁶⁹	§ 3.22.66.
10"	I	[x ...]	
	I	[x ...]	
12"	I	[...]	
	I	[...]	
14"	I	[...]	
	I	[...]	
16"	I	[o]- <i>me</i> -[...]	Apprenties musicales (suite)
	I	¹ <i>ta</i> ¹ - <i>da</i> -[<i>ra</i> ²]	§ 3.22.60.
18"	I	<i>nu-ba</i> -[<i>ta</i>]	§ 3.11.19.1. ou § 3.16.14. ou homonyme
	{I	<i>eš₄-tár-i</i> [š- <i>ha</i>]	§ 3.22.61.
20"	I	^d <i>utu-ši-li</i> -[<i>bur</i>]	§ 3.18.2.32.
	I mìn	^d <i>da-gan-ni</i> -[<i>ri</i>]	§ 3.22.64.
22"	{I	[x] ¹ <i>li</i> ² [...] }	
	I	<i>a-sf</i> -[<i>ia</i>]	§ 3.22.41.
24"	I {mìn}	<i>eš₄-tár</i> -[x ...]	<i>Passim</i>
	{I	x} [...]	
26"	I	[x x ...]	
	{I}	[x ...]	
28"	I mìn	[x ...]	
29"-32"	I	[...]	

(Cassure de 3 l. et de la tranche.)

(Cassure de ca. 20 l. en haut de la col. iv.)

R.iv	{ ca. 3 lignes érasées }	Apprenties musicales (suite)
	I <i>ar-wi-tum</i>	§ 3.4.10. ou § 3.6.29. ou homonyme
2'	I <i>i-i-ba</i>	§ 3.22.67.
	I <i>um-mi-ṭà-ba</i>	§ 3.18.4.30. (?)
4'	rI <i>a-li¹-um-mi</i>	§ 3.22.62.
	[^I <i>na-r</i>] <i>a-am-tum</i>	§ 3.22.22.
6'	[^I o x] - <i>tum</i>	
	[^I o o o] - <i>tum</i>	
8'	[^I o o o x o]	
	(Cassure d'une dizaine de lignes.)	
	rI x ¹ [...]	
2''	I a-[...]	
	munus [...] ⁷⁷⁰	
	{ ligne érasée }	
4''	I <i>hi-gu-u</i> [<i>l-la</i>]	§ 3.11. Personnel des cuisines 3.11.4.2.
	I <i>sa-mi-da-ha</i> -[<i>tum</i>]	§ 3.11.2.2.
	{ ligne érasée }	
6''	I mìn <i>az-zu-k</i> [<i>a-ni</i>]	§ 3.11.7.1.
	I { x } <i>ba-ah-li-n</i> [<i>i-ri</i>]	§ 3.11.7.8.
8''	I <i>at-tu-u</i> [<i>k-ki</i>]	§ 3.11.3.3.

bît tegêtim Narâm[...]na (§ 3.9.18.) dans la cassure. Mais puisque le nom Narâmtum est très fréquent, il pourrait s'agir d'une jeune musicienne de ce nom, peut-être aussi attestée par le n°12 : A i 11'. Cf. aussi ci-dessous col. iv 5'.

⁷⁶⁹Restauration d'après le seul nom de femme commençant par Bari[...] que je connaisse. Cf. ARM XXI 402 : i 5 *ba-ri-la* et l'inédit M.5527⁺ : i 6 *ba-ri-la-tum* épouse d'Iddin-Tabubu.

⁷⁷⁰Il faut peut-être restaurer l. 3" : *munus*-[*nar tur*-(*tur*)].

	I	<i>pu-[zi]</i>	§ 3.11.8.1.
10"	I	<i>pí-ir-hi-ki-i[a-zi]</i>	§ 3.11.7.7.
	I	<i>an-nu-[ta...]</i>	§ 3.11.2.6.
12"	I	<i>lugal-ba-áš-[ti]</i>	§ 3.11.2.4.
	I	<i>ba-ah-[...]</i>	§ 3.11.2.7.
14"	I	<i>ia-ta-aš-[ha]</i>	§ 3.11.4.7.
	I	<i>ka¹-ka-ni-[ri]</i>	§ 3.11.3.8.
16"	I	<i>lugal-{x}-[tu-kúl-ti]</i>	§ 3.11.4.5.
	I	<i>ni-ia-[la]</i>	§ 3.11.13.5.
18"	{I mìn}	<i>ši-[ma-at-ta]</i>	§ 3.11.9.3.
	I	<i>munus [a-ba-ra-ka-tum]</i>	
		(Traces de ratures pour les lignes suivantes.)	

(La col. v est anépigraphe ; le scribe avait déjà tracé les colonnes pour aligner les clous de noms propres et les noms.)

(La col. v commence par un grand espace blanc ; le texte commence approximativement au milieu de la colonne.)

vi	š ¹ u-nigin ₂ 2 me 60 [?] + [x] munus-meš ¹
2	[ša] n[i-iš dingir-m]eš [iz]-[ku-ra]

(Cassure du texte, place pour 3 lignes, ensuite un espace vide⁷⁷¹.)

	š ¹ u-[ša-(an)]-gi	§ 3.15. Portières § 3.15.14.
2'	e ¹ -[la-an-ša]-ki	§ 3.15.9.
	gi-im-[li]-ni	§ 3.15.11.
4'	[bi-n]a-tu-l ha ¹ -am-mi	§ 3.15.18.
	[la]-l[a-tu]m	§ 3.15.12.
6'	du ¹ tu-nu-[r]i	§ 3.15.19.
	x-ab-ga-t[um]	§ 3.15.20.
8'	[mun]us-né-du ₈ -meš	
	(Blanc.)	
	[iti li]-li-a-ti[m u ₄ x-kam]	Date : ?-ix-(ZL 9')

32 [ARMTXXII 16]

Liste nominative partielle : énumération de dix musiciennes du *bît tegêtim*, de neuf autres musiciennes et de dix chambrières. Sans date. La raison pour laquelle ce document a été établi reste obscure.

	I	<i>be-lí-sa-pár</i>	§ 3.9. Musiciennes du <i>bît tegêtim</i> § 3.9.2.
2	I	<i>é-a-ba-áš-ti</i>	§ 3.9.4.
	I	<i>az-zu-a-na</i>	§ 3.9.13.
4	I	<i>ku-na-na-tum</i>	§ 3.9.12.
	I	<i>be-lí-t[u-kú]l-ti</i>	§ 3.9.6.
6	I	<i>a-tam-ra-tum</i>	§ 3.9.7.
	I	deš ₄ -tár-an-dùl-lí	§ 3.9.10.
8	I	<i>be-lí-li-bu-ra</i>	§ 3.9.8.
	I	du ¹ tu-an-dùl-lí	§ 3.9.9.
10	I	<i>a-ha-ta-ni</i>	§ 3.9.11.
		š ¹ u-nigin ₂ 10 munus ¹ -[nar ¹ -meš ša é te-ge-tim]	

⁷⁷¹ Dans cet espace se trouvait sûrement la notation de l'endroit : munus-meš é-kál-lim ina ma-ri^{ki}.

12	I	<i>e-lum-še-hi-ir-e</i>	Petites musiciennes du <i>bît tegêtim</i> § 3.9.22.
	I	<i>e-la-pa-tal</i>	§ 3.9.14.
14	I	<i>ma-di-gi</i>	§ 3.9.15.
	I	<i>a-wi-iš-na</i>	§ 3.9.16.
16	I	<i>ta-ra-am-eš₄-tár</i>	§ 3.9.17.
	I	<i>na-ra-a[m-x x]-na</i>	§ 3.9.18.
T.18	I	<i>ta-nu-uh-n[a]-w[u-um]</i>	§ 3.9.19.
	I	<i>a-na-a-ba-lu</i>	§ 3.9.21.
20	I	<i>[r]a-ba-sí-í⁷¹-[r]u⁷</i>	§ 3.9.20.
(Il y avait éventuellement la place pour une ligne avec le récapitulatif.)			
R. [?]	I	<i>si-ni-n[a]</i>	§ 3.6. Chambrières (2^e groupe) § 3.6.26.
2	I	<i>na-hu-t[um]</i>	§ 3.6.27.
	I	<i>an-nu-na-di</i>	§ 3.6.28.
4	I	<i>ar-wi-tum</i>	§ 3.6.29.
	I	<i>z[i]-ha-tum</i>	§ 3.6.30.
6	I	<i>ta-šu-ba</i>	§ 3.6.31.
	I	<i>a-ha-sú-nu</i>	§ 3.6.32.
8	I	<i>ša-ak-na-tum</i>	§ 3.6.33.
	I	<i>lugal-la-ma-s[i]</i>	§ 3.6.34.
10	I	<i>ma-ma-ba-ah-la</i>	§ 3.6.35.
(Blanc.)			

10 munus *ki-sa-lu-ha-tum*

Note :

Je ne peux pas distinguer avec certitude face et revers de ce texte.

4.2.2. Trois serments de femmes extérieures au harem

Cette section est consacrée à un lot de trois textes de serments prêtés par des femmes, épouses de hauts fonctionnaires du royaume ou servantes de la reine mère Addu-dûrî. Ce groupe de serments ne s'ajoute pas à la grande série de serments prêtés par des femmes en ZL 9', mais est à dater de l'année ZL 1'⁷⁷².

La raison de cette prestation de serments au mois vi-ZL 1' n'est nulle part explicitement mentionnée. Les textes qui sont conservés (édités ici-même ou dans l'étude de J.-M. Durand) montrent que l'entourage du roi, ses hauts fonctionnaires et sa domesticité proche, ainsi que des épouses et servantes de hauts personnages, prêtèrent alors serment : il ne s'agit donc pas d'une prestation aussi générale que celle qui eut lieu huit ans plus tard. Dans son article, J.-M. Durand avait rapproché ce serment de la révolte des Benjaminites :

« Pourquoi juraient ces gens qui représentent pour une part les plus hauts fonctionnaires de l'administration palatiale ou de l'État? Comme toujours, nul texte ne le précise. On peut cependant le deviner en songeant que le milieu de l'an ZL 1' est le moment où s'aggravent les problèmes avec les Benjaminites et où la guerre est sur le point d'éclater. Est-il inconcevable que Zimri-Lim ait éprouvé le besoin, en un tel moment, de s'assurer la fidélité inconditionnelle de tout le haut personnel de l'État? (...) ⁷⁷³ »

S'il n'y a pas encore d'autres documents qui confirmeraient, ou infirmeraient, l'hypothèse de J.-

⁷⁷²J'ai pu discuter ce groupe de textes avec M. Bonechi, qui étudie la série des prestations de serments de l'année ZL 9' ; voir son étude « Les serments de femmes à Mari », *Jurer et maudire*, 1997, p. 97-104. Pour les serments de l'année ZL 1', cf. J.-M. Durand, « Précurseurs syriens aux protocoles néo-assyriens : considérations sur la vie politique aux Bords-de-l'Euphrate », *Mél. Garelli*, Paris, 1991, p. 13-72, spécialement p. 36-46. Aucun des trois textes ici étudiés ne comporte de nom d'année, mais la présence de servantes d'Addu-dûrî exclut une datation en ZL 9', leur maîtresse étant alors morte depuis plusieurs années. Par ailleurs, aucun texte de serments de ZL 9' n'est antérieur à la fin du mois viii (voir le texte n°31).

⁷⁷³J.-M. Durand, *Mél. Garelli*, p. 45.

M. Durand, il faut néanmoins souligner un fait qui, lors de la rédaction de son étude, n'avait pas encore été établi : le mariage de Zimrî-Lîm avec la princesse alépine Šîbtu eut lieu dans le courant du mois vi-ZL 1' (§ 3.1.2.3.2.). Le jour précis de son entrée à Mari est inconnu, mais il n'est pas impossible que l'arrivée de cette princesse, fille de l'allié le plus important de Zimrî-Lîm, fut l'occasion de renforcer la cohésion de l'entourage royal.

Ce dossier comporte trois documents. Au n°33, ce sont quatorze femmes, épouses de douze notables-*wêdûm*, qui prêtent serment le 26-vi. Au n°34, le serment est prêté par quatre femmes, épouses de quatre notables-*wêdûm*, ainsi que onze servantes d'Addu-dûrî ; le texte date également du mois vi, l'indication du jour ayant disparu. Enfin, le n°35 enregistre la prestation du serment par l'épouse d'Itûr-Asdû et quinze servantes d'Addu-dûrî ; le texte date du mois vii, l'indication du jour ayant disparu.

La procédure suivie pour la prestation du serment des hommes en ZL 1' semble avoir été la suivante : dans un premier temps, des devins examinaient les agneaux offerts par des groupes d'individus, dont on dressait la liste par écrit, avec la notation du devin responsable⁷⁷⁴. Si les présages étaient favorables, le serment avait lieu quelques jours plus tard. On possède par ailleurs deux textes qui révèlent les problèmes qui pouvaient se poser⁷⁷⁵. Dans l'un, daté du 14-vi, on établit la liste de « 21 individus qui n'ont pas prêté serment par les dieux⁷⁷⁶ » ; on possède pour près de la moitié d'entre eux la tablette d'extispicine correspondante. L'autre document, A.4305, énumère seize notables, dont l'offrande semble avoir été invalide. Ce texte se termine en effet avec la notice : « Tablette des notables dont on a une seconde fois éclairci le statut pour qu'ils prêtent serment par le dieu, et qui n'ont pas prêté serment⁷⁷⁷. » Malheureusement ce texte ne comporte pas de date. Toutefois, nous retrouvons neuf des notables mentionnés en A.4305 dans une tablette de consultation oraculaire (entre le 4 et le 7-vi) ; pour trois d'entre eux, nous avons même l'attestation de *deux* consultations oraculaires (le 4 et le 6 du mois vi). Enfin, pour cinq de ces notables, nous avons une tablette datée du 8-vi indiquant qu'ils ont prêté serment. On pourrait en conclure qu'A.4305 date du 7-vi ou du 8-vi. L'hypothèse la plus vraisemblable est que la seconde consultation oraculaire fut à nouveau négative⁷⁷⁸. Elle fut sans doute suivie d'une troisième, à la suite de quoi cinq de ces notables au moins prêtèrent serment.

Les serments des femmes eurent lieu une dizaine, voire une quinzaine de jours plus tard, le 26-vi (n°33) et sans doute au tout début du mois vii (n°35). Il ne semble pas s'agir d'un serment généralisé de toutes les femmes de notables du royaume, et la raison pour laquelle ce petit groupe de femmes dut prêter serment n'est nulle part mentionnée. On constate toutefois que sur les dix-sept notables dont les femmes prêtent serment dans ces trois textes (n°33-36), six appartiennent au groupe qui connut un problème : Kanisân, Yašûb-Dagan, Yattin-Addu, Ipqatum, Ašmad et Itûr-Asdû ont été enregistrés comme n'ayant pas prêté serment⁷⁷⁹. Il n'est donc pas interdit de proposer une explication du phénomène du serment d'épouses des notables de ZL 1' : l'examen des offrandes de leurs maris laissa peut-être planer un doute sur la validité de leur serment. On décida donc de faire prêter serment, non seulement par les no-

⁷⁷⁴À titre d'exemple, on peut citer ARMT XXIII 238 : (24) 18 lû-meš ša sila₄-há-šu-nu up-pu-šu.

⁷⁷⁵Dans ce qui suit, on ne doit pas oublier que nous n'avons manifestement pas la totalité des textes qui furent alors rédigés. Pour une moitié des personnes dont l'offrande a été examinée, nous n'avons pas le document de prestation ou de non-prestation de serment correspondant et inversement pour la moitié des personnes ayant prêté serment, nous n'avons pas le texte correspondant à la prise d'oracle.

⁷⁷⁶M.6780 (*Mél. Garelli*, p. 40-41) : (22) 21 [lû]-meš (23) ša ni-iš dingir-meš la za-ak-ru. On modifiera la traduction de l'*editio princeps*, où la négation a été omise.

⁷⁷⁷A.4305 (*Mél. Garelli*, p. 43) : (17) tup-pí lû-meš we-du-tim (18) ša a-na ni-iš dingir-lim za-ka-ri-im (19) ša-ni-iš ú-bi-ir-ru-šu-nu-ši-lim-ma (20) à la iz-ku-ru. Je considère ú-bi-ir-ru comme l'accompli II de bârum « rendre clair ».

⁷⁷⁸C'est pourquoi le texte ne dit pas a-di-ni la iz-ku-ru « et qui n'ont pas encore prêté serment », mais seulement la iz-ku-ru « et qui n'ont pas prêté serment ».

⁷⁷⁹Le détail des références est donné ci-dessous dans les notes de commentaire aux textes correspondants.

tables⁷⁸⁰, mais également par leurs épouses. Ce fait expliquerait en même temps pourquoi les épouses prêtèrent serment seulement après l'ensemble des notables.

Dans les documents n°s34 et 35, 27 servantes d'Addu-dûrî au total prêtèrent serment. Il m'est pour l'instant impossible de dire pourquoi les servantes de la reine-mère furent soumises à cette procédure.

33 [M.5462]

Liste de quatorze femmes de notables ayant prêté serment ; texte du 26-vi (de l'année ZL 1').

	I	<i>f</i> ga-bi-ia-tum	Épouses de Kanisân
2	I	^d ma-ma-ša	
		dam ka-ni-sa-an	
4	I	a-tam-ra	Épouses d'Addu-muballiṭ
	I	ba-ta-ah-ra	
6		dam ^d IM-mu-ba-al-li-iṭ	
	I	ma-li-la	Épouse de Yašûb-Dagan
8		dam ia-šu-ub- ^d da-gan	
	I	la-i-ia	Épouse de Yattin-Addu
10		dam ia-at-ti-in- ^d IM	
	I	ha-zi-ba-tum	Épouse d'Abî-hadnû
12		dam a-bi-ha-ad-nu	
	I	ma-li-ka-a-ia	Épouse de Habdu-Malik
14		dam ab-du-ma-lik	
	I	ia-ma-ma	Épouse d'Asqûdum
16		dam às-qû-di-im	
	I	ka-ra-na-tum	Épouse de Sammêtar
18		dam sa-am-me-e-tar	
	I	du-uh-ša-tum	Épouse de Yasîm-sûmû § 3.1.2.4.3.
20		dam ia-sî-im-su-mu-ú	
R.	I	ka-an-nu-[tum]	Épouse de Zû-hadnim
22		dam zu-ha-ad-nim	
	I	a-ka-ka	Épouse d'Ipqatum
24		dam ip-qa-tim	
	I	ia-ta-aš-ha	Épouse de Warad-Sebetti
26		dam ìr- ^d imin-bi	
		(Blanc.)	
		šu-nigin ₂ 14 munus-meš dam-meš [we-d]u-tim	
28		ša ni-iš dingir-meš ìz-ku-ra	
		iti ^d IGL.KUR	Date : 26-vi-(ZL 1')
30		u ₄ 26-kam	

⁷⁸⁰Nous ne connaissons que trois cas où le serment pourrait avoir été prêté par ces notables eux-mêmes. Deux sont sujets à un doute dû à une éventuelle homonymie. D'une part le texte n°33 documente le serment d'Atamra et Batahra, épouses d'Addu-muballiṭ, et celui de Malikâya, épouse de Habdu-Malik. Or Addu-muballiṭ, fils de Warad-Sîn et Habdu-Malik, garde du corps, prêtèrent serment le 12-vi-ZL 1'. La question est de savoir s'ils sont les époux de ces dames. Une homonymie ne peut pas être exclue, puisque les deux jureurs étaient des membres de l'entourage proche du roi mais ne sont pas spécifiés comme notables (*wêdûm*). Mais le cas d'Itûr-Asdû n'offre aucun doute : A.4305 (*Mél. Garelli*, p. 43), dit que son offrande a été réexaminée et qu'il n'a pas prêté serment, mais le texte M.8874 (*Mél. Garelli*, p. 38) indique qu'il prêta serment le 8-vi-ZL 1'.

- 1 Gabêtum est homonyme d'une épouse de Yahdun-Lîm, pour laquelle voir ci-dessus n. 390.
- 3 Kanisân est un haut fonctionnaire de Zimrî-Lîm. L'offrande qu'il avait apportée fut examinée le 4-vi-ZL 1 (*ARMT XXIII* 238 : 16, cf. aussi J.-M. Durand, *Mél. Garelli*, p. 36). L'examen oraculaire semble avoir fait problème, puisqu'on le réexamina selon M.4305 : 2 (*Mél. Garelli*, p. 43).
- 5 Batahra est homonyme d'une grande musicienne du harem (§ 3.2.1.3.) et de l'épouse d'Ašmad ; cf. ci-dessous, n°34 : 1.
- 6 Un personnage du nom d'Addu-muballiṭ est connu dès l'époque de Yasmah-Addu (cf. *ARM V* 57 = *LAPO* 17 762) et un homme de ce nom, fils de Warad-Sîn, prêta serment le 12-vi-ZL 1' selon M.5475 : 10 (*Mél. Garelli*, p. 39-40) avec d'autres courtisans du roi. Or, Warad-Sîn pourrait être identique au très haut militaire de l'époque de Yasmah-Addu, père d'Atamrum, pour lequel voir F. Joannès, *ARMT XXVI/2*, p. 246.
Nous avons très peu d'attestations de ce nom propre et il est difficile de dire s'il faut identifier Addu-muballiṭ, fils de Warad-Sîn, qui prêta serment, avec l'homme dont les deux épouses prêtèrent serment. On observera que l'offrande d'un homme nommé Addu-muballiṭ, non suivi d'un patronyme, avait été examinée par voie oraculaire le 10-vi-ZL 1' selon *ARMT XXIII* 495 : 5.
- 7 Yašûb-Dagan est un haut fonctionnaire mariote dont l'offrande a été examinée le 6-vi-ZL 1' selon M.7011 : 9 (*Mél. Garelli*, p. 37). Cette consultation oraculaire semble avoir fait problème, puisque le 16-vi fut rédigé M.6780 (*Mél. Garelli*, p. 40-41), selon lequel Yašûb-Dagan n'avait pas prêté serment (Yašûb-Dagan figure à la l. 7).
- 10 Plusieurs personnes nommées Yattin-Addu sont attestées. L'offrande de Yattin-Addu fut examinée le 6-vi-ZL 1' selon M.7011 : 3 (*Mél. Garelli*, p. 37), et posa problème puisqu'il ne prêta pas serment selon M.6780 : 10 (*Mél. Garelli*, p. 41).
- 12 Je ne connais pas d'autre attestation de ce personnage.
- 14 Habdu-Malik est le nom porté par le ministre de Zimrî-Lîm dans la deuxième moitié de son règne ; cf. en dernier lieu D. Charpin, *ARMT XXVI/2*, chapitre 4 « Les lettres de Habdu-Malik », p. 207-232. Un protocole de serment présente un homme nommé Habdu-Malik comme préposé aux ergastules (M.14549 : 4' publié dans les *Mél. Garelli*, p. 30 ; voir le commentaire de J.-M. Durand *ibidem*), et un garde du corps (*ša rēši*) nommé Habdu-Malik prêta serment le 12-vi-ZL 1' selon M.5475 : 40 (*Mél. Garelli*, p. 39-40). Je ne peux pas décider si nous avons à faire au futur ministre ou à un autre fonctionnaire de ce nom et si ce dernier avait eu au début du règne la fonction d'un préposé aux ergastules. En tout cas, en faveur de l'identification de Habdu-Malik dont les épouses prêtent serment avec le futur ministre, on observera que son nom précède directement ceux d'Asqûdum, de Sammêtar et de Yasîm-sûmû.
- 15 Pour Yamâma, fille de Yahdun-Lîm, l'épouse d'Asqûdum, cf. ci-dessus le § 3.1.2.1.1.
- 16 Pour Asqûdum, cf. J.-M. Durand, chap. 1 « Le devin Asqûdum », *ARMT XXVI/1*, p. 71-228.
- 17-18 Pour Karânatum et son époux Sammêtar, cf. ci-dessus le § 3.2.2.4.
- 20 Pour Yasîm-sûmû, cf. en dernier lieu S. M. Maul, « Zwischen Spmaßnahme und Revolte ... Die Aktivitäten des Yasîm-Sûmû, des *šandabakkum* von Mari », *MARI* 8, p. 755-774 avec renvois bibliographiques p. 755 n. 1, 3 et 6.
- 21 Kannûtum est connue comme étant une fille de Sûmû-tamaru, cf. A.4634 : 15, publié dans *MARI* 4, p. 431. Cf. ici-même les remarques au n°21 : 7 ; 24 : 6' et 27 : i 2'.
- 22 L'offrande de Zû-hadnim fut examinée le 4-vi-ZL 1' (cf. *ARMT XXIII* 238 : 6, cf. *Mél. Garelli*, p. 36).
Pour au moins deux personnages de très haute importance nommés Zû-hadnim, cf. en dernier lieu M. Birot, *ARMT XXVII*, p. 137 n°69 (= *ARM II* 79) n. a, avec renvois bibliographiques. Dans le document mal conservé *ARMT XXII* 319 : 9', Zû-hadnim reçoit des vêtements à côté d'Asqûdum, de Sammêtar et d'autres personnes. On observera qu'il existe aussi un *ša nûbalim* de ce nom (*ARM XXI* 399 : 3').
- 23 Une femme nommée Akakatum est connue comme chef d'un atelier de tissage de l'époque de Yahdun-Lîm, selon les inédits T.219 : 21 ; T.238 : 10 (daté de YL Nagar) et T.520 : 6. S'il s'agit de la même femme, on observera qu'un texte de l'époque de Yahdun-Lîm atteste qu'on se procure de textiles chez Ipqatum (*FM II* 112 : 5-9, daté du 7-iii-YL), qui pourrait être à identifier à son mari.
- 24 Plusieurs personnes attestées dans les archives de Mari portent ce nom. Ipqatum pourrait être attesté depuis l'époque de Yahdun-Lîm (cf. la note ci-dessus). À l'époque de Yasmah-Addu, un homme de ce nom reçoit des rations d'huile (M.11582 [*MARI* 3, p. 102-103], daté du 9-xii-Ṭâb-šilli-Aššur et *ARM VII* 23, daté du 10-i-(*<warki>* Ṭâb-šilli-Aššur). Son rôle à l'époque de Zimrî-Lîm ne peut pour l'instant pas être défini d'avantage. Ipqatum n'avait pas prêté serment le 14-vi-ZL 1' selon M.6780 : 1 (*Mél. Garelli*, p. 40-41).
- 25 Yatašha est homonyme d'une grande musicienne (§ 3.2.1.29.) et d'une musicienne d'Izamu (§ 3.2.3.20.). L'épouse de Warad-Sebetti pourrait être attestée par M.5257 : 9, daté du 15-x-ZL 5' ; elle aurait alors habité Našer.
- 26 Un homme nommé Warad-Sebetti est déjà attesté à l'époque de Sûmû-Yamam (*ARMT XXII* 1 : ii 9'). Ilu-kân se procure de froment-*ḫurru*m dans sa demeure (*ARMT XII* 407 : 4, daté du 6-i-ZL 5') et un texte inédit le décrit comme « cuisinier » (M.6799 : 8, daté du 29-x-ZL 1').

34 [M.7178]

Liste de quatre épouses de notables de Qaṭṭunân et de onze servantes d'Addu-dûrî, ayant prêté serment au mois vi de l'année ZL 1'.

	I f	<i>ba-ta-ah-ra</i>	Épouse d'Ašmad
2	dam	<i>aš-ma-ad</i>	
	I	<i>ha-za-la</i>	Épouse d'Akîn-urubam
4	dam	<i>ia-ki-in-ú-ru-ba-am</i>	
	I	<i>ba-áš-tum</i>	Épouse de Lâ'ûm
6	dam	<i>la-i-im</i>	
	I	<i>li-iq-tum</i>	Épouse de Bînî-maraš
8	dam	<i>bi-ni-ma-ra-aš</i>	
		4 munus-meš dam-meš <i>we-du-tim</i>	
10	I rf1	<i>a-bi-qé-ri</i>	Servantes d'Addu-dûrî
	[l]	<i>du-um-qí-li-bur</i>	
T.12	[l]	<i>ba-ah-li-sa-pa-ar</i>	
	I	<i>an-nu-la-ma-sí</i>	
14	I	<i>um-mi-sí-im-ti</i>	
R.	I	<i>lugal-la-ma-sí</i>	
16	I	<i>a-bi-qé⁷⁸¹-ri a-su-tum</i>	
	I	<i>an-nu-du-un-ni</i>	
18	I	<i>lu-da-ri</i>	
	I U ⁷⁸²	<i>ia-pa-ha-a-ia</i>	
20	I	<i>a- mur -gi-mi-il-[^dha¹]-na-at</i>	
		(Blanc.)	
		11 geme ₂ {x}-meš ^d IM-du-ri	
		(Blanc.)	
22		[šu]-nigin ₂ 15 munus-meš <i>ša ni-iš</i> AN-meš	
		<i>iz-ku-ra</i>	
		(Blanc.)	
T.24	[iti ^d I]GI-KUR		Date : ?-vi-(ZL 1')
	[u ₄ x]-kam		

Bibliographie :

Texte déjà cité par J.-M. Durand, *FM* II, p. 93.

1 Cf. le commentaire ci-dessus, n°33 : 5.

2 Ašmad était un grand notable de Qaṭṭunân ; cf. en dernier lieu le commentaire d'I. Guillot, *FM* III, p. 272, n°130 n. b.

L'offrande d'Ašmad avait été examinée le 4-vi-ZL 1', selon *ARMT* XXIII 238 : 17, et M.6780 : 6 (*Mél. Garelli*, p. 41) note qu'Ašmad n'a pas prêté serment le 16-vi-ZL 1'.

4 Akîn-urubam, haut fonctionnaire de Qaṭṭunân, a fait objet d'une étude de J.-M. Durand, « Administrateurs de Qaṭṭunân », *FM* II, p. 83-114, spécialement la section B « Les gouvernorats d'Akîn-urubam

⁷⁸¹Le signe KI est fait très horizontalement, et ressemble à un ZU ; la lecture Abî-šûrî ne peut donc pas être exclue, mais il est probable que le titre « femme médecin » (*asâtum*) suivait son nom pour la distinguer de son homonyme l. 10.

⁷⁸²Le signe U pourrait être ici la marque de 10, puisqu'il précède le dixième nom de servante d'Addu-dûrî ; cf. pour cela aussi le n°35 : 12.

et d'Iddin-Annu » p. 91-95. Pour son nom propre, cf. *ibidem* p. 91 n. 91.

6 Pour Lâ'ûm, haut fonctionnaire de Qaṭṭunân, cf. également l'article de J.-M. Durand dans *FM* II, p. 95-103.

7 Liqtum est homonyme de la sœur de Zimrî-Lîm, épouse d'Adalšenni, roi de Burundum pour laquelle voir déjà la n. 216. Une femme de ce nom est également attestée par le n°45 : 6, sans que je puisse décider s'il s'agit de la sœur de Zimrî-Lîm ou de l'épouse de Bînî-maraš.

8 Pour Bînî-maraš cf. J.-M. Durand, *FM* II, p. 93 n. 26.

16 Pour les femmes médecins au service des grandes dames du royaume de Mari, cf. le § 2.2.3.

35 [M.6167]

Serment prêté par l'épouse d'Itûr-Asdû et par quinze servantes d'Addu-dûrî au mois vii (de l'année ZL 1').

	I f	<i>pa-ar-[tum]</i>	
2		<i>geme₂ i-tûr-ás-[du]</i>	Épouse d'Itûr-Asdû
	I f	<i>da-ri-ka-a-¹tum</i>	
4	I	<i>a-bi-ni-r[i]</i>	Servantes d'Addu-dûrî <i>MARI</i> 8, A : xiv 11
	I	<i>ba-ah-li-du-ri</i>	<i>MARI</i> 8, B : xii 6
6	I	<i>eš₄-târ-tu-ri-ia</i>	<i>MARI</i> 8, A : xiii 33
	I	<i>ti-ša-na-tum</i>	<i>MARI</i> 8, A : xiii 8
8	I	<i>pí-iš-ru-uh-li</i>	<i>MARI</i> 8, A : xiii 13
	I	<i>lugal-ni-ri</i>	<i>MARI</i> 8, A : xiii 3
10	I	<i>ta-ri-tum</i>	
T.	I	<i>ta-šu-ba</i>	<i>MARI</i> 8, A : xiii 7
12	I U ⁷⁸³	<i>az-zi</i>	<i>MARI</i> 8, A : xiv 31
	I	<i>ša-mu-uh-tum</i>	
R.14	I	<i>pa-ar-tum</i>	<i>MARI</i> 8, A : xiv 5
	I	<i>ha-a-ia-tum</i>	<i>MARI</i> 8, A : xiv 13
16	I	<i>a-ha-ta-ni</i>	
	I	<i>ka-an-zu</i>	
18		15 <i>geme₂-me[š] ¹dIM-du-ri</i>	
		(Blanc.)	
		šu-nigin ₂ 16 <i>munus-meš ša ¹ni-iš</i> dingir-meš	
20		<i>iz-ku-{x}-[ra]</i>	
		(Blanc.)	
		iti <i>ki-[nu-nim]</i>	Date : ?-vii-(ZL 1')
22		u ₄ [x-kam]	

Note :

Une partie des servantes d'Addu-dûrî peuvent être identifiées avec des tisseuses, attestées deux années plus tard dans le *bît tukla* et dans la « Maison de la porte de Nergal » ; cf. J.-M. Durand, *MARI* 8, texte A = *ARMT* XIII 1, daté du 19-x-ZL 3' (p. 600-619) et un texte en partie parallèle, texte B, dont la date est cassée (*MARI* 8, p. 619-625). Pour les références, cf. les notes en marge à droite de la transcription.

1 Pour Pârtum, épouse d'Itûr-Asdû, cf. J.-M. Durand, *MARI* 4, p. 419-420 et *LAPO* 17, p. 541 n. m, commentaire au texte n°752 (= *ARM* XIV 81), ainsi que son introduction, *ibidem* p. 529.

2 Itûr-Asdû est un haut fonctionnaire de Mari, qui résida à Nahur dans la deuxième moitié du règne de Zimrî-Lîm.

⁷⁸³Comme au n°34 : 19, le signe U pourrait être ici la marque de 10, puisqu'il précède le dixième nom de servante d'Addu-dûrî.

Lors de la série de prestations de serments, l'offrande d'Itûr-Asdû fut examinée le 5-vi-ZL 1' selon M.5225 : 5 (*Mél. Garelli*, p. 36). Selon le document non daté A.4305 : 16 (*Mél. Garelli*, p. 43), son offrande fut remise en examen, et il n'aurait pas prêté serment. Le serment eut finalement lieu le 8-vi selon M.8874 : 3 (*Mél. Garelli*, p. 38).

4.3. RÉCAPITULATIFS

Dans cette section ont été regroupés trois textes qui récapitulent la totalité ou une partie des habitants du harem de façon globale, c'est-à-dire sans en détailler les noms. Le n°36 est particulièrement important, puisqu'il énumère plus de 233 femmes du harem, selon des catégories qui ne recoupent pas entièrement les rubriques des listes de rations.

36 [A.2689]

Récapitulatif de 233 (+ au moins 13+[x]) femmes du harem, comprenant la famille royale, des musiciennes, des femmes échantons, des femmes scribes, une nourrice, le personnel des cuisines et 7 portières. Dans ce récapitulatif, les *sekertum*, les *kezertum*, les chambrières, mais aussi le personnel domestique, comme les puiseuses d'eau, sont absentes.

- 11 dumu-munus-meš lugal a-rá 1-kam
2 7 dam-meš *ka-la-tum* 15 geme₂ lugal a-rá 2-kam
9 munus-nar-meš 13 munus *ki-sa-lu-ha-tum* a-rá 3-kam
4 22 munus-nar a-rá 4-kam
21 munus-nar 1 munus *ša-qí-tum* a-¹rál 5-kam
6 14 ¹munus-nar¹ 3 munus-dub-sar 5 munus ¹*ša¹-qé-tum* a-rá 6-kam
¹3¹+¹[x] munus *ša-qé-tum* 1 munus-dub-sar 1 munus ¹*ta¹-ri-[t]um*
8 15 munus-nar-meš a-rá ¹7¹-kam
22 munus-nar [*k*]a-an-*ša-tum* a-r[á] ¹8¹-kam
10 22 munus-nar *k[a]-¹an¹-[ša-tum]* a-r[á] 9-kam
22 munus-nar ¹*ka-an¹-[ša]-[tum]* a-¹rál 10-kam
12 3 munus ¹*a¹-ba-ra-ka-tum* 18 munus *ka-an-ša-tum* a-rá 11-kam
[x]+10 munus *a-ba-ra-ka-tum* 7 munus-né-du₈ a-rá 12-kam

(Blanc.)

- 14 18 munus-meš

(Le revers est anépigraphé ; des traces de chiffres effacés, sauf sur la tranche supérieure, où on trouve sans doute « ¹5¹-kam ».)

Note : La raison pour laquelle ce document a été rédigé n'est pas explicitement indiquée et il est difficile de formuler une hypothèse à ce sujet. On observe simplement que les femmes sont réparties en plusieurs « fois » (de 1 à 12), certains groupes étant divisés (par exemple, les femmes échantons apparaissent à la « cinquième », « sixième » et « septième fois »). J'avais essayé de relier ce texte au n°31, en supposant qu'il s'agit d'une sorte de protocole de serment et que le sens en était « premièrement ont juré tant de personnes de tel groupe ; etc. », mais malheureusement cette hypothèse ne peut pas être confirmée.

2 La différence entre dam-meš *kallâtum* et geme₂ est explicitement effectuée par ce texte. Il doit s'agir de la distinction entre « épouses » et « concubines » du roi, mais on observera qu'aucune liste de distribution ne procède à un tel regroupement ; cf. le § 3.1.1.2.2. pour le terme *kallatum* et éventuellement pour les concubines le § 3.2.1. sur les « grandes musiciennes ».

5, 6, 7 Le métier de femme échanton (*šâqîtum*) n'apparaît pas dans les listes de distribution du harem et on doit supposer que parmi les femmes mentionnées dans le harem, certaines étaient chargées de cette tâche.

9, 10, 11 Pour le terme *kanšatum*, cf. aussi ci-dessous le n°37 : 2. Pour le fait que les listes de distribution ne nomment pas des musiciennes-*kanšatum*, cf. le § 3.2.

37 [A.2541]

Compte de musiciennes appartenant aux services d'Ilšu-ibbi<šu> et de Rîšiya ; sans date, mais sans doute de l'époque de Yasmah-Addu. Sur le revers de la tablette, on trouve un dessin d'un carré composé de 16 champs divisés par des diagonales.

- 23 munus *ši-it-¹re²-¹tum³*
 2 21 munus *ka-an-š[a]-tum*
 44 munus *ke-ez-r[e]-tum*
 4 6 munus *a-mu-ur-re-tum*
 [šu]-ni]gin₂ 94 munus-meš [nì-šu] AN-šu-ib-bi-<šu>
 6 49 munus *ka-a[n-š]a-tum*
 nì-šu ri-¹šì¹-ia

- 1 Un nom de fonction basé sur *šîrum* « chant » ; voir *supra* § 3.2. n. 467.
 2 *kanšatum* : il s'agit d'une sorte de musiciennes comme l'indique le n°36 : 9, 10 et 11 : munus-nar *ka-an-ša-tum* ; voir pour ce mot aussi la l. 12. Cf. *supra* § 3.2. n. 466.
 3 On observera le nombre élevé des femmes-*kezertum*, à savoir 44. En effet, les listes du harem conservées ne nous attestent jamais plus de 29 femmes-*kezertum*.
 4 La présence de femmes amorrites à la cour de Mari est également connue par la lettre A.979 (inéd., à paraître dans J.-M. Durand, *ARMT XXVI/3*, section sur « la musique à Mari »), selon laquelle Samadahum ramène des « femmes amorrites » à Ilšu-ibbišu. Dans cette lettre, Ilšu-ibbišu dit : « D'autre part, relativement aux (musiciennes) amorrites que Samadahum a convoyées, elles sont toutes “froides” et vieilles. Il n'y a pas parmi elles, une seule femme⁷⁸⁴ ! » Or on sait que Samadahum est un des généraux de l'époque de Yasmah-Addu qui a conduit les armées du royaume de Haute-Mésopotamie dans la campagne au secours du roi de Qatnâ ; il pourrait donc s'agir de femmes amorrites, originaires de la région autour de Qatnâ (cf. *supra* § 3.19.).
 5 Ilšu-ibbi est assurément le nom raccourci d'Ilšu-ibbišu, l'« instructeur » *mušâhizum* subordonné au chef de musique, pour lequel on se référera à J.-M. Durand, *ARMT XXVI/3* « La musique à Mari ».
 7 Rîšiya est le « chef de musique » de Mari (selon la traduction de nar-gal par J.-M. Durand) ; il est attesté à l'époque de Yasmah-Addu et au début du règne de Zimrî-Lîm. Il mourut peut-être après la mission matrimoniale à Alep, c'est-à-dire en ZL 1'. Cf. J.-M. Durand, *ARMT XXVI/3* « La musique à Mari ».

38 [ARM VII 206]

Attribution de viande à différents groupes de femmes du harem. Le texte semble organisé, non pas selon des critères hiérarchiques, mais d'après les quantités distribuées. La tablette n'est pas datée, mais elle pourrait dater de ZL 4' (voir le commentaire ci-dessous aux l. 6'-10').

- | | |
|--|------------------------------|
| 3 udu 7 ^{uzu} <i>ma-la-ku</i> | § 3.2.1. Grandes musiciennes |
| 2 40 [?] ¹ še ¹ kù-babbar <i>ia-di-da</i> | |
| 2 udu 8 <i>ma-la-ku</i> | § 3.2.3. Musiciennes d'Izamu |
| 4 [nì-šu] <i>ša i-za-mu</i> | |
| [...] <i>ma-la-ku</i> | § 3.5. <i>Kezertum</i> |
| 6 [...] ¹ ke ¹ -ez-re-tum | |
| [...] <i>ma-l[a]-ku</i> | § 3.4. <i>Sekertum</i> |
| 8 [...] <i>se-ek-re-tum</i> | |
| [...] <i>ki-sa-lu-ha-tum</i> | § 3.6. Chambrières |

⁷⁸⁴A.979 : (8') *ša-ni-tam aš-šum munus a-mu-re-ti[m]* (9') *ša sa-ma-a-da-hu ir-de-e[m]* (10') *ka-lu-ši-na-ma ka-ša ši-ba-[a]* (11') *1 munus i-na bi-ri-ši-na ú-ul i-ba-aš-[ši]*.

10	[... d]a-am-hu-ra-šī [...munus]-dub-sar	§ 3.8. Servantes de Dâm-hurâši § 3.7. Femmes scribes
12	[...] nar-tur-tur [š]a nî-šu ia-di-da	§ 3.18. Apprenties musiciennes de Yadîda
14	[... x ...] [... ša nî-šu mu-š]a-hi-za-/tim (3 ou 4 l. manquent à la fin de la face et sur la tranche.)	§ 3.3. Service des enseignantes
R.	[... 10] + [7] munus né-du _g	§ 3.15. Portières
2'	[...] 5 mu-ša-hi-<za>-tim [o] udu 5 ma-la-ku 90 munus-nar eš ₁₅ (IŠ)-še-tum	§ 3.3. Enseignantes § 3.18 Apprenties musiciennes
4'	2 ma-la-ku i-ni-ib-ši-na ù ba-ah-la-{X}-tum	§ 3.1.2.1. Prêtresses
6'	1 ma-la-ku ši-ib-tu-um 1 ma-la-ku da-am-hu-ra-šī	§ 3.1.2.3. Épouses du roi
8'	1 ma-la-ku i-ni-ib-ši-na 1 ma-la-ku be-la-sú-nu	
10'	1 ma-la-ku munus-tur lugal	§ 3.1.2.4. Princesses

Bibliographie :

Cf. les collations dans *MARI* 2, p. 88.

Note :

Dans ce texte il n'y a pas de distributions au personnel des cuisines, aux servantes de Šibtu, aux nourrices et aux puiseuses d'eau. Mais elles se trouvaient peut-être dans la cassure à la fin de la face et sur la tranche.

1-2 3 moutons et 7 quartiers de viande (= 7/10^e d'un mouton, d'après *ARMT* XXI, p. 66-71) et, semble-t-il, aussi de l'argent furent donnés à Yadîda. Il s'agit de la ration la plus importante, qui doit avoir profité aux grandes musiciennes que le n°13 définit comme les femmes du service de Yadîda [nî-šu] ia-[di-da]. Dans le n°13, il s'agissait de 47 femmes ; cf. également le commentaire à R. 3'.

3-4 2 moutons et 8 morceaux de viande ont été attribués aux musiciennes d'Izamu. Dans le n°13 : ii 36-80, 46 femmes nous sont attestées comme nî-šu i-zi-mu (ii 84).

8 Cf. *ARMT* VII, p. 99 n. 3 où a été proposée la lecture [ši]-ga-re-tum. Cette proposition a été d'abord maintenue par *MARI* 2, p. 88 où les auteurs disaient « lire : [ši]-ga*-re-tum », mais ensuite abandonnée par J.-M. Durand dans *MARI* 4, p. 413 n. 173. En effet, il paraît plus vraisemblable de lire [se-e]k-re-tum, ces dernières suivant dans les énumérations du harem les kezertum.

13 Les musiciennes nar tur-tur nî-šu Yadîda sont également attestées au n°13 : v 43-vi 19, il s'agit de 49 femmes.

15 J. Bottéro avait lu dans *ARM* VII : [...] m]a-hi-ša-tim « tisserandes », catégorie qui n'apparaît dans aucun texte relatif au harem. On préfère donc restaurer [...] mu-š]a-hi-za-/tim, en observant que ce terme se trouve à la fin de la ligne (avec -tim en indenté). Je propose de restituer par analogie avec les l. 12-13 [...] nar-tur-tur ša nî-šu mu-š]a-hi-za-tim « [Petites musiciennes, appartenant au service des ensei]gnantes ».

R. 2' Restauration proposée par J.-M. Durand et D. Charpin dans *MARI* 2, p. 89.

3' Ces 90 « nouvelles musiciennes » pourraient être documentées au n°13 ; voir les filles qui nous sont attestées comme nî-šu Yadîda (vi 20-[...]), les 30 filles qui sont désignées comme nî-šu Ea-nîrî ([...]-vii 7), et d'autres.

6'-10' Le fait que Yatarâya (§ 3.1.2.3.3.) est absente de l'énumération des épouses de Zimrî-Lîm pourrait fournir un indice de datation de ce texte, tout comme le fait que Šibtu précède à Dâm-hurâši. Nous ne savons pas quand Šibtu put prendre la préséance sur Dâm-hurâši dans les listes, mais il est vraisemblable qu'elle l'avait déjà fait en ZL 5'. Pour ce qui concerne Yatarâya, nous savons qu'elle participa à un voyage à la fin de l'année ZL 4' (cf. le § 3.1.2.3.3.), et c'est donc de cette année-là, voire du début de ZL 5', que le présent texte a toutes chances de dater.

4.4. CHANGEMENTS DANS LE HAREM

39 [ARM XXIII 622]

Il s'agit d'une tablette à 4 colonnes attestant des changements de service dans le harem. Des servantes de Šibtu et des servantes nouvelles sont attribuées au service des chambrières (*kisalluhhatum*). Des femmes au sein du personnel des cuisines sont attribuées au service des paiseuses d'eau, etc. La date éventuelle n'a pas été conservée. Etant donné que certaines femmes se retrouvent avec leur nouvelle affectation au n°13, on supposera que le présent document est de peu antérieur à cette liste, datable de la fin de ZL 5' ou du premier mois de ZL 6'.

i	[...-b]i	§ 3.6.37.
2'	[...]-tum	§ 3.6.38.
	[^I o o] x é-kál-lu	§ 3.6.39.
4'	[^I hu]-[sú ¹]-tum	§ 3.6.24.
	[^I ...]-ha-tum	§ 3.6.30. ou § 3.6.40.
6'	[^I š]a-ak-na-tum	§ 3.6.33.
	[^I t]a-šu-[ba ²]-tum	§ 3.6.31.
8'	[^I ...]-ha-tum	§ 3.6.40. ou § 3.6.30.
	[^I ar]-wi-tum	§ 3.6.29.
	(Cassure d'au moins cinq lignes.)	
	[...]	
	(Blanc.)	
	[^I o o]-ah-x ha-x	
2''	[o] munus ša ši-ib-ti-im	
	[š]a a-na ki-sa-lu-hu-tim	
4''	na-de-e	
	^I a-[hi ¹]-ba-aš-ti	§ 3.6.42.
T.6''	^I sa-am-sú-ba-ah-l[i]	§ 3.6.43.
	(Cassure du haut de la col. ii.)	
ii	^I [...]	
2'	^I [...]	
	^I [...]	
4'	4 munus [š]a [...]	
	^I munus-tur ^d be-el-[te ₉ -é-kál-lim]-[um ¹ -mì]	§ 3.6.46.
6'	^I munus-tur ku-sa-[o o o]	§ 3.6.45.
	11 mu[nus-tur] gibil	
8'	ša ^r a ¹ -[na ki-sa-l]u-hu-tim	
	[na-de-e]	
	(Cassure d'au moins huit lignes.)	
	^I šu-ša-an-gi	
2''	^I ^d utu-nu-ri	
	^I iš-ha	
4''	^I bi-na-tu-ha-am-mì	
	^I at-tu [...]	

R.iii	I <i>si-ma-at-nu-nu</i>	
2	I <i>it-ti-ša-ma-al-ku</i>	
	I <i>ti-ta-gi</i>	
4	I <i>ha-za-la</i>	
	I <i>a-wi-iš-na</i>	
6	I <i>a-am-ma</i>	
	I <i>eš₄-tár-^dutu-ši</i>	
8	I <i>la-la-a-tum</i>	
	I <i>e-la-an-ša-ki</i>	
10	I <i>a-wi-iš-na</i> [mìn]	
	(Blanc.)	
	[I ...] ni [...]	
	(Cassure de ca. 4-5 lignes, estimée selon la courbure de la tablette.)	
	I ¹ [...] x [...]	
2'	I <i>geme₂-^dsu'en</i>	§ 3.16.12.
	I <i>nu-bu-ut-ta</i>	§ 3.16.14.
4'	I <i>eš₄-tár-ti-la-ti</i>	§ 3.16.4.
	I <i>ša-wi-la-tum</i>	§ 3.16.8.
6'	I <i>na-an-na</i>	§ 3.16.9.
	I <i>^dda-gan-ki-ib-ri</i>	§ 3.16.16.
8'	I <i>^dnin-é-gal-um-mi</i>	§ 3.11.4.3. = 3.16.21.
	I <i>ba-la-ṭà-qí-ši</i>	§ 3.16.7.
10'	I <i>be-lí-qé-ri</i>	§ 3.16.5.
	I <i>ku-un-du-na</i> [...]	§ 3.16.22.
	(Blanc.)	
12'	[I ...] <i>be</i> [...]	
	(Cassure.)	
iv	<i>ša i-na a-ba-ra-ka-tim</i>	
2	<i>a-na ha-bé-et me-e</i>	
	<i>na-ad-na</i>	
	(Blanc.)	
4	17 munus <i>ha-bé-et me-e</i>	

Copie :

Copie publiée par P. Villard, *MARI* 6, p. 616.

Note :

En dépit des cassures importantes de la tablette, la structure de ce texte se laisse reconstituer en grande partie :

— **Servantes de Šibtu transférées dans le deuxième groupe de chambrières (i 1'-4'')**

Plusieurs des femmes ici mentionnées se retrouvent au n°13 dans le deuxième groupe de chambrières-*kisalluhhatum*. Ce deuxième groupe suit dans les listes les noms de servantes de Šibtu.

i 3' Je ne connais pas de nom terminant en *-ekallum*.

i 4' L'autographie et la collation de la tablette permettent la lecture « sú » (P. Villard avait proposé « ia »). Hussutum est attestée dans le n°13 dans le deuxième groupe de chambrières.

i 5', 8' Il semble qu'il n'y ait qu'un signe dans la cassure, d'où les restitutions possibles en Ahatum, Nihatum, Zihhatum. Le n°13 mentionne une Zihhatum dans le deuxième groupe de chambrières.

i 6' Šaknatum est attestée au n°13 dans le deuxième groupe de chambrières.

i 7' Tašûbatum : au n°13 on retrouve Tašûba dans le deuxième groupe de chambrières.

i 9' Arwîtum : au n°13 on retrouve une femme nommée Arwîtum dans le deuxième groupe de chambrières.

— **Femmes d'origines diverses transférées dans le deuxième groupe de chambrières (i 5''-ii 9')**

Le récapitulatif en ii 9' indique : « 11 nouvelles servantes, qui ont été affectées comme chambrières. »

Leur origine n'est pas indiquée dans le récapitulatif, contrairement au groupe précédent (i 2''), car elle était multiple : cf. le sous-groupe de 4 femmes, dont l'origine était indiquée en ii 4'.

i 5'' Ahî-bâšfî : ce nom n'est pas encore attesté dans les listes de distribution au harem. Pour une attestation du nom, cf. les inédits M.5165⁺ : ii 19'' et M.5529⁺ : ii 5.

ii 5' Il existe aussi une Bêlet-ekallim-ummî (§ 3.6.16.) dans le premier groupe des chambrières ; il doit donc s'agir d'une homonyme.

ii 6' *ku-sa* [...] Je ne connais pas de NPf commençant pas Kusa[...].

— Origine et nouvelle affectation inconnues (ii 1'-iii 10)

Le récapitulatif indiquant l'origine des femmes et leur nouvelle affectation a disparu dans la lacune après iii 10. Plusieurs de ces femmes ont des homonymes qui étaient des portières (§ 3.15.) ou qui appartenaient au service des portières (§ 3.21.). Pour les autres homonymes, voir l'index.

ii 1'' Šušangi est attestée comme gardienne de porte (§ 3.15.14.).

ii 2'' Šamaš-nûrî est gardienne de porte en ZL 9' (§ 3.15.19.).

ii 3'' Aucune femme de ce nom n'est attestée dans les listes de distribution.

ii 4'' Dans le n°13, Bînatu-hammi(m) est attestée comme appartenant au service des portières (§ 3.21.5.).

iii 1 Simat-Nunu ne m'est pas connue.

iii 2 *ARMT XXII 71* : 3, daté du 26-xi-ZL 3', mentionne une femme nommée Ittiša-milku, avec son fils. Une gardienne de porte de ce nom est attestée dans l'inédit M.5579⁺, suivie par un garçon nommé Abu-hâlum. L'identité de la paire mère-enfant dans ces deux textes ne fait pas de doute : il est donc très probable qu'elle soit identique à l'Ittiša-milku attestée dans notre texte. M.5579⁺ : (vi 36') ^I *it-ti-ša-mi-il-ku* (37') ^I *tur a-bu-ha-lum*. Voir éventuellement aussi *ARM XXI 403* : vii 23.

iii 3 Je ne connais pas d'autre femme du nom Titagi et la copie ne laisse pas de doute sur la lecture. Or, un nom de femme Tišangi/Tešengi est connu, cf. *ARMT XVI/1*, p. 204 et l'inédit M.7451 : (viii 21) [^I] *te-še-en-gi munus ša-mi-[du]*.

iii 4 Une femme du nom de Hazala appartient dans le n°13 au service des portières (§ 3.21.6.).

iii 8 Lalâtum est attestée comme gardienne de porte (§ 3.18.12.).

iii 9 Elan-šaki est une gardienne de porte (§ 3.15.9.).

— Femmes transférées comme paiseuses d'eau (iii 1'-iv 3)

Le total indique (iv 4) : « 17 paiseuses d'eau ». Ce total comportait plusieurs sous-groupes, dont le dernier est récapitulé en iv 1-3 : « Qui, de chez le personnel des cuisines (*abarakkatum*), ont été données comme paiseuses d'eau ». Plusieurs de ces femmes sont attestées dans toutes les listes de distribution (autant que l'état de conservation permet de le constater) comme paiseuses d'eau, mais non dans le service des cuisines. La seule femme qui appartenait sûrement aux cuisines est Bêlet-ekallim-ummî.

iii 8' Bêlet-ekallim-ummî n'est pas encore attestée comme paiseuse d'eau. On remarquera qu'une femme de ce nom est attestée comme boulangère (*êpitum*).

iii 9' Balâtam-qîšîm est attestée dans les premiers textes du harem comme paiseuse d'eau, mais ne l'est plus dans le n°13.

iii 11' Kunduna n'est pas connue par ailleurs, mais on observera qu'une *ša mersim* nommée Kundulatum a vécu à Terqa et fait l'objet de *ARM III 84* = *ARMT XXVI/1 179* : 22 (où elle appartenait à la maisonnée de Kunšîm-mâtum). Il pourrait s'agir de la même personne. Cela fournirait un indice chronologique, car J.-M. Durand a proposé de dater cette lettre vers ZL 5⁷⁸⁵.

40 [M.8364]

Il s'agit d'un petit document notant des changements de service dans le harem. « ⁹60 femmes ¹⁰ont été ajoutées à [...]. ¹Sur 13 servantes meunières : ²3 servantes doivent être ôtées et ³10 doivent être transférées. ⁴Total⁹ : 20 servantes meunières ⁵ont été affectées en totalité. ⁶2 jeunes servantes ont été ajoutées aux femmes *ša mersim*. ⁸5 femmes (ont été ajoutées) aux paiseuses d'eau ». Le texte est malheureusement assez mal conservé et ne comporte pas de date.

6 munus-meš ša [...]
2 3 munus-meš ša [x ...]

⁷⁸⁵*ARMT XXVI/1*, p. 361.

- 2 munus [...]
 4 5 munus-meš ša [x ...]
 8 munus-meš [...]
 6 ʾ7ʾ m[unus-meš ...]
 [...] KI [x ...]
 8 [...]
 [o o o o x o o o ...]
 (Double trait.)
 10 [o o] šu-ši [munus]-ʾmeš¹
 [...] ʾa¹-na mu[nus o o o ur]-ta-ad-da
 (Cassure de deux lignes et de la tranche.)
 R. [i-n]a 13 geme₂ ʾe₄-i-na-a-t[im]
 2' 3 geme₂-meš in-na-as-sà-ha-ma
 10 geme₂-meš ur-ta-ad-da-a
 (Double trait.)
 4' pap {sur rature?} 20 geme₂-meš ʾe₄-i-na-a-tum
 im-ma-al-la-a
 6' 2 munus-tur a-na ša me-er-si-im
 ur-ta-ad-da-a
 8' 5 munus-meš a-na ha-bé-et me-ʾe¹ [...]

41 [M.13237]

Deux servantes de la maison de Sammêtar sont attribuées aux musiciennes et confiées à Mukannišum.

- ^f a-ha-ta-ni
 2 à a-ha-ta-ni mìn
 ša iš-tu é sa-am-me-tar
 4 a-na munus-nar-meš
 il-le-qé-nim
 6 wa-ar-ka-nu-um
 a-na qa-at mu-ka-an-ni-ši-im
 8 ip-pa-aq-da

Note :

L'inventaire de la maison de Sammêtar se fit surtout au mois iii-ZL 6' et ce document devrait donc dater de ce moment. Pour d'autres musiciennes de la maison de Sammêtar, cf. le texte suivant n°42.

42 [M.6683]

Énumération non datée de dix-neuf musiciennes de provenances diverses. Six proviennent de la maison de Sammêtar (l. 1-7) ; neuf de la maison de [...] (l. 8-17) ; une de chez Yanšib-Dagan (l. 18-19) ; une appartient à Eštar-Bišra (l. 20-21). À ces dix-sept musiciennes, s'ajoutent deux vieilles femmes, également musiciennes (l. 23-25).

- I ^fla-i-ia ša giš[pa-ra]-ah-š[i-t]im
 2 I i-nu-ma-na ša gišpa-ra-ah-ši-tim

	I	<i>an-nu-ta-pí ša gšpa-ra-ah-ši-tim</i>	§ 3.18.5.31. (?)
4	I	<i>tá-a-ba ša ki-na-ri</i>	
	I	<i>ma-li-ka ša ki-na-ri</i>	
6	I	<i>tá-a-ba mìn ša gšx [o o o ...]</i> (Blanc.)	
		6 munus-meš ša é <i>sa-am-[me-e-tar]</i>	
8	I	<i>at-ka-al-a-ia-ba-aš ša gš [o o] x</i>	MARI 8, B-2c : i 4
	I	<i>a-ka-tum [ša ...]</i>	
10	I	<i>be-lí-la-ma-[sí ša ...]</i>	MARI 8, B-2c : i 2
T.	I	<i>ta²-ta-[ap²-e²-li²]</i>	MARI 8, B-2c : i 3 (?)
12	I	<i>tur-munus ku-u[t-ta-dum]</i>	MARI 8, B-2c : i 8
	I	<i>tur-munus kab-du-[ma]</i>	MARI 8, B-2c : i 5
R. 14	I	<i>tur-munus a-ia-ar-[tum]</i>	MARI 8, B-2c : i 11
	I	<i>tur-munus nu-za-[ba]</i>	MARI 8, B-2c : i
16	I	<i>tur-munus dda-gan-š[i-im-hi]</i> (Blanc.)	MARI 8, B-2c : i 12
		9 munus ša é [...]	
18	I	<i>ta-da-ra ša gšpa-r[a-ah-ši-tim]</i> <i>ša ia-an-ší-ib-^dd[a-gan]</i>	
20	I	<i>ba-du-ma ša gš<pa>-ra-ah-ši-tim ša eš₄-tár bi-i[š-r]a</i> 2 munus <i>a-ba-ra-ka-tim^o</i> (Blanc.)	
22		šu-nigin ₂ 17 munus-meš	
	I	<i>a-ka-tum ša gšpa-ra-ah-ši-tim</i>	
24	I	<i>é-a-sí-im-ti ša gšpa-r[a-ah]-ši-tim</i> 2 munus-šu-gi	MARI 8, B-2c : i 6 (?)
T.26		šu-nigin ₂ 19 munus-nar-meš	

Note : Plusieurs des femmes sont attestées dans le fragment M.12119, publié par J.-M. Durand, *MARI* 8, p. 625-627 comme texte B-2c. La référence figure ci-dessus en marge à droite.

3 Annu-tappi est également attestée dans le n°22 : 4, qui mentionne des attributions de textiles faits à de jeunes musiciennes le 22-ix-ZL 2'. Il est possible qu'elle fut donnée ensuite en cadeau à Sammêtar et qu'après la mort de Sammêtar elle revint comme d'autres « biens » de Sammêtar au palais. Cf. également le n°41.

7 La mention de la provenance des femmes de la maison de Sammêtar pourrait être un indice de datation. Sammêtar est mort vers le mois ii-ZL 6'. Les inventaires de sa maison datent surtout du mois iii-ZL 6', cf. *ARMT XXVII/1*, p. 576-578. Pour des musiciennes de la maison de Sammêtar, voir aussi le texte précédent n°41.

8-16 Les femmes et jeunes filles attestées dans les l. 8-16 se retrouvent (à l'exception d'Akatum) dans une liste de personnel fragmentaire, M.12119, publiée par J.-M. Durand, *MARI* 8, p. 625-626 comme texte B-2c. Il s'agit peut-être d'une énumération de tisseuses ; la date du document n'est pas conservée, mais il est très vraisemblable qu'il soit postérieur à la présente liste. Les musiciennes de Yanšib-Dagan furent donc par la suite intégrées dans le service des tisseuses.

19 Yanšib-Dagan : l'identification de ce personnage fait problème, cf. pour l'instant *ARMT XVI/1*, p. 221. Pour le Yanšib-Dagan, originaire de Dašrân, dont on a asservi famille et domesticité, voir le commentaire de *ARMT XXVI/1*, p. 429 n. i.

20 On attendrait à la fin de la ligne un nom propre, mais je n'en connais aucun qui commence en Eštar-BI... Il pourrait donc s'agir d'une musicienne rattachée au temple d'Eštar-bišrâ ; pour cette divinité, voir *ARMT XXVI/1*, p. 479 n°237 n. c.

20-21 Baduma, une joueuse de lyre-*parahšitum*, fut selon ce passage transférée au service des cuisines.

24 Ea-simtî pourrait être identique à la femme mentionnée avec d'autres musiciennes devenues tisseuses dans M.12119 (publié par J.-M. Durand dans *MARI* 8, p. 625-626 comme texte B-2c). Cf. déjà le commentaire aux l. 8-16.

25 Pour de vieilles musiciennes, voir A.979, cité *supra* n. 784.

43 [M.13145]

Acte de décès d'une femme appartenant au personnel des cuisines. La tablette est scellée au sceau d'Ahu-waqar.

- ^fru-ba-a-ia* § 3.11.4.8.
 2 *ba-ug₇*
munus a-ba-ra-ka-tum
 4 *nì-šu dingir-ka-an*
 (Tranche anépigraphe. Le revers est cassé sur deux lignes, qui étaient sans doute aussi anépigraphes.)
 R. *iti ^d[IGI.KUR] u₄ [x-kam]* **Date :** ?-vi-ZL 10'
 6 *[mu zi-im-r]i-l[i-im]*
[til-lu-ut k]á-dingir-ra^{ki}
 8 *[il]-li-ku*

Sceau : *[a]-hu-w[a-qar] / dumu ^dsu'en-ga-[mil]*

Note :

Pour des « certificats de décès » du même type, voir les réf. rassemblées par R. M. Whiting, dans H. Weiss, P. Akkermans, G. J. Stein, D. Parayre & R. M. Whiting, « 1985 Excavations at Tell Leilan, Syria », *AJA* 94/4, 1990, p. 529-581, spécialement p. 570 n. 92.

4.5. APPORTS

44 [M.12392]

Quart supérieur droit d'une liste de paiement de taxe-*igisûm* datée du 5-ix²-ZL 11'. Voir le commentaire de ce texte au § 3.1.2.3.1., n. 334.

- [x ma-n]a kù-babbar 6 túg-há ^fbe-^fel¹-tum* § 3.1.2.3.1.
 2 *[... m]a-na kù-babbar 6 túg ša-mi-iš lú su-ti-i*
[...] ši-ib-tu § 3.1.2.3.2.
 4 *[... ma-n]a kù-babbar 12 túg ba-ah-di-li-im*
[...] 14 túg ša a-bu-ut é-tim
 6 *[...] ^fx KI¹ ší-id-qí-e-pu-uh*
[...] ìr-ì-lí-šu
 8 *[...] ^fha¹-[a]b-du-ma-lik*
[...] i-dí]-ia-tum
 10 *[... da-r]i-^fiš¹-li-bur*
[... zi-im-ri]-^dIM
 12 *[...]*
[...]-tum
 14 *[...]-AN*
[...-ha]-am-mu
[... x]

(Cassure de la moitié inférieure de la tablette.)

R. [...] *ia-ri-im-li-[im]*

2' [...] *la-ú-um*

(Grand espace blanc.)

[...-h]á 2 *li-im* 4 *me* 82 *udu-há*

4' [...] x] *ma-na* 8 *su kù-babbar* 2 *me* 1 *šu-ši túg-há*

[...] *i-gi-se-e-em*

6' [*ša ha-la*]-*aš ma-ri*^{ki}

[*ù ha-al*]-*ší-im e-li-i-im*

8' [...] ^r*i*^l-*na pa-pa-hi-im ša ki-sa-al gišgišimmar*

(Blanc.)

[*iti ...-t*]*im*⁷⁸⁶ _{u4} 5-*kam*

Date : 5-ix[?]-ZL 11'

10' [*mu zi-im-ri-li*]-*im*

[*giš-gu-za gal a-na* ^d*d*]*a-gan ša ter-qa*^{ki}

12' [*ú-še*]-*lu-ú*

45 [M.12200]

Païement effectué par des reines et des princesses. La nature de ce versement est inconnue, mais il s'agit probablement d'ovins.

	1 <i>me</i> ^f <i>ši-ib-t</i> [<i>u</i>]	Épouses de Zimrî-Lîm § 3.1.2.3.2.
2	40 <i>dam-hu-ra-ší</i>	
	40 <i>i-ni-ib-ši-na</i> <i>nin-dingir</i> -[<i>ra</i>]	Prêtresses § 3.1.2.1.1.
4	40 ^r <i>ba</i> ^l - <i>ah-l</i> [<i>a</i>]- <i>tum</i>	§ 3.1.2.1.2.
	40 [<i>ha</i>]- ^r <i>ar</i> ^l -[<i>da-tum</i>]	Princesses
6	3 [?] <i>me</i> <i>li-iq</i> -[<i>tum</i>]	
	<i>ta-ri-iš-ma-t</i> [<i>um</i>]	
8	<i>ta-ri-iš-ha-aš</i> -[<i>tum</i>]	
	<i>i-ni-ib-ši-na</i>	§. 3.1.2.3.5. (?)
10	[<i>du</i>]- ^r <i>uh</i> ^l - <i>ša</i> -[<i>tum</i>]	§ 3.1.2.4.3. (?)
	(Cassure du texte.)	

R. *šu-nigin*₂ 2 [*li-mi*...]

2' *ša a-n*[*a* ...]

ù x [...] *id* [...]

4' *in-na*-[*ad-nu*]

iti ki-is-ki-sí-im

Date : xi-ZL 8' (?)

6' *mu z*[*i-i*]*m-ri*-[*li-im*]

til-lu-[*ut e-la-am-tim*]

8' *il-li*-^r*ku*^l

Bibliographie :

Le texte a été mentionné dans *MARI* 4, p. 413 n. 176.

5 Hardatum est une princesse, cf. la n. 386.

6 Deux femmes de haut rang portent ce nom. L'une est la sœur de Zimrî-Lîm, épouse d'Adal-šenni de

⁷⁸⁶Il est possible qu'on doive restaurer le nom du mois ix, Lilliyatum, puisque *ARMT* XXV 617 date également de ce mois.

Burundum, pour laquelle voir P. Marelo, « Liqum, reine du Burundum », *MARI* 8, 1997, p. 455-459 ; l'autre est l'épouse de Bînî-maraš, cf. ci-dessus, n°34 : 7-8.

7 Pour Tarîš-mâtum, cf. la n. 387.

8 Pour Tarîš-haṭṭum, cf. la n. 388.

10 La lecture de la l. 10 n'est pas assurée.

R.6'-8' La l. 7' s'est détériorée après la première transcription de ce texte, et ne peut plus être vérifiée. Il ne peut donc pas être exclu que le texte date de ZL 10' et qu'il faille restituer à la l. 7' le nom de Babylone.

46 [M.15191]

Apport d'ovins par plusieurs hauts personnages, daté de l'année ZL 11'.

1 gukkal 1 [...]
2 mu-tù *ha-[a]b-[d]u-[m]a-lik*
1 gukkal *ha-am-mi-[i]š-ṭa-m[ar]*
4 1 udu *ḥa-z[i-b]a*
1 gukkal *ṭa-ri-iš-ha-ṭú*
6 1 udu a-l[um] *ka-zu-u[b]-tum*
(Revers détruit.)

T. [mu *zi-im-ri-li-im*]

Date : ZL 11'

2' [*da-am-ṭa-da-am*]

[*ša e-l*]u-hu-ut-tim^[ki]

4' *i-du-ku*

4 Haziba(tum) est l'épouse d'Abî-hadnû selon le n°33 : 11-12.

5 Pour Tarîš-haṭṭum, cf. la n. 387.

6 Pour Kazubtum, cf. le § 3.1.2.4.19.

47 [M.12627]

Fragment (haut) d'une liste d'apport de moutons, daté de l'année ZL 11'.

i [x ud]u-há mu-tù *ḥbe-el-tim*
2 [...] *ka-an-nu-tum*
[...] *ba-a]h-di-li-im*
4 [...] *ir]-ṭi-lí-šu*

(Bas de la col. i entièrement cassé.)

ii 1 udu *ia-ar-i-pu-um*
2 1 udu *mu-ta-lu-ú*
1 udu *a-na-^dda-gan-ták-la-[ku]*
4 ¹1 udu¹ *mu-tu-ma-lik*
[1 udu] x x-^d*da-gan*

(Bas de la col. ii entièrement cassé.)

(Cassure de la quasi-totalité de la col. iii sur le revers, le texte n'est conservé que sur la tranche.)

iii 1 [udu ...]

2 l[ú ...]

T. 1 udu *ra-ah-ma-A*[N]

4 1 udu *ku-na-nu*
lú *de-er*^{ki}

(Cassure de toute la col. iv sur le revers, le texte n'est conservé que sur la tranche.)

iv ʾša *ter*^l-[*qa*]^{ki}

Date : ZL 11'

2' ú-še-*lu-ú*

i 2 Pour Kannûtum, cf. le commentaire au n°24 : 6'

48 [M.18244]

Fragment du bord droit d'une tablette, enregistrant des apports de vêtements et d'armes. Dans la partie conservée, sont mentionnés les apports faits par Hâliyatum et Mukannišum.

[...] túg *ra-qa*-[*tum* ...]

2' [...] túg ú-*tub-lu* [o]

[...] 1 giš-illuru

4' mu-tù ʾf^l[h]a-ʾli-*ia*^l-*tum*

[...] túg ú-*tub-lu* sag

6' [...] gú ú-*tub-lu* sag

[...] giš illuru *gi-di*

8' [...] *mu-ka-an-ni-šum*

(...)

49 [M.9836]

Reçu de froment-*burrum* par Ilu-kân, en provenance des maisons de Nanna-mansum, Ningišzida-abî et Addu-dûrî. Date : 2-i.

2 gur *b[u-rum]*

2 *nam-ha-ar-ti*

Idingir-*ka-an*

4 *i-na é*

Idšeš-*ki-ma-an-šu*^o

6 5 bán 5 *qa bu-rum*

T. *nam-ha-ar-ti*

8 Idingir-*ka-an*

R. *i-na é*

10 IdNIN-*<giš>-si'-da-a-bi*

2 gur *bu-rum*

12 *nam-ha-ar-ti*

[Idingir-*k*]-*a-an*

14 *i-na é* dIM-*du-[ri]*

§ 3.1.2.2.

it[i] ú-*ra-hi-im*

Date : 2-i

16 u₄ 2-*kam*

5 Ilu-kân s'est approvisionné en froment-*burrum* dans le domaine de Nanna-mansum le 14-i-ZL 5' selon ARMT XII 411 et au mois xii-ZL 5' selon ARMT XII 403.

10 Pour les graphies de Ningišzida-abî, cf. J.-M. Durand, NABU 1987/14 note b.

4.6. DOMAINES DE FEMMES

4.6.1. Maison d'Inibšina

50 [M.15117]

Inventaire du mobilier de la maison d'Inibšina établi par Šubna-lû et Yasîm-sûmû. Cf. le commentaire au § 3.1.2.1.1. Les biens ne sont pas organisés selon leur valeur, puisque les chaises précèdent le palanquin (*nûbalum*) et les lits.

La tablette a été marquée par un trait rouge.

(Cassure de ca. 3 lignes. Le début indiquait peut-être la nature du texte : « tablette du mobilier d'Inibšina » (*iuppi enût Inibšina*)).

- [x] giš-gu-z[a ...]
 2' [x] giš-gu-za ʾtu/li¹-[...] [x giš-g]îr-gub 1 giš-gîr-gub *ia-am-ha-ʾdi¹-t[um]*
 4' [x] giš-ka-kara₄-há
 ʾ15¹ giš-banšur *ú-ru-za-nu*⁷⁸⁷
 6' 1 giš-banšur *za-ar-ru*⁷⁸⁸
 1 giš^{nu}-ba-lu
 8' 2 giš-ná *ma-ia-lu*
 T. 1 giš^{ma}-ás-hi-ru
 10' 3 giš-šú-a-há
 1 giš-gu-za anše-la-gu *qa-du-um / hi-il-la-tim*
 R.12' 1 dug *na-aš-pa-ku ša ì-giš šu-úr-mìn / tur*
 1 dug *na-aš-pa-ku ša ì-gi° tur*
 14' 1 dug *na-aš-pa-ku ša ì-giš-az tur*
 1 dug *na-aš-pa-ku ša ì-em-di tur*
 16' ʾ1¹ dug *na-aš-pa-ku ša ì-za-ba-lim tur*
 [1] dug *na-aš-pa-ku ša ma-ri-tim*

(Double trait.)

- 18' [si-l]á é *i-ni-ib-ši-na* § 3.1.2.1.1.
 [si-lá] *šu-ub-na-lu-{'Ú}-ú*
 20' [gîr] *ia-si-im-su-[mu-ú]*
 [iti *e-b*] *u-ri-[im u₄ 8²-kam]* **Date : 8²-xii-[ZL 6']**

(Cassure de deux lignes comportant le nom d'année de Zimrî-Lîm. La tranche était sans doute anépigraphie.)

51 [M.15126]

Document de libération d'une femme prise en butin à Raqqum, établi lors du contrôle de la

⁷⁸⁷Cf. M.15262 : 1 giš-banšur x *ú-ru-za-nu* gal *a-da-ru* (réf. MDBP). On retrouve cet objet dans la dot de Šîmatum, soit ARMT XXII 322 : 4 giš-banšur_x (PISAN₂+AŠ) *ú-ru-za-nu* 14 gín kù-babbar-*ši-na*. Voir pour la dot de Šîmatum B. Lafont, CRRAI 33, p. 118-119.

⁷⁸⁸Je ne connais pas cet objet.

maison d'Inibšina sous la responsabilité de Yasīm-sûmû, le 8-xii-ZL 6'.

2	[tup-pi] ip- ^f e ₄ -ri [ša ^f ...] -tum ⁷⁸⁹	
	[ša ša-al-l]a-at ra-aq-qí-im	
4	[ba-lu ip]- ^f e ₄ -ri a-na ha-ab-di-im	
	[lú hu]-um-za-an ^{ki} mu-ti-ša	
6	wu-uš-šu-ra-at [o o] gi ^f dIM-du-ri	§ 3.1.2.2.
	(Suivent trois lignes érasées sur la face.)	
R.8	[... ^f i-ni]-ib-ši-na [i-nu-ma si-lá é ^f i-ni-i]b-ši-na	§ 3.1.2.1.1.
10	[gîr ia-si-i]m-su-mu-ú (Blanc.)	
	[iti] e-bu-ri-im	Date : 8-xii-ZL 6'
12	u ₄ 8-kam [mu zi-i]m-ri-li-im	
14	[bàd] ia-ah-du-li-im i-pu-šu	

52 [M.10506]

Décompte de tisseuses de la maison d'Inibšina, daté du 1-xii-ZL 12'. Six femmes sont désignées comme *la wâšîtum* ; cf. le § 2.2.7.

	I f	a-hi-šu-ur-hi	
2	I	be-la-sú-nu	§ 3.22.3.
	I	ha-pa-an-za-ra-[tum]	§ 3.22.7.
4	I	aš-mu-ut-ta-[ki]	
	I	ha-aš-ra-[tum]	§ 3.22.5.
6	I	li-bur-na-di-[i]n- ^f ša ¹	§ 3.22.12.
		6 munus-meš la [wa]-šî-tum	
8	I	be-lí-la-ma-sí	§ 3.22.50.
	I	eš ₄ -tár-du-um-qí	
10	I	tî-iz-pa-[tu]m	
T.	I	be-la-[x o]	§ 3.21.52.
12	I	ma-aš-tum (Blanc.)	
R.	^f šu-nigin ₂ ¹ 11 munus-úš-bar-me[š]		
14		ša é ^f i-ni-i[b-ši-n]a nî-šu ^f a-ha-tim	§ 3.1.2.1.1.

⁷⁸⁹Cf. le commentaire n. 286 et ARMT XXIII 78 pour une restauration éventuelle de ce nom en [... a-mu-ri]-tum. Une femme nommée Amurrîtum et originaire du butin de Mišlân et de Raqqum est également attestée dans le texte ARMT XXII 63 : 13-14, daté du 12-ix-ZL 2'. Dans ce cas, elle serait passée plusieurs fois d'un service à un autre. Peu après sa capture, elle aurait été placée au service d'Ahu-waqar pour changer de service en l'an ZL 2', où elle fut attribuée à Amir-Ea (ARMT XXIII 63). En ZL 4' elle serait passée au service d'Addu-durî (ARMT XXIII 78). Après la mort de celle-ci, vers le 1-ii-ZL 5', elle serait passé au service d'Inibšina. Finalement on aurait décidé de la libérer sans frais, sans doute parce que la durée de son service avait été comptabilisée pour rembourser sa libération.

(Blanc.)

- 16 iti *e-bu-ri-im* u₄ 1-k[am]
 18 [áš-la]-ka-a^{ki} ša-ni-iš
 [iṣ-ba]-tu

Date : 1-xii-ZL 12'

4.6.2. Maison de Gabêtum

Le contrôle de la maison de Gabêtum eut lieu les 19 et 20-viii-ZL 7'⁷⁹⁰. Le 19-viii fut établie la liste des objets en métal, des habits et de la laine, des réserves d'huile, du sel et du mobilier de Gabêtum. Les responsables de ce contrôle furent Yasîm-sûmû, le chef de musique Warad-ilišu, Dâriš-lîbûr et Țâbat-šarrûssu. Tandis que la présence de Yasîm-sûmû, Dâriš-lîbûr et Țâbat-šarrûssu n'a rien d'étonnant, on est surpris de trouver parmi les responsables du contrôle le chef de musique Warad-ilišu.

Le 20-viii-ZL 8' une liste de vases précieux fut établie⁷⁹¹. Il est possible que le contrôle de la maison de Gabêtum ait été effectué après sa mort, puisque nous n'avons plus d'attestation de cette dame après cette date.

53 [M.12984]

Fragment d'une liste (de serviteurs?) établie lors du contrôle de la maison de Gabêtum. Sans date conservée.

(Cassure de ca. 7 lignes.)

[...] *lu-ša-lim*-[...]

(Espace blanc, ensuite cassure d'une ligne et de la tranche. Le revers commence par un espace blanc.)

- R. si-lá é^f *ga-bé-tim*
 2" gîr *ia-si-im-su-mu*-[ú]
 I ìr-ì-lî-[šú]
 4" I *da-ri-iš-l*[i-bur]
 ù ṭ[à-ba-at-šar-ru-sú]

(Blanc. Dans la cassure se trouvait la date.)

- 5" Restitution d'après le parallèle de M.12197 (l. 30 : [e-nu]-ut é^f *ga-bé-ti*[m]) : (33) [gî]r *ia-si-im-su*-m[u-ú] (34) ìr-ì-lî-šú lú-nar-gal (35) *da-ri-iš-li*-[bur] (36) ṭà-ba-a[t]-šar-ru-sú.

54 [M.8785]

Cadeau? pour Gabêtum, fait lors de la fête de la déesse Dêrîtum, le 18-xi-ZL 5'.

1 [...]

(Reste de la face cassé.)

- R. r^f *ga-bé-t*[im]
 2' *i-nu-ma de-ri-t*[im]

⁷⁹⁰Cf. pour cette épouse de Yahdun-Lîm, ci-dessus, n. 390.

⁷⁹¹ARMT XXV 521 ; on remarquera pour ce texte l'absence des responsables.

i-na ma-ri^{ki}

(Blanc.)

4' *iti ki-is-ki-sí-im*
u₄ 16-kam
6' *mu zi-im-ri-li-im*
T. *ma-a-sú ú-ub-bi-bu*

Date : 18-xi-ZL 5'

4.7. PALAIS PROVINCIAUX

4.7.1. *Saggarâtum*

55 [ARM VIII 88]

Serment prêté par douze femmes du palais dans la ville haute de Saggarâtum⁷⁹², le 26-xii-ZL

9'.

I f *na-ka-am-tum* [munus]-agrig
2 I f *a-ha-tum* munus-agrig
I *til-ab-nu*
4 I *me-ni-tum*
I *i-ma-gu*
6 I *na-wa-ar-ka-na-zi*
I *ši-mi-it-tum*
8 I *pa-ta-[tum]*
T. [I] *an-nu-ta-...*
10 I *ha-zi-r[um]*
R. I *ša-wi-l[a]*
12 I *ma-ša-a-ia*
(Blanc.)

12 munus-meš *é-kál-lim*
14 *ša ni-iš dingir*
i-na ki-ir-hi-im
16 *iz-ku-ra*
iti e-bu-ri-im
18 u₄ 26-kam
T. *mu zi-im-ri-li-im*
20 *giš-gu-za gal a-na^dIM*
ša ma-ha-nim^{ki} ú-še-lu-ú

Date : 26-xii-ZL 9'

⁷⁹²Voir M. Bonechi, « Les serments de femmes à Mari », S. Lafont (éd.), *Jurer et maudire : pratiques politiques et usages juridiques du serment dans le Proche-Orient ancien, Méditerranées* 10-11, 1997, p. 97-104, spécialement p. 100.

56 [ARMT XXIII 543]

Décompte de douze femmes habitant le palais de Saggarâtum, fait le 3-i-ZL 10'¹ (date d'après l'année écoulée ZL 9').

	I f	<i>ša-at-tam-ki-ia-zi</i>	
2	I	<i>a-bi-la-ma-sí</i>	§ 1.2.3.2.2.
	I	<i>ki-ma-tum</i>	
4	I	<i>eš₄-tár-ta-ia-ar</i>	
	I	<i>be-lí-du-um-qí</i>	
6	I	<i>ku-ur-si-nu</i>	
	I	<i>an-nu-la-ma-sí</i>	
8	I	<i>ka-ra-na-tum</i> agrig	
	I	<i>gi-mi-zi-da</i>	
T.10	I	<i>ki-iš-ka-na-zi</i>	
	I	<i>lu-ra-ki-tum</i>	
12	I	<i>ar-ni-pu-uṭ-ri</i>	
		(Blanc.)	
R.	12	<i>munus-meš é-kál-lum</i>	
14		<i>ša sa-ga-ra-tim^{ki}</i>	
		(Blanc.)	
		<i>iti ú-ra-hi-im</i> u ₄ 3-kam	Date : 3-i-ZL 10' ¹
16		<i>mu zi-im-ri-li-im</i>	
		<i>giš-gu-za gal a-na^{dIM} ša ma-ha-nim</i>	
T.18		<i>ú-še-lu-ú</i>	

Copie : P. Villard, *MARI* 6, p. 592.

11 Lurakkîtum est sans doute un nom de métier employé comme nom propre. Pour le métier *lurakkûm* ou *luraqqûm*, voir J.-M. Durand, *ARMT* XXI, p. 98 n. 2 et *LAPO* 16, n°177 n. a : il s'agit d'une profession liée à la préparation des aliments. Dans cette perspective, il est intéressant de voir Lurakkîtum citée trois lignes après l'intendante-*abarakkatum* Karânatum.

15-18 Il est curieux de voir ce décompte de femmes du palais de Saggarâtum daté du 3-i-ZL 9', dans la mesure où l'autre texte du même genre est daté du 26-xii-ZL 9'. Il n'est pas exclu que le scribe ait oublié le nom de la nouvelle année : le texte serait donc à dater en fait du 3-i-ZL 10¹ et appartiendrait au dossier des serments de femmes, malgré l'absence de mention explicite. M. Bonechi me signale deux autres exemples dans ce corpus où le scribe a encore utilisé le nom de ZL 9' au tout début de l'année 10' : M.9916 daté 2-i ZL 10'¹ (écrit ZL 9') et M.8646a : ?-i-ZL 10'¹ (écrit ZL 9'). Pour d'autres exemples de datations erronées au début de l'année, voir le § 3.2.2.4., ainsi que *ARM* VII 23, daté du 10-i-(<*warki*> Tâb-šilli-Aššur), pour lequel voir le commentaire au n°33 : 24.

57 [M.6826]

Distribution de vêtements à trois « servantes » du roi et à une nourrice, sans date.

	1	<i>túg ú-tub-lu sag</i>	
2		<i>a-bi¹(NA)-la-ma-sí</i>	§ 1.2.3.2.2.
	1	<i>túg za-ku-ú</i>	
4		<i>ki-ma-tum</i>	

- 1 túg *ú-tub-lu* sag
6 *ša-at-tam-ki-ia-zi*
3 geme₂ lugal
8 1 túg *ú-tub-lu* ús
a-na ^f*a-ha-tim*
10 munus *ta-ri-tim*

2 La lecture Abî-lamassî est rendue certaine par comparaison avec le n°56 : 3. Peut-être le scribe a-t-il voulu écrire *a-na a-bi-la-ma-sî* (cf. l. 9).

4.7.2. Dûr-Yahdun-Lîm

58 [M.9098]

Petite tablette enregistrant l'apport d'un vêtement par les chambrières du palais de Dûr-Yahdun-Lîm.

- 1 *šu-si-ip-pu*
2 mu-tù munus-meš *ki-sà-lu-h[a-tim]*
ša bād^{ki} *ia-ah-du-l[i-im^{ki}]*

(La tablette est scindée en deux. Le revers, comportant sans doute la date, manque.)

4.8. LETTRE

59 [M.11343]

Adresse perdue. L'auteur, peut-être de sexe féminin, s'adresse à son père qui avait demandé qu'on le renseigne sur les événements dans le palais.

Une servante du roi reçoit la visite de sa famille d'Urgiš et veut que sa sœur vive désormais avec elle. Les femmes qui n'ont pas le droit de sortir reçoivent du bois de chauffage.

(...)

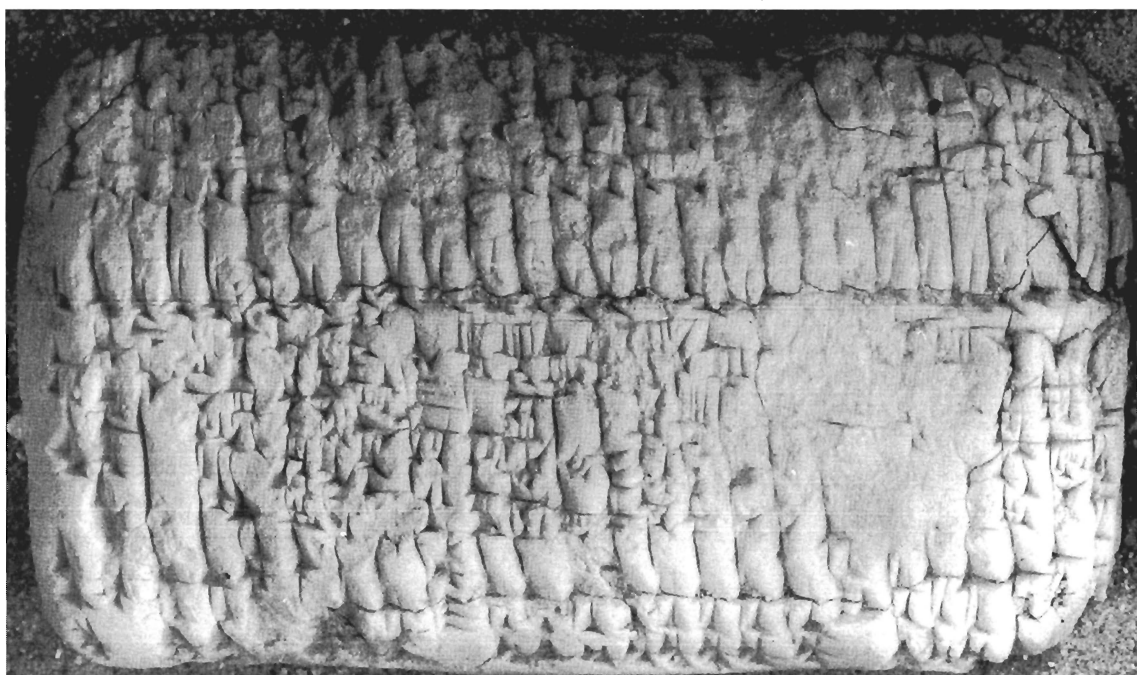
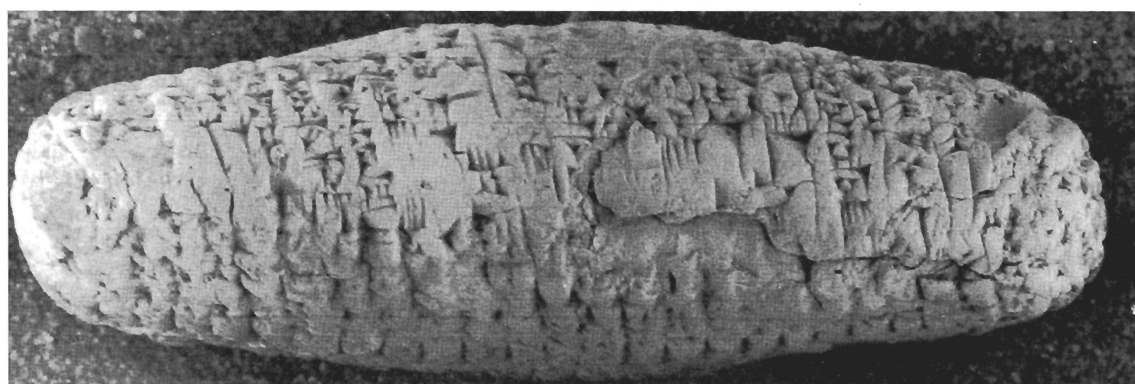
- a-bi ki-a-a[m iq-bé-e-em um-ma-a-mi]*
2' *šu-lum é-kál-lim a-n[a še-ri-ia]*
lu-ú ka-a-ia-an i-na-an-na ¹x x x¹
4' geme₂ lugal *i-li-il^o-ma a-na é-kál-lim*
i-ru-ub ù i-na u₄ 3-kam ša a-na é-kál-lim i-ru-bu
6' *a-ha-sà šeš-ša* 1 tur *a-hi-ša ù geme₂-ša*
iš-tu ur-gi-iš^{ki} ik-šu-du-nim
8' *ù geme₂ lugal ki-a-am iq-bé-e-em um-ma-a-mi*
a-ha-ti ma-ah-ri-ia
10' *li-ši-ib*
¹ù¹ *a-na-ku-ma ú-ul ad-di-in-ši*
12' *[i-n]a-an-na šum-ma i-ru-ub*
[ù]-lu-ma ú-ul i-ru-ub
14' *[an-ni-ta]m la an-ni-tam a-bi li-iš-pu-ra-am*
[ša-ni-ta]m aš-šum munus-meš la wa-še-tim
16' *[a-bi ki]-a-am iq-bé-e-em um-ma-a-mi*

- [*li-ib-b*]a-ši-na la-a i-na-zi-iq
 18' [...] giš-há šu-ur-pa-am
 [*li-id*]-di-nu-na-ši-im
 20' [... n]a-zi-iq
 (...)

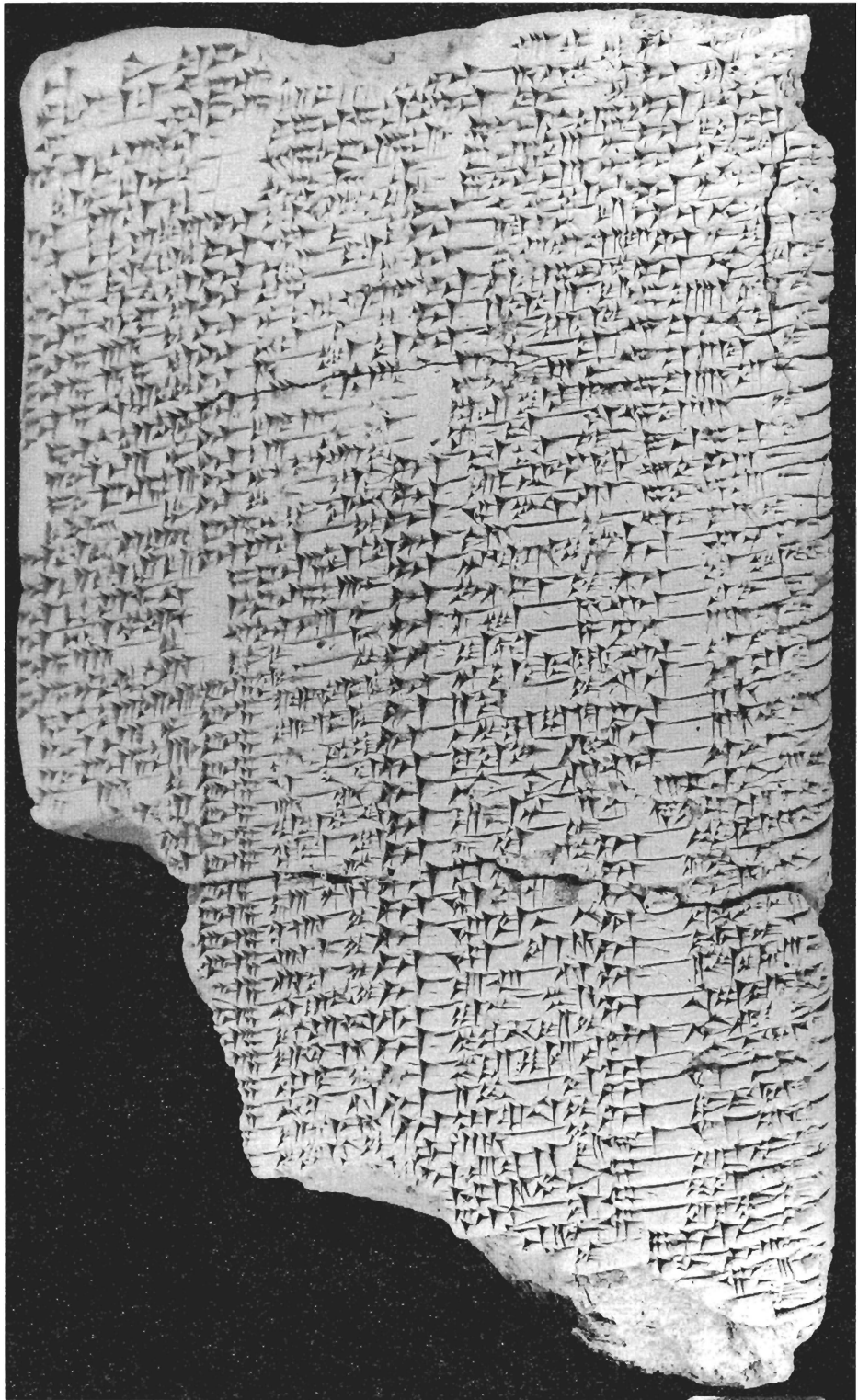
(...) Mon père [m'a parlé] ainsi : « Que des nouvelles du palais soient constamment devant moi! » Maintenant [...], une servante du roi est (re)devenue pure et elle est (r)entrée dans le palais. Le troisième jour après son entrée au palais, sa sœur, son frère, un enfant de son frère et de sa servante sont arrivés depuis Ugiš. Alors la servante du roi a dit ceci : « Que ma sœur reste avec moi! » Mais moi je ne le lui ai pas permis. Maintenant que mon père m'écrive si elle (peut) entrer ou non - quoi qu'il en soit.

[Autre chose]. [Mon père] m'a dit à propos des femmes qui n'ont pas le droit de sortir : « Qu'elles ne se mettent pas en colère! [... Qu']on leur donne du bois de chauffage [...] en colère (...) »

- 4' Pour la nature de l'impureté de cette femme, voir n. 103.
 9'-10' Voir le commentaire de ce passage n. 191.
 15' Pour le sens de l'expression *lâ wâšêtum*, voir les n. 195 et 196.

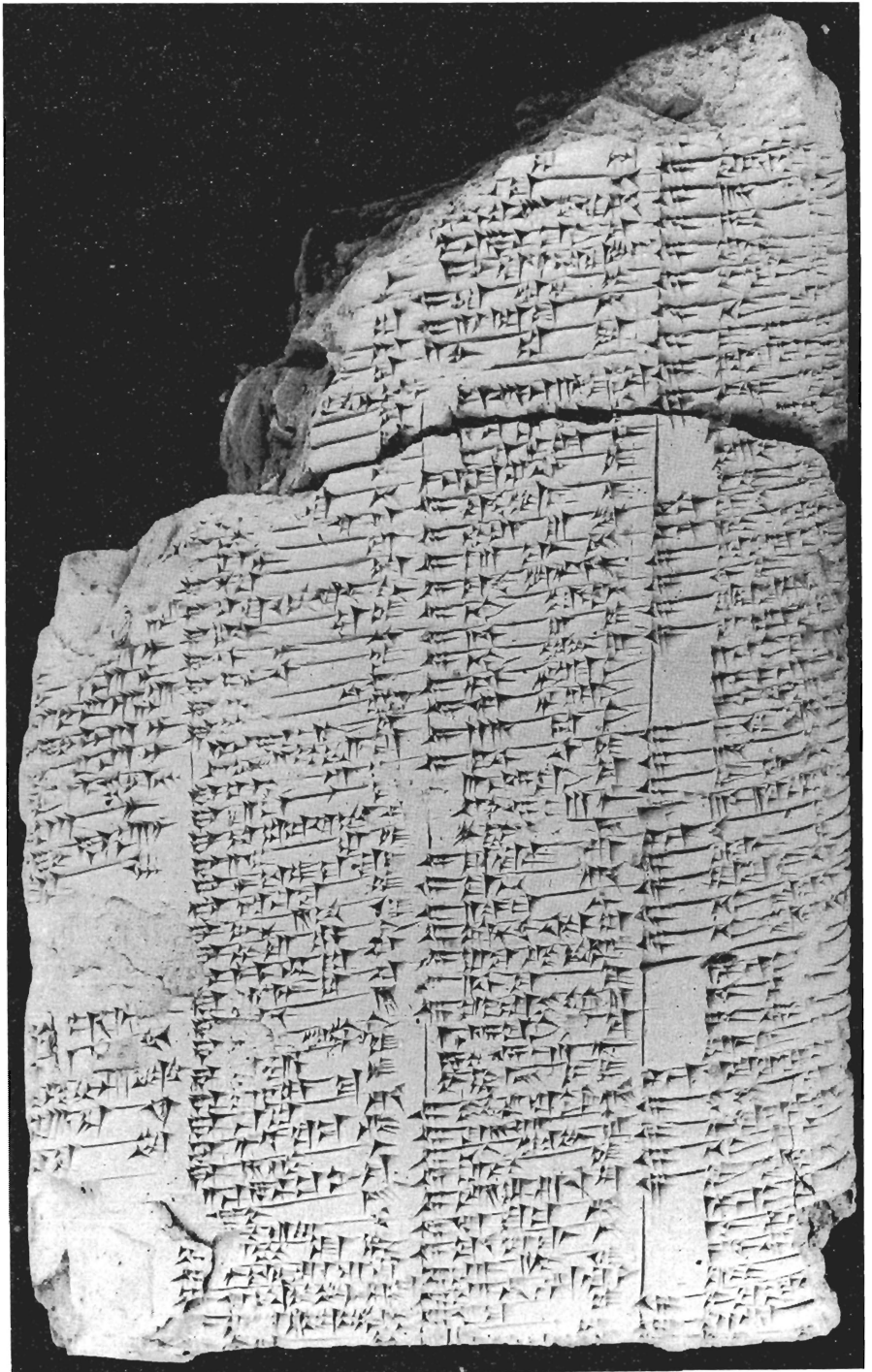
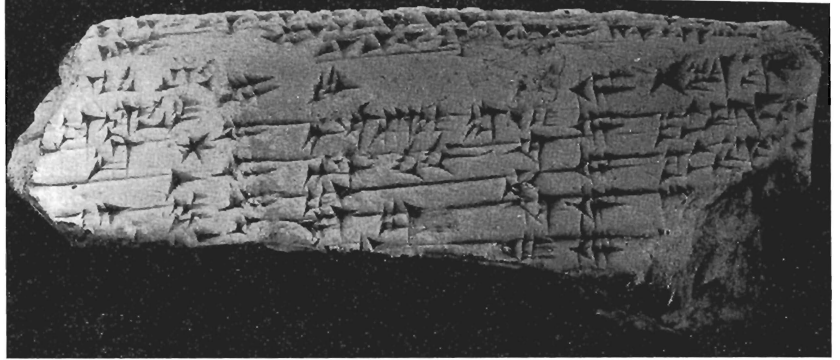


N° 1 [T. 313]

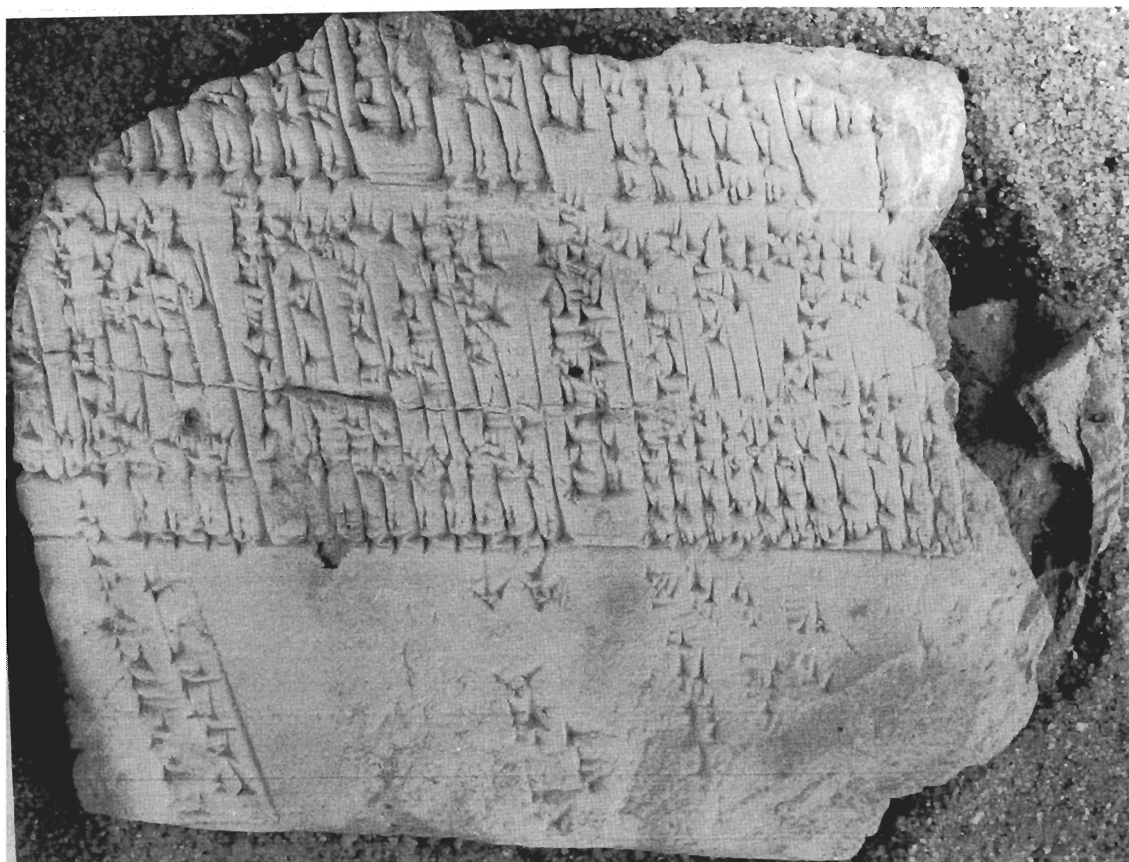


N° 3
[TEMIV⁺] : face





N° 3
[TEMIV⁺] : revers



N° 4[T. 315]



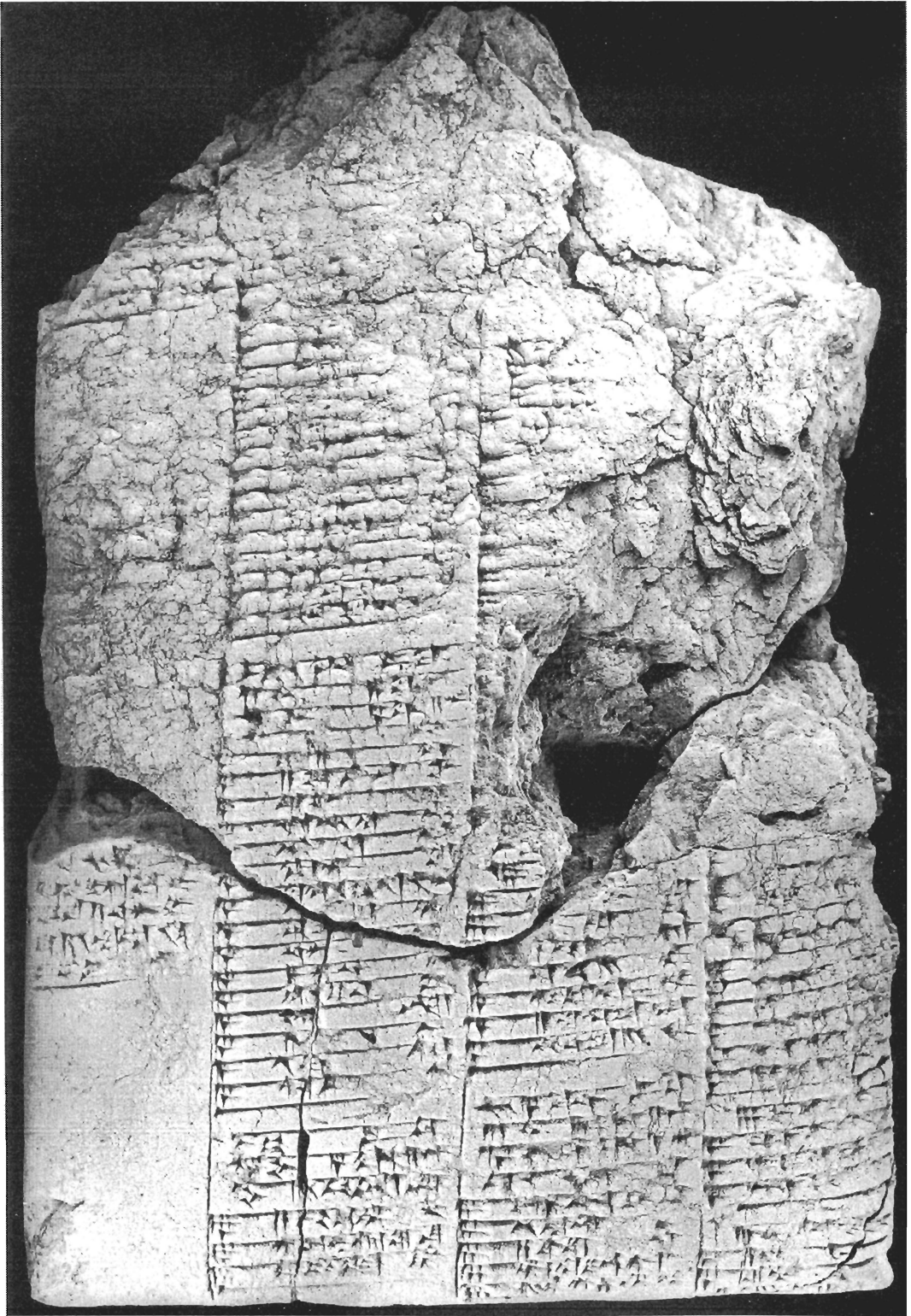
N° 6 [ARMT XXII 43⁺] : face



N° 6 [ARMT XXII 43⁺] : revers



N° 7 [ARMT XXII 44⁺] : face



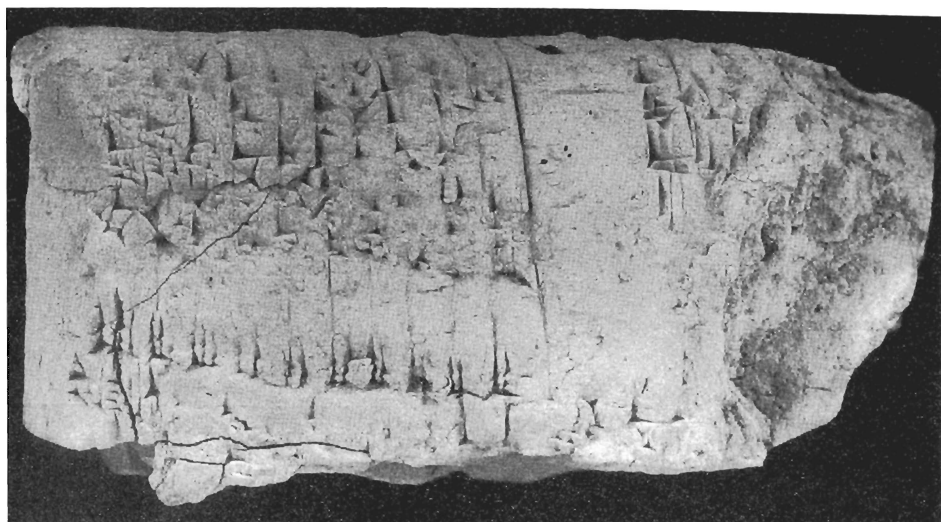
N° 7 [ARMT XXII 44⁺] : revers



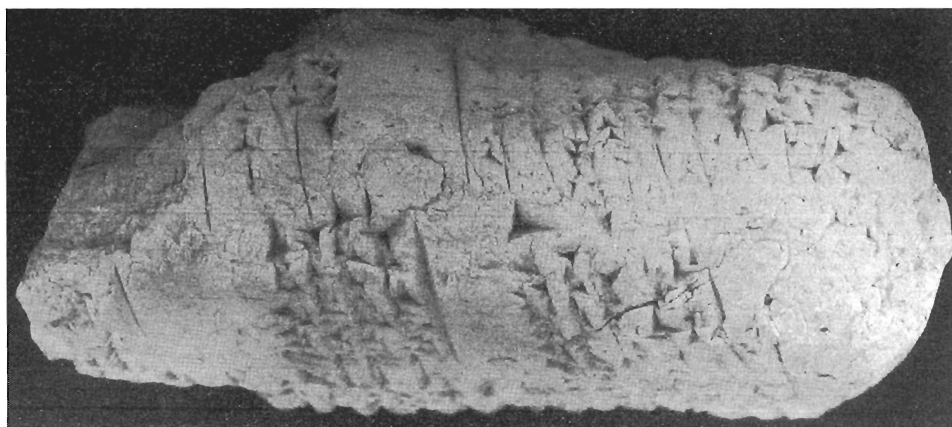
N° 9 [M. 6546] : face



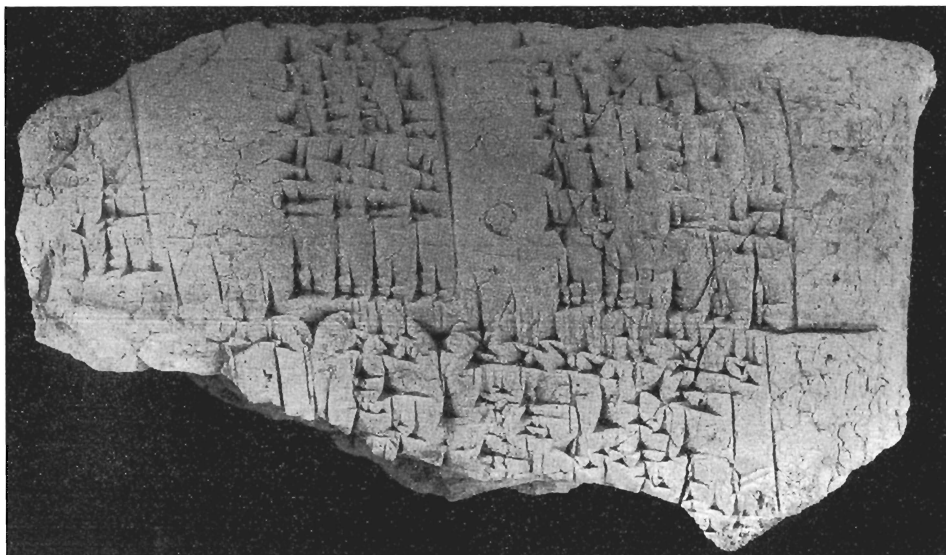
N° 9 [M. 6546] : revers

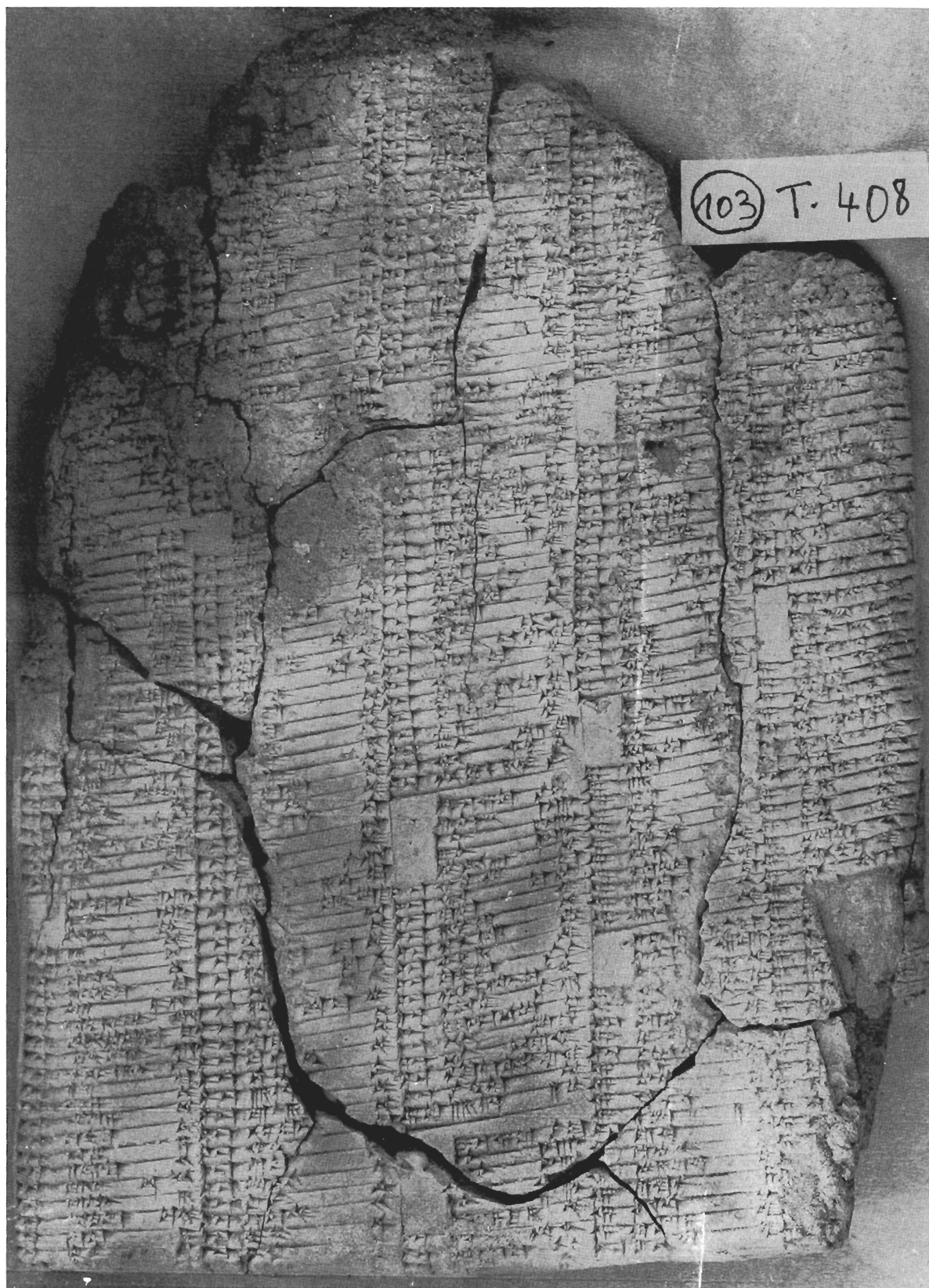


N° 12 [Fragment sans n°] : B



N° 12 [Fragment sans n°] : A

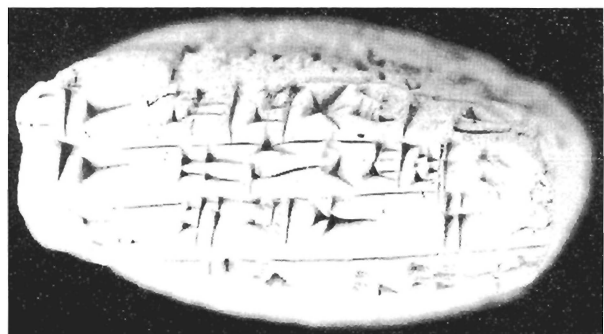
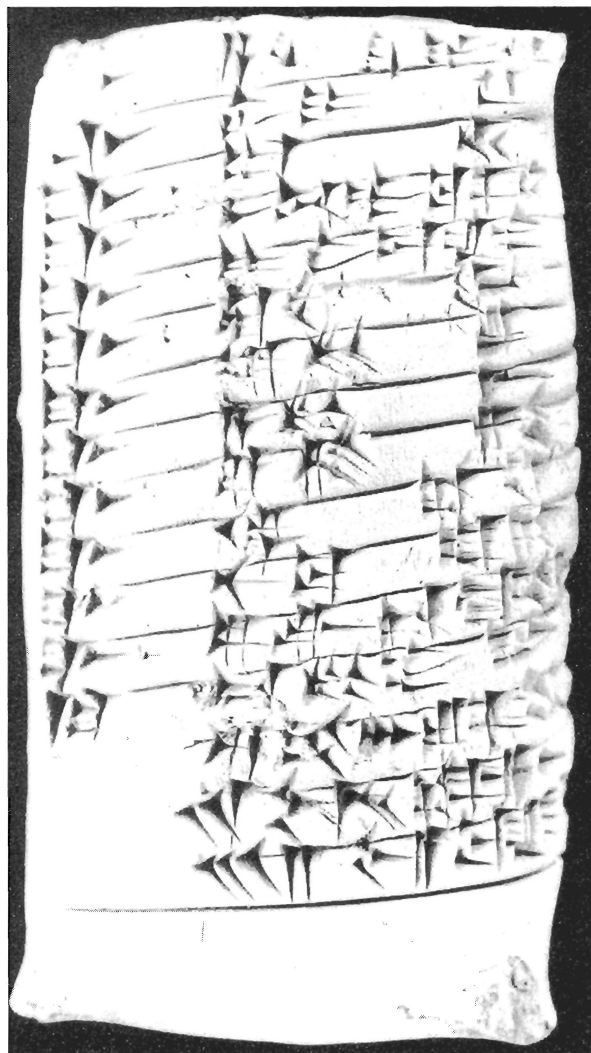
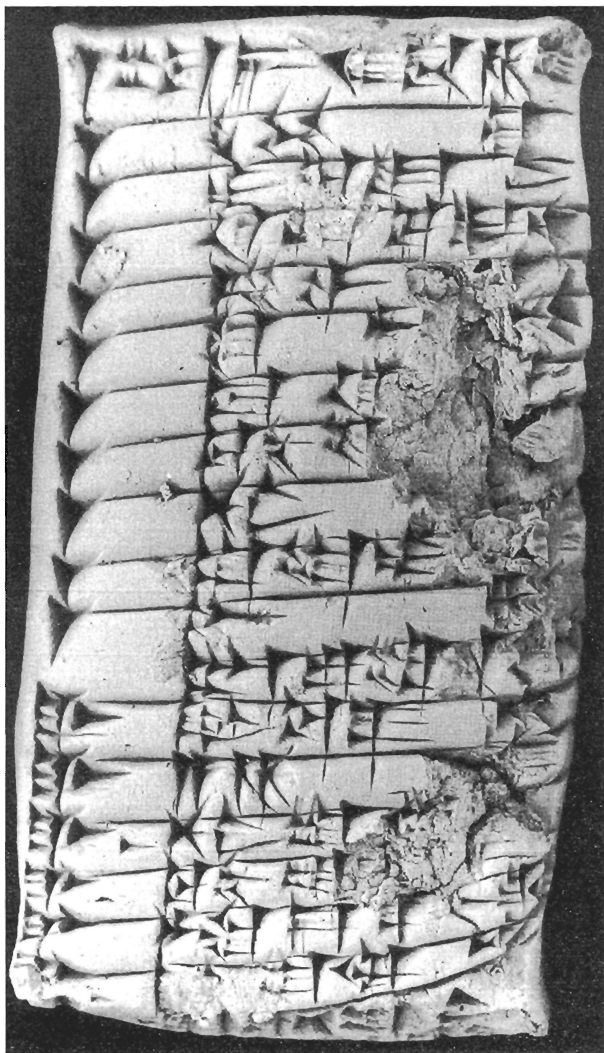




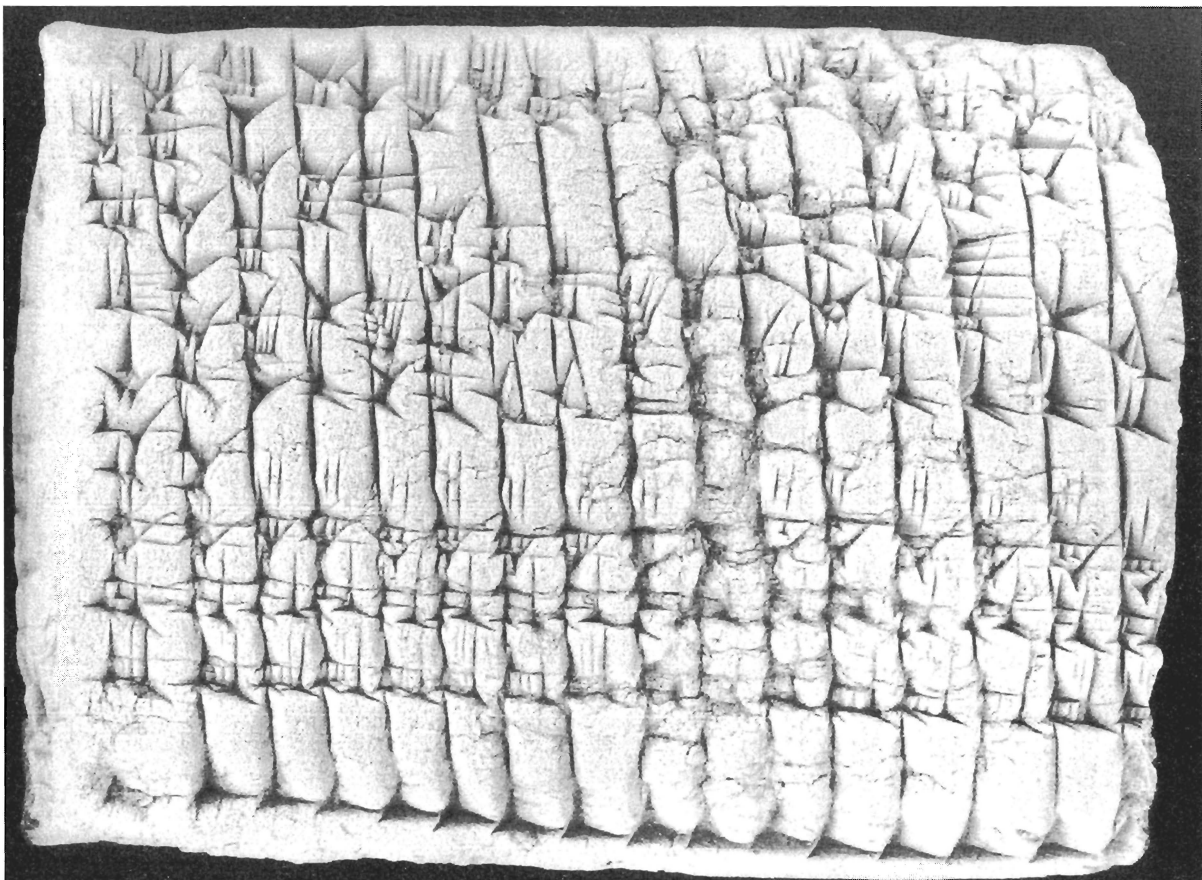
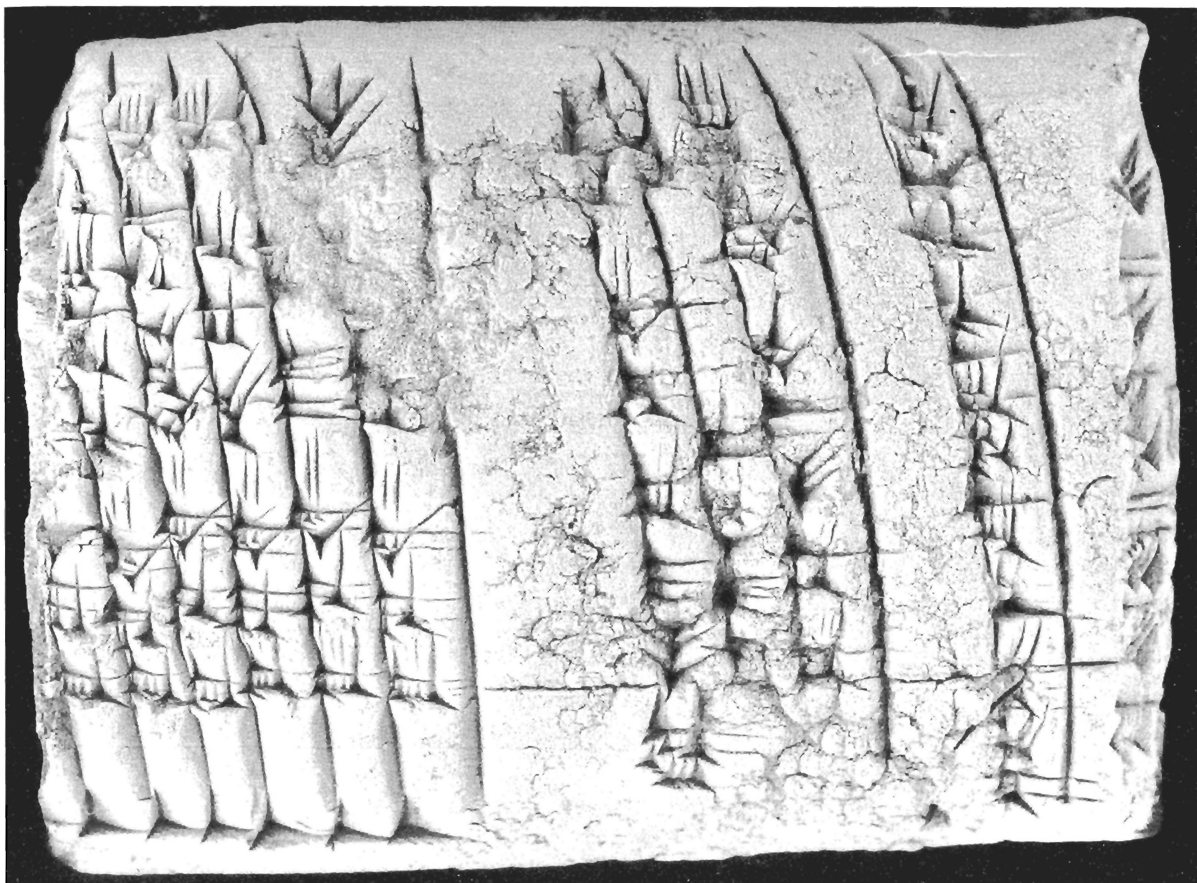
N° 13 [T. 408] : face



N° 13 [T. 408] : revers



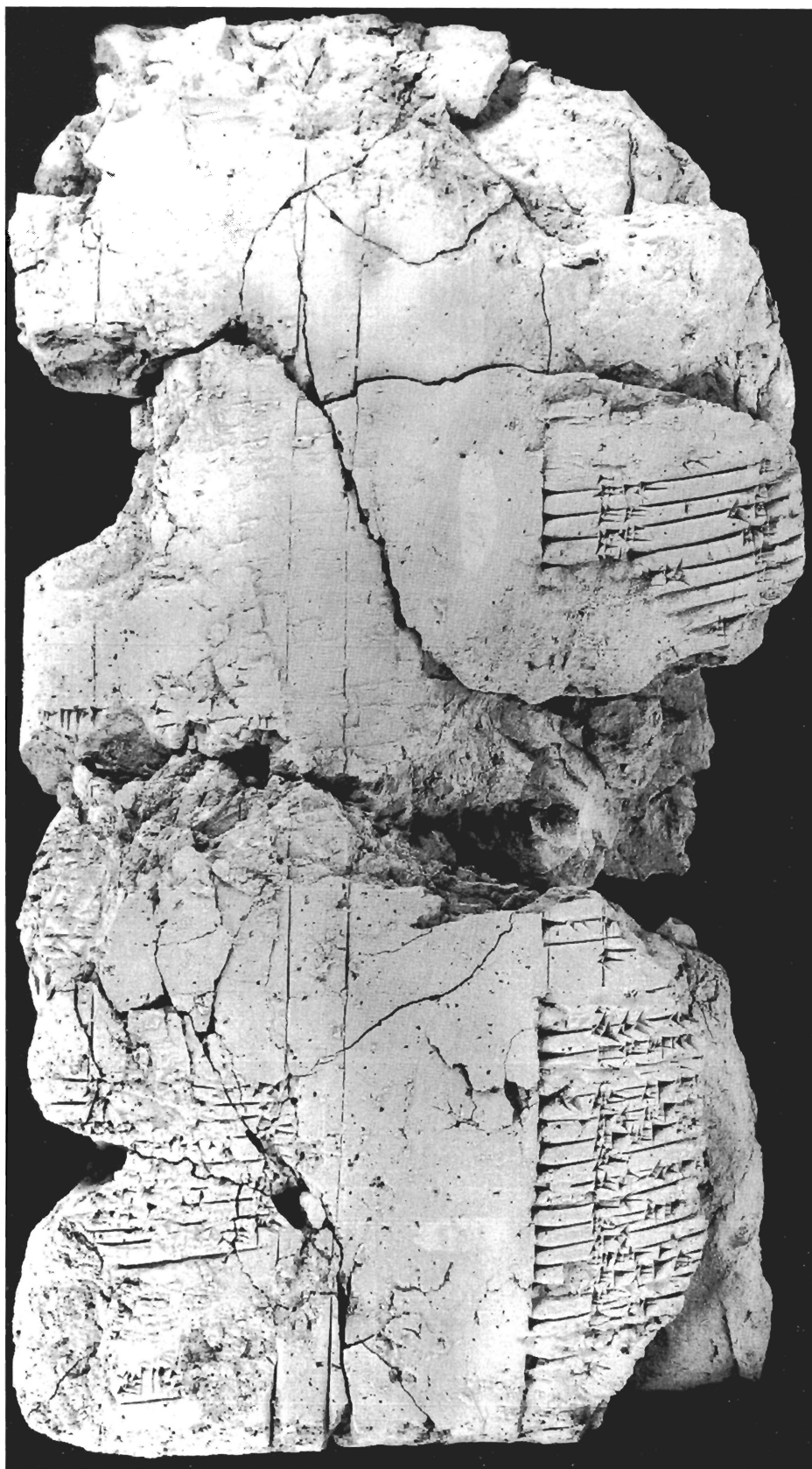
N° 16 [M. 10143]



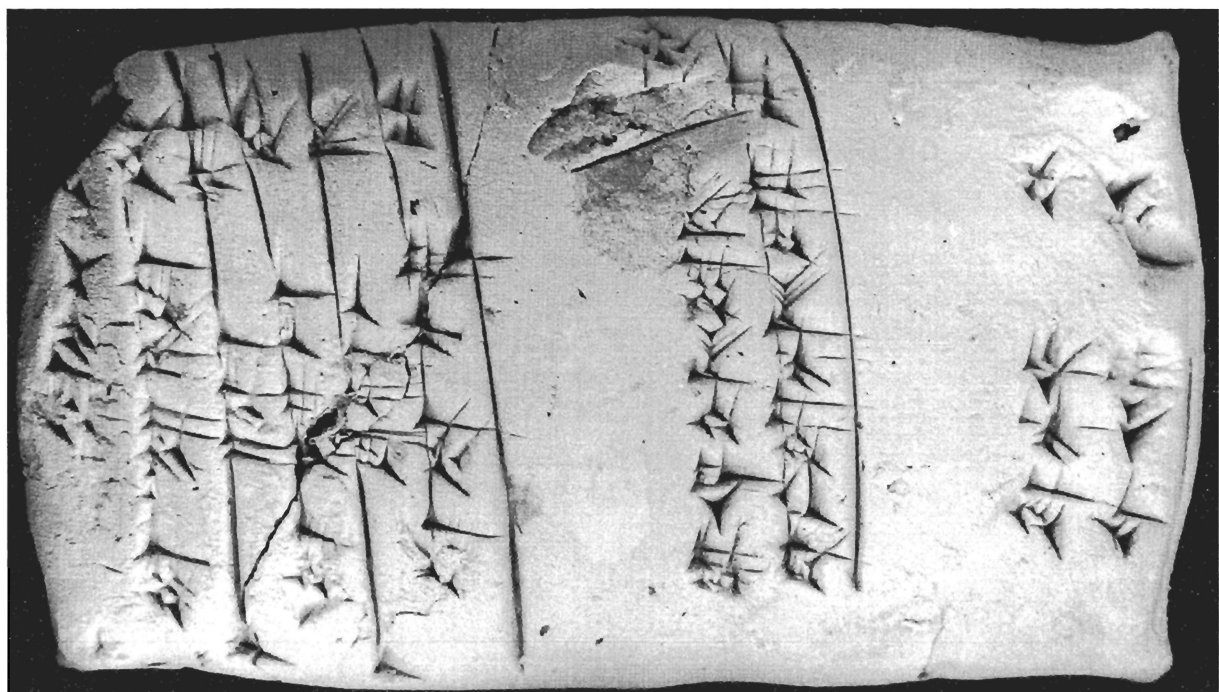
N° 22 [M. 6760]



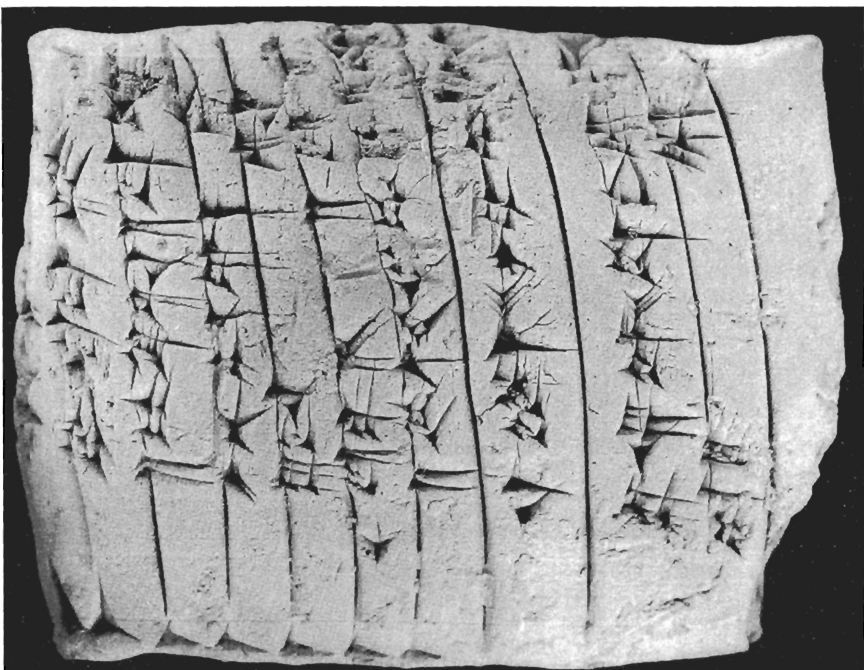
N° 31 [M. 5742⁺] : face



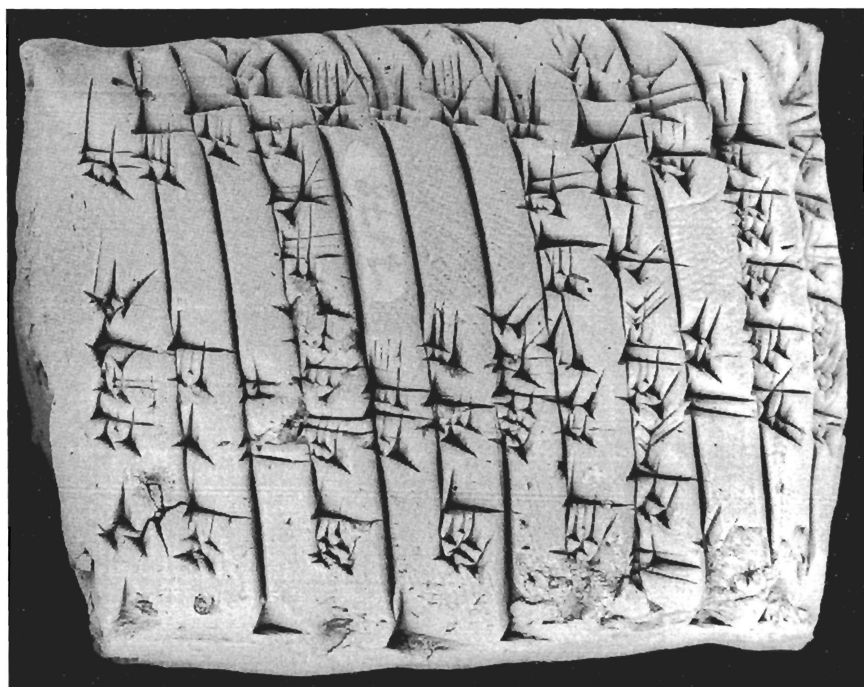
N° 31 [M. 5742⁺] : revers

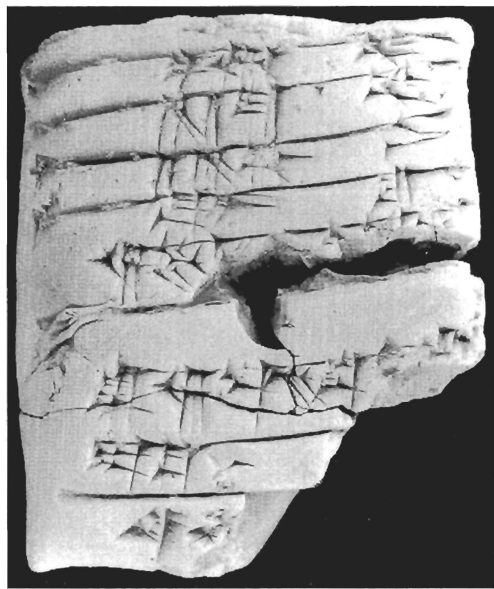


N° 33 [M. 5462]



N° 34 [M. 7178]





N° 35 [M. 6167]



N° 37 [A. 254I]



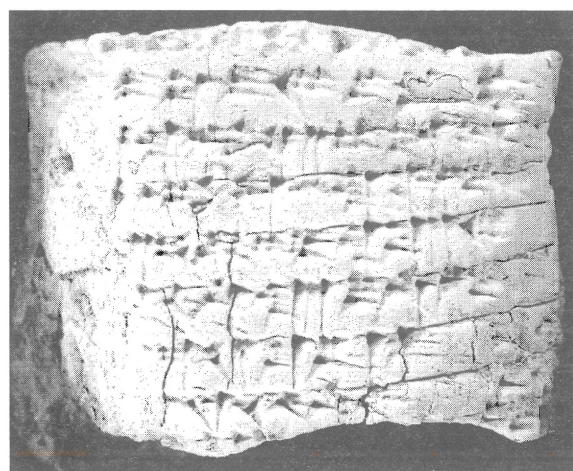
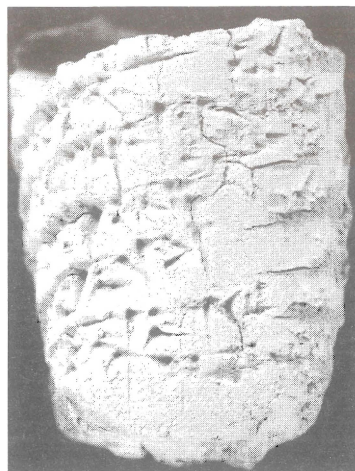
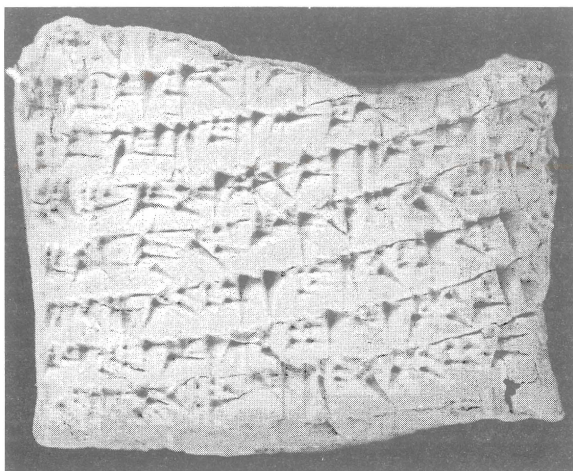
N° 43 [M. 13145]



N° 52 [M. 10506]



N° 58 [M. 9098] : face



N° 59 [M. 11343]

INDEX DES TEXTES PUBLIÉS (N^{os} 1-59)

Cet index a été produit par la base de données informatisée « BAOBAB ». Il ne porte que sur les textes ici édités (n^{os} 1-59). Les données des commentaires (et des inédits cités en note) se trouvent dans l'index des pages 291-295.

La présentation des données par le programme BAOBAB s'inspire du système ingénieux conçu par M. Birot dans *ARMT XVI/1* : tout en privilégiant les recherches prosopographiques, elle permet aussi des observations sur l'anthroponymie. Pour chaque nom, les homonymes sont distingués au moyen de paragraphes numérotés¹, qui définissent l'identité de chaque personne [suivie entre crochets par l'indication du paragraphe du commentaire du chapitre 3]. Lorsque l'on a plusieurs descriptions différentes qui renvoient à la même personne, le paragraphe du commentaire est naturellement le même (dans l'exemple ci-dessous, Amume est tantôt décrite de manière générale comme *abarakkatum* au sens global de « personnel des cuisines », tantôt plus précisément comme « puiseuse d'eau » : le fait que le paragraphe soit identique dans les deux entrées montre qu'il s'agit de la même personne). L'indication de la référence est éventuellement suivie entre parenthèses de la description de la personne dans le texte considéré. Ainsi, une seule des références à Amume dans le paragraphe « 1) personnel des cuisines » précise son identité (*abarakkatum*), les autres non (mais cela peut être déduit du contexte et/ou des listes parallèles).

Pour permettre des observations sur les différentes graphies d'un même nom propre², celles-ci ont été numérotées par ordre de fréquence, chaque référence étant suivie entre parenthèses du numéro de la graphie. Par souci de lisibilité, la graphie la plus fréquente a été par défaut laissée sans numéro (théoriquement, il s'agit du (1)³ ; dans l'exemple ci-dessous, seul le n°15 : 45 a la graphie n°2 *a-mu-mi*) :

(f) Amume : *a-mu-me* ; (2) *a-mu-mi*

1) personnel des cuisines [§ 3.11.10.1.] : 16 : 29 (*abarakkatum*) ; 17 : 8' ; 18 : 42

2) puiseuse d'eau [§ 3.11.10.1.] : 4 : R.i' 11' (*hâbît mê*) ; 7 : v 15' (*hâbît mê*) ; 10 : v 1' (*hâbît mê*) ; 15 : 45 (*hâbît mê*) (2)

Noter les cas particuliers suivants :

- les graphies en Bahlî- n'ont été gardées sous Bahlî- que lorsqu'il n'existe aucune graphie en Bêlî- ;
- Ea- : les NP ont été laissés à Ea, bien qu'on sache que é-a est une graphie pour la déesse Aya (à transcrire 'à-a) ;
- Vu les alternances fréquentes entre des NPF en -a et en -atum, on a regroupé toutes les références sous l'entrée -a(tum) : Hurâša et Hurâšatum sont donc sous Hurâša(tum), etc. Si une seule des deux formes est attestée, on a gardé celle-ci telle quelle comme entrée. Il en va de même pour les NPF en Annu(n), ou en -šarra(t).

¹Lorsque deux homonymes accomplissent la même fonction, la seconde est suivie dans les listes par l'indication : mîn ; on a ici donné le même numéro suivi de l'indication « -bis ».

²Un tel travail suppose naturellement des choix délicats d'unification des différentes graphies sous une même entrée. Mes choix ne prétendent nullement résoudre de difficiles problèmes phonétiques, en particulier pour l'onomastique d'origine hourrite, mais ont été dictés avant tout par des considérations pratiques. Un certain nombre de renvois internes ont été jugés utiles. Certains regroupements qui pourraient paraître audacieux ont été légitimés dans le paragraphe correspondant du chapitre 3. En la matière, les pièges ne sont pas rares : on aurait pu être tenté d'unifier les chambrières Hassûtum et Hussûtum, mais les deux figurent au n°13 (respectivement en iii 59 et iv 49). En cas de doute, j'ai donc choisi de distinguer plutôt que de réunir.

Les restaurations des noms particulièrement endommagés sont légitimées soit dans le paragraphe du chapitre 3 correspondant à la personne en question, soit en note à la suite de l'édition du texte au chapitre 4.

³Sur ce point, le BAOBAB s'écarte de l'usage d'*ARMT XVI/1*, où la graphie la plus courante n'entre pas dans le compte des variantes graphiques (sorte de graphie « 0 »).

NOMS DE LIEUX

- Dêr** : *de-er*^{ki}
47 : 5
Dûr-Yahdun-Lîm : *bâd*^{ki} *ia-ah-du-li-im*
58 : 3
Humzân : *hu-um-za-an*^{ki}
51 : 5
Kahat : *ka-ha-at*^{ki}
3 : iii 15
Mari : *ma-ri*^{ki}
44 : 6' (*halaş* –); 54 : 3'
Raqqum : *ra-aq-qî-im*
51 : 3
Saggarâtum : *sa-ga-ra-tim*^{ki}
56 : 14
Sutû : *su-ti-i*
44 : 2
Urgis : *ur-gi-is*^{ki}
59 : 7'

NOMS DE PERSONNES

- (f) **Ababuya** : *a-ba-bu-ia* ; (2) *a-ba-ba-a-ia* ; (3) *a-ba-ba-ia*
1) administratrice des cuisines [§ 3.11.1.7.] : 9 : iii 26' ; 10 : iii 30'
2) de Kahat [§ 3.20.5.] : 3 : iii 11 (2) ; 6 : ii 19'
3) *sekertum* [§ 3.4.13.] : 13 : iii 35 (2) ; 30 : ii 11 (3)
(f) **Abî-bâştî** : *a-bi-ba-aş-ti* ; (2) *a-bi-ba-âş-ti*
nourrice [§ 3.13.2.] : 4 : R. ii' 5' (*târîtum*) ; 6 : v 7 (*târîtum*) ; 12 : A ii 6' ; 13 : viii 13 (*târîtum* sun) (2) ; 14 : viii 6 (2) ; 31 : ii 61 (2)
Abî-êpuh : *a-bi-e-pu-uh*
27 : 8
Abî-êrah : *a-bi-e-ra-ah*
portier [§ 3.17.1.] : 3 : vii 42' (né-du₈) ; 6 : vi 1 (né-du₈) ; 7 : vii 46' (né-du₈)
Abî-hadnû : *a-bi-ha-ad-nu*
mari de Hâzibatun : 33 : 12
(f) **Abî-kâpî** : *a-bi-ka-pî*
personnel des cuisines [§ 3.11.13.12.] : 17 : 6' ; 18 : 35
(f) **Abî-kî-urhî** : *a-bi-ki-i-ur-hi* (cf. aussi Abî-şurhî)
nourrice [§ 3.13.3.] : 4 : R. ii' 6' (*târîtum*)
(f) **Abî-lamassî** : *a-bi-la-ma-sî* ; (2) ^f*a-bi-la-ma-sî*
1) [§ 1.2.3.2.2.] : 24 : 7"
2) épouse de Zimrî-Lîm [§ 1.2.3.2.2.] : 57 : 2 (geme₂ lugal)
3) de Saggarâtum [§ 1.2.3.2.2.] : 56 : 2 (2)
(f) **Abî-lîbûr** : *a-bi-li-bur*
[§ 3.22.27.] : 12 : A ii 10'
(f) **Abî-lîbûra** : *a-bi-li-bu-ra*
1) administratrice des cuisines [§ 3.11.1.2.] : 3 : v 15' ; 6 : iii 20" ; 9 : iii 24' ; 10 : iii 28'
2) *sekertum* [§ 3.4.4.] : 1 : iii 24 (munus) ; 2 : iii 13' (munus) ; 3 : ii 1' ; 6 : ii 3' (*sekertum*) ; 9 : ii 38' ; 10 : ii 32' ; 13 : iii 29 ; 30 : ii 2
2-bis) seconde *sekertum* [§ 3.4.28.] : 30 : ii 3 (– [mîn])
(f) **Abî-lîtir** : *a-bi-li-ti-ir*
nourrice [§ 3.13.1.] : 4 : R.ii' 4' (*târîtum*)
(f) **Abî-lû-dâri** : *a-bi-lu-da-ri*
nourrice [§ 3.13.5.] : 6 : v 10 (*târîtum*) ; 12 : A ii 5' ; 13 : viii 14 (*târîtum* sun) ; 14 : viii 7 ; 31 : ii 62
(f) **Abî-nârum** : *a-bi-na-ru*
servante de Dâm-hurâşi [§ 3.8.13.] : 6 : iii 11" (*ša Dâm-hurâşi*)

- (f) **Abî-nîrî** : *a-bi-ni-ri* ; (2) *a-bi-na-ri*
 1) nourrice [§ 3.13.4.] : 4 : R. ii' 7' (*târîtum*) ; 6 : v 9 (*târîtum*) ; 12 : A ii 3' ; 13 : viii 15 (*târîtum* sun) ; 14 : viii 9
 2) servante d'Addu-dûrî : 35 : 4
 3) servante de Dâm-hurâši [§ 3.8.20.] : 6 : iii 13'' (*ša Dâm-hurâši*)
 4) servante de Šibtu [§ 3.10.4.] : 7 : vi 27' (*ša Šibtu*) ; 9 : vi 33 ; 10 : vi 23' (*ša Šibtu*) ; 12 : B ii 4 (2) ; 13 : iv 11 (geme₂ *Šibtu*)
- (f) **Abî-qêrî** : *a-bi-qê-ri*
 servante d'Addu-dûrî : 34 : 10, 16 (*asûtum*)
- (f) **Abî-simtî** : *a-bi-sî-im-ti*
 servante de Dâm-hurâši [§ 3.8.4.] : 6 : iii 4'' (*ša Dâm-hurâši*)
- (f) **Abisuni** : *a-bi-su-ni*
 musicienne d'Izamu [§ 3.2.3.48.] : 13 : ii 78
- (f) **Abî-šurhî** : *a-bi-šu-ur-hi* (cf. aussi Abî-kî-urhî)
 nourrice [§ 3.13.3.] : 6 : v 9 (*târîtum*) ; 12 : A ii 4' ; 13 : viii 16 (*târîtum* sun) ; 14 : viii 8
- (f) Abî[...] : *a-bi-[-]*
 1) musicienne (*bît tegêtim*) [§ 3.9.41.] : 10 : vi 15'
 2) nourrice : 9 : vi 4
- (f) **Adašše** : *a-da-še*
 musicienne d'Izamu [§ 3.2.3.49.] : 13 : ii 79
- (f) **Adatum** : *a-da-tum*
kezertum [§ 3.5.10.] : 3 : iii 26 (*kezertum*) ; 6 : ii 33' ; 7 : iii 21 ; 10 : iii 2' ; 13 : iii 20 (*kezertum*) ; 30 : ii 15
- (f) **Addu-bâštî** : ^dIM-*ba-áš-ti*
 1) Amorrite [§ 3.19.5.] : 2 : iv 5' (*amurrîtum*)
 2) grande musicienne [§ 3.2.2.14.] : 7 : ii 10 (*munus-nar*) ; 8 : ii 13' ; 13 : ii 20 ; 30 : i 18'
 3) musicienne de Tahšin-Admu [§ 3.2.2.14.] : 3 : ii 19 (*nar-tur*) ; 6 : i 61' (*lú^o-nar*)
 4) musicienne [§ 3.2.2.14.] : 31 : i 64
- (f) **Addu-dûrî** : ^dIM-*du-ri* ; (2) ^{fd}IM-*du-ri*
 reine mère [§ 3.1.2.2.] : 1 : i 7 (*munus*) ; 34 : 21 ; 35 : 18 ; 49 : 14 ; 51 : 7 (2)
- Addu-muballiṭ** : ^dIM-*mu-ba-al-lí-iṭ*
 mari d'Atamra et de Batahra : 33 : 6
- (f) Addu[...] : ^dIM-*[-]*
 servante de Šibtu [§ 3.10.15.] : 13 : iv 17 (geme₂ *Šibtu*)
- (f) **Admu-lamassî** : ^dad-*mu-la-ma-sî*
 personnel des cuisines [§ 3.11.13.18.] : 30 : iv 12'
- (f) **Admu-lupa** : ^dad-*mu-lu-pa*
 [§ 3.22.45.] : 13 : vii 21
- (f) **Admu-nîrî** : ^dad-*mu-ni-ri*
 grande musicienne [§ 3.2.1.19.] : 1 : ii 21 (*munus-nar*) ; 2 : ii 5'
- (f) **Admu-šarrat** : ^dad-*mu-šar-ra-at*
 service des portières [§ 3.21.40.] : 13 : v 25 (*nî-šu utâtîm*)
- (f) **Admu-še'a** : *ad-mu-še-a* ; (2) ^dad-*mu-še-a*
kezertum [§ 3.5.21.] : 3 : iii 37 (*kezertum*) ; 9 : iii 6' (*kezertum*) ; 10 : iii 10' ; 13 : iii 12 (*kezertum*) (2) ; 30 : ii 17 (2)
- (f) Admu[...] : *ad-mu-[-]*
 [§ 3.11.13.6.] : 15 : 56
- (f) **Adudu** : *a-du-du*
 grande musicienne [§ 3.2.1.23.] : 1 : ii 22 (*munus-nar*) ; 9 : i 35' ; 10 : i 29' ; 13 : ii 8 ; 30 : i 13' ; 31 : i 27
- (f) **Agap-eli** : *a-ga-ap-e-li*
 [§ 3.22.58.] : 31 : ii 41
- (f) **Ahâssunu** : *a-ha-sú-nu* ; (2) *a-ha-as-sú-nu* ; (3) *a-h[a-(as)]-sú-nu*
 1) 31 : iii 3''
 2) chambrière [§ 3.6.21.] : 3 : iv 13 (*kisalluhhatum*) ; 10 : iv 7' (*kisalluhhatum*) ; 13 : iv 51 (*kisalluhhatum*) ; 31 : i 56 ; 32 : R.7 (*kisalluhhatum*)
 2-bis) seconde chambrière [§ 3.6.32.] : 13 : iv 58 (– *mîn* ; *kisalluhhatum*) ; 31 : ii 31 (3)
 3) grande musicienne [§ 3.2.1.28.] : 1 : ii 29 (*munus-nar*) ; 2 : ii 14' ; 9 : i 43' ; 10 : i 37' ; 13 : ii 10 ; 31 : i 32
 4) musicienne d'Izamu [§ 3.2.3.6.] : 1 : iii 9 (*munus*) ; 3 : ii 30 ; 7 : ii 21 ; 9 : ii 6' (*munus-nar*) ; 10 : ii 1' (*munus-nar*) ; 11 : ii 11 (2) ; 24 : 4''
 5) scribe [§ 3.7.8.] : 3 : iv 26 (*munus-dub-sar*) (2) ; 6 : iv 8 (*munus-dub-sar*) ; 7 : iv 3 (*munus-dub-sar*) ; 13 : iii 78 ; 30 : iii 5' (*munus-dub-sar*)

- (f) **Ahât-abî** : *a-ha-ta-a-bi*; (2) *a-ha-ta-bi*; (3) [...-b]i
 1) [§ 3.6.18.] : 31 : ii 32
 2) chambrière [§ 3.6.18.] : 3 : iv 10 (*kisalluhhatum*); 10 : iv 4' (*kisalluhhatum*); 13 : iii 70 (*kisalluhhatum*) (2); 39 : i 1' (3)
 3) scribe [§ 3.7.4.] : 3 : iv 22 (*munus-dub-sar*); 6 : iv 4 (*munus-dub-sar*); 7 : iv 7 (*munus-dub-sar*); 10 : iii 40' ; 30 : iii 3' (*munus-dub-sar*) (2)
- (f) **Ahâtani** : *a-ha-ta-ni*; (2) ^f*a-ha-ta-ni*
 1) 13 : ix 11 ; 14 : ix 3
 2) apprentie musicienne [§ 3.18.2.25.] : 3 : v 3' (*munus-nar tur*); 22 : 10 ou 31 (*munus-nar tur*)
 3) chambrière [§ 3.6.25.] : 13 : iv 50 (*kisalluhhatum*)
 4) musicienne (*bît tegêtim*) [§ 3.9.11.] : 3 : vi 22' (*munus-nar*); 22 : 10 ou 31 (*munus-nar tur*); 32 : 10 (*munus-nar ša bît tegêtim*)
 5) musicienne d'Izamu [§ 3.2.3.38.] : 13 : ii 68 ; 14 : ii 6"
 6) musicienne : 41 : 1 (*munus-nar*) (2)
 6-bis) seconde musicienne : 41 : 2 (– mìn ; *munus-nar*)
 7) princesse [§ 3.1.2.4.23.] : 31 : i 9 (*dumu-munus lugal*)
 8) servante d'Addu-dûrî : 35 : 16
- (f) **Ahâtiya** : *a-ha-ti-ia*
 grande musicienne [§ 3.2.1.33.] : 2 : ii 18' ; 6 : i 33' (*munus-nar gal*); 9 : i 33' ; 10 : i 26' ; 31 : i 37
- (f) **Ahâtum** : *a-ha-tum*; (2) ^f*a-ha-tim*; (3) ^f*a-ha-tum*; (4) [*a*]-*ha-tum*; (5) *a-ha*-[...]; (6) *a-ha-tu-um*
 1) [§ 3.22.24.] 12 : A. i 13'
 2) épouse de Zimrî-Lîm [§ 3.1.2.3.7.] : 1 : i 21 (*munus*); 2 : i 13' (*munus*); 3 : i 22; 4 : i 22; 6 : i 9' (*dam lugal*); 7 : i 20; 9 : i 6' ; 11 : i 22 (5); 13 : i 39' (*geme₂ lugal*)
 3) chambrière [§ 3.6.22.] : 3 : iv 14 (*kisalluhhatum*); 31 : i 58; 39 : i 5' (4)
 4) économiste [§ 3.11.2.3.] : 3 : v 24' (*abarakkatum*); 6 : iv 15 (*abarakkatum*); 12 : A ii 2' ; 15 : 3 (*abarakkatum*)
 5) grande musicienne [§ 3.2.1.2.] : 1 : ii 1 (*munus-nar*); 2 : i 17' ; 3 : i 27 (*munus-nar gal*); 6 : i 12' (*munus-nar gal*); 7 : i 42 (*munus-nar*); 9 : i 12' ; 10 : i 5' ; 13 : ii 14; 13 : i 43' ; 31 : i 20
 5-bis) deuxième grande musicienne [§ 3.2.1.12.] : 1 : ii 11 (– mìn ; *munus-nar*); 6 : i 29' (– mìn ; *munus-nar gal*); 9 : i 27' (– mìn); 10 : i 21' (– mìn); 13 : ii 25; 31 : i 28
 5-ter) troisième grande musicienne [§ 3.2.1.33.] : 1 : iii 1 (*tur-tur* ; *munus-nar*); 31 : i 42 (cf. aussi Ahâtiya)
 6) *kezertum* [§ 3.5.26.] : 3 : iii 42 (*kezertum*); 9 : iii 10' (*kezertum*); 10 : iii 14'
 7) musicienne d'Izamu [§ 3.2.3.30.] : 13 : ii 48
 8) nourrice : 57 : 9 (*târîtum*) (2)
 9) personnel des cuisines ; *munus ekallim* : 55 : 2 (*munus-agrig*) (3)
 10) personnel des cuisines [§ 3.11.2.3.] : 16 : 14 (*abarakkatum*); 17 : 14; 18 : 16
 11) princesse [§ 3.1.2.4.5.] : 1 : i 13; 2 : i 3' (*dumu-munus lugal*); 3 : i 11 (*dumu-munus lugal*); 4 : i 11 (*dumu-munus lugal*); 7 : i 9 (*dumu-munus lugal*); 8 : i 6' (*dumu-munus lugal*); 11 : i 14 (*dumu-munus lugal*)
 11-bis) seconde princesse [§ 3.1.2.4.11.] : 1 : i 15 (– mìn);
 12) scribe [§ 3.7.7.] : 3 : iv 25 (*munus-dub-sar*); 6 : iv 7 (*munus-dub-sar*); 7 : iv 5 (*munus-dub-sar*); 30 : iii 4' (*munus-dub-sar*)
 13) *sekertum* [§ 3.4.3.] : 1 : iii 23 (*munus*); 2 : iii 12' (*munus-muhaldim*); 3 : ii 5' (*munus-muhaldim*); 6 : ii 7' (*munus-muhaldim* ; *sekertum*); 7 : iii 3 (*munus-muhaldim* ; *sekertum*); 9 : ii 41' (*munus-muhaldim*); 10 : ii 36' (*munus-muhaldim*); 13 : iii 34 (*munus-muhaldim*); 30 : ii 6 ([*munus-muhaldim*])
 14) servante de Šîbtu [§ 3.10.19.] : 13 : iv 21 (*geme₂ Šîbtu*) (6)
 15) service des portières [§ 3.21.48.] : 13 : v 33 (*nî-šu utâtîm*)
 16) chef des tisseuses : 52 : 15 (2)
- (f) Aha[...] : *a-ha*-[...]; (2) *a-ha*-[o]
 1) 24 : 1'
 2) grande musicienne [§ 3.2.1.12. (?)]: 30 : i 25' (2)
 3) *sekertum* [§ 3.4.30.] : 30 : ii 5
 4) grande musicienne : 30 : i 30'
- (f) **Ahî-bâšî** : *a-hi-ba-aš-ti*
 chambrière [§ 3.6.42.] : 39 : i 5"
- (f) **Ahî-himdî** : *a-hi-hi-im-di*
 1) cuisinière [§ 3.11.5.3.] : 15 : 32 (*munus-muhaldim*)
 2) personnel des cuisines [§ 3.11.13.1. = § 3.11.5.3.] : 13 : ix 1 ; 16 : 22 (*abarakkatum*)

- (f) **Ahî-šamšî** : *a-hi-^dutu-ši*
service d'Iddin-Dagan [§ 3.14.7.] : 3 : vii 3' (nî-šu *Iddin-Dagan*) ; 4 : R. ii' 15' (nî-šu *Iddin-Dagan*)
- (f) **Ahî-šurhî** : *^fa-hi-šu-ur-hi*
tisseuse : 52 : 1 (munus-uš-bar)
- (f) **Ahšena** : *ah-še-na*
musicienne d'Izamu [§ 3.2.3.46.] : 13 : ii 76
- (f) **Ahum-mâtî** : *a-hu-um-ma-ti*
1) meunière [§ 3.11.8.8.] : 7 : v 9' (*tê'ittum*) ; 9 : v 31' (*tê'ittum*)
2) scribe (cuisines) [§ 3.11.11.2.] : 3 : vi 7' (munus-dub-sar)
- (f) **Akaka** : *a-ka-ka*
épouse d'Ipqatum : 33 : 23
- (f) **Akatiya** : *a-ka-ti-ia*
de Kahat [§ 3.20.2.] : 3 : iii 8 ; 6 : ii 16'
- (f) **Akatum** : *a-ka-tum*
1) musicienne : 42 : 9 (munus-nar)
2) musicienne : 42 : 23 (munus-šu-gi ; munus-nar) ;
- Akîn-urubam** : *ia-ki-in-ú-ru-ba-am*
mari de Hazala : 34 : 4
- (f) **Akku'a** : *ak-ku-a*
personnel des cuisines [§ 3.11.13.4.] : 17 : 3' ; 18 : 36
- (f) **Alaltu-ši-ma** : *a-la-al-tu-ši-ma*
servante de Šibtu [§ 3.10.7.] : 7 : vi 30' (*ša Šibtu*)
- (f) Alan-šaki : voir Elan-šaki
- (f) **Ali-ahî** : *a-li-a-hi* ; (2) *a-la-a-hi*
1) apprentie musicienne [§ 3.18.2.14.] : 3 : iv 11' (munus-nar tur)
2) service des portières [§ 3.21.9.] : 13 : iv 71 (nî-šu *utâtîm*) ; 31 : iii 4'
- (f) **Ali-attâ-ma** : *a-li-at-ta-a-ma* ; (2) *a-li-at-ta-ma*
servante de Dâm-hurâšî [§ 3.8.7.] : 3 : iv 35 ; 6 : iii 8'' (*ša Dâm-hurâšî*) ; 9 : iv 14' (*ša Dâm-hurâšî*) ; 13 : iv 34 (geme₂ *Dâm-hurâšî*) (2) ; 31 : ii 53 (2)
- (f) **Ali-nišûa** : *a-li-ni-šu-wa* ; (2) *a-li-ni-šu-[x]* ; (3) *a-li-ni-šu-ia*
puiseuse d'eau [§ 3.16.2.] : 3 : vii 9' (*hâbît mē*) (3) ; 4 : R. ii' 21' (*hâbît mē*) ; 6 : v 15 (*hâbît mē*) ; 7 : vii 29' (*hâbît mē*) ; 8 : ii' 16' (2) ; 9 : vii 28 ; 10 : vii 23 ; 13 : x 11
- (f) **Ali-ummî** : *a-li-um-mi*
[§ 3.22.62.] : 31 : iv 4'
- (f) **Alla'e-nanla** : *al-la-e-na-an-lá* ; (2) *al-la-i-na-an-lá*
[§ 3.22.15.] : 7 : vi 39' (2) ; 10 : vi 34'
- (f) **Alla-kanzu** : *al-la-ka-an-zu*
servante de Dâm-hurâšî [§ 3.8.23.] : 6 : iii 15'' (*ša Dâm-hurâšî*)
- (f) **Alupatum** : *al-pa-tum* ; (2) *a-lu-pa-tum* ; (3) [...] *-pa-tum*
musicienne d'Izamu [§ 3.2.3.18.] : 3 : ii 41 ; 9 : ii 17' (munus-nar) (2) ; 10 : ii 12' (munus-nar) ; 13 : ii 50 : 24 : 2'' (3)
- (f) **Ama-duga** : *ama-du₁₀-ga*
administratrice des cuisines [§ 3.11.1.1.] : 3 : v 14' (munus-agrig)
- (f) **Amat-Sîn** : geme₂-^dsu'en ; (2) ge[me₂-^dsu'e]n
puiseuse d'eau [§ 3.16.12.] : 3 : vii 20' (*hâbît mē*) ; 6 : v 25 (*hâbît mē*) ; 7 : vii 39' (*hâbît mē*) (2) ; 9 : vii 38 ; 13 : x 3 ; 39 : iii 2'
- (f) **Âmiratum** : *a-mi-ra-tum*
portière [§ 3.15.4.] : 3 : vii 26' ; 7 : vii 10' (né-dug) ; 9 : vii 9 (munus-né-dug) ; 10 : vii 4 (munus-né-dug)
- (f) **Âmma** : *a-am-ma* ; (2) *[a-a]m-ma*
1) 39 : iii 6
2) glaneuse [§ 3.11.9.1.] : 4 : R. i' 16'
2-bis) seconde glaneuse [§ 3.11.9.4.] : 3 : vi 2' (– mîn ; *lâqitat burrî*) (2) ; 4 : R. i' 18' (– mîn)
3) *kezertum* [§ 3.5.24.] : 3 : iii 40 (*kezertum*) ; 9 : iii 9' (*kezertum*) ; 10 : iii 13'
- (f) **Amume** : *a-mu-me* ; (2) *a-mu-mi*
1) personnel des cuisines [§ 3.11.10.1.] : 16 : 29 (*abarakkatum*) ; 17 : 8' ; 18 : 42
2) puiseuse d'eau [§ 3.11.10.1.] : 4 : R. i' 11' (*hâbît mē*) ; 7 : v 15' (*hâbît mē*) ; 10 : v 1' (*hâbît mē*) ; 15 : 45 (*hâbît mē*) (2)
- (f) **Âmur-gimil-Hanat** : *a-mu-ur-gi-mi-il-^dha-na-at*
servante d'Addu-dûrî : 34 : 20

- (f) **Anâbalu** : *a-na-a-ba-lu* ; (2) *a-na-ba-lu*
jeune musicienne (*bît tegêtim*) [§ 3.9.21.] : 3 : vi 32' (munus-nar tur-tur) (2) ; 32 : 19
- Ana-Dagan-taklâku** : *a-na-^dda-gan-tâk-la-ku*
47 : ii 3
- (f) **Anna-nadi** voir Annu-nadi
- (f) **Annu-damqa** : *an-nu-dam-qa*
apprentie musicienne [§ 3.18.3.14.] : 13 : v 56 (nî-šu Yadîda)
- (f) **Annu-dunnî** : *an-nu-du-un-ni*
servante d'Addu-dûrî : 34 : 17
- (f) **Annu(n)-hannî** : *an-nu-ha-an-ni* ; (2) *an-nu-un-ha-an-ni*
1) [§ 3.22.23.] : 13 : vi 24
2) grande musicienne [§ 3.2.1.9.] : 1 : ii 8 (munus-nar) ; 6 : i 21' (munus-nar gal) ; 7 : i 35 (munus-nar) ; 10 : i 14' ; 13 : i 51' (2) ; 30 : i 29' ; 31 : i 35
- (f) **Annu-lamassî** : *an-nu-la-ma-sî* ; (2) *an-nu-^dlamma* ; (3) *an-nu- [...]*
1) de Saggarâtum : 56 : 7
2) portière [§ 3.15.15.] : 3 : vii 38' ; 6 : v 43 (né-du_g) ; 7 : vii 21' (né-du_g) ; 8 : ii' 8' (munus-né-du_g) (2) ; 9 : vii 20 (munus-né-du_g) ; 10 : vii 15 (munus-né-du_g) ; 31 : iii 15' (3)
3) servante d'Addu-dûrî : 34 : 13
- (f) **Annu-nadi** : *an-nu-na-di* ; (2) *an-na-na-di*
1) musicienne [§ 3.6.28. (?)] : 22 : 15 (munus-nar tur)
2) chambrière [§ 3.6.28.] : 13 : iv 52 (*kisalluhhatum*) (2) ; 32 : R.3 (*kisalluhhatum*)
- (f) **Annun-haşnî** : *an-nu-un-ha-aş-ni*
sekertum [§ 3.4.27.] : 13 : iii 50 ; 14 : iii 2' (*sekertum*)
- (f) **Annun-Mamma** : *a-nu-un-^dma-ma*
apprentie musicienne [§ 3.18.2.7.] : 3 : iv 4' (munus-nar tur)
- (f) **Annu-tappî** : *an-nu-ta-pî*
1) [§ 3.18.5.31.] : 22 : 4 (munus-nar tur)
2) musicienne [§ 3.18.5.31. (?)] : 42 : 3 (munus-nar)
- (f) **Annu-tarâm** : *an-nu-tar-am* ; (2) *an-nu-ta-ar-am*
1) musicienne de Taşin-Admu [§ 3.2.2.12.] : 3 : ii 17 (nar-tur) (2)
2) service des portières [§ 3.21.37.] : 13 : v 23 (nî-šu *utâtîm*) ; 31 : iii 13'
- (f) **Annu-tasmah** : *an-nu-ta-âs-ma-ah* ; (2) *an-nu-un-ta-âs-ma-ah*
chambrière [§ 3.6.13.] : 3 : iv 6 (*kisalluhhatum*) ; 13 : iii 63 (*kisalluhhatum*) (2) ; 31 : i 47
- (f) **Annu-tâşî** : *an-nu-ta-a-şî* ; (2) *an-nu-ta-şî* ; (3) *an-nu-ta-sî*
1) chambrière [§ 3.6.5.] : 3 : iii 10' (*kisalluhhatum*) (3) ; 13 : iii 60 (*kisalluhhatum*) ; 14 : iii 12'
2) service des portières [§ 3.6.5. (?)] : 31 : iii 14' (2)
- (f) **Annu-ta [...]** : *an-nu-t[a-...]* ; (2) *an-nu-[ta-...]* ; (3) *an-nu-ta- [...]*
1) économe [§ 3.11.2.6.] : 15 : 5 (*abarakkatum*) (3)
2) munus *ekallim* : 55 : 9
3) personnel des cuisines [§ 3.11.2.6.] : 31 : iv 11'' (2)
- (f) **Anu [...]** : *a-nu- [...]*
glaneuse [§ 3.11.9.2.] : 4 : R. i' 17'
- (f) **Arkabatum** : *ar-ka-ba-tum*
service d'Iddin-Dagan [§ 3.14.2.] : 4 : R. ii' 10' (nî-šu *Iddin-Dagan*)
- (f) **Arnabu** : *ar-na-bu*
service des portières [§ 3.21.14.] : 13 : iv 76 (nî-šu *utâtîm*) ; 31 : iii 7'
- (f) **Arnî-putrî** : *ar-nî-pu-uṭ-ri*
de Saggarâtum : 56 : 12
- (f) **Arwîtum** : *ar-wi-tum*
1) 31 : iv 1'
2) Amorrite [§ 3.19.4.] : 2 : iv 4' (*amurrîtum*)
3) chambrière [§ 3.6.29.] : 13 : iv 59 (*kisalluhhatum*) ; 31 : i 57 ; 32 : R.4 (*kisalluhhatum*) ; 39 : i 9'
4) musicienne d'Izamu [§ 3.2.3.12.] : 1 : iv 2 ; 2 : iii 20' ; 3 : ii 36 ; 9 : ii 11' (munus-nar) ; 10 : ii 6' (munus-nar) ; 11 : ii 14 ; 13 : ii 45 ; 31 : i 73
4-bis) seconde musicienne d'Izamu [§ 3.2.3.24.] : 9 : ii 23' (- mîñ ; munus-nar) ; 10 : ii 18' (- mîñ ; munus-nar) ; 13 : ii 60 (- mîñ)
5) princesse [§ 3.1.2.4.17.] : 13 : i 18'
6) *sekertum* [§ 3.4.10.] : 3 : iii 1 ; 6 : ii 12' (*sekertum*) ; 7 : iii 8 (*sekertum*)
- (f) **Asiya** : *a-sî-ia*
[§ 3.22.41.] : 13 : vii 17 ; 22 : 9 (munus-nar tur) ; 31 : iii 23''

Asqûdum : *às-qû-di-im* ; (2) *às-qû-du-um*

1) 27 : 4 (2)

2) mari de Yamâma : 33 : 16

Ašmad : *aš-ma-ad*

mari de Batahra : 34 : 2

(f) Ašmen-šaki : voir Ašmun-šaki

(f) **Ašmun-šaki** : *aš-mu-un-ša-ki* ; (2) *aš-mu-un-za-ki* ; (3) *aš-mu-ut-ta-ki* ; (4) *aš-me-en-ša-ki* ; (5) *aš-mu-ša-ki* ; (6) *aš-mu-un-ta-ki*

1) *kezertum* [§ 3.5.11.] : 3 : iii 27 (*kezertum*) ; 6 : ii 34' (5) ; 7 : iii 22 (6) ; 10 : iii 3' ; 13 : iii 15 (*kezertum*) (4) ; 30 : ii 21 ; 31 : ii 29 (2)

2) tisseuse : 52 : 4 (*munus-uš-bar*) (3)

(f) Ašmun-taki : voir Ašmun-šaki

(f) Ašmun-zaki : voir Ašmun-šaki

(f) Ašmun[...] : *aš-mu-un-...*

service des portières : 31 : iii 11'

(f) Aštar-taki : voir Eštar-šaki

(f) **Atamra(tum)** : *a-tam-ra-tum* ; (2) *a-tam-ra*

1) épouse d'Addu-muballit : 33 : 4 (2)

2) musicienne (*bît tegêtim*) [§ 3.9.7.] : 3 : vi 18' (*munus-nar*) ; 32 : 6 (*munus-nar ša bît tegêtim*)

2-bis) seconde musicienne (*bît tegêtim*) [§ 3.9.35] : 3 : vi 47' (2) ; 10 : vi 11' ;

(f) **Atkal-ay-abâš** : *at-ka-al-a-ia-ba-aš*

musicienne : 42 : 8 (*munus-nar*)

(f) **Atrakatum** : *at-ra-ka-tum*

princesse [§ 3.1.2.4.12.] : 11 : i 15 (*dumu-munus lugal*) ; 31 : i 4 (*dumu-munus lugal*)

(f) Attanza : voir Attazza

(f) **Attazza** : *at-ta-az-za* ; (2) *at-ta-an-za* ; (3) *at-ta-za* ; (4) *at-ta-az-zi*

kezertum [§ 3.5.8.] : 3 : iii 24 (*kezertum*) (3) ; 6 : ii 31' (4) ; 7 : iii 19 ; 13 : iii 11 (*kezertum*) ; 30 : ii 20 (2)

(f) Attazzi : voir Attazza

(f) Atta[...] : *at-t[a-...]*

meunière [§ 3.11.8.9.] : 4 : R. i' 8' (*tê'ittum*)

(f) **Atti** : *at-ti*

1) meunière [§ 3.11.8.5.] : 3 : vi 4 ; 7 : v 6' (*tê'ittum*) ; 9 : v 28' (*tê'ittum*) ; 15 : 38 (*tê'ittum*)

2) personnel des cuisines [§ 3.11.8.5.] : 16 : 24 (*abarakkatum*) ; 30 : iv 9'

(f) **Attu** : *at-tu*

personnel des cuisines [§ 3.11.13.3.] : 13 : ix 3

(f) **Attukki** : *at-tu-uk-ki* ; (2) *at-tu-ki* ; (3) *at-<tu>-uk-ki* ; (4) *a[t-...]*

1) chambrière [§ 3.6.10.] : 3 : iv 2 (*kisalluhhatum*) ; 13 : iii 58 (*kisalluhhatum*) ; 14 : iii 10' (2) ; 31 : i 45

2) musicienne d'Izamu [§ 3.2.3.7.] : 1 : iii 13 (*munus*) ; 3 : ii 31 ; 7 : ii 22 ; 9 : ii 7' (*munus-nar*) ; 10 : ii 2' (*munus-nar*) ; 11 : ii 12 (4) ; 13 : ii 43

3) personnel des cuisines [§ 3.11.3.3.] : 16 : 10 (*abarakkatum*) ; 17 : 9 (2) ; 18 : 6 ; 31 : iv 8''

4) *ša mersim* [§ 3.11.3.3.] : 3 : v 29' (*ša mersim*) ; 9 : v 4' (*ša mersim*) ; 15 : 9 (*ša mersim*) (3)

(f) Attu[...] : *at-tu-...*

39 : ii 5''

(f) At[...] : *at-...*

économe [§ 3.11.2.5.] : 15 : 2 (*abarakkatum*)

(f) **Awîš-mube** : *a-wi-iš-mu-be-e*

apprentie musicienne [§ 3.18.2.17.] : 3 : iv 14' (*munus-nar tur*)

(f) **Awîšna** : *a-wi-iš-na* ; (2) *a-we-eš-na* ; (3) *a-wi-iz-na*

1) [§ 3.22.14.] : 7 : vi 38' ; 10 : vi 33' (2)

2) jeune musicienne (*bît tegêtim*) [§ 3.9.16.] : 3 : vi 29' (*munus-nar tur-tur*) (3) ; 32 : 15

3) 39 : iii 5

3-bis) : 39 : iii 10 (– mìn)

(f) **Aya-kabtat** : *a-ia-ka-ab-ta-at*

service d'Iddin-Dagan [§ 3.14.8.] : 3 : vii 4' (nî-šu Iddin-Dagan) ; 4 : R. ii' 16' (nî-šu Iddin-Dagan)

(f) **Âyala** : *a-ia-la*

1) grande musicienne [§ 3.2.1.7.] : 1 : ii 6 (*munus-nar*) ; 6 : i 17' (*munus-nar gal*) ; 7 : i 32 (*munus-nar*) ; 10 : i 11' ; 13 : i 52' ; 30 : i 8' ; 31 : i 41

1-bis) seconde grande musicienne [§ 3.2.1.22.] : 2 : ii 9' (– mìn) ; 7 : ii 1 (– mìn ; *munus-nar*) ; 13 : i 57' (– mìn)

- (f) **Ayartum** : *a-ia-ar-tum*
musicienne : 42 : 14 (munus-nar)
- (f) **Azzi** : *az-zi*
servante d'Addu-dûrî : 35 : 12
- (f) **Azzuana** : *az-zu-a-na*
musicienne (*bît tegêtim*) [§ 3.9.13.] : 32 : 3 (munus-nar *ša bît tegêtim*)
- (f) **Azzukanni** : *az-zu-ka-an-ni* ; (2) *az-zu-ka-ni* ; (3) *az-<zu->ka-an-ni* ; (4) *az-zu-uk-ka-an-ni* ; (5) *a-zu-ka-an-ni* ; (6) *az-zu-k[a-...]*
1) personnel des cuisines [§ 3.11.7.1.] : 13 : viii 22 (*abarakkatum*) ; 16 : 3 (*abarakkatum*) (2) ; 17 : 3 (6) ; 18 : 2 (3) ; 30 : iv 1' (4) ; 31 : iv 6'' (2)
2) portière [§ 3.15.7.] : 9 : vii 12 (munus-né-du₈) ; 10 : vii 7 (munus-né-du₈) (cf. aussi Azzunni)
3) *ša alappânim* [§ 3.11.7.1.] : 3 : v 45 (*ša alappânim*) ; 9 : v 19' (munus *ša alappânim*) (5) ; 15 : 24 (*ša alappânim*)
- (f) **Azzunni** : *az-zu-un-ni* ; (2) [...] *-u[n]-ni*
1) portière [§ 3.15.7.] : 3 : vii 30' ; 4 : T. 4'' ; 7 : vii 13' (né-du₈) (2) (cf. aussi Azzukanni)
2) puiseuse d'eau [§ 3.16.17.] : 13 : x 13
- (f) A[...] : *ʾa¹[-...]*
apprentie musicienne : 3 : v 4 (munus-nar tur)
- (f) **Baduma** : *ba-du-ma*
musicienne : 42 : 20 (munus-nar)
- Bahdî-Lîm** : *ba-ah-di-li-im*
44 : 4 ; 47 : i 3
- (f) **Bahlatum** : *ba-ah-la-tum*
1) grande musicienne [§ 3.2.1.30.] : 1 : ii 28 (munus-nar) ; 2 : ii 8' ; 6 : i 24' (munus-nar gal) ; 9 : i 36' ; 10 : i 30' ; 13 : i 55' ; 22 : 12 (munus-nar tur)
2) musicienne [§ 3.2.1.30.] : 31 : i 67
3) princesse, grande prêtresse [§ 3.1.2.1.2.] : 21 : 5 ; 38 : 5' ; 45 : 4
4) princesse [§ 3.1.2.1.2.] : 11 : i 5 (dumu-munus lugal)
- Bahlî- : voir aussi Bêlî-
- (f) **Bahlî-dûrî** : *ba-ah-li-du-ri*
servante d'Addu-dûrî : 35 : 5
- (f) **Bahlî-ilî** : *ba-ah-li-î-li*
chambrière [§ 3.6.12.] : 3 : iv 5 (*kisalluhhatum*) ; 13 : iii 62 (*kisalluhhatum*) ; 31 : i 48
- (f) **Bahlî-rabi** : *ba-ah-li-ra-[-...]*
ša alappânim [§ 3.11.7.4.] : 3 : v 48' (*ša alappânim*)
- (f) Bahlî-[-...] : *ba-ah-li-[-...]*
personnel des cuisines : 18 : 40
- (f) Bah[...] : *ba-ah-[-...]* ; (2) *ba-HI-[-...]*
1) économe [§ 3.11.2.7.] : 15 : 6 (*abarakkatum*) (2)
2) personnel des cuisines [§ 3.11.2.7.] : 31 : iv 13''
- (f) **Balâṭam-qîšîm** : *ba-la-ṭa-am-qî-šî-im* ; (2) *ba-la-tà-qî-šî* ; (3) *ba-la-ṭá-am-qî-ša-am*
puiseuse d'eau [§ 3.16.7.] : 3 : vii 15' (*hâbît mē*) ; 4 : R. ii' 27' (*hâbît mē*) (3) ; 6 : v 20 (*hâbît mē*) ; 7 : vii 34' (*hâbît mē*) ; 9 : vii 33 ; 10 : vii 28 ; 39 : iii 9' (2)
- (f) **Banîtum** : *ba-ni-tum*
musicienne d'Izamu [§ 3.2.3.36.] : 13 : ii 66
- (f) Barila : *ba-ri-[-...]*
[§ 3.22.66.] : 31 : iii 9''
- (f) **Bašâya** : *ba-ša-ia*
munus *ekallim* : 55 : 12
- (f) **Bâštum** : *ba-aš-tum* ; (2) *ba-áš-tum*
1) épouse de Lâ'ûm : 34 : 5 (2)
2) *sekertum* [§ 3.4.12.] : 3 : iii 3
- (f) **Batahra** : *ba-ta-ah-ra*
1) épouse d'Addu-muballiṭ : 33 : 5
2) épouse d'Ašmad : 34 : 1
3) grande musicienne [§ 3.2.1.3.] : 1 : ii 2 (munus-nar) ; 2 : i 18' ; 3 : i 28 (munus-nar gal) ; 6 : i 13' (munus-nar gal) ; 9 : i 13' ; 10 : i 6' ; 13 : i 45' ; 20 : 3' ; 31 : i 21
- (f) **Batanha** : *ba-ta-an-ha*
apprentie musicienne [§ 3.18.2.11.] : 3 : iv 8' (munus-nar tur)

- (f) **Baza(tum)** : *ba-za-tum* ; (2) *fba-za-tum* ; (3) *ba-za*
 1) [§ 3.22.43.] : 13 : vii 19 (3)
 2) grande musicienne [§ 3.2.2.4.] : 7 : ii 6 (munus-nar) ; 13 : ii 18
 3) musicienne de Tahšin-Admu [§ 3.2.2.4.] : 3 : ii 10 (nar-tur) ; 4 : ii 4 ; 5 : ii 6 ; 6 : i 52' (lú^o-nar) ; 27 : 9 (2) ; 30 : i 31'
- (f) **Be/Nu[...]** : *be-nu-[...]*
 10 : v 6'
- (f) **Bêlassunu** : voir Bêlessunu
- (f) **Bêlat-** : voir Bêlet-
- (f) **Bêla[...]** : *be-la-[...]*
 tisseuse : 52 : 11 (munus-uš-bar)
- (f) **Bêlessunu** : *be-le-sú-nu* ; (2) *be-la-sú-nu* ; (3) *be-la-as-sú-nu* ; (4) *be-[...]*
 1) [§ 3.22.3.] : 3 : vii 3 ; 6 : v 55 ; 7 : vi 37' (2) ; 9 : iv 26' ; 10 : vi 32' ; 12 : A. i 6'
 1-bis) [§ 3.22.19.] : 10 : vi 36' (-mìn)
 2) épouse de Zimrī-Lîm [§ 3.1.2.3.4.] : 1 : i 23 (munus) (2) ; 2 : i 12' (munus) ; 3 : i 21 (3) ; 4 : i 21 ; 6 : i 8' (dam lugal) ; 7 : i 18 ; 8 : i 15' ; 9 : i 4' ; 11 : i 21 (4) ; 13 : i 33' (geme₂ lugal) ; 31 : i 14 (dumu-munus lugal) (2) ; 38 : R. 9' (3)
 3) apprentie musicienne [§ 3.18.3.3.] : 13 : v 45 (nî-šu *Yadîda*)
 3-bis) deuxième apprentie musicienne [§ 3.18.3.12.] : 13 : v 54 (- mìn ; nî-šu *Yadîda*)
 3-ter) apprentie musicienne [§ 3.18.2.18.] : 3 : v 1 (munus-nar tur) ;
 3-quater) apprentie musicienne : 22 : 5 (munus-nar tur)
 4) [§ 3.2.3.32.] musicienne d'Izamu : 13 : ii 62
 5) princesse [§ 3.1.2.4.21.] : 31 : i 7 (dumu-munus lugal) (2)
 6) service des portières [§ 3.21.43.] : 13 : v 28 (nî-šu *utâtîm*) ; 31 : iii 10' (2)
 6-bis) service des portières [§ 3.21.50.] : 13 : v 35 (nî-šu *utâtîm*) ; 31 : iii 12' (2)
 6-ter) service des portières [§ 3.21.53.] : 13 : v 38 (nî-šu *utâtîm*) (2) ; 31 : iii 18' (2)
 7) tisseuse [§ 3.22.3.] : 52 : 2 (munus-uš-bar) (2)
- (f) **Bêlet-ekallim-andullî** : ^dnin-é-[...] ; (2) ^dnin-[é-ká]l-lim-an-dùl
 servante de Šibtu [§ 3.10.10.] : 12 : B ii 8 (2) ; 13 : iv 12 (geme₂ *Šibtu*)
- (f) **Bêlet-ekallim-ummî** : ^dnin-é-kál-lim-um-mi ; (2) ^dnin-é-gal-um-mi ; (3) ^dbe-el-[te₉-é-kál-lim]-um-mi ; (4) [...] -
um-mi
 1) apprentie musicienne [§ 3.18.2.16.] : 3 : iv 13' (munus-nar tur)
 2) boulangère [§ 3.11.4.3.] : 3 : v 38' (*êpîtum*) (2) ; 9 : v 10' (*êpîtum*) (2) ; 15 : 18 (*êpîtum*) (4)
 3) chambrière [§ 3.6.45.] : 3 : iv 8 (*kisalluhhatum*) ; 10 : iv 2' (*kisalluhhatum*) (2) ; 13 : iii 68 (*kisalluhhatum*) ; 14 : iii 20' ; 31 : i 52 ; 39 : ii 5' (3)
 4) personnel des cuisines [§ 3.11.4.3.] : 16 : 17 (*abarakkatum*) ; 17 : 17 (2)
 5) puisieuse d'eau [§ 3.16.21.] : 39 : iii 8' (2)
- (f) **Bêlet-mâtîm** : *be-le-et-ma-tim* ; (2) *be-la-at-ma-tim*
 1) [§ 3.22.20.] : 12 : A. i 7'
 2) musicienne d'Izamu [§ 3.2.3.34.] : 13 : ii 64 ; 14 : ii 2'' ; 31 : ii 6 (2)
- (f) **Bêlet-[...]** : *be-la-a[t-...]*
 servante de Šibtu [§ 3.10.11.] : 13 : iv 13 (geme₂ *Šibtu*)
- (f) **Bêlî-ay-abâš** : *be-lî-a-ia-ba-aš*
 1) servante de Šibtu [§ 3.10.18.] : 13 : iv 20 (geme₂ *Šibtu*)
 2) service d'Iddin-Dagan [§ 3.14.6.] : 3 : vii 2' (nî-šu *Iddin-Dagan*) ; 4 : R. ii' 14' (nî-šu *Iddin-Dagan*)
- (f) **Bêlî-bâštî** : *be-lî-ba-âš-ti* ; (2) *ba-ah-li-ba-aš-ti*
 musicienne (*bît tegêtim*) [§ 3.9.31.] : 3 : vi 43' (2) ; 9 : vi 16 (*ša bît tegêtim*) ; 10 : vi 9'
- (f) **Bêlî-dumqî** : *be-lî-du-um-qî* ; (2) *be-lî-du-um-mi^o* ; (3) *be-lî-du-u[m-x]*
 1) [§ 3.22.48.] : 13 : viii 1 (2)
 2) chambrière [§ 3.6.15.] : 3 : iv 7 (*kisalluhhatum*) ; 10 : iv 1' (*kisalluhhatum*) ; 13 : iii 67 (*kisalluhhatum*) ; 31 : i 51
 3) de Saggarâtum : 56 : 5
 4) *sekertum* [§ 3.4.19.] : 13 : iii 42 (2) ; 30 : ii 10 (3)
 5) servante de Dâm-hurâšî [§ 3.8.10.] : 3 : iv 38 ; 6 : iii 10'' (*ša Dâm-hurâši*) ; 9 : iv 10' (*ša Dâm-hurâši*) ; 31 : ii 57
 6) *ša mersim* [§ 3.11.3.4.] : 3 : v 30' (*ša mersim*) ; 9 : v 2' (*ša mersim*)
- (f) **Bêlî-dûrî** : *be-lî-du-ri*
 apprentie musicienne [§ 3.18.2.29.] : 3 : v 7' (munus-nar tur) ; 13 : v 46 (nî-šu *Yadîda*)
- (f) **Bêlî-lamassî** : *be-lî-la-ma-sî* ; (2) *be-lî-d^dlamma*
 1) [§ 3.22.50.] : 13 : viii 3 (2)

- 2) musicienne : 42 : 10 (munus-nar)
 3) tisseuse [§ 3.22.50.] : 52 : 8 (munus-uš-bar)
- (f) **Bêlî-lîbûra** : *be-lî-li-bu-ra* ; (2) *be-lî-li-bur*
 1) [§ 3.6.17.] : 31 : ii 34
 2) chambrière [§ 3.6.17.] : 10 : iv 2' (*kisalluhhatum*) ; 3 : iv 9 (*kisalluhhatum*) ; 13 : iii 66 (*kisalluhhatum*) (2) ; 31 : i 50
 3) musicienne (*bît tegêtim*) [§ 3.9.8.] : 3 : vi 19' (munus-nar) ; 30 : iv 1'' ; 32 : 8 (munus-nar *ša bît tegêtim*)
 3-bis) seconde musicienne (*bît tegêtim*) [§ 3.9.26] : 3 : vi 39' ; 10 : vi 6' ;
 4) servante de Šîbtu [§ 3.10.2.] : 7 : vi 25' (*ša Šîbtu*) ; 9 : vi 31 ; 12 : B ii 2
- (f) **Bêlî-ma-abî** : *ba-ah-li-ma-a-bi* ; (2) *be-lî-ma-a-bi*
 servante de Dâm-hurâšî [§ 3.8.5.] : 3 : iv 33 ; 6 : iii 9'' (*ša Dâm-hurâšî*) ; 9 : iv 12' (*ša Dâm-hurâšî*) (2) ; 10 : iv 17' (2) ; 13 : iv 33 (*geme₂ Dâm-hurâšî*) ; 31 : ii 47
- (f) **Bêlî-matuha** : *ba-ah-li-ma-tu-ha* ; (2) *be-lî-[-...]*
 musicienne (*bît tegêtim*) [§ 3.9.36.] : 3 : vi 48' ; 10 : vi 16' (2)
- (f) **Bêlî-nîrî** : *be-lî-ni-ri* ; (2) *ba-ah-li-ni-ri* ; (3) *be-lî-ne-ri*
 1) grande musicienne [§ 3.2.1.6.] : 1 : ii 5 (munus-nar) ; 3 : i 30 (munus-nar gal) ; 6 : i 15' (munus-nar gal) ; 10 : i 8' ; 13 : i 50' (2) ; 30 : i 12' ; 31 : i 36 (2)
 2) *kezertum* [§ 3.5.13.] : 3 : iii 29 (*kezertum*) ; 6 : ii 36' ; 7 : iii 24 ; 10 : iii 5' ; 13 : iii 9 (*kezertum*) (2) ; 30 : ii 19 ; 31 : ii 11 (2)
 3) personnel des cuisines [§ 3.11.7.8.] : 16 : 8 (*abarakkatum*) (2) ; 17 : 8 (2) ; 18 : 5 (2) ; 30 : iv 6' ; 31 : iv 7'' (2)
 4) paiseuse d'eau [§ 3.16.5.] : 4 : R. ii' 24' (*hâbît mê*) ; 13 : x 8 (cf. aussi Bêlî-qêrî)
 5) *ša alappânim* [§ 3.11.7.8.] : 9 : v 21' (munus *ša alappânim*) (3) ; 15 : 27 (*ša alappânim*) (2)
- (f) **Bêlî-nûrî** : *be-lî-nu-ri*
 1) personnel des cuisines [§ 3.11.3.6.] : 16 : 9 (*abarakkatum*) ; 17 : 10 ; 18 : 7
 2) *ša mersim* [§ 3.11.3.6.] : 15 : 10 (*ša mersim*)
- (f) **Bêlî-qêrî** : *be-lî-qé-ri*
 1) paiseuse d'eau [§ 3.16.5.] : 3 : vii 12' (*hâbît mê*) ; 6 : v 18 (*hâbît mê*) ; 7 : vii 32' (*hâbît mê*) ; 8 : [ii' 19'] ; 9 : vii 31 ; 10 : vii 26 ; 39 : iii 10' (voir aussi Bêlî-nîrî)
 2) service d'Iddin-Dagan [§ 3.14.1.] : 4 : R. ii' 9' (*nî-šu Iddin-Dagan*)
- (f) **Bêlî-sapar** : *be-lî-sa-pár* ; (2) *ba-ah-li-sa-pár* ; (3) *ba-ah-li-sa-pa-ar*
 1) boulangère [§ 3.11.4.4.] : 3 : v 39' (*êpîtum*) ; 9 : v 11' (*êpîtum*) ; 16 : 16 (*abarakkatum*) ;
 2) grande musicienne [§ 3.2.2.17.] : 13 : ii 21 (2) ; 31 : i 44 (3)
 3) musicienne (*bît tegêtim*) [§ 3.9.2.] : 3 : vi 13' (munus-nar) (2) ; 32 : 1 (munus-nar *ša bît tegêtim*)
 4) personnel des cuisines [§ 3.11.4.4.] : 16 : 16 (*abarakkatum*) ; 17 : 16 (2)
 5) servante d'Addu-dûrî : 34 : 12 (3)
- (f) **Bêlî-simtî** : *be-lî-sî-im-ti* ; (2) *ba-ah-li-sî-im-ti*
 1) servante de Dâm-hurâšî [§ 3.8.9.] : 3 : iv 37 ; 9 : iv 11' (*ša Dâm-hurâšî*) ; 13 : iv 31 (*geme₂ Dâm-hurâšî*)
 2) servante de Šîbtu [§ 3.10.17.] : 13 : iv 19 (*geme₂ Šîbtu*)
 3) service d'Iddin-Dagan [§ 3.14.4.] : 4 : R. ii' 12' (*nî-šu Iddin-Dagan*) (2)
 4) service des portières [§ 3.21.42.] : 13 : v 27 (*nî-šu utâtîm*) ; 31 : iii 16'
- (f) **Bêlî-šamsî** : *be-lî-ša-am-ši* ; (2) *ba-ah-li-^dutu-ši*
 musicienne (*bît tegêtim*) [§ 3.9.5.] : 3 : vi 16' (munus-nar) (2) ; 30 : iv 2''
- (f) **Bêlî-tukultî** : *be-lî-tu-kúl-ti* ; (2) *be-lî-t[u-...]*
 1) musicienne (*bît tegêtim*) [§ 3.9.6.] : 3 : vi 17' (munus-nar) ; 32 : 5 (munus-nar *ša bît tegêtim*)
 2) personnel des cuisines [§ 3.11.3.5.] : 16 : 15 (*abarakkatum*) ; 17 : 15
 3) *ša mersim* [§ 3.11.3.5.] : 3 : v 31' (*ša mersim*) ; 9 : v 5' (*ša mersim*) (2) ; 15 : 12 (*ša mersim*)
- (f) Bêlî-[-...] : *b[e-lî-...]* ; (2) *be-lî-[-...]*
 chambrière [§ 3.6.15 ou § 3.6.17.] : 14 : iii 17'
- (f) **Bêltani** : *be-el-ta-ni*
 1) [§ 3.22.29.] : 13 : vi 20
 2) épouse de Zimrî-Lîm [§ 3.1.2.3.10.] : 13 : i 36' (*geme₂ lugal*) ; 31 : i 12 (*dumu-munus lugal*)
 3) grande musicienne [§ 3.2.2.3.] : 7 : ii 5 (munus-nar)
 4) musicienne de Taḥšin-Admu [§ 3.2.2.3.] : 5 : ii 3 ; 3 : ii 9 (nar-tur) ; 4 : ii 3 ; 6 : i 51' (lú°-nar)
- (f) **Bêltî-lamassî** : nin-^dlamma-mu ; (2) nin-li-mu-gu ; (3) nin-la-ma-sî ; (4) ^deri-iš-<la->ma-gu ; (5) ereš-lú-mu-gu
 1) personnel des cuisines [§ 3.11.11.1.] : 16 : 6 (*abarakkatum*) ; 17 : 6 ; 30 : iv 4' (2)
 2) scribe (cuisines) [§ 3.11.11.1.] : 3 : vi 6' (munus-dub-sar) (2) ; 15 : 15 (dub-sar)
 3) scribe [§ 3.7.2.] : 3 : iv 20 (munus-dub-sar) (2) ; 6 : iv 2 (munus-dub-sar) (3) ; 10 : iii 39' (3) ; 13 : iii 77 (4)

- 4) servante de Dâm-hurâši : 31 : ii 58 (5)
- (f) **Bînatu-hammi(m)** : *bi-na-tu-ha-am-mi* ; (2) *bi-na-tu-ha-am-mi-im* ; (3) *bi-na-at-ha-am-mi* ; (4) *bi-na-tu-^dha-mi-im* ; (5) *bi-na-at-ha-mi-im* ; (6) *bu-na-at-ha-am-mi* ; (7) *bi-it-tu-ha-am-mi-im* ; (8) *bi-na-tu-ha-mi-im* ; (9) *bi-na-tu-ha-...* ; (10) *bu-nu-ha-am-mi* ; (11) *bi-na-tu-ha-mi*
- 1) 39 : ii 4"
- 2) portière [§ 3.15.18.] : 3 : vii 29' (10) ; 4 : T. 3" (9) ; 7 : vii 23' (né-du₈) (8) ; 8 : ii' 10' (munus-né-du₈) ; 9 : vii 22 (munus-né-du₈) (2) ; 10 : vii 16 (munus-né-du₈) (4) ; 31 : vi 4' (munus-né-du₈)
- 3) servante de Šibtu [§ 3.10.8.] : 7 : vi 31' (*ša Šibtu*) (11) ; 9 : vi 36 (7) ; 10 : vi 26' (*ša Šibtu*) (5) ; 12 : B ii 7 (6)
- 4) service des portières [§ 3.21.5.] : 13 : iv 67 (nî-šu *utâtum*) (3) ; 31 : iii 6' (3)
- (f) **Bînî-maraš** : *bi-ni-ma-ra-aš* ; (2) *bi-ni-ma-...* ; (3) *bi-ni-ma-ra-šf* ; (4) *bi-n[i-...]*
- 1) meunière [§ 3.11.8.13.] : 15 : 42 (*tê'ittum*) (3)
- 2) personnel des cuisines [§ 3.11.8.13.] : 16 : 26 (*abarakkatum*) ; 18 : 30 (2)
- 3) paiseuse d'eau [§ 3.11.10.4.] : 4 : R. i' 13' (*hâbît mē*)
- Bînî-maraš** : *bi-ni-ma-ra-aš*
mari de Liqum : 34 : 8
- (f) **Bînî-muluk** : *bi-ni-mu-l[u-uk]*
servante de Šibtu [§ 3.10.16.] : 13 : iv 18 (geme₂ *Šibtu*)
- (f) **Bînî-sapar** : *bi-ni-sa-pār*, (2) *bi-ni-sa-pa-ar*
- 1) [§ 3.22.11.] : 6 : v 61
- 2) *sekertum* [§ 3.4.16.] : 13 : iii 38
- 3) servante de Dâm-hurâši [§ 3.8.25.] : 31 : ii 50 (2)
- (f) **Birnidu** : *bi-ir-ni-du*
[§ 3.22.36.] : 13 : vii 12
- (f) **Bunat(u)-hammi(m)** : voir Binatu-hammi(m)
- (f) **Bunni** : *bu-un-ni*
- 1) apprentie musicienne [§ 3.18.2.28.] : 3 : v 6' (gibil ; munus-nar tur)
- 2) musicienne [§ 3.18.2.28.] : 31 : i 62
- (f) **Buṭumtum** : *bu-ṭum-tum* ; (2) *bu-ṭū-um-tum*
- 1) apprentie musicienne [§ 3.18.2.15.] : 3 : iv 12' (munus-nar tur) (2)
- 2) service des portières [§ 3.21.7.] : 13 : iv 69 (nî-šu *utâtum*)
- (f) **Dab'atum** : *da-ab-a-tum*
- 1) *sekertum* [§ 3.4.18.] : 13 : iii 40
- 2) servante de Dâm-hurâši [§ 3.4.18.] : 31 : ii 54
- (f) **Dâdâ** : ^f*da-da*
27 : 2
- (f) **Dagan-bâštî** : ^d*da-gan-ba-âš-ti*
personnel des cuisines [§ 3.11.13.7.] : 16 : 25 (*abarakkatum*)
- (f) **Dagan-kibrî** : ^d*da-gan-ki-ib-ri*
- 1) grande musicienne [§ 3.2.2.5.] : 7 : ii 7 (munus-nar) ; 8 : ii 10' ; 13 : ii 17 ; 30 : i 27' ; 31 : i 43
- 2) musicienne de Tahšin-Admu [§ 3.2.2.5.] : 3 : ii 11 (nar-tur) ; 4 : ii 5 ; 5 : ii 7 ; 6 : i 53' (lú^o-nar)
- 3) paiseuse d'eau [§ 3.16.16.] : 13 : x 6 ; 39 : iii 7'
- (f) **Dagan-mala'i** : ^d*da-gan-ma-la-i*
portière [§ 3.15.5.] : 3 : vii 27' ; 4 : T. 1" ; 7 : vii 11' (né-du₈) ; 9 : vii 10 (munus-né-du₈) ; 10 : vii 5 (munus-né-du₈)
- (f) **Dagan-nîrî** : ^d*da-gan-ni-ri* ; (2) *da-gan-ni-ri*
- 1) [§ 3.22.64.] : 13 : vi 27 ; 31 : iii 21"
- 2) épouse de Zimrî-Lîm [§ 3.1.2.3.6.] : 1 : i 20 (munus) (2) ; 2 : i 14' (munus) ; 3 : i 23
- 3) chambrière [§ 3.6.14.] : 13 : iii 64 (*kisalluhhatum*) ; 14 : iii 15'
- 4) grande musicienne [§ 3.2.1.20.] : 1 : ii 19 (munus-nar) ; 2 : ii 6' ; 6 : i 35' (munus-nar gal) ; 9 : i 32' (2) ; 10 : i 27' ; 13 : ii 13 ; 22 : 28 (munus-nar tur) ; 30 : i 21' ; 31 : i 26
- Dagan-rêšûš** : ^d*da-gan-re-šû-šu*
portier [§ 3.17.2.] : 3 : vii 44' (né-du₈) ; 6 : vi 2 (né-du₈) ; 7 : vii 47' (né-du₈)
- (f) **Dagan-šimhî** : ^d*da-gan-ši-im-hi*
musicienne : 42 : 16 (munus-nar)
- (f) **Darkatum** : *dar-ka-...*
21 : 6
- (f) **Dâm-hurâši** : *dam-hu-ra-šf* ; (2) *dam-kû-gi* ; (3) *da-am-hu-ra-šf* ; (4) *dam-...* ; (5) *dam-hu-ra-šf-im*
- 1) [§ 3.1.2.3.1.] : 6 : iii 19" (5) ; 9 : iv 24' (2) ; 13 : iv 48 (2)

- 2) épouse de Zimrî-Lîm [§ 3.1.2.3.1.] : 1 : i 8 (munus) ; 2 : i 9' (munus) ; 3 : i 18 ; 4 : i 18 ; 6 : i 5' (dam lugal) ; 7 : i 15 (2) ; 8 : i 12' (2) ; 9 : i 1' (4) ; 11 : i 18 (4) ; 31 : i 10 (dumu-munus lugal) (3) ; 38 : 7' (3) ; 38 : 10 (3) ; 45 : 2
- (f) **Dâmiqtum** : *da-mi-ig-tum*
musicienne d'Izamu [§ 3.2.3.4.] : 1 : iii 15 (munus) ; 3 : ii 28 ; 7 : ii 19 ; 9 : ii 4' (munus-nar) ; 11 : ii 6 ; 13 : ii 39 ; 24 : 5'' ; 31 : i 70
- (f) **Daqâtum** : *da-qa-tum* ; (2) *da-qa-a-tum*
servante de Dâm-hurâšî [§ 3.8.6.] : 3 : iv 34 ; 10 : iv 18' ; 13 : iv 32 (geme₂ Dâm-hurâšî) ; 31 : ii 59 (2)
- (f) **Dârikatum** : *da-ri-ka-tum* ; (2) ^f*da-ri-ka-tum*
1) apprentie musicienne [§ 3.18.2.24.] : 3 : v 2' (munus-nar tur) ; 13 : v 50 (nî-šu *Yadîda*)
2) servante d'Addu-dûrî : 35 : 3 (2)
- Dâriš-lîbûr** : *da-ri-iš-li-bur*
44 : 10 ; 53 : 4''
- (f) **Dêrîtum-bâštî** : ^d*de-ri-tum-ba-aš-ti*
apprentie musicienne [§ 3.18.2.12.] : 3 : iv 9' (munus-nar tur)
- (f) **Dêrîtum-tar'am** : ^d*de-ri-tum-tar-am*
service des portières [§ 3.21.47.] : 13 : v 32 (nî-šu *utâtîm*)
- (f) **Dêrîtum-ummî** : ^d*de-ri-tum-um-mi*
1) meunière [§ 3.11.8.3.] : 3 : vi 2
2) personnel des cuisines [§ 3.11.8.3.] : 17 : 1' ; 18 : 37
- (f) **Dudûtum** : *du-du-tum*
kezertum [§ 3.5.1.] : 3 : iii 17 (kezertum) ; 6 : ii 24' ; 7 : iii 12 ; 30 : ii 18
- (f) **Duhšatum** : *du-uh-ša-tum*
1) épouse de Yasîm-sûmû [§ 3.1.2.4.3.] : 33 : 19
2) grande musicienne [§ 3.2.1.26.] : 1 : ii 25 (munus-nar) ; 2 : ii 12' ; 6 : i 32' (munus-nar gal) ; 9 : i 31' ; 10 : i 25' ; 30 : i 28' ; 31 : i 29
3) princesse [§ 3.1.2.4.3.] : 1 : i 11 ; 2 : i 2' (dumu-munus lugal) ; 3 : i 8 (dumu-munus lugal) ; 4 : i 8 (dumu-munus lugal) ; 5 : i 5 ; 24 : 5' ; 45 : 10
- (f) **Dumqî-lîbûr** : *du-um-qî-li-bur*
servante d'Addu-dûrî : 34 : 11
- (f) **Dumuq-šarrim** : *du-mu-uq-lugal*
personnel des cuisines [§ 3.11.13.9.] : 16 : 34 (*abarakkatum*)
- (f) **Duššuptum** : *du-šu-up-tum*
service des portières [§ 3.21.17.] : 31 : ii 64
- (f) **Ea-bâštî** : *é-a-ba-aš-ti* ; (2) *é-a-ba-âš-ti*
1) kezertum [§ 3.5.31.] : 13 : iii 18 (kezertum) (2) ; 31 : ii 15
2) musicienne (*bît tegêtim*) [§ 3.9.4.] : 3 : vi 15' (munus-nar) ; 32 : 2 (munus-nar *ša bît tegêtim*) (2)
- (f) **Ea-dumqî** : *é-a-du-um-qî*
apprentie musicienne [§ 3.18.2.8.] : 3 : iv 5' (munus-nar tur)
- (f) **Ea-lamassî** : *é-a-la-ma-sî* ; (2) *é-a-^damma*
1) grande musicienne [§ 3.2.2.8.] : 7 : ii 9 (munus-nar) ; 8 : ii 12' ; 13 : ii 23 (2)
2) musicienne de Tahšin-Admu [§ 3.2.2.8.] : 3 : ii 14 (nar-tur) ; 4 : ii 7 (2) ; 5 : ii 9 ; 6 : i 55' (lú°-nar)
- (f) **Ea-nada** : *é-a-na-da*
1) grande musicienne [§ 3.2.2.11.] : 13 : ii 24
2) musicienne de Tahšin-Admu, aveugle [§ 3.2.2.11.] : 3 : ii 16 (nar-tur) ; 6 : i 58' (igi-nu-gál ; lú°-nar)
- (f) **Ea-nîrî** : *é-a-ni-ri*
1) chef d'apprenties musiciennes [§ 3.2.3.25.] : 13 : vii 11
2) musicienne d'Izamu [§ 3.2.3.25.] : 9 : ii 24' (munus-nar) ; 10 : ii 19' (munus-nar) ; 13 : ii 56
- (f) **Ea-simtî** : *é-a-sî-im-ti*
musicienne : 42 : 24 (munus-šu-gi ; munus-nar)
- (f) **Ea-šamšî** : *é-a-^dutu-ši*
1) [§ 3.2.3.11.] : 1 : iv 1 ; 2 : iii 19'
2) musicienne d'Izamu [§ 3.2.3.11.] : 3 : ii 34 ; 9 : ii 10' (munus-nar) ; 10 : ii 5' (munus-nar) ; 11 : ii 13 ; 13 : ii 44
- (f) **Ea-tappî** : *é-a-tap-pî*
23 : 6
- (f) **Ea-...** : *é-a-...*
puiseuse d'eau [§ 3.11.10.3.] : 4 : R. i' 12' (*hâbît mē*)
- (f) **Elan-šaki** : *e-la-an-ša-ki* ; (2) *a-la-an-ša-ki* ; (3) *e-la-an-...*
1) 39 : iii 9

- 2) portière [§ 3.15.9.] : 3 : vii 31' (2) ; 7 : vii 15' (né-du_g) (2) ; 8 : ii' 2' (munus-né-du_g) (3) ; 9 : vii 14 (munus-né-du_g) ; 10 : vii 9 (munus-né-du_g) ; 31 : vi 2' (munus-né-du_g)
- (f) **Elanza** : *e-la-an-za* ; (2) *e-la-an-zu* ; (3) *e-le-en-za* ; (4) *e-le-an-za*
- 1) *kezertum* [§ 3.5.14.] : 3 : iii 30 (*kezertum*) ; 6 : ii 37' (2) ; 7 : iii 25 ; 9 : iii 2' (*kezertum*) ; 10 : iii 6' ; 13 : iii 10 (*kezertum*) ; 31 : ii 17
- 2) personnel des cuisines [§ 3.11.3.2. ou 3.11.6.1.] : 16 : 21 (*abarakkatum*) (4) ; 17 : 5 (3) ; 18 : 11 ; 30 : iv 10'
- 3) service des portières [§ 3.21.13.] : 13 : iv 75 (nè-šu *utâtîm*) ; 31 : iii 8' (2)
- 4) *ša himrim* [§ 3.11.6.1.] : 9 : v 16' (munus *ša himrim*) ; 15 : 34 (*ša himrim*)
- 5) *ša mersim* [§ 3.11.3.2.] : 3 : v 28' (*ša mersim*) ; 6 : iv 19 ; 9 : v 3' (*ša mersim*) ; 15 : 11 (*ša mersim*)
- (f) Elanzu : voir Elanza
- (f) **Elap-atal** : *e-la-pa-tal* ; (2) *e-la-pa-tal*
- 1) apprentie musicienne [§ 3.9.14.] : 23 : 1 (munus-nar tur) (2)
- 2) jeune musicienne (*bît tegêtim*) [§ 3.9.14.] : 3 : vi 29' (munus-nar tur-tur) ; 32 : 13
- (f) Ela[...] : *e-l[a-...]*
- apprentie musicienne : 13 : v 64 (nè-šu *Yadîda*) [= peut-être Elap-atal?]
- (f) Elenza : voir Elanza
- Eli-ilî-bilîšinâtî** : *e-li-i-li-bi-il-ši-na-ti* ; (2) *e-le-e-li-bi-il-ši-na-ti*
- portier [§ 3.17.5.] : 3 : vii 46' (né-du_g) (2) ; 6 : vi 5 (né-du_g)
- (f) **Elum-šehir'e** : *e-lu-um-še-hi-ir-e*
- jeune musicienne (*bît tegêtim*) [§ 3.9.22.] : 3 : vi 33' (munus-nar tur-tur) ; 32 : 12
- (f) **Enamgi** : *e-nam-gi*
- 1) personnel des cuisines [§ 3.11.10.2.] : 16 : 30 (*abarakkatum*) ; 17 : 9' ; 18 : 43
- 2) paiseuse d'eau [§ 3.11.10.2.] : 7 : v 16' (*hâbît mē*) ; 10 : v 2' (*hâbît mē*) ; 15 : 47 (*hâbît mē*)
- (f) **Ereš-kala** : *ereš-ka-la* ; (2) *e-ri-iš-ka-la*
- scribe [§ 3.7.6.] : 3 : iv 24 (munus-dub-sar) ; 6 : iv 6 (munus-dub-sar) ; 7 : iv 8 (munus-dub-sar) ; 30 : iii 9' (munus-dub-sar) (2)
- (f) **Ereš-lunizu** : *ereš-lu-ni* ; (2) *e-re-iš-lu-ni-zu* ; (3) *ereš-lú-ni-zu*
- scribe [§ 3.7.9.] : 3 : iv 27 (munus-dub-sar) (3) ; 6 : R. iv 9 (munus-dub-sar) ; 7 : iv 9 (munus-dub-sar) ; 30 : iii 6' (munus-dub-sar) (2)
- (f) **Ereš-luzi** : *ereš-lú-zi* ; (2) *e-ri-iš-lu-un-zi*
- scribe [§ 3.7.5.] : 3 : iv 23 (munus-dub-sar) ; 6 : iv 5 (munus-dub-sar) ; 7 : iv 4 (munus-dub-sar) ; 10 : iii 42' ; 30 : iii 8' (munus-dub-sar) (2)
- (f) **Erirum** : *e-ri-ru* ; (2) *e-ri-rum*
- [§ 3.22.4.] : 3 : vii 4 (2) ; 6 : v 48
- (f) **Eriša** : *e-ri-ša* ; (2) *e-ri-...*
- 1) personnel des cuisines [§ 3.11.7.2.] : 30 : iv 11'
- 2) *ša alappânim* [§ 3.11.7.2.] : 3 : v 46' (*ša alappânim*) (2)
- (f) Eriš[...] : *e-ri-iš-...* (lire peut-être Erištum)
- servante de Šibtu [§ 3.10.12.] : 13 : iv 14 (geme₂ *Šibtu*)
- (f) **Ešmen-allani** : *iš-me-en-al-la-ni* ; (2) *iš-me-en-...* ; (3) *eš-me-en-al-la-ni*
- 1) *kezertum* [§ 3.5.2.] : 3 : iii 18 (*kezertum*) ; 6 : ii 25' ; 7 : iii 13
- 2) musicienne (*bît tegêtim*) [§ 3.9.33.] : 3 : vi 45' ; 9 : vi 21 (*ša bît tegêtim*) (3) ; 10 : vi 8' ou 10' (2)
- (f) **Ešmen-amumi** : *iš-me-en-...* ; (2) *iš-me-a-mu-mi*
- musicienne (*bît tegêtim*) [§ 3.9.32.] : 3 : vi 44' (2) ; 10 : vi 8' ou 10'
- (f) **Ešmen-kanazi** : *eš-me-en-ka-na-zi*
- [§ 3.22.18.] : 10 : v 4'
- (f) **Eštar-andullî** : *eš₄-târ-an-dùl-lî*
- musicienne (*bît tegêtim*) [§ 3.9.10.] : 3 : vi 21' (munus-nar) ; 32 : 7 (munus-nar *ša bît tegêtim*)
- (f) **Eštar-bahla** : *eš₄-târ-ba-ah-la*
- musicienne [§ 3.22.44.] : 13 : vii 20 ; 22 : 11 (munus-nar tur)
- (f) **Eštar-bâštî** : *eš₄-târ-ba-aš-ti* ; (2) *eš₄-târ-ba-aš-ti*
- 1) [§ 3.22.26.] : 12 : A ii 8'
- 2) *kezertum* [§ 3.5.18.] : 3 : iii 34 (*kezertum*) ; 9 : iii 4' (*kezertum*) ; 10 : iii 8' (2) ; 13 : iii 17 (*kezertum*) (2) ; 31 : ii 16
- (f) **Eštar-bêltî** : *eš₄-târ-be-el-ti*
- puiseuse d'eau [§ 3.16.4.] : 6 : v 17 (*hâbît mē*)
- (f) **Eštar-dumqî** : *eš₄-târ-du-um-qî*
- tisseuse : 52 : 9 (munus-uš-bar)

- (f) **Eštar-ḥaṣnî** : *eš₄-tár-ha-aṣ-nî* ; (2) ^d*eš₄-tár-ha-aṣ-nî*
kezertum [§ 3.5.28.] : 3 : iii 44 (*kezertum*) ; 9 : iii 12' (*kezertum*) ; 10 : iii 16' (2)
- (f) **Eštar-înâ-mâtîm** : *eš₄-tár-<i-na->ma-tîm* ; (2) ^d*eš₄-tár-i-na-ma-tîm* ; (3) *<eš₄-tár->i-na-ma-[tîm]*
chambrière [§ 3.6.2.] : 3 : iv 3 (*kisalluhhatum*) (3) ; 13 : iii 57 (*kisalluhhatum*) ; 14 : iii 9' ; 31 : i 49 (2)
- (f) **Eštar-išha** : *eš₄-tár-iš-ha* ; (2) *eš₄-tár-iš-ha-a*
 1) [§ 3.22.61.] : 31 : iii 19"
 2) *kezertum* [§ 3.5.19.] : 3 : iii 35 (*kezertum*) ; 9 : iii 16' (*kezertum*) ; 10 : iii 20' ; 13 : iii 16 (*kezertum*) ; 31 : ii 14 (2)
 3) servante de Dâm-hurâši [§ 3.8.18.] : 13 : iv 43 (*geme₂ Dâm-hurâši*) ; 31 : ii 56
- (f) **Eštar-lamassî** : *eš₄-tár-la-ma-sî* ; (2) *eš₄-tár-^dlamma*
 1) musicienne (*bît tegêtim*) [§ 3.9.29.] : 3 : vi 42' ; 9 : vi 11 (*ša bît tegêtim*) ; 10 : vi 12'
 2) musicienne d'Izamu [§ 3.2.3.50.] : 13 : ii 80 (2)
- (f) **Eštar-nêmedî** : *eš₄-tár-nê-me-di* ; (2) *eš₄-tár-nê-ma-di* ; (3) *eš₄-tár-nê-me-qî^o*
 servante de Dâm-hurâši [§ 3.8.11.] : 3 : iv 39 ; 6 : iii 6" (*ša Dâm-hurâši*) ; 7 : iv 20 ; 9 : iv 16' (*ša Dâm-hurâši*) ; 13 : iv 38 (*geme₂ Dâm-hurâši*) (3) ; 31 : ii 49 (2)
- (f) **Eštar-nîrî** : *eš₄-tár-nî-ri*
 1) [§ 3.22.31.] : 13 : vi 22
 2) apprentie musicienne [§ 3.18.4.25.] : 13 : vii 2, 11 (*nî-šu Ea-nîrî*)
- (f) **Eštar-puṭrî** : *eš₄-tár-pu-uṭ-ri*
kezertum [§ 3.5.3.] : 3 : iii 19 (*kezertum*) ; 6 : ii 26' ; 7 : iii 14 ; 30 : ii 16 ; 31 : ii 10
- (f) **Eštar-rahmî** : *eš₄-tár-ra-ah-mi*
 petite musicienne [§ 3.22.40.] : 13 : vii 16 ; 22 : 3 (*munus-nar tur*)
- (f) **Eštar-šaki** : *eš₄-tár-ša-ki* ; (2) *aš₄-ta-ar-ša-ki* ; (3) [...š]a-ki ; (4) *aš₄-ta-ar-ta-ki*
 1) meunière [§ 3.11.8.6.] : 3 : vi 5 ; 7 : v 7' (*ṭê'ittum*) (4) ; 9 : v 29' (*ṭê'ittum*) (2)
 2) personnel des cuisines [§ 3.11.10.5.] : 16 : 31 (*abarakkatum*) ; 17 : 10' (3) ; 18 : 44 (2)
 3) paiseuse d'eau [§ 3.11.10.5.] : 15 : 46 (*hâbît mê*)
- (f) **Eštar-šamšî** : *eš₄-tár-^dutu-ši* ; (2) *eš₄-tár-ša-am-ši* ; (3) *eš₄-tár-^dutu*
 1) 39 : iii 7
 2) chambrière [§ 3.6.3.] : 3 : iii 8' (*kisalluhhatum*)
 3) personnel des cuisines [§ 3.11.11.3.] : 30 : iv 3' (2)
 4) scribe [§ 3.7.1.] : 3 : iv 19 (*munus-dub-sar*) ; 6 : iv 1 (*munus-dub-sar*) ; 7 : iv 1 (*munus-dub-sar*) ; 9 : iii 34' (3) ; 10 : iii 38' ; 13 : iii 76
 5) service des portières [§ 3.21.8.] : 13 : iv 70 (*nî-šu utâtîm*) ; 31 : iii 5'
- (f) **Eštar-šimhi** : *eš₄-tár-ši-im-hi*
 1) [§ 3.4.26.] : 31 : ii 35
 2) *sekertum* [§ 3.4.26.] : 13 : iii 49 ; 14 : iii 1' (*sekertum*)
- (f) **Eštar-šimhiya** : *eš₄-tár-ši-im-hi-ia*
 musicienne (*bît tegêtim*) [§ 3.9.23.] : 7 : vi 4' ; 9 : v 8 (*ša bît tegêtim*)
- (f) **Eštar-tappatî** : *eš₄-tár-tap-pa-ti*
 glaneuse [§ 3.11.9.8.] : 4 : R. i' 20' ; 15 : 54 (*lâqitat burrî*)
- (f) **Eštar-tappî** : *eš₄-tár-tap-pî*
 1) grande musicienne [§ 3.2.2.2.] : 7 : ii 4 (*munus-nar*)
 2) musicienne de Taḥšin-Admu [§ 3.2.2.2.] : 3 : ii 8 (*nar-tur*) ; 4 : ii 2 ; 5 : ii 2 ; 6 : i 50' (*lú^o-nar*)
- (f) **Eštar-tayyâr** : *eš₄-tár-ta-ia-ar*
 de Saggarâtum : 56 : 4
- (f) **Eštar-tillatî** : *eš₄-tár-ti-la-ti*
 paiseuse d'eau [§ 3.16.4.] : 3 : vii 11' (*hâbît mê*) ; 4 : R. ii' 23' (*hâbît mê*) ; 7 : vii 31' (*hâbît mê*) ; 8 : ii' 18' ; 9 : vii 30 ; 10 : vii 25 ; 13 : x 7 ; 39 : iii 4'
- (f) **Eštar-tukultî** : *eš₄-tár-tu-kûl-ti*
 1) [§ 3.22.59.] : 31 : ii 42
 2) [§ 3.22.63.] : 31 : iii 5"
- (f) **Eštar-tûriya** : *eš₄-tár-tu-ri-ia*
 servante d'Addu-dûrî : 35 : 6
- (f) **Eštar-ummî** : *eš₄-tár-um-mi*
 1) *kezertum* [§ 3.5.32.] : 31 : ii 12
 2) servante de Dâm-hurâši [§ 3.8.19.] : 3 : iv 41 ; 6 : iii 12" (*ša Dâm-hurâši*) ; 9 : iv 17' (*ša Dâm-hurâši*) ; 13 : iv 36 (*geme₂ Dâm-hurâši*) ; 31 : ii 46
- (f) **Eštar-uṣrî-šarram** : *eš₄-tár-uṣ-ri-lugal* ; (2) *eš₄-t[ár]-[šú-ri]-lugal* ; (3) *eš₄-tár-šú-ri-lugal*
 1) *kezertum* [§ 3.5.17.] : 3 : iii 33 (*kezertum*) (3) ; 6 : ii 38' ; 9 : iii 3' (*kezertum*) ; 10 : iii 7'
 2) service des portières [§ 3.21.1.] : 13 : iv 63 (*nî-šu utâtîm*) (2)

- (f) **Eštar** [...] : *eš₄-tár* [...] ; (2) *eš₄²-[tár-...]*
 1) 31 : iii 24"
 2) servante de Šibtu : 13 : iv 9 (geme₂ Šibtu) (2)
- (f) **Etellatum** : *e-ti-la-tum* ; (2) *e-tel-la-tum*
 service des portières [§ 3.21.16.] : 13 : iv 78 (nì-šu *utâtum*) (2) ; 31 : iii 17'
- (f) **E**[...] : *e*-[...]
 1) 10 : v 7'
 2) apprentie musicienne : 13 : v 58 (nì-šu *Yadîda*)
- (f) **Gabêtum** : *ga-bé-tim* ; (2) *ga-bi-ia-tum*
 1) 27 : 2' (2) ; 53 : 1" ; 54 : 1'
 2) épouse de Kânisân : 33 : 1 (2)
- (f) **Gašera** : *ga-še-ra*
 reine d'Alep : 26 : 16
- (f) **Gimizida** : *gi-mi-zi-da*
 de Saggarâtum : 56 : 9
- (f) **Gimlînni** : *gi-im-li-in-ni* ; (2) *gi-im-li-ni*
 portière [§ 3.15.11.] : 3 : vii 34' ; 7 : vii 17' (né-du_g) ; 8 : ii' 4' (munus-né-du_g) (2) ; 9 : vii 16 (munus-né-du_g) ; 10 : vii 11 (munus-né-du_g) ; 11 : i' 6' ; 31 : vi 3' (munus-né-du_g) (2)
- Habdum** : *ha-ab-di-im*
 mari de [...]tum : 51 : 5 (– lû *Humzân*)
- Habdu-Malik** : *ha-ab-du-ma-lik* ; (2) *ab-du-ma-lik*
 1) 44 : 8 ; 46 : 2
 2) mari de Malikâya : 33 : 14 (2)
- Hadnî-Addu** : *ha-ad-ni-dIM*
 prince [§ 3.1.2.5.2.] : 13 : i 26 (dumu lugal)
- (f) **Halatum** : *ha-la-tum*
 service des portières [§ 3.21.51.] : 13 : v 36 (nì-šu *utâtum*)
- Hâlî-hadnû** : *ha-li-ha-ad-nu-ú*
 25 : 2'
- (f) **Hâlîma** : *ha-li-ma*
 1) grande musicienne [§ 3.2.2.7.] : 7 : ii 8 (munus-nar) ; 8 : ii 11' ; 13 : ii 22
 2) musicienne de Taḥšin-Admu [§ 3.2.2.7.] : 3 : ii 13 (nar-tur) ; 4 : ii 6 ; 5 : ii 8 ; 6 : i 54' (lû°-nar)
- (f) **Hâliyatûm** : *ha-li-ia-tum*
 1) [§ 3.22.16.] : 9 : iv 25' ; 12 : A. i 4' ; 20 : 4' ; 48 : 4'
 2) musicienne d'Izamu [§ 3.22.16.] : 31 : ii 3
- (f) **Hamadû** : *ha-ma-du-ú*
 princesse [§ 3.1.2.4.22.] : 31 : i 8 (dumu-munus lugal)
- Hammî-ištamar** : *ha-am-mi-iš₇-ta-mar*
 46 : 3
- (f) **Hammum-lâ** : *ha-am-mu-um-la-a* ; (2) *ha-mu-um-la-a* ; (3) *ha-am-mu-ma-la*
 grande musicienne [§ 3.2.1.10.] : 1 : ii 9 (munus-nar) (2) ; 6 : i 19' (munus-nar gal) ; 7 : i 33 (munus-nar) (2) ;
 10 : i 12' ; 13 : i 46' (3) ; 30 : i 16' ; 31 : i 24
- Hammu-rabi** : *ha-am-mu-ra-bi*
 roi d'Alep : 26 : 14 (lugal *Yamhad*)
- (f) **Hanat-ipha** : *ha-na-at-ip-ha*
 apprentie musicienne [§ 3.18.4.27.] : 13 : vii 4 (nì-šu *Ea-nîrî*)
- (f) **Hapazzaratûm** : *ha-pa-an-za-ra-tum* ; (2) *ha-pa-za-ra-tum*
 1) [§ 3.22.7.] : 6 : v 54 (2) ; 7 : vi 40' ; 10 : vi 35' (2)
 2) tisseuse [§ 3.22.7.] : 52 : 3 (munus-uš-bar)
- (f) **Hardatum** : *ha-ar-da-tum*
 princesse : 45 : 5
- (f) **Hassûtum** : *ha-as-sû-tum* ; (2) *ha-sû-tum*
 chambrière [§ 3.6.6.] : 3 : iii 11' (*kisalluhhatum*) (2) ; 13 : iii 59 (*kisalluhhatum*) ; 14 : iii 11' ; 31 : i 46 (2)
- (f) **Hašratûm** : *ha-aš-ra-tum*
 1) [§ 3.22.5.] : 3 : vii 5 ; 6 : v 50
 2) tisseuse [§ 3.22.5.] : 52 : 5 (munus-uš-bar)
- (f) **Hatrin-Hanat** : *ha-at-ri-in-ha-na-at* ; (2) *ha-at-ri-ha-na-at* ; (3) *ha-at-ri-ni-dha-na-at* ; (4) *ha-at-ri-ni-ha-na-at*
 1) Amorrite [§ 3.19.1.] : 2 : iv 1' (*amurrîtum*) (2)

- 2) musicienne d'Izamu [§ 3.2.3.22. = § 3.19.1.]: 3 : ii 45 (2); 9 : ii 21' (munus-nar); 10 : ii 16' (munus-nar); 13 : ii 57 (4); 31 : ii 7 (3)
- Hâya-ilum** : *ha-ia-AN*
portier [§ 3.17.13.]: 9 : viii 2 (né-du₈)
- (f) **Hâyatum** : *ha-a-ia-tum*
servante d'Addu-dûrî : 35 : 15
- (f) **Hazala** : *ha-za-la* ; (2) ^f*ha-za-la*
1) 39 : iii 4
2) épouse d'Akîn-urubam : 34 : 3
3) apprentie musicienne [§ 3.18.2.9.]: 3 : iv 6' (munus-nar tur); 13 : vi 25; 19 : 7
4) princesse [§ 3.1.2.4.6.]: 1 : i 16; 2 : i 6' (dumu-munus lugal); 3 : i 12 (dumu-munus lugal); 4 : i 13 (dumu-munus lugal); 6 : i 2' (munus-tur lugal); 7 : i 8 (dumu-munus lugal); 8 : i 4' (dumu-munus lugal); 11 : i 13 (dumu-munus lugal); 28 : 5 (dumu-munus lugal) (2)
5) service des portières [§ 3.21.6.]: 13 : iv 68 (nî-šu *utâtîm*)
- (f) **Hâziba(tum)** : ^f*ha-zi-ba* ; (2) *ha-zi-ba-tum*
1) 46 : 4
2) épouse d'Abî-hadnû : 33 : 11 (2)
- (f) **Hâzîrum** : *ha-zi-rum* ; (2) *ha-zi-r[u]* ; (3) *ha-zi-{ra-}rum* ; (4) *ha-zi-ru-um*
1) munus *ekallim* : 55 : 10 (2)
2) portière [§ 3.16.13.]: 3 : vii 39' ; 6 : v 44 (né-du₈) (4)
3) paiseuse d'eau [§ 3.15.16.]: 7 : vii 40' (*hâbît mē*)
4) *sekertum* [§ 3.4.11.]: 3 : iii 2 ; 6 : ii 10' (*sekertum*) ; 7 : iii 6 (*sekertum*) ; 10 : ii 39' ; 13 : iii 41 (3)
- (f) **Ha[...]** : *ha-[...]*
1) 10 : v 9'
2) apprentie musicienne : 13 : v 60 (nî-šu *Yadîda*)
- (f) **Hêma** : *he-e-ma*
sekertum [§ 3.4.15.]: 13 : iii 37
- (f) **Higulla** : *hi-gu-la* ; (2) *hi-gu-ul-la* ; (3) *hi-[...]*
1) boulangère [§ 3.11.4.2.]: 3 : v 37' (*êpîtum*) ; 9 : v 9' (*êpîtum*) ; 15 : 16 (*êpîtum*) (2)
2) personnel des cuisines [§ 3.11.4.2.]: 16 : 2 (*abarakkatum*) ; 17 : 2 ; 18 : 29 (3) ; 31 : iv 4" (2)
- (f) **Hillilum** : *hi-li-lum* ; (2) *hi-li-lu-um* ; (3) *hi-li-lu*
grande musicienne [§ 3.2.1.17.]: 1 : ii 16 (munus-nar) ; 2 : ii 3' (3) ; 9 : i 37' (2) ; 10 : i 31' ; 30 : i 24'
- (f) **Hiltû** : *hi-il-tu-û* ; (2) [...-d]u ; (3) *hi-[i]n²-du*
1) Amorrite [§ 3.19.3.]: 2 : iv 3' (*amurrîtum*)
2) musicienne d'Izamu [§ 3.2.3.23.]: 9 : ii 22' (munus-nar) ; 10 : ii 17' (munus-nar) ; 13 : ii 59 (3) ; 14 : ii 2' (2) ; 31 : ii 9
- (f) **Hindu** : voir Hiltû
- (f) **Hinniya** : *hi-ni-ia*
épouse de Zimrî-Lîm [§ 3.1.2.3.12.]: 13 : i 38' (geme₂ lugal) ; 31 : i 17 (dumu-munus lugal)
- (f) **Hiqniatum** : *hi-iq-ni-a-tum*
apprentie musicienne [§ 3.18.5.34.]: 22 : 29 (munus-nar tur)
- (f) **Hunzanzi** : *hu-un-za-an-zi* ; (2) *hu-un-za-zi*
1) administratrice des cuisines [§ 3.11.1.10.]: 9 : iii 29' ; 10 : iii 33'
2) de Kahat [§ 3.20.4.]: 3 : iii 10 ; 6 : ii 18' (2)
- (f) **Hurâša(tum)** : *hu-ra-ša* ; (2) *hu-ra-ša-tum*
grande musicienne [§ 3.2.1.34.]: 1 : iii 2 (munus-nar) (2) ; 2 : ii 19' ; 6 : i 25' (munus-nar gal) ; 7 : i 38 (munus-nar) ; 10 : i 17' ; 13 : i 56' ; 30 : i 22' ; 31 : i 38
- (f) **Hussûtum** : *hu-sû-tum*
chambrière [§ 3.6.24.]: 39 : i 4' ; 13 : iv 49 (*kisalluhhatum*)
- (f) **Huzzurum** : *hu-zu-rum* ; (2) *hu-uz-zu-ru-um*
grande musicienne [§ 3.2.1.14.]: 1 : ii 13 (munus-nar) ; 9 : i 38' ; 10 : i 32' ; 13 : ii 12 ; 30 : i 14' (2)
- (f) **Ibâl-napsî** : *i-ba-al-na-ap-si*
chambrière [§ 3.6.11.]: 3 : iv 4 (*kisalluhhatum*) ; 13 : iii 65 (*kisalluhhatum*) ; 14 : iii 16'
- (f) **Ibbatum** : *ib-ba-tum*
1) [§ 3.2.3.42 ou 3.2.3.45.]: 19 : 4
2) musicienne d'Izamu [§ 3.2.3.42.]: 13 : ii 72
2-bis) : seconde musicienne d'Izamu [§ 3.2.3.45.]: 13 : ii 75 (– mîn)
3) musicienne de Taḥšin-Admu [§ 3.2.2.15.]: 3 : ii 20 (nar-tur) ; 6 : i 60' (lû^o-nar)
4) princesse [§ 3.1.2.4.1.]: 1 : i 10 ; 3 : i 6 (dumu-munus lugal) ; 4 : i 6 (dumu-munus lugal) ; 5 : i 3 ; 7 : i 4 (dumu-munus lugal) ; 11 : i 6 (dumu-munus lugal)

- 5) service des portières [§ 3.21.3.] : 13 : iv 65 (nì-šu *utâtîm*) ; 31 : ii 63
- Iddin-Dagan** : *i-din-^dda-gan*
chef de service : 3 : iv 7'
- Iddiyatum** : [...]-*ia-tum*
44 : 9
- (f) **I'iba** : *i-i-ba*
[§ 3.22.67.] : 31 : iv 2'
- (f) **Ilî-hadnî** : *î-lî-ha-ta-ni* ; (2) *î-lî-ha-ad-ni*
servante de Dâm-hurâšî [§ 3.8.3.] : 3 : iv 32 (2) ; 6 : iii 3" (*ša Dâm-hurâši*) ; 10 : iv 16' (2) ; 13 : iv 30 (*geme₂* Dâm-hurâši)
- (f) **Ilî-hatani** : voir **Ilî-hadnî**
- Ilî-tillatî** : *î-lî-til-la-ti*
26 : 7
- Ilšu-bâni** : *dingir-šu-ba-ni*
portier (porte du palais) [§ 3.17.11.] : 6 : vi 12 (né-duš *ká ekallim*)
- Ilšu-ibbîšu** : *AN-šu-ib-bi-<šu>*
37 : 5
- (f) **Iltani** : *il-ta-ni* ; (2) *il₅-ta-ni* ; (3) *al-ta-ni*
1) [§ 3.22.10.] : 6 : v 60
2) *sekertum* [§ 3.4.5.] : 1 : iii 25 (munus) (2) ; 2 : iii 14' (munus) ; 6 : ii 2' (*sekertum*) ; 9 : ii 37 ; 10 : ii 31' (2) ; 13 : iii 30 (3)
- Ilu-kân** : *dingir-ka-an*
1) 43 : 4 ; 49 : 3, 8, 13
2) chef des *abarakkatum* : 3 : vi 11'
- (f) **Imagu** : *i-ma-gu*
munus *ekallim* : 55 : 5
- (f) **Ina-pî-lîdiya** : *i-na-pî-li-di-ia*
apprentie musicienne [§ 3.18.2.13.] : 3 : iv 10 (munus-nar tur)
- (f) **Inib-šarri** : *i-ni-ib-šar-ri*
princesse [§ 3.1.2.4.2.] : 3 : i 7 (dumu-munus lugal) ; 3 : i 7 (dumu-munus lugal) ; 4 : i 7 (dumu-munus lugal) ; 5 : i 4 ; 7 : i 5 (dumu-munus lugal) ; 8 : i 1' (dumu-munus lugal) ; 11 : i 7 (dumu-munus lugal)
- (f) **Inibšîna** : *i-ni-ib-ši-na* ; (2) *î-ni-ib-ši-na*
1) épouse de Zimrî-Lîm [§ 3.1.2.3.5.] : 1 : i 22 (munus) ; 2 : i 11' (munus) ; 3 : i 20 ; 4 : i 20 ; 6 : i 7' (dam lugal) ; 7 : i 19 ; 8 : i 16' ; 9 : i 5' ; 11 : i 20 ; 13 : i 32' (*geme₂* lugal) ; 31 : i 13 (dumu-munus lugal) ; 38 : 8'
2) apprentie musicienne [§ 3.18.2.19.] : 3 : v 2 (munus-nar tur) ; 13 : v 43 (nì-šu *Yadîda*)
3) musicienne d'Izamu [§ 3.2.3.16.] : 3 : ii 39 ; 9 : ii 15' (munus-nar) ; 10 : ii 10' (munus-nar) ; 13 : ii 53 ; 13 : ii 53
4) princesse, grande prêtresse [§ 3.1.2.1.1.] : 1 : i 6 (munus) ; 2 : [i 1'] (dam ^dIM ; dumu-munus lugal) ; 3 : i 4 (dam-dingir *ša* ^dIM ; dumu-munus lugal) ; 4 : i 5 (dumu-munus lugal) ; 5 : i 2 ; 7 : i 2 (dumu-munus lugal) (2) ; 11 : i 4 (dumu-munus lugal) (2) ; 21 : 4 ; 31 : i 2 (dumu-munus lugal) ; 38 : 4' ; 45 : 9 ; 45 : 3 (nin-dingir-ra) ; 50 : 18' ; 51 : 8, 9 (2) ; 52 : 14 (é -) (2)
- (f) **Inummana** : *i-nu-ma-na*
musicienne : 42 : 2 (munus-nar)
- (f) **Inza** : *in-za*
apprentie musicienne [§ 3.18.2.6.] : 3 : iv 3' (munus-nar tur)
- Ipqatum** : *ip-qa-tim*
mari d'Akaka : 33 : 24
- (f) **Išha** : *iš-ha*
39 : ii 3"
- (f) **Išhara-bâštî** : *îš-ha-ra-ba-âš-ti*
meunière [§ 3.11.8.12.] : 15 : 41 (*tê'ittum*)
- (f) **Išhara-dannat** : *îš-ha-ra-dan-na-at*
musicienne (*bît tegêtîm*) [§ 3.9.28.] : 3 : vi 41' ; 9 : vi 13 (*ša bît tegêtîm*) ; 10 : vi 3'
- (f) **Išhara-dumqî** : *îš-ha-ra-du-um-qî*
meunière [§ 3.11.8.10.] : 15 : 39 (*tê'ittum*)
- (f) **Išhara-šûrî** : *iš-ha-ra-šû-ri*
apprentie musicienne [§ 3.18.5.32.] : 22 : 14 (munus-nar tur)
- (f) **Išhara-šarrat** : *iš-ha-ra-šar-ra-at*
apprentie musicienne [§ 3.18.2.10.] : 3 : iv 7' (munus-nar tur)

- (f) **Išhara-ummî** : *dīš-ha-ra-um-mi*
princesse [§ 3.1.2.4.14.] : 13 : i 15'
- (f) **Išmen-** : voir Ešmen-
- (f) **Ittiša-malku(m)** : voir Ittiša-milku
- (f) **Ittiša-milku** : *it-ti-ša-ma-al-ku* ; (2) *it-ti-ša-mil-ku* ; (3) *it-ti-ša-ma-al-kum* ; (4) *it-ti-ša-ma^o-il-ku* ; (5) *it-ti-ša-mi-il-ku* ; (6) *it-ti-ša-mil-ki*
1) 39 : iii 2
2) grande musicienne [§ 3.2.1.8.] : 1 : ii 7 (munus-nar) (2) ; 6 : i 20' (munus-nar gal) (5) ; 7 : i 34 (munus-nar) (6) ; 10 : i 13' (2) ; 13 : i 49' (4) ; 30 : i 11' (3) ; 31 : i 40
- Itûr-Asdû** : *i-tûr-ās-du*
mari de Partum : 35 : 2
- (f) **Izamu** : *i-za-mu* ; (2) *i-zi-mu*
1) [§ 3.4.24.] : 31 : ii 37
2) administratrice des cuisines [§ 3.11.1.12.] : 9 : iii 31' ; 10 : iii 35'
3) musicienne d'Izamu [§ 3.2.3.1.] : 1 : iii 6 (munus) ; 3 : ii 25 ; 7 : ii 16 ; 9 : ii 1' (munus-nar) ; 13 : ii 84 (nî-šu -) (2) ; 11 : ii 4 ; 13 : ii 36 ; 31 : i 68 ; 38 : 4
4) *sekertum* [§ 3.4.24.] : 13 : iii 47
- (f) **Kabbutum** : *ka-ab-bu-tum*
27 : 5
- (f) **Kabduma** : *kab-du-...*
musicienne : 42 : 13 (munus-nar)
- (f) **Kakka** : *ka-ak-ka*
enseignante [§ 3.3.1.] : 1 : iii 17 (*mušâhiztum*) ; 2 : iii 5' (*mušâhiztum*) ; 9 : ii 31' (*mušâhiztum*) ; 10 : ii 26' (*mušâhiztum*)
- (f) **Kakka-nîrî** : *ka-ka-ni-ri*
1) personnel des cuisines [§ 3.11.3.8.] : 31 : iv 15"
2) *ša mersim* [§ 3.11.3.8.] : 15 : 13 (*ša mersim*)
- (f) **Kalaltulâ** : *ka-la-al-tu-la-a* ; (2) *ka-lu-ul-t[a-...]*
1) administratrice des cuisines [§ 3.11.1.6.] : 3 : v 19' ; 6 : iii 24" ; 9 : iii 25' ; 10 : iii 29'
2) *sekertum* [§ 3.4.29.] : 30 : ii 7 (2)
- (f) **Kalbatum** : *ka-al-ba-tum*
service des portières [§ 3.21.46.] : 13 : v 31 (nî-šu *utâtîm*)
- (f) **Kamma[...]** : *ka-am-m[a-...]*
chambrière [§ 3.6.46.] : 30 : iii 1' (*ki[salluhhatum]*)
- Kânisân** : *ka-ni-sa-an*
mari de Gabêtum et de Mammaša : 33 : 3
- (f) **Kanisîtum** : *ka-ni-si-tum*
portière [§ 3.15.1.] : 3 : vii 23' ; 7 : vii 7' (né-dug) ; 10 : vii 1 (munus-né-dug)
- (f) **Kannûtum** : *ka-an-nu-tum* ; (2) *ka-an-nu-tu-...*
1) 24 : 6' (2) ; 47 : i 2
2) épouse de Zû-hadnim : 33 : 21
- (f) **Kansi** : voir Kanzu
- (f) **Kanzu** : *ka-an-zu* ; (2) *ka-an-zi* ; (3) *ka-an-si* ; (4) *ka-na-zu* ; (5) [...] -ni-zi
1) boulangère [§ 3.11.4.6.] : 15 : 20 (*êpîtum*) (2) ; 30 : iii 4" (5)
2) *kezertum* [§ 3.5.16.] : 3 : iii 32 (*kezertum*) (3) ; 9 : iii 13' (*kezertum*) ; 10 : iii 17' ; 13 : iii 21 (*kezertum*) (2)
3) pui-seuse d'eau [§ 3.16.6.] : 3 : vii 13' (*hâbît mē*) ; 4 : R. ii' 23' (*hâbît mē*) (3) ; 6 : v 19 (*hâbît mē*) (4) ; 7 : vii 33' (*hâbît mē*) ; 9 : vii 32 ; 10 : vii 27 (voir aussi Kanzu-betuni)
4) servante d'Addu-dûrî : 35 : 17
5) service des portières [§ 3.21.38.] : 13 : v 24 (nî-šu *utâtîm*)
- (f) **Kanzu-betuni** : *ka-zu-be-tu-ni* ; (2) *ka-an-zu-be-tu-ni* ; (3) *ka-an-zu-un^o-ni* ; (4) *ka-an-zu-bi-tu-ni*
1) personnel des cuisines [§ 3.11.7.5.] : 16 : 19 (*abarakkatum*) ; 18 : 9
2) pui-seuse d'eau [§ 3.16.6.] : 13 : x 9 (2) (voir aussi Kanzu)
3) *ša alappânim* [§ 3.11.7.5.] : 3 : v 49' (*ša alappânim*) (3) ; 7 : v 1' (4) ; 9 : v 23' (munus *ša alappânim*) (2) ; 15 : 28 (*ša alappânim*)
- (f) **Karânatum** : *ka-ra-na-tum*
1) épouse de Sammêtar : 33 : 17
2) *kezertum* [§ 3.5.25.] : 3 : iii 41 ; 9 : iii 15' (*kezertum*) ; 10 : iii 19'
3) musicienne (*bît tegêtim*) [§ 3.9.1.] : 3 : vi 12' (munus-nar)
4) personnel des cuisines de Saggarâtum : 56 : 8 (- agrig)

- (f) **Kâzibtum** : *ka-zi-ib-tum*
 1) 19 : 9
 2) princesse [§ 3.1.2.4.19.] : 31 : i 5 (dumu-munus lugal)
- (f) **Kazubtum** : *ka-zu-ub-tum*
 1) 46 : 6
 2) apprentie musicienne [§ 3.18.2.27.] : 3 : v 5' (munus-nar tur)
 3) enseignante [§ 3.3.2.] : 1 : iii 18 (*mušâhiztum*) ; 2 : iii 6' (*mušâhiztum*) ; 9 : ii 32' (*mušâhiztum*) ; 10 : ii 27' (*mušâhiztum*)
- (f) **Kibsatum** : *ki-ib-sà-tum* ; (2) *ki-ib-sa-tum*
 1) grande musicienne [§ 3.2.1.11.] : 1 : ii 10 (munus-nar) ; 6 : i 22' (munus-nar gal) ; 7 : i 36 (munus-nar) (2) ; 10 : i 15' ; 13 : i 54' ; 30 : i 5'
 2) service des portières [§ 3.21.15.] : 13 : iv 77 (*nî-šu utâtîm*)
- (f) **Kibsunna** : *ki-ib-su-un-na*
 1) boulangère [§ 3.11.4.1.] : 3 : v 36' (*êpîtum*) ; 9 : v 8' (*êpîtum*) ; 15 : 17 (*êpîtum*)
 2) personnel des cuisines [§ 3.11.4.1.] : 16 : 4 (*abarakkatum*) ; 17 : 4 ; 18 : 3
- (f) Kilum-kiyaše/i : voir Kilum-kiyazi
- (f) **Kilum-kiyazi** : *ki-lum-ki-ia-zi* ; (2) *ki-lum-ki-ia-...* ; (3) *ki-lum-ki-ia-ši* ; (4) *ki-lum¹-ki-ia-še*
 1) personnel des cuisines [§ 3.11.12.1.] : 17 : 11' (3) ; 18 : 45 (2)
 2) servante de Yagîd-Lîm [§ 3.12.2.] : 7 : v 12' (*ša Yagîd-Lîm*) ; 9 : v 34' (*ša Yagîd-Lîm*)
 3) porteuse d'objets-zummurtum [§ 3.11.12.1.] : 15 : 49 (*zâbilat zummurâtîm*) (4)
- (f) **Kimatum** : *ki-ma-tum*
 1) épouse de Zimrî-Lîm : 57 : 4 (*geme₂ lugal*)
 2) de Saggarâtum : 56 : 3
- (f) **Kimkima** : *ki-im-ki-ma*
 chambrière [§ 3.6.1.] : 3 : iii 7' (*kisalluhhatum*) ; 7 : iii 1' ; 13 : iii 56 (*kisalluhhatum*) ; 14 : iii 8' ; 31 : i 53
- (f) **Kimma** : *ki-im-ma*
 1) [§ 3.4.21.] : 31 : ii 33
 2) administratrice des cuisines [§ 3.11.1.4.] : 3 : v 17' ; 6 : iii 22" ; 9 : iii 22' ; 10 : iii 26'
 3) *sekertum* [§ 3.4.21.] : 13 : iii 44
- (f) **Kiniš-mâtum** : *ki-ni-iš-ma-tum*
 1) administratrice des cuisines [§ 3.11.1.8.] : 9 : iii 27' ; 10 : iii 31'
 2) de Kahat [§ 3.20.6.] : 3 : iii 12 ; 6 : ii 20'
 3) personnel des cuisines [§ 3.11.1.8.] : 30 : iii 2"
- (f) **Kirû** : *ki-ru-û* ; (2) *ki-ru-um*
 princesse [§ 3.1.2.4.8.] : 1 : i 17 ; 2 : i 7' (dumu-munus lugal) ; 3 : i 10 (dumu-munus lugal) (2) ; 4 : i 9 (dumu-munus lugal) ; 5 : i 6 ; 7 : i 6 (dumu-munus lugal) ; 8 : i 2' (dumu-munus lugal) ; 11 : i 12 (dumu-munus lugal)
- (f) **Kiš-kanazi** : *ki-iš-ka-na-zi*
 de Saggarâtum : 56 : 10
- (f) **Kiššîtum-nuṣrî** : *ḏki-ši-tum-nu-uṣ-ri* ; (2) *ḏki-iš-ši-tum-nu-uṣ-ri*
kezertum [§ 3.5.5.] : 3 : iii 21 (*kezertum*) (2) ; 6 : ii 28' ; 7 : iii 16 ; 13 : iii 8 (*kezertum*) ; 31 : ii 18
- (f) **Kiššîtum-ummî** : *ḏki-ši-tum-um-mi* ; (2) *ki-iš-ši-tum-um-mi*
 1) meunière [§ 3.11.8.2.] : 4 : R. i' 6' (*tê'ittum*) (2) ; 7 : v 5' (*tê'ittum*) ; 9 : v 27' (*tê'ittum*)
 2) personnel des cuisines [§ 3.11.8.2.] : 30 : iv 14'
 3) paiseuse d'eau [§ 3.16.18.] : 13 : x 14
- Kittum-lizziz** : *ki-it-tum-li-iz-zi-iz* ; (2) *ki-tum-li-zi-iz*
 portier [§ 3.17.3.] : 3 : vii 45' (*né-du₈*) ; 6 : vi 3 (*né-du₈*) (2)
- (f) **Kubabuzi** : *ku-ba-bu-zi*
kezertum [§ 3.5.12.] : 3 : iii 28 (*kezertum*) ; 6 : ii 34' ; 7 : iii 23 ; 10 : iii 4' ; 30 : ii 22 ; 31 : ii 30
- (f) **Kulla-madar** : *kûl-la-ma-dar*
 apprentie musicienne [§ 3.18.3.5.] : 13 : v 49 (*nî-šu Yadîda*)
- (f) **Kunanatum** : *ku-na-na-tum*
 musicienne (*bît tegêtîm*) [§ 3.9.12.] : 3 : vi 23' (munus-nar) ; 32 : 4 (munus-nar *ša bît tegêtîm*)
- Kunanum** : *ku-na-nu*
 de Dêr : 47 : iii 4 (*lû de-er^{ki}*)
- (f) **Kunduna** : *ku-un-du-na*
 paiseuse d'eau [§ 3.16.22.] : 39 : iii 11'
- (f) Kunišna[...] : *ku-ni-iš-na-x¹*
 apprentie musicienne [§ 3.18.2.20.] : 3 : v 3 (munus-nar tur)

- (f) **Kunnatum** : *ku-na-tum*
 apprentie musicienne [§ 3.18.3.10.] : 13 : v 52 (nì-šu Yadīda)
- (f) **Kunnûtum** : ^f*ku-un-nu-û-tum* ; (2) *ku-u[n-...]*
 1) apprentie musicienne : 23 : 3 (munus-nar tur)
 2) 21 : 7 (2)
- (f) **Kursinu** : *ku-ur-si-nu*
 de Saggarâtum : 56 : 6
- (f) Kusa[...] : *ku-sa-[...]*
 chambrière [§ 3.6.44.] : 39 : ii 6'
- (f) **Kušdatiya** : *ku-ûš-da-ti-ia*
 personnel des cuisines [§ 3.11.2.1.] : 13 : viii 19 (*abarakkatum*)
- (f) **Kuttadum** : *ku-u[t-...]*
 musicienne : 42 : 12 (munus-nar)
- (f) **Kuwari** : *ku-wa-ri* ; (2) *ku-ia-ri*
sekertum [§ 3.4.2.] : 1 : iii 22 (munus) ; 2 : iii 11' (munus) ; 3 : ii 4' ; 6 : ii 6' (*sekertum*) (2) ; 7 : iii 2
 (*sekertum*) ; 9 : ii 42' ; 10 : ii 35'
- (f) **Lahwê** : *la-ah-we*
 personnel des cuisines [§ 3.11.13.8.] : 16 : 27 (*abarakkatum*)
- (f) **Lahwi-maliku** : *la-ah-wi-ma-li-ku* ; (2) *la-ah-wi-ma-ah-li-ku* ; (3) *la-ah-wi-ma-lik*
 1) Amorrite [§ 3.19.2.] : 2 : iv 2' (*amurrîtum*)
 2) musicienne d'Izamu [§ 3.2.3.28.] : 9 : ii 27' (munus-nar) (3) ; 10 : ii 22' (munus-nar) ; 13 : ii 58 (2) ; 14 : ii
 1' ; 31 : ii 8
- (f) Lahwi-napsi : voir Tahwi-napsi
- (f) **Lâ'îtum** : *la-i-tum*
 [§ 3.2.3.29. (?)] : 19 : 12
- (f) **Lâ'îya** : *la-i-ia* ; (2) ^f*la-i-ia*
 1) épouse de Yattin-Addu : 33 : 9
 2) *kezertum* [§ 3.5.30.] : 13 : iii 14 (*kezertum*)
 3) musicienne : 42 : 1 (munus-nar) (2)
- (f) **Lâ'iyatum** : *la-ia-a-tum*
 musicienne d'Izamu [§ 3.2.1.29.] : 13 : ii 45
- (f) **Lalâtum** : *la-la-a-tum* ; (2) *la-la-tum*
 1) 39 : iii 8
 2) portière [§ 3.15.12.] : 3 : vii 35' ; 6 : v 40 (né-du₈) ; 7 : vii 18' (né-du₈) ; 8 : ii' 5' (munus-né-du₈) ; 9 : vii
 17 (munus-né-du₈) ; 10 : vii 12 (munus-né-du₈) ; 31 : vi 6' (munus-né-du₈) (2)
- (f) **Lalûtum** : *la-lu-tum*
 musicienne d'Izamu [§ 3.2.3.35.] : 13 : ii 65
- (f) Lamassa : voir Lamassum
- (f) **Lamassum** : *la-ma-su* ; (2) *la-ma-sà* ; (3) *la-ma-[...]* ; (4) *la-ma-sú-um* ; (5) *la-ma-as-sà* ; (6) *la-ma-as-sú* ; (7)
 [...] *-sú-um*
 1) [§ 3.2.1.16.] : 19 : 5 (2)
 2) grande musicienne [§ 3.2.1.16.] : 1 : ii 15 (munus-nar) ; 2 : ii 2' (5) ; 6 : i 28' (munus-nar gal) ; 7 : i 41
 (munus-nar) (6) ; 9 : i 26' (4) ; 10 : i 20' ; 13 : i 62' (2) ; 30 : i 7' (7) ; 31 : i 23 (3)
- Lâ'ûm** : *la-û-um* ; (2) *la-i-im*
 1) 44 : 2'
 2) mari de Bâštum : 34 : 6 (2)
- (f) **Lîbûr-abî** : *li-bur-a-bi* ; (2) *li-bu-ur-a-bi*
 1) servante de Dâm-hurâši [§ 3.8.16.] : 13 : iv 41 (geme₂ Dâm-hurâši) ; 31 : ii 52 (2)
 2) servante de Šîbtu [§ 3.10.23.] : 12 : B ii 9
- (f) **Lîbûr-bâštî** : *li-bur-ba-âš-ti*
 [§ 3.22.57.] : 13 : ix 12 ; 14 : ix 4
- (f) **Lîbur-dunnî** : ^f*li-bur-du-un-ni*
 27 : 3
- Lîbûr-GU-šu** : *li-bur-GU-šu*
 portier (porte du palais) [§ 3.17.8.] : 6 : vi 9 (né-du₈ ká *ekallim*)
- (f) **Lîbûr-nâdinša** : *li-bur-na-di-in-ša*
 1) [§ 3.22.12.] : 7 : vi 36' ; 10 : vi 31'
 2) tisseuse [§ 3.22.12.] : 52 : 6 (munus-uš-bar)
- (f) **Lîbûr-zannî** : *li-bur-za-an-ni* ; (2) [*li-bu*] *r-za-{ZA}-ni* ; (3) *li-bur-[...]* ; (4) [...] *-bur-za-ni*
 1) musicienne (*bît tegêtim*) [§ 3.9.30.] : 9 : vi 12 (*ša bît tegêtim*) ; 10 : vi 2' ; 30 : iv 4" (2)

- 2) personnel des cuisines, musicienne [§ 3.11.13.2. = § 3.9.30.] : 13 : ix 2 (– nar) ; 17 : 7' (4) ; 18 : 39 (3)
- (f) **Limuru** : *li-mu-ru*
 1) meunière [§ 3.11.8.14.] : 15 : 43 (*tê'ittum*)
 2) personnel des cuisines [§ 3.11.8.14.] : 16 : 28 (*abarakkatum*)
- (f) **Liqtum** : *li-iq-tum*
 1) épouse de Bînî-maraš : 34 : 7
 2) musicienne d'Izamu [§ 3.2.3.43.] : 13 : ii 75
 3) 45 : 6
- (f) **Lû-dâri** : *lu-da-ri*
 servante d'Addu-dûrî : 34 : 18
- (f) **Lurakkîtum** : *lu-ra-ki-tum*
 de Saggarâtum : 56 : 11
- (f) **Makiya** : *ma-ki-ia* ; (2) *me-ki-ia*
 1) personnel des cuisines [§ 3.11.7.3.] : 16 : 7 (*abarakkatum*) ; 17 : 7 ; 18 : 4
 2) *ša alappânim* [§ 3.11.7.3.] : 3 : v 47' (*ša alappânim*) (2) ; 9 : v 20' (munus *ša alappânim*) (2) ; 15 : 26 (*ša alappânim*)
- (f) **Malika** : *ma-li-ka*
 musicienne : 42 : 5 (munus-nar)
- (f) **Malikâya** : *ma-li-ka-a-ia*
 épouse de Habdu-Malik : 33 : 13
- (f) **Mâlîla** : *ma-li-la*
 épouse de Yašûb-Dagan : 33 : 8
- (f) **Mamma-bahla** : *ma-ma-ba-ah-la* ; (2) ^d*ma-ma-ba-ah-la* ; (3) ^d*ma-am-ma-ba-ah-la*
 chambrière [§ 3.6.35.] : 13 : iv 56 (*kisalluhhatum*) (3) ; 31 : i 54 (2) ; 32 : R.10 (*kisalluhhatum*)
- (f) **Mamma-dunnî** : *ma-ma-du-un-ni* ; (2) ^d*ma-ma-du-un-ni* ; (3) ^d*ma-am-ma-du-un-ni*
kezertum [§ 3.5.9.] : 3 : iii 25 (*kezertum*) (2) ; 6 : ii 32' (2) ; 7 : iii 20 ; 10 : iii 1' ; 13 : iii 6 (*kezertum*) (3)
- (f) **Mammaša** : ^{fd}*ma-ma-ša*
 épouse de Kânisân : 33 : 2
- (f) **Mamma-tuhalli** : ^d*ma-ma-tu-ha-li* ; (2) ^d*ma-ma-tu-ha-al*
 1) [§ 3.1.2.4.20. (?)] 27 : 10 (2)
 2) princesse [§ 3.1.2.4.20.] : 31 : i 6 (dumu-munus lugal)
- (f) **Mamma[...]** : ^d*ma-ma-[...]*
 personnel des cuisines [§ 3.11.13.13.] : 18 : 32
- (f) **Manîha** : *ma-ni-ha*
 1) [§ 3.22.38.] : 13 : vii 14
 2) pêcheuse [§ 3.22.55.] : 13 : viii 9 (munus-šu-ha) ; 14 : viii 2
 3) service des portières [§ 3.21.45.] : 13 : v 30 (nî-šu *utâtîm*)
- (f) **Mârat-Sippir** : *dumu-munus-sî-pî-ir* ; (2) *ma-ra-at-sî-pî-ir* ; (3) *ma-ra-[...]* ; (4) *dumu-munus-sî-pî-ir^{ki}* ; (5) *ma-ra-at-sî-pî-ir^{ki}*
 1) [§ 3.1.2.3.8.] : 21 : 11 (3)
 2) épouse de Zimrî-Lîm [§ 3.1.2.3.8.] : 13 : i 34' (geme₂ lugal) ; 31 : i 15 (dumu-munus lugal)
 3) *sekertum* [§ 3.4.1.] : 1 : iii 21 (munus) (2) ; 2 : iii 10' (munus) (5) ; 3 : ii 3' (2) ; 6 : ii 5' (*sekertum*) ; 7 : iii 1 (*sekertum*) (2) ; 9 : ii 40' (4) ; 10 : ii 34'
- Marša** : *mar-ša*
 portier (porte du palais) [§ 3.17.7.] : 6 : vi 8 (né-du₈ *ká ekallim*)
- (f) **Maršatum** : *mar-ša-tum*
 grande musicienne [§ 3.2.1.24.] : 1 : ii 23 (munus-nar) ; 2 : ii 10' ; 6 : i 23' (munus-nar gal) ; 7 : i 37 (munus-nar) ; 10 : i 16' ; 13 : i 53'
- (f) **Maši-Eštar** : *ma-ši-eš₄-târ*
sekertum [§ 3.4.9.] : 3 : ii 8' ; 6 : ii 9' (*sekertum*) ; 7 : iii 5 (*sekertum*) ; 10 : ii 38' ; 30 : ii 1
- (f) **Mašparatum** : *ma-áš-pa-ra-tum*
 1) administratrice des cuisines [§ 3.11.1.11.] : 9 : iii 30' ; 10 : iii 34'
 2) *sekertum* [§ 3.4.14. = 3.11.1.11.] : 13 : iii 36
- (f) **Maštum** : *ma-aš-tum*
 tisseuse : 52 : 12 (munus-uš-bar)
- (f) **Matahna** : ^f*ma-ta-ah-na*
 apprentie musicienne [§ 3.18.2.11. (?)] : 23 : 2 (munus-nar tur)
- (f) **Matigi** : *ma-ti-gi* ; (2) *ma-di-gi*
 jeune musicienne (*bît tegêtîm*) [§ 3.9.15.] : 3 : vi 28' (munus-nar tur-tur) ; 32 : 14 (2)
- (f) **Mekiya** : voir Makiya

- (f) **Memēn-šaki** : *me-me-en-ša-ki*
portière [§ 3.15.8.] : 3 : vii 31' ; 7 : vii 14' (né-du₈) ; 9 : vii 13 (munus-né-du₈) ; 10 : vii 8 (munus-né-du₈)
- (f) **Menanna** : *me-na-an-...*
personnel des cuisines [§ 3.11.13.14.] : 18 : 33
- (f) **Menîtum** : *me-ni-tum*
munus *ekallim* : 55 : 4
- (f) **Mennazi** : *me-en-na-zi* ; (2) *me-na-zi* ; (3) ^f*me-en-na-zi* ; (4) *me-en-...*
musicienne d'Izamu [§ 3.2.3.9.] : 1 : iii 12 (munus) (2) ; 3 : ii 33 (2) ; 9 : ii 9' (munus-nar) ; 10 : ii 4' (munus-nar) ; 11 : ii 8 (4) ; 13 : ii 42 ; 20 : 1' ; 24 : 6'' ; 29 : 8 (3) ; 31 : i 71 (2)
- (f) **Muhaddîtum** : *mu-ha-ad-di-tum*
service des portières [§ 3.21.12.] : 13 : iv 74 (nî-šu *utâtîm*) ; 31 : iii 1'
- Mukannišum** : *mu-ka-an-ni-ši-im* ; (2) *mu-ka-an-ni-šum*
22 : 36 ; 41 : 7 ; 48 : 8' (2)
- (f) **Muluku** : *mu-lu-ku*
service d'Iddin-Dagan [§ 3.14.5.] : 3 : vii 1' (nî-šu *Iddin-Dagan*) ; 4 : R. ii' 13' (nî-šu *Iddin-Dagan*)
- (f) **Munnenetum** : *mu-ne-né-tum* ; (2) *mu-né-ne-tum* ; (3) *mu-un-ne-<ne>-tum*
1) [§ 3.2.3.21.] : 2 : iii 18' ; 19 : 2 (2)
2) musicienne d'Izamu [§ 3.2.3.21.] : 3 : ii 44 ; 9 : ii 20' (munus-nar) ; 10 : ii 15' (munus-nar) ; 13 : ii 51 (3)
- (f) **Mupattiyatum** : *mu-pa-ti-ia-tum* ; (2) *nu-pa-ti-tum* (3) *nu-pa-at-ti-tum*
1) apprentie musicienne [§ 3.18.1.1.] : 3 : iii 1'
2) *kezertum* [§ 3.5.22.] : 3 : iii 38 (*kezertum*) ; 9 : iii 7' (*kezertum*) ; 10 : iii 11' ; 13 : iii 23 (*kezertum*) (3)
3) musicienne d'Izamu [§ 3.2.3.40.] : 13 : ii 70 (2)
- Mutalû** : *mu-ta-lu-û*
47 : ii 2
- Mutu-Malik** : *mu-tu-ma-lik*
47 : ii 4
- (f) **Muzu-eli** : *mu-zu-e-li*
musicienne (*bît tegêtîm*) [§ 3.9.3.] : 3 : vi 14' (munus-nar)
- (f) **Nâhûtum** : *na-hu-tum*
chambrière [§ 3.6.27.] : 32 : R.2 (*kisalluhhatum*)
- (f) **Nakkamtum** : ^f*na-ka-am-tum*
personnel des cuisines munus *ekallim* : 55 : 1 (munus-agrig)
- (f) **Nanâya** : *na-na-wa*
apprentie musicienne [§ 3.18.3.7.] : 13 : v 49 (nî-šu *Yadîda*)
- (f) **Nanna** : *na-an-na* ; (2) *na-a-na*
puiseuse d'eau [§ 3.16.9.] : 3 : vii 17' (*hâbît mê*) ; 4 : R. ii' 29' (*hâbît mê*) (2) ; 6 : v 22 (*hâbît mê*) ; 7 : vii 36' (*hâbît mê*) ; 9 : vii 35 ; 10 : vii 30 ; 13 : x 12 ; 39 : iii 6'
- Nanna-mansum** : ^d*nanna-ma-an-šu*
49 : 5
- (f) **Nanni-šarra(t)** : *na-an-ni-šar-ra-at* ; (2) ^d*na-an-ni-šar-ra*
[§ 3.22.58.] : 13 : ix 13 (2) ; 14 : ix 5
- (f) Nanni[...] : ^d*na-an-ni-...*
chambrière [§ 3.6.23.] : 10 : iv 8' (*kisalluhhatum*)
- (f) **Napsinni** : *na-ap-si-in-ni*
princesse [§ 3.1.2.4.18.] : 31 : i 3 (dumu-munus lugal)
- (f) **Napsu-bahlî** : *na-ap-sû-ba-ah-li* ; (2) *na-ap-si-ba-ah-li*
servante de Dâm-hurâšî [§ 3.8.8.] : 3 : iv 36 ; 6 : iii 7'' (*ša Dâm-hurâšî*) ; 7 : iv 21 ; 9 : iv 13' (*ša Dâm-hurâšî*) ; 13 : iv 36 (*geme₂ Dâm-hurâšî*) (2) ; 31 : ii 45 (2)
- (f) **Narâmtum** : *na-ra-am-tum*
1) [§ 3.22.22.] : 12 : A. i 11' ; 31 : iv 5'
2) musicienne d'Izamu [§ 3.2.3.15.] : 2 : iii 22' ; 3 : ii 38 ; 9 : ii 14' (munus-nar) ; 10 : ii 9' (munus-nar) ; 13 : ii 52 ; 19 : 3
2-bis) seconde musicienne d'Izamu [§ 3.2.3.37.] : 13 : ii 67
3) princesse [§ 3.1.2.4.7.] : 1 : i 14 ; 2 : i 6' (dumu-munus lugal) ; 3 : i 13 (dumu-munus lugal) ; 4 : i 12 (dumu-munus lugal) ; 6 : i 1' (munus-tur lugal) ; 7 : i 7 (dumu-munus lugal) ; 8 : i 3' (dumu-munus lugal) ; 11 : i 11 (dumu-munus lugal)
- (f) Narâm-...na : *na-ra-am-[x-x]-na*
jeune musicienne (*bît tegêtîm*) [§ 3.9.18.] : 32 : 17
- (f) Nara[...] : *na-ra-...*
31 : iii 8''

- (f) **Nawar-kanazi** : *na-wa-ar-ka-na-zi*
munus *ekallim* : 55 : 6
- (f) **Nawar-Šimegi** : *na-wa-ar-še-mi-gi*
glaneuse [§ 3.11.9.5.] : 3 : vi 3' (*lâqitat burri*) ; 4 : R. i' 19'
- (f) **Na[...]** : *na-[...]*
apprentie musicienne : 13 : v 69 (*nî-šu Yadîda*)
- (f) **Nîhatum** : *ni-ha-tum*
1) [§ 3.18.3.9.] : 31 : iii 7"
2) apprentie musicienne [§ 3.18.3.9.] : 13 : v 51 (*nî-šu Yadîda*)
3) *kezertum* [§ 3.5.4.] : 3 : iii 20 (*kezertum*) ; 6 : ii 27' ; 7 : iii 15 ; 13 : iii 4 (*kezertum*)
4) musicienne d'Izamu [§ 3.2.3.26.] : 9 : ii 25' (munus-nar) ; 10 : ii 20' (munus-nar) ; 31 : i 72
- (f) **Nîhmatum** : *ni-ih-ma-tum* ; (2) *ni-ih'-ma-tum* ; (3) [...]-*ma-tum*
1) apprentie musicienne : 22 : 7 (munus-nar tur)
1-bis) seconde apprentie musicienne [§ 3.18.4.29.] : 13 : vii 6 (– mîn) (*nî-šu Ea-nîrî*) (2)
2) chambrière [§ 3.6.19.] : 3 : iv 11 (*kisalluhhatum*) ; 10 : iv 5' (*kisalluhhatum*) ; 13 : iii 69 (*kisalluhhatum*) ; 31 : i 55
3) grande musicienne [§ 3.2.1.32.] : 1 : ii 20 (munus-nar) ; 2 : ii 17' ; 6 : i 38' (munus-nar gal) ; 9 : i 40' ; 10 : i 34' ; 30 : i 6' (3) ; 31 : i 31
- (f) **Nin-** : voir Ereš-
- Ningišzida-abî** : ^dnin-<gi>-si-da-a-bi
49 : 10
- (f) **Niniš-tar'e** : *ni-niš-iš-ta-ar-e* ; ; (2) *ni-n[i-...]-ar-e* ; (3) *ni-niš-iš-ta-re* ; (4) *ni-niš-iš-ta-ar-e* ; (5) *niš-ni-iš-ta-re*
1) [§ 3.3.3.] : 19 : 11
2) enseignante [§ 3.3.3.] : 1 : iii 19 (*mušâhiztum*) (4) ; 2 : iii 7' (*mušâhiztum*) (3) ; 9 : ii 33' (*mušâhiztum*) (5) ; 10 : ii 28' (*mušâhiztum*) (3)
3) grande musicienne [§ 3.3.3.] : 30 : i 26'
4) musicienne [§ 3.3.3.] : 31 : i 65 (2)
- (f) **Nin-lamma** : voir Bêltî-lamassî
- (f) **Nîratum** : *ni-ra-tum*
apprentie musicienne [§ 3.18.2.23.] : 3 : v 1' (munus-nar tur)
- (f) **Nîru** : *ni-i-ru*
1) personnel des cuisines [§ 3.11.6.3.] : 16 : 23 (*abarakkatum*)
2) *ša himrim* [§ 3.11.6.3.] : 15 : 35 (*ša himrim*)
- (f) **Niyala** : *ni-ia-la* ; (2) *ni-ia-[...]* ; (3) *ni-ia-la-a*
1) grande musicienne [§ 3.2.1.21.] : 1 : ii 18 (munus-nar) ; 2 : ii 7' ; 6 : i 37' (munus-nar gal) ; 9 : i 39' ; 10 : i 33' ; 13 : ii 9 ; 22 : 8 (munus-nar tur)
2) personnel des cuisines [§ 3.11.13.5.] : 17 : 2' (3) ; 18 : 38 (2) ; 31 : iv 17"
- Ni[...]** : *ni-[...]*
apprentie musicienne : 13 : v 66 (*nî-šu Yadîda*)
- (f) **Nubatta** : *nu-ba-ta* ; (2) *nu-ba-at-ta* ; (3) *nu-bu-ut-ta* ; (4) [...-t]a
1) 31 : iii 18"
2) glaneuse [§ 3.11.9.6.] : 15 : 51 (*lâqitat burri*)
3) personnel des cuisines [§ 3.11.9.6.] : 16 : 32 (*abarakkatum*) (2) ; 18 : 10 (2)
4) paiseuse d'eau [§ 3.16.14.] : 3 : vii 14' (*hâbît mē*) ; 4 : R. ii' 26' (*hâbît mē*) ; 7 : vii 41' (*hâbît mē*) ; 10 : vii 34 (4) ; 13 : x 5 (2) ; 39 : iii 3' (3)
- (f) **Nubur-na'inni** : *nu-bur-na-in-ni*
[§ 3.22.8.] : 6 : v 56
- (f) **Nupattîtum** : voir sous Mupattîtum
- (f) **Nuṣubtum** : *nu-ṣu-ub-tum*
[§ 3.22.30.] : 13 : vi 21
- (f) **Nuzaba** : *nu-za-ba*
1) [§ 3.22.37.] : 13 : vii 13
2) musicienne : 42 : 15 (munus-nar)
- (f) **Nu[...]** : *nu-[...]*
service des portières [§ 3.21.20.] : 31 : ii 68
- (f) **Parâtum** : *pa-ra-a-tum*
pêcheuse [§ 3.22.54.] : 13 : viii 8 (munus-šu-ha) ; 14 : viii 1
- (f) **Pârtum** : *pa-ar-tum* ; (2) ^f*pa-ar-tum*
1) [§ 3.2.3.13.] : 1 : iv 3 ; 2 : iii 21'

- 2) musicienne d'Izamu [§ 3.2.3.13.] : 3 : ii 35 ; 9 : ii 12' (munus-nar) ; 13 : ii 55 ; 10 : ii 7' (munus-nar)
 3) servante d'Addu-dûrî : 35 : 14
 4) servante d'Itûr-Asdû : 35 : 1 (2)
- (f) **Paruri** : *pa-ru-ri*
 1) [§ 3.18.2.30.] : 31 : iii 4"
 2) apprentie musicienne [§ 3.18.2.30.] : 3 : v 8' (munus-nar tur)
- (f) **Patatum** : *pa-ta-tum*
 1) munus *ekallim* : 55 : 8
 2) musicienne d'Izamu [§ 3.2.3.27.] : 9 : ii 26' (munus-nar) ; 10 : ii 21' (munus-nar)
- (f) **Pessûtum** : *pé-sû-tum* ; (2) *pé-es-su-...*
 1) servante de Dâm-hurâšî [§ 3.8.22.] : 3 : iv 43 ; 9 : iv 20' (*ša Dâm-hurâšî*)
 2) servante de Šibtu [§ 3.10.21.] : 13 : iv 23 (*geme₂ Šibtu*) (2)
- (f) **Piqudi**[...] : *pí-qú-dî-...*
 servante de Šibtu [§ 3.10.14.] : 13 : iv 16 (*geme₂ Šibtu*)
- (f) **Pirhi-kiyazi** : *pí-ir-hi-ki-ia-zi* ; (2) *pí-ir-hi-ki-ia-še* ; (3) *pí-ir-he-en-ki-ia-zi* ; (4) *pí-ir-ha-ki-ia-zi* ; (5) *pí-ir-hi-in-ki-ia-ši*
 1) personnel des cuisines [§ 3.11.7.7.] : 16 : 20 (*abarakkatum*) (2) ; 30 : iv 13' (3) ; 31 : iv 10"
 2) *ša alappânim* [§ 3.11.7.7.] : 7 : v 2 (4) ; 9 : v 24' (munus *ša alappânim*) ; 15 : 29 (*ša alappânim*) (5)
- (f) **Pišruhli** : *pí-iš-ru-uh-li*
 servante d'Addu-dûrî : 35 : 8
- (f) **Pithunna** : *pí-it-hu-un-na* ; (2) *pí-it-hu-na*
 servante de Dâm-hurâšî [§ 3.8.1.] : 3 : iv 30 ; 6 : iii 1" (*ša Dâm-hurâšî*) ; 7 : iv 13 ; 9 : iv 6' (*ša Dâm-hurâšî*) ; 10 : iv 14' ; 31 : ii 43 (2)
- (f) **Pûhtani** : *pu-uh-ta-ni* ; (2) *pu-...* ; (3) *pu-uh-ta-a-an* ; (4) *pu-ú-ta-ni*
 1) grande musicienne [§ 3.22.13.] : 7 : ii 12 (munus-nar) ; 13 : ii 26 (4) ; 8 : ii 15' (2)
 2) musicienne de Tahšin-Admu [§ 3.22.13.] : 3 : ii 18 (nar-tur) ; 6 : i 59' (lú°-nar) (3)
- (f) **Puhurtum** : *pu-hu-ur-tum* ; (2) *pu-hu-ri-tum*
kezertum [§ 3.5.6.] : 3 : iii 22 (*kezertum*) ; 6 : ii 29' ; 7 : iii 17 ; 13 : iii 5 (*kezertum*) ; 30 : ii 23 (2)
- (f) **Punzi** : voir **Puzzi**
- (f) **Puru**[...] : *pu-ru-...*
 musicienne (*bît tegêtim*) [§ 3.9.40.] : 10 : vi 14'
- (f) **Puzzi** : *pu-zi* ; (2) *pu-un-zi*
 1) meunière [§ 3.11.8.1.] : 3 : vi 1 ; 7 : v 4' (*tê'ittum*) (2) ; 9 : v 26' (*tê'ittum*) (2) ; 15 : 37 (*tê'ittum*)
 2) personnel des cuisines : 17 : 11 ; 18 : 8 ; 30 : iv 7' ; 31 : iv 9"
- (f) **Qasutum** : *qa-sú-tum*
 chambrière [§ 3.6.7.] : 3 : iii 12' (*kisalluhhatum*)
- Qêriya** : *qé-ri-ia*
 portier (porte du palais) [§ 3.17.10.] : 6 : vi 11 (né-du₈ *ká ekallim*)
- (f) **Qihila** : *qí-hi-la* ; (2) *qa-hi-la*
 1) apprentie musicienne [§ 3.18.1.2.] : 3 : iii 2'
 2) musicienne d'Izamu [§ 3.2.3.5.] : 1 : iii 8 (munus) ; 3 : ii 29 ; 7 : ii 20 ; 9 : ii 5' ; 11 : ii 9 ; 13 : ii 38 ; 24 : 1" ; 31 : i 69
 2-bis) seconde musicienne d'Izamu [§ 3.2.3.41.] : 13 : ii 71 (– mìn)
 3) personnel des cuisines [§ 3.11.13.17.] : 30 : iv 8'
 4) princesse [§ 3.1.2.4.4.] : 1 : i 12 ; 2 : i 4' (dumu-munus lugal) ; 3 : i 9 (dumu-munus lugal) ; 4 : i 10 (dumu-munus lugal) ; 5 : i 7 ; 11 : i 10 (dumu-munus lugal) ; 24 : 4' (2)
 5) service des portières [§ 3.21.41.] : 13 : v 26 (*nî-šu utâtîm*) ; 31 : iii 9'
 5-bis) seconde femme du service des portières [§ 3.21.49.] : 13 : v 34 (– mìn ; *nî-šu utâtîm*)
- (f) **Rabbassitrû** : *ra-ba-sí-it-ru* ; (2) *ra-ba-sí-it-ru-ú*
 jeune musicienne (*bît tegêtim*) [§ 3.9.20.] : 3 : vi 31' (munus-nar tur-tur) (2) ; 32 : 20
- (f) **Rabîtum** : *ra-bi-tum*
 musicienne (*bît tegêtim*) [§ 3.9.27.] : 3 : vi 40' ; 9 : vi 9 (*ša bît tegêtim*) ; 10 : vi 1'
- Rahma-ilum** : *ra-ah-ma-AN*
 47 : iii 3
- (f) **Raqabtum** : *ra-qa-ab-tum*
 [§ 3.22.23.] : 12 : A. i 12'
- (f) **Raqqatum** : *ra-qa-tum* ; (2) *ra-aq-qa-tum*
 1) [§ 3.2.1.15.] : 19 : 10
 2) grande musicienne [§ 3.2.1.15.] : 1 : ii 14 (munus-nar) ; 2 : ii 1' ; 6 : i 30' (munus-nar gal) ; 7 : i 43 (munus-nar) ; 9 : i 28' (2) ; 10 : i 22' ; 13 : i 64' ; 30 : i 17'

(f) **Rîbatum** : *ri-ba-tum*

- 1) [§ 3.2.3.14.] : 2 : iii 23' ; 19 : 6
- 2) chambrière [§ 3.6.20.] : 3 : iv 12 (*kisalluhhatum*) ; 10 : iv 6' (*kisalluhhatum*)
- 3) musicienne d'Izamu [§ 3.2.3.14.] : 3 : ii 37 ; 9 : ii 13' (*munus-nar*) ; 10 : ii 8' (*munus-nar*) ; 13 : ii 47 ; 31 : i 74

Rîšiya : *ri-ši-ia*

37 : 7

(f) **Rubâtum** : *ru-ba-tum*

musicienne (*bît tegêtim*) [§ 3.9.34.] : 3 : vi 46' ; 9 : vi 17 (*ša bît tegêtim*) ; 10 : vi 7'

(f) **Rubâya** : *ru-ba-ia*

- 1) boulangère [§ 3.11.4.8.] : 15 : 22 (*êpîtum*)
- 2) personnel des cuisines [§ 3.11.4.8.] : 43 : 2 (*abarakkatum*)

(f) **Salatum** : *sa-la-tum*

- 1) [§ 3.22.46.] : 13 : vii 22 ;
- 2) [§ 3.22.32.] : 13 : vi 26
- 3) *kezertum* [§ 3.5.15.] : 3 : iii 31 (*kezertum*) ; 9 : iii 14' (*kezertum*) ; 10 : iii 18' ; 13 : iii 24 (*kezertum*) ; 22 : 1 (*munus-nar tur*) ; 30 : ii 13

(f) **Sâliha** : *sa-li-ha*

- 1) 31 : iii 2''
- 2) grande musicienne [§ 3.2.1.18.] : 1 : ii 17 (*munus-nar*) ; 2 : ii 4' ; 9 : i 34' ; 10 : i 28' ; 13 : ii 7 ; 30 : i 19'
- 3) *kezertum* [§ 3.5.7.] : 3 : iii 23 (*kezertum*) ; 6 : ii 30' ; 7 : iii 18 ; 13 : iii 7 (*kezertum*) ; 30 : ii 14

(f) **Sâlimatum** : *sa-li-[-]* ; (2) *sa-la-ma-tum*

personnel des cuisines [§ 3.11.13.10.] : 17 : 4' (2) ; 18 : 34

(f) **Samidahatum** : *sa-mi-da-ha-tum* ; (2) *sa-mi-da-ha-at-tum* ; (3) *sa-ma-a-da-ha-tum*

- 1) économe [§ 3.11.2.2.] : 3 : v 23' (*abarakkatum*) ; 6 : iv 14 (*abarakkatum*) (3) ; 15 : 1 (*abarakkatum*)
- 2) personnel des cuisines [§ 3.11.2.2.] : 13 : viii 20 (*abarakkatum*) (2) ; 16 : 1 (*abarakkatum*) ; 17 : 1 ; 18 : 1 ; 31 : iv 5''

Sammêtar : *sa-am-me-e-tar* ; (2) *sa-am-me-tar* ; (3) *sa-am-[-]*

- 1) 41 : 3 (2) ; 42 : 7 (3)
- 2) mari de Karanâtum : 33 : 18

(f) **Sammu** : *sa-am-mu* (cf. aussi Samtum)

servante de Dâm-hurâši [§ 3.8.2.] : 3 : iv 31 ; 6 : iii 2'' (*ša Dâm-hurâši*) ; 10 : iv 15'

(f) **Samsu-bahlî** : *sa-am-su-ba-ah-li*

- 1) apprentie musicienne [§ 3.18.2.5.] : 3 : iv 2' (*munus-nar tur*)
- 2) chambrière [§ 3.6.43.] : 39 : i 6''

(f) **Samtum** : *sa-am-tum*, (2) *sa-[am-î]um* (cf. aussi Sammu)

servante de Dâm-hurâši [§ 3.8.2.] : 13 : iv 29 (*geme₂ Dâm-hurâši*) (2) ; 31 : ii 44

(f) Sa[...] : *sa-[-]*

apprentie musicienne : 13 : v 61 (*nî-šu Yadîda*)

(f) **Simat-Nunu** : *si-ma-at-nu-nu*

39 : iii 1

(f) **Sinina** : *si-ni-na*

- 1) chambrière [§ 3.6.26.] : 13 : iv 53 (*kisalluhhatum*) ; 32 : R.1 (*kisalluhhatum*)
- 2) grande musicienne [§ 3.2.1.27.] : 1 : ii 26 (*munus-nar*) ; 2 : ii 13' ; 6 : i 27' (*munus-nar gal*) ; 7 : i 40 (*munus-nar*) ; 10 : i 19' ; 13 : i 62' ; 31 : i 33
- 3) musicienne d'Izamu [§ 3.2.3.44.] : 13 : ii 74
- 4) servante de Dâm-hurâši [§ 3.22.13.] : 31 : ii 60

(f) **Sukkuktum** : *su-ku-uk-tum* ; (2) *su-ku¹-uk-tum* ; (3) *sû-uk-ku-uk-tum* ; (4) *su-uk-[-]*

- 1) servante de Dâm-hurâši [§ 3.8.21.] : 3 : iv 42 ; 6 : iii 14'' (*ša Dâm-hurâši*) (3) ; 9 : iv19' (*ša Dâm-hurâši*) ; 13 : iv 44 (*geme₂ Dâm-hurâši*) (2)
- 1-bis) seconde servante de Dâm-hurâši [§ 3.8.24.] : 3 : iv 44 (– mîn) ;
- 2) servante de Šîbtu [§ 3.10.22.] : 13 : iv 24 (*geme₂ Šîbtu*) (4)

(f) **Šâbitum** : *ša-bi-tum*

apprentie musicienne [§ 3.18.2.26.] : 3 : v 4' (*munus-nar tur*) ; 13 : v 53 (*nî-šu Yadîda*)

Šidqêpuh : *šî-id-qê-e-pu-uh*

44 : 6

(f) **Šimittum** : *šî-mi-it-tum*

munus *ekallim* : 55 : 7

(f) **Šît-šamši** : *šî-it-^dutu-ši*

[§ 3.22.32.] : 13 : vi 23

- (f) **Šubbutum** : *šú-bu-tum* ; (2) *šú-bu-[tum]*
 puiſeuse d'eau [§ 3.16.3.] : 3 : vii 10' (*hâbît mê*) ; 4 : R. ii' 22' ; 6 : v 16 (*hâbît mê*) ; 7 : vii 30' (*hâbît mê*) ; 8 : ii' 17' (2) ; 9 : vii 29 ; 10 : vii 24
- (f) **Šaknatum** : *ša-ak-na-tum*
 chambrière [§ 3.6.33.] : 13 : iv 54 (*kisalluhhatum*) ; 32 : R.8 (*kisalluhhatum*) ; 39 : i 6'
- (f) **Šamaš-andullî** : *du-tu-an-dûl-lî*
 musicienne (*bît tegêtîm*) [§ 3.9.9.] : 3 : vi 20' (*munus-nar*) ; 32 : 9 (*munus-nar ša bît tegêtîm*)
- (f) **Šamaš-himdî** : *du-tu-hi-im-dî*
 1) meunière [§ 3.11.8.4.] : 3 : vi 3
 2) servante de Yagîd-Lîm [§ 3.12.3.] : 7 : v 13' (*ša Yagîd-Lîm*) ; 9 : v 34' (*ša Yagîd-Lîm*)
- (f) **Šamaš-nîrî** : *du-tu-nî-ri*
 [§ 3.22.42.] : 13 : vii 18
- (f) **Šamaš-nûrî** : *du-tu-nu-ri*
 1) 39 : ii 2"
 2) meunière [§ 3.11.8.7.] : 7 : v 8' (*tê'ittum*) ; 9 : v 30' (*tê'ittum*)
 3) portière [§ 3.15.19.] : 31 : vi 6' (*munus-né-du₈*)
 4) service d'Iddin-Dagan [§ 3.14.9.] : 3 : vii 5' (*nî-šu Iddin-Dagan*) ; 4 : R. ii' 17' (*nî-šu Iddin-Dagan*)
- (f) **Šamaš-[-...]** : *du-tu-[-...]*
 meunière : 4 : R. i' 7' (*tê'ittum*)
- (f) **Šamhatum** : *ša-am-ha-tum*
 servante de Šîbtu [§ 3.10.5.] : 7 : vi 28' (*ša Šîbtu*) ; 9 : vi 34 ; 10 : vi 24' (*ša Šîbtu*) ; 12 : B ii 5
- Šamis** : *ša-mi-is*
 Sutéen : 44 : 2 (*lû su-ti-i*)
- (f) **Šamšî-lîbûr** : *du-tu-ši-li-bur*
 1) [§ 3.18.2.32.] : 31 : iii 20"
 2) apprentie musicienne [§ 3.18.2.32.] : 3 : v 10' (*munus-nar tur*)
- (f) **Šamuhtum** : *ša-mu-uh-tum* ; (2) *ša-mu-uh-tîm*
 1) épouse de Zimrî-Lîm [§ 3.1.2.3.9.] : 13 : i 35' (*geme₂ lugal*) ; 29 : 4 ; 31 : i 16 (*dumu-munus lugal*)
 2) servante d'Addu-dûrî : 35 : 13
 3) service des portières [§ 3.21.11.] : 13 : iv 73 (*nî-šu utâtîm*)
- (f) **Šarrum-bâštî** : *lugal-ba-aš-ti* ; (2) *lugal-ba-aš-ti*
 1) économe [§ 3.11.2.4.] : 3 : v 25' (*abarakkatum*) (2) ; 6 : iv 16 (*abarakkatum*) (2) ; 12 : A ii 1' (2) ; 15 : 4 (*abarakkatum*)
 2) personnel des cuisines [§ 3.11.2.4.] : 16 : 13 (*abarakkatum*) ; 17 : 13 ; 18 : 15 ; 31 : iv 12"
- (f) **Šarrum-dumqî** : *lugal-du-um-qî*
 servante de Dâm-hurâši [§ 3.8.12.] : 3 : iv 40 ; 6 : iii 5" (*ša Dâm-hurâši*) ; 7 : iv 19 ; 9 : iv 15' (*ša Dâm-hurâši*) ; 13 : iv 37 (*geme₂ Dâm-hurâši*) ; 31 : ii 48
- (f) **Šarrum-lamassî** : *lugal-la-ma-sî* ; (2) *lugal-du-lamma*
 1) [§ 3.22.52.] : 13 : viii 5 (2)
 1-bis [§ 3.22.53.] : 13 : viii 6 (– *mîn*) (2)
 1-ter [§ 3.22.9.] : 6 : v 59 ;
 2) chambrière [§ 3.6.34.] : 32 : R.9 (*kisalluhhatum*)
 3) servante d'Addu-dûrî : 34 : 15
- (f) **Šarrum-nîrî** : *lugal-nî-ri*
 servante d'Addu-dûrî : 35 : 9
- (f) **Šarrum-Šamaš-nîšî** : *lugal-du-tu-nî-ši* ; (2) *lugal-du-tu-<nî->ši*
 1) [§ 3.22.28.] : 12 : A ii 11'
 2) servante de Dâm-hurâši [§ 3.8.15.] : 13 : iv 40 (*geme₂ Dâm-hurâši*) (2) ; 31 : ii 51
 3) service des portières [§ 3.21.2.] : 13 : iv 64 (*nî-šu utâtîm*) ; 31 : iii 2'
- (f) **Šarrum-tukultî** : *lugal-tu-kûl-ti* ; (2) *[-...]-ti*
 1) boulangère [§ 3.11.4.5.] : 3 : v 40' (*êpîtum*) ; 9 : v 12' (*êpîtum*) ; 15 : 19 (*êpîtum*) (2)
 2) personnel des cuisines [§ 3.11.4.5.] : 16 : 18 (*abarakkatum*) ; 17 : 18 ; 18 : 12 ; 31 : iv 16"
 3) service des portières [§ 3.21.4.] : 13 : iv 66 (*nî-šu utâtîm*) ; 31 : ii 65
- (f) **Šaruzi** : *ša-ru-zi*
 personnel des cuisines [§ 3.11.13.16.] : 30 : iv 5'
- (f) **Šattamgi** : *ša-tam-gi* ; (2) *ša-at-ta-am-gi* ; (3) *ša-ta-am-gi*
 1) [§ 3.22.1.] : 3 : vii 1 (3) ; 6 : v 47
 2) servante de Šîbtu [§ 3.10.1.] : 12 : B ii 1 (2)
 3) *ša mersim* [§ 3.11.3.7.] : 9 : v 6' (*ša mersim*)

- (f) **Šattam-kiyazi** : *ša-at-tam-ki-ia-zi* ; (2) ^f*ša-at-tam-ki-ia-zi*
 1) épouse de Zimrî-Lîm [§ 1.2.3.2.1.] : 57 : 6 (geme₂ lugal)
 2) de Saggarâtum [§ 1.2.3.2.1.] : 56 : 1 (2)
- (f) **Šattum-rîšat** : *ša-at-tum-ri-ša-at* ; (2) *ša-at-tu-ri-ša-at* ; (3) [...] -ri- [...]
 1) administratrice des cuisines [§ 3.11.1.5.] : 3 : v 18' (2) ; 6 : iii 23'' ; 9 : iii 23' ; 10 : iii 27' (2)
 2) personnel des cuisines [§ 3.11.1.5.] : 30 : iii 1'' (3)
 3) *sekertum* [§ 3.4.22.] : 13 : iii 45 ; 30 : ii 4
- (f) **Šawila(tum)** : *ša-wi-la-tum* ; (2) *ša-wi-la*
 1) munus *ekallim* : 55 : 11 (2)
 2) paiseuse d'eau [§ 3.16.8.] : 3 : vii 16' (*hâbît mē*) ; 4 : R. ii' 28' (*hâbît mē*) ; 6 : v 21 (*hâbît mē*) ; 7 : vii 35' (*hâbît mē*) ; 9 : vii 34 ; 10 : vii 29 ; 13 : x 10 ; 39 : iii 5'
- (f) Šawum-narzi : voir Šawum-nirzi
- (f) **Šawum-nirzi** : *ša-um-na-ar-zi* ; (2) *ša-wu-um-ni-ir-zi*
 épouse de Zimrî-Lîm [§ 3.1.2.3.11.] : 13 : i 37' (geme₂ lugal) (2) ; 31 : i 18 (dumu-munus lugal)
- (f) Ša[...] : *ša*-[...]
 10 : v 11'
- (f) **Šehrum-nirzi** : *še-eh-rum-ni-ir-zi* ; (2) *še-eh-ru-um-ni-ir-zi*
 musicienne (*bît tegêtim*) [§ 3.9.24.] : 3 : vi 37' (2) ; 9 : vi 10 (*ša bît tegêtim*)
- (f) **Šerat-umar** : *še-ra-at-ú-mar* ; (2) *še-re-et-ú-mar* ; (3) *še-ra-at*-[...]
kezertum [§ 3.5.23.] : 3 : iii 39 (*kezertum*) ; 9 : iii 8' (*kezertum*) (3) ; 10 : iii 12' ; 13 : iii 13 (*kezertum*) (2) ;
 31 : ii 13
- (f) **Šerum-nâya** : *še-rum-na-a-ia* ; (2) *še-rum-na-ia* ; (3) *še-ru-um-na-a-ia* ; (4) *še-ru-um-na-ia*
 1) administratrice des cuisines [§ 3.11.1.9.] : 9 : iii 28' ; 10 : iii 32'
 2) de Kahat [§ 3.20.3.] : 3 : iii 9 (3) ; 6 : ii 17' (4)
 3) personnel des cuisines [§ 3.11.1.9.] : 30 : iii 3'' (2)
 4) *sekertum* [§ 3.4.25.] : 13 : iii 48
- (f) **Šêru-tukultî** : *še-rù-ut-tu-kùl-ti* ; (2) *še-rù-ú-tu-kùl-ti* ; (3) [...] -tu-kùl-ti
 1) cuisinière [§ 3.11.5.1.] : 9 : v 14' (munus-muhaldim) (3) ; 15 : 31 (munus-muhaldim)
 2) personnel des cuisines [§ 3.11.5.1.] : 13 : viii 21 (*abarakkatum*) (2)
- (f) **Šewanni** : *še-wa-an-ni* (cf. aussi Ziwinî)
 personnel des cuisines [§ 3.11.7.6.] : 30 : iv 2'
- (f) **Šibtu** : *ši-ib-tu* ; (2) *ši-ib-ti-im* ; (3) *ši-ib-tu-um* ; (4) *ši-ib-tum*
 1) [§ 3.1.2.3.2.] : 7 : vi 35' ; 10 : vi 30' ; 13 : iii 28 (4) ; 39 : i 2'' (2) ; 44 : 3
 2) épouse de Zimrî-Lîm [§ 3.1.2.3.2.] : 7 : i 16 ; 8 : i 13' ; 9 : i 2' ; 25 : 5' ; 38 : R. 6' (3) ; 45 : 1
- (f) **Ši-ma-ahâtî** : *ši-ma-a-ha-ti*
 pêcheuse [§ 3.22.56.] : 13 : viii 10 (munus-šu-ha) ; 14 : viii 3
- (f) **Ši-ma-attâ** : *ši-ma-at-ta* ; (2) [*ši-m*] *a-at-ta*
 1) glaneuse [§ 3.11.9.3.] : 3 : vi 1' (*lâqitat burrî*) (2) ; 15 : 53 (*lâqitat burrî*)
 2) personnel des cuisines [§ 3.11.9.3.] : 31 : iv 18''
- (f) **Ši-ma-ewri** : *ši-ma-ew-ri*
 chambrière [§ 3.6.8.] : 3 : iii 13' (*kisalluhhatum*)
- (f) **Ši-malikî** : *ši-ma-li-ik-ti*
 personnel des cuisines [§ 3.11.13.11.] : 17 : 5'
- (f) **Ši-ma-sapar** : *ši-ma-sa-pa-ar*
 12 : B ii 11
- (f) **Ši-ma-tâlim** : *ši-i-ma-ta-a-lim* ; (2) *ši-^fi-ma-ta⁷¹-a-lim*
 princesse [§ 3.1.2.4.10.] : 11 : i 9 (dumu-munus lugal) (2) ; 24 : 3'
- (f) Ši-ma-...a : *ši-ma-x-a*
 chambrière [§ 3.6.9.] : 3 : iv 1 (*kisalluhhatum*)
- (f) **Šimatum** : ^f*ši-ma-tim*
 princesse : 29 : 9 (dumu-munus lugal)
- (f) **Šimhatum** : *ši-im-ha-tum*
 chambrière [§ 3.6.4.] : 3 : iii 9' (*kisalluhhatum*) ; 7 : iii 2' ; 13 : iii 61 (*kisalluhhatum*)
- (f) Šim[...] : *ši-im*-[...]
 musicienne (*bît tegêtim*) [§ 3.9.39.] : 10 : vi 13'
- (f) **Šina-damqâ** : *ši-na-dam-qa* ; (2) *ši-ni-da-am-qa* ; (3) *ši-ni-dam-qa*
 1) [§ 3.22.25.] 12 : A ii 7' (2) ; 31 : ii 36 (2)
 2) de Kahat [§ 3.20.1.] : 6 : ii 15' (3) ; 3 : iii 7
 3) paiseuse d'eau [§ 3.16.19.] : 13 : x 15
 4) *sekertum* [§ 3.4.17.] : 13 : iii 39 (3)

- (f) Šini-damqâ : voir Šina-damqâ
 (f) **Ši-tašhîtum** : *ši-taš-hi-tum*
 apprentie musicienne [§ 3.18.3.6.] : 13 : v 48 (nî-šu *Yadîda*)
- Šubna-lû** : *šu-ub-na-lu-û*
 50 : 19'
- (f) **Šûb-Râm** : *šu-ub-ra-am*
 servante de Šîbtu [§ 3.10.3.] : 7 : vi 26' (*ša Šîbtu*) ; 9 : vi 32 ; 12 : B ii 3
- (f) **Šubratum** : *šu-ub-ra-tum*
 service des portières [§ 3.21.44.] : 13 : v 29 (nî-šu *utâtîm*)
- (f) **Šuharni** : *šu-ha-ar-ni*
 musicienne (*bît tegêtim*) [§ 3.9.25.] : 3 : vi 38' ; 9 : vi 14 (*ša bît tegêtim*) ; 10 : vi 4'
- (f) **Šulumšu-rami** : *šu-lum-šu-ra-mi*
 [§ 3.22.51.] : 13 : viii 4
- (f) **Šupûssa** : *šu-pu-sà* ; (2) *šu-pu-us-sà*
 scribe [§ 3.7.3.] : 3 : iv 21 (munus-dub-sar) (2) ; 6 : iv 3 (munus-dub-sar) ; 7 : iv 6 (munus-dub-sar) ; 13 : iii 79 ; 30 : iii 7' (munus-dub-sar) (2)
- (f) **Šuqultum** : *šu-qû-ul-tum*
 1) 22 : 6 (munus-nar tur)
 2) *kezertum* [§ 3.5.29.] : 9 : iii 17' (*kezertum*) ; 10 : iii 21'
 3) musicienne de Tahšin-Admu [§ 3.2.2.16.] : 6 : i 62 (gibil ; lû°-nar)
- (f) **Šušangi** : *šu-ša-gi* ; (2) *šu-ša-an-gi* ; (3) *šu-...*
 1) 39 : ii 1" (2)
 2) portière [§ 3.15.14.] : 3 : vii 37' ; 6 : v 42 (né-du_g) ; 7 : vii 20' (né-du_g) ; 8 : ii' 7' (munus-né-du_g) (2) ; 9 : vii 19 (munus-né-du_g) ; 10 : vii 14 (munus-né-du_g) ; 31 : vi 1' (munus-né-du_g) (3)
- (f) Šu[...] : *šu-...*
 apprentie musicienne : 13 : v 63 (nî-šu *Yadîda*)
- (f) **Tabnîtum** : *tab-ni-tum*
 apprentie musicienne [§ 3.18.5.33.] : 22 : 16 (munus-nar tur)
- (f) **Tabubu-išha** : *ta-bu-bu-iš-ha*
 apprentie musicienne [§ 3.22.47.] : 13 : vii 23 ; 22 : 13 (munus-nar tur)
- (f) **Tadara** : *ta-da-ra*
 1) [§ 3.22.60.] 31 : iii 17"
 2) musicienne : 42 : 18 (munus-nar)
- (f) **Taddin-Eštar** : *ta-ad-di-ši* ; (2) *ta-ad-di-in-eš₄-târ* ; (3) *ta-di-in-eš₄-târ* ; (4) *ta-di-eš₄-târ* ; (5) *ta-ad-di-eš₄-târ*
 grande musicienne [§ 3.2.1.4.] : 1 : ii 4 (munus-nar) (4) ; 2 : i 19' ; 3 : i 29 (munus-nar gal) ; 6 : i 14' (munus-nar gal) ; 10 : i 7' (5) ; 13 : i 48' (2) ; 30 : i 20' (2) ; 31 : i 25 (3)
- (f) Taddin-šî : voir Taddin-Eštar
- (f) **Tahšin-Admu** : *ta-ah-šî-in-ad-mu* ; (2) *ta-ah-šî-in-^dad-mu*
 1) grande musicienne [§ 3.2.2.1.] : 7 : ii 3 (munus-nar) (2) ; 13 : ii 16
 2) musicienne de Tahšin-Admu [§ 3.2.2.1.] : 3 : ii 7 (nar-tur) ; 4 : ii 1 ; 5 : ii 1 (2) ; 6 : i 49' (lû°-nar)
- (f) **Tahwi-napsu** : *ta-ah-wi-na-ap-su* ; (2) *ta-ah-wi-na-ap-si* ; (3) *ta-ha-na-ap-su* ; (4) *la-ah-wi-na-ap-sû*
sekertum [§ 3.4.6.] : 2 : iii 15' (munus) (3) ; 3 : ii 6' (4) ; 6 : ii 11' (*sekertum*) ; 7 : iii 7 (*sekertum*) ; 13 : iii 31 (2) ; 30 : ii 9 (2)
- (f) **Takûna** : *ta-ku-na* ; (2) *ta-kin°-na*
 1) grande musicienne [§ 3.2.1.37.] : 13 : i 63' (2)
 2) princesse [§ 3.1.2.4.16.] : 13 : i 17'
- (f) **Takûn-mâtum** : *ta-ku-un-ma-tum* ; (2) *ta-ku-un-...* ; (3) *ta-ku-[un?]-ma-tim*
 1) [§ 3.22.17.] 9 : v 27' (2) ; 12 : A. i 5'
 2) grande musicienne [§ 3.2.1.13.] : 1 : ii 12 (munus-nar) ; 6 : i 26' (munus-nar gal) ; 7 : i 39 (munus-nar) ; 10 : i 18' ; 13 : i 60' ; 30 : i 10' ; 31 : i 60
 3) musicienne d'Izamu [§ 3.2.3.31.] : 13 : ii 61 ; 14 : ii 1" ; 31 : ii 4
 4) portière [§ 3.15.13.] : 3 : vii 36' ; 6 : v 41 (né-du_g) ; 7 : vii 19' (né-du_g) ; 8 : ii' 6' (munus-né-du_g) ; 9 : vii 17 (munus-né-du_g) ; 10 : vii 13 (munus-né-du_g) ; 11 : i' 4'
 5) *sekertum* [§ 3.4.20.] : 13 : iii 43 (3)
- (f) **Taluki** : *ta-lu-ki*
 puisieuse d'eau [§ 3.16.15.] : 7 : vii 42' (*hâbât mē*) ; 10 : vii 35
- (f) **Tanûha** : *ta-nu-ha*
 1) grande musicienne [§ 3.2.1.25.] : 1 : ii 24 (munus-nar) ; 2 : ii 11' ; 9 : i 30' ; 10 : i 24'

- 2) portière [§ 3.15.10.] : 3 : vii 33' ; 7 : vii 16' (né-du₈) ; 8 : ii' 3' (munus-né-du₈) ; 9 : vii 15 (munus-né-du₈) ; 10 : vii 10 (munus-né-du₈)
- (f) **Tanûh-mâtum** : *ta-nu-uh-ma-tum*
 apprentie musicienne [§ 3.18.3.13.] : 13 : v 55 (nî-šu *Yadîda*) ; 22 : 2 (munus-nar tur)
- (f) **Tanûh-nawûm** : *ta-nu-uh-na-wu-um* ; (2) *ta-nu-uh-na-wu* ; (3) *ta-nu-uh-<na>-wu-û*
 1) apprentie musicienne [§ 3.9.19.] : 23 : 4 (munus-nar tur) (3)
 2) jeune musicienne (*bît tegêtim*) [§ 3.9.19.] : 3 : vi 30' (munus-nar tur-tur) ; 32 : 18
 3) musicienne d'Izamu [§ 3.2.3.33.] : 13 : ii 63 (2) ; 31 : ii 5
- (f) **Tarâm-Eštar** : *ta-ra-am-eš₄-tár*
 1) jeune musicienne (*bît tegêtim*) [§ 3.9.17.] : 32 : 16
 2) servante de Šibtu [§ 3.10.20.] : 13 : iv 22 (geme₂ Šibtu)
- (f) **Tarâm-...** : *ta-ra-am-...*
 servante de Šibtu [§ 3.10.13.] : 13 : iv 15 (geme₂ Šibtu)
- (f) **Tariš-haṭṭum** : *ta-ri-iš-ha-tú* ; (2) *ta-ri-iš-ha-aṭ-tum*
 1) 46 : 5
 2) princesse : 45 : 8 (2)
- (f) **Tariš-mâtum** : *ta-ri-iš-ma-tum*
 1) [§ 3.2.3.2.] : 19 : 8
 2) musicienne d'Izamu [§ 3.2.3.2.] : 9 : ii 2' (munus-nar) ; 1 : iii 7 (munus) ; 3 : ii 26 ; 7 : ii 17 ; 11 : ii 5 ; 13 : ii 37 ; 20 : 2' ; 24 : 3"
 3) princesse : 45 : 7
- (f) **Târîtum** : *ta-ri-tum*
 servante d'Addu-dûrî : 35 : 10
- (f) **Tasab-keldi** : voir Tašab-keldi
- (f) **Tašab-keldi** : *ta-ša-ab-ki-il-di* ; (2) *ta-sà-ab-ki-il-di* ; (3) *ta-sa-ab-ke-el-di*
 portière [§ 3.15.3.] : 3 : vii 25' ; 7 : vii 9' (né-du₈) (3) ; 9 : vii 8 (munus-né-du₈) ; 10 : vii 3 (munus-né-du₈) (2)
- (f) **Tašûba(tum)** : *ta-šu-ba-tum* ; (2) *ta-šu-ba*
 1) apprentie musicienne [§ 3.18.3.2.] : 13 : v 44 (nî-šu *Yadîda*) ; 31 : iii 19' (2)
 2) chambrière [§ 3.6.31.] : 13 : iv 57 (*kisalluhhatum*) (2) ; 32 : R.6 (*kisalluhhatum*) (2)
 3) portière [§ 3.15.6.] : 3 : vii 28' ; 4 : T.2" ; 7 : vii 12' (né-du₈) ; 8 : ii' 9' (munus-né-du₈) ; 9 : vii 11 (munus-né-du₈) ; 10 : vii 6 (munus-né-du₈) ; 11 : i' 5'
 3-bis) seconde portière [§ 3.15.17.] : 7 : vii 22' (- mîn ; né-du₈) ; 9 : vii 21 (- mîn) (munus-né-du₈) ; 10 : vii 16 (- mîn ; munus-né-du₈) ;
 4) servante d'Addu-dûrî : 35 : 11 (2)
- (f) **Taš[...]** : *ta-a[š-...]*
 apprentie musicienne : 13 : v 62 (nî-šu *Yadîda*)
- (f) **Tatap-eli** : *ta-ta-...*
 musicienne : 42 : 11 (munus-nar)
- (f) **Tatûra** : *ta-tu-ra*
 [§ 3.22.49.] : 13 : viii 2
- (f) **Tatûr-Malik** : *ta-tu-ur-ma-lik*
 apprentie musicienne [§ 3.18.2.31.] : 3 : v 9' (munus-nar tur)
- (f) **Tatûr-mâtum** : *ta-tûr-ma-tum* ; (2) *ta-tur₇-ma-tum* ; (3) *ta-tu-ur-ma-tum*
 1) administratrice des cuisines [§ 3.11.1.3.] : 3 : v 16' (3) ; 6 : iii 21" (2) ; 9 : iii 21' ; 10 : iii 25'
 2) personnel des cuisines [§ 3.11.1.3.] : 30 : iii 11'
- (f) **Tepahum** : *ta-pa-hu-um* ; (2) *te-pa-hu* ; (3) *te-pa-hu-um* ; (4) *[te-pa]-ha* ; (4) *te-pa-ha-a* ; (5) *teg-pa-hu*
 1) grande musicienne [§ 3.2.1.5.] : 1 : ii 3 (munus-nar) (3) ; 6 : i 16' (munus-nar gal) (2) ; 10 : i 9' (4) ; 13 : i 46' (2) ; 30 : i 15' (3) ; 31 : i 22
 2) musicienne d'Izamu [§ 3.2.3.19.] : 3 : ii 42 (5) ; 7 : ii 34 ; 9 : ii 18' (munus-nar) ; 10 : ii 13' (munus-nar) ; 13 : ii 54 (2) ; 31 : i 75 (3)
- (f) **Till-abnû** : *til-ab-nu*
 munus ekallim : 55 : 3
- (f) **Tillatum** : *til-la-tum*
 service des portières [§ 3.21.52.] : 13 : v 37 (nî-šu *utâtum*)
- (f) **Timlû** : *ti-im-lu-û* ; (2) *ti-im-<lu->û*
 servante de Dâm-hurâši [§ 3.8.17.] : 13 : iv 42 (geme₂ Dâm-hurâši) (2) ; 31 : ii 55
- (f) **Tišânatum** : *ti-ša-na-tum*
 servante d'Addu-dûrî : 35 : 7

- (f) **Titagi** : *ti-ta-gi*
39 : iii 3
- (f) **Tizpatum** : *ti-iz-pa-tum* ; (2) ^f*ti-iz-pa-tum* ; (3) *ti-iz_x(UŠ)-pa-tum* ; (4) *ti-iz-pá-tum*
1) 27 : 4' (2)
2) grande musicienne [§ 3.2.2.6.] : 7 : ii 11 (munus-nar) ; 8 : ii 14' ; 13 : ii 19 (3) ; 22 : 30 (munus-nar tur)
3) musicienne de Tahšin-Admu [§ 3.2.2.6.] : 3 : ii 12 (nar-tur) ; 6 : i 57' (lú^o-nar)
4) musicienne [§ 3.2.2.6.] : 19 : 1 ; 31 : i 63
5) princesse [§ 3.1.2.4.9.] : 7 : i 3 (dumu-munus lugal) (4) ; 8 : i 5' (dumu-munus lugal) ; 11 : i 8 (dumu-munus lugal) ; 24 : 2'
6) tisseuse : 52 : 10 (munus-uš-bar)
- (f) **Ṭāba(tum)** : *ṭa-a-ba* ; (2) *ṭà-ba* ; (3) *ṭá-a-ba-tum*
1) apprentie musicienne [§ 3.18.4.26.] : 13 : vii 3 (nì-šu *Ea-nîrî*)
2) musicienne : 42 : 4 (munus-nar)
2-bis) seconde musicienne : 42 : 6 (– mìn) (munus-nar)
3) paiseuse d'eau [§ 3.16.1.] : 3 : vii 8' (*hâbît mê*) ; 4 : R. ii' 20' (*hâbît mê*) ; 6 : v 14 (*hâbît mê*) ; 7 : vii 28' (*hâbît mê*) ; 8 : ii' 16' ; 9 : vii 27 ; 10 : vii 22 ; 13 : x 1 (3)
4) *ša mersim* [§ 3.11.3.1.] : 3 : v 27' (*ša mersim*) (2) ; 6 : iv 18 (2) ; 15 : 8 (*ša mersim*) (2)
- Ṭābat-šarrussu** : *ṭā-...*
53 : 5"
- (f) **Ṭābatum** : voir **Ṭāba**
- (f) **Umar-talam'e** : *ú-mar-ta-la-am-e* ; (2) *ú-mar-ta-la-a[m-e]* ; (3) *ú-mar-ta-lim-e* ; (4) [...] -l li' -i[m] ; (5) [...] -ta-li-im-i
1) [§ 3.22.6.] 3 : vii 2 (5) ; 6 : v 49 (3) ; 10 : vi 37' (4)
2) glaneuse [§ 3.11.9.7.] : 15 : 52 (*lâqitat burrî*) (2)
3) personnel des cuisines [§ 3.11.9.7.] : 16 : 33 (*abarakkatum*)
- (f) **Umma** : *um-ma*
servante de Dâm-hurâši [§ 3.10.14.] : 9 : iv 18' (*ša Dâm-hurâši*) ; 13 : iv 39 (geme₂ *Dâm-hurâši*)
- (f) **Ummî-bâštî** : *um-mi-ba-âš-ti* ; (2) *um-mi-ba-aš-ti*
musicienne (*bît tegêtim*) [§ 3.9.37.] : 9 : vi 15 (*ša bît tegêtim*) ; 10 : vi 5' (2)
- (f) **Ummî-Hanat** : *um-mi-ha-na-at*
service des portières [§ 3.21.18.] : 31 : ii 66
- (f) **Ummî-Nârum** : *um-mi-na-ru* ; (2) *um-mi-na-rum*
paiseuse d'eau [§ 3.16.11.] : 3 : vii 19' (*hâbît mê*) ; 6 : v 24 (*hâbît mê*) ; 7 : vii 38' (*hâbît mê*) ; 9 : vii 37 ; 10 : vii 34 ; 13 : x 4 (2)
- (f) **Ummî-nawar** : *um-mi-na-wa-ar*
[§ 3.22.57.] : 31 : ii 40
- (f) **Ummî-simtî** : *um-mi-sî-im-ti*
servante d'Addu-dûrî : 34 : 14
- (f) **Ummî-ṭāba** : *um-mi-ṭa-ba*
1) [§ 3.18.4.30. (?)] : 31 : iv 3'
2) apprentie musicienne [§ 3.18.4.30.] : 13 : vii 7 (– mìn) (nì-šu *Ea-nîrî*)
- (f) **Ummî-...** : *um-m[i-...]*
servante de Šibtu [§ 3.10.9.] : 13 : iv 10 (geme₂ *Šibtu*)
- (f) **Unduli** : *un-du-li*
musicienne d'Izamu [§ 3.2.3.8.] : 1 : iii 10 (munus) ; 3 : ii 32 ; 7 : ii 23 ; 9 : ii 8' (munus-nar) ; 10 : ii 3' (munus-nar) ; 11 : ii 10 ; 13 : ii 41
- (f) **Unuš-kiyazi** : *ú-nu-úš-ki-ia-zi* ; (2) *ú-nu-uš-ki-a-zi*
1) musicienne d'Izamu [§ 3.2.3.10.] : 1 : iii 14 (munus)
2) *sekertum* [§ 3.4.7. = § 3.2.3.10.] : 3 : ii 2' ; 6 : ii 4' (*sekertum*) ; 9 : ii 39' ; 10 : ii 33' (2) ; 13 : iii 32
- (f) **Unzansi** : *un-za-an-zi*
sekertum [§ 3.4.23.] : 13 : iii 46 ; 30 : ii 8
- (f) **Unzi-šalli** : voir **Unzizalli**
- (f) **Unzizzalli** : *un-zi-za-al-li* ; (2) *un-zi-ša-al-li* ; (3) *un-zi-in-za-al-li*
1) [§ 3.4.8.] : 31 : ii 39
2) *sekertum* [§ 3.4.8.] : 3 : ii 7' (2) ; 6 : ii 8' (*sekertum*) (2) ; 7 : iii 4 (*sekertum*) ; 10 : ii 37' ; 13 : iii 33 (3)
- (f) **Urruhum** : *ú-ru-hu* ; (2) *ú-ru-hu-um*
1) [§ 3.5.20.] : 31 : ii 38
2) [§ 3.5.20.] : *kezertum* : 3 : iii 36 (*kezertum*) ; 9 : iii 5' (*kezertum*) (2) ; 10 : iii 9' (2) ; 13 : iii 22 (*kezertum*)
- Ušur-pî-šarrim** : *ú-šur-pi₄-lugal*
portier [§ 3.17.4.] : 3 : vii 43' (né-du₈) ; 6 : vi 4 (né-du₈) ; 7 : vii 48' (né-du₈)

Uštam : *úš-ta-am*

portier [§ 3.17.6.] : 3 : vii 47' (né-du_g)

(f) **Uštap-nišhi** : *uš-tap-ni-iš-hi* ; (2) *uš-tam-ni-iš-hi*

servante de Yagîd-Lîm [§ 3.12.1.] : 7 : v 11' (*ša Yagîd-Lîm*) (2) ; 9 : v 33' (*ša Yagîd-Lîm*)

(f) **Uwâya** : *ú-wa-a-ia*

kezertum [§ 3.5.27.] : 9 : iii 11' (*kezertum*) ; 10 : iii 15' ; 13 : iii 19 (*kezertum*) ; 3 : iii 43 (*kezertum*)

(f) U[...] : *ú-[-...]*

10 : v 8'

Warad-ilišu : *ir-î-lî-šu*

44 : 7 ; 47 : i 4 ; 53 : 3''

Warad-Sebetti : *ir-^dimin-bi*

mari de Yatašha : 33 : 26

(f) **Yadîda** : *ia-dî-da*

1) apprentie musicienne [§ 3.18.4.28.] : 13 : vii 5 (*nî-šu Ea-nîrî*)

2) chef apprent. musiciennes [§ 3.2.1.1.] : 13 : vi 19

3) grande musicienne [§ 3.2.1.1.] : 1 : i 25 (*munus-nar*) ; 2 : i 16' ; 6 : i 18' (*munus-nar gal*) ; 10 : i 10' ; 30 : i 3' ; 13 : i 44' ; ii 30 ; 31 : i 39 ; 38 : 13 ; 38 : 2 ;

3-bis) seconde grande musicienne [§ 3.2.1.36.] : 1 : iii 4 (– *mîn* ; *munus-nar*) ; 2 : ii 21' (– *mîn*) ; 6 : i 31' (– *mîn* ; *munus-nar gal*) ; 9 : i 29' (– *mîn*) ; 10 : i 23' (– *mîn*) ; 13 : i 58' (– *mîn*) ; 30 : i 23' (– *mîn*)

4) service des portières : 13 : iv 72 (*nî-šu utâtîm*) ; 31 : iii 3'

(f) **Yadîha** : *ia-dî-ha*

musicienne d'Izamu [§ 3.2.3.17.] : 3 : ii 40 ; 9 : ii 16' (*munus-nar*) ; 10 : ii 11' (*munus-nar*) ; 13 : ii 49

Yagîd-Lîm : *ia-gi-id-li-im*

prince [§ 3.1.2.5.1.] : 13 : i 25' (*dumu lugal*)

Yahdun-Lîm : *ia-ah-du-li-im*

prince [§ 3.1.2.5.3.] : 13 : i 27' (*dumu lugal*)

(f) **Yamâma** : *ia-ma-ma*

1) épouse d'Asqûdum : 33 : 15

2) portière [§ 3.15.2.] : 3 : vii 24' ; 7 : vii 8' (né-du_g) ; 10 : vii 2 (*munus-né-du_g*)

Yanšib-Dagan : *ia-an-šî-ib-^dda-gan*

42 : 19

(f) **Yapahatum** : *ia-pa-ha-tum*

1) apprentie musicienne [§ 3.18.1.3.] : 3 : iii 3' ; 31 : i 59

2) musicienne de Taššin-Admu [§ 3.2.2.9.] : 3 : ii 15 (*nar-tur*) ; 4 : ii 8 ; 5 : ii 10 ; 6 : i 56' (*lú^o-nar*)

(f) **Yapahâya** : *ia-pa-ha-a-ia*

servante d'Addu-dûrî : 34 : 19

Yarîm-Lîm : *ia-ri-im-li-im*

44 : 1'

Yar'ipum : *ia-ar-i-pu-um*

47 : ii 1

(f) **Yasara** : *ia-sa-ra*

service d'Iddin-Dagan [§ 3.14.3.] : 4 : R. ii' 11' (*nî-šu Iddin-Dagan*)

Yasîm-sûmû : *ia-sî-im-su-mu-ú*

1) 50 : 20' ; 51 : 10

2) mari de Duhšatum : 33 : 20

Yassi-Dagan : *ia-ás-si-^dda-gan*

27 : 3'

Yaši-El : *ia-šî-AN*

de Qatnâ : 26 : 2

(f) **Yašhatum** : *ia-aš-ha-tum*

musicienne d'Izamu [§ 3.2.3.39.] : 13 : ii 69

Yašûb-Dagan : *ia-šu-ub-^dda-gan*

mari de Mâlîla : 33 : 8

(f) **Yataphatum** : *ia-tap-ha-tum*

grande musicienne [§ 3.2.1.31.] : 1 : ii 30 (*munus-nar*) ; 2 : ii 15' ; 7 : ii 2 (*munus-nar*) ; 31 : i 34

(f) **Yataqmatum** : *ia-tâq-ma-tum* ; (2) *ia-ta-aq-ma-tum*

musicienne d'Izamu [§ 3.2.3.3.] : 1 : ii 11 (*munus*) ; 3 : ii 27 ; 7 : ii 18 (2) ; 9 : ii 3' (*munus-nar*) ; 11 : ii 7 ; 13 : ii 40

- (f) **Yatarâya** : *ia-ta-ra-ia* ; (2) *ia-ta-ra-a-ia* ; (3) ^f*ia-ta-ar-a-ia*
 épouse de Zimrî-Lîm [§ 3.1.2.3.3.] : 1 : i 19 (munus) ; 2 : i 10' (munus) (2) ; 3 : i 19 ; 4 : i 19 ; 6 : i 6' (dam lugal) (2) ; 7 : i 17 ; 8 : i 14' ; 9 : i 3' ; 11 : i 19 ; 13 : i 31' (geme₂ lugal) ; 26 : 5 (3) ; 31 : i 11 (dumu-munus lugal) (2)
- Yatar-Kabkab** : *ia-tar-kab-ka-ab*
 27 : 7
- (f) **Yatašha(tum)** : *ia-ta-aš-ha* ; (2) *ia-taš-ha-tum* ; (3) *ia-taš-ha*
 1) épouse de Warad-Sebetti : 33 : 25
 2) apprentie musicienne [§ 3.18.4.22.] : 13 : vii 1 (nî-šu *Ea-nîrî*) ; 22 : 32 (munus-nar tur)
 3) boulangère [§ 3.11.4.7.] : 15 : 21 (*êpîtum*)
 4) grande musicienne [§ 3.2.1.29.] : 1 : ii 27 (munus-nar) (2) ; 2 : ii 16' (2) ; 3 : ii 3 (munus-nar gal) (2) ; 9 : i 41' (2) ; 10 : i 35' (2) ; 13 : i 59' ; 31 : i 30 (2)
 5) musicienne d'Izamu [§ 3.2.3.20.] : 3 : ii 43 ; 9 : ii 19' (munus-nar) (3) ; 10 : ii 14' (munus-nar) (3) ; 25 : 7' (*ana kimahhim ša* –) (3)
 6) personnel des cuisines [§ 3.11.4.7.] : 31 : iv 14''
- Yattin-Addu** : *ia-at-ti-in-^dIM*
 mari de Lâ'iya : 33 : 10
- (f) Ya[...] : *ia*-[...] ; (2) *ia-ba/di*-[...]
 1) 21 : 8
 2) personnel des cuisines [§ 3.11.13.15.] : 18 : 41 (2)
- (f) Ya[...]di : *ia*-[...]di
 service des portières [§ 3.21.19.] : 31 : ii 67
- (f) Ya[...]tum : *ia*-[o o]-*tum*
 musicienne : 31 : i 66
- (f) **Zannatum** : *za-an-na-tum* ; (2) [...] -*tum* ; (3) *za-na-tum*
 puiŕseuse d'eau [§ 3.16.10.] : 3 : vii 18' (*hâbît mē*) ; 4 : R. ii' 30' (*hâbît mē*) ; 6 : v 23 (*hâbît mē*) (3) ; 7 : vii 37' (*hâbît mē*) ; 9 : vii 36 ; 10 : vii 33 (2) ; 13 : x 2
- (f) **Zarum** : *za-ru-um*
 musicienne d'Izamu [§ 3.2.3.47.] : 13 : ii 77
- (f) **Zazatum** : *za-za-tum*
 [§ 3.22.15.] : 13 : vii 15
- (f) **Ziblatum** : *zi-ib-la-tum*
 1) personnel des cuisines [§ 3.10.6.] : 18 : 31
 2) servante de Šîbtu [§ 3.10.6.] : 7 : vi 29' (*ša Šîbtu*) ; 9 : vi 35 ; 10 : vi 25' (*ša Šîbtu*) ; 12 : B ii 6
- (f) **Zihatum** : *zi-ha-tum*
 1) chambrière [§ 3.6.30.] : 13 : iv 55 (*kisalluhhatum*) ; 32 : R.5 (*kisalluhhatum*)
 2) grande musicienne [§ 3.2.1.35.] : 1 : iii 3 (munus-nar) ; 2 : ii 20' ; 3 : ii 2 (munus-nar gal) ; 9 : i 42' ; 10 : i 36' ; 13 : ii 15 ; 30 : i 32'
 3) musicienne [§ 3.2.1.35.] : 31 : i 61
- (f) **Zikratum** : *zi-ik-ra-tum*
 princesse [§ 3.1.2.4.15.] : 13 : i 16'
- Zimrî-Addu** : *zi-im-ri-^dIM*
 44 : 11
- Zimriya** : *zi-im-ri-ia*
 1) portier (porte du palais) [§ 3.17.9.] : 6 : vi 10 (né-du₈ *ká ekallim*) ; 9 : viii 1 (né-du₈)
- (f) Ziwiina : voir Ziwini
- (f) **Ziwini** : *zi-wi-ni* ; (2) *zi-wi-na* (voir aussi Šewanni)
 1) personnel des cuisines [§ 3.11.7.6.] : 16 : 5 (*abarakkatum*) (2)
 2) *ša alappânim* [§ 3.11.7.6.] : 3 : v 50' (*ša alappânim*) ; 9 : v 22' (munus *ša alappânim*) ; 15 : 25 (*ša alappânim*)
- Zû-hadnim** : *zu-ha-ad-nim*
 mari de Kannûtum : 33 : 22
- (f) [...]abgatum : *x-ab-ga-t[um]*
 portière [§ 3.15.20.] : 31 : vi 7' (munus-né-du₈)
- (f) [...]a-dâdî : [...] -*a-da-di*
 13 : ix 15
- (f) [...]jahu[...] : [...] -*a-hu*-[...]
 25 : 1'

- (f) [...]batum : [...] *-ba-tum*
[§ 3.22.21.] : 12 : A. i 10'
- (f) [...]BI/GA : [...] *-BI/GA*
13 : ix 20
- (f) [...] *-dâdî* : [...] *-da-di*
14 : ix 8
- (f) [...] *-Dagan* : [...] *-^dda-gan*
27 : 11
- [...] *-Dagan* : [...] *-^dda-gan*
47 : ii 5
- (f) [...] *du* : [...] *-du*
princesse [§ 3.1.2.4.22. (?)] : 13 : i 6'
- (f) [...] *-Eštar* : [...] *-eš₄-tár*
12 : A i 1' ; 13 : vi 28
- (f) [...] *ha* : [...] *-ha*
1) princesse : 13 : i 5'
2) grande musicienne : 30 : i 4'
- (f) [...] *haliya* : [...] *-ha-li-ia*
13 : vii 25
- (f) [...] *hatum* : [...] *-ha-tum*
39 : i 5', 8'
- (f) [...] *hi* : [...] *-HI*
12 : A. i 3'
- (f) [...] *hitum* : [...] *-hi-tum*
musicienne (*bît tegêtim*) : 30 : iv 6''
- (f) [...] *ia* [...] : [...] *-ia- [...]*
puiseuse d'eau [§ 3.16.20.] : 13 : x 17
- (f) [...] *iD* [...] : [...] *-ID- [...]*
princesse : 13 : i 13'
- (f) [...] *jinni* : [...] *iⁿ-ni*
12 : B ii 12
- (f) [...] *iyatum* : [...] *-ia-tum*
12 : A. i 8'
- (f) [...] *kaku* [...] : [...] *KA KU/MA* [x o]
princesse : 13 : i 11'
- (f) [...] *kiyazi* : [...] *-ki-ia-[zî]*
princesse [§ 3.1.2.4.13.] : 13 : i 14'
- (f) [...] *-lîter* : [...] *-li-ter* ; (2) [...] *-li-ter*
13 : ix 10 (2) ; 14 : ix 2
- (f) [...] *li* [...] : [o] *-li-[o]*
service des portières [§ 3.21.37.] : 13 : v 23 (*nî-šu utâtîm*)
- (f) [...] *ma* : [...] *-ma*
12 : A. i 2' ; 13 : vii 26
- (f) [...] *mi* : [...] *-mⁱ* ; (2) [x] *-^fx¹-mi*
1) grande musicienne : 30 : i 2'
2) meunière : 3 : vi 6 (2)
- (f) [...] *miya* : [...] *-miⁱ-ia* ; (2) [...] *-mi-ia*
13 : ix 9 (2) ; 14 : ix 1
- [...] *-Nergal* : [...] *-^du-gur*
portier (porte du palais) [§ 3.17.12.] : 6 : vi 13 (*né-du_g ká ekallim*)
- (f) [...] *-nîrî* : [...] *-ni-ri*
13 : vii 28
- (f) [...] *nitum* : [...] *-ni-tum*
12 : A. i 9'
- (f) [...] *n^u* : [...] *-nu*
princesse : 13 : i 8'
- (f) [...] *pa* : [...] *-pa*
13 : vii 24
- (f) [...] *patum* : [...] *-pa-tum*
24 : 2''

- [...]rahmî : [...] -ra-a[h-mi]
13 : vi 30
- (f) [...]ra[...] : [...] -ra-[]
musicienne (*bît tegêtim*) : 30 : iv 5"
- (f) [...]ru : [...] -ru
princesse : 13 : i 4'
- (f) [...]sunu : [...] -sú-nu
13 : ix 19
- (f) [...] -šillî : [...] -šîl-lî
13 : vi 29
- (f) [...]tani : ^d[...] -ta-ni
meunière [§ 3.11.8.11.] : 15 : 40 (*tê'ittum*)
- (f) [...]tî : [...] -ti
13 : ix 18 ; 14 : ix 11
- (f) [...]tilana[...] : [...] -ti²-la-na-[o]
princesse : 13 : i 13'
- (f) [...]tum : [...] -tum ; (2) [...] -t]um
1) 13 : ix 16 ; 13 : vii 27 ; 14 : ix 10 ; 14 : ix 9 ; 20 : 3 ; 30 : iv 8" ; 31 : iv 6', 7'
2) épouse de Habdum : 51 : 3 (– *ša šallat Raqqim*)
3) chambrière [§ 3.6.38.] : 39 : i 2'
4) grande musicienne : 13 : ii 11 ; 30 : i 9'
5) *kezertum* : 31 : ii 21 (2)
6) musicienne d'Izamu : 14 : ii 8" ; 14 : ii 7" ; 14 : ii 5" ; 14 : ii 4" ; 14 : ii 3" ; 31 : i 76
7) princesse : 13 : i 7'
8) servante de Šîbtu : 12 : B ii 10
- (f) [...]ultî : [...] -ul-ti
12 : B ii 13
- (f) [...]unni : [...] -un-ni
ša himrim [§ 3.11.6.2.] : 9 : v 17' (munus *ša himrim*)
- (f) [...]ya : [...] -i]a
14 : ix 7
- (f) [...]yatum : [...] -ia] -tum ; (2) [...] -ia-tum
13 : ix 14 (2) ; 14 : ix 6
- (f) [...]zi : [...] -zi
cuisinière [§ 3.11.5.2.] : 9 : v 15' (munus-muhaldim)
- (f) [...]zu : [...] -ZU
13 : ix 17

NOMS DE DIVINITÉS

- Bêlet-ekallim** : ^dnin-é-kál-lim ; (2) ^dnin-é-gal
1 : i 2 ; 3 : i 2 ; 4 : i 2 ; 11 : i 1 ; 21 : 2 (2)
- Dagan** : ^dda-gan
1 : i 3
- Dêrîtum** : de-ri-tim
54 : 2' (*inûma –*)
- Eštar** : eš₄-tár ; (2) ^deš₄-tár
1 : i 3 ; 3 : i 3 ; 4 : i 3 (2) ; 11 : i 2 (2) ; 21 : 3
- Eštar bišrâ** : eš₄-tár bi-iš₇-ra
42 : 20
- Sîn** : ^dsu'en
27 : 9'

INDEX DU COMMENTAIRE

Cet index complète le précédent : ont été ici indexées les données du commentaire des chapitres 1 à 4. Les références aux textes déjà publiés n'ont été indexées que dans la mesure où une nouvelle interprétation en est offerte ; en revanche, les références aux textes de Mari inédits ont été systématiquement indexées, de même que le contenu des citations qui en ont été faites. Dans ce qui suit, le premier chiffre renvoie à la page du volume, la référence au texte et le numéro de la ligne figurant éventuellement ensuite entre parenthèses.

NOMS DE LIEUX

Bâbilim : 56 n. 349 (M.15152 : 3) ; 196 n. 757 (M.15099 : 11)
 Dêr : 49 n. 299 (M.15207 : 2)
 Ešnunna : 67 n. 447 (M.6799 : 5 (èš-nun-na-ak^{ki}))
 Hišanta : 56 n. 349 (M.12082 : 10)
 Mari : 49 n. 299 (M.15207 : 5) ; 63 n. 413 (M.8214 : 9) ; 89 n. 560 (M.6091 : 8)
 Numhâ : 10 n. 41 (A.62 : 14)
 Qaṭṭarâ : 10 n. 41 (A.62 : 16)
 Saggarâtum : 14
 Šuprum : 89 n. 560 (M.6091 : 5 ; M.7167 : 7)
 Šubat-Enlil : 12 n. 63
 Šudâ : 63 n. 413 (M.8214 : 3)
 Terqa : 13-14 ; 67 n. 442 (M.11739 : 11)
 Zurubbân : 75 n. 484 (M.11442 : 6)
 [...]jahlu : 49 n. 299 (M.15207 : 4)

NOMS DE PERSONNES

Ababuya : 85 n. 541 (M.12508 : i 5')
 Abî-êpuh : 47 n. 284 (M.12087 : 12)
 Abî-napsî : 52 n. 331 (M.11645 : 5)
 Abî-šamšî : 47 n. 284 (M.12087 : 3)
 Abu-hâlum : 220 (M.5579⁺ : vi 37')
 Adân : 49 n. 298 (M.5754 : 10)
 Addu-dûrî : 48 n. 289 (M.9888 : 2) ; 50 n. 316 (M.8868) ; 51 n. 317 (M.11744) ; 51 n. 319 (M.12629 : 21 ; M.5716 : i 9' ; M.7829⁺ : ii 35 ; iii 18, 19, 21, 22 ; xi 15', 17')
 Addu-rabî : 67 n. 442 (M.11739 : 12)
 Ahât-abî (harem de Yasmah-Addu) : 33-34
 Ahâtum : 55 n. 344 (M.11788 : 2)
 Ahî-qêrî : 85 n. 541 (M.12508 : i 21')
 Ahumatum : 52 n. 331 (M.11645 : 2)
 Altiš-qallu : 66 n. 442 (M.11739 : 6)
 Amu-dâdu (serviteur d'Addu-dûrî) : 51 n. 319 (M.7454 : ii 11'-12')
 Amurru-zunušu (épouse d'Iddin-Hušum) : 75 n. 484 (M.11442 : 2)
 Anâku-ilumma : 47 n. 284 (M.12087 : 4)
 Annu-amriya (servante d'Inibšarri) : 62 n. 402 (M.7142 : 22)
 Aplahanda : 57 n. 364 (M.12818 : 3)
 Arwâtum : 85 n. 541 (M.12508 : i 16')
 Asqûdum : 47 n. 284 (M.12087 : 10)
 Atamrum : 62
 Azzu : 85 n. 541 (M.12508 : i 6')
 Bahlatum : 46 n. 274 (M.18164 : 4) ; 48 n. 289 (M.9888 : 6 (- nin-dingir-ra))
 Bahlî-simṭî : 122 n. 690 (M.12508 : iii 18')
 Barilatam (épouse d'Iddin-Tabubu) : 207 n. 769 (M.5527⁺ : i 6)
 Batahra : 57 n. 366 (M.11353 : 2 (?))
 Bazatum : 75 n. 484 (M.11442 : 5) ; 75 n. 491 (M.12193 : 10)
 Bêlessunu : 48 n. 289 (M.9888 : 9) ; 49 n. 300 (M.12017 : 6) ; 56 n. 359 (T.108 : 2)
 Bêlessunu (apprentie musicienne du harem de Yasmah-Addu) : 35-36
 Bêlet-mâtîm (apprentie musicienne du harem de Yasmah-Addu) : 35-36
 Bêlî-bâšṭî : 85 n. 541 (M.12508 : i 11')
 Bêlî-ilî : 85 n. 541 (M.12508 : i 7')
 Bêlî-nîrî : 85 n. 541 (M.12508 : i 8')
 Bêltum (épouse de Yasmah-Addu) : 38
 Burqatum : 85 n. 541 (M.12508 : i 12')
 Dagiyan : 91 n. 565 (M.6544 : 2)
 Dâm-hurâši : 48 n. 289 (M.9888 : 7) ; 52 n. 331 (M.11645 : 1, 6) ; 54 n. 339 (M.10619 : 9 ; M.11418 : 7)
 Dâriš-lîbâr : 63 n. 413 (M.8214 : 8) ; 89 n. 560 (M.6091 : 7 ; M.7167 : 6) ; 229 (M.12197 : 35)
 Darkatum (*ugbaltum* d'Addu) : 193 n. 755 (ARMT XXII 154 : 6)
 Dêritum-tar'am : 122 n. 690 (M.12508 : iii 164)
 Duhšatum : 63 n. 405 (A.450)
 Ea-Malik : 49 n. 298 (M.5754 : 14)
 Eli-ilî-bilšînâti : 116 n. 672 (M.8139 : iv 5' (*gerseqqûm*))

- Eštar-în-mâtîm (harem de Yasmah-Addu): 33-34
 Eštar-išha (femme échanton): 94 n. 580 (M.6654⁺: vi 24)
 Eštar-latum: 93 n. 578 (M.5791⁺)
 Eštar-nada: 57 n. 366 (M.11353: 1)
 Gabêtum: 55 n. 349 (M.11793: 2); 61; 229 (M.12197: 30)
 Gubbum: 54 n. 339 (M.11418: 11)
 Habdu-Eštar: 64 n. 425 (M.5429: 2')
 Habdu-Kakka: 49 n. 298 (M.5754: 2 (- lû-túg))
 Habdu-Malik: 66 n. 442 (M.11739: 8)
 Hâliyatûm: 49 n. 300 (M.12017: 4); 53 n. 334 (ARMT XXV 617: 3); 55 n. 344 (M.11776: 12; M.12631: 11)
 Haluna-abî: 93 n. 578 (M.5791⁺)
 Hamadû: 67 n. 447 (M.6799: 3 (- dumu-munus lugal)); 67 n. 448 (M.10014: 11 (- dumu-munus lugal))
 Hammu-sar (scribe, serviteur d'Addu-dûrî): 51 n. 319 (M.7829⁺: iii 21)
 Haqba-abum: 64 n. 425 (M.5429: 3')
 Hardatum: 60; 60 n. 386 (M.6654⁺: iv 9' (- dumu-munus lugal))
 Hâya-sûmû (roi d'Ilân-šûrâ): 64
 Hazala: 63 n. 413 (M.8214: 2)
 Haziya: 54 n. 339 (M.11418: 2)
 Hinnannu (serviteur d'Addu-dûrî): 51 n. 319 (M.6357⁺: i 22')
 Ibabum (tisserand, serviteur d'Addu-dûrî): 51 n. 319 (M.12629: 21)
 Ibâl-Addu (roi d'Ašlakka): 13 n. 63; 62
 Ibbi-Ilabra (nar-gal): 12 n. 57
 Iddin-Eštar: 49 n. 298 (M.5754: 6 (- lû-túg))
 Iddin-Hušum: 75 n. 484 (M.11442: 3)
 Iddin-ilî: 49 n. 298 (M.5754: 4 (- lû-túg))
 Iddin-Kakka (serviteur d'Addu-dûrî): 51 n. 319 (M.7829⁺: xi 15')
 Iddin-Sîn: 49 n. 298 (M.5754: 13)
 Iddinum (cultivateur, serviteur d'Addu-dûrî): 51 n. 319 (M.7829⁺: iii 22)
 Ilî-Eštar (roi de Šunâ): 65
 Ilî-Malik (messenger numhéen): 10 n. 41 (A.62: 13)
 Ilî-sûm (messenger de Qaṭṭarâ): 10 n. 41 (A.62: 15)
 Ilî-tillatî: 196 n. 757 (M.15099: 10)
 Ilšu-ibbišu (*mušâhizum*): 12 n. 58; 216
 Ilu-kân: 54 n. 339 (M.10619: 3, 7, 12)
 Ina-pîm-lidiya: 85 n. 541 (M.12508: i 15')
 Inibšarri: 62 n. 402 (M.7142: 25)
 Inibšina: 29 n. 165 (M.12508: iv 33); 46 n. 274 (M.18164: 2); 46 n. 276 (M.6539: 16); 47 n. 284 (M.12087: 1, 9); 48 n. 287 (M.18147: 10); 48 n. 289 (M.9888: 4 (- nin-dingir-ra); M.9888: 8); 48 n. 291 (M.12111: 8); 49 n. 299 (M.15207: 11); 49 n. 300 (M.12017: 2); 49 n. 303 (M.15136: 10); 49 n. 298 (M.5754: 21); 49 n. 304 (M.11584: 3, 6); 85 n. 541 (M.12508: i 26')
 Inibšina (épouse de Bahdî-Lîm): 46 n. 276 (M.6539: 17 (- dam ša-pî-ṭim))
 Ittiša-milku: 220 (M.5579⁺: vi 36')
 Itûr-Asdû: 66 n. 441 (M.12191: 7)
 Kalbatum: 122 n. 690 (M.12508: iii 17')
 Kâzibtum: 56 n. 359 (T.108: 11 (- dumu-munus lugal))
 Kâzibtum = Kazubtum?: 67
 Kazubtum: 66 n. 442 (M.11739: 4)
 Kazubtum (épouse de Sûmû-Ditâna): 66 n. 441 (M.12191: 4)
 Kirip-šeriš (messenger numhéen): 10 n. 41 (A.62: 12)
 Kirû: 64 n. 425 (M.5429: 3')
 Kunšîm-mâtum (grande prêtresse de Dagan à Terqa): 13
 Kuwari: 85 n. 541 (M.12508: i 18')
 Lâ'iyatûm (apprentie musicienne du harem de Yasmah-Addu): 35-36
 Lipissu-lîšir: 114 n. 668 (A.105: 37)
 Mahšûm: 49 n. 298 (M.5754: 7 (- lû-túg))
 Malikâya: 85 n. 541 (M.12508: i 9')
 Mammîtum-ummî (femme médecin, maison d'Inibšina): 29 n. 165 (M.12508: iv 31)
 Manîha: 122 n. 690 (M.12508: iii 15')
 Mâr-Šamaš: 49 n. 298 (M.5754: 12 (- F. de Yaši-El))
 Mennazi: 199 (M.15163: 5')
 Mubalsaga: 46 n. 270 (TH 72.5)
 Mukannišum: 47 n. 284 (M.12087: 13); 48 n. 287 (M.18147: 13); 196 n. 757 (M.15099: 14)
 Munnetum: 66 n. 442 (M.11739: 9)
 Narâm-ilišu: 63
 Nihmatum: 47 n. 284 (M.12087: 2)
 Nîratum: 136 n. 707 (M.5583⁺: ii 41)
 Pârtum: 60
 Pârtum (épouse d'Itûr-Asdû): 66 n. 441 (M.12191: 6); 66 n. 442 (M.11739: 3)
 Patiha: 66 n. 442 (M.11739: 5)
 Puatum (servante d'Inibšarri): 62 n. 402 (M.7142: 24)
 Puhudu (harem de Yasmah-Addu): 33-34
 Qarnî-Lîm (roi d'Andarig): 12 n. 63
 Qišti-A[...] (serviteur d'Addu-dûrî): 51 n. 319 (M.5716: i 9')
 Rîšiya (chef de musique): 12; 216
 Rubâtum (fille d'Išiya[...], épouse d'Iddiyatûm): 20 n. 117 (M.10418: sceau)
 Rubâya: 85 n. 541 (M.12508: i 13')
 Rumatum: 85 n. 541 (M.12508: i 19')
 Sâlihum: 91 n. 565 (M.6544: 3)
 Samid-ahum: 216 n. 784 (A.979: 9')
 Sammêtar: 75
 Saqqum: 64 n. 425 (M.5429: 1')
 Sibkuna-Addu (roi de Šudâ): 63
 Sinina: 85 n. 541 (M.12508: i 17')
 Sîn-muballîṭ: 47 n. 284 (M.12087: 5)
 Sukkuktum: 94 n. 582 (ARMT XXV 442: 42)
 Sûmû-dabi: 66 n. 438
 Sûmû-Ditâna (prince babylonien): 66; 66 n. 441 (M.12191: 5)
 Sûmû-Numhâ (roi de Kurdâ): 78 n. 503
 Šaknum: 64 n. 425 (M.5429)
 Šamaš-nâšir (*ša nûbalim* de la reine): 52 n. 329 (M.7436: iv 27')
 Šamuhtum: 199 (M.15163: 2')

- Šaraya (roi d'Eluhut) : 64
 Šarrum-lamassî (servante d'Inibšarri) : 62 n. 402 (M.7142 : 23)
 Šerat-umar : 88 n. 555 (M.18121 : 2)
 Šibtu : 53 n. 334 (ARMT XXV 617 : 2) ; 55 n. 344 (M.12631 : 10) ; 55 n. 345 (M.7745⁺ : 2 (– *f_{be-el-tim}*)) ; 55 n. 348 (M.6654⁺ : vi 45) ; 55 n. 349 (M.10651 ; M.11793 : 4 ; M.15070 ; M.5843 : 3 ; M.12082 : 9) ; 56 n. 351 (M.9779 : 10)
 Šî-ma-tâlim (= Šîmatum?) : 65
 Šîmatum : 199 (M.15163 : 6)
 Šubna-lû : 49 n. 303 (M.15136 : 11) ; 49 n. 304 (M.11584 : 4)
 Šumšu-lîšer : 16 n. 89 (M.10074 : 7)
 Šunuhra-halû : 66
 Tabnî-Eštar : 52 n. 331 (M.11645 : 3)
 Tabûra (nourrice de Yagîd-Lîm) : 67 n. 455 (M.11790 : 2) ; 67 n. 454 (M.7822 : 15) ; 68
 Takûn-mâtum (apprentie musicienne du harem de Yasmah-Addu) : 35-36
 Tarîš-haṭṭum : 60 ; 66 n. 442 (M.11739 : 2)
 Tarîš-mâtum : 60 ; 78 n. 504 (T.407 : 28)
 Târîtum : 93 n. 578 (M.5791⁺)
 Tašab-keldi : 111 n. 653 (M.5935 : 4)
 Tašûba : 91 n. 565 (M.6544 : 1 (– *kisalluhhatum*))
 Tešengi : 220 (M.7451 : viii 21)
 Timlû (femme échanton) : 94 n. 580 (M.6654⁺ : vi 25)
 Tizpatum : 65 n. 428 (M.15230 : 2)
 Tâba : 85 n. 541 (M.12508 : i 14')
 Tâbat-šarrussu : 122 n. 690 (M.12508 : iii 20') ; 229 (M.12197 : 36)
 Ubâbum : 49 n. 298 (M.5754 : 5 (– *lû-tûg*))
 Ummî-iqrat : 85 n. 541 (M.12508 : i 20')
 Unziyazi : 85 n. 541 (M.12508 : i 22')
 Uqa-kî-El (scribe d'Addu-dûrî) : 51 n. 319 (M.7829⁺ : iii 18)
 Urânun : 66 n. 442 (M.11739 : 7)
 Ušur-pî-šarrim : 114 n. 668 (A.105 : 36 (ká –))
 Warad-ilišu (nar-gal) : 11 ; 229 (M.12197 : 34)
 Warad-Sebetti (cuisinier) : 212 (M.6799 : 8)
 Yagîd-Lîm : 67 n. 454 (M.7822 : 15) ; 67 n. 455 (M.11790 : 3)
 Yanabbi-ilum : 49 n. 298 (M.5754 : 16 (– *lû-sipa*))
 Yasîm-sûmû : 47 n. 284 (M.12087 : 11) ; 49 n. 298 (M.5754 : 22) ; 49 n. 299 (M.15207 : 12) ; 49 n. 304 (M.11584 : 7) ; 52 n. 331 (M.11645 : 7) ; 54 n. 339 (M.10619 : 4) ; 62 ; 229 (M.12197 : 33)
 Yaši-El : 49 n. 298 (M.5754 : 11 (– *nu-ḡš^{ki}kiri*)) ; 196 n. 757 (M.15099 : 2 (– *lû qá-tá-nim^{ki}*))
 Yašruk-Addu (serviteur d'Addu-dûrî) : 51 n. 319 (M.7829⁺ : xi 17')
 Yašûb-El : 54 n. 339 (M.10619 : 14)
 Yatarâya : 49 n. 300 (M.12017 : 8) ; 53 n. 334 (ARMT XXV 617 : 4) ; 55 n. 349 (M.5843 : 4) ; 56 n. 359 (T.108 : 5 (– *geme₂ lugal*)) ; 57 n. 362 (M.15157 : 3) ; 57 n. 364 (M.12818 : 4) ; 57 n. 366 (M.11353 : 4 ; ARMT XXIII 574) ; 196 n. 757 (M.15099 : 6)
 Yatašha (épouse de Warad-Sebetti) : 212 (M.5257 : 9)
 Yatašhatum (harem de Yasmah-Addu) : 33-34
 Yawi-Dagan : 49 n. 298 (M.5754 : 15 (– *lû-sipa*))
 Zaziya (serviteur d'Addu-dûrî) : 51 n. 319 (M.7829⁺ : iii 19)
 Zibân : 54 n. 339 (M.11418 : 4)
 Zikratum (servante d'Inibšarri) : 62 n. 402 (M.7142 : 21)
 Zimhim : 49 n. 298 (M.5754 : 3 (– *lû-tûg*))
 [...-nâš]ir (*hubšum*, serviteur d'Addu-dûrî) : 51 n. 319 (M.7829⁺ : ii 35)

NOMS DE DIVINITÉS

- Bêlet-ekallim : 40 ; 56 n. 351 (M.9779 : 11)
 Dagan : 40
 Eštar : 40 ; 46 n. 274 (M.18164 : 8)
 Eštar de Tuba : 40
 Eštar bišrâ : 222

MOTS ÉTUDIÉS

- abarakkatum* « intendante » : 98
abarakkatum « économiste » : 100
alappânun (une boisson) : 103
amtum « épouse » : 44
amtum « servante, concubine » : 215
aššatum « épouse principale » : 8 n. 24 ; 44
bâbânun « secteur public du palais » : 17
bêltum « première épouse » : 42
bêltum (= la reine) : 53 n. 334 (ARMT XXV 617 : 1)
bêltum « la reine (= Šibtu) » : 55 n. 344 (M.11776 : 11 ; M.11788 : 3) ; 56 n. 349 (M.15152 : 2)
bît abarakkâtum « cuisines » : 16 ; 98 n. 597
bît birmî « chapelle aux peintures » : 57 n. 366 (ARMT XXIII 574)
bît gallâbim « hammam » : 115
bît išparâtum « maison des tisseuses » : 42 n. 251
bît mayyâlî (habitat du roi) : 31 n. 187
bît sinništâtum « harem » : 16
bît tegêtim « conservatoire de musique » : 16 ; 94
bîtânun « partie privée du palais » : 17
dumu-munus lugal « fille de roi, princesse » : 41 n. 237
ekallum (= le harem) : 7 n. 18
êpîtum « boulangerie » : 101
geme₂ lugal « épouse du roi » : 12 n. 63
gerseqqûm « eunuque? » : 10-11
hâbât mē « puiŕseuse d'eau » : 105 ; 112
hamîZatum (une fête?) : 194
Hiltû = *Hindû* (NP) « perle » : 81
himrum (une boisson fermentée) : 102
hubšum : 51 n. 319 (M.7829⁺ : ii 35)
iggum « réservoir » : 112 n. 655
igi-nu-gâl « aveugle » : 76 n. 496
igîšûm (une contribution) : 53

kallatum « épouse » : 45-46 ; 215
kanšâtum (une sorte de musicienne) : 70
kezertum (une sorte de musicienne) : 87
kimahhum « tombeau » : 196
kisalluhhatum « chambrière » : 89
lâ wâšîtum « qui n'a pas le droit de sortir (?) » : 32
lâqitat burri « "glaneuse de céréales" » : 104-105
lurakkîtum (métier de l'alimentation) : 231
malikum « prince » : 197
mashirum (un vase en bois) : 49 n. 298
mersum (une bouillie) : 101
munus-TUR= TUR-munus « princesse » : 70 n. 464
mušâhîztum « enseignante » : 82
mušêniqtum « nourrice » : 108
nadîtum « religieuse » : 45 n. 268
nadûm « affecter » : 30
naptan bêltim « repas de la reine » : 26
naptan šarrim « repas du roi » : 26
nârtum « musicienne, favorite, concubine » : 69
nasâhum « transférer » : 30
nepârum « ergastule » : 8 n. 25
nidiittum « dot » : 41 ; 78 n. 504
nûbalum « palanquin » : 48
nuhatimmatum « cuisinière » : 102
ruddûm « ajouter » : 30

sappum « lance » : 40
sekertum « recluse » : 83-84
ša alappânim « responsable de la boisson-alap-pânum » : 103
ša himrim « responsable de la boisson-himrum » : 103
ša mersim « responsable de la bouillie-mersum » : 101
šalânum « accoucher » : 29
šâqîtum « femme échanton » : 27 ; 215
šarratum « reine (= Dâm-hurâši) » : 53
šarratâtum « dignité de reine » : 42-43
šerûm « chant » : 70 n. 467
šitrûm « orchestre » : 70 n. 467
šurhum « fierté » : 109 n. 641
taluhlu « eunuque? (à Nuzi) » : 10 n. 34
târîtum « nourrice sèche » : 108
têbibtum « recensement » : 200
terhatum « contre-don » : 41
tigûm « lyre » : 94 n. 583
tubuqtum « harem » : 11
îê'ittum « meunière » : 104
îupšarratum « femme scribe » : 91 ; 106
ugbabtum (une prêtresse) : 46 ; 193 n. 755
ummum « mère (= nourrice) » : 42 n. 242 ; 67 n. 455
utâtum « portière » : 111 ; 120
zummurtum « housse isotherme » : 106-107

TEXTES DE MARI INÉDITS OU HORS COLLECTION

A.62 : 10 n. 41
A.93⁺ : 11 n. 45
A.105 : 114 n. 668
A.227 : 30 n. 173
A.322⁺ : 110 n. 646
A.450 : 63 n. 405
A.979 : 216 n. 784
A.4197 : 179 n. 738
A.4305 : 210 n. 777
A.4634 : 78 n. 503 ; 195
M.5165⁺ : 220
M.5257 : 212
M.5287 : 57 n. 364
M.5429 : 64 n. 425
M.5527⁺ : 207 n. 769
M.5529⁺ : 220
M.5579⁺ : 220
M.5583⁺ : 136 n. 707
M.5716 : 51 n. 319
M.5754 : 49 n. 298
M.5791⁺ : 93 n. 578
M.5843 : 55 n. 349
M.5935 : 111 n. 653
M.6001 : 106 n. 631
M.6091 : 89 n. 560
M.6357⁺ : 51 n. 319
M.6365 : 56 n. 349
M.6521⁺ : 57 n. 364
M.6539 : 46 n. 276
M.6544 : 91 n. 565
M.6654 : 55 n. 348
M.6654⁺ : 60 n. 386 ; 94 n. 580
M.6780 : 210 n. 776

M.6799 : 67 n. 447 ; 212
M.7142 : 62 n. 402
M.7167 : 89 n. 560
M.7436 : 52 n. 329
M.7451 : 220
M.7454 : 51 n. 319
M.7745⁺ : 55 n. 345
M.7822 : 67 n. 454
M.7829⁺ : 51 n. 319
M.8139 : 116 n. 672
M.8161 : 42 n. 250
M.8214 : 63 n. 413
M.8426⁺ : 70 n. 465
M.8646a : 231
M.8868 : 50 n. 316
M.9779 : 56 n. 351
M.9790 : 57 n. 363
M.9888 : 48 n. 289
M.9916 : 231
M.10014 : 67 n. 448
M.10074 : 16 n. 89
M.10122 : 55 n. 348
M.10418 : 20 n. 117
M.10619 : 54 n. 339
M.10651 : 55 n. 349
M.11353 : 57 n. 366
M.11418 : 54 n. 339
M.11442 : 75 n. 484
M.11584 : 49 n. 304
M.11645 : 52 n. 331 ; 54 n. 339
M.11739 : 66 n. 442
M.11744 : 51 n. 317
M.11776 : 12 n. 61 ; 55 n. 344

- M.11788 : 55 n. 344
M.11790 : 67 n. 455
M.11793 : 55 n. 349
M.11932 : 75 n. 486 ; 76
M.11983 : 57 n. 363
M.12017 : 48 n. 293 ; 49 n. 300
M.12082 : 56 n. 349
M.12087 : 47 n. 284
M.12111 : 48 n. 291
M.12191 : 66 n. 441
M.12193 : 75 n. 491
M.12197 : 229
M.12508 : 29 n. 165 ; 30 n. 178 ; 85 n. 541 ; 122 n. 690
M.12595 : 43 n. 254
M.12629 : 51 n. 319 ; 80 n. 518
M.12631 : 12 n. 61 ; 55 n. 344 ; 56 n. 354
M.12818 : 57 n. 364
M.15070 : 55 n. 349
M.15099 : 196 n. 757
M.15119⁺ : 49 n. 301 ; 51 n. 318
M.15136 : 49 n. 303
M.15138 : 57 n. 362
M.15152 : 56 n. 349
M.15157 : 57 n. 362
M.15163 : 199
M.15167⁺ : 75 n. 491
M.15207 : 49 n. 299
M.15230 : 65 n. 428
M.15262 : 227
M.18121 : 88 n. 555
M.18147 : 48 n. 287
M.18164 : 46 n. 274
T.108 : 56 n. 359
T.210 : 193
T.298 : 193
T.407 : 78 n. 504
TH 72.5 : 46 n. 270
TH 82.228 : 26 n. 142 ; 116 n. 673
TH 82.236 : 126 n. 692
TH 82.239 : 18 n. 106
TH 84.34 : 26 n. 142
TH 84.42 : 26 n. 142
TH 84.50 : 18 n. 106
TH 84.51 : 18 n. 106
TH 84.52 : 18 n. 106
TH 84.53 : 18 n. 106
TH 84.54 : 18 n. 106
TH 84.55 : 18 n. 106
TH 84.56 : 18 n. 106
TH 85.32 : 50

TEXTES DE MARI PUBLIÉS

- ARM IX 24 : 19-20
ARM IX 25 : 14
ARM IX 26 : 14
ARM IX 27 : 19 n. 114
ARM IX 287 : 14
ARM IX 292 : 71 n. 472
ARM X 14 : 28 n. 157
ARM X 18 : 43 n. 256
ARM X 31 : 64 n. 424
ARM X 34⁺ : 43 n. 252
ARM X 74 : 26 n. 142 ; 44 n. 259
ARM X 76 : 7 n. 17
ARM X 87 : 15
ARM X 88 : 15
ARM X 89 : 15
ARM X 126 : 71 n. 468
ARM X 129 : 28 n. 156 ; 113
ARM X 137 : 73 n. 476
ARM X 139 : 69-70 n. 463
ARMT XIII 7 : 114 n. 667
ARM XXI 123 : 24 n. 131
ARM XXI 127 : 24 n. 131
ARM XXI 143 : 31 n. 180
ARMT XXII 53 : 140 n. 710
ARMT XXII 154 : 193 n. 755
ARMT XXIII 574 : 57 n. 366
ARMT XXIII 588 : 66
ARMT XXV 118 : 69 n. 462
ARMT XXV 370 : 48 n. 291
ARMT XXV 442 : 94 n. 582
ARMT XXV 474 : 119 n. 682
ARMT XXV 484 : 74 n. 482
ARMT XXV 495 : 119 n. 682
ARMT XXV 571 : 51 n. 326
ARMT XXV 617 : 53 n. 334
ARMT XXV 748 : 75 n. 488 ; 96 n. 589
ARMT XXVI 9 : 96
ARMT XXVI 225 : 53
ARMT XXVI 279 : 28 n. 160
ARMT XXVI 331 : 64 n. 425
ARMT XXVIII 27 : 41 n. 234
ARMT XXVIII 86 : 94
FM II 125 : 46 n. 270
FM III 60 : 23 ; 140
FM III 65 : 29 n. 161
FM III 72 : 13 n. 63
FM III 73 : 31 n. 187
FM III 95 : 23 ; 29 n. 161 ; 139 n. 709
FM III 111 : 29 n. 161 ; 81
FM III 125 : 23

AUTRES TEXTES

- BATSH 4/ 1 100 : 31
OBTCB 67 : 100 n. 608 ; 105 n. 625
OBTCB 75 : 100 n. 608 ; 105 n. 625
OBTCB 80 : 27 n. 149 ; 100 n. 608 ; 105 n. 625
OBTCB 81 : 27 n. 149
OBTCB 86 : 27 n. 149 ; 100 n. 608 ; 105 n. 625

TABLE DE CONCORDANCE

TEXTES PUBLIÉS

Référence	FM IV n°	Référence	FM IV n°
M.13184 (= TEM IV)	3	ARMT XXII 43 ⁺	6
ARM IX 294	17	ARMT XXII 44 ⁺	7
ARM VII 206	38	ARMT XXII 46 ⁺	7
ARM VIII 88	55	ARMT XXII 55	2
ARM XXI 343	23	ARMT XXIII 606	19
ARM XXI 350	8	ARMT XXIII 622	39
ARM XXI 379	5	ARMT XXIII 543	56
ARMT XXII 16	32	ARMT XXV 45 ⁺	10

TEXTES INÉDITS

Cote	FM IV n°	Cote	FM IV n°
A.2541	37	M.10506	52
A.2689	36	M.10785 ⁺	6
M.5462	33	M.10987	25
M.5469 ⁺	3	M.11343	59
M.5595 ⁺	3	M.12200	45
M.5723 ⁺	10	M.12392	44
M.5742 ⁺	31	M.12627	47
M.6024 ⁺	31	M.12984	53
M.6167	35	M.13145	43
M.6363 ⁺	7	M.13237	41
M.6472	11	M.14918	24
M.6546	9	M.15088	29
M.6683	42	M.15117	50
M.6760	22	M.15126	51
M.6826	57	M.15191	46
M.7141	26	M.15227	27
M.7178	34	M.16000	15
M.7753 ⁺	30	M.18244	48
M.7903-bis ⁺	30	M.18250	20
M.8364	40	M.18268	21
M.8472 ⁺	30		
M.8785	54	T.110 ⁺	14
M.9098	58	T.111 ⁺	14
M.9836	49	T.313	1
M.9931	18	T.315	4
M.10143	16	T.408	13
M.10411	28	fragment sans n°	12

TABLE DES MATIÈRES

PRÉFACE	v
INTRODUCTION.....	1
QUELQUES INDICATIONS PRATIQUES.....	3
La numérotation des personnes	3
Le système chronologique.....	3
Les tableaux au début de chaque section	3
Principales abréviations.....	4
 CHAPITRE PREMIER. LA NOTION DE HAREM	
1.1. LA NOTION DE « HAREM » : UN ANACHRONISME?.....	5
1.2. L'ORGANISATION DU HAREM DE ZIMRÎ-LÎM.....	8
1.2.1. Le harem du palais de Mari.....	8
1.2.2. Les absents du harem.....	9
1.2.2.1. Les princes	9
1.2.2.2. La reine mère	9
1.2.2.3. Les eunuques?.....	9
1.2.3. Les palais provinciaux.....	12
1.2.3.1. Terqa.....	13
1.2.3.2. Saggarâtum.....	14
1.2.3.2.1. Šattam-kiyazi	15
1.2.3.2.2. Abî-lamassî.....	15
1.3. L'HABITAT DES FEMMES DU HAREM.....	15
1.3.1. La localisation du harem dans le palais de Mari	15
1.3.2. Les logements des femmes dans le palais de Mari	16
1.3.3. La dispersion de l'habitat – les changements entre ZL 5' et ZL 9'	17
1.4. LES MAISONS PRIVÉES, REFLET DU PALAIS.....	19
 CHAPITRE DEUXIÈME. LA DOCUMENTATION	
2.1. LES LISTES DE DISTRIBUTION.....	21
2.1.1. La chronologie des listes	21
2.1.1.1. Avant l'arrivée de Šibtu	22
2.1.1.2. Après l'arrivée de Šibtu.....	22
2.1.2. Rédaction des listes et distribution des denrées.....	22
2.1.2.1. Le moment des distributions.....	22

2.1.2.2. Rédaction des listes et changements dans la population du harem	22
2.1.2.3. Les distributions d'huile	24
2.1.2.4. Les distributions de laine	24
2.1.2.5. L'absence de distributions de grain.....	25
2.2. LES AUTRES DOCUMENTS ADMINISTRATIFS SUR LE HAREM.....	25
2.2.1. L'alimentation.....	25
2.2.2. Les maladies	28
2.2.3. Les naissances et les nourrissons.....	29
2.2.4. Les changements de service dans le harem.....	30
2.2.5. Les occupations des femmes du harem	30
2.2.6. Voyages de femmes du harem.....	30
2.2.7. L'enfermement dans le harem	32
2.3. LE HAREM DANS LE HAREM : DE YASMAH-ADDU À ZIMRÎ-LÎM.....	33
2.3.1. Le harem de Yasmah-Addu	33
2.3.1.1. Résumé de l'étude de J.-M. Durand.....	33
2.3.1.2. Les listes du harem de Yasmah-Addu en ordre chronologique.....	33
2.3.1.3. La structure des listes d'attribution d'huile au harem de Yasmah-Addu	34
2.3.1.3.1. Les <i>kezertum</i>	34
2.3.1.3.2. Les apprenties musiciennes	35
2.3.2. L'intégration des femmes du harem de Yasmah-Addu dans celui de Zimrî-Lîm.....	36

CHAPITRE TROISIÈME. LA COMPOSITION DU HAREM

3.0. LES DIVINITÉS DU PALAIS.....	40
3.0.1. Les distributions d'huile à Bêlet-ekallim et Eštar	40
3.0.2. Les cultes importés par les épouses royales	40
3.1. LA FAMILLE ROYALE.....	41
3.1.1. Des princesses aux reines.....	41
3.1.1.1. Les princesses avant et après leur mariage.....	41
3.1.1.2. Hiérarchie entre les épouses.....	44
3.1.1.2.1. Épouses principales et épouses secondaires d'après les listes.....	44
3.1.1.2.2. Le terme <i>kallatum</i>	45
3.1.2. Les femmes de la famille royale attestées dans les listes	46
3.1.2.1. Les prêtresses.....	46
3.1.2.1.1. Inibšina, « épouse » du dieu Addu.....	46
3.1.2.1.2. Bahlatum.....	50
3.1.2.2. La reine mère Addu-dûrî.....	50
3.1.2.3. Les épouses de Zimrî-Lîm.....	52
3.1.2.3.1. Dâm-hurâši	52
3.1.2.3.2. Šîbtu	54
3.1.2.3.3. Yatarâya	56
3.1.2.3.4. Bêlessunu.....	57
3.1.2.3.5. Inibšina.....	58
3.1.2.3.6. Dagan-nîrî.....	58
3.1.2.3.7. Ahâtum.....	58
3.1.2.3.8. Mârat-Sippir.....	58
3.1.2.3.9. Šamuhtum.....	58
3.1.2.3.10. Bêltani	58
3.1.2.3.11. Šawum-nirzi.....	59

3.1.2.3.12. Hinniya	59
3.1.2.4. Les princesses	59
3.1.2.4.1. Ibbatum.....	62
3.1.2.4.2. Inib-šarri.....	62
3.1.2.4.3. Duhšatum.....	62
3.1.2.4.4. Qihila	63
3.1.2.4.5. Ahâtum.....	63
3.1.2.4.6. Hazala.....	63
3.1.2.4.7. Narâmtum.....	64
3.1.2.4.8. Kirû.....	64
3.1.2.4.9. Tizpatum.....	65
3.1.2.4.10. Ši-ma-tâlim.....	65
3.1.2.4.11. Ahâtum n°2.....	65
3.1.2.4.12. Atrakatum.....	65
3.1.2.4.18. Napsinni.....	66
3.1.2.4.19. Kâzibtum (et Kazubtum).....	66
3.1.2.4.20. Mamma-tuhalli	67
3.1.2.4.21. Bêlessunu	67
3.1.2.4.22. Hamadû.....	67
3.1.2.4.23. Ahâtani.....	67
3.1.2.5. Les princes	68
3.1.2.5.1. Yagîd-Lîm.....	68
3.1.2.5.2. Hadnî-Addu	69
3.1.2.5.3. Yahdun-Lîm.....	69
3.2. LES MUSICIENNES DU HAREM DE ZIMRÎ-LÎM	69
3.2.1. Les grandes musiciennes.....	71
3.2.1.1. Yadîda.....	71
3.2.1.2. Ahâtum.....	73
3.2.1.1. Taddin-šî = Taddin-Eštar.....	73
3.2.1.5. Tepahum.....	73
3.2.1.15. et 16. Raqqatum et Lamassum.....	73
3.2.1.19. Admu-nîrî.....	73
3.2.1.32. Nihmatum	73
3.2.2. Les petites musiciennes de Tahšin-Admu.....	73
3.2.2.3. Bêltani.....	74
3.2.2.4. Bazatum.....	74
3.2.2.6. Tizpatum.....	76
3.2.2.11. Ea-nada	76
3.2.2.14. Addu-bâštî.....	76
3.2.3. Les musiciennes d'Izamu	76
3.2.3.1. Izamu	78
3.2.3.2. Tarîš-mâtum	78
3.2.3.3. Yataqmatum	79
3.2.3.4. Dâmiqtum.....	79
3.2.3.5. Qihila.....	79
3.2.3.6. Ahâssunu	79
3.2.3.7. Attukki.....	79
3.2.3.8. Unduli.....	79
3.2.3.9. Mennazi.....	79
3.2.3.10. Unuš-kiyazi.....	80

3.2.3.13. Pârtum.....	80
3.2.3.14. Rîbatum.....	80
3.2.3.15. Narâmtum.....	80
3.2.3.20. Yatašha	80
3.2.3.21. Munnenetum.....	81
3.2.3.22. Hatrin-Hanat.....	81
3.2.3.23. Hiltû.....	81
3.2.3.24. Arwîtum n°2.....	81
3.2.3.25. Ea-nîrî.....	81
3.2.3.28. Lahwi-maliku.....	81
3.2.3.29, 31, 32 et 34. Les « principales domestiques » du harem de Yasmah-Addu.....	81
3.2.3.29. Lâ'iyatum.....	82
3.2.3.33. Tanûh-nawûm.....	82
3.2.3.34. Bêlet-mâtim.....	82
3.2.3.40 et 41. Nupattîtum et Qihila.....	82
3.2.3.42. Ibbatum.....	82
3.3. LES ENSEIGNANTES (<i>MUŠĀHIZTUM</i>)	82
3.3.2. Kazubtum	83
3.3.3. Niniš-tar'e.....	83
3.4. LES <i>SEKERTUM</i>	83
3.4.1. Mârat-Sippir.....	86
3.4.3. Ahâtum	86
3.4.6. Tahwi-napsu.....	86
3.4.7. Unuš-kiyazi.....	86
3.4.9. Bâštum.....	86
3.4.10. Arwîtum	86
3.4.13. Ababuya.....	86
3.4.17. Šina-damqâ.....	86
3.4.29. Kalaltulâ	86
3.5. LES <i>KEZERTUM</i>	87
3.5.3. Eštar-putrî.....	87
3.5.23. Šerat-umar.....	88
3.5.32. Eštar-ummî.....	88
3.6. LES CHAMBRIÈRES (<i>KISALLUHHATUM</i>).....	89
3.6.5. Annu-tâši.....	91
3.6.31. Tašûba.....	91
3.6.37. [...b]i	91
3.7. LES FEMMES SCRIBES.....	91
3.7.1. Eštar-šamšî.....	92
3.7.2. Bêltî-lamassî	92
3.8. LES SERVANTES DE DÂM-HURÂŠI	92
3.8.15. Šarrum-šamaš-nîšî.....	94
3.8.17. Timlû.....	94
3.8.18. Eštar-išha	94
3.8.21. Sukkuktum.....	94

3.9. LES FEMMES DU <i>BÎT TEGÊTIM</i>	94
3.9.1. Karânatum.....	96
3.9.14. Elap-atal.....	96
3.9.19. Tanûh-nawûm	96
3.9.20. Rabbassitrû.....	96
3.9.29. Eštar-lamassî.....	96
3.9.30. Lîbûr-zannî.....	96
3.10. LES SERVANTES DE ŠÎBTU	96
3.10.6. Ziblatum.....	97
3.10.12. Erištum.....	97
3.10.21. Pessûtum.....	98
3.10.22. Sukkuktum.....	98
3.11. LES INTENDANTES DU SERVICE D'ILU-KÂN	98
3.11.1. L'administration des cuisines : Ama-duga et ses collègues.....	98
3.11.1.1. Ama-duga.....	99
3.11.1.2. Abî-lîbûra.....	99
3.11.1.10. Hunzazzi.....	100
3.11.2. Les économes (<i>abarakkatum</i>).....	100
3.11.2.1. Kušdatiya	100
3.11.2.2. Samidahatum	100
3.11.2.3. et 4. Ahâtum et Šarrum-bâštî.....	101
3.11.3. Les responsables de la bouillie (<i>ša mersim</i>)	101
3.11.4. Les boulangères (<i>êpîtum</i>).....	101
3.11.4.8. Rubâya.....	102
3.11.5. Les cuisinières (<i>munus-muhaldim</i>).....	102
3.11.5.1. Šêru-tukultî.....	102
3.11.5.3. Ahî-himdî.....	102
3.11.6. Les responsables de la bière <i>himrum</i>	102
3.11.7. Les responsables de la bière <i>alappânûm</i>	103
3.11.7.2. Eriša.....	103
3.11.7.5. Kanzu-betuni.....	104
LE PERSONNEL AUXILIAIRE	104
3.11.8. Les meunières (<i>tê'ittum</i>).....	104
3.11.8.13. Bînî-maraš	104
3.11.8.6. Eštar-šaki.....	104
3.11.9. Les glaneuses (<i>lâqitat burri</i>).....	104
3.11.10. Les paiseuses d'eau (<i>hâbît mê</i>)	105
3.11.10.4. Bînî-maraš	105
3.11.10.5. Eštar-šaki.....	106
3.11.11. Les femmes scribes du service des cuisines.....	106
3.11.11.1. Bêltî-lamassî	106
3.11.11.3. Eštar-šamšî.....	106
3.11.12. Une porteuse d'objets- <i>zummurtum</i>	106
3.11.12.1. Kilum-kiyazi	107
3.11.13. Autres personnes travaillant dans les cuisines.....	107
3.11.13.1. Ahî-himdî.....	108
3.11.13.2. Lîbûr-zannî.....	108
3.11.13.3. Attu.....	108

3.12. SERVICE DE YAGÎD-LIM.....	108
3.13. LES NOURRICES	108
3.13.3. Abî-kî-urhi ou Abî-šurhî?.....	109
3.14. LES FEMMES DU SERVICE D'IDDIN-DAGAN.....	109
3.14.2. Arkabatum.....	110
3.15. LES PORTIÈRES	110
3.15.3. Tašab-keldi.....	111
3.15.15. Annu-lamassî	112
3.15.18. Bînatu-hammim.....	112
3.16. LES PUISEUSES D'EAU.....	112
3.16.4. Eštar-tillatî	112
3.16.6. Kanzu et Kanzu-betuni.....	112
3.16.9. Nanna.....	113
3.17. LES PORTIERS	113
3.17.1. Abî-êrah.....	115
3.17.4. Ušur-pî-šarrim.....	115
3.17.5. Eli-ilî-bilšînâtî	116
3.17.7. Marša	116
3.17.8. Lîbur-GU-šu	116
LES AUTRES SERVICES	116
3.18. APPRENTIES MUSICIENNES.....	116
3.18.2.11. Batanhâ/Matanhâ.....	118
3.18.2.20. Kunišna.....	118
3.18.2.24. = 3.18.3.8. Dârikatum.....	118
3.18.2.26. = 3.18.3.11. Šâbitum.....	118
3.18.5.31. Annu-tappî.....	118
3.18.5.32, 33 et 34. Išhara-šûrî, Tabnîtum et Hiqniyatum.....	118
3.19. LES FEMMES AMORRITES.....	118
3.19.2. Lahwi-maliku.....	119
3.20. LES PRISONNIÈRES DE KAHAT.....	119
3.20.2. Akatiya.....	120
3.21. LE SERVICE DES PORTIÈRES (NÎ-ŠU UTÂTIM)	120
3.21.42 et 45-47. Bêlî-simtî, Manîha, Kalbatum et Dêrîtum-tar'am	122
3.22. LES GROUPES NON IDENTIFIÉS OU ÉNIGMATIQUES.....	122
3.22.1. Šattamgi	123
3.22.3. Bêlessunu.....	123
3.22.5, 7 et 12. Hašratum, Hapazzaratum et Lîbûr-nâdinša	123
3.22.15. Alla'e-nanla.....	123
3.22.40. Eštar-rahmî	123
3.22.41. Asiya.....	123
3.22.44. Eštar-bahla.....	123
3.22.47. Tabubu-išha	123
3.22.50. Bêlî-lamassî.....	123

3.22.64. Dagan-nîrî.....	123
--------------------------	-----

CHAPITRE QUATRIÈME. LES TEXTES

4.1. LISTES DE RATIONS	125
4.1.1. Distributions globales.....	125
1 [T.313].....	125
2 [ARM XXII 55].....	128
3 [TEM IV ⁺].....	131
4 [T.315].....	140
5 [ARM XXI 379]	143
6 [ARM XXII 43 ⁺]	144
7 [ARMT XXII 44 ⁺]	150
8 [ARM XXI 350]	156
9 [M.6546].....	158
10 [ARMT XXII 45 ⁺].....	164
11 [M.6472]	170
12 [Fragment sans n°].....	172
13 [T.408].....	173
14 [T.110 ⁺]	185
4.1.2. Distributions à des sections particulières.....	186
15 [M.16000].....	186
16 [M.10143].....	188
17 [ARM IX 294].....	189
18 [M.9931]	189
4.1.3. Distributions ponctuelles.....	190
4.1.3.1. Huile.....	190
19 [ARMT XXIII 606].....	190
20 [M.18250].....	192
21 [M.18268].....	192
4.1.3.2. Habits.....	193
22 [M.6760]	193
23 [ARM XXI 343].....	194
24 [M.14918].....	195
25 [M.10987].....	196
26 [M.7141]	196
4.1.3.3. Divers.....	197
27 [M.15227].....	197
28 [M.10411].....	198
29 [M.15088].....	199
4.2. LISTES NOMINATIVES	200
4.2.1. Listes concernant des femmes du harem.....	200
30 [M.7753 ⁺].....	200
31 [M.5742 ⁺].....	203
32 [ARMT XXII 16]	208
4.2.2. Trois serments de femmes extérieures au harem.....	209
33 [M.5462]	211
34 [M.7178]	213
35 [M.6167]	214

4.3. RÉCAPITULATIFS	215
36 [A.2689]	215
37 [A.2541]	216
38 [ARM VII 206]	216
4.4. CHANGEMENTS DANS LE HAREM	218
39 [ARM XXIII 622]	218
40 [M.8364]	220
41 [M.13237]	221
42 [M.6683]	221
43 [M.13145]	223
4.5. APPORTS	223
44 [M.12392]	223
45 [M.12200]	224
46 [M.15191]	225
47 [M.12627]	225
48 [M.18244]	226
49 [M.9836]	226
4.6. DOMAINES DE FEMMES	227
4.6.1. Maison d’Inibšina	227
50 [M.15117]	227
51 [M.15126]	227
52 [M.10506]	228
4.6.2. Maison de Gabêtum	229
53 [M.12984]	229
54 [M.8785]	229
4.7. PALAIS PROVINCIAUX	230
4.7.1. Saggarâtum	230
55 [ARM VIII 88]	230
56 [ARMT XXIII 543]	231
57 [M.6826]	231
4.7.2. Dûr-Yahdun-Lîm	232
58 [M.9098]	232
4.8. LETTRE	232
59 [M.11343]	232
PHOTOGRAPHIES	235
INDEX DES TEXTES PUBLIÉS (N ^{os} 1-59)	257
INDEX DU COMMENTAIRE	291
TABLE DE CONCORDANCE	296
TABLE DES MATIÈRES	305